This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

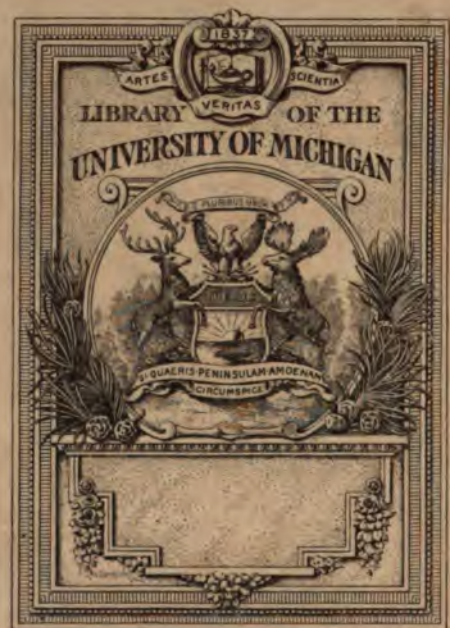
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 1,097,387


1837
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
E PLURIBUS UNUM
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE

X
57
A23

СОБРАНІЕ

ТРАКТАТОВЪ И КОНВЕНЦІЙ,

ЗАКЛЮЧЕННЫХЪ

РОССІЕЮ СЪ ИНОСТРАННЫМИ ДЕРЖАВАМИ.

RECUEIL

DES

TRAITÉS ET CONVENTIONS

CONCLUS PAR

LA RUSSIE AVEC LES PUISSANCES ÉTRANGÈRES,

PUBLIÉ

D'ORDRE DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

PAR

F. Martens.

Professeur à l'Université Impériale de St. Petersbourg.

Tome IV.

Partie I.

TRAITÉS AVEC L'AUTRICHE.

1815—1849.

ST. PÉTERSBOURG.
Chez A. Devrient.
1878.

СОБРАНІЕ

ТРАКТАТОВЪ и КОНВЕНЦІЙ,

ЗАКЛЮЧЕННЫХЪ

РОССІЕЮ СЪ ИНОСТРАННЫМИ ДЕРЖАВАМИ.

По порученію Министерства Иностранныхъ Дѣлъ

составилъ

Ф. Мартенсъ.

Профессоръ Императорскаго С.-Петербургскаго Университета.

Томъ IV.

Часть I.

ТРАКТАТЫ СЪ АВСТРІЕЮ.

1815—1849.

С.-ПЕТЕРБУРГЪ.
Типографія Министерства Путей Сообщенія (А. Бенке), по Фонтанкѣ № 99.
1878.

Печатается съ Высочайшаго соизволенія.

PRÉFACE.

Le présent volume contient toutes les transactions internationales conclues entre la Russie et l'Autriche depuis l'année 1815 jusqu'à l'année 1849. En publiant le dernier (troisième) volume, nous avons exprimé l'espoir qu' un seul volume suffirait pour tous les actes internationaux conclus entre la Russie et l'Autriche depuis 1815. Mais bientôt nous nous sommes convaincus qu'un volume serait insuffisant. C'est pourquoi il nous a paru préférable de diviser le quatrième volume en deux parties, dont la *première* contient tous les traités signés durant la période de 1815 jusqu'à 1849: la *seconde*—depuis 1849 jusqu'à 1878. Cette dernière partie formera le contenu d'un volume à part qui paraîtra dans le courant de cette année.

Ayant ainsi achevé la publication de la première série des traités internationaux conclus par la Russie, nous nous faisons un devoir agréable d'exprimer ici notre sincère reconnaissance pour l'accueil sympathique que notre oeuvre a trouvé en Russie et à l'étranger, et pour les appréciations flatteuses qui se sont produites dans la presse russe et étrangère au sujet de l'exécution de notre plan. Toutefois, nous ne saurions nier que même le plan

ПРЕДИСЛОВІЕ.

Настоящій томъ содержитъ въ себѣ всѣ международные договоры, заключенные между Россіею и Австріею начиная съ 1815 года до 1849 года. Издавая въ свѣтъ послѣдній третій томъ, мы надѣялись, что еще одного тома будетъ достаточно для всѣхъ международныхъ актовъ, заключенныхъ Россіею съ Австріею послѣ 1815 года. Но скоро мы убѣдились, что потребуются два тома. Вслѣдствіе этого мы рѣшились раздѣлить четвертый томъ на двѣ части, изъ которыхъ *первая* заключаетъ въ себѣ всѣ договоры, состоявшіеся съ 1815 года по 1849 годъ; *вторая*—съ 1849 по 1878 годъ. Послѣдняя часть составитъ особенный томъ, который выйдетъ въ свѣтъ въ продолженіи настоящаго года.

Оканчивая такимъ образомъ печатаніе первой серіи международныхъ трактатовъ, заключенныхъ Россіею, мы считаемъ пріятнымъ своимъ долгомъ изъявить здѣсь искреннѣйшую нашу благодарность какъ за то общее сочувствіе, съ которымъ былъ встрѣченъ предпринятый нами трудъ въ Россіи и за границею, такъ и за тѣ лестные отзывы, относительно исполненія задуманнаго плана, которые появлялись въ русской и заграничной печати. Однако, нельзя

de cette publication a soulevé quelques objections de nature à provoquer de notre part quelques mots d'explication. Ces objections, exprimées en même temps sous forme de voeux, se rapportent aussi bien aux traités insérés dans cette publication qu'aux introductions qui les précèdent.

On a exprimé le regret que la présente publication ne comprenne que les actes diplomatiques conclus après l'année 1849. On a contesté la justesse des considérations qui nous ont porté à adopter cette date comme point de départ.

On ne saurait nier toutefois que ce n'est que depuis Pierre le Grand, c. à d. du commencement du siècle passé que la Russie prit une part active aux relations internationales. Il est également hors de doute que la conclusion de la paix de Westphalie en 1648 signala pour les peuples de l'Europe occidentale l'avénement d'une ère nouvelle quant à l'extension inconnue jusqu'alors de leurs relations mutuelles. Ainsi la seconde moitié du XVII siècle constitue une époque de crise non seulement dans l'histoire de Russie, mais encore dans le développement de la vie internationale des autres Etats européens. Aussi l'époque de la paix de Westphalie est-elle également significative pour l'histoire des relations diplomatiques de la Russie avec les puissances étrangères. En Russie on ne voit à cette date que poindre les premières lueurs d'une ère nouvelle, qui s'ouvre définitivement sous les auspices du grand Réformateur de son organisation politique; tandis que

отрицать, что противъ плана настоящаго изданія были также сдѣланы нѣкоторыя возраженія, заслуживающія того, чтобъ сказать о нихъ нѣсколько словъ. Эти возраженія, имѣющія вмѣстѣ съ тѣмъ видъ пожеланій, относятся какъ къ печатаемымъ актамъ, такъ и къ историческимъ введеніямъ, которыя имъ предшествуютъ.

Было высказано сожалѣніе, что въ настоящее изданіе входятъ только тѣ международные акты, которые заключены послѣ 1649 года. Было заявлено сомнѣніе въ основательности соображеній, вслѣдствіи которыхъ упомянутый годъ былъ принятъ крайнимъ, предѣльнымъ временемъ.

Но никто не станетъ отрицать, что только со времени Петра Великаго т. е. съ самаго начала прошлаго столѣтія, Россія стала принимать дѣятельное участіе въ международныхъ отношеніяхъ. Точно также не подлежитъ сомнѣнію, что, послѣ заключенія Вестфальскаго мира въ 1648 году, для народовъ Западной Европы также открылась эпоха новаго, небывалаго развитія своихъ взаимныхъ отношеній. Такимъ образомъ, вторая половина XVII столѣтія составляетъ время перелома не только въ исторіи Россіи, но также въ развитіи международной жизни западно-европейскихъ государствъ. Вотъ почему, время Вестфальскаго мира имѣетъ также значеніе для исторіи дипломатическихъ сношеній Россіи съ иностранными державами. Только въ это время для Россіи показываются первые проблески зари новой эпохи, вполнѣ открываемой Великимъ Преобразователемъ русскаго государственнаго быта, между тѣмъ какъ на Западѣ Европы довольно

dans l'Europe occidentale on voit s'accuser avec précision les contours d'un système international d'Etats qui se trouvaient depuis longtemps liés par des rapports mutuels réguliers. On ne saurait enfin perdre de vue le fait, qu'en se portant signataire du traité de Teschen de 1779 (v. T. II, № 35), la Russie assuma en même temps en quelque sorte la garantie des traités de Westphalie de 1648.

Des motifs sérieux se présentent par conséquent pour nous faire adopter la seconde moitié du XVII siècle comme point de départ de la présente publication, tandis que nous ne trouvons point d'arguments suffisamment fondés pour inclure dans ce Recueil les traités conclus par la Russie avec les puissances étrangères depuis l'époque d'Oleg. La «Commission pour l'impression des Lettres patentes et Traités», instituée auprès des Archives principales de Moscou du Ministère des affaires étrangères, s'est chargée de la publication de tous les traités n'ayant à présent qu'un intérêt purement historique.

Quant à nos introductions historiques il a été énoncé à ce sujet deux observations d'un caractère diamétralement opposé. Selon les uns, elles sont trop détaillées et replacent les documens mêmes au second plan; selon les autres, ces commentaires historiques présentent le plus grand intérêt et forment le mérite particulier de toute cette publication.

A la première de ces observations nous prendrons la liberté de répondre qu'il ne serait rien de plus facile que d'abréger ces commentaires et d'exposer en termes généraux les phases prin-

ясно обрисовываются контуры международной системы государствъ, уже давно находившихся въ постоянныхъ между собою сношеніяхъ. Наконецъ не слѣдуетъ упускать изъ виду то обстоятельство, что подписывая, въ 1779 году, Тешенскій мирный трактатъ (томъ II, № 35), Россія, вмѣстѣ съ тѣмъ, приняла на себя, нѣкоторымъ образомъ, гарантію Вестфальскихъ договоровъ 1648 года.

Слѣдовательно, для принятія второй половины XVII вѣка исходнымъ пунктомъ для настоящаго изданія представляются весьма уважительныя причины. Между тѣмъ какъ нѣтъ, сколько намъ кажется, вѣскихъ соображеній въ пользу напечатанія въ этомъ изданіи договоровъ, заключенныхъ Россіею со временъ Олега съ иностранными государствами. Изданіе договоровъ, имѣющихъ въ настоящее время исключительно историческій интересъ, приняла на себя «Коммисія печатанія граматъ и договоровъ», состоящая при Московскомъ Главномъ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ.

Что касается нашихъ историческихъ введеній, то въ этомъ отношеніи были высказаны два совершенно противоположныя замѣчанія. По мнѣнію однихъ, они слишкомъ подробны и отодвигаютъ самые акты на второй планъ; по словамъ другихъ, въ этихъ историческихъ комментаріяхъ заключается наибольшій интересъ и особенная заслуга всего этого изданія.

Относительно перваго замѣчанія мы позволимъ себѣ сказать, что нѣтъ ничего легче, какъ сократить эти комментаріи и изложить въ немногихъ общихъ словахъ главные фазисы въ исторіи ди-

cipales de l'histoire des relations diplomatiques entre la Russie et l'Autriche. Il suffirait de consulter les travaux sur l'histoire de Russie et d'Autriche de Soloview, Springer, Majlath, Rogge ou de Gervinus sur l'histoire du XIX siècle, et autres, au lieu d'étudier des milliers d'actes diplomatiques et d'en faire des extraits. Nous ne nous sommes pas crus autorisés à nous faciliter ainsi notre tâche. Ayant accès à toutes les Archives du Ministère des affaires étrangères, nous nous sommes tenus moralement obligés à tirer profit des ressources abondantes et encore inexplorées que la volonté éclairée de S. A. le Chancelier de l'Empire avait laissées à notre disposition. Dans ces conditions nous avons procédé de la manière suivante: après avoir pris connaissance de la littérature historique concernant le sujet, nous abordions l'étude de la correspondance diplomatique conservée aux Archives et en particulier de celle qui se rattache aux relations de la Russie avec l'Autriche. C'est ainsi que s'explique le fait signalé par la presse russe et étrangère que ces commentaires historiques fournissent bon nombre de renseignements nouveaux dont personne ne se doutait jusqu'à présent. Mais il serait difficile de s'expliquer comment ces esquisses historiques déplaceraient au second plan les documens eux-mêmes, qui restent accessibles à tous ceux qui seraient dans le cas de les consulter.

Quant à l'autre voeu exprimé à ce sujet et consistant à donner à ces notices une plus grande étendue au moyen de l'insertion intégrale des instructions adressées à nos ministres et des dépêches

пломатическихъ сношеній между Россіею и Австріею. Для этого было бы достаточно имѣть постоянно подъ рукою труды по исторіи Россіи и Австріи Гг. Соловьева, Шпрингера, Майлата, Рогге или Исторію девятнадцатаго столѣтія Гервинуса и другихъ вмѣсто того, чтобъ перечитывать тысячи дипломатическихъ актовъ и дѣлать изъ нихъ выписки. Но мы не считали себя въ правѣ облегчить себѣ въ этомъ смыслѣ трудъ. Имѣя доступъ ко всѣмъ Архивамъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ, мы признали себя нравственно обязанными воспользоваться тѣми богатыми и непочатыми источниками, которые просвѣщенною волею Его Свѣтлости Государственнаго Канцлера были предоставлены въ наше распоряженіе. При такихъ обстоятельствахъ мы поступали слѣдующимъ образомъ: ознакомившись предварительно съ подходящею историческою литературою, мы брались за изученіе всей дипломатической переписки, хранящейся въ Архивахъ и касающейся въ особенности отношеній Россіи къ Австріи. Такимъ образомъ объясняется замѣченный всею русскою и заграничною печатью фактъ, что въ этихъ историческихъ введеніяхъ встрѣчается множество новыхъ свѣдѣній, о которыхъ до сихъ поръ никто ничего не подозрѣвалъ. Но трудно понять почему наши историческіе очерки отодвигаютъ на второй планъ самые акты, которые остаются доступными для каждаго, имѣющаго въ нихъ надобность.

Что же касается желанія втораго рода, заключающагося въ томъ, чтобъ этимъ историческимъ очеркамъ была придана еще бо́льшая подробность посредствомъ отпечатанія цѣликомъ всѣхъ

diplomatiques les plus importantes, il serait évidemment impossible à le réaliser dans la présente publication. Mais si ce voeu devait trahir une certaine suspicion au sujet de l'impartialité avec laquelle nous avons exposé les vues de la politique russe, les autres Gouvernements n'auraient qu'à ouvrir leurs Archives et dès lors la vérité se ferait jour par voie de ce contrôle mutuel.

Enfin la presse russe nous a adressé le reproche qu'en exposant les relations diplomatiques de la Russie avec l'Autriche, nous énoncions sur le compte de la politique de ce pays des appréciations trop impartiales et trop objectives. Ce reproche est fondé et nous ne saurions nous en justifier, car nous nous sommes de tout temps efforcés à exposer les faits avec impartialité en faisant abandon de toute idée préconçue et de toute manoeuvre de polémique et nous ne cesserons de le faire à l'avenir. Les faits n'auront qu'à témoigner par eux-mêmes.

Telles sont les observations que nous avons cru devoir faire en réponse aux quelques objections élevées contre le plan de la présente publication et le mode de son exécution dans les trois volumes précédens.

Il nous reste encore quelques mots à ajouter au sujet de ce quatrième volume et de sa première partie en particulier.

Il contient les transactions internationales conclues entre l'Autriche et la Russie depuis 1815 jusqu'à 1849. Pour rendre cette collection plus complète, il a fallu y inclure de traité le Francfort de 1819 (№№ 110—121) inséré également dans le recueil connu du

инструкцій данныхъ посланникамъ и всѣхъ наиболѣе важныхъ дипломатическихъ депешъ, то это очевидно невозможно въ настоящемъ изданіи. Но если въ этомъ желаніи скрывается нѣкоторая доля подозрительности къ нашей объективности при изложеніи видовъ русской политики, то стоитъ только другимъ правительствамъ открыть свои архивы и тогда, путемъ обоюдной повѣрки, обнаружится истина.

Наконецъ въ русской періодической печати намъ было поставлено въ вину, что при историческомъ изложеніи дипломатическихъ сношеній Россіи съ Австріей мы слишкомъ объективно и безпристрастно относимся къ политикѣ послѣдней державы. Этотъ упрекъ справедливъ, и оправдаться мы не можемъ, потому что постоянно стремились, и будемъ стремиться, къ безпристрастному изложенію фактовъ, отказываясь отъ всякихъ завзятыхъ мыслей и полемическаго задора. Пускай говорятъ сами факты.

Таковы замѣчанія, которыя намъ казалось неизлишнимъ сдѣлать въ отвѣтъ на немногія возраженія заявленныя противъ плана настоящаго изданія и его исполненія въ трехъ предъидущихъ томахъ.

Теперь остается сказать нѣсколько словъ относительно настоящаго четвертаго тома и первой его части въ особенности.

Въ настоящій томъ включены всѣ международные акты заключенные Россіею съ Австріею въ промежутокъ времени отъ 1815 года до 1849 года. Для полноты этого изданія необходимо было отпечатать также весь Франкфуртскій договоръ 1819 года (№№ 110—121),

comte Bloudow: «Documens pour l'histoire des relations diplomatiques de la Russie avec les puissances étrangères» et dans le «Recueil des lois.»

De même que les précédens, ce volume contient quelques documens encore inédits. Nous signalerons particulièrement la convention de mars 1833 (№ 134) au sujet de la politique des trois Cours du nord dans la question belge et la convention de Munchengraetz de 1833 au sujet de la question d'Orient (№ 135) Lord Palmerston déclarait à tout le monde en 1833 que l'Autriche et la Russie étaient convenues à Munchengraetz d'un projet de partage de l'empire Ottoman. Il suffit de lire le texte de la convention pour arriver à une conclusion tout opposée.

On publie ici également pour la première fois l'acte conclu en avril 1846 (№ 141) qui avait pour objet de trancher définitivement la question de l'incorporation de la république de Cracovie à l'Autriche.

Pour ce qui est des introductions historiques, nous nous sommes arrêté à l'année 1849 vu que le moment n'est pas encore venu pour une exposition complète et impartiale de la phase la plus récente des relations diplomatiques. C'est pourquoi la seconde partie de ce volume ne contiendra point de commentaires historiques. Par contre pour la période de 1815 à 1849 les notices historiques contiennent comparativement plus de faits nouveaux que celles des trois volumes précédens pris ensemble. Nous aimons à croire qu'on ne lira pas sans intérêt le résumé des pourparles

обнародованный также въ извѣстномъ изданіи графа Блудова: «Документы для исторіи дипломатическихъ сношеній Россіи съ иностранными державами» и въ «Полномъ Собраніи Законовъ».

Какъ въ предъидущихъ трехъ томахъ, такъ и въ настоящемъ обнародуются въ первый разъ нѣсколько актовъ. Особеннаго вниманія заслуживаетъ мартовская конвенція 1833 года (№ 134) относительно политики трехъ сѣверныхъ державъ въ Бельгійскомъ вопросѣ и Мюнхенгрецкая конвенція 1833 года касательно Восточнаго вопроса (№ 135). Лордъ Пальмерстонъ объявлялъ въ 1833 году всѣмъ и каждому, что въ Мюнхенгрецѣ Россія и Австрія составили планъ раздѣленія Оттоманской Имперіи. Стоитъ только прочесть текстъ конвенціи, чтобъ придти къ совершенно противоположному выводу.

Равнымъ образомъ въ первый разъ печатается здѣсь апрѣльскій актъ 1846 года (№ 141), которымъ былъ окончательно разрѣшенъ вопросъ о присоединеніи Краковской республики къ Австріи.

Что касается историческихъ введеній то мы можемъ ихъ довести только до 1849 года, такъ какъ для полнаго и объективнаго изложенія новѣйшаго, современнаго фазиса дипломатическихъ сношеній еще не наступило время. По этой причинѣ во 2-й части настоящаго тома никакихъ историческихъ комментарій не будетъ. Но за то, за періодъ времени отъ 1815 по 1849 годъ, въ историческихъ очеркахъ приведено больше новыхъ фактовъ, чѣмъ во всѣхъ первыхъ трехъ томахъ вмѣстѣ взятыхъ. Смѣемъ думать, что не безъ интереса будутъ прочтены очерки о дипломати-

diplomatiques avec l'Autriche sur la question d'Orient depuis 1824 à 1841. Les négociations sur l'affaire de Cracovie sont exposées ici pour la première fois avec tous les détails sur la base des renseignements puisés aux Archives. Grâce à l'intimité des relations entre la Russie et l'Autriche, il y a eu entre elles échange d'idées continuel sur les questions de politique intérieure (№ 108 et suiv.) Le Cabinet de Vienne ne cessait d'attirer l'attention du Gouvernemet Russe sur les rapports des deux puissances avec le troisième allié la Prusse. Le prince de Metternich fit la confidence à St.-Pétersbourg d'un entretien intime avec le roi de Prusse au château de Stolzenfels, le 18 août 1845 (№ 142).

Dans le courant de ces pourparlers diplomatiques, la politique de la Russie se maintenait à la hauteur de la mission qui lui était réservée. Il est loisible de faire les conclusions les plus variées sur la base des faits que nous venons d'exposer. Pour notre part nous devons convenir que plus nous nous sommes initiés aux sources dans nos Archives, plus nous avons réussi à pénétrer les mobiles intimes de la politique russe, plus nous avons gagné d'estime sincère pour l'énergie inébranlable avec laquelle elle poursuit sa haute mission traditionnelle et d'admiration pour cette conscience de sa valeur intérieure dont elle était pénétrée. Il suffit de consulter la notice sur les pourparlers diplomatiques poursuivis à la suite de la seconde révolte de Méhémet-Ali contre le sultan (№ 139 et suiv.) pour se convaincre de l'inanité de l'opinion attribuant au

ческихъ переговорахъ съ Австріею по Восточному вопросу начиная съ 1824 до 1841 года. Точно также переговоры по Краковскому дѣлу изложены здѣсь впервые съ полною подробностью на основаніи архивныхъ источниковъ. Наконецъ, благодаря близости сношеній между Россіею и Австріею, между ними происходилъ также постоянный обмѣнъ мыслей о вопросахъ внутренней политики (Срав. № 108 и слѣд.). На отношенія же обѣихъ этихъ державъ къ третьей союзницѣ—Пруссіи, Вѣнскій кабинетъ постоянно обращалъ вниманіе Русскаго Правительства. Князь Меттернихъ даже сообщилъ въ Петербургъ подробный отчетъ о своемъ интимномъ разговорѣ съ королемъ прусскимъ въ замкѣ Штольценфельсъ 18-го августа 1845 года (№ 142).

Въ продолженіи всѣхъ этихъ дипломатическихъ переговоровъ политика Россіи всегда оставалась на высотѣ поставленныхъ ей задачъ. На основаніи изложенныхъ нами фактовъ можно сдѣлать весьма различные выводы. Но что касается насъ лично, то откровенно признаемся, чѣмъ болѣе мы ознакомлялись съ архивными источниками, чѣмъ лучше намъ удавалось вникнуть въ внутренніе мотивы русской политики, тѣмъ больше мы проникались искреннимъ уваженіемъ къ непоколебимой энергіи въ преслѣдованіи своихъ традиціонныхъ, возвышенныхъ цѣлей и удивленіемъ къ тому сознанію внутренней своей силы, которымъ она была проникнута. Стóитъ только прочесть очеркъ дипломатическихъ переговоровъ по поводу вторичнаго возстанія Мегемета-Али противъ Султана (№ 139 и слѣд.), чтобъ убѣдиться на сколько ошибочно мнѣніе буд-

prince de Metternich une influence décisive quelconque sur la politique russe.

Si durant cette époque la politique russe s'est signalée par d'éclatants succès et a su inspirer de la crainte et du respect, elle a dû ces résultats non pas seulement à son habileté, mais encore à la loyauté de ses aspirations et à la bonne foi dans l'exécution de ses engagements. «*Franchise et droiture*»—telle fut la devise que l'Empereur Nicolas se plut à tracer de sa main souveraine sur l'étendard politique de la Russie. Cette devise fut dans le passé et restera dans l'avenir un gage de succès pour la politique nationale russe.

Nous nous faisons un agréable devoir d'exprimer ici notre sincère gratitude à M-rs le baron d'Osten-Sacken, comte D. Capnist, comte Sancé et P. de Waxel, dont le concours obligeant et la coopération nous ont mis en mesure de publier cet immense volume qui a réclamé plus de travail que les précédents. Nous croyons devoir en même temps adresser nos remercîments à M. Menagios.

F. M.

Avis. Le lecteur est prié de vouloir bien corriger les principales fautes d'impression indiquées à la fin de ce volume.

то князь Меттернихъ имѣлъ какое нибудь рѣшительное вліяніе на политику Россіи.

Если же въ теченіи этого времени русская политика одерживала нѣсколько блестящихъ побѣдъ и заставила себя бояться и уважать, то она этого достигла не только своимъ искусствомъ, но также честностью своихъ стремленій и добросовѣстностью въ исполненіи своихъ обязательствъ. «*Прямота и честность*»—вотъ девизъ, который державною рукою Государя Императора Николая I былъ начертанъ на политическомъ знамени Россіи. Этотъ девизъ былъ въ прошломъ и останется въ будущемъ залогомъ успѣховъ русской національной политики.

Наконецъ считаемъ пріятнымъ своимъ долгомъ выразить здѣсь нашу искреннюю признательность Барону Ѳ. Р. Остенъ-Сакену, Графу Д. А. Капнисту, Графу Н. Э. Сансэ и П. Л. Ваксэлю, при обязательномъ содѣйствіи и соучастіи которыхъ оказалось возможнымъ выпустить въ свѣтъ этотъ огромный томъ, требовавшій больше труда, чѣмъ всѣ предъидующіе томы. Равно считаемъ долгомъ благодарить также Г. Менагіоса.

Ф. М.

Примѣчаніе. Просимъ читателя исправить означенныя въ концѣ тома главнѣйшія опечатки и ошибки.

INDEX.

Pages.

№ 99.

1815, 14 (26) septembre. Acte de la Sainte Alliance, conclu à Paris, (Collection des Lois № 25,943) 1

№ 100.

1815, 18 (30) septembre Convention additionnelle relative à la fourniture d'approvisionnemens, de fourrages et de convois aux armées russes traversant les possessions autrichiennes. 7

№ 101.

1815. 8 (20) novembre. Acte concernant la reconnaissance et la garantie de la neutralité perpétuelle de la Suisse ainsi que de l'inviolabilité de son territoire 12

Annexe.

Extrait du Protocole signé par les plénipotentiaires d'Autriche, de la Grande Bretagne, de Prusse et de Russie, en date du 22 octobre (3 nov.) 1815 16

№ 102.

1815, 8 (20) novembre. Protocole concernant la distribution de l'indemnité pécuniaire de 700 millions de francs imposée à la France par les puissances alliées. (Col. des Lois № 25,993) 17

№ 103.

1815, 8 (20) novembre Traité d'alliance entre la Russie et l'Autriche, conclu à Paris. (Col. des Lois № 25,991) 27

№ 104.

1817, 29 janvier (10 février). Note des Ministres des puissances alliées au sujet de la diminution du chiffre des troupes alliées occupant une partie de la France. (Col. des Lois № 26,645) 34

ОГЛАВЛЕНІЕ.

Стран.

№ 99.

1815 г., 14-го (26-го) сентября. Актъ Священнаго Союза, заключенный въ Парижѣ (П. С. З. № 25.943) 1

№ 100.

1815 г., 18-го (30-го) сентября. Дополнительная конвенція относительно поставки съѣстныхъ припасовъ, фуража и подводъ русскимъ войскамъ, проходящимъ чрезъ Австрійскія владѣнія 7

№ 101.

1815 г., 8-го (20-го) ноября. Актъ относительно признанія и гарантіи постояннаго нейтралитета Швейцаріи и неприкосновенности ея территоріи 12

Приложеніе.

Выписка изъ протокола, утвержденнаго полномочными Россіи, Великобританіи, Австріи и Пруссіи 22-го октября (3-го ноября) 1815 года 16

№ 102.

1815 г., 8-го (20-го) ноября. Протоколъ относительно распредѣленія 700 милліоновъ франковъ военной контрибуціи, наложенной союзниками на Францію (П. С. З. № 25993). 17

№ 103.

1815 г., 8-го (20-го) ноября. Союзный трактатъ, заключенный въ Парижѣ, между Россіею и Австріею (П. С. З. № 25991) . 27

№ 104.

1817 г., 29-го января (10-го февраля). Нота министровъ союзныхъ державъ объ уменьшеніи числа союзныхъ войскъ, занимающихъ часть Франціи (П. С. З. № 26,645). 34

№ 105.

Pages.

1817, 5 (17) février. Acte concernant le développement et l'éclaircissement de l'art XIII de la constitution de Cracovie 45

№ 106.

1817, 11 (23) mai. Convention concernant la liquidation des comptes pour les fournitures faites aux armées russes pendant les années 1813 et 1814 48

№ 107.

1817, 29 mai (10 juin). Traité, conclu à Paris, entre l'Autriche, la Grande Bretagne, l'Espagne, la France, la Prusse et la Russie, concernant les duchés de Parme, de Plaisance et de Guastalla et la principauté de Lucques. (Col. des Lois № 26,982) 55

№ 108.

1818, 5 (17) août. Acte supplémentaire concernant le commerce et l'industrie dans les provinces polonaises appartenant à l'Autriche et à la Russie. (Col. des Lois № 27,453) . . 61

Annexes.

Stipulations concernant le commerce de transit en Russie à commencer de la frontière européenne à Odessa 82

Tableau des principes qui seront appliqués aux réglemens généraux des douanes de Russie et d'Autriche. 100

№ 109.

1818, 16 (28) août. Acte définitif sur la démarcation du territoire de Cracovie entre l'Autriche, la Prusse et la Russie 105

№ 110—121.

1819, 8 (20) juillet. Recès général de la commission territoriale rassemblée à Francfort s. M. conclu entre l'Autriche, la Grande Bretagne, la Prusse et la Russie. (Col. des Lois № 27,867 146

Annexes.

I (№ 111).

1816, 4 (16) mars. Traité entre S M. le Roi de Sardaigne, la Confédération Suisse et le Canton de Genève, conclu à Turin . . . 185

№ 105.

Стран.

1817 г., 5-го (17-го) февраля. Актъ о дополненіи и объясненіи XIII статьи конституціи города Кракова 45

№ 106.

1817 г., 11-го (23-го) мая. Конвенція относительно ликвидаціи всѣхъ счетовъ по поставкѣ русской арміи въ продолженіе 1813 и 1814 годовъ 48

№ 107.

1817 г., 29-го мая (10-го іюня). Трактатъ относительно герцогствъ Пармы, Піаченцы, Гвасталлы и княжества Лукскаго, заключенный въ Парижѣ между Австріею, Англіею, Испаніею, Франціею, Пруссіею и Россіею (П. С. З. № 26982) 55

№ 108.

1818 г., 5-го (17-го) августа. Дополнительный актъ относительно торговли и промышленности въ польскихъ провинціяхъ, принадлежащихъ Австріи и Россіи (П. С. З. № 27453) 61

Приложенія.

Постановленія о транзитномъ торгѣ въ Россіи отъ европейской границы въ Одессу. 82

Начертаніе правилъ, кои будутъ приняты за основаніе общихъ уставовъ для Россійскихъ и Австрійскихъ таможенъ 100

№ 109.

1818 г., 16-го (28-го) августа. Окончательный демаркаціонный актъ Краковской области между Австріею, Пруссіею и Россіею 105

№ 110—121.

1819 г., 8-го (20-го) іюля. Общее постановленіе о разграниченіи, заключенное между Австріею, Великобританіею, Пруссіею и Россіею въ Франкфуртѣ на М. (П. С. З. № 27867) 146

Приложенія.

I (№ 111).

1816 г., 4-го (16-го) марта. Трактатъ между Е. В. Королемъ Сардинскимъ, Союзомъ Швейцарскимъ и кантономъ Женевскимъ, заключенный въ Туринѣ 185

II (№ 112). *Pages.*

1816. 18 (30) juin Traité entre l'Autriche, la Prusse et le Grand-Duché de Hesse, conclu à Francfort sur M 204

III (№ 113).

1816. 18 (30) juin. Traité entre la Grande Bretagne et le Grand-Duché de Hesse, conclu à Francfort sur M 222

IV (№ 114).

1816, 27 octobre (8 nov.). Traité entre la Prusse et les Pays-Bas, conclu à Francfort sur M. 224

V (№ 115).

1816, 4 (16) novembre. Traité entre la Grande Bretagne et les Pays-Bas 238

VI (№ 116).

1817, 28 févr. (12 mars). Traité entre l'Autriche et les Pays-Bas 241

VII (№ 117.)

1817. 5 (17) avril Traité conclu à Francfort s. M. entre la Russie et les Pays-Bas . 243

Procès-verbal de la Conférence du 21 novembre 1815. 244

VIII (№ 118).

1817, 29 mai (10 juin). Traité entre la Russie, l'Autriche, l'Espagne, la France, la Grande Bretagne et la Prusse, conclu à Paris. 246

IX (№ 119).

1819, 28 juin (10 juillet). Traité entre l'Autriche et le Grand-Duché de Bade . . . 246

X (№ 120).

1819, 28 juin (10 juillet). Traité entre la Russie, l'Autriche, la Grande Bretagne, la Prusse et le Grand-Duché de Bade 249

XI (№ 121).

1816, 2 (14 avril). Traité conclu à Munich entre l'Autriche et la Bavière 251

№ 122.

1820, 7 (19) novembre. Deux protocoles du Congrès de Troppau qui déterminent le droit d'intervention des grandes puissances . . . 265

II (№ 112). *Стран.*

1816 г., 18-го (30-го) іюня. Трактатъ между Австріею, Пруссіею и Гросъ-Герцогствомъ Гессенскимъ, заключенный въ Франкфуртѣ на Майнѣ 204

III (№ 113).

1816 г., 18-го (30-го) іюня. Трактатъ между Великобританіею и Гросъ-Герцогствомъ Гессенскимъ, заключенный въ Франкфуртѣ на Майнѣ 222

IV (№ 114).

1816 г., 27-го октября (8-го ноября). Трактатъ между Пруссіею и Нидерландами, заключенный въ Франкфуртѣ на М. . . . 224

V (№ 115).

1816 г., 4-го (16-го) ноября. Трактатъ между Великобританіею и Нидерландами . 238

VI (№ 116).

1817 г., 28-го февраля (12-го марта). Трактатъ между Австріею и Нидерландами . . 241

VII (№ 117).

1817 г., 5-го (17-го) апрѣля. Трактатъ между Россіею и Нидерландами, заключенный въ Франкфуртѣ на М. 243

Протоколъ конференціи 21-го ноября 1815 года 244

VIII (№ 118).

1817 г., 29-го мая (10-го іюня). Трактатъ между Россіею, Австріею, Испаніею, Франціею, Великобританіею и Пруссіею, заключенный въ Парижѣ 246

IX (№ 119)

1819 г., 28-го іюня (10-го іюля). Трактатъ между Австріею и Гросъ-Герцогствомъ Баденскимъ 246

X (№ 120).

1819 г., 28-го іюня (10-го іюля). Трактатъ между Россіею, Австріею, Великобританіею, Пруссіею и Гросъ-Герцогствомъ Баденскимъ 249

XI (№ 121)

1816 г., 2-го (14-го) апрѣля. Трактатъ между Австріею и Баваріею, заключенный въ Мюнхенѣ 251

№ 122.

1820 г., 7-го (19-го) ноября. Два протокола Троппаускаго конгресса, опредѣляющіе право вмѣшательства великихъ державъ 265

Pages.

Protocole préliminaire 281
Supplément au protocole du 19 nov. 1820 285

№ 123.

1821. 30 avril (12 mai). Déclaration des Cours de Russie, d'Autriche et de Prusse, signée à Laybach. (Col. des Lois № 28,619). 287

№ 124.

1821, 17 (29) juin. Convention pour la liquidation des affaires de l'ex-Duché de Varsovie. (Col. des Lois № 28,651) 292

№ 125.

1822, 14 (26) juillet. Articles additionnels à la convention de cartel conclue le 5 (17) juin 1815. (Col. des Lois № 29,115) 304

№ 126.

1822, 19 novembre (1 déc.). Protocole signé à Vérone par les plénipotentiaires d'Autriche, de France, de Prusse et de Russie . 322

№ 127.

1822, 28 novembre (11 déc.) Règlements stipulés au Congrès de Vérone relativement à la traite des nègres 322
Procès-verbal № 126 324
Résolutions ou Règlements № 127 326

№ 128.

1824, 31 juillet (12 août). Déclaration concernant l'abolition du droit de détraction au profit des biens appartenant aux sujets autrichiens 328

№ 129.

1825, 20 février (4 mars) Convention relative à la liquidation des réclamations pécuniaires et des affaires soulevées par l'ancienne domination de l'Autriche sur quelques parties du Royaume de Pologne et du district de Cracovie 334

№ 130.

1825, 4 avril. Déclaration étendant la force obligatoire de la Déclaration concernant l'abolition du droit de détraction au Royaume de Pologne 343

№ 131.

1826, 14 (26) décembre. L'acte de démarcation entre le Royaume de Pologne et la Galicie 343

Стран.

Предварительный протоколъ 281
Дополненіе къ протоколу 19-го ноября 1820 года 285

№ 123.

1821 г., 30-го апрѣля (12-го мая). Декларація Дворовъ Россійскаго, Австрійскаго и Прусскаго, подписанная въ Лайбахѣ (П. С. З. № 28,619) 287

№ 124.

1821 г., 17-го (29-го) іюня. Конвенція относительно ликвидаціи дѣлъ бывшаго Герцогства Варшавскаго (П. С. З. № 28651) . 292

№ 125.

1822 г., 14-го (26-го) іюля. Дополнительныя статьи къ картельной конвенціи, заключенной 5-го (17-го) іюня 1815 года (П. С. З. № 29.115) 304

№ 126.

1822 г., 19-го ноября (1-го декабря). Протоколъ, подписанный уполномоченными Австріи, Франціи, Пруссіи и Россіи въ Веронѣ 322

№ 127.

1822 г., 28-го ноября (11-го декабря) Постановленія принятыя на Веронскомъ конгрессѣ относительно отмѣны торга неграми . 322
Протоколъ № 126 324
Постановленія № 127 326

№ 128.

1824 г., 31-го іюля (12-го августа). Декларація относительно отмѣны вычета за вывозъ изъ Россіи заграницу наслѣдственныхъ и другихъ имуществъ принадлежащихъ австрійскимъ подданнымъ 328

№ 129.

1825 г., 20-го февраля (4-го марта). Конвенція относительно ликвидаціи денежныхъ претензій и дѣлъ, возникшихъ изъ прежняго владѣнія Австріею нѣкоторыми частями Царства Польскаго и Краковской области 334

№ 130.

1825 г., 4-го апрѣля. Декларація, распространяющая на Царство Польское отмѣну вычета за вывозъ за границу наслѣдственныхъ и другихъ имуществъ 343

№ 131.

1826 г., 14-го (26-го) декабря. Демаркаціонная конвенція относительно границъ между Царствомъ Польскимъ и Галиціею . . . 343

Pages

№ 130 351
№ 131 352

№ 132.

1828, 17 (29) avril. Convention définitive concernant la liquidation des réclamations pendantes entre le Royaume de Pologne et l'Autriche 365

№ 133.

1829, 28 juin (10 juillet). Acte de démarcation définitif entre l'Autriche et la Russie, conclu à Radziwilow 399

№ 134.

1833, 25 février (9 mars). Convention relative à l'action commune dans la question belge 418

№ 135.

1833, 6 (18) septembre. Convention conclue à Munchengraetz au sujet de l'Empire Ottoman et de l'Egypte 435
Articles séparés et secrets 447

№ 136.

1833, 7 (19) septembre. Convention établissant la garantie mutuelle des possessions polonaises et l'extradition des criminels politiques 449

№ 137.

1833, 3 (15) octobre. Convention de Berlin concernant une action commune contre les révolutionnaires 449
№ 136. 454
№ 137. 461

№ 138.

1835, 2 (14) octobre. Traité secret concernant l'incorporation de la république de Cracovie à l'Autriche 463

№ 139.

1840, 13 (25) juillet. Convention relative à la navigation sur le Danube, signée à St.-Pétersbourg 475

№ 140.

1843, 30 janvier (11 février). Première convention postale, conclue à St.-Pétersbourg. 493

№ 141.

1846, 3 (15) avril. Convention au sujet de l'incorporation définitive de la république de Cracovie à l'Autriche. 525

Стран.

№ 130 351
№ 131 352

№ 132.

1828 г., 17-го (29-го) апрѣля. Окончательная конвенція о ликвидаціи взаимныхъ претензій Царства Польскаго и Австріи 365

№ 133.

1829 г., 28-го іюня (10-го іюля). Окончательный демаркаціонный актъ между Австріею и Россіею, заключенный въ Радзивиловѣ 399

№ 134.

1833 г, 25-го февраля (9-го марта). Конвенція относительно общихъ дѣйствій въ Бельгійскомъ вопросѣ 418

№ 135.

1833 г., 6-го (18-го) сентября. Конвенція, заключенная въ Мюнхенгрецѣ, относительно Оттоманской Имперіи и Египта . 435
Отдѣльныя и секретныя статьи 447

№ 136.

1833 г., 7-го (19-го) сентября. Конвенція, установляющая взаимную гарантію польскихъ владѣній и выдачу политическихъ преступниковъ 449

№ 137.

1833 г., 3-го (15-го) октября. Берлинская конвенція относительно общихъ дѣйствій противъ революціонеровъ 449
№ 136 454
№ 137 461

№ 138.

1835 г., 2-го (14-го) октября. Секретный договоръ относительно присоединенія Краковской республики къ Австріи 463

№ 139.

1840 г, 13-го (25-го) іюля. Конвенція относительно судоходства по Дунаю, заключенная въ С.-Петербургѣ 475

№ 140.

1843 г., 30-го января (11 февраля). Первая почтовая конвенція, заключенная въ С.-Петербургѣ. 493

№ 141.

1846 г., 3-го (12-го) апрѣля. Конвенція относительно окончательнаго присоединенія Кракова къ Австріи 525

№ 142.

Pages.

1846, 15 (27) avril. Déclaration confirmant l'acte de limitation concernant la frontière entre la Galicie et le Royaume de Pologne. 536

№ 143.

1846, 8 (20) juillet. Convention de commerce et de navigation 543

№ 144.

1847, 28 juin (10 juillet). Protocole détaillé concernant les relations commerciales entre l'Autriche et la Russie 543

№ 145.

1847, 28 juin (10 juillet). Acte additionnel au protocole signé à la même date (№ 144) 544

№ 143 551
№ 144 560
№ 145 576

№ 146.

1849, 29 mai (10 juin). Convention relative à l'entretien des troupes russes en Autriche. 580

№ 142.

Стран.

1846 г., 15-го (27-го) апрѣля. Декларація утверждающая демаркаціонный актъ касательно границъ между Галиціею и Царствомъ Польскимъ 536

№ 143.

1846 г, 8-го (20-го) іюля. Конвенція торговли и мореплаванія 543

№ 144.

1847 г., 28-го іюня (10-го іюля). Протоколъ, подробнѣе опредѣляющій коммерческія сношенія между Австріею и Россіею. 543

№ 145.

1847 г., 28-го іюня (10-го іюля). Дополнительный актъ къ протоколу, подписанному того же числа (№ 144) 544
№ 143 551
№ 144 560
№ 145 576

№ 146.

1849 г., 29-го мая (10-го іюня). Конвенція относительно содержанія русскихъ войскъ въ Австріи 580

№ 99.

1815, 14 (26) septembre. Acte de la Sainte Alliance, conclu à Paris. (Collection des Lois № 25,943).

L'acte de la Sainte Alliance doit être classé parmi les documents qui attestent un grand revirement dans l'histoire du monde. Cet acte porte l'empreinte non seulement du caractère élevé de son auguste auteur, mais aussi des aspirations et des idées de l'Europe entière en 1815. Les guerres sans fin de Napoléon, les changements radicaux opérés par lui dans la plupart des Etats Européens, la catastrophe finale de ce grand homme qui, pendant quelque temps, avait dominé l'Occident– tout cela était fait pour remuer profondément les esprits. Après plus de vingt années de souffrances continuelles pour les nations européennes, quand même le règne de cent jours de Napoléon eut pris fin par l'internement de l'ex-Empereur à S-te Hélène– les monarques, de même que les peuples, purent enfin se livrer à l'espérance que la justice et la liberté allaient régner à l'intérieur,—une paix éternelle et des sentiments de paternité au dehors. On attendait déjà du Congrès de Vienne l'établissement d'un ordre de choses international rendant impossible toute violation criminelle de la paix. Les puissances y songèrent elles-mêmes en projetant l'établissement d'un tribunal arbitral destiné à régler les querelles intestines et les malentendus à venir. (*Gervinus*, Geschichte des XIX Jahrhunderts, t. I, p. 248).

№ 99.

1815, 14 (26) сентября. Актъ Священнаго Союза, заключенный въ Парижѣ (Полн. Собр. Зак. № 25,943).

Актъ Священнаго Союза долженъ быть отнесенъ къ тѣмъ международнымъ актамъ, которые свидѣтельствуютъ о совершившемся великомъ поворотѣ во всемірной исторіи. Въ этомъ актѣ отражаются не только внутреннее, душевное настроеніе его высокаго основателя, но также тѣ идеи и желанія, которыми были проникнуты европейскіе народы въ 1815 году. Нескончаемыя войны противъ Наполеона I, коренныя перемѣны, предпринятыя этимъ великимъ завоевателемъ въ большинствѣ западно-европейскихъ государствъ, наконецъ, окончательная судьба этого геніальнаго человѣка, когда-то повелѣвавшаго надъ всею Западною Европою,—все это были такія міровыя событія, которыя не могли не потрясти всякую впечатлительную натуру. Когда же всѣмъ бѣдствіямъ, обрушивавшимся въ продолженіи болѣе двадцати лѣтъ надъ европейскими народами, былъ положенъ конецъ, когда и стодневное царствованіе Наполеона окончилось полнѣйшимъ его пораженіемъ и ссылкою на островъ Св. Елены,—монархи и народы Европы полагали, что наступила наконецъ-то эпоха, когда внутри государствъ будутъ царствовать правда и свобода, а въ области международныхъ отношеній— вѣчный миръ и братская любовь. Уже отъ Вѣнскаго конгресса ожидали установленія такого международнаго порядка, который сдѣлаетъ совершенно невозможнымъ преступное нарушеніе мира. Державы-руководительницы должны были даже учредить международный, третейскій трибуналъ для разрѣшенія всѣхъ могущихъ возникнуть споровъ и недоразумѣній. (*Gervinus*. Geschichte des XIX Jahrhunderts, Bd. I, S. 248).

Ces vœux répondaient on ne peut mieux aux dispositions intimes et aux idées de l'Empereur Alexandre. Il avait été appelé par sa haute destinée à servir d'instrument à la Providence au milieu des grands événements qui s'étaient accomplis. Son caractère aussi noble qu'impressionable devait en garder des traces indélébiles. La chute de Napoléon qui s'était élevé si haut par son génie ne pouvait s'expliquer dans la pensée de l'Empereur Alexandre que par les desseins immuables de Dieu. D'une part, l'entrevue de Tilsit avec le maître presque absolu de l'Europe occidentale, de l'autre, le grand prisonnier de l'Hélène, restaient présents à sa mémoire. La vigueur avec laquelle les nations européennes avaient secoué le joug de l'empereur des Français et l'abnégation dont elles avaient fait preuve pendant les dernières années de la lutte — l'avaient en même temps convaincu de la nécessité d'assurer une fois pour toutes la paix et la tranquillité de l'Europe.

Une alliance intime entre tous les Souverains et les Etats Européens semblait à l'Empereur Alexandre le meilleur moyen d'atteindre ce but. Il avait longtemps médité cette pensée, mais elle ne revêtit une forme précise que dans le cours des négociations qui précédèrent la seconde paix de Paris. Alexandre I traça de sa propre main le projet de la Sainte Alliance. Ses membres s'engageaient à ne se laisser guider que par des préceptes de foi, d'amour, de vérité et de paix. Les commandements de la religion chrétienne devaient présider dorénavant aux rapports des Souverains et de leurs sujets. Tous les peuples seraient considérés comme membres de la même grande famille du Christ.

Telles étaient les idées fondamentales de l'Alliance. L'empereur d'Autriche et le roi de Prusse, les plus proches amis et alliés d'Alexandre I— devaient en être, selon lui, les promoteurs. Il leur confia son projet et les invita à s'unir à lui par des liens de fraternité, ne doutant pas que la haute pensée, qui l'avait inspiré, serait comprise et appréciée par François I et Frédéric Guillaume III.

Cependant ni l'empereur d'Autriche ni son principal ministre, le prince de Metternich, ne

Эти пожеланія и стремленія совершенно соотвѣтствовали душевному настроенію и идеямъ Императора Алексеандра I. На впечатлительной и благородной натурѣ Императора міровыя событія, для которыхъ Провидѣніе избрало его своимъ главнымъ орудіемъ, оставили глубокій слѣдъ. Паденіе Наполеона съ той ужасной высоты, на которую онъ поднялся при помощи своего собственнаго генія, могло, по непоколебимому убѣжденію Александра I, совершиться не иначе, какъ при явномъ содѣйствіи Всевышняго. Глазамъ Императора представлялись, съ одной стороны, свиданіе его въ Тильзитѣ съ неограниченнымъ повелителемъ всей Западной Европы, и съ другой, великій плѣнникъ острова Св. Елены. Но въ то же время необычайная энергія, съ которою европейскіе народы сбросили съ себя иго французскаго императора, и самоотверженіе, выказанное ими во время послѣднихъ войнъ, убѣдили Александра I въ неотложной необходимости обезпечить въ Европѣ миръ и спокойствіе.

Наилучшимъ средствомъ для достиженія этой возвышенной цѣли представлялось Императору Александру заключеніе между всѣми монархами и правительствами Европы тѣснаго и братскаго союза. Давно занимала Императора эта мысль, но только во время переговоровъ о заключеніи втораго Парижскаго мира она получила осуществленіе. Александръ I собственноручно написалъ проектъ Священнаго Союза, члены котораго должны были обязаться руководствоваться во взаимныхъ своихъ отношеніяхъ только заповѣдями святой вѣры, любви, правды и мира. Предписанія христіанской религіи должны были опредѣлять права и взаимныя отношенія монарховъ къ подданнымъ, и всѣ народы должны были разсматриваться какъ члены одной и той же великой христіанской семьи.

Таковы основныя положенія Акта Священнаго Союза. По мысли Александра I основателями этого необычайнаго союза должны были быть его ближайшіе союзники и вѣнценосные друзья: императоръ австрійскій и король прусскій. Поэтому имъ обоимъ сообщилъ Императоръ, прежде всего, свой проектъ съ предложеніемъ присоединиться къ нему и вступить въ этотъ новый братскій союзъ. Онъ вполнѣ надѣялся, что возвышенная мысль его руководившая немедленно будетъ понята и оцѣнена по достоинству императоромъ Францомъ I и королемъ Фридрихомъ Вильгельмомъ III.

Между тѣмъ, ни австрійскій императоръ, а еще менѣе всемогущій его министръ князь Мет-

sympathisaient sincèrement avec les idées de l'Empereur de Russie. Ces idées leur paraissaient „étranges et irréalisables". Elles ne reveillaient en eux que des sentiments de scepticisme. Le prince de Metternich ne put même s'empêcher de s'exprimer dans ce sens vis-à-vis des représentants des autres puissances à Paris.

L'intérêt prescrivait toutefois à François I et au prince de Metternich d'accepter le projet, malgré les dispositions défavorables dont ils étaient animés à son endroit. L'empereur d'Autriche y adhéra en effet par sa lettre du 12 (24) septembre, afin de resserer, disait-il, à jamais des rapports d'amitié et d'entente commune avec l'Empereur de Russie. Le roi de Prusse était entré plus franchement dans les desseins de son allié et ami. Ainsi, le 14 (26) septembre fut revêtu de la signature des trois Souverains l'acte, qui, en tout cas, restera un des monuments les plus curieux de notre siècle. (*Bluntschli*. Droit international codifié § 101).

En présence du caractère exceptionnel de ce traité et des circonstances extraordinaires qui l'ont précédé, on comprend les divergeances d'opinions quant à sa valeur politique et intrinsèque. Les appréciations pouvaient et devaient être diverses. La plus originale appartient sans contredit à l'historien Gervinus. Il affirme que l'Empereur Alexandre en circonscrivant l'action de la Sainte Alliance au monde chrétienne et civilisé, nourrissait la pensée secrète de s'emparer de Constantinople et de détruire l'Empire Ottoman (*Gervinus*. Geschichte des XIX Jahrhunderts. t. I, p. 239). Il faut avouer cependant, pour être juste, que cette supposition avait été émise dès la conclusion de l'Alliance. La Porte elle-même manifesta ses appréhensions à l'égard d'un traité dont elle se trouvait exclue en principe. L'Empereur Alexandre expliqua lui-même le but et la portée de la Sainte Alliance dans son manifeste à la Russie. (Collection des lois, № 26,045).

Mais des accusations et ses calomnies continuelles le firent revenir plusieurs fois sur cette question. La signification et le caractère de l'Alliance se trouvent définis en détails dans la

тернихъ, искренно сочувствовали идеѣ русскаго Императора. Напротивъ, оба признавали ее и „странною и несбыточною" и весьма скептически относились къ предложенному къ подписанію акту. Князь Меттернихъ не вытерпѣлъ и совершенно открыто высказывался въ этомъ смыслѣ представителямъ другихъ державъ въ Парижѣ.

Но хотя Францъ I и князь Меттернихъ внутренно нисколько не сочувствовали сдѣланному имъ предложенію, всетаки, принять его требовалъ ихъ собственный настоятельный интересъ. Письмомъ отъ 12 (24) сентября 1815 г., императоръ Францъ, возвращая назадъ сообщенный ему проектъ, говоритъ, что онъ съ удовольствіемъ готовъ подписать его, чтобъ навсегда закрѣпить узы дружбы и убѣжденій, соединяющіе его съ русскимъ Императоромъ. Съ большею симпатіею относился прусскій король къ идеѣ своего союзника и друга, такъ что 14 (26) сентября былъ окончательно утвержденъ собственноручными подписями трехъ монарховъ актъ, являющійся во всякомъ случаѣ однимъ изъ самыхъ любопытныхъ памятниковъ въ политической исторіи народовъ. (Срав. *Bluntschli*. Droit international codifié, § 101).

Въ виду необычайности этого договора и тѣхъ исключительныхъ обстоятельствъ, при которыхъ онъ былъ заключенъ, понятно будетъ разнообразіе мнѣній относительно его практическаго и политическаго значенія. Воззрѣнія могутъ быть и были высказаны весьма различныя въ исторической литературѣ, но наиболѣе оригинальнымъ представляется намъ мнѣніе историка Гервинуса, утверждающаго, что Императоръ Александръ, ограничивая дѣйствія Священнаго Союза только христіанскими и цивилизованными державами, въ тайникѣ своей души лелѣялъ мысль, посредствомъ основанія союза, достигнуть завоеванія Константинополя и разрушенія Оттоманской имперіи (!). (*Gervinus*. Geschichte des XIX Jahrhunderts, Bd. I, S. 239). Но справедливость требуетъ сказать, что мысль, высказанная Гервинусомъ, была заявлена уже при самомъ заключеніи Священнаго Союза. Сама Порта открыто высказала свои опасенія насчетъ этого союза, такъ какъ она въ принципѣ была исключена. Императоръ Александръ уже въ торжественномъ манифестѣ къ своему народу объяснялъ истинную цѣль и задачу основаннаго имъ союза. (См. П. Собр. Зак. № 26,045).

Но постоянныя нареканія и обвиненія заставили его неоднократно возвращаться къ этому вопросу. Между прочимъ, весьма подробно объяснены назначеніе и внутренняя идея союза

circulaire du 25 mars 1816, qui explique par la haine de la Russie et de ses alliés les projets d'ambition et de conquêtes qui leurs étaient attribués. «Mes alliés et moi»,—disait l'Empereur Alexandre,—„pénétrés de la grande pensée qui a «présidé aux événements de la dernière lutte européenne, avons eu en vue d'appliquer plus efficacement aux relations civiles et politiques des «Etats, les principes de paix, de concorde et «d'amour, qui sont le fruit de la religion et de «la morale du christianisme». Dès lors «le but «unique et exclusif de l'Alliance ne peut être que «le maintien de la paix et le ralliement de tous «les intérêts moraux des peuples, que la divine «Providence s'est plue à réunir sous la bannière «de la Croix». Basé sur ces principes, la Sainte Alliance ne pouvait avoir en vue «que de favo«riser la prospérité intérieure de chaque Etat et «le bien de tous, qui doit résulter de l'amitié «entre leurs Souverains rendue d'autant plus in«dissoluble qu'elle est indépendante des causes «accidentelles».

Si l'on ne cherchait, disait Alexandre I, dans cet acte que ce qu'il contient, c'est-à-dire l'expression juste et fidèle des sentiments dont les signataires sont animés,— les arrières-pensées, attribuées à ceux-ci, s'évanouissaient comme des chimères. L'Alliance ne menace personne. Elle n'oblige personne d'y entrer. Elle est uniquement destinée à servir de base à la paix européenne et à la prospérité générale *).

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

Leurs Majestés l'Empereur d'Autriche, le Roi de Prusse et l'Empereur de Russie, par suite des grands événemens, qui ont signalé en Europe le cours des trois

*) *Observation.* On sait que plusieurs des puissances, qui ne prirent aucune part ni à la conclusion de l'acte final de Vienne ni à la Sainte Alliance accédèrent plus tard à ces traités. Les actes d'adhésion de ces puissances sont identiques. Nous les inserrerons dans la section respective des traités conclus avec l'un de ces Etats.

въ циркулярной нотѣ отъ 25 марта 1816 года, въ которой доказывается, что только ехидство и вражда къ Россіи и ея союзникамъ могутъ усматривать какіе-то честолюбивые и завоевательные помыслы. „Мои союзники и я", говоритъ Императоръ, „будучи проникнуты тою великою идеею, которая легла въ основаніе событій во время послѣдней европейской войны, имѣли въ виду приложить болѣе дѣйствительнымъ образомъ къ гражданскимъ и политическимъ отношеніямъ государствъ начала мира, согласія и любви, вытекающія изъ христіанской религіи и морали". Поэтому, „единственная и исключительная цѣль союза можетъ состоять только въ поддержаніи мира и въ соглашеніи всѣхъ нравственныхъ интересовъ народовъ, поставленныхъ волею божескаго Провидѣнія подъ сѣнію креста". На этомъ основаніи Священный Союзъ можетъ только имѣть въ виду „содѣйствовать внутреннему благосостоянію каждаго государства и общему благу всѣхъ, долженствующему истекать изъ дружбы между ихъ Государями, которая тѣмъ болѣе ненарушима, чѣмъ болѣе она не зависитъ отъ случайностей".

Если искать, заключаетъ Александръ I, въ этомъ актѣ только то, что онъ содержитъ, а именно, простое и точное выраженіе чувствъ, которыми воодушевлены его союзники и онъ лично, то приписываемые союзу завоевательные помыслы окажутся просто химерами. Союзъ никому не угрожаетъ и никто не вынужденъ приступить къ нему. На немъ только должны покоиться незыблемыя основы европейскаго мира и общаго благополучія *).

Во имя Пресвятой и Нераздѣлимой Троицы,

Ихъ Величества, Императоръ Австрійскій, Король Прусскій, и Императоръ Россійскій, вслѣдствіе великихъ происшествій, ознаменовавшихъ въ Ев-

*) *Примѣчаніе.* Извѣстно, что какъ къ акту Вѣнскаго Конгресса, такъ и къ акту Священнаго Союза приступили многія другія державы, непосредственно непринимавшія участія въ составленіи этихъ договоровъ. Эти акты приступленія существенно одинаковы и мы приведемъ ихъ въ отдѣлѣ трактатовъ одного изъ государствъ изъ числа приступившихъ.

dernières années, et principalement des bienfaits qu'il a plu à la Divine Providence de répandre sur les Etats dont les Gouvernements ont placé leur confiance et leur espoir en Elle seule, ayant acquis la conviction intime, qu'il est nécessaire d'asseoir la marche à adopter par les Puissances dans leurs rapports mutuels sur les vérités sublimes, que nous enseigne l'éternelle Religion du Dieu Sauveur.

Déclarent solennellement que le présent acte n'a pour objet, que de manifester à la face de l'Univers Leur détermination inébranlable de ne prendre pour règle de Leur conduite, soit dans l'administration de Leurs Etats respectifs, soit dans Leurs relations politiques avec tout autre Gouvernement, que les préceptes de cette Religion sainte, préceptes de justice, de charité et de paix, qui loin d'être uniquement applicables à la vie privée, doivent au contraire influer directement sur les résolutions des Princes, et guider toutes leurs démarches, comme étant le seul moyen de consolider les institutions humaines et de remedier à leurs imperfections.

En conséquence Leurs Majestés sont convenues des articles suivans:

Article I.

Conformément aux paroles des Saintes Ecritures qui ordonnent à tous les hommes de se regarder comme frères, les trois Monarques contractants demeureront unis par les liens d'une fraternité véritable et indissoluble, et Se considérant comme compatriotes, Ils se prêteront en toute occasion et en tout lieu assistance, aide et secours; Se regardant

ропѣ теченіе трехъ послѣднихъ лѣтъ, наипаче же вслѣдствіе благодѣяній, которыя Божію Провидѣнію было угодно изліять на государства, коихъ правительства возложили свою надежду и упованіе на единаго Бога, возчувствовавъ внутреннее убѣжденіе въ томъ, сколь необходимо предлежащій Державамъ образъ взаимныхъ отношеній подчинить высокимъ истинамъ, внушаемымъ вѣчнымъ Закономъ Бога Спасителя.

Объявляютъ торжественно, что предметъ настоящаго акта есть открыть предъ лицемъ Вселенныя Ихъ непоколебимую рѣшимость, какъ въ управленіи ввѣренными Имъ государствами, такъ и въ политическихъ отношеніяхъ ко всѣмъ другимъ правительствамъ, руководствоваться не иными какими-либо правилами, какъ заповѣдями сея Святыя Вѣры, заповѣдями любви, правды и мира, которыя, отнюдь не ограничиваясь приложеніемъ ихъ единственно къ частной жизни, долженствуютъ напротивъ того непосредственно управлять волею Царей и водительствовать всѣми ихъ дѣяніями, яко единое средство, утверждающее человѣческія постановленія и вознаграждающее ихъ несовершенства.

На семъ основаніи Ихъ Величества согласились въ слѣдующихъ статьяхъ:

Статья I.

Соотвѣтственно словамъ Священныхъ Писаній, повелѣвающихъ всѣмъ людямъ быть братьями, три договаривающіеся Монарха пребудутъ соединены узами дѣйствительнаго и неразрывнаго братства, и, почитая Себя какъ-бы единоземцами, Они во всякомъ случаѣ и во всякомъ мѣстѣ, станутъ подавать другъ другу пособіе, подкрѣпленіе и помощь;

envers Leurs sujets et armées comme Pères de famille, Ils les dirigeront dans le même esprit de fraternité, dont Ils sont animés pour protéger la Religion, la paix et la justice.

Article II.

En conséquence le seul principe en vigueur, soit entre lesdits Gouvernemens, soit entre les sujets, sera celui de se rendre réciproquement service, de Se témoigner par une bienveillance inaltérable l'affection mutuelle dont ils doivent être animés, de ne se considérer tous, que comme membres d'une même nation chrétienne, les trois Princes Alliés ne S'envisageant eux-mêmes que comme délégués par la Providence pour gouverner trois branches d'une même famille, savoir: l'Autriche, la Prusse et la Russie, confessant ainsi, que la nation chrétienne dont Eux et Leurs peuples font partie, n'a réellement d'autre Souverain que Celui à Qui seul appartient en propriété la puissance, parcequ'en Lui seul se trouvent tous les trésors de l'amour, de la science et de la sagesse infinie, c'est à dire Dieu, notre Divin Sauveur Jesus Christ, le Verbe du Très-Haut la Parole de vie. Leurs Majestés recommandent en conséquence avec la plus tendre sollicitude à Leurs peuples, comme unique moyen de jouir de cette paix qui naît de la bonne conscience et qui seule est durable, de se fortifier chaque jour davantage dans les principes et l'exercice des devoirs que le Divin Sauveur a enseigné aux hommes.

Article III.

Toutes les Puissances qui voudront solennellement avouer les principes sacrés

въ отношеніи же къ подданнымъ и войскамъ Своимъ, Они, какъ отцы семействъ, будутъ управлять ими въ томъ же духѣ братства, которымъ Они одушевлены, для охраненія вѣры, мира и правды.

Статья II.

По сему единое преобладающее правило да будетъ, какъ между помянутыми властями, такъ и подданными Ихъ: приносить другъ другу услуги, оказывать взаимное доброжелательство и любовь, почитать всѣмъ себя какъ-бы членами единаго народа христіанскаго, поелику три Союзные Государя почитаютъ Себя аки постановленными отъ Провидѣнія для управленія тремя единаго семейства отраслями, а именно Австріею, Пруссіею и Россіею, исповѣдуя такимъ образомъ, что Самодержецъ народа христіанскаго, коего Они и Ихъ подданные составляютъ часть, не иной подлинно есть, какъ Тотъ, Кому собственно принадлежитъ Держава, поелику въ Немъ единомъ обрѣтаются сокровища любви, вѣдѣнія и премудрости безконечныя, то есть Богъ, нашъ Божественный Спаситель, Іисусъ Христосъ, Глаголъ Всевышняго, Слово жизни. Соотвѣтственно съ симъ, Ихъ Величества съ нѣжнѣйшимъ попеченіемъ убѣждаютъ Своихъ подданныхъ со дня на день утверждаться въ правилахъ и дѣятельномъ исполненіи обязанностей, въ которыхъ наставилъ человѣковъ Божественный Спаситель, аки единственное средство наслаждаться миромъ, который истекаетъ отъ доброй совѣсти, и который единъ проченъ.

Статья III.

Всѣ державы, желающія торжественно признать изложенныя въ семъ актѣ

qui ont dicté le présent Acte, et qui reconnoîtront combien il est important au bonheur des nations trop longtems agitées, que ces vérités exercent désormais sur les destinées humaines toute l'influence qui leur appartient, seront reçues avec autant d'empressement que d'affection dans cette Sainte Alliance.

Fait triple et signé à Paris l'an de grâce 1815, le 14 (26) septembre.

(L. S.) FRANÇOIS.
(L. S.) FRÉDÉRIC GUILLAUME.
(L. S.) ALEXANDRE.

священныя правила, и кои почувствуютъ, сколь нужно для счастія колеблемыхъ долгое время Царствъ, дабы истины сіи впредь содѣйствовали благу судебъ человѣческихъ, могутъ всеохотно и съ любовію быть приняты въ сей Священный Союзъ.

Написанъ втройнѣ и подписанъ въ Парижѣ, въ лѣто Благодати 1815-е, 14 (26) Сентября.

(М. П.) ФРАНЦИСКЪ.
(М. П.) ФРИДРИХЪ-ВИЛЬГЕЛЬМЪ.
(М. П.) АЛЕКСАНДРЪ.

№ 100.

1815, 18 (30) septembre. Convention additionnelle relative à la fournitures d'approvisionnemens, de fourrages et de convois aux armées russes traversant les possessions autrichiennes.

La convention ci-dessous sert de complément à celle conclue pour le même objet en mai 1815 (№ 78). En vertu de l'art. XVIII de la convention de mai, ses stipulations devaient servir de base à la satisfaction des besoins des armées russes, durant leur marche à travers les domaines de l'Autriche pour regagner leurs foyers. Après la seconde occupation de Paris et la conclusion du nouveau traité de paix avec la France, le moment était venu de donner cours à cette stipulation.

Se conformant à sa teneur, les gouvernements russe et autrichien s'entendirent pour compléter la convention de mai par telles conditions qui seraient imposées par les circonstances et rendues nécessaires tant pour garantir les intérêts des provinces à travers lesquelles devait s'effectuer le retour des armées russes, qu'afin de mieux pourvoir à tous les besoins de ces armées elles-mêmes. Cet accord additionnel était devenu indispensable en vue des récriminations réitérées qui avaient surgi entre les commandans autrichiens

№ 100.

1815, 18 (30) сентября. Дополнительная конвенція относительно поставки съѣстныхъ припасовъ, фуража и подводъ русскимъ войскамъ, проходящимъ чрезъ австрійскія владѣнія.

Нижеслѣдующая конвенція служитъ дополненіемъ къ конвенціи, заключенной по тому же самому предмету въ маѣ мѣсяцѣ 1815 г. (№ 78). На основаніи статьи XVIII майской конвенціи постановленія ея должны послужить основаніемъ для удовлетворенія нуждъ русскихъ войскъ во время обратнаго марша ихъ домой чрезъ австрійскія владѣнія. Послѣ вторичнаго занятія Парижа и заключенія новаго мирнаго трактата съ Франціею, наступилъ моментъ, когда только-что упомянутое постановленіе должно было получить примѣненіе.

Руководствуясь этою статьею, австрійское и русское правительства согласились дополнить майскую конвенцію такими условіями, которыя вызываются обстоятельствами и необходимы, какъ для охраненія интересовъ областей, чрезъ которыя русскія войска должны будутъ возвращаться, такъ и для лучшаго удовлетворенія потребностей самихъ войскъ. Такое дополнительное соглашеніе было совершенно необходимо въ виду неоднократныхъ препирательствъ, возникшихъ между австрійскимъ и русскимъ начальствами

et russes quant à l'exécution de la convention de mai, et des plaintes continuelles du cabinet de Vienne au sujet des exigences excessives des autorités militaires russes.

L'article XVIII de la Convention conclue à Vienne le 11 (23) mai à l'égard du passage des troupes Russes à travers les provinces de la Monarchie Autrichienne, porte en substance que pour leur retour les mêmes principes adoptés alors serviraient également de base aux nouveaux arrangemens à faire à cet égard, sauf les modifications que pourraient exiger les circonstances. Il a donc été convenu que les mêmes Plénipotentiaires qui ont signé l'acte du 11 (20) Mai, régleraient par des articles additionnels, qui seront ratifiés par Leurs Majestés Impériales, tout ce qui a rapport à cette marche de retour.

Article I.

Les troupes Russes qui auront en conséquence à traverser les Etats de L'Empereur d'Autriche, prendront exactement les routes et suivront l'ordre de marche dont les Commandans en Chef des Armées respectives sont convenus.

Article II.

L'approvisionnement pendant la marche se fera par étapes, d'après le tarif mentionné dans la convention principale.

Article III.

Les malades qui devront rester dans les provinces de la Monarchie Autri-

по поводу примѣненія майской конвенціи, и постоянныхъ жалобъ со стороны Вѣнскаго кабинета на излишнюю требовательность русскаго военнаго начальства.

Статья XVIII конвенціи, заключенной въ Вѣнѣ 11 (23) мая относительно перехода русскихъ войскъ чрезъ провинціи Австрійской монархіи опредѣляетъ, что при обратномъ движеніи ихъ тѣ же самыя, принятыя прежде, правила будутъ служить основаніемъ для новаго соглашенія, которое будетъ сдѣлано въ этомъ отношеніи, за исключеніемъ тѣхъ измѣненій, которыхъ потребовали бы обстоятельства. Вслѣдствіе этого послѣдовало соглашеніе, что тѣ же уполномоченные, которыми подписанъ актъ 11 (23) мая, опредѣлятъ въ дополнительныхъ статьяхъ, которыя будутъ ратификованы Ихъ Императорскими Величествами, все, что имѣетъ отношеніе къ этому обратному походу.

Статья I.

Русскія войска, которыя вслѣдствіе сего должны будутъ проходить черезъ владѣнія Е. В. Императора Австрійскаго, будутъ слѣдовать въ точности по тѣмъ дорогамъ и въ томъ порядкѣ марша, которые назначены будутъ по соглашенію между главнокомандующими той и другой арміи.

Статья II.

Снабженіе продовольствіемъ во время похода производимо будетъ по этапамъ на основаніи тарифа, изложеннаго въ главной конвенціи.

Статья III.

Больные, которые должны будутъ оставаться въ провинціяхъ Австрійской мо-

chienne, seront admis et traités exactement d'après les principes énoncés dans la dite convention. Dès qu'ils seront en réconvalescence et en état de marcher sans danger, ils seront dirigés sur le Royaume de Pologne; les convalescens au contraire qui se trouvent actuellement dans les hôpitaux autrichiens, seront rassemblés sur les points convenables, pour suivre l'armée.

Les détails de cette affaire seront réglés au plutôt possible par les administrations des deux armées.

Article IV.

Les prix moyens qui devront servir de base à la fixation du prix des denrées, se régleront sur les mercuriales des principaux marchés de la Bohême, de la Moravie, de la Silésie Autrichienne et des cercles de la Galicie, de Mislemie, Bochnia, Sandecz et Tarnow. On prendra à cet égard le prix moyen des dits marchés à compter du premier octobre de l'année courante au premier janvier 1816.

Article V.

La liquidation des prestations faites aura lieu de la manière énoncée dans la convention primitive. Quant aux payemens à faire de la part de la Russie avant la liquidation finale, on procédera de la même manière, que lors du premier passage, en evaluant le montant des passages d'après le nombre des troupes et des prix approximatifs; et c'est ainsi qu'en vertu du tableau ci-joint il devra être payé à l'Autriche une somme de cin-

нархіи, будутъ принимаемы и содержимы во всей точности на основаніяхъ, изложенныхъ въ упомянутой конвенціи. Когда, по выздоровленіи, они будутъ въ состояніи отправиться въ путь безъ опасности для нихъ, они будутъ посылаемы въ Царство Польское; напротивъ того, выздоравливающіе, которые въ настоящее время находятся въ австрійскихъ госпиталяхъ, будутъ собраны въ удобныхъ пунктахъ для слѣдованія за арміею.

Подробности этого дѣла будутъ опредѣлены въ возможно скоромъ времени администраціею обѣихъ армій.

Статья IV.

Среднія цѣны, которыя будутъ служить основаніемъ для назначенія цѣнъ за съѣстные припасы, будутъ опредѣляемы на основаніи рыночныхъ цѣнъ главнѣйшихъ рынковъ Богеміи, Моравіи, Австрійской Силезіи и округовъ Галиціи, Мислеми, Бохни, Сандеча и Тарнова. Съ этою цѣлію взяты будутъ среднія цѣны упомянутыхъ рынковъ, считая съ перваго октября въ текущемъ году и съ перваго января 1816 года.

Статья V.

Разсчетъ за сдѣланныя поставки произведенъ будетъ тѣмъ способомъ, который изложенъ въ первоначальной конвенціи. Что же касается до платежей, которые должны быть сдѣланы со стороны Россіи до окончательныхъ разсчетовъ, то въ этомъ отношеніи поступлено будетъ такимъ образомъ, какъ во время перваго прохода войскъ, оцѣнивая издержки по числу солдатъ и приблизительнымъ цѣнамъ. На этомъ основаніи, въ силу при-

quante trois mille neuf cent un ducats trois florins, vingt-quatre kreuzers.

Cette somme sera payée de la manière suivante: quarante un mille quatre cent un ducats, trois florins et vingt quatre kreuzers, immédiatement après la ratification des présents articles additionnels et le restant de douze mille cinq cent ducats, deux mois après cette ratification.

Comme cependant il ne se trouve pas assez de ducats en espèce dans les caisses de l'armée Russe à Paris, le premier terme en question pourra se faire en monnaies de France à raison de onze francs soixante et quinze centimes par ducat.

Ce que la Russie devra à l'Autriche après la liquidation terminée, sera acquitté conformément à l'article XII de la première Convention.

Article VI.

Tous les articles de la convention du 11 (23) mai, qui n'ont pas été modifiés ci-dessus et qui ne seraient point superflus par le changement de circonstances, demeureront en pleine vigueur.

La présente convention additionnelle sera incessamment ratifiée.

En foi de quoi, etc.

Fait à Paris le 18 (30) septembre 1815.

(L. S.) d'Anstett. (L. S.) B. de Baldacci.
(L. S.) G. de Cancrin. (L. S.) B. Prochaska.
(L. S.) B. de Pillersdorff.

лагаемой здѣсь табели Австріи должна быть уплачена сумма въ пятьдесятъ три тысячи девятьсотъ одинъ дукатъ, три флорина, двадцать четыре крейцера.

Сумма эта будетъ уплачиваема слѣдующимъ образомъ: сорокъ одна тысяча четыреста одинъ дукатъ три флорина и двадцать четыре крейцера немедленно вслѣдъ за ратификаціею настоящихъ дополнительныхъ статей, а остальные двѣнадцать тысячъ пятьсотъ дукатовъ,— спустя два мѣсяца послѣ этой ратификаціи.

Такъ какъ, однакожъ, въ казначействѣ русскихъ войскъ, находящихся въ Парижѣ, не имѣется въ наличности достаточнаго количества дукатовъ въ монетѣ, то первая упомянутая уплата можетъ быть сдѣлана французскою монетою, считая по одиннадцати франковъ и пятнадцати сантимовъ за дукатъ.

Все, что Россія останется должною Австріи по заключеніи уплатъ, будетъ уплачено согласно статьѣ XII первой конвенціи.

Статья VI.

Всѣ статьи конвенціи 11 (23) мая, которыя въ вышеизложенномъ не были измѣнены и которыя не окажутся излишними за перемѣною обстоятельствъ, сохраняются въ полной силѣ.

Настоящая дополнительная конвенція будетъ немедленно ратификована.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ Парижѣ 18 (30) сентября 1815 года.

(М. П.) Анштетъ. (М. П.) Б. де-Балдаци.
(М. П.) Г. Канкринъ. (М. П.) Б. Прохаска.
(М. П.) Б. фонъ-Пиллерздорфъ.

Compte des sommes approximatives à payer pour le passage des troupes Russes par les provinces d'Autriche.

Le nombre des troupes est évalué.	Hommes.	Chevaux à rations pésantes.	Chevaux à rations légères.
6. Corps.			
10 Division d'Infanterie	12,000	525	1,000
8 Division d'Infanterie	12,000	525	1,000
Parc d'Artillerie.	300	600	—
2. Corps.			
De Cavalerie de Réserve.			
2 Division de Cuirassiers	4,300	4,400	500
2 Division de Lanciers	4,500	4,600	550
	33,100	10,650	3,050

Dans se compte ne sont pas compris les détachemens de convalescens, quelques convois d'effets appartenants à ces corps qui pourraient être dans le cas de les suivre; de même une colonne de militaires Polonais dirigés dans leur patrie, forte de 1,500 à 2,000 individus, auxquels le passage sera accordé et le payement fait après la liquidation conjointement avec le reste qui sera encore à payer.

33,100 soldats à 10 kreuzer par jour pour 34 jours . . 187,566 fl. 40 kr.
10,650 rations pésantes, ou
15,975 rations legères
3,050 » »

19,025 rations legères

Счетъ приблизительныхъ суммъ, подлежащихъ уплатѣ за переходъ русскихъ войскъ чрезъ австрійскія провинціи.

Число войскъ показано:	людей.	лошадей съ раціонами полнаго вѣса.	лошадей съ раціон. легк.
6-й корпусъ.			
10 дивизія пѣхоты	12,000	525	1,000
8 дивизія пѣхоты	12,000	525	1,000
Артиллер. паркъ	300	600	—
2-й корпусъ.			
Резервной кавалеріи			
2 кирасирская дивизія	4,300	4,400	500
2 уланская дивизія	4,500	4,600	550
	33,100	10,650	3,050

Въ этотъ счетъ не вошли отряды выздоравливающихъ, нѣсколько отрядовъ, конвоирующихъ вещи, принадлежащія этимъ корпусамъ, которые были бы въ состояніи слѣдовать за ними, а также колонна польскихъ солдатъ, отправляющаяся въ свое отечество, числомъ отъ 1,500 до 2,000 человѣкъ, которымъ проходъ дозволяется и платежъ произведенъ послѣ разсчета совокупно съ остальной суммой, подлежащею уплатѣ.

33,100 солдатъ по 10 крейцеровъ, за 34 дня . . . . . 187,566 фл. 40 кр.
10,650 полн. раціон. или 15,975 легк. раціоновъ . 3,050

19,025 легкихъ раціоновъ.

D'avoine par jour à 7 kreutzer, pour 34 jours	75,465 fl. 50 kr.
13,700 rations de foin à 5 kreutzer, pour 34 jours . .	38,816 fl. 40 kr.
	301,849 fl. 10 kr.
Ou en comptant 5 fl. 36 kr. par ducat	53,901 d. 3 fl. 34 kr.

d'Austett. R. de Baldacci.
G. de Cancrin. R. Prochaska.

Овса въ день, по 7 крейц., за 34 дня	75,465 фл. 50 кр.
13,700 рац. сѣна, по 5 крейцеровъ, за 34 дня	38,816 » 40 »
	301,849 фл. 10 кр.
Или, считая по 5 фл. 36 кр. за дук. . .	53,901 д. 3 фл. 34 кр.

Аштетъ. Б. фонъ-Балдаци.
Г. Канкринъ. Б. Прохаска.

№ 101.

1815. 8 (20) novembre. Acte concernant la reconnaissance et la garantie de la neutralité perpétuelle de la Suisse ainsi que de l'inviolabilité de son territoire.

[illegible]

№ 101.

1815. 8 (20) ноября. Актъ относительно признанія и гарантіи постояннаго нейтралитета Швейцаріи и неприкосновенности ея территоріи.

[illegible]

ment français, de plus grandes concessions à l'égard des justes prétentions de leur fidèle allié, le roi de Sardaigne.

En vertu de l'extrait ci-joint, tiré du protocole de la conférence tenue le 3 novembre 1815, par les quatre grandes puissances, la partie de la Savoie qui, par le premier traité de Paris, avait été cédée à la France, fut restituée à la Sardaigne. Mais, en revanche, le Piémont consentit, pour sa part, à céder à la Confédération Helvétique et nommément au canton de Genève, quelques insignifiantes parcelles de son territoire.

Toutes ces dispositions, nécessitées par les circonstances, modifièrent les clauses de l'acte du Congrès de Vienne qui avaient rapport aux limites territoriales respectives de la Suisse, de la France et de la Sardaigne. Mais elles ne devaient, en aucune façon, porter atteinte au principe, récémment proclamé, de la neutralité perpétuelle de Confédération Helvétique. C'est pourquoi, les représantants des quatre grandes puissances alliées jugèrent indispensable de confirmer cette neutralité par un acte solennel, et de placer au-dessus de toute contestation leur devoir de sauvegarder, des toutes leurs forces, l'inviolabilité du territoire suisse.

L'accession de la Suisse à la déclaration donnée à Vienne le 8 (20) mars 1815, par les Puissances signataires du traité de Paris, ayant été duement notifiée aux ministres des Cours Impériales et Royales, par l'Acte de la Diète Helvétique du 15 (27) mai suivant, rien ne s'opposait à ce que l'Acte de la reconnaissance et de la garantie de la neutralité perpétuelle de la Suisse dans ses nouvelles frontières, fût fait conformément à la déclaration susdite. Mais les Puissances ont jugé convenable de suspendre jusqu'à ce jour la signature de cet acte, à cause des changemens que les événemens de la guerre et les arrangemens qui devaient en être la suite pouvaient apporter aux limites de la Suisse, et des modifications qui pouvaient aussi en résulter dans les dispositions relatives au

признали себя въ правѣ требовать отъ французскаго правительства большей уступчивости въ отношеніи справедливыхъ претензій вѣрнаго ихъ союзника — короля Сардинскаго. Въ силу приложенной при семъ выписки изъ протокола конференціи четырехъ великихъ державъ отъ 3 ноября 1815 г., къ Сардиніи присоединяется та часть Савоіи, которая по первому Парижскому трактату была оставлена за Франціею. Но за то Пьемонтъ согласился сдѣлать незначительныя территоріальныя уступки Швейцарскому Союзу и въ частности Женевскому кантону.

Всѣ эти распоряженія, вызванныя обстоятельствами, измѣнили постановленія акта Вѣнскаго Конгресса относительно взаимныхъ территоріальныхъ границъ Швейцаріи, Франціи и Сардиніи. Но они ни въ чемъ не должны были нарушить провозглашенный принципъ вѣчнаго нейтралитета и неприкосновенности Швейцарскаго Союза. Вотъ почему представители четырехъ союзныхъ великихъ державъ признали необходимымъ подтвердить новымъ торжественнымъ актомъ нейтралитетъ Швейцаріи и поставить выше всякаго сомнѣнія обязанность ихъ охранять неприкосновенность швейцарской территоріи всѣми своими силами.

Приступленіе Швейцаріи къ постановленіямъ декларацiи, данной въ Вѣнѣ 8 (20) марта 1815 года державами, заключившими Парижскій трактатъ, было надлежащимъ образомъ объявлено министрамъ Императорскихъ и Королевскихъ Дворовъ чрезъ Актъ Швейцарскаго Сейма отъ 15 (27) мая, и ничто не препятствовало тогда же составить актъ для торжественнаго признанія и обезпеченія всегдашняго нейтралитета Швейцаріи въ новыхъ ея предѣлахъ и сообразно съ положеніями означенной декларацiи. Но державы сочли приличнымъ отложить подписаніе сего акта до нынѣ, разсуждая, что отъ военныхъ происшествій и отъ постановленій, долженствовавшихъ быть слѣдствіемъ оныхъ, могли произойти перемѣны и въ предѣлахъ Швейцаріи, и въ условіяхъ, чрезъ

territoire associé au bienfait de la neutralité du Corps Helvétique.

Ces changemens se trouvant déterminés par les stipulations du traité de Paris de ce jour, les Puissances signataires de la déclaration de Vienne du 8 (20) mars, font, par le présent acte, une reconnaissance formelle et authentique de la neutralité perpétuelle de la Suisse et Elles lui garantissent l'intégrité et l'inviolabilité de son territoire dans ses nouvelles limites, telles qu'elles sont fixées, tant par l'Acte du Congrès de Vienne que par le traité de Paris de ce jour, et telles qu'elles le seront ultérieurement; conformément à la disposition du protocole du 22 octobre (3 novembre) ci-joint en extrait, qui stipule en faveur du Corps Helvétique un nouvel accroissement de territoire, à prendre sur la Savoie pour arrondir et désenclaver le Canton de Génève.

Les Puissances reconnaissent et garantissent également la neutralité des parties de la Savoie désignées par l'Acte du Congrès de Vienne du 8 (20) mai 1815, et par le traité de Paris de ce jour, comme devant jouir de la neutralité de la Suisse, de la même manière que si elles appartenaient à celle-ci. Les Puissances signataires de la déclaration du 8 (20) mars reconnaissent authentiquement, par le présent acte, que la neutralité et l'inviolabilité de la Suisse et son indépendance de toute influence étrangère sont dans les vrais intérêts de la politique de l'Europe entière.

Elles déclarent qu'aucune induction défavorable aux droits de la Suisse, relativement à sa neutralité et à l'inviolabilité de son territoire, ne peut ni ne doit être tirée des événemens qui ont

кои нѣкоторымъ другимъ областямъ даруются выгоды нейтралитета Швейцаріи.

Сіи перемѣны опредѣлены постановленіями Парижскаго трактата, сего дня заключеннаго, и державы, утвердившія Вѣнскую декларацію 8-го (20) марта, нынѣ симъ актомъ торжественно признаютъ всегдашній нейтралитетъ Швейцаріи, и ручаются въ цѣлости и неприкосновенности владѣній ея въ новыхъ предѣлахъ, кои означены Актомъ Вѣнскаго конгресса, Парижскимъ трактатомъ сего дня и будутъ означены въ послѣдствіи, сообразно съ приложеннымъ у сего въ выпискѣ протоколомъ 22 октября (3 ноября); онымъ утверждаются за Гельветическимъ Союзомъ новыя владѣнія, кои будутъ отдѣлены отъ Савоіи, для округленія области Кантона Женевскаго и освобожденія части онаго, вдавшейся во владѣнія Короля Сардинскаго.

Державы также признаютъ и обезпечиваютъ нейтралитетъ частей Савоіи, означенныхъ въ Актѣ Вѣнскаго конгресса 8 (20) мая 1815 года и въ Парижскомъ трактатѣ сего дня, и долженствующихъ пользоваться выгодами нейтралитета Швейцаріи на томъ же точно основаніи, какъ еслибъ оныя были частію владѣній Гельветическаго Союза. Державы, подписавшія декларацію 8-го (20) марта, признаютъ торжественно чрезъ сей актъ, что пользы европейской политики требуютъ нейтралитета, неприкосновенности Швейцаріи и независимости ея отъ всякаго чуждаго вліянія.

Онѣ объявляютъ, что никакого, противнаго правамъ Швейцаріи, нейтралитету ея и неприкосновенности ея владѣній, заключенія не должно выводить изъ происшествій, принудившихъ союз-

amené le passage des troupes alliées sur une partie du sol Helvétique. Ce passage librement consenti par les cantons, dans la convention du 8 (20) mai, a été le résultat nécessaire de l'adhésion franche de la Suisse aux principes manifestés par les Puissances signataires du traité d'Alliance du 13 (25) mars.

Les Puissances se plaisent à reconnaître que la conduite de la Suisse dans cette circonstance d'épreuve, a montré qu'elle savait faire de grands sacrifices au bien général et au soutien d'une cause que toutes les Puissances de l'Europe ont défendu; et qu'enfin la Suisse était digne d'obtenir les avantages qui lui sont assurés, soit par les dispositions du Congrès de Vienne, soit par le traité de Paris de ce jour, soit par le présent acte auquel toutes les Puissances de l'Europe sont invitées à accéder.

En foi de quoi, la présente déclaration a été faite et signée à Paris le 8 (20) novembre de l'an de grâce 1815.

Autriche.

(L. S.) Le Prince de Metternich.
(L. S.) Le Baron de Wessenberg.

France.

(L. S.) Richelieu.

Grande-Bretagne.

(L. S.) Castlereagh.
(L. S.) Wellington.

Portugal.

(L. S.) Le Comte de Palmella.
(L. S.) Joaquim Lobo da Silveira.

Prusse.

(L. S.) Le Prince de Hardenberg.
(L. S.) Le Baron de Humboldt.

Russie.

(L. S.) Le Prince de Rasoumoffsky.
(L. S.) Le Comte Capo d'Istrias.

ныя войска пройти по нѣкоторой части Швейцаріи. Сей переходъ, на которой кантоны добровольно согласились чрезъ конвенцію 8 (20) мая, былъ естественнымъ слѣдствіемъ приступленія Швейцаріи къ правиламъ, провозглашеннымъ державами, подписавшими союзный трактатъ 13 (25) марта.

Державы съ удовольствіемъ признаютъ, что въ сихъ затруднительныхъ обстоятельствахъ Швейцарія доказала, къ какимъ важнымъ усиліямъ и пожертвованіямъ она готова для блага общаго и успѣховъ дѣла, которое защищали всѣ державы Европы, и наконецъ, что Швейцарія вполнѣ достойна выгодъ утверждаемымъ за нею опредѣленіемъ Вѣнскаго конгресса, Парижскимъ трактатомъ сего дня и настоящимъ Актомъ, къ коему предлагается всѣмъ европейскимъ державамъ приступить.

Во увѣреніе чего сія декларація подписана въ Парижѣ 8 (20) ноября 1815 г.

Австріи.

(М. П.) Князь Меттернихъ.
(М. П.) Баронъ Вессенбергъ.

Франціи.

(М. П.) Ришелье.

Великобританіи.

(М. П.) Кастельри.
(М. П.) Веллингтонъ.

Португаліи.

(М. П.) Графъ Пальмелла.
(М. П.) Лобо да Сильвейра.

Пруссіи.

(М. П.) Князь Гарденбергъ.
(М. П.) Баронъ Гумбольдтъ.

Россіи.

(М. П.) Князь Разумовскій.
(М. П.) Графъ Каподистріа.

ANNEXE.

Extrait du Protocole, signé par les plénipotentiaires d'Autriche, de la Grande-Bretagne, de Prusse et de Russie, en date du 22 octobre (3 novembre) 1815.

La neutralité de la Suisse sera étendue au territoire qui se trouve au nord d'une ligne à tirer depuis Ugine, y compris cette ville, au midi du lac d'Annecy, et delà au lac de Bourges jusqu'au Rhône, de la même manière qu'elle a été étendue aux provinces de Chablais et de Faucigny, par l'article XCII de l'Acte final du Congrès de Vienne.

Pour faire participer S. M. le Roi de Sardaigne dans une juste proportion aux avantages qui résultent des arrangemens présens avec la France, il est convenu que la partie de la Savoie qui était restée à la France en vertu du traité de Paris, du 18 (30) mai 1814, sera réunie aux Etats de Sa dite Majesté, à l'exception de la commune de St. Julien, qui sera remise au Canton de Genève.

Les Cabinets des Cours réunies emploieront Leurs bons offices pour disposer Sa Majesté Sarde à céder au Canton de Genève, les communes de Chesne, Thonex, et quelques autres nécessaires pour désenclaver le territoire Suisse de Jussy, contre la rétrocession de la part du Canton de Genève, du territoire situé entre la route d'Evron, et le lac, qui avoit été cédé par Sa Majesté Sarde dans l'Acte du 17 (29) mars 1815.

Le Gouvernement Français ayant consenti à reculer ses lignes de douane des

ПРИЛОЖЕНІЕ.

Выписка изъ протокола, утвержденнаго полномочными Россіи, Великобританіи, Австріи и Пруссіи 22 октября (3 ноября) 1815 года.

Земля, лежащая на сѣверъ черты, проведенной отъ Уджина (со включеніемъ и самаго сего города въ оные предѣлы) къ южной сторонѣ озера Аннеси, а оттуда къ озеру Борже до Роны, будетъ пользоваться правами и выгодами нейтралитета Швейцаріи, на томъ же основаніи, какъ онымъ въ силу XCII статьи главнаго Акта Вѣнскаго конгресса пользуются провинціи Чіаблезе и Фосиньи.

Чтобы доставить Е. В. Королю Сардинскому соразмѣрную часть выгодъ, происходящихъ отъ заключаемыхъ нынѣ съ Франціею условій, постановлено присоединить къ владѣніямъ Его Величества ту часть Савоіи, которая по Парижскому трактату 18 (30) мая 1814 г. оставалась за Франціею, исключая лишь мѣстечко Сенъ-Жюльенъ, долженствующее присоединиться къ кантону Женевскому.

Кабинеты союзные будутъ стараться склонить Его Сардинское Величество къ уступленію мѣстечекъ Шеснъ, Тонексъ и нѣкоторыхъ другихъ кантону Женевскому для освобожденія вдавшейся въ оныя владѣнія, принадлежащей Швейцаріи Жюссійской земли, а въ замѣнъ оныхъ будетъ кантономъ Женевскимъ возвращена земля, лежащая между озеромъ и Эвропскою дорогою и по акту 17-го (20) марта 1815 г. уступленная сему кантону Его Сардинскимъ Величествомъ.

Французское Правительство согласилось свести цѣпь своихъ таможенныхъ

frontières de la Suisse du côté du Jura, les Cabinets des Cours réunies employeront Leurs bons offices pour engager Sa Majesté Sarde à les faire reculer également du côté de la Savoie, au moins au delà d'une lieue de la frontière Suisse, et en dehors des Voirons, de Salève et des monts de Sion et de Waache.

по границѣ Швейцаріи расположенныхъ заставъ на другую сторону горы Юры. Кабинеты союзные будутъ также стараться, чтобы и Его Сардинское Величество согласился отдалить цѣпь своихъ пограничныхъ Савойскихъ таможенъ, по крайней мѣрѣ на одну милю отъ предѣловъ Швейцаріи, и оставилъ внѣ оной горы Воаронъ, Салеву, Сіонъ и Ваахе.

№ 102.

1815, 8 (20) novembre. Protocole concernant la distribution de l'indemnité pécuniaire de 700 millions de francs imposée à la France par les puissances alliées (Coll. des lois № 25,993).

Les négociations relatives à un nouvel instrument de paix avec la France s'ouvrirent immédiatement après la seconde occupation de Paris par les troupes des alliés. Réunis en conférence les ministres des grandes puissances délibérèrent sur les conditions à offrir et que la France serait tenue d'accepter. La tâche était difficile en présence des intérêts divergents et des tendances des gouvernements. Ceux-ci étaient loin d'envisager de la même manière leurs rapports futurs avec la nation vaincue. Ils différaient sur les conditions à formuler. D'un côté se trouvaient la Russie et l'Angleterre, de l'autre, l'Autriche et la Prusse. Tandis que les deux premières reconnaissaient la nécessité de tenir compte en tant que possible de l'amour propre blessé et des intérêts vitaux de la France, les deux puissances germaniques étaient d'accord, au début, que le moment était enfin arrivé de tirer vengeance des iniquités et de l'hostilité de la nation française envers l'Allemagne. L'Empereur Alexandre I était le représentant le plus influent et le plus décidé de la première de ces deux opinions. Le gouvernement prussien au contraire semblait résolu à prendre énergiquement en main les intérêts allemands et à ne pas ménager les Français.

№ 102.

1815, 8-го (20) ноября. Протоколъ относительно распредѣленія 700 милліоновъ франковъ военной контрибуціи, наложенной союзниками на Францію. (П. С. З. № 25,993).

Немедленно послѣ вторичнаго занятія Парижа союзными войсками начались переговоры о заключеніи новаго мира съ Франціею. На конференціяхъ, въ которыхъ принимали участіе министры великихъ союзныхъ державъ, обсуждались условія мира, которыя должны быть предложены Франціи и ею приняты. Однако, задача уполномоченныхъ союзныхъ министровъ была весьма нелегка, благодаря явной противоположности интересовъ и стремленій самыхъ союзныхъ правительствъ. Они далеко не одинаково относились къ побѣжденному французскому народу и совершенно, поэтому, расходились въ опредѣленіи мирныхъ условій. Съ одной стороны были Россія и Англія, съ другой—Австрія и Пруссія. Если первыя державы признавали необходимымъ пощадить, насколько возможно, самолюбіе и жизненные интересы французскаго народа, то, наоборотъ, двѣ германскія державы первоначально совершенно были согласны въ томъ, что наконецъ-то наступилъ моментъ, когда Франціи можно будетъ отплатить за всѣ неправды и непріязнь ея по отношенію къ Германіи. Наиболѣе вліятельнымъ и рѣшительнымъ представителемъ перваго направленія былъ самъ Императоръ Александръ I, между тѣмъ какъ прусское правительство рѣшилось энергически охранять интересы Германіи и не щадить французовъ.

Mais l'énergie et la tenacité de la Prusse firent bientôt place à l'indécision et durent céder à l'influence prépondérante de la Russie. Quant à l'Autriche il était d'autant plus difficile de voir en elle un véritable et sincère défenseur des intérêts germaniques, que son antagonisme avec la Prusse n'avait jamais cessé de s'accuser ni sur les champs de bataille ni autour du tapis vert. La seconde paix de Paris ne satisfit complétement ni la Prusse, ni l'Autriche. Le protocole relatif à la répartition de la contribution de guerre de 700 millions de francs imposée à la France, atteste la prépondérance des vues modérées de la Russie dans cette question.

Nous croyons devoir observer relativement à la forme du protocole ci-dessous que les puissances contractantes lui reconnurent la force obligatoire d'une convention formelle *).

Les soussignés plénipotentiaires, s'étant réunis pour arrêter les principes de la distribution des sommes que la France payera en vertu du traité de Paris du 20 novembre 1815 entre leurs Cours respectives et les autres Etats alliés, et ayant pris en considération qu'il semble superflu de conclure une convention particulière sur cet arrangement ont résolu de consigner dans le présent protocole tout ce qui a rapport à cet objet et de regarder ce protocole comme ayant la même force et valeur qu'une convention expresse et formelle, faite en vertu des pleinpouvoirs dont ils sont munis, et d'après les instructions qu'ils ont reçues de leurs Cours respectives. En conformité de cette délimination, ils ont arrêté les articles suivans.

*) *Observation.* Le traité de paix de Paris du mois de novembre 1815 ainsi que les notes et les autres actes signés entre les plénipotentiaires des puissances alliées en conférence, paraîtront dans le volume des traités et des conventions conclus entre la Russie et la France.

Но энергія и настойчивость Пруссіи мало по малу уступали мѣсто собственной нерѣшительности и преобладающему вліянію Россіи. Что же касается Австріи, то трудно было видѣть въ ней дѣйствительнаго и искренняго защитника германскихъ интересовъ, тѣмъ болѣе, что антагонизмъ между Австріею и Пруссіею никогда не исчезалъ ни на поляхъ сраженія, ни за зеленымъ столомъ. Заключенный въ Парижѣ второй мирный трактатъ не вполнѣ удовлетворилъ ни Пруссію, ни Австрію. Нижеслѣдующій же протоколъ относительно распредѣленія между союзными державами военной контрибуціи въ 700 милліоновъ франковъ, наложенной на Францію, подтверждаетъ, что и въ опредѣленіи контрибуціи взглядъ русскихъ уполномоченныхъ одержалъ верхъ.

Относительно внѣшней формы протокола считаемъ необходимымъ замѣтить, что договаривавшимися сторонами была придана протоколу обязательная сила формальной конвенціи *).

Нижеподписавшіеся уполномоченные, собравшись съ цѣлію опредѣлить основанія для распредѣленія суммъ, которыя Франція уплатитъ въ силу Парижскаго трактата, отъ 20-го ноября 1815 года между ихъ дворами и другими союзными государствами, и принявъ въ соображеніе, что заключеніе особой конвенціи по этому соглашенію оказывается излишнимъ, постановили внести въ настоящій протоколъ все что относится къ этому предмету и считать сей протоколъ имѣющимъ ту же силу и достоинство точной и формальной конвенціи, заключенной въ силу данныхъ имъ полномочій и на основаніи инструкцій, полученныхъ ими отъ своихъ дворовъ. Сообразно съ этимъ опредѣленіемъ они постановили слѣдующія статьи:

*) *Примѣчаніе.* Какъ Парижскій мирный трактатъ ноября 1815 года, такъ и ноты и другіе акты, подписанные на конференціяхъ между уполномоченными союзныхъ державъ, будутъ отпечатаны въ отдѣлѣ трактатовъ и конвенцій, заключенныхъ между Россіею и Франціею.

Article I.

Les Puissances Alliées reconnaissant la nécessité de garantir la tranquillité des pays limitrophes de la France par la fortification de quelques points qui sont les plus menacés, destinent à cet objet une partie des sommes qui seront payées par la France, en n'abandonnant que restant à titre d'indemnité et la distribution générale. Cette somme destinée aux fortifications sera le quart de la totalité des payemens de la France; mais comme la cession de la forteresse de Sarelouis, fondée également sur le motif de la sûreté générale, rend superflu l'établissement de nouvelles fortifications du côté où se trouve cette forteresse et qu'elle a été évaluée par le Comité militaire consulté à ce sujet par le Conseil des Ministres à 50 millions, cette forteresse entrera, pour cette somme, dans le calcul des sommes destinées aux fortifications, de façon que le quart mentionné ci-dessus ne sera pas déduit des 700 millions effectifs promis par la France, mais de 750 millions y compris la cession de Sarelouis.

Conformément à cette disposition la somme destinée aux fortifications est fixée à 187½ millions de francs à 137½ millions en valeurs réelles et à 50 millions représentés par la forteresse de Sarelouis.

Article II.

En distribuant ces 137½ millions de francs entre les Etats limitrophes de la France, les soussignés Ministres ont eu égard, tant au besoin plus ou moins ur-

Статья I.

Союзныя державы, признавая необходимымъ гарантировать спокойствіе странъ, пограничныхъ съ Франціею, укрѣпленіемъ нѣсколькихъ наиболѣе угрожаемыхъ пунктовъ, назначаютъ на этотъ предметъ часть суммъ, которыя будутъ уплачены Франціею, оставляя за тѣмъ прочія суммы какъ вознагражденіе, подлежащее общему раздѣлу. Эта сумма, предназначаемая на укрѣпленія, будетъ составлять четвертую часть всего уплачиваемаго Франціею; но такъ какъ уступка крѣпости Сарлуи, основанная равнымъ образомъ на соображеніяхъ общей безопасности, дѣлаетъ излишнимъ возведеніе новыхъ укрѣпленій съ той стороны, гдѣ находится эта крѣпость, и такъ какъ военнымъ комитетомъ, назначеннымъ для этой цѣли Совѣтомъ Министровъ, она была оцѣнена въ 50 милліоновъ, то эта крѣпость войдетъ въ этой цифрѣ въ разсчетъ суммъ, назначенныхъ на укрѣпленія, такъ что вышеупомянутая четвертая часть не будетъ высчитана изъ наличныхъ 700 милліоновъ обѣщанныхъ Франціею, но изъ 750 милліоновъ, включая сюда и уступку Сарлуи.

Сообразно съ этимъ распоряженіемъ сумма, назначенная на укрѣпленія, опредѣлена въ 187½ милліоновъ франковъ, именно въ 137½ милліоновъ наличными и въ 50 милліоновъ, представляемыхъ крѣпостью Сарлуи.

Статья II.

При распредѣленіи сихъ 137½ милл. франковъ между государствами, пограничными съ Франціею, нижеподписавшіеся министры имѣютъ въ виду, какъ

gent que ces Etats ont de nouvelles fortifications et aux frais plus ou moins considérables que nécessite leur construction, qu'aux moyens que possèdent ces Etats, ou qu'ils acquièrent par le traité actuel.

Suivant ces principes:

L.L. M.M. le Roi des Pays-Bas recevra	60	millions.
Le Roi de Prusse.	20	»
Le Roi de Sardaigne . . .	10	»
Le Roi de Bavière, ou tel autre Souverain du pays limitrophe de la France entre le Rhin et le territoire Prussien	15	»
Le Roi d'Espagne	7½	»

Des 25 millions qui restent à distribuer cinq seront destinés à achever les ouvrages de Mayence et 20 à la construction d'une nouvelle forteresse fédérale sur le haut Rhin.

L'emploi de ces sommes aura lieu conformément à un plan et réglement que les Puissances arrêtent à cet égard.

Article III.

Déduction faite de la somme destinée aux fortifications, celle regardée comme stipulée à titre d'indemnité reste de 562½ millions, dont la distribution se fera de la manière suivante:

Article IV.

Quoique tous les Etats Alliés ayant fait preuve du même zèle et du même dévouement pour la cause commune, il y en a cependant qui, comme la Suéde,

въ большей или меньшей степени настоятельную необходимость этихъ государствъ въ новыхъ укрѣпленіяхъ и болѣе или менѣе значительныя издержки, требуемыя на ихъ устройство, такъ и средства, которыми располагаютъ эти государства или же которыя ими пріобрѣтаются по настоящему трактату.

Въ виду сихъ основаній:

Ихъ Величества Король Нидерландскій получитъ . .	60	милл.
Король Прусскій	20	»
Король Сардиніи	10	»
Король Баварскій или же другой Государь страны, прилежащей къ Франціи между Рейномъ и Прусскою территоріею . . .	15	»
Король Испанскій . . .	7½	»

Изъ остающихся въ распредѣленіи 25 милліоновъ пять будутъ назначены на окончаніе работы въ Майнцѣ и 20 на сооруженіе новой союзной крѣпости на верхнемъ Рейнѣ.

Употребленіе сихъ суммъ будетъ имѣть мѣсто сообразно плану и правиламъ, которыя постановлены будутъ державами въ этомъ отношеніи.

Статья III.

За вычетомъ суммы, назначенной на укрѣпленія, остальная сумма, разсматриваемая какъ опредѣленная въ видѣ вознагражденія, составляетъ 562½ милл., коихъ распредѣленіе произведено будетъ слѣдующимъ образомъ:

Статья IV.

Хотя всѣ союзныя государства оказали одинаковыя старанія и одинаковую преданность въ пользу общаго дѣла, между ними есть однакожъ такія, ко-

dispensée dès le commencement vû la difficulté de faire passer la Baltique à ses troupes, de toute coopération active, n'ont point fait d'efforts du tout, ou qui en ayant fait réellement, ont été ainsi que l'Espagne, le Portugal et le Danemark empêchés par la rapidité des événemens de coopérer efficacement au succès. La Suisse, qui a rendu des services très essentiels à la cause commune, n'a pas accordé sous les mêmes conditions que les autres Alliés au traité du 25 mars. Ces Etats se trouvant par là dans une position différente qui ne permet pas de les classer avec les autres Etats Alliés, d'après le nombre de leurs troupes, on est convenu pour leur faire obtenir, autant que les circonstances le permettent, une juste indemnisation, que 12½ millions seront distribués de manière que

l'Espagne en reçoive	5	millions.
le Portugal	2	»
le Danemark	2½	»
la Suisse	3	»

Article V.

Le poids de la guerre ayant porté en premier sur les armées sous le commandant respectif du maréchal Duc de Wellington et du maréchal Prince de Blucher, et ses armées ayant en outre pris la ville de Paris, il est convenu qu'il sera affecté sur les contributions françaises une somme de 25 millions pour la Grande Bretagne et de 25 millions pour la Prusse, sauf les arrangemens que la Grande Bretagne fera pour la somme qui doit lui revenir à ce titre avec les Puissances dont les forces

торыя, какъ Швеція, освободившаяся съ начала, въ виду трудности отправленія своихъ войскъ чрезъ Балтійское море, отъ всякаго активнаго соучастія, не употребляли никакихъ усилій, или такія, которыя, оказавъ дѣйствительное содѣйствіе, болѣе какъ Испанія, Португалія и Данія были задержаны быстрымъ ходомъ событій отъ дѣйствительнаго содѣйствія успѣху. Швейцарія же, оказавшая весьма существенныя услуги общему дѣлу, не приступила къ трактату 25 марта на тѣхъ же условіяхъ, какъ другіе союзники. Такъ какъ эти государства находятся, такимъ образомъ, въ положеніи особенномъ, которое не позволяетъ поставить ихъ въ одинъ рядъ съ другими союзными государствами, то согласились, соразмѣрно числу ихъ войскъ, дабы доставить имъ, насколько обстоятельства то позволяютъ, справедливое вознагражденіе, что 12½ милл. будутъ распредѣлены такъ, что Испанія изъ нихъ получитъ . . . . 5 милл.

Португалія	2	»
Данія	2½	»
Швейцарія	3	»

Статья V.

Такъ какъ тяжесть войны понесена прежде всего арміями, бывшими подъ начальствомъ маршала Герцога Веллингтона и маршала князя Блюхера, и такъ какъ арміи эти, кромѣ того, взяли Парижъ, то постановлено, что изъ французской контрибуціи будетъ опредѣлена сумма въ 25 милліоновъ для Великобританіи и въ 25 милліоновъ для Пруссіи, оставляя въ сторонѣ соглашенія, которыя сдѣланы будутъ Великобританіею относительно суммы, причитаю-

ont composé l'armée du maréchal Duc de Wellington.

щейся ей на этомъ основаніи, съ тѣми державами, которыхъ силы входили въ составъ арміи маршала Герцога Веллингтона.

Article VI.

Les 500 millions qui restent après la déduction des sommes stipulées dans les articles précédents, seront partagés de manière que la Prusse, l'Autriche, la Russie et l'Angleterre en obtiendront chacun un cinquième.

Статья VI.

500 милліоновъ, остающіеся за вычетомъ суммъ, опредѣленныхъ въ предъидущихъ статьяхъ, будутъ раздѣлены такимъ образомъ, что Пруссія, Австрія, Россія и Англія получатъ каждая пятую часть этой суммы.

Article VII.

Quoique les Etats qui ont accédé au traité du 25 mars de cette année, ayant fourni un nombre inférieur de troupes à celui des Puissances Alliées principales, il a été résolu de ne point avoir égard à cette inégalité. Ils jouiront en conséquence, pris collectivement, du cinquième qui, d'après les dispositions de l'article précédent, reste des 500 millions.

Статья VII.

Хотя государства, приступившія къ трактату 25 марта сего года, доставили число войскъ меньшее противъ главныхъ союзныхъ державъ, постановлено не имѣть въ виду этой неравномѣрности. Вслѣдствіе сего, они, взятыя въ совокупности, будутъ пользоваться пятою частію, которая за распредѣленіями предъидущей статьи останется отъ 500 милліоновъ.

Article VIII.

La répartition de ce cinquième entre les différens Etats accédans se fera d'après le nombre des troupes fournies par eux conformément aux traités et nommément de la même manière qu'ils ont concouru à la somme des 10 millions alloués par le Gouvernement français pour la solde des troupes. Le tableau de cette répartition est annexé au présent protocole.

Статья VIII.

Частное распредѣленіе этой пятой доли между различными приступившими къ трактату государствами сдѣлано будетъ по числу войскъ, ими доставленныхъ согласно трактатамъ, именно такимъ же способомъ, какъ они участвовали въ суммѣ 10 милл., назначенныхъ французскимъ правительствомъ на жалованье войскамъ. Таблица сего распредѣленія приложена къ настоящему протоколу.

Article IX.

S.. M. le Roi de Sardaigne recouvrant la partie de la Savoye, et S. M. le Roi des Pays-Bas recevant outre les places

Статья IX.

Такъ какъ Е. В. Король Сардиніи получаетъ обратно часть Савойи и Е. В. Король Нидерландскій пріобрѣтаетъ,

de Marienbourg et Philippeville et quelques autres districts, celle de là Belgique que le traité de Paris du 30 mai 1814 laisse à la France, et ces deux Souverains trouvent dans cet agrandissement de leur territoire une suite compensation de leurs efforts, ils ne participeront point à l'indemnité pécuniaire et leur quot-part, telle qu'elle est fixée dans le tableau annexé à l'article précédent, sera partagé entre la Prusse et l'Autriche.

кромѣ мѣстностей Маріенбурга и Филипвиля и нѣкоторыхъ другихъ округовъ, еще Бельгію, которая по Парижскому трактату 30 мая 1814 г. оставались за Франціей, и такъ какъ сіи два Государя находятъ въ этомъ увеличеніи ихъ территоріи справедливое вознагражденіе за ихъ усилія, то они совсѣмъ не будутъ участвовать въ денежномъ вознагражденіи, и ихъ доли, въ томъ размѣрѣ, какъ онѣ назначены въ таблицѣ, приложенной къ предъидущей статьѣ, будутъ раздѣлены между Пруссіею и Австріею.

Article X.

Comme les payemens du Gouvernement français se feront dans des termes fixés par le traité du 20 novembre 1815 et la convention y annexée, on a résolu que chaque Etat qui d'après le protocole présent participe à ces payemens, recevra dans chacun de ces termes le pro-rata de sa part; et il en sera usé de même, si un Etat participe à plusieurs titres à la fois, comme par exemple l'Autriche à titre de son cinquième et à titre de la part qu'elle recevra de la quote part de la Belgique et de la Sardaigne. Le principe ne sera pas moins suivi, si dans le cas de nonrecouvrement des payemens du Gouvernement français il fallait en venir à la vente d'une partie des suscriptions qui seront déposées en guise de gage.

Статья X.

Такъ какъ платежи будутъ производимы французскимъ правительствомъ въ сроки, назначенные трактатомъ 20 ноября 1815 г. и приложенною къ нему конвенціею, то поставлено, что каждое изъ государствъ, которое на основаніи настоящаго протокола участвуетъ въ сихъ суммахъ, получитъ въ каждый изъ этихъ сроковъ по соразмѣрности своей части, и такимъ же образомъ поступлено будетъ въ томъ случаѣ, если государство участвуетъ одновременно подъ различными условіями, какъ напримѣръ Австрія по отношенію къ своей пятой долѣ и по отношенію къ той части, которую она получитъ изъ доли Бельгіи и Сардиніи. Этотъ принципъ будетъ настолько же соблюдаемъ и тогда, если, въ случаѣ невыполненія платежей французскимъ правительствомъ, необходимо было бы прибѣгнуть къ продажѣ части облигацій, которыя будутъ положены въ видѣ залога.

Article XI.

La Prusse et l'Autriche ayant exposé le besoin urgent qu'elles ont d'obtenir

Статья XI.

Такъ какъ Пруссія и Австрія изъяснили настоятельную нужду получить

dans le courant des premiers six mois une somme plus forte que la distribution égale ne leur donnerait, la Russie et l'Angleterre consentent, pour faciliter l'arrangement général, à ce que chacune des deux Puissances prélève à dater du premier terme des payemens 10.000,000 francs sur leur quote-part, sous condition qu'elles leur tiennent compte de cette somme dans les années suivantes.

Article XII.

Ce décompte se fera de façon que l'Autriche et la Prusse céderont, chacune de sa quote-part 2.500,000 francs dans chacune des quatre années suivantes à la Russie et à l'Angleterre.

Article XIII.

Afin d'éviter les nombreux inconvéniens qui résulteraient d'un manque d'unité dans le recouvrement des sommes à payer par la France, il a été arrêté qu'une commission résidant à Paris, sera seule chargée de ce recouvrement, et qu'aucun des Etats participant à ces payemens ne traitera sur cet objet en particulier avec le Gouvernement français, et ne demandera, ni recevra les bons par le moyen desquels le payement s'effectuera de lui directement et sans l'intervention de la dite Commission. Cette Commission sera composée des Commissaires de l'Autriche, de la Russie, de la Grande Bretagne et de la Prusse qui traiteront avec le Gouvernement français. Il sera libre aux autres Etats alliés de déléguer également des Commissaires pour soigner directement leurs intérêts auprès de la dite Commission laquelle sera chargée de leur remettre les effets ou l'ar-

въ теченіе первыхъ шести мѣсяцевъ болѣе значительную сумму противъ той, которая придется имъ при равномѣрномъ распредѣленіи, то Россія и Англія соглашаются, для облегченія общаго распоряженія, на то, что каждая изъ двухъ державъ возьметъ впередъ, начиная съ перваго срока платежа, 10.000,000 франковъ на ихъ долю, подъ условіемъ, что онѣ зачтутъ имъ эти суммы въ послѣдующіе годы.

Статья XII.

Это отчисленіе сдѣлано будетъ такимъ образомъ, что Австрія и Пруссія будутъ уступать изъ причитающейся имъ доли по 2.500,000 франковъ Россіи и Англіи въ каждый изъ четырехъ послѣдующихъ годовъ.

Статья XIII.

Дабы избѣжать многочисленныхъ неудобствъ, которыя повлекло бы за собою отсутствіе единства въ полученіи суммъ, платимыхъ Франціею, постановлено, что коммиссія, засѣдающая въ Парижѣ, будетъ одна только уполномочена на это полученіе, и что ни одно изъ государствъ, участвующихъ въ этихъ суммахъ, не будетъ входить въ частныя сношенія съ французскимъ правительствомъ по этому предмету; не будетъ ни требовать, ни получать бумагъ, посредствомъ которыхъ выполненъ будетъ платежъ непосредственно отъ него, безъ посредничества сказанной коммиссіи. Эта коммиссія будетъ составлена изъ коммиссаровъ Австріи, Россіи, Великобританіи и Пруссіи, которые будутъ имѣть сношеніе съ французскимъ правительствомъ. Прочимъ союзнымъ государствамъ предоставляется одинаковымъ образомъ послать коммиссаровъ для не-

gent qu'elle recouvrera par eux. Il sera dressé incessamment un règlement pour l'exercice de ses fonctions, auquel sera annexé le tableau du pro-rata qui reviendra à chaque participant de chaque terme de payement d'après les principes exposés dans le présent acte.

посредственнаго наблюденія ихъ интересовъ въ упомянутой коммиссіи, которой поручено будетъ выдавать имъ облигаціи или деньги, полученныя чрезъ нихъ. Безотлагательно будетъ составлено положеніе для исполненія работъ коммиссіи, къ которому приложена будетъ таблица о доляхъ, которыя будутъ причитаться каждому участвующему, въ каждый изъ сроковъ платежа, на основаніяхъ, изложенныхъ въ настоящемъ актѣ.

Article XIV.

Les 50 millions stipulés par l'article II de la Convention militaire annexée au traité du 8 (20) novembre pour la solde et les autres besoins de l'armée qui occupera une partie de la France, seront partagés de manière que la Russie en reçoive . . . . . 7.142,857 fr. 16 ct.
L'Autriche . . . 10.714,285 » 71 »
L'Angleterre . . 10.714,285 » 71 »
La Prusse . . . 10.714,285 » 71 »
Les Etats accédans 10.714,285 » 71 »

Lorsque la France ne payera, ainsi que cela sera le cas dans les premières années, que 30 millions, ou toute autre somme que 50 millions pour l'objet ci-dessus indiqué, la même proportion sera observée dans la distribution de la somme ainsi modifiée.

L'argent dont il est parlé ici, sera perçu et reparti par la même Commission établie d'après l'art. XIII du présent acte pour la perception de l'indemnité pécuniaire.

Статья XIV.

50 милл., опредѣленные въ статьѣ II военной конвенціи, приложенной къ трактату 8 (20) ноября на жалованье и другія потребности арміи, которая займетъ часть Франціи, будутъ раздѣлены такимъ образомъ, что изъ нихъ
Россія получитъ 7.142,857 ф. 16 сант.
Австрія . . . 10.714,285 » 71 »
Англія . . . 10.714,285 » 71 »
Пруссія . . . 10.714,285 » 71 »
Государства присоединившіяся 10.714,285 » 71 »

Если же Франція заплатитъ только, какъ эта послѣдуетъ въ первые годы, 30 милліоновъ или другую какую либо сумму, а не 50 милліоновъ, на вышеуказанный предметъ, то въ распредѣленіи такимъ образомъ измѣненной суммы будетъ соблюдаема та же пропорція.

Деньги, о которыхъ здѣсь идетъ рѣчь, будутъ взимаемы и распредѣлены тою же коммиссіею, учрежденною по статьѣ XIII сего акта для полученія денежнаго вознагражденія.

Article XV.

Il sera fait quatre expéditions conformes du présent protocole, lesquelles seront révêtues de la signature des soussignés

Статья XV.

Съ настоящаго протокола сдѣланы будутъ четыре согласныхъ съ подлинникомъ списка за скрѣпою нижеподписав-

plénipotentiaires et auront la force et valeur énoncée ci-dessus.

(L. S.) Castlereagh.
(L. S.) Metternich.
(L. S.) Wessenberg.
(L. S.) Capo d'Istria.
(L. S.) Rasoumoffsky.
(L. S.) Hardenberg.
(L. S.) Humboldt.
(L. S.) Wellington.

TABLEAU

de repartition des 100,000,000 francs entre les Puissances accédantes.

Noms des Puissances accédantes.	Contingens de troupes.	Les 100,000,000 fr. forment pour hommes 425 fr. 29 c. $\frac{13623}{23513}$.	
	Hommes	Francs.	Cent.
Bavière	60,000	25,517,798	66½
Pays-Bas	50,000	21,264,832	22½
Wurtemberg	20,000	8,505,932	88½
Sardaigne	15,000	6,379,449	66½
Baden	16,000	6,804,746	31½
Hanovre	10,000	4,252,966	44
Saxe	16,000	6,804,746	31½
Hesse-Darmstadt	8,000	3,402,373	15½
-Cassel	12,000	5,103,559	73½
Mecklenbourg Schwerin	3,800	1,616,127	24½
Mecklenbourg-Strelitz	800	340,237	31½
Saxe-Gotha	4,200	935,652	61½
» -Weimar	1,600	680,474	63½
Nassau	3,000	1,275,889	93½
Brunswick	3,000	1,275,889	93½
Villes-Anséatiques	3,000	1,275,889	93½
Ville de Francfort	750	318,972	48½
Hohenzollern Hechingen	194	82,507	54½
Hogenzollern Sigmaringen	386	164,164	50½
Lichtenstein	100	42,529	66½
Saxe-Meiningen	600	255,177	98½
Hildburghausen	400	170,118	66
Saxe-Cobourg	800	340,237	31½
Anhalt	1,600	680,474	63½
Schwarzbourg	1,300	552,885	63½
Reuss	900	382,766	97
Lippe	1,300	552,885	63½
Waldeck	800	340,237	31½
Oldenbourg	1,600	680.474	63½
	235,130	100,000,000	

шихся уполномоченныхъ и будутъ имѣть вышеупомянутую силу и достоинство.

(М. П.) Кастльри.
(М. П.) Меттернихъ.
(М. П.) Вессенбергъ.
(М. П.) Каподистріа.
(М. П.) Разумовскій.
(М. П.) Гарденбергъ.
(М. П.) Гумбольдтъ.
(М. П.) Веллингтонъ.

ТАБЛИЦА

распредѣленія 100,000,000 фр. между державами, приступившими къ союзу.

Названія державъ, приступившихъ къ союзу.	Контингенты войскъ.	100,000,000 фр. составляютъ по 425 фр. 29 с. $\frac{13623}{23513}$ на человѣка.	
	Человѣкъ.	Франки.	Сант.
Баварія	60,000	25,517,798	66½
Нидерланды	50,000	21,264,832	22½
Вюртембергъ	20,000	8,505,932	88½
Сардинія	15,000	6,379,449	66½
Баденъ	16,000	6,804,746	31½
Ганноверъ	10,000	4,252,966	44
Саксонія	16,000	6,804,746	31½
Гессенъ-Дармштадтъ	8,000	3,402,373	15½
Гессенъ-Кассель	12,000	5,103,559	73½
Мекленбургъ-Шверинъ	3,800	1,616,127	24½
Мекленбургъ-Стрелицъ	800	340,237	31½
Саксенъ-Гота	4,200	935,652	61½
Саксенъ-Веймаръ	1,600	680,474	63½
Нассау	3,000	1,275,889	93½
Брауншвейгъ	3,000	1,275,889	93½
Ганзейскіе города	3,000	1,275,889	93½
ГородъФранкфуртъ	750	318,972	48½
Гогенцоллернъ-Гехингенъ	194	82,507	54½
Гогенцоллернъ-Зигмарингенъ	386	164,164	50½
Лихтенштейнъ	100	42,529	66½
Саксенъ-Мейнингенъ	600	255,177	98½
Гильдбургхаузенъ	400	170,118	66
Саксенъ-Кобургъ	800	340,237	31½
Ангальтъ	1,600	680,474	63½
Шварцбургъ	1,300	552,885	63½
Рейссъ	900	382,776	97
Липпе	1,300	552,885	63½
Вальдекъ	800	340,237	31½
Ольденбургъ	1,600	680,474	63½
	235,130	100,000,000	—

№ 103.

1815, 8 (20) novembre. Traité d'alliance entre la Russie et l'Autriche, conclu à Paris (Col. des lois № 25,991).

Après avoir conclu une paix définitive avec la France, les Alliés sentirent la nécessité d'en assurer l'exécution par leur garantie et leur forces communes. Une alliance intime entre les quatre grandes puissances offrait naturellement le gage le plus solide du maintien de la paix. En présence du retour de l'île d'Elbe et de l'accueil fait à Napoléon par la nation et l'armée françaises, on pouvait craindre, non sans raison, que ce dernier ne s'échappât de l'île ds St. Hélène pour venir renverser l'ordre de choses nouvellement établi en France, et troubler la tranquillité de l'Europe. Afin de prévenir ce danger et mettre obstacle, du moins temporaire, à l'humeur belliqueuse de la nation française, les puissances alliées résolurent de renouveler l'alliance, conclue entre elles à Chaumont au mois de mars 1815. Le maintien d'une armée d'occupation sur le territoire français n'était d'ailleurs possible qu'à cette condition. Il importait outre cela aux puissances, non seulement de consolider leur accord, mais encore de définir d'avance leurs moyens d'action éventuels, en cas d'une nouvelle violation des relations internationales inaugurées par elles.

Les quatre grands cabinets reconnaissaient l'urgence d'affirmer encore une fois leur union, mais différaiens sur les moyens propres à atteindre ce résultat. Selon l'opinion de l'Angleterre et de l'Autriche, il suffisait pour cela de renouveler purement et simplement le traité de Chaumont. Lord Castlereagh dicta à M. de Gentz un projet de traité tout à fait semblable. Mais les plénipotentiaires russes comprenaient autrement le but final et le sens de l'acte d'alliance projété. Les comtes Razoumowsky et Capodistria accompagnèrent la restitution du projet anglo-autrichien des observations suivantes. D'abord le renouvellement pur et simple du traité de Chaumont leur semblait impossible à cause de la dif-

№ 103.

1815, 8-го (20) ноября. Союзный трактатъ, заключенный въ Парижѣ, между Россіею и Австріею. (П. С. З. № 25,991).

Заключивъ окончательный мирный трактатъ съ Франціею, союзныя державы совершенно естественно сознавали необходимость обезпечить исполненіе этого договора взаимною гарантіею и общими силами. Въ тѣсномъ союзѣ между четырьмя великими державами нельзя было не видѣть самой надежной опоры для только-что возстановленнаго мира. Въ виду возвращенія Наполеона I съ острова Эльбы и пріема, оказаннаго ему французскою арміею и народомъ, союзники, не безъ нѣкотораго основанія, опасались, что можетъ быть и съ острова Св. Елены Наполеону удастся возвратиться во Францію, чтобы вновь измѣнить возстановленный въ этой странѣ порядокъ и нарушить, такимъ образомъ, европейскій миръ. Съ цѣлью предупредить эти случайности и наложить хоть временныя преграды воинственному пылу французскаго народа, союзныя державы постановили возобновить заключенный между ними въ мартѣ 1815 года, въ Шомонѣ, союзъ. Только при этомъ условіи оказалось возможнымъ содержать на французской территоріи оккупаціонную союзную армію. Мало того: на обязанности великихъ союзныхъ державъ было не только положительнымъ образомъ утвердить соединяющій ихъ союзъ, но также опредѣлить средства, къ которымъ онѣ намѣрены прибѣгнуть въ случаѣ новаго нарушенія водворившагося въ области международныхъ отношеній мира.

Всѣ четыре союзныя правительства были совершенно согласны насчетъ необходимости возобновленія прежнихъ союзныхъ договоровъ, но только не всѣ одинаковымъ образомъ понимали средства для разрѣшенія этой задачи. По мнѣнію англійскаго и австрійскаго правительствъ простое возобновленіе Шомонскаго трактата было совершенно достаточно, и лордъ Кастльри диктовалъ Гентцу проектъ новаго союзнаго договора существенно сходный съ договоромъ Шомонскимъ. Иначе понимали русскіе уполномоченные на парижскихъ конференціяхъ цѣль и назначеніе проектированнаго союзнаго акта. Графы Разумовскій и Каподистрія возвратили сообщенный имъ проектъ съ слѣдующими замѣчаніями. Во

férence de la situation: Napoléon n'était plus là, la France se trouvait abattue et son armée anéantie. Ils n'admettaient la durée de l'acte en question que jusqu'à l'expiration du terme fixé pour l'occupation du territoire français et repoussaient la clause du projet qui en étendait à 20 ans sa force obligatoire. Ils proposaient enfin de rappeler dans le préambule que les parties contractantes avaient en vue de consolider «la légitimité du trône et la charte constitutionnelle», les puissances ayant introduit en France le régime représentatif en même temps qu'elles avaient rétabli la dynastie des Bourbons.

Les observations de la Russie furent prises en considération par les autres puissances; les expressions qu'elles désirait faire figurer dans le préambule y furent inserrées quoique dans une rédaction modifiée, et toute mention du terme obligatoire du traité fut omise.

La dernière clause de ce traité d'alliance qui annonçait l'intention des puissances de se réunir de temps en temps en conférence ou en congrès, pour délibérer en commun sur le maintien de l'ordre extérieur et intérieur en Europe était surtout destinée à reunir une application pratique et prochaine [1]).

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

Le but de l'alliance conclue à Vienne, le 13 (25) mars 1815, ayant été heureusement atteint par le rétablissement en France de l'ordre de choses que le dernier attentat de Napoléon Buonaparte avait momentanément subverti, Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Rus-

[1]) *Observation.* Le traité d'alliance de novembre fut communiqué, après avoir été signé par les quatre grandes puissances, aux autres cabinets avec l'invitation d'y accéder.

первыхъ, по ихъ мнѣнію, простое возобновленіе трактата Шомонскаго невозможно уже потому, что съ тѣхъ поръ обстоятельства совершенно измѣнились: Наполеона нѣтъ на французскомъ престолѣ, Франція побѣждена и армія французская не существуетъ. Далѣе, предложеніе распространить обязательную силу союзнаго трактата на 20 лѣтъ, также не было принято русскими уполномоченными, которые полагали, что его можно заключить развѣ на время продолженія занятія Франціи союзными войсками. Наконецъ, ими было предложено помѣстить въ самомъ введеніи союзнаго трактата, что договаривающіяся стороны также имѣютъ въ виду охранять «законность престола и конституціонную хартію», такъ какъ союзныя державы также установили во Франціи конституціонный порядокъ управленія и водворили снова династію Бурбоновъ.

Эти замѣчанія представителей Россіи были приняты во вниманіе остальными тремя державами и во введеніи, хотя въ измѣненномъ видѣ, были помѣщены вышеприведенныя слова, между тѣмъ какъ срокъ обязательной силы *договора* вовсе не былъ опредѣленъ.

Особенно практическое и непосредственное значеніе весьма скоро получила послѣдняя статья союзнаго договора, въ которой объявляется о намѣреніи великихъ державъ сходиться, чрезъ своихъ уполномоченныхъ, въ опредѣленныя времена на конференціяхъ или конгрессахъ для совѣщанія о мѣрахъ, необходимыхъ для охраненія спокойствія въ области какъ международныхъ, такъ и внутренно-государственныхъ отношеній *).

Во имя Пресвятой и Нераздѣльной Троицы.

Ихъ Величества Императоръ Всероссійскій, Императоръ Австрійскій, Король соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Король Прусскій, возстановивъ во Франціи порядокъ, который былъ разрушенъ преступнымъ возвращеніемъ Наполеона Бонапарте, и

*) *Примѣчаніе.* Союзный ноябрьскій трактатъ былъ сообщенъ, по подписаніи его четырьмя великими державами, другимъ правительствамъ съ приглашеніемъ приступить къ нему.

sies, le Roi du Royaume-uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, l'Empereur d'Autriche Roi de Hongrie et de Bohême et le Roi de Prusse, considérant que le repos de l'Europe est essentiellement lié à l'affermissement de cet ordre de choses, fondé sur le maintien de l'autorité Royale et de la Charte Constitutionelle, et voulant employer tous leurs moyens pour que la tranquillité générale, objet des voeux de l'humanité et but constant de Leurs efforts, ne soit pas troublée de nouveau; désirant en outre de resserrer les liens qui Les unissent pour l'intérêt commun de Leurs peuples, ont résolu de donner aux principes consacrés par les traités de Chaumont du 17 février (1 mars) 1814, et de Vienne du 13 (25) mars 1815, l'application la plus analogue à l'état actuel des affaires, et de fixer d'avance, par un traité solennel, les principes qu'Elles se proposent de suivre pour garantir l'Europe des dangers qui pourraient encore la menacer.

A cette fin, les Hautes Parties contractantes ont nommé pour discuter, arrêter et signer les conditions de ce traité, savoir :

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, le Sieur André Prince de Rasoumoffsky, Son Conseiller Privé actuel, Sénateur, Chevalier de l'Ordre de Saint-André, de St. Alexandre Newsky, etc.

et le Sieur Jean Comte de Capodistrias, Son Conseiller d'État actuel, Secrétaire-d'État, Chevalier de l'Ordre de Sainte Anne de la première, Grand-Croix de celui de Saint Wladimir de la seconde classe, Grand-Croix de l'Ordre de Léopold d'Autriche, et de celui de l'Aigle rouge de Prusse;

чрезъ то благополучно достигнувъ цѣли Союза, между Ими заключеннаго въ Вѣнѣ 13 (25) марта сего года, признавая, что спокойство Европы неразрывно связано съ утвержденіемъ онаго порядка, на соблюденіи правъ короля и постановленій конституціонной хартіи основаннаго, и намѣреваясь употребить всѣ возможныя средства для того, чтобы тишина общая, сей всегдашній предметъ желаній человѣчества и великодушно подъятыхъ Ими трудовъ, не была возмущена снова, желая также, для взаимнаго блага народовъ своихъ, сдѣлать еще тѣснѣе узы дружества, Ихъ соединяющія, положили, примѣнивъ къ настоящему положенію дѣлъ правила, трактатами Шомонскимъ 17-го февраля (1-го марта) 1814 года и Вѣнскимъ 13-го (25) марта 1815 года установленныя, опредѣлить заранѣе новымъ торжественнымъ договоромъ и тѣ правила, коимъ Они впредь намѣрены слѣдовать для предохраненія Европы отъ опасностей, еще могущихъ угрожать ей.

Высокія договаривающіяся стороны назначили для разсмотрѣнія, постановленія и подписанія условій сего трактата:

Е. В. Императоръ Всероссійскій — Князя Андрея Разумовскаго, Своего дѣйствительнаго тайнаго совѣтника, сенатора, кавалера орденовъ Св. Андрея, Св. Александра Невскаго,

и Графа Ивана Каподистріа, Своего дѣйствительнаго статскаго совѣтника, статсъ-секретаря и кавалера орденовъ Св. Анны первой степени, Св. Владиміра большаго креста второй степени, Австрійскаго Леопольда большаго креста и Прусскаго краснаго Орла;

et S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême:

Le Sieur Clément Venceslas Lothaire Prince de Metternich-Winnebourg-Ochsenhausen, chevalier de la Toison d'or, Grand Croix de l'Ordre Royal de St. Etienne, chevalier des ordres de St. André etc. etc. et

Le Sieur Jean Philippe Baron de Wessenberg, chevalier Grand-Croix de l'ordre militaire et religieux des Saints Maurice et Lazare etc.

Lesquels, après avoir échangé leurs pleinspouvoirs, trouvés en bonne et due forme, se sont réunis sur les articles suivans:

Article I.

Les Hautes Parties contractantes se promettent réciproquement de maintenir, dans sa force et vigueur, le traité signé aujourd'hui avec Sa Majesté Trés-Chrétienne et de veiller à ce que les stipulations de ce traité, ainsi que celles des conventions particulières qui s'y rapportent, soient strictement et fidèlement exécutées dans toute leur étendue.

Article II.

S'étant engagés dans la guerre qui vient de finir, pour maintenir inviolables les arrangemens arrêtés à Paris l'année dernière pour la sûreté et l'intérêt de l'Europe, les Hautes Parties contractantes ont jugé convenable de renouveller par le présent Acte, et de confirmer comme mutuellement obligatoires, les dits arrangemens sauf les modifications que le traité signé aujourd'hui avec les Plénipotentiaires de Sa Majesté Très-Chré-

а Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Венгерскій и Богемскій:

Климента Венцеслава Лотарія, Князь Меттерниха-Виннебурга-Оксенгаузена, кавалера орденовъ Золотаго Руна, Королевскаго Св. Стефана большаго креста, Св. Апостола Андрея и проч. и

Ивана Филиппа Барона Вессенберга, кавалера орденовъ военнаго духовнаго Св. Маврикія и Лазаря большаго креста и проч.

Кои по размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ въ надлежащемъ порядкѣ, согласно постановили нижеслѣдующія статьи:

Статья I.

Высокія договаривающіяся стороны обѣщаютъ взаимно соблюдать въ полной силѣ и ненарушимости трактатъ, сего дня заключенный съ Его Христіаннѣйшимъ Величествомъ и стараться, чтобы условія сего трактата и особыхъ конвенцій, къ оному принадлежащихъ, были строго, вѣрно и съ точностію исполняемы.

Статья II.

Высокія договаривающіяся стороны, предпринимавшія войну, нынѣ счастливо оконченную, единственно для охраненія постановленій подписанныхъ въ Парижѣ въ прошедшемъ 1814 году и важныхъ для пользы и безопасности всей Европы, почитаютъ необходимымъ возобновить чрезъ сей актъ и подтвердить, какъ взаимныя каждой обязательства, всѣ вышеозначенныя постановленія, за изъятіемъ только тѣхъ, кои заключеннымъ

tienne y a apportées, et particulièrement ceux par lesquels Napoleon Bonaparte et sa famille, en suite du traité du 30 mars (11 avril) 1814, ont été exclus à perpétuité du pouvoir suprême en France, laquelle exclusion les Puissances contractantes s'engagent, par le présent Acte, à maintenir en pleine vigueur, et s'il était nécessaire, avec toutes leurs forces; et comme les mêmes principes révolutionnaires qui ont soutenu la dernière usurpation criminelle pourraient encore, sous d'autres formes, déchirer la France, et menacer ainsi le repos des autres Etats, les Hautes Parties contractantes, reconnaissant solennellement le devoir de redoubler Leurs soins pour veiller, dans des circonstances pareilles, à la tranquillité et aux intérêts de Leurs peuples, s'engagent, dans le cas qu'un aussi malheureux événement vint à éclater de nouveau, à concerter entr'Elles, et avec Sa Majesté Très-Chrétienne, les mesures qu'elles jugeront nécessaires pour la sûreté de leurs Etats respectifs, et pour la tranquillité générale de l'Europe.

сего дня съ полномочными Его Христіаннѣйшаго Величества трактатомъ отмѣнены. Договаривающіяся Державы, въ особенности подтверждаютъ условія, въ силу коихъ и въ слѣдствіе трактата 30 марта (11 апрѣля) 1814 года, Наполеонъ Бонапарте и весь родъ его отчуждены на всегда отъ правъ верховной власти во Франціи. Чрезъ настоящій актъ онѣ повторяютъ обѣщаніе соблюдать сіе постановленіе во всей точности, и если будетъ нужно, для соблюденія онаго употреблять всѣ свои силы; между тѣмъ разсуждая, что пагубныя революціонныя правила, кои способствовали успѣху въ послѣдней преступной узурпаціи, могутъ снова подъ другимъ видомъ возмутить спокойствіе Франціи, а чрезъ то угрожать и спокойствію прочихъ державъ, высокія договаривающіяся стороны торжественно признаютъ себя обязанными, въ таковыхъ обстоятельствахъ тщательно стараться о сохраненіи тишины и блага народовъ своихъ; для сего обѣщаютъ, при столь бѣдственномъ случаѣ, если нельзя будетъ отвратить оный, условиться немедленно между собою и съ Его Христіаннѣйшимъ Величествомъ о мѣрахъ, кои тогда признаютъ нужными для безопасности Ихъ взаимныхъ владѣній и общаго спокойства Европы.

Article III.

En convenant avec Sa Majesté Très-Chrétienne de faire occuper pendant un certain nombre d'années, par un corps de troupes alliées, une ligne de positions militaires en France, les Hautes Parties contractantes ont eu en vue d'assurer, autant qu'il est en Leur pouvoir, l'effet des stipulations des articles premier et

Статья III.

Высокія договаривающіяся стороны, постановляя согласно съ Его Христіаннѣйшимъ Величествомъ, чтобы корпусъ союзныхъ войскъ занялъ линію военныхъ позицій во Франціи, имѣли въ виду обезпечить по возможности соблюденіе первой и второй статьи сего трактата. Сверхъ того, будучи всегда готовы

second du présent traité. Et constamment disposées à adopter toute mesure salutaire propre à assurer la tranquillité en Europe par le maintien de l'ordre établi en France, Elles s'engagent, dans le cas que le dit corps d'armée fut attaqué ou menacé d'une attaque de la part de la France, comme dans celui que les Puissances fussent obligées de se remettre en état de guerre contre elle, pour maintenir l'une ou l'autre des susdites stipulations, ou pour assurer et soutenir les grands intérêts auxquels elles se rapportent, à fournir sans délai, d'après les stipulations du traité de Chaumont, et notamment d'après les articles sept et huit de ce traité, en sus des forces qu'Elles laissent en France, chacune Son plein contingent de soixante mille hommes, ou telle partie de ce contingent que l'on voudra mettre en activité, selon l'exigence du cas.

Article IV.

Si les forces stipulées par l'article précédent se trouvaient malheureusement insuffisantes, les Hautes Parties contractantes se concerteront, sans perte de temps, sur le nombre additionnel de troupes que chacune fournira pour le soutien de la cause commune, et Elles s'engagent à employer, en cas de besoin, la totalité de Leurs forces pour conduire la guerre à une issue prompte et heureuse, se réservant d'arrêter entre'Elles, relativement à la paix qu'Elles signeraient d'un commun accord, des arrangemens propres à offrir à l'Europe une garantie suffisante contre le retour d'une calamité semblable.

къ принятію мѣръ, потребныхъ для утвержденія спокойства Европы чрезъ охраненіе возстановленнаго во Франціи порядка, онѣ обязываются, какъ въ томъ случаѣ, если на означенный корпусъ союзныхъ войскъ будетъ со стороны Франціи сдѣлано или предпринято нападеніе, такъ равно и въ томъ, если державы будутъ принуждены вооружиться на Францію для соблюденія какого-либо изъ вышесказанныхъ постановленій или для охраненія и обезпеченія важныхъ пользъ, къ коимъ оныя имѣютъ отношеніе, выставить немедленно, по силѣ условій трактата Шомонскаго и въ особенности седьмой и восьмой статьи онаго, всѣ опредѣленные участки войскъ (не считая оставляемыхъ ими во Франціи), именно каждая Держава по шестидесяти тысячъ человѣкъ, или по крайней мѣрѣ часть сего числа, какая будетъ въ оныхъ обстоятельствахъ почитаема нужною.

Статья IV.

Если, по несчастію, означенное въ предъидущей статьѣ число войска окажется недостаточно, то высокія договаривающіяся стороны условятся безъ замедленія о томъ, сколько должна будетъ каждая держава прибавить къ участку своему для успѣха общаго дѣла: въ случаѣ нужды Онѣ обязываются даже употребить всѣ свои силы для скорѣйшаго и благополучнаго окончанія войны, предоставляя себѣ сдѣлать потомъ между собою при заключеніи по общему согласію мира новыя распоряженія для охраненія Европы отъ возвращенія подобныхъ бѣдствій.

Article V.

Les Hautes Parties contractantes s'étant réunies sur les dispositions consignées dans les articles précédens, pour assurer l'effet de Leurs engagemens pendant la durée de l'occupation temporaire, déclarent en outre qu'après l'expiration même de cette mesure, les dits engagemens n'en resteront pas moins dans toute leur force et vigueur, pour l'exécution de celles qui seront reconnues nécessaires au maintien des stipulations contenues dans les articles un et deux du présent Acte.

Статья V.

Высокія договаривающіяся стороны, постановивъ съ общаго согласія заключающіяся въ предъидущихъ статьяхъ условія, на время военнаго занятія нѣкоторыхъ провинцій Франціи, объявляютъ, что и по окончаніи онаго должны остаться во всей своей силѣ тѣ изъ вышеозначенныхъ обязательствъ, кои будутъ признаны нужными для охраненія постановленій первой и второй статьи сего акта.

Article VI.

Pour assurer et faciliter l'exécution du présent traité, et consolider les rapports intimes qui unissent aujourd'hui les quatre Souverains pour le bonheur du monde, les Hautes Parties contractantes sont convenues de renouveller, à des époques déterminées, soit sous les auspices immédiats des Souverains, soit par leurs ministres respectifs, des réunions consacrées aux grands intérêts communs et à l'examen des mesures qui, dans chacune de ces époques, seront jugées les plus salutaires pour le repos et la prospérité des peuples et pour le maintien de la paix de l'Europe.

Статья VI.

Дабы еще болѣе обезпечить и облегчить исполненіе условій сего трактата, чрезъ утвержденіе тѣсныхъ узъ дружества, коими всѣ четыре Монарха ко благу міра соединены взаимно, высокія договаривающіяся стороны условились возобновлять въ опредѣленныя времена или при непосредственномъ участіи Государей, или чрезъ уполномоченныхъ къ тому министровъ, особенныя совѣщанія, для разсужденія о пользахъ общихъ и для разсмотрѣнія мѣръ, кои во время каждаго изъ сихъ собраній будутъ сочтены самыми дѣйствительными для охраненія спокойства и благоденствія ввѣренныхъ Имъ народовъ и мира всей Европы.

Article VII.

Le présent traité sera ratifié, et les ratifications en seront échangées dans deux mois, ou plutôt si faire se peut.

Статья VII.

Сей трактатъ будетъ ратификованъ и ратификаціи онаго размѣнены чрезъ два мѣсяца или буде можно и прежде.

En foi de quoi, etc.

Fait à Paris le 8 (20) novembre, l'an de grâce 1815.

(L. S.) Rasumoffsky. (L. S.) Castlereagh.

(L. S.) Le Comte Capodistrias. (L. S.) Wellington.

Ratifié par S. M. l'Empereur de Russie le 7 janvier 1816.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Парижъ, 8 (20) ноября 1815 года.

(М. П.) Князь Разумовскій. (М. П.) Кастельри.

(М, П.) Графъ Каподистріа. (М. П.) Веллингтонъ.

Ратификованъ Е. И. Величествомъ 7 января 1816 года.

№ 104.

1817, 29 janvier (10 février). Note des ministres des puissances alliées au sujet de la diminution du chiffre des troupes alliées occupant une partie de la France. (Coll. des Lois № 26,645).

L'Empereur Alexandre I était profondément convaincu que l'alliance des quatre grandes puissances, consacrée par le traité du 8 (20) novembre 1815, devait servir de fondement solide à la paix de l'Europe. C'est pourquoi le but de la politique russe devait consister à consolider cette alliance et à maintenir ainsi la paix européenne. (Dépêche au comte Stackelberg du 11 février 1816).

C'était surtout à son représentant à Vienne que l'Empereur avait imposé l'obligation de soutenir de toutes ses forces les relations d'alliance et d'amitié entre la Russie et l'Autriche. Alexandre I lui-même adressa plus d'une fois à son auguste allié François I, des lettres autographes dans lesquelles se trouve constamment confirmé le désir d'entretenir de bonnes relations, et d'agir en commun dans toutes les grandes affaires européennes. Le comte de Nesselrode développait la pensée de l'Empereur Alexandre avec un zèle et une conviction particulière, tandisque le comte Capodistrias témoignait beaucoup plus de défiance envers les tendances politiques de la Cour de Vienne, dirigées d'une manière absolue par le prince de Metternich. Enfin, notre envoyé à Vienne, le comte Stackelberg, était pénétré jusqu'à la moëlle des os de méfiance et de suspicion pour le prince Metternich et ne cessait pas, dans ses rapports, de mettre son gouvernement en garde contre les vues du ministre autrichien.

№ 104.

1817 г., 29-го января (10-го февраля). Нота министровъ союзныхъ державъ объ уменьшеніи числа союзныхъ войскъ, занимающихъ часть Франціи. (П. С. З. № 26,645).

По глубокому убѣжденію Императора Александра I союзъ четырехъ великихъ державъ, утвержденный трактатомъ 8-го (20-го) ноября 1815 года, долженъ былъ служить крѣпкимъ основаніемъ для европейскаго мира. Поэтому, въ закрѣпленіи этихъ союзныхъ узъ и въ сохраненіи такимъ образомъ мира въ Европѣ—въ этомъ должна была заключаться цѣль русской политики. (Депеша къ гр. Штакельбергу 11-го февраля 1816 г.).

Въ особенности на представителя своего въ Вѣнѣ возложилъ Императоръ обязанность поддерживать всѣми силами союзныя и дружескія отношенія между Россіею и Австріею. Самъ Александръ I неоднократно отправлялъ собственноручныя письма къ своему высокому союзнику Францу I, въ которыхъ желаніе поддерживать добрыя отношенія и дѣйствовать согласно во всѣхъ важнѣйшихъ европейскихъ дѣлахъ, постоянно подтверждается. Съ особенною же убѣдительностью и рвеніемъ развивалъ мысли Императора графъ Нессельроде, между тѣмъ какъ графъ Каподистріа относился съ гораздо большимъ недовѣріемъ къ политическимъ стремленіямъ Вѣнскаго кабинета, которымъ неограниченно руководилъ князь Меттернихъ. Наконецъ, посланникъ нашъ въ Вѣнѣ, графъ Штакельбергъ, былъ до мозга костей проникнутъ подозрительностью и недовѣріемъ къ князю Меттерниху, и потому, не переставалъ въ своихъ донесеніяхъ предостерегать свое правительство насчетъ дѣйствительныхъ политическихъ видовъ австрійскаго министра.

Le comte Stackelberg s'attachait à prouver que la Cour de Vienne, tout en reconnaissant la nécessité indispensable de l'alliance avec la Russie, elle n'agissait ni franchement ni amicalement. Aussi le gouvernement russe ne pouvait pas s'empêcher d'exprimer sa surprise de ce que la Cour de Vienne fut entrée en négociation secrète avec la Sardaigne au sujet de la cession à l'Autriche d'un district dont il avait déjà été question dans les Congrès de Vienne et de Paris où les puissances alliées avaient adopté des resolutions contraires aux vues du Cabinet autrichien. De même, l'Empereur Alexandre avait été obligé de déclarer catégoriquement à la Cour de Vienne que l'affaire du prince Eugène, dont le sort lui inspirait un intérêt particulier ne devait pas être indéfiniment ajournée, mais devait être resolue en même temps que la question des relations territoriales entre la Bavière et l'Autriche. Selon l'opinion du gouvernement russe il était indispensable que lors du règlement des affaires d'Allemagne, on eût en vue les droits légitimes du prince Eugène. (Lettre confidentielle du comte Nesselrode au prince Metternich du 7 (19) avril 1816).

Cependant, l'empereur François et son ministre ne trouvaient pas seulement le plaidoyer du gouvernement russe en faveur du prince Eugène inutile, mais encore ils témoignèrent leur mécontentement et leur méfiance au sujet des relations directes entre la Russie et la Bavière. (Lettre de l'empereur d'Autriche à Alexandre I du 23 janvier 1816). Le prince Metternich alla encore plus loin dans cette direction dans ses dépêches au général Steigentesch, envoyé à St.-Pétersbourg en mission spéciale.

En réponse à ces observations, le comte Nesselrode déclara qu'il ne comprenait pas le motif des soupçons de la Cour de Vienne, au sujet des rapports de la Russie avec la Bavière, attendu que l'Empereur Alexandre I avait toujours eu pour habitude d'agir ouvertement et loyalement. S'inspirant de ces principes, le comte Nesselrode reconnut franchement que, selon lui, la lettre de François I était loin de porter l'empreinte des sentimens d'amitié et d'attachement que l'Empereur Alexandre avait incontestablement le droit d'attendre. En effet, le gouvernement russe avait plus d'une fois blâmé „l'orgueil ridicule et l'exagération" des pretentions de la Bavière. (Lettre au prince Metternich du 25 février 1816). Du reste, dit le comte Nesselrode, en terminant sa lettre du 7 (19) avril, le prince Metternich doit voir dans l'impression défavo-

Графъ Штакельбергъ приводитъ въ своихъ донесеніяхъ доказательства тому, что австрійское правительство сознаетъ необходимость союза съ Россіею, но не дѣйствуетъ въ отношеніи нея ни достаточно открыто, ни всегда по-дружески. Такъ, русское правительство не могло не высказать своего удивленія, что Вѣнскій дворъ вступилъ въ секретные переговоры съ Сардиніею объ уступкѣ Австріи области, о которой уже шла рѣчь на конгрессахъ въ Вѣнѣ и Парижѣ, гдѣ было принято союзными державами рѣшеніе невыгодное для Вѣнскаго кабинета. Точно также Императоръ Александръ I вынужденъ былъ категорическимъ образомъ заявить Вѣнскому двору, что дѣло принца Евгенія, въ судьбѣ котораго онъ принималъ особенное участіе, не должно быть отложено на неопредѣленное время, но должно быть рѣшено вмѣстѣ съ вопросомъ о взаимныхъ территоріальныхъ отношеніяхъ между Баваріею и Австріею. По мнѣнію русскаго правительства, при устройствѣ дѣлъ въ Германіи, необходимо будетъ обращать вниманіе на законныя права принца Евгенія. (Конфиденціальное письмо гр. Нессельроде къ князю Меттерниху 7 (19) апрѣля 1816 г.).

Между тѣмъ, императоръ Францъ и его министръ не только находили заступничество русскаго правительства въ пользу принца Евгенія излишнимъ, но даже высказали явное неудовольствіе и подозрѣніе насчетъ непосредственныхъ сношеній между Россіею и Баваріею. (Письмо австрійскаго императора къ Александру I отъ 23-го января 1816 г.). Князь Меттернихъ пошелъ еще дальше въ этомъ направленіи, въ своихъ депешахъ къ генералу Штейгентешу, присланному въ Петербургъ съ особеннымъ порученіемъ.

Въ отвѣтъ на такія замѣчанія гр. Нессельроде объявилъ, что онъ не понимаетъ основанія подозрѣній Вѣнскаго двора насчетъ отношеній Россіи къ Баваріи, такъ какъ Александръ I всегда привыкъ дѣйствовать открыто и добросовѣстно. Руководствуясь этими же мотивами, гр. Нессельроде откровенно сознается, что въ его глазахъ письмо Франца I далеко не проникнуто тѣми чувствами дружбы и привязанности, на которыя Императоръ Александръ имѣетъ несомнѣнное право. Вѣдь русское правительство неоднократно осуждало „смѣшную спесь и чрезмѣрность" баварскихъ претензій. (Письмо къ кн. Меттерниху отъ 25-го февраля 1816 г.). Впрочемъ, заключаетъ гр. Нессельроде свое письмо отъ 7-го (19-го) апрѣля, князь Меттернихъ долженъ усмотрѣть въ невыгодномъ впечатлѣніи, которое оставили его депеши по баварскому

rable produite par sa dépêche sur les affaires bavaroises, la meilleure preuve du haut prix que le Cabinet russe attache aux relations amicales avec l'Autriche.

Indépendamment de la question bavaroise, les affaires de France et d'autres questions européennes furent également l'objet de la correspondance diplomatique entre Vienne et St.-Pétersbourg durant l'année 1816. Grâce à l'énergique insistance du duc de Richelieu, et à la protection que lui accordait l'Empereur Alexandre, la réclamation relative à l'affranchissement de la France, des armées d'occupation, ne rencontrait pas à Vienne une vive resistance. Par une note solennelle du 10 février 1817, les quatre puissances alliées consentirent à la reduction du chiffre des troupes désignées par le traité de Paris pour occuper les départemens français.

Une autre question qui occupa à cette é oque les gouvernements de Russie et d'Autriche fut celle du désarmement soulevée par l'initiative du prince-régent d'Angleterre. L'idée de ce dernier consistait en ce qu'une conférence internationale de militaires revêtus de pleinspouvoirs par les grandes puissances de l'Europe, déterminait le chiffre normal du pied de paix pour les armées de chaque puissance. Le gouvernement russe accueillit avec une grande sympathie cette proposition de l'Angleterre et exprima en même temps le désir que, „dans le futur congrès" on fixât également „l'état de paix naturel" entre les nations européennes.

Quant à l'Autriche elle prit de son côté en sérieuse considération la proposition anglaise, d'autant plus que ses finances se trouvaient dans la situation la plus déplorable. Le prince Metternich énonça à cette occasion dans un memorandum spécial son opinion sur l'institution des armées permanentes en général. Au point de vue de l'ordre intérieur, les armées permanentes constituaient certainement un appui indispensable pour les gouvernements. Mais, continue le prince, ce serait une erreur de les considérer comme *le seul* ou le plus sûr appui des gouvernements. „La véritable force des princes se trouve bien plus dans leur système de gouvernement et dans les principes sur lesquels ils fondent leur administration, en un mot, dans ce que constitue la véritable force morale, que dans un grand appareil de forces militaires".

дѣлу, лучшее доказательство тому, какую цѣну придаетъ Русскій кабинетъ дружескимъ отношеніямъ къ Австріи.

Кромѣ баварскаго дѣла, внутреннія дѣла Франціи и другіе общеевропейскіе вопросы также составляли предметъ дипломатической переписки между Вѣною и Петербургомъ въ продолженіе 1816 года. Благодаря энергическимъ настояніямъ главы французскаго правительства, герцога Ришелье и покровительству, которое ему оказывалъ Императоръ Александръ, требованіе объ освобожденіи Франціи отъ оккупаціонныхъ войскъ, не встрѣтило въ Вѣнѣ сильнаго сопротивленія. Торжественною нотою отъ 10-го февраля 1817 года четыре союзныя державы согласились сократить число войскъ, назначенное Парижскимъ трактатомъ для занятія французскихъ департаментовъ.

Другимъ вопросомъ, занявшимъ въ это время вниманіе Вѣнскаго и Петербургскаго правительствъ, былъ вопросъ о разоруженіи, возбужденный по личной иниціативѣ англійскаго принца-регента. Идея послѣдняго заключалась въ томъ, чтобы международная конференція, состоящая изъ военныхъ, уполномоченныхъ европейскими великими державами, опредѣлила нормальный мирный составъ арміи для каждой державы. Русское правительство встрѣтило съ полнѣйшимъ сочувствіемъ предложеніе Англіи и высказало желаніе, чтобы вмѣстѣ съ тѣмъ было также опредѣлены на будущемъ конгрессѣ „состояніе естественнаго мира" между европейскими народами.

Что касается австрійскаго правительства, то оно, съ своей стороны, приняло въ серьезное соображеніе англійское предложеніе, тѣмъ болѣе, что финансы Австріи находились въ самомъ плачевномъ положеніи. По поводу этого вопроса князь Меттернихъ, въ особенномъ меморандумѣ, высказываетъ свой взглядъ на назначеніе постоянныхъ армій вообще. Съ точки зрѣнія внутренняго государственнаго порядка, постоянныя арміи—необходимая опора правительства. Но, продолжаетъ князь, ошибочно видѣть въ нихъ *единственную* силу и наиболѣе надежную опору правительству. „Вѣдь дѣйствительная сила государей," говоритъ князь, „гораздо болѣе коренится въ ихъ образѣ правленія и въ началахъ, на которыхъ они основываютъ свою администрацію, однимъ словомъ, болѣе заключается въ ихъ дѣйствительной нравственной силѣ, нежели въ содержаніи большихъ военныхъ силъ".

Une très grande armée présente un danger considérable même pour l'ordre intérieur de l'Etat, parceque elle épuise les ressources indispensables pour une sage administration des peuples. Ce danger est particulièrement grand dans le moment actuel (1816) où les militaires eux-mêmes sont imbus d'idées révolutionnaires et se livrent à des aspirations qui ne peuvent se réaliser que par le renversement de l'ordre politique existant. Passant ensuite à l'examen de cette question, au point de vue de la politique extérieure, le gouvernement autrichien ne voit pas davantage l'utilité d'énormes armées à une époque où les grandes puissances de l'Europe ont définitivement fixé d'un commun accord leurs limites territoriales qu'elles ne désirent ni élargir ni restreindre. En présence de semblables dispositions des gouvernements, des armées trop considérables ne peuvent que provoquer le danger et l'appréhension d'une atteinte à la paix européenne.

D'après toutes ces considérations le gouvernement autrichien avait lui-même réduit son effectif militaire et il acceptait avec plaisir la proposition russe comme la proposition anglaise. La question pourrait être résolue dans la future conférence qui serait convoquée en vertu de la convention de novembre 1815. La Cour d'Autriche consentait à y appuyer la proposition du gouvernement russe concernant „l'état de paix naturel" des armées et des nations européennes.

Cependant, ce ne fut pas seulement dans cette question demeurée à l'état de germe, mais encore dans d'autres occasions que le gouvernement autrichien fit sentir le haut prix qu'il attachait à l'amitié et à l'alliance de la Russie. Il s'efforça également de maintenir la quadruple alliance, dans laquelle il voyait avec raison le gage de sa prospérité et de sa sécurité. Le prince de Metternich affirmait que «si l'un ou l'autre prince a un petit reproche à faire, s'il se croit menacé ou lesé, eh bien! qu'il le dise à ses alliés et amis, mais que la querelle soit traitée comme devraient l'être toutes celles de l'intérieur d'un ménage à l'insu de ceux qui n'ont rien à y dire et faire».

De ce point de vue, la Russie avait pleinement le droit de se mêler, non seulement de la question bavaroise, mais encore dans les relations des autres puissances allemandes entre elles. D'ailleurs le prince Metternich lui-même récla-

Огромная армія представляетъ значительную опасность даже для самаго внутренняго порядка въ государствѣ, потому что ею истощаются средства, необходимыя для мудраго управленія народами. Особенно же опасны большія арміи въ настоящую минуту (въ 1816 году), когда сами военные пропитаны революціонными идеями и предаются такимъ надеждамъ, которыя осуществимы только при полнѣйшемъ измѣненіи нынѣшнихъ государственныхъ порядковъ. Обращаясь, затѣмъ, къ разсмотрѣнію этого вопроса съ точки зрѣнія внѣшней политики, австрійское правительство также не видитъ никакой надобности въ огромныхъ арміяхъ въ то самое время, когда великимъ державамъ, по взаимному соглашенію, окончательно назначены ихъ территоріальныя границы, которыя онѣ не желаютъ ни расширить, ни съузить. При такомъ настроеніи правительствъ, огромныя арміи могутъ только вызывать опасенія и боязнь за нарушеніе европейскаго мира.

На основаніи всѣхъ этихъ соображеній, австрійское правительство уже само уменьшило численный составъ своей арміи, и оно съ удовольствіемъ принимаетъ какъ англійское, такъ и русское предложенія. На будущей конференціи, которая должна быть созвана въ силу ноябрьскаго договора 1815 года, возбужденный вопросъ можетъ быть рѣшенъ окончательнымъ образомъ. Вѣнскій дворъ согласился поддержать на ней предложеніе русскаго правительства относительно „état de paix naturel" европейскихъ армій и народовъ.

Однако, не только въ этомъ вопросѣ, который остался въ зародышномъ своемъ состояніи, но и въ другихъ случаяхъ австрійское правительство давало чувствовать, какую огромную цѣну придаетъ оно союзу и дружбѣ Россіи. Оно также старалось всѣми силами поддерживать четверной союзъ, въ которомъ оно справедливо видѣло залогъ собственнаго преуспѣянія и спокойствія. Князь Меттернихъ утверждалъ, что „если тотъ или другой монархъ имѣетъ основаніе жаловаться, полагая, что ему угрожаютъ или его обижаютъ, пускай онъ обратится къ своимъ союзникамъ и друзьямъ, но пусть всякій споръ между державами будетъ обсуждаемъ, такъ какъ это должно водиться въ каждой семьѣ, т. е. помимо тѣхъ, которыхъ онъ не касается."

Съ этой точки зрѣнія Россія имѣла полное право вмѣшиваться не только въ Баварское дѣло, но равно въ отношенія другихъ германскихъ державъ между собою. Впрочемъ, самъ князь Меттернихъ постоянно просилъ о содѣй-

mait constamment le concours du gouvernement russe toutes les fois que ses exigences n'étaient pas immédiatement satisfaites par les gouvernements germaniques. Ainsi, par exemple, en parlant de la commission de Francfort, Metternich se plaignait continuellement à la Cour de Russie des intrigues des princes allemands qui, disait-il, „ont un marché d'âmes à faire". Il demandait sans cesse que l'envoyé russe près la Cour de Wurtemberg reçut l'ordre d'agir toujours de concert avec le ministre d'Autriche. (Lettre de Metternich à Nesselrode de mai 1816).

Enfin, grâce aux relations d'alliance établies entre l'Autriche et la Russie les questions de politique intérieure formèrent également l'objet de la correspondance diplomatique et l'on comprend aussi pourquoi le baron Lebzeltern, remplissant en 1816 le poste d'envoyé près la Cour de St.-Pétersbourg, et le comte Stackelberg à Vienne eurent pour instruction de la part de leurs gouvernements, de suivre attentivement la marche des affaires dans le pays où ils étaient accredités. Dans une lettre datée du 27 décembre 1815, le comte Nesselrode informait le prince Metternich de l'expulsion des jesuites de St.-Pétersbourg et de Moscou, et de la désignation de Polotzk pour lieu de leur résidence. Le ministre autrichien, dans une lettre datée du 6 mars 1816, exprima le regret de son souverain au sujet d'une mesure aussi rigoureuse, en ajoutant toutefois que les jesuites se l'étaient sans doute attirée eux-mêmes par leur conduite et leur flagrante ingratitude. «Du moment, écrit le prince Metternich, où les jesuites qui avaient été si généreusement accueillis en Russie à une époque où ils étaient repoussés par tous les Etats catholiques de l'Europe, ont été capables à oublier ce qu'ils devaient à un gouvernement bienfaiteur, du moment où par un faux zèle, ils se sont permis de semer le trouble dans les familles, ils se sont écartés des principes de leur institution, et en perdant par là les droits qu'ils avaient à la protection de l'Empereur, ils ne peuvent aujourd'hui s'en prendre qu'à eux-mêmes du nouveau malheur qui vient de les atteindre. Le gouvernement autrichien lui-même n'aurait pas agi autrement à l'égard de n'importe quel ordre monastique admis dans les frontières de l'empire».

De son côté, le comte Stackelberg s'efforçait de remplir consciencieusement l'obligation qui lui était imposée et de communiquer à son gouvernement des renseignemens certains sur l'état intérieur de l'Autriche. Le tableau de l'administration que le ministre de Russie trace dans ses

ствіи русскаго правительства въ случаяхъ, когда его требованія не тотчасъ были исполнены германскими правительствами. Говоря, напримѣръ, о франкфуртской коммиссіи, Меттернихъ жаловался Русскому двору на постоянныя интриги германскихъ князей, которые, по его словамъ, собрались „торговать души". Онъ самъ просилъ, чтобы русскій посланникъ при Виртембергскомъ дворѣ получилъ приказаніе всегда дѣйствовать за-одно съ австрійскимъ министромъ. (Письмо Меттерниха къ Нессельроде отъ мая 1816 г.).

Наконецъ, благодаря союзнымъ отношеніямъ, установившимся между Австріею и Россіею, вопросы внутренней политики также составляли предметъ дипломатической переписки и понятно, почему барону Лебцельтерну, занявшему въ августѣ 1816 г. постъ австрійскаго посланника при Русскомъ дворѣ, и графу Штакельбергу въ Вѣнѣ было вмѣнено въ обязанность ихъ правительствами внимательно слѣдить за ходомъ дѣлъ въ странѣ ихъ пребыванія. Такъ графъ Нессельроде, письмомъ отъ 27-го декабря 1815 г., сообщилъ Меттерниху о послѣдовавшемъ изгнаніи іезуитовъ изъ Петербурга и Москвы и о назначеніи имъ Полоцка для жительства. Австрійскій министръ, въ письмѣ отъ 6-го марта 1816 г., заявляетъ о соболѣзнованіи своего Государя по поводу этой строгой мѣры, прибавляя, однако, что навѣрно сами іезуиты вызвали ее своимъ поведеніемъ и явною неблагодарностью. „Съ того самаго момента", пишетъ князь, „когда іезуиты, которые великодушно были приняты въ Россіи въ то время, когда они были изгнаны изъ всѣхъ католическихъ государствъ Европы, были въ состояніи забыть о томъ, чѣмъ они обязаны великодушію правительства; съ той самой минуты, когда, руководствуясь ложнымъ усердіемъ, они позволили себѣ вселять раздоръ въ семействахъ, они удалились отъ основныхъ началъ своего ордена и, лишившись чрезъ это права на покровительство Императора, они теперь сами виноваты въ новомъ несчастіи ихъ постигнувшемъ". Австрійское правительство не иначе поступило бы въ отношеніи какого либо монашескаго ордена, допущеннаго въ предѣлахъ Австрійской имперіи.

Графъ Штакельбергъ, съ своей стороны, старался добросовѣстно исполнить возложенную на него обязанность и сообщать своему правительству вѣрныя свѣдѣнія о внутреннемъ состояніи Австріи. Картину о внутреннемъ управленіи, которую представляетъ русскій послан-

rapports n'ait pas précisement brillant. Au point de vue économique et politique, l'Autriche offre le spectacle d'une complète stagnation. Les finances autrichiennes surtout se trouvaient dans une situation déplorable; pour les améliorer, le gouvernement adoptait les projets les plus divers, tous aussi infructueux les uns que les autres. En outre, les provinces italiennes, nouvellement réunies à la monarchie des Hapsbourg, ne voulaient pas se soumettre à l'ordre de choses établi en Autriche et qu'on leur imposait de force.

Sur toutes ces questions on rencontre des données très curieuses dans les rapports de notre envoyé qui ne se laissait pas abuser par des formes apparentes ni par des phrases brillantes. Au commencement de 1816, le comte Stackelberg se trouvait en Italie, dans la suite de l'empereur d'Autriche qui avait entrepris une tournée dans ses nouvelles provinces. Le comte Stackelberg remarqua immédiatement que les habitudes bureaucratiques allemandes ne plaisaient guères aux Italiens et que le procès d'assimilation des provinces italiennes avec l'empire d'Autriche — „vraie pièce de marquetterie"—ne semblait guères devoir jamais aboutir. Les Italiens se montraient très froids envers leur souverain et les ovations devaient être préparées par les autorités ellesmêmes. Du reste, selon l'opinion de Stackelberg, la faute en était moins à l'empereur François qu'à ses ministres. Ils s'étaient donné pour tâche d'introduire partout la langue allemande et les formes administratives autrichiennes, afin de créer une vaste fédération germanique de tous les territoires où l'on parlait allemand. Quoique ce fût une chimère, le gouvernement autrichien la poursuivait, dans le but de nuire à la Russie. (Dépêche du comte Stackelberg du 12 (24) janvier 1816, et sa lettre au comte Capodistrias du 9 (21) mars 1817).

En effet, le comte Stackelberg recommanda à plusieurs reprises au gouvernement de ne point se fier au Cabinet autrichien qui, par crainte de notre puissance, nous chercha partout des ennemis. Ce Cabinet rusé, se rend parfaitement compte de sa propre faiblesse et c'est pourquoi il s'efforce de trouver partout des contrepoids à une puissance qu'il a des raisons de redouter. La Cour d'Autriche est en bonnes relations avec toutes les puissances et «le prince Metternich a eu l'art de se faire un véritable serail du corps diplomatique de Vienne», dont les membres se font un devoir de se rendre tous les jours chez lui pour écouter ses sermons. Lors même que

никъ въ своихъ донесеніяхъ, нельзя признать особенно блестящею: въ экономическомъ и политическомъ отношеніяхъ Австрія представляла собою полнѣйшій застой. Въ особенно плачевномъ состояніи находились австрійскіе финансы, для улучшенія которыхъ правительство принимало самые разнообразные проекты, изъ которыхъ одинъ былъ неудачнѣе другаго. Сверхъ того, вновь присоединенныя къ Габсбургской монархіи итальянскія области никакъ не хотѣли ужиться съ австрійскими порядками, которые насильно имъ навязывались.

Обо всемъ этомъ встрѣчаются весьма любопытныя данныя въ донесеніяхъ нашего посланника, котораго нельзя было озадачить блестящими наружными формами и фразами. Въ началѣ 1816 года гр. Штакельбергъ находился въ Италіи, въ свитѣ императора австрійскаго, предпринявшаго объѣздъ своихъ новыхъ провинцій. Штакельбергъ немедленно замѣтилъ, что итальянцамъ весьма приходятся не по душѣ нѣмецкіе бюрократическіе порядки, и что процессъ ассимиляціи итальянскихъ областей съ Австрійскою имперіею, этимъ „дѣйствительно мозаичнымъ издѣліемъ"—едва ли удастся когда либо. Итальянцы относились крайне холодно къ своему монарху и оваціи должны были быть приготовлены самими властями. Впрочемъ, по мнѣнію Штакельберга, во всемъ виноватъ не столько самъ императоръ Францъ, сколько его министры. Они поставили себѣ задачею ввести повсюду нѣмецкій языкъ и австрійскіе порядки, желая въ то же время, посредствомъ соединенія всѣхъ земель, въ которыхъ говорятъ на нѣмецкомъ языкѣ, образовать великую германскую федерацію. Хотя это—химера, но австрійское правительство преслѣдовало ее уже потому, чтобъ нанести вредъ Россіи. (Депеша гр. Штакельберга 12-го (24-го) января 1816 г. и письмо къ гр. Каподистріа отъ 9-го (21-го) марта 1817 г.).

Въ самомъ дѣлѣ, гр. Штакельбергъ неоднократно убѣждаетъ въ своихъ депешахъ и письмахъ, чтобы правительство не довѣряло австрійскому кабинету, который, изъ опасенія нашего могущества, ищетъ намъ повсюду враговъ. Хитрое австрійское правительство очень хорошо сознаетъ свою собственную слабость и потому именно старается повсюду находить противовѣсъ державѣ, которую оно имѣетъ основаніе бояться. Со всѣми державами находится австрійскій кабинетъ въ хорошихъ отношеніяхъ, и „князь Меттернихъ съумѣлъ себѣ сдѣлать изъ дипломатическаго корпуса въ Вѣнѣ настоящій сераль", обитатели котораго считаютъ своимъ

son opinion déplairait au gouvernement, le comte Stackelberg n'e ncontinuera pas moins, comme un bon Russe» à répéter «caveat consul!». Il ne croit pas à la sincérité politique du ministre qui a mis sa signature au bas du traité de janvier 1815. (Dépêche du 2 (14) septembre 1816).

Vu ces tendances du comte Stackelberg, sa position à la Cour de Vienne, devenait de plus en plus délicate. Le prince Metternich eut connaissance, on ne sait comment, de l'opinion de l'envoyé russe sur les affaires italiennes: il ne voulait pas admettre la justesse des paroles du comte Stackelberg, d'après lesquelles les Italiens haïraient les Autrichiens et trouveraient très dur de devoir passer toute leur vie entre «la plume du scribe et le bâton du caporal autrichien». Si le comte Stackelberg voyait une grande faute dans la passion du gouvernement autrichien pour la germanisation des Italiens, dont le résultat était «qu'en Italie il ne suffit pas de vivre, mais qu'il faut encore mourir tudesquement et de main allemande», le prince Metternich était au contraire convaincu de l'excellence du système gouvernemental adopté à l'égard de ce pays. En attendant, l'influence de Metternich sur l'empereur François et sur la marche des affaires du gouvernement croissait de jour en jour. C'est pourquoi, d'après l'avis du comte Stackelberg, quelque mesquine et haineuse que fut la politique de Metternich, le gouvernement russe devait néanmoins la surveiller avec la plus grande attention. Quant à ce qui le concernait personnellement, le comte déclarait franchement que jamais il ne serait capable de s'incliner devant Metternich, «ce Dalaï Lama de Vienne», et ne varierait jamais dans sa conviction sur le manque de sincérité de la politique autrichienne envers la Russie.

Enfin Stackelberg ajoutait que, ne pouvant pas au déclin de l'âge, changer son caractère et sa manière de voir, il ne pouvait pas rester plus longtemps à Vienne. Il demandait son congé ou une autre destination quelconque. Le comte fit une observation qui n'était pas depourvue d'une certaine ironie: savoir que peut être il serait plus conforme aux intérêts de la Russie, si son ministre à Vienne portait un nom finissant par «ow» ou «ski». (Dépêche du 29 sept. 1816 et la lettre aucomte Capodistrias du 5 (17) oct. 1816).

Par conséquent, ce n'était pas sans raison que le comte Stackelberg était détesté par le prince Metternich. Il fesait une exception parmi les

долгомъ каждый день приходить къ нему, чтобы выслушивать его проповѣди. Если даже его мнѣніе не понравится правительству, графъ Штакельбергъ все-таки, „какъ хорошій русскій человѣкъ" не перестанетъ твердить: „Caveat Consul!" Онъ не вѣритъ въ искренность политики министра, который положилъ свою подпись подъ январьскій трактатъ 1815 года. (Депеша 2-го (14-го) сентября 1816 г.).

При такомъ направленіи гр. Штакельберга его положеніе при Вѣнскомъ дворѣ становилось все болѣе и болѣе щекотливымъ. Князь Меттернихъ узналъ какимъ-то образомъ мнѣніе посланника объ итальянскихъ дѣлахъ: онъ не хотѣлъ допустить справедливости словъ Штакельберга, на основаніи которыхъ итальянцы ненавидятъ австрійцевъ и находятъ крайне неудобнымъ провести всю свою жизнь между „перомъ писаря и палкою австрійскаго капрала". Если Штакельбергъ видѣлъ большую ошибку въ страсти австрійскаго правительства къ онѣмеченію итальянцевъ, вслѣдствіе которой „недостаточно въ Италіи жить, но и умереть необходимо по-нѣмецки и отъ нѣмецкихъ рукъ", то, наоборотъ, князь Меттернихъ былъ убѣжденъ въ превосходствѣ принятой въ Италіи правительственной системы. Между тѣмъ, вліяніе Меттерниха на императора Франца и ходъ правительственныхъ дѣлъ увеличивалось съ каждымъ днемъ. Поэтому, по мнѣнію Штакельберга, какъ бы мелочна и ненавистна ни была политика Меттерниха, все-таки русское правительство обязано за нею слѣдить съ полнѣйшимъ вниманіемъ. Что касается его лично, то графъ прямо заявилъ, что онъ никогда не будетъ въ состояніи преклониться предъ Меттернихомъ, „этимъ вѣнскимъ Дала-Ламою",—никогда онъ не измѣнитъ своихъ убѣжденій насчетъ неискренности австрійской политики по отношенію къ Россіи. Наконецъ, Штакельбергъ объявилъ своему правительству, что онъ, не будучи въ состояніи измѣнить на старости лѣтъ своего характера и убѣжденій, не можетъ оставаться въ Вѣнѣ; онъ просилъ отставки или другаго какого-нибудь назначенія. Графъ, не безъ нѣкоторой жолчи, замѣтилъ, что можетъ быть болѣе въ интересахъ Россіи, чтобы представитель ея въ Вѣнѣ носилъ фамилію, оканчивающуюся на „овъ" или „скій". (Депеша 29-го сентября (11-го октября) 1816 г. и письмо къ гр. Каподистріа отъ 5-го (17-го) октября 1816 г.).

Слѣдовательно, гр. Штакельбергъ не безъ причины былъ ненавистенъ князю Меттерниху и составлялъ исключеніе изъ остальныхъ членовъ

autres membres du corps diplomatique qui écrivaient leurs rapports sous la dictée du ministre autrichien. Le général Tchernychew, étant arrivé à Vienne, chargé de porter à l'empereur François les condoléances d'Alexandre I à l'occasion de la mort de l'impératrice d'Autriche, ne fit au comte Stackelberg qu'un seul reproche: celui de trop faire sentir au prince Metternich qu'il le détestait et n'avait aucune confiance en lui. De son côté le ministre autrichien employait tous les moyens possibles pour „se débarrasser au plus-„tôt—selon les expressions de Tchernychew,—d'un „homme auquel il ne pouvait reprocher que de „le bien connaître et de servir avec zèle Votre „Majesté". (Rapport à l'Empereur du 10 (22) septembre 1816). Le prince Metternich fit savoir sous main à Tchernychew que la Cour d'Autriche serait très satisfaite de le voir occuper le poste du comte Stackelberg qui „disait on" avait l'intention de quitter Vienne.

Néanmoins le comte Stackelberg resta à ce poste durant toute l'année 1817.

Les Cours de Russie, d'Autriche, d'Angleterre et de Prusse ayant pris en considération le désir manifesté par Sa Majesté Très-Chrétienne de voir diminué le nombre de l'armée d'occupation et proportionnellement celui des charges que sa présence sur le territoire français exige, ont autorisé les soussignés à faire à Son Excellence Monsieur le Duc de Richelieu la communication suivante:

Au moment où le Roi rétabli sur son trône et mis en possession de son autorité légitime et constitutionelle chercha, de concert avec les autres Puissances, les moyens les plus efficaces de consolider l'ordre intérieur en France et d'associer Son Royaume au système de bonne intelligence et de pacification générale, interrompu par les troubles qu'on venait à peine d'arrêter, il fut reconnu que la

дипломатическаго корпуса въ Вѣнѣ, которые писали свои донесенія подъ диктовку австрійскаго министра. Генералъ Чернышевъ, пріѣхавшій въ Вѣну съ порученіемъ засвидѣтельствовать императору Францу соболѣзнованіе Александра I по поводу кончины императрицы австрійской, дѣлаетъ графу Штакельбергу только одинъ упрекъ: онъ слишкомъ даетъ чувствовать Меттерниху, насколько онъ его отъ души ненавидитъ и ему нисколько не довѣряетъ. Съ своей стороны, австрійскій министръ всѣми средствами старался освободиться скорѣе отъ человѣка, „которому",—говоря словами Чернышева,—„онъ могъ ставить въ вину только то, что онъ его отлично узналъ и съ усердіемъ служитъ Вашему Величеству". (Донесеніе на Высочайшее имя отъ 10-го (22-го) сентября 1816 г.). Князь Меттернихъ подъ рукою объявилъ Чернышеву, что Вѣнскому двору было бы весьма пріятно, если бы онъ занялъ постъ графа Штакельберга, который, „по слухамъ", хочетъ покинуть Вѣну.

Но графъ Штакельбергъ еще остался на своемъ посту въ продолженіе всего 1817 года.

Дворы Россійскій, Австрійскій, Великобританскій и Прусскій, по изъявленному Его Христіаннѣйшимъ Величествомъ желанію, чтобъ число союзныхъ войскъ, занимающихъ часть Франціи, было уменьшено, а съ тѣмъ вмѣстѣ по соразмѣрности уменьшились и опредѣленные на содержаніе оныхъ расходы Французскаго правительства, принимали сіе въ разсужденіе и повелѣли нижеподписавшимся сообщить Его Сіятельству Дюку Ришелье мнѣніе ихъ и намѣренія слѣдующими словами:

Когда Его Христіаннѣйшее Величество, пріявъ снова престолъ своихъ предковъ и принадлежащую ему законную конституціонную власть, приступилъ вмѣстѣ съ другими державами къ изысканію надежнѣйшихъ способовъ, какъ для утвержденія внутренняго порядка во Франціи, такъ и для содѣйствія посредствомъ силъ сего королевства, къ соблюденію всеобщаго согласія и мира,

présence temporaire d'une armée alliée était absolument nécessaire, soit pour rassurer l'Europe contre les suites des agitations qui menaçaient de se renouveller, soit pour offrir à l'autorité Royale l'occasion d'exercer dans le calme son influence bienfaissante et de se fortifier par l'attachement et la soumission de tous les Français.

La sollicitude de Sa Majesté Très-Chrétienne à rendre cet expédient indispensable le moins onéreux à Ses sujets et la sagesse qui dirigea les Souverains alliés dans tous les arrangemens qui furent stipulés à cette époque, les portèrent à prévoir d'un commun accord le cas où la diminution de l'armée d'occupation pourrait avoir lieu sans affaiblir les motifs ou nuire aux grands intérêts qui en avaient rendu la présence nécessaire.

Ces conditions, les soussignés aiment à les rappeller avec une vraie satisfaction. Elles consistaient dans l'affermissement de la dynastie légitime et dans le succès des efforts et des soins de Sa Majesté Très-Chrétienne pour comprimer les factions, dissiper les erreurs, calmer les passions et reunir tous les Français autour du trône par les mêmes voeux et les mêmes intérêts.

незадолго предъ тѣмъ прерваннаго смятеніями, коимъ тогда лишь положенъ конецъ, то имъ и прочими Государями единогласно признано, что должно на время оставить часть союзныхъ войскъ во Франціи. Сіе было необходимо и для предохраненія Европы отъ послѣдствія грозившихъ еще новыхъ революціонныхъ движеній и для того, чтобы самое правительство короля могло спокойнѣе, общими благотворными мѣрами, привлечь къ себѣ сердца всѣхъ французовъ и единодушіемъ ихъ въ покорности и привязанности обезпечить основанія своей власти.

Но тогда же и Его Христіаннѣйшее Величество заботясь о средствахъ по возможности облегчить долженствовавшую отъ сего произойти для подданныхъ его тягость, и Государи союзные установляя съ мудрою предусмотрительностію нужный при томъ порядокъ, предвидѣли равномѣрно, что число назначаемой для военнаго занятія арміи можетъ со временемъ быть уменьшено, безъ отступленія отъ единогласно признанныхъ правилъ и безъ удаленія отъ главной великой цѣли сего занятія.

Нижеподписавшіеся съ удовольствіемъ воспоминаютъ, что къ сему положено было приступить тогда, когда династія законныхъ Государей утвердится на престолѣ французскомъ, когда увѣнчаются вождѣленнымъ успѣхомъ неусыпныя старанія Его Христіаннѣйшаго Величества о истребленіи духа партій, о уничтоженіи опасныхъ политическихъ заблужденій, наконецъ о усмиреніи страстей зловредныхъ, и постановленіи между трономъ и подданными, всѣми безъ исключенія, прочныхъ связей, укрѣпляемыхъ единствомъ желаній и пользъ.

Ce grand résultat désiré et réclamé par l'Europe entière ne pouvait être ni l'ouvrage d'un moment, ni l'effet d'une seule tentative. Les Puissances alliées ont vu avec une attention suivie, mais non pas avec étonnement, les divergences d'opinions qui ont existé sur le mode de l'obtenir: dans cette attitude, elles ont attendu de la haute sagesse du Roi les mesures propres à fixer les incertitudes et à imprimer à son administration une marche ferme et régulière, ne doutant pas qu'il ne sut allier avec la dignité du trône et les droits de sa couronne, cette magnanimité qui après les discordes civiles rassure et encourage les faibles et par une confiance éclairée excite le zèle de tous les autres.

Une heureuse expérience ayant déjà rempli, autant que la nature des choses pouvait le permettre, l'espoir de l'Europe à ce sujet, les Souverains alliés jaloux de contribuer à ce grand ouvrage et de faire jouir la nation de tous les biens que les efforts et la sagesse de son Roi lui préparent, n'hésitent nullement à regarder l'état actuel des affaires comme suffisant pour fixer la question qu'ils ont été appellés à décider.

La bonne foi avec laquelle le gouvernement du Roi a rempli jusqu'à ce moment les engagemens pris envers les Alliés, et les soins qu'il vient d'employer afin d'assurer les différens services de l'année courante, en ajoutant aux ressources provenantes de revenus de l'Etat celles d'un crédit garanti par les maisons de banque étrangères et nationales,

Но для совершенія сихъ общихъ надеждъ Европы, нужны и время, и постоянныя неоднократныя усилія. Дворы союзные съ вниманіемъ и участіемъ, но безъ удивленія взирали на возникавшія несогласія въ мнѣніи о лучшихъ для сего средствахъ. Зная мудрость Его Величества Короля Французскаго, они спокойно ожидали, что имъ будутъ приняты дѣйствительнѣйшія мѣры для прекращенія всякихъ опасеній, введеніемъ твердой правильности въ систему управленія; они не сомнѣвались, что Его Величество найдетъ способы согласить права законной власти и достоинство державы своей съ тѣмъ великодушнымъ снисхожденіемъ, которое послѣ смятеній междоусобія необходимо, и для успокоенія, ободренія слабыхъ, и для возбужденія во всѣхъ основательной довѣренности и усердія.

Сіи ожиданія по мѣрѣ возможности уже оправданы успѣхомъ; и Государи союзные, желая съ своей стороны содѣйствовать довершенію великаго благотворнаго дѣла и скорѣе доставить народу французскому случай, мирно наслаждаться счастіемъ, которое готовятъ ему труды и опытная мудрость короля, спѣшатъ признать, что нынѣшнее положеніе дѣлъ дозволяетъ приступить къ разсмотрѣнію вышеозначеннаго о уменьшеніи числа союзныхъ войскъ вопроса.

Въ другомъ отношеніи, и точность, съ коею правительство французское доселѣ исполняетъ всѣ принятыя имъ, чрезъ условія съ союзными державами, обязанности, и стараніе онаго обезпечить полученіе нужныхъ, сверхъ обыкновенныхъ государственныхъ доходовъ, на расходы текущаго года суммъ, посредствомъ займа, въ вѣрности коего ру-

parmi les plus considérées en Europe, ont également fait disparaitre les justes difficultés qui auraient pu s'élever sur ce point de la question proposée.

Toutes ces considérations ont été fortifiées en même temps par l'opinion que Son Excellence M-r le Maréchal Duc de Wellington a été invité à émettre sur un objet d'une si haute importance; le suffrage favorable et l'autorité d'un personnage aussi éminent ont ajouté aux motifs déjà prévus tous ceux que la prudence humaine pouvait réunir pour justifier une mesure demandée et consentie avec les sentimens d'une bienveillance sincère et réciproque.

Les soussignés se trouvent en conséquence autorisés par leurs Cours respectives à notifier à Son Excellence Monsieur le Duc de Richelieu:

1) Que la réduction de l'armée d'occupation sera effectuée;

2) Qu'elle sera de trente mille hommes sur l'armée entière;

3) Qu'elle sera proportionnée à la force de chaque contingent, c'est-à-dire, d'un cinquième sur chaque corps d'armée;

4) Qu'elle aura lieu à commencer du 1 avril prochain;

5) Que dès cette époque les deux cent mille rations par jour fournis pour la troupe par le gouvernement français, seront réduites à cent soixante mille, sans néanmoins rien changer aux cinquante mille rations de fourrage destinées à la nourriture des chevaux;

6) Enfin que de la même époque la France jouira en outre de tous les avantages provenants de la dite réduction,

чаются надежнѣйшіе французскіе и иностранные банкиры, также способствуютъ отвращенію всякихъ въ разрѣшеніи предлежащаго вопроса затрудненій.

Но союзные дворы, стараясь въ дѣлѣ столь важномъ принять всѣ человѣческимъ благоразуміемъ внушаемыя предосторожности, желали узнать и мнѣніе г. фельдмаршала Дюка Веллингтона; изъявленное симъ великимъ полководцемъ согласіе служитъ для нихъ новымъ удостовѣреніемъ въ возможности и пользѣ предполагаемой мѣры, къ коей и правительство французское, и державы союзныя равно побуждаемы чувствомъ взаимнаго доброжелательства и довѣренности.

Въ слѣдствіе того, нижеподписавшіеся уполномочены своими дворами объявить Его Сіятельству Дюку Ришелье.

1) Что число союзныхъ войскъ во Франціи будетъ уменьшено;

2) Что оно будетъ уменьшено тридцатью тысячами человѣкъ;

3) Что каждая изъ союзныхъ державъ выведетъ изъ Франціи равное по соразмѣрности число войскъ, именно по одной пятой части каждаго корпуса;

4) Что сіе выступленіе войскъ союзныхъ изъ Франціи начнется съ 1 апрѣля сего года;

5) Что съ сего времени, вмѣсто опредѣленныхъ двухъ сотъ тысячъ порцій, доставляемыхъ союзнымъ войскамъ отъ правительства французскаго, оныхъ будетъ доставляемо только сто шестьдесятъ тысячъ; но для корма лошадей должно по прежнему доставлять пятьдесятъ тысячъ раціоновъ фуража;

6) Наконецъ, сверхъ того, что съ сего времени Франція будетъ пользоваться всѣми выгодами, долженствую-

en conformité des traités et conventions existants.

En communiquant un témoignage aussi éclatant d'amitié et de confiance envers Sa Majesté Très-Chrétienne de la part de Leurs Augustes Maîtres, les soussignés aiment à déclarer en même temps à Son Excellence Monsieur le Duc de Richelieu, combien les principes du ministère qu'il préside et ceux qui lui sont personnels, ont contribué à établir cette franchise mutuelle qui, dirigée par la justice et la lettre des traités existans, a sçu jusqu'à présent régler tant d'affaires délicates et donner pour l'avenir les gages les plus rassurans d'une conclusion définitive et satisfaisante.

Ils prient Son Excellence Monsieur le Duc de Richelieu d'agréer l'assurance de leur haute considération.

A Paris ce 29 janvier (10 février) 1817.

щими быть послѣдствіемъ означеннаго уменьшенія въ числѣ занимающихъ оную союзныхъ войскъ, на основаніи существующихъ трактатовъ и конвенцій.

Нижеподписавшіеся, сообщая Его С-ву Дюку Ришелье о семъ новомъ отличномъ знакѣ дружества и довѣренности ихъ Августѣйшихъ Государей къ Его Христіаннѣйшему Величеству вмѣняютъ себѣ въ пріятнѣйшую обязанность объявить ему въ то же время, что и правила министерства, коего онъ главою, и его собственныя много способствовали утвержденію въ сношеніяхъ Франціи съ державами союзными, сей взаимной полной откровенности, которая вмѣстѣ съ любовію къ справедливости и строгимъ уваженіемъ къ постановленіямъ существующихъ трактатовъ, была доселѣ однимъ изъ дѣйствительнѣйшихъ средствъ для отвращенія затрудненій въ самыхъ важныхъ дѣлахъ, и ручается за окончательные, совершенно удовлетворительные успѣхи въ будущемъ.

Они просятъ Его Сіятельство Дюка Ришелье принять увѣренія въ ихъ высокопочитаніи.

Парижъ 29 января (10 февраля) 1817 г.

№ 105.

1817, 5 (17) février. Acte concernant le développement et l'éclaircissement de l'article XIII de la Constitution de Cracovie.

Le Congrès de Vienne avait réglé le sort de Cracovie: cette ville fut reconnue ville libre et placée sous le protectorat des trois grandes puissances voisines. Sa constitution avait été élaborée d'un commun accord entre ces puissances. Il fut convenue qu'elle ne pourrait être modifiée sans leur assentiment (V. vol. III du présent recueil, page

№ 105.

1817 г., 5 (17) февраля. Актъ о дополненіи и объясненіи XIII статьи конституціи города Кракова.

На Вѣнскомъ конгрессѣ была рѣшена политическая судьба Краковской области: Краковъ былъ признанъ вольнымъ городомъ и поставленъ подъ непосредственный протекторатъ трехъ сосѣднихъ великихъ державъ. По соглашенію между ними была выработана конституція для Кракова, которая могла быть измѣнена не иначе

369). Chacune des puissances avait à Cracovie un commissaire spécial, qui devait surveiller la marche des affaires et contrôler le gouvernement de la cité. On vit bientôt que la constitution n'était pas parfaite et qu'il en résultait souvent des dissentiments intérieurs et des lenteurs. L'art. XIII qui réglait la confection des nouvelles lois et définissait les rapports de la chambre des représentants et du sénat, fut surtout reconnu insuffisant en pratique.

Le commissaire autrichien proposa à son gouvernement une nouvelle rédaction de l'article XIII destinée à simplifier l'expédition des affaires. Le gouvernement autrichien ouvrit à ce sujet des négociations avec la Russie et la Prusse. Ces dernières acceptèrent la nouvelle rédaction qui fut approuvée par un acte séparé, selon le désir de l'Empereur Alexandre.

Le texte proposé par le commissaire plénipotentiaire de S. M. Impériale et Royale Apostolique pour le développement de l'article XIII de la Constitution, auquel le commissaire plénipotentiaire de S. M. le Roi de Prusse a accedé, ayant été soumis à S. M. l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne, par son commissaire plénipotentiaire, et S. M. l'Empereur Alexandre ayant fait connaître le désir, qu'il fut dressé un acte formel d'accession pour servir de preuve, que ce texte a été accepté d'un commun accord par les trois Hautes Cours Protectrices et par le Président du Sénat de la cité libre de Cracovie et de son territoire, et que cet acte d'acceptation soit ensuite ratifié par les trois Hautes Cours. Les soussignés ont dressé le présent acte par

какъ съ разрѣшенія тѣхъ же покровительствующихъ державъ. (См. III томъ настоящаго изданія, стр. 369 и слѣд.). Каждая держава имѣла въ Краковѣ своего уполномоченнаго коммисара, который былъ обязанъ наблюдать за ходомъ дѣлъ и контролировать дѣйствія Краковскаго правительства.

Исполняя возложенную на нихъ должность коммисары весьма скоро замѣтили, что принятая державами-поручительницами конституція далеко не безупречна, но часто вызываетъ на практикѣ пререканія и задержки въ правильномъ теченіи дѣлъ. Въ особенности оказалась непрактичною статья XIII, установляющая порядокъ изданія законовъ и опредѣляющая взаимныя отношенія палаты представителей и сената.

Съ цѣлью упростить ходъ дѣлъ, австрійскій коммиссаръ представилъ новый проектъ статьи XIII Краковской конституціи на благоусмотрѣніе своего правительства, которое вошло въ переговоры съ русскимъ и прусскимъ правительствами и предложило новую редакцію упомянутой статьи.

Россія и Пруссія приняли предложеніе ихъ союзника и, по желанію Императора Александра, новая редакція XIII статьи была утверждена особеннымъ формальнымъ актомъ.

Предположенное полномочнымъ коммисаромъ Его И. и К. Апостолическаго Величества для дополненія и объясненія XIII статьи конституціи Краковской постановленіе, къ коему приступилъ и полномочный коммисаръ Е. В. Короля Прусскаго, было подносимо на усмотрѣніе Е. В. Императора Всероссійскаго, Царя Польскаго, полномочнымъ Его коммисаромъ, и Его Императорское Царское Величество изъявилъ желаніе, чтобъ былъ составленъ формальный актъ приступленія, долженствующій служить доказательствомъ, что сіе постановленіе принято съ общаго согласія тремя высокими покровительствующими державами и предсѣдателемъ Сената вольнаго города Кракова и области онаго, и чтобы сей актъ принятія былъ потомъ ратификованъ тремя

lequel ils déclarent, leur consentement unanime au développement de l'article XIII de la Constitution énoncé et proposé dans les termes suivans:

„Toute loi primitive qui sera portée „par l'Assemblée des Représentans pour „former la nouvelle Législation, exige „pour sa validité la simple pluralité des „voix.—A l'avenir chaque projet de „changement d'une loi ou d'un régle„ment existant, ou d'une nouvelle loi „proposée par le Sénat (en conformité „de l'article XI) devra être mis en „exécution sans que le Sénat puisse en „suspendre les effets, si la loi a été con„sentie par les sept huitièmes de voix „des Représentans. Dans le cas con„traire, ou le projet de loi n'aurait pas „été accepté par les sept huitièmes des „voix, le Sénat devra en suspendre les „effets, et pourra, s'il reconnait à la plu„ralité de neuf voix qu'il y a des rai„sons d'intérêt public, le soumettre une „seconde fois à la discussion des Légis„lateurs réunis dans l'Assemblée de l'an„née suivante, et alors la simple plura„lité des voix suffira pour lui donner „force de loi. Si le cas concerne les fi„nances, la loi de l'année révolue re„stera en vigueur jusqu'à l'établissement „de la loi nouvelle".

Le présent acte d'acceptation et d'accession sera envoyé par les commissaires

высокими дворами. Въ слѣдствіе того, нижеподписавшіеся составили настоящій актъ, коимъ объявляютъ единодушное свое согласіе на дополненія и объясненія XIII статьи конституціи, въ нижеслѣдующихъ словахъ означенныя:

«Всякой первоначальный законъ, по«становляемый Собраніемъ Представи«телей при составленіи новаго законо«дательства, будетъ дѣйствительнымъ, «если оный одобренъ обыкновеннымъ «большинствомъ голосовъ. Въ послѣд«ствіи всякое предположеніе перемѣны «въ существующихъ узаконеніяхъ или «уставахъ и всякой проектъ новаго за«кона на основаніи XI статьи предла«гаемой Сенатомъ, будетъ приводимъ «въ исполненіе и Сенатъ не можетъ «остановить того даже на время, если «оный законъ принятъ большинствомъ «семи осьмыхъ частей голосовъ противъ «одной. Въ противномъ случаѣ, то есть «когда проектъ закона принятъ меньшимъ противъ означеннаго большинствомъ голосовъ, Сенатъ долженствуетъ «недопускать исполненія онаго и мо«жетъ (ежели девять сенаторовъ приз«наютъ, что сіе по важнымъ для обще«ственной пользы причинамъ необхо«димо нужно) представить сей проектъ «для вторичнаго разсмотрѣнія Законо«дательному Собранію слѣдующаго года: «тогда уже достаточно будетъ обыкно«веннаго большинства голосовъ для да«рованія сему проекту силы закона. «Если положенія онаго касаются до «финансовъ, то въ семъ случаѣ поста«новленіямъ истекшаго предъ тѣмъ года «возвращается дѣйствіе закона впредь «до принятія новаго».

Настоящій актъ принятія и приступленія будетъ представленъ полномоч-

plénipotentiaires à leurs Hautes Cours respectives pour demander leur ratification.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs, ainsi que le Président du Sénat de la cité libre de Cracovie l'ont signé, et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Cracovie le 5 (17) février 1817.

(L. S.) Miaczynski. (L. S.) Sweerts Spork.

(L. S.) Baron de Reibnitz. (L. S.) Président du Sénat Wodzicki.

Ratifié par S. M. L'Empereur de Russie le 19 (31) mai 1817.

ными коммисарами ихъ высокимъ дворамъ, для разсмотрѣнія и ратификаціи.

Во увѣреніе чего взаимные полномочные и предсѣдатель вольнаго города Кракова оный подписали и утвердили печатями гербовъ своихъ.

Въ Краковѣ 5 (17) февраля 1817 года.

(М. П.) Міящинскій. (М. П.) Свеертсъ Споркъ.

(М. П.) Баронъ Рейбницъ. (М. П.) Предсѣдатель Сената Водзицкій.

Ратификованъ Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ 19 (31) мая 1817 года.

№ 106.

1817, 11 (23) mai. Convention concernant la liquidation des comptes pour les fournitures faites aux armées russes pendant les années 1813 et 1814.

L'Empereur Alexandre I et le comte de Nesselrode rendaient pleinement justice au patriotisme et à la perspicacité du comte Stackelberg. Ils ne partageaient pas cependant ses appréciations quant aux véritables visées de la politique autrichienne. L'Empereur pensait en outre que le comte se méprenait sur les motifs qui inspiraient son propre Cabinet et le but que celui-ci poursuivait, tant vis-à-vis de l'Autriche que des autres puissances. La dépêche du 31 janvier 1817 était destinée à combler cette lacune en écartant tout malentendu.

Cet intéressant document présente un aperçu si exact de la politique russe, il reproduit d'une manière si fidèle et si franche la pensée intime de l'Empereur, que nous croyons devoir en résumer le contenu, aussi textuellement que possible, en ne nous permettant que de legères abréviations.

Tous les gouvernements européens, dit la dépêche susmentionnée, sont pénétrés d'un sentiment de jalousie envers la Russie. Les hommes d'Etat les plus marquants de l'Europe semblent

№ 106.

1817 г., 11-го (23-го) мая. Конвенція относительно ликвидаціи всѣхъ счетовъ по поставкѣ русской арміи въ продолженіе 1813 и 1814 годовъ.

Императоръ Александръ I и графъ Нессельроде вполнѣ отдавали должную дань патріотизму и проницательности графа Штакельберга, но только не соглашались со всѣми выводами, къ которымъ онъ пришелъ насчетъ дѣйствительныхъ видовъ австрійской политики. Императоръ полагалъ, что графъ также не вполнѣ вѣрно понимаетъ мотивы и цѣль русской политики по отношенію къ Австріи и другимъ европейскимъ державамъ. Депеша 31 января 1817 года должна была восполнить этотъ пробѣлъ и устранить всякія дальнѣйшія недоразумѣнія.

Въ этомъ любопытномъ актѣ представлена такая полная характеристика политики Россіи, въ немъ съ такою точностью и откровенностью высказаны задушевныя мысли Императора, что мы считаемъ себя обязанными привести содержаніе этой январьской депеши, съ незначительными сокращеніями и, по возможности, подлинными ея словами.

Всѣ европейскія правительства, начинаетъ депеша 31-го января, проникнуты чувствомъ зависти къ Россіи и, кажется, всѣ замѣчательные государственные люди Европы только за-

n'avoir qu'une pensée: celle d'élever contre la prépondérance russe une barrière infranchissable. La convention de janvier 1815 en est la meilleure preuve. Mais en admettant que cette jalousie prenne une forme positive que faudrait-il faire? La Russie, dans ce cas, resterait néanmoins fidèle aux principes de sa politique. L'Empereur ne changerait pas de système: „Ce système est „un. Il consiste à maintenir inviolablement la „paix, moyennant l'exécution la plus scrupuleuse „des stipulations existantes et principalement de „l'acte du 14 (26) septembre que Sa Majesté se „plait à considérer comme la pierre angulaire „de la restauration européenne". L'acte de la Sainte Alliance offre un obstacle invincible à toute tendance de destruction dirigée contre l'ordre de choses existant. Malheureusement les ministres des souverains d'Europe ne se sont pas encore entièrement affranchis de leurs idées surannées et pusillanimes. „La raison de cet aveu„glement de leur part est que la morale épurée „de l'Evangile ne parle point à leur coeur: que „leur esprit ne la conçoit que comme un instru„ment dont l'homme peut se servir à volonté, „sans en connaître la valeur". Si ces hommes n'ont pas pu être corrigés par le spectacle de la catastrophe de Napoléon, cela ne s'explique que par leur vanité démesurée. Mais tous leurs efforts, comme toutes leurs intrigues, et leurs machinations, seront vaines. Si le Cabinet autrichien visait à se rapprocher de la Prusse, dans les affaires de la Confédération Germanique, afin d'isoler la Russie, celle-ci n'avait rien à craindre, à condition que la transformation de la Confédération Allemande s'opère régulièrement. Dans le cas où les menées du Cabinet de Vienne prenaient un caractère dangereux pour les Etats allemands eux-mêmes, ces derniers demanderaient sans doute à la Russie d'intervenir, malgré les missions secrètes et les moyens occultes dont l'Autriche ferait usage. L'amitié de l'Angleterre et de l'Autriche dont le gouvernement anglais profite pour élever toute sorte de difficultés à la Russie en Orient et particulièrement en Perse, n'inquiète pas non plus l'Empereur. Tant que ces combinaisons n'ont de valeur qu'en théorie, le gouvernement russe peut les envisager avec une parfaite indifférence.

няты одною мыслью: какъ бы воздвигнуть непреодолимую преграду политическому могуществу Россіи? Лучшее тому доказательство—январьская конвенція 1815 г. Но допустимъ, что эта зависть получитъ осязательную форму,—что тогда останется сдѣлать Россіи? Въ такомъ случаѣ, несмотря на враждебность и зависть великихъ державъ, Россія всетаки останется вѣрною неизмѣннымъ началамъ своей политики. Императоръ нисколько не измѣнитъ своей системы. „Система эта одна. Она состоитъ въ сохраненіи ненарушимости мира, посредствомъ наиболѣе добросовѣстнаго исполненія существующихъ постановленій и, въ особенности, акта 14-го (26-го) сентября, который Его Величество продолжаетъ разсматривать какъ краеугольный камень возстановленной Европы". Актъ Священнаго Союза является самымъ непреодолимымъ препятствіемъ для всѣхъ тенденцій, направленныхъ къ сокрушенію міроваго порядка. Но, къ сожалѣнію, министры европейскихъ государей еще не отказались отъ своихъ отжившихъ и малодушныхъ стремленій. „Причина такого ослѣпленія со стороны министровъ заключается въ томъ, что чистая мораль Евангелія не находитъ отголоска въ ихъ сердцахъ, и они понимаютъ ее только какъ средство, которымъ человѣкъ по желанію можетъ пользоваться, не зная его внутренняго достоинства". Если подобныхъ государственныхъ людей не могла исправить катастрофа, случившаяся съ Наполеономъ, то это объясняется только непомѣрнымъ ихъ самолюбіемъ. Но всѣ ихъ усилія будутъ безполезны, равно какъ и всѣ интриги и происки. Поэтому, если австрійскій кабинетъ старается по дѣламъ Германскаго Союза сблизиться съ Пруссіею, съ цѣлью изолировать Россію, то послѣдняя нисколько не боится подобной разобщенности подъ условіемъ, чтобы чрезъ это переустройство Германіи совершилось надлежащимъ образомъ. Въ случаѣ же, что происки Вѣнскаго кабинета устранить Россію окажутся вредными для самихъ германскихъ государствъ, они навѣрно сами обратятся къ Россіи съ просьбою о заступничествѣ, несмотря ни на какія секретныя посольства и тайныя средства, къ которымъ прибѣгаетъ Австрія. Точно также Государя Императора нисколько не безпокоитъ дружба Англіи съ Австріею, вслѣдствіе которой англійское правительство старается воздвигать Россіи всякаго рода препятствія на Востокѣ вообще и въ Персіи въ особенности. Пока подобныя комбинаціи остаются комбинаціями, русское правительство можетъ относиться къ нимъ совершенно равнодушно.

Si les puissances hostiles à la Russie devenaient aggressives et prenaient les armes:

„C'est là que les attend", dit la dépêche de janvier, „le tribunal de l'opinion publique, au-„quel les gouvernements, quelque soit au reste „leur puissance, ressortent de nos jours plus que „jamais: et cela par une juste disposition de la „providence divine, qui a voulu qu'à une époque „où les institutions anciennes et vieilles ne sont „pas encore remplacées par de nouvelles insti-„tutions durables, le pouvoir de l'opinion fut, „durant cet interrègne, le modérateur de l'ordre „politique et social".

Cette influence prépondérante de l'opinion publique doit être reconnue. Aucun gouvernement ne saurait le nier. Elle est fondée sur la vérité et la justice. Le droit et l'équité sont des garanties morales nécessaires à tout Etat. La voix de l'opinion publique est seule infaillible. Elle seule peut paralyser des vues trop ambitieuses.

L'Empereur Alexandre était décidé à se laisser guider par ces principes. Il y voyait un gage de sécurité pour son empire. Son représentant à Vienne devait s'y conformer s'il voulait mériter la confiance dont il avait été revêtu.

Telle est la teneur de la dépêche de janvier qui expose les principes fondamentaux et élevés de la politique russe. Ce document exprime une entière confiance dans le comte Stackelberg et approuve le zèle avec lequel il suit tous les actes du gouvernement autrichien. La lettre adressée à l'ambassadeur par le comte de Nesselrode (?) en date de St.-Pétersbourg, au mois d'avril 1817, n'est ni aussi explicite ni aussi flatteuse. Elle contient le reproche que l'ambassadeur exprime ses opinions d'une manière trop catégorique et ne ménage pas assez l'amour-propre de ses interlocuteurs. Elle lui conseille de ne pas offenser ceux qui de leur côté croyent être dans le vrai tout en continuant à donner des avis et à défendre la vérité. Le comte doit tâcher de *convaincre* non par l'autorité de sa parole, mais par la persuasion.

Le comte Stackelberg ne fut pas toutefois entièrement convaincu de ses erreurs. Il ne put

Иначе въ случаѣ, если враждебныя къ Россіи державы примутся за наступательныя дѣйствія и возьмутся за оружіе противъ Россіи,

„тогда" продолжаетъ январьская депеша, „державы дошли до того момента, когда онѣ должны предстать предъ судомъ общественнаго мнѣнія, отъ котораго всѣ правительства, какъ бы впрочемъ могущественны они ни были, зависятъ въ настоящее время болѣе, чѣмъ когда либо. Такая зависимость покоится на справедливой волѣ божественнаго Провидѣнія, желавшаго, чтобы въ то время, когда старыя и отжившія свой вѣкъ учрежденія еще не замѣнены новыми и крѣпкими, сила общественнаго мнѣнія служила бы, въ продолженіе этого переходнаго времени, мѣриломъ для политическаго и соціальнаго порядка".

Такое могущественное вліяніе общественнаго мнѣнія должно быть признано и его не можетъ отрицать ни одно правительство, потому что оно основывается на правдѣ и справедливости. Между тѣмъ, несомнѣнное право и справедливость являются необходимыми нравственными гарантіями для правительства, и только изреченія голоса общественнаго мнѣнія дѣйствительно непогрѣшимы и въ состояніи парализовать наиболѣе честолюбивые замыслы.

Императоръ Александръ рѣшился неизмѣнно слѣдовать этимъ началамъ, и въ нихъ онъ усматриваетъ гарантію и безопасность для своей Имперіи. Представитель же его въ Вѣнѣ поставитъ себѣ въ долгъ постоянно руководствоваться приведенными принципами, чтобы вполнѣ заслужить довѣріе своего Государя.

Таково содержаніе январьской депеши, въ которой изложены основныя и возвышенныя начала русской политики. Графу Штакельбергу выражается въ этомъ актѣ полнѣйшее довѣріе и одобряется его усердіе, съ которымъ онъ слѣдитъ за дѣйствіями австрійскаго правительства. Но гораздо менѣе одобрительно и лестно для графа было письмо, полученное имъ въ апрѣлѣ 1817 г. изъ Петербурга отъ графа Нессельроде(?). Въ этомъ письмѣ Штакельбергу дѣлается упрекъ, что онъ слишкомъ рѣзко высказываетъ свои мнѣнія и нисколько не щадитъ самолюбія своихъ собесѣдниковъ. Ему совѣтуютъ продолжать высказывать свои мнѣнія и откровенно защищать правду, но только не оскорблять при этомъ самолюбія тѣхъ, которые также полагаютъ, что истина на ихъ сторонѣ. Графъ долженъ стараться „*убѣждать*" другихъ не своимъ авторитетомъ, но увѣщательностью своихъ доводовъ.

Графъ Штакельбергъ однако не вполнѣ былъ убѣжденъ въ ложности своихъ личныхъ взгля-

se désister complètement de sa manière d'agir habituelle. Dans une lettre confidentielle au comte de Capodistrias en date du 2 (14) septembre 1816, il disait, entre autre, que «les vertus de l'Em-«pereur sont au niveau de sa religion: qu'avec «la politique la plus saine, marche d'accord la «morale la plus scrupuleuse».

«Mais, M. le comte», s'écrit l'ambassadeur, «dans quel siècle vivons-nous! On conçoit tous les «vices parcequ'on les partage: on ne croit à au-«cune vertu, parcequ'on n'en trouve pas trace «dans son cœur. Dès lors à quelles chanceuses «destinées ne serait pas sujette notre politique si «extrêmemment morale, sans le tempérament «d'une conduite adoptée aux gens, non tels qu'ils «devraient être, mais tels qu'ils sont». Les idées et les sentiments de l'Empereur non seulement ne sont pas appréciés à leur juste valeur, mais ne sont même pas compris.

Les brillantes victoires remportées par la Russie lui ont valu plus d'ennemis qu'elle n'en avait auparavant. L'Angleterre, entre autres, craint et hait la Russie. Elle se représente constamment «le phantôme d'une attaque de notre part de la «puissance anglaise dans sa source aux Grandes «Indes». Cette pensée n'est d'ailleurs pas la seule qui inquiète le gouvernement britannique. (Dépêche du comte Stackelberg du 9 (21) mars 1817).

Pendant que cet échange d'idées se poursuivait entre le gouvernement russe et son représentant à Vienne et tandis qu'il entraînait le transfert du comte Stackelberg de son poste en Italie, des négociations importantes continuaient entre les Cabinets d'Autriche et de Russie relativement à des questions qui exigeaient une solution. Au nombre de ces questions se trouvait celle des fournitures faites par le gouvernement autrichien pour les troupes russes en 1813 et en 1814. Les pourparlers avaient lieu simultanément à St.-Pétersbourg et à Vienne. Le général autrichien Steigentesch en avait été spécialement chargé dans la première de ces deux capitales, pendant que le soin de défendre les intérêts du trésor russe, conformément aux instructions du ministre de la guerre, comte Barclay de Tolly, fut confié au comte Stackelberg dans la seconde.

довъ на австрійскую политику и не въ состояніи былъ совершенно отказаться отъ своего привычнаго образа дѣйствія. Въ конфиденціальномъ письмѣ къ графу Каподистріа отъ 2 (14) сентября 1816 г., Штакельбергъ, между прочимъ, говоритъ, что «добродѣтели Государя Императора стоятъ на уровнѣ съ его религіозными убѣжденіями, и, вмѣстѣ съ здравою его политикою идетъ наиболѣе щепетильная мораль».

«Но, графъ,—восклицаетъ посланникъ—«въ какомъ вѣкѣ живемъ мы! Развѣ не понимаютъ всѣхъ пороковъ, потому что имъ предаются? Развѣ не вѣрятъ ни въ какую добродѣтель, потому что въ сердцѣ своемъ не находятъ ни малѣйшаго ея слѣда? Стало быть, къ какимъ непрочнымъ результатамъ должна привести насъ наша политика, которая также чрезвычайно нравственна, если ее не поумѣрить посредствомъ примѣненія къ людямъ, не къ такимъ, какъ они должны бы быть, но каковыми они являются на дѣлѣ». Возвышенныя идеи и чувства Императора не только не оцѣниваются надлежащимъ образомъ, но даже не понимаются.

Напротивъ, блестящія побѣды, одержанныя Россіею, возбудили ей въ послѣднее время еще больше враговъ, чѣмъ она имѣла прежде. Между прочимъ, Англія сильно боится и ненавидитъ Россію и глазамъ англичанъ постоянно представляется «воображаемое нападеніе, съ нашей стороны, на самый родникъ англійскаго могущества въ Индіи». Впрочемъ не одна эта мысль озабочиваетъ англійское правительство. (Депеша Штакельберга 9 (21) марта 1817 г.).

Въ то самое время, когда между русскимъ правительствомъ и его представителемъ въ Вѣнѣ происходилъ этотъ обмѣнъ мыслей, который имѣлъ своимъ результатомъ перемѣщеніе гр. Штакельберга изъ Австріи въ Италію, между австрійскимъ и русскимъ кабинетами не прекращались дружескіе переговоры о вопросахъ, требующихъ еще разрѣшенія. Къ такимъ вопросамъ необходимо отнести возбужденный австрійскимъ правительствомъ о поставкахъ, сдѣланныхъ русскимъ войскамъ въ 1813 и 1814 годахъ австрійскимъ интендантствомъ. Переговоры по этому дѣлу происходили единовременно въ Петербургѣ и въ Вѣнѣ; въ первомъ городѣ австрійскому генералу Штейгентешу было поручено спеціально заняться этимъ дѣломъ, между тѣмъ какъ въ Вѣнѣ графу Штакельбергу было приказано, на основаніи инструкцій военнаго министра графа Барклай-де-Толли, охранять интересы русской государственной казны.

Le gouvernement autrichien faisait valoir des prétentions exorbitantes, qu'il ne pouvait pas espérer faire admettre par la Russie. Il insistait sur la déclaration du 13 août 1808, et cherchait à prouver qu'en vertu de cette déclaration le gouvernement russe s'était engagé à payer une somme fixe qu'il n'avait pas versée. La Russie soutenait au contraire que le non-paiement susmentionné s'expliquait tout naturellement par deux circonstances: d'abord par la rupture de 1812 et ensuite par le non-renouvellement de la déclaration. La guerre, disait une dépêche du 22 juillet 1816, faisant disparaître tout engagement obligatoire, qui ne serait pas renouvelé à la paix,—la déclaration de 1808 avait cessé d'exister.

Австрійское правительство выставило такія чрезмѣрныя претензіи, на удовлетвореніе которыхъ, со стороны Россіи, оно никакъ не могло надѣяться серьезнымъ образомъ: оно настаивало даже на исполненіи декларацiи 13-го августа 1808 г. и доказывало, что на основаніи ея Россія обязалась уплатить опредѣленную сумму, которая однако, до сихъ поръ, не уплачена. Русское правительство, напротивъ, доказывало, что если эта уплата не послѣдовала, то это объясняется очень просто двумя обстоятельствами: во-первыхъ, происшедшимъ между Россіею и Австріею разрывомъ въ 1812 году и, во-вторыхъ, невозобновленіемъ обязательствъ, вытекающихъ изъ августовской декларацiи. Итакъ какъ война, продолжаетъ депеша 22-го іюля 1816 г., прекращаетъ всякія обязательственныя отношенія, которыя впослѣдствіи не были возстановлены, то декларація 1808 г. также не имѣетъ обязательной силы.

Le gouvernement russe consentit toutefois à se relâcher de son droit absolu et à prendre en considération les demandes autrichiennes. Mais il stipula que toutes les prétentions pécuniaires de l'Autriche seraient réglées par une seule et même convention, qui resouderait avant tout la question de la déclaration de 1808 et ensuite celle des fournitures de 1813 et 1814. Il fut également prescrit au comte Stackelberg, vu l'état peu satisfaisant des finances russes, d'exiger l'échélonnement des payements à des échéances aussi prolongées que possible.

Однако, русское правительство рѣшилось не воспользоваться несомнѣннымъ своимъ правомъ: оно было согласно уважить австрійскія претензіи. Но оно желало, чтобы вообще всѣ денежныя претензіи Австріи были бы разрѣшены одною и тою же конвенціею, въ которой, прежде всего, долженъ быть разрѣшенъ вопросъ о декларацiи 1808 г. и, затѣмъ, вопросъ о поставкахъ русскимъ войскамъ въ продолженіи 1813 и 1814 годовъ. Наконецъ, въ виду разстроеннаго состоянія русскихъ финансовъ, графу Штакельбергу было приказано требовать разсрочки платежа опредѣленной денежной суммы на возможно длинные сроки.

La convention ci-dessous, signée à St.-Pétersbourg, constate que les justes observations du gouvernement russe finirent par être admises par le Cabinet de Vienne.

Нижеслѣдующая конвенція, окончательно подписанная въ Петербургѣ, подтверждаетъ, что справедливыя требованія русскаго правительства были уважены Вѣнскимъ кабинетомъ.

Les Cours Impériales et Royales de Russie et d'Autriche voulant terminer par un accord amical, toute discussion sur des objets pécuniaires provenant des prestations faites à l'armée russe dans les années 1813 et 1814, ainsi que sur celles des années antérieures dont le payement avait été réglé par la convention de l'année 1808, et voulant mettre fin aux liquidations qui ont existé sur ces deux chefs: les soussignés, Comte de Nesselrode, Secrétaire d'Etat, diri-

Такъ какъ Императорскіе и Королевскіе Дворы Россійскій и Австрійскій желаютъ дружескимъ соглашеніемъ прекратить всякіе споры по денежнымъ вопросамъ, проистекающіе изъ поставокъ, сдѣланныхъ для русской арміи въ 1813 и 1814 годахъ, а также относящихся и къ предшествовавшимъ годамъ, уплата по которымъ опредѣлена была конвенціею 1808 года, и хотятъ положить конецъ всѣмъ разсчетамъ, бывшимъ по этимъ двумъ статьямъ, то нижеподпи-

geant le département des Affaires Etrangères de Sa Majesté l'Empereur de Russie; et Baron de Lebzeltern, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipontiaire de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, à ce duement autorisés par leurs Augustes Souverains, sont convenus des articles suivants:

I.

La Cour Impériale de Russie remet à celle d'Autriche, la somme aversionelle de trois cent mille ducats, comme payement complet et final des prétentions de la Cour d'Autriche sur les deux chefs ci-dessus énoncés:

II.

Cette somme sera remise à l'Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de S. M. l'Empereur d'Autriche, Baron de Lebzeltern, en bonnes lettres de change sur la maison de commerce de Rothschild de Francfort, moitié à l'échéance du 31 de décembre 1817, l'autre moitié à l'échéance du 31 de janvier 1818.

III.

Ces trois cent mille ducats seront payables à Paris, au taux où ils seront à l'époque de l'échéance des susdites lettres de change.

IV.

Les susdites lettres de change seront remises le jour de la signature du pré-

савшіеся: Графъ Нессельроде, Статсъ-Секретарь, Управляющій Департаментомъ иностранныхъ дѣлъ Е. В. Императора Россійскаго, и баронъ Лебцельтернъ, Чрезвычайный Посланникъ и Полномочный Министръ Е. В. Императора Австрійскаго, уполномоченные къ сему надлежащимъ образомъ Ихъ Августѣйшими Государями, согласились на слѣдующія статьи:

I.

Императорскій Россійскій дворъ отдаетъ Австрійскому двору наличную сумму въ триста тысячъ дукатовъ, какъ полный и окончательный разсчетъ по претензіямъ Австрійскаго двора согласно двумъ нижеизложеннымъ статьямъ.

II.

Сумма эта будетъ передана Чрезвычайному Посланнику и Полномочному Министру Е. В. Императора Австрійскаго, Барону фонъ-Лебцельтерну въ надлежащихъ векселяхъ на торговый домъ Ротшильда во Франкфуртѣ, изъ которыхъ половина на срокъ 31 декабря 1817 года, другая же половина на срокъ 31 января 1818 года.

III.

Сіи триста тысячъ дукатовъ будутъ уплачены въ Парижѣ по тому курсу, который будетъ во время срока уплаты по вышеупомянутымъ векселямъ.

IV.

Вышеупомянутые векселя будутъ вручены въ день подписанія сего акта

sent acte à l'Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire d'Autriche, contre sa quittance livrée en bonne et dûe forme.

V.

Par contre Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique consent à ce que toutes les réquisitions et fournitures d'objets d'équippement et autres exigées en 1813 et 1814 pour la Russie, dans les provinces administrées en commun soient portées sur le compte général.

VI.

Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique consent également à ce que la somme de huit cent mille francs portée par le gouvernement du Mi-Rhin sur le compte de la Russie, soit transportée sur l'état des dépenses communes.

VII.

S. M. l'Empereur d'Autriche consent de même que les obligations émises par les Princes d'Allemagne en 1813, soient annullées.

En foi de ces stipulations convenues de part et d'autre, les soussignés ont muni le présent acte de leur signature et du cachet de leurs armes.

Fait à St.-Pétersbourg le 11 (23) mai 1817.

(L. S) Le comte de Nesselrode. (L. S.) Baron de Lebzeltern.

Le soussigné déclare avoir reçu en vertu de l'article quatrième de cette convention les lettres de change pour

Чрезвычайному Посланнику и полномочному Министру Австрійскому подъ квитанцію, составленную въ доброй и надлежащей формѣ.

V.

За сіе Его Императорское и Королевское Апостолическое Величество изъявляетъ согласіе на то, чтобы всѣ реквизиціи и поставки предметами экипировки и другимъ, потребованныя въ 1813 и 1814 году для Россіи, въ провинціяхъ сообща управляемыхъ, отнесены были на общій счетъ.

VI.

Его Императорское и Королевское Апостолическое Величество равнымъ образомъ изъявляетъ согласіе на то, чтобы сумма въ восемьсотъ тысячъ франковъ, поставленная Средне-Рейнскимъ правительствомъ на счетъ Россіи, отнесена была въ списокъ общихъ расходовъ.

VII.

Е. В. Императоръ Австрійскій также соглашается на то, чтобы облигаціи, выпущенныя Германскими Князьями въ 1813 году, были уничтожены.

Въ увѣреніе сихъ постановленій, послѣдовавшихъ по соглашенію той и другой стороны, нижеподписавшіеся приложили къ настоящему акту свои подписи и печати своихъ гербовъ.

Заключено въ С.-Петербургѣ 11 (23) мая 1817 года.

(М. П.) Графъ Нессельроде. (М. П.) Баронъ фонъ-Лебцельтернъ.

Нижеподписавшійся удостовѣряетъ въ полученіи, въ силу четвертой статьи сей конвенціи, векселей, на сумму трехъ

la valeur de trois cent mille ducats, dans les formes stipulées et bien entendu que le gouvernement de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies reste garant du payement des traites.

St.-Pétersbourg le 23 (11) mai 1817.

Baron de Lebzeltern.

сотъ тысячъ дукатовъ, въ установленной формѣ, съ тѣмъ, что правительство Е. В. Императора Всероссійскаго гарантируетъ уплату по симъ векселямъ.

С.-Петербургъ 23 (11) мая 1817 года.

Баронъ фонъ-Лебцельтернъ.

№ 107.

1817, 29 mai (10 juin). Traité, conclu à Paris entre l'Autriche, la Grande Bretagne, l'Espagne, la France, la Prusse et la Russie, concernant les duchés de Parme, de Plaisance et de Guastalla et la principauté de Lucques. (Col. des Lois №26,982).

La situation particulière des grandes puissances vis-à-vis des duchés ci-dessus énumérés a déjà été indiquée ailleurs (vol. III p. 534). Le sort de ces possessions italiennes avait été réglé par l'article 99 de l'acte final du Congrès de Vienne, contre lequel le roi d'Espagne, en sa qualité de chef de la ligne cadette des Bourbons, avait cependant protesté. Les dispositions prises par les grandes puissances alliées n'en furent pas moins maintenues tout en réservant au roi la faculté d'y accéder ultérieurement. Par un acte antérieur, notamment la convention secrète du mois de mai (№ 97), l'Autriche, la Prusse et la Russie avaient déjà abandonné les trois duchés italiens à l'impératrice Marie Louise et sa descendance. L'Angleterre et la France avaient adhéré à cette combinaison. Il ne s'agissait donc plus que du consentement du roi d'Espagne.

Après Marie Louise l'Autriche était la partie la plus directement intéressée au règlement définitif de cette question. Le Cabinet de Vienne réussit en effet moyennant quelques concessions insignifiantes, à obtenir l'adhésion de l'Espagne, à l'arrangement convenu. La principauté de Lucques y fut comprise.

№ 107.

1817 г., 29-го мая (10-го іюня). Трактатъ относительно герцогствъ Пармы, Піаченцы, Гвасталлы и княжества Лукскаго, заключенный въ Парижѣ между Австріею, Англіею, Испаніею, Франціею, Пруссіею и Россіею. (См. П. С. З. № 26,982).

Въ другомъ мѣстѣ (см. т. III, стр. 534) были выяснены тѣ особенныя отношенія, въ которыхъ находились великія союзныя державы къ вышеупомянутымъ герцогствамъ. Судьба этихъ итальянскихъ владѣній была опредѣлена уже въ ст. 99 акта Вѣнскаго конгресса, противъ котораго однако протестовалъ испанскій король, въ качествѣ главы испанской линіи Бурбоновъ. Но, не смотря на этотъ протестъ, великія союзныя державы остались при первоначальномъ своемъ рѣшеніи, предоставляя однако королю испанскому право приступить къ этому постановленію Вѣнскаго акта впослѣдствіи. Еще раньше, въ секретной майской конвенціи (№ 97) три великія державы: Австрія, Пруссія и Россія предоставили императрицѣ Маріи Луизѣ въ вѣчное и потомственное владѣніе эти три итальянскія герцогства. Англія и Франція присоединились къ этому рѣшенію. Теперь осталось только убѣдить испанскаго короля въ необходимости согласиться съ мнѣніемъ пяти великихъ державъ.

За исключеніемъ императрицы Маріи Луизы ближе всего была Австрія заинтересована въ томъ, чтобы этотъ вопросъ былъ окончательно улаженъ посредствомъ формальнаго согласія Испаніи. Вѣнскому кабинету дѣйствительно удалось, посредствомъ незначительныхъ уступокъ Испаніи, добиться того, что она приступила къ постановленіямъ Вѣнскаго акта относительно трехъ герцогствъ и еще княжества Лукскаго.

Quant au gouvernement russe il trouvait que ses intérêts n'étaient pas immédiatement en jeu et le comte Nesselrode ordonna au comte Stackelberg de déclarer que la Russie subordonnait entièrement sa manière de voir relativement aux duchés italiens à celle du Cabinet de Vienne. (Dépêche du 3 avril 1817).

Dans cet état de choses le Cabinet de St.-Pétersbourg s'empressa de munir son représentant à Paris des pleinspouvoirs nécessaires pour apposer sa signature à l'acte d'accession de l'Espagne.

Что касается отношенія русскаго правительства къ этому вопросу, то оно не находило, чтобы его интересы были ближе затронуты судьбою этихъ итальянскихъ областей. Графъ Нессельроде поручилъ графу Штакельбергу прямо заявить, что русское правительство признаетъ прежде всего Австрію заинтересованною въ этомъ дѣлѣ, желаніямъ которой оно готово покориться. (Депеша 3-го апрѣля 1817 г.).

При такихъ обстоятельствахъ, Россія немедленно согласилась уполномочить своего представителя при французскомъ дворѣ приложить свою подпись къ акту о приступленіи Испаніи къ прежде постановленнымъ рѣшеніямъ относительно вышеприведенныхъ итальянскихъ областей.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

Ayant reconnu que le motif qui a porté Sa Majesté Catholique à différer son accession au traité signé en Congrès à Vienne le 9 juin 1815, ainsi qu'à celui de Paris du 20 novembre de la dite année, consistait dans le désir de voir fixer par le consentement unanime des Puissances qui y étaient appellées, l'application de l'article 99 du dit traité du 9 juin et en conséquence de la reversion des Duchés de Parme, Plaisance et Guastalla, après le décès de S. M. L'Archiduchesse Marie-Louise.

Que l'adhésion susmentionnée était nécessaire pour compléter l'assentiment général aux transactions sur lesquelles les intérêts politiques de la paix de l'Europe sont principalement fondés;

Que Sa Majesté Catholique, persuadée de cette vérité et animée des mêmes principes que ses Augustes Alliés, s'est décidée de sa pleine volonté à donner son accession au dit traité en vertu d'actes solennels signés à cet effet le 26 et le 27 mai (7 et le 8 juin) 1817, et ayant

Во Имя Пресвятой и Нераздѣльной Троицы.

Признавая что причина, побудившая Его Католическое Величество отложить свое приступленіе къ трактату, подписанному на Вѣнскомъ конгрессѣ 9 іюня 1815 года, а также и къ Парижскому трактату 20 ноября упомянутаго года, заключалась въ желаніи достигнуть, единодушнымъ соглашеніемъ державъ къ тому призванныхъ, опредѣленія исполненія 99 статьи сказаннаго трактата отъ 9 іюня и вслѣдствіе того возвращенія герцогствъ Пармы, Піаченцы и Гвасталы послѣ кончины Ея Величества Эрцъ-Герцогини Маріи-Луизы;

Что вышеупомянутое приступленіе было необходимо для выполненія общаго соглашенія о сдѣлкахъ, на которыхъ главнымъ образомъ основаны политическіе интересы Европейскаго мира;

Что Его Католическое Величество, убѣжденное въ сей истинѣ и одушевленное тѣми же принципами какъ Его Августѣйшіе союзники, рѣшилось, по своему полному соизволенію, дать согласіе на приступленіе къ сказанному трактату въ силу торжественныхъ актовъ, под-

été en conséquence jugé convenable de satisfaire en même temps aux demandes de Sa Majesté Catholique, qui concernent la reversion des dits Duchés d'une manière propre à contribuer encore davantage à l'affermissement de la paix et de la bonne intelligence heureusement rétablies et existantes en Europe, Leurs Majestés Impériales et Royales de Russie, d'Autriche, d'Espagne, de France, de la Grande-Bretagne et de Prusse, ont nommé à cet effet savoir:

S. M. L'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne etc., etc., etc. le Sieur Charles André Pozzo di Borgo, Chevalier Grand'Croix de l'ordre de St. Wladimir de la seconde classe etc. Son aide-de-camp général et Son ministre plénipotentiaire près Sa Majesté Très-Chrétienne.

S. M. L'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême etc., etc., etc. le Sieur Nicolas Charles Baron de Vincent, Commandeur de l'ordre militaire de Marie Thérèse, Grand' Croix de l'ordre Impériale de Léopold etc. et son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté Très-Chrétienne.

S. M. Le Roi d'Espagne et des Indes etc., etc., etc. le Sieur Charles Gutierrez de Los Rios Fernandez de Cordova, Sarmiento de Sottô-mayor, Comte de Fernan-Nunez et de Barajaz, etc. son ambassadeur près Sa Majesté Très-Chrétienne.

S. M. le Roi de France et de Navarre etc. etc. le Sieur Armand Em-

писанныхъ съ этою цѣлію 26 и 27 мая (7 и 8 іюня) 1817 года и, вслѣдствіе того, признавъ за благо удовлетворить въ то же время требованіямъ Его Католическаго Величества относящимся къ возвращенію упомянутыхъ герцогствъ способомъ, споспѣшествующимъ еще болѣе укрѣпленію мира и добраго согласія счастливымъ образомъ востановленныхъ и существующихъ въ Европѣ, Ихъ Императорскія и Королевскія Величества Императоръ Всероссійскій, Императоръ Австрійскій, Короли Испанскій, Французскій, Великобританскій и Прусскій назначили съ этою цѣлію слѣдующихъ лицъ:

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій и проч. и проч. Карла Андрея Поццо ди Борго, кавалера ордена большаго креста Св. Владиміра второй степени и проч., генералъ-лейтенанта своихъ армій, своего генералъ-адъютанта и полномочнаго министра при Его Христіаннѣйшемъ Величествѣ; Императоръ Австрійскій, король Венгерскій и Богемскій и проч. и проч. Барона Николая-Карла-фонъ-Винцента, командира военнаго ордена Маріи-Терезіи, Императорскаго ордена Леопольда большаго креста и проч. и своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Его Христіаннѣйшемъ Величествѣ;

Король Испаніи и обѣихъ Индій и проч. и проч. господина Карла Гутіереза Де-Лосъ Ріосъ Фернандецъ де Кордова, Сарміенто де Сотомайоръ, Графа Фернанъ-Нунецъ и Барайацъ и проч. своего посланника при Его Христіаннѣйшемъ Величествѣ;

Король Франціи и Наварры и проч. и проч. Армана Эммануеля Дю-Плесси

manuel du Plessis Richelieu, Duc de Richelieu, Chevalier de l'ordre Royal et militaire de St. Louis et des Ordres de St. Alexandre Newsky, etc. son ministre et secrétaire d'Etat des Affaires Etrangères et Président du Conseil de ses ministres, etc.

S. M. le Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande etc., etc. le Sieur Charles Stuart, Grand' Croix du Très-Honorable Ordre du Bain etc. et son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près S. M. Très-Chrétienne etc.

S. M. le Roi de Prusse etc. etc. le Sieur Charles Frédéric Henri Comte de Goltz chevalier de la Croix de fer de la première Classe et de l'Ordre pour le mérite militaire de Prusse etc., son général-major et envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près S. M. Très-Chrétienne.

Lesquels, après avoir échangé leurs pleinspouvoirs, trouvés en bonne et dûe forme, sont convenus des articles suivants:

Article I.

L'état de possessinns actuel des duchés de Parme, Plaisance et Guastalla, ainsi que celui de la principauté de Lucques, étant déterminé par les stipulations de l'Acte du Congrès de Vienne, les dispositions des art, 99, 101 et 102 sont et restent maintenues dans toute leur force et valeur.

Article II.

La reversibilité des duchés de Parme, Plaisance et Guastalla, prévue par l'article 99 de l'Acte final du Congrès de Vienne, est déterminée de la manière suivante:

Ришелье, Герцога Ришелье, кавалера королевскаго и военнаго ордена Св. Людовика и Россійскихъ орденовъ Св. Александра Невскаго, своего министра и государственнаго секретаря иностранныхъ дѣлъ, президента совѣта министровъ и проч. и проч.;

Король соединенныхъ королевствъ Великобританіи и Ирландіи и проч. г. Карла Стюарта, кавалера большаго креста Высокопочтеннаго ордена Бани и чрезвычайнаго полномочнаго посла при Его Христіаннѣйшемъ Величествѣ и проч.;

Король Прусскій и проч. и проч. г. графа Фридриха Генриха фонъ-Гольца кавалера желѣзнаго креста перваго класса и прусскаго ордена за военныя заслуги и проч. своего генералъ-маіора, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Его Христіаннѣйшемъ Величествѣ.

Которые, послѣ обмѣна ихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, согласились на слѣдующія статьи:

Статья I.

Такъ какъ положеніе настоящихъ владѣній герцогствъ Пармы, Піаченцы и Гвасталы, а также владѣній княжества Лукки опредѣлены постановленіями акта Вѣнскаго конгресса, то распоряженія статей 99, 101 и 102 остаются и сохраняются въ полной ихъ силѣ и достоинствѣ.

Статья II.

Возвращеніе герцогствъ Пармы, Піаченцы и Гвасталы, предусмотрѣнное статьею 99 окончательнаго акта Вѣнскаго конгреса, опредѣляется слѣдующимъ образомъ:

Article III.

Les duchés de Parme, Plaisance et Guastalla après le décès de S. M. L'Archiduchesse Marie-Louise, passeront en toute souveraineté à S. M. L'Infante d'Espagne Marie Louise, L'Infant Don Charles Louis, son fils, et ses descendans mâles en ligne directe et masculine, à l'exception des districts enclavés dans les Etats de S. M. Impériale et Royale Apostolique sur la rive gauche du Pô, lesquels resteront en toute propriété à Sa dite Majesté, conformément à la restriction établie par l'art. 99 de l'acte du Congrès.

Article IV.

A cette même époque la reversibilité de Lucques, prévue par l'article 102 de l'Acte de Congrès de Vienne, aura lieu dans les termes et sous les clauses du même article, en faveur de S. A. Impériale et Royale le Grand Duc de Toscane.

Article V.

Quoique la frontière des Etats Autrichiens en Italie soit déterminée par la ligne du Pô, il est toute fois convenus, d'un commun accord, que la forteresse de Plaisance, offrant un intérêt plus particulier au système de défense de l'Italie, S. M. Impériale et Royale Apostolique conservera dans cette ville jusqu'à l'époque des reversions, après l'extinction de la branche Espagnole des Bourbons, le droit de garnison pur et simple; tous les droits régaliens et civils sur cette ville étant réservés au souverain futur de Parme. Les frais et l'entretien de

Статья III.

Герцогства Парма, Піаченца и Гвастала, послѣ кончины Ея В. Эрцгерцогини Маріи Луизы, перейдутъ съ верховною властію надъ ними къ Ея В. Испанской Инфантѣ Маріи-Луизѣ, Инфанту Дону Карлу-Людовику Ея сыну и его нисходящимъ мужескаго пола по прямой и мужской линіи за исключеніемъ округовъ, включенныхъ во владѣнія Его Импер. и Кор. Апостолическаго Величества по лѣвому берегу По, которые останутся въ полной собственности Его Величества, согласно изъятію постановленному 99 статьею акта конгресса.

Статья IV.

Въ то же самое время возвращеніе Лукки, предусмотрѣнное въ статьѣ 102 акта Вѣнскаго конгресса, послѣдуетъ, въ сроки и при соблюденіи условій той же статьи, въ пользу Его Импер. и Кор. Высочества Великаго Герцога Тосканскаго.

Статья V.

Хотя граница австрійскихъ владѣній въ Италіи опредѣляется линіею рѣки По, однакожъ во всякомъ случаѣ признано съ общаго согласія, что такъ какъ крѣпость Піаченца представляетъ болѣе частный интересъ въ оборонительной системѣ Италіи, то Его Импер. и Кор. Апостолическое Величество сохранитъ за собою въ этомъ городѣ, до времени возвращенія послѣ прекращенія испанской линіи Бурбоновъ, безусловное право на содержаніе гарнизона, съ предоставленіемъ всѣхъ регалій и гражданскихъ правъ на этотъ городъ будущему владѣ-

la garnison dans la ville de Plaisance, seront à la charge de l'Autriche et sa force en temps de paix sera déterminée à l'amiable entre les hautes Parties intéressées, en prenant toutefois pour règle le plus grand soulagement possible des habitans.

Article VI.

S. M. Impériale et Royale Apostolique s'engage à payer à S. M. l'Infante Marie Louise les sommes arriérées depuis le neuf juin 1815 et provenant des stipulations du second paragraphe de l'article 101 de l'Acte du Congrès et d'en continuer le payement selon les mêmes stipulations et avec les mêmes hypothèques. Elle s'engage en outre à faire payer à S. M. L'Infante le montant des revenus perçus dans la principauté de Lucques, depuis la même époque jusqu'au moment de l'entrée en possession de S. M. L'Infante, déduction faite des frais d'administration. La liquidation de ces revenus aura lieu à l'amiable entre les Hautes Parties intéressées et dans le cas de différence d'opinion Elles s'en rapporteront à l'arbitrage de S. M. Très-Chrétienne.

Article VII.

La reversion des duchés de Parme, Plaisance et Guastalla, en cas d'extinction de la branche de L'Infant Don Charles Louis, est explicitement maintenue dans les termes du traité d'Aix-la-Chapelle de 1748 et de l'article séparé du traité entre l'Autriche et la Sardaigne du 20 mai 1815.

телю Пармы. Расходы по содержанію гарнизона въ городѣ Піаченцѣ будутъ падать на счетъ Австріи и размѣръ гарнизона въ мирное время будетъ опредѣляемъ по соглашенію между высокими заинтересованными сторонами, причемъ принимаемо будетъ всегда за правило возможно большее облегченіе жителей.

Статья VI.

Его Импер. и Кор. Апостолическое Величество обязывается уплачивать Ея В. Инфантѣ Маріи-Луизѣ суммы отсроченныя съ 9 іюня 1815 года, проистекающія изъ постановленій втораго параграфа сто первой статьи акта конгресса и продолжать уплату этихъ суммъ на основаніи тѣхъ же опредѣленій и съ тѣми же обезпеченіями. Е. В. сверхъ того обязывается сдѣлать распоряженіе объ уплатѣ Ея В. Инфантѣ всей суммы доходовъ, собранныхъ въ княжествѣ Луккѣ съ того же срока до момента вступленія во владѣніе Ея В. Инфанты, по вычетѣ издержекъ на администрацію. Исчисленіе этихъ доходовъ послѣдуетъ по добровольному соглашенію между высокими заинтересованными сторонами, а въ случаѣ разногласія мнѣній онѣ обратятся къ посредничеству Его Христіаннѣйшаго Величества.

Статья VII.

Возвращеніе герцогствъ Пармы, Піаченцы и Гвасталы, въ случаѣ прекращенія линіи Инфанта Дона Карла-Людовика, съ точностію опредѣлено въ постановленіяхъ Ахенскаго трактата 1748 года и въ отдѣльной статьѣ трактата, заключеннаго между Австріею и Сарданіею 20 мая 1815 года.

Article VIII.

Le présent traité expédié en septuple sera joint à l'Acte supplémentaire du traité général du Congrès de Vienne; il sera ratifié par les Hautes Parties respectives et les ratifications en seront échangées à Paris dans l'espace de deux mois ou plus tôt si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à Paris le 29 du mois de mai (10 du mois de juin) l'an de grâce 1817.

(L. S.) Pozzo di Borgo.
(L. S.) Le Baron Vincent.
(L. S.) Le Comte de Fernan Nunez Duc de Montellano.
(L. S.) Richelieu.
(L. S.) Ch. Stuart.
(L. S.) Henri de Goltz.

Статья VIII.

Настоящій трактатъ, изготовленный въ семи экземплярахъ, будетъ присоединенъ къ дополнительному акту главнаго трактата Вѣнскаго конгресса; онъ будетъ ратификованъ обоюдно высокими сторонами и ратификаціи онаго будутъ обмѣнены въ Парижѣ въ продолженіе двухъ мѣсяцевъ или же и ранѣе, если окажется возможнымъ.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Заключено въ Парижѣ, 29 мая (10 іюня) въ лѣто отъ рождества Христова 1817 г.

(М. П.) Поццо-ди-Борго.
(М. П.) Баронъ-фонъ-Винцентъ.
(М. П.) Графъ-де-Фернанъ-Нунецъ, Герцогъ Монтелано.
(М. П.) Ришелье.
(М. П.) К. Стюартъ.
(М. П.) Г. фонъ-Гольцъ.

№ 108.

1818, 5 (17) août. Acte supplémentaire concernant le commerce et l'industrie dans les provinces polonaises appertenant à l'Autriche et à la Russie. (Recueil des Lois № 27,453).

Les nombreux traités et l'échange continuel d'idées qui s'est produit après le Congrès de Vienne, fournissent la preuve que la Russie et l'Autriche étaient effectivement liées par une solidarité d'interêts multiples. En outre les rapports personnels et l'amitié des deux Empereurs devaient contribuer pour une bonne part au rapprochement de ces deux Etats limitrophes. Enfin la guerre encore récente poursuivie en commun contre Napoléon devait inspirer aux gouvernemens russe et autrichien la conscience de la nécessité de maintenir et de consolider les relations d'alliance déjà établies.

№ 108.

1818 г., 5-го (17-го) августа. Дополнительный актъ относительно торговли и промышленности въ польскихъ провинціяхъ, принадлежащихъ Австріи и Россіи. (П. С. З. № 27,453).

Многочисленные договоры и постоянный обмѣнъ мыслей, происходившій въ теченіе времени послѣ Вѣнскаго конгресса, служатъ лучшимъ доказательствомъ тому, что Австрія и Россія дѣйствительно были связаны между собою солидарностью многихъ интересовъ. Притомъ, личное знакомство и дружба обоихъ императоровъ должны были въ значительной степени содѣйствовать сближенію обѣихъ сосѣднихъ державъ. Наконецъ, недавняя общая борьба противъ Наполеона не могла не вселять въ австрійскомъ и русскомъ правительствахъ сознанія въ необходимости поддерживать и закрѣплять все болѣе установлявшіяся союзныя отношенія.

Néanmoins, malgré tous ces motifs militant en faveur d'un accord intime et d'une confiance mutuelle, le gouvernement russe fut dans le cas de signaler plus d'une fois au Cabinet de Vienne un certain manque de franchise et de courtoisie dans son attitude vis-à-vis de lui. Il dut recommander à plusieurs reprises à ses représentans à Vienne de vouer toute leur attention à la conduite et à la politique du gouvernement autrichien. Dans le cas où ce dernier refuserait à donner satisfaction aux exigences légitimes du gouvernement russe, ses représentans à Vienne avaient l'ordre de protester afin d'atteindre le but proposé malgré l'alliance et l'amitié.

Nous citerons un exemple. En 1816 le gouvernement russe appela au poste consulaire de Raguse M-r Nédoba. Le gouvernement autrichien refusa l'exequatur sous prétexte que cet individu avait manifesté pendant son séjour en Serbie des dispositions hostiles à l'Autriche et qu'il ne manquerait pas à Raguse de s'immiscer également dans les affaires intérieures du pays. Le comte Stackelberg reçut l'ordre de protester énergiquement contre ce refus de l'exequatur et de démontrer que le gouvernement russe loin de charger ses consuls d'une ingérence quelconque dans les affaires intérieures du pays de leur résidence, leur interdit catégoriquement toute immixtion de ce genre. Dans la dépêche du 22 juillet 1816 le gouvernement russe expose en détail ses vues sur la mission des consuls qu'il considère comme appelés principalement à sauvegarder les intérêts et les relations du commerce. Les consuls sont tenus: 1) de ne reconnaître comme sujets russes, en leur accordant leur protection, que les individus munis d'un titre légal constatant leur nationalité russe; 2) d'observer une courtoisie et une réserve extrême dans les relations avec les autorités locales. Enfin quant aux rapports du consul avec la population locale, il doit également agir avec la plus grande circonspection et s'abstenir de toute ingérence dans les affaires qui ne le concernent pas. „Chaque Souverain est Maître dans ses Etats, est'il dit dans la dépêche susmentionnée. Des traités solennels en tracent les limites. Nul Etat n'a ni le droit, ni le pouvoir, ni la nécessité de s'immiscer dans les rapports intérieurs des pays étrangers". Toute tentative de porter atteinte à ce principe est particulièrement dangereuse là, où les esprits n'ont pas eu encore le temps de se calmer et où un nouvel ordre de choses n'a pas encore agréé toutes les sympathies de la population locale.

Между тѣмъ, несмотря на всѣ эти причины тѣснаго союза и взаимнаго довѣрія, русское правительство неоднократно было вынуждено замѣтить, что Вѣнскій кабинетъ не дѣйствуетъ въ отношеніи его съ достаточною откровенностью и предупредительностью. Оно не разъ напоминало своимъ представителямъ въ Вѣнѣ, что они обязаны слѣдить съ полнѣйшимъ вниманіемъ за поведеніемъ и политикою австрійскаго правительства. Въ случаѣ же неудовлетворенія послѣднимъ законныхъ требованій русскаго правительства, представителямъ его въ Вѣнѣ было вмѣнено въ обязанность протестовать и добиться постановленной цѣли, несмотря ни на союзъ, ни на дружбу.

Мы приведемъ одинъ примѣръ. Въ 1816 году русское правительство назначило своимъ консуломъ въ Рагузѣ г. Недоба. Австрійское правительство отказало ему въ exequatur'ѣ на томъ основаніи, что г. Недоба, будучи въ Сербіи, дѣйствовалъ недружелюбно противъ Австріи и, вѣроятно, также въ Рагузѣ постоянно будетъ вмѣшиваться во внутреннія дѣла страны. Графу Штакельбергу было приказано энергически протестовать противъ этого отказа въ exequatur'ѣ и доказать, что русское правительство не только не поручаетъ, но даже положительно запрещаетъ консуламъ вмѣшиваться во внутреннія дѣла той страны, въ которой они имѣютъ жительство. Въ депешѣ отъ 22-го іюля 1816 г. русское правительство весьма подробно излагаетъ свой взглядъ на консуловъ, подъ которыми оно разумѣетъ лицъ, назначенныхъ главнымъ образомъ для охраненія коммерческихъ интересовъ и сношеній. Консулы обязаны, во 1-хъ, признавать русскими подданными и охранять только тѣхъ, которые имѣютъ законное право считаться русскими подданными, и во 2-хъ, въ сношеніяхъ съ мѣстными властями консулы обязаны соблюдать вѣжливость и крайнюю осмотрительность. Наконецъ, что касается сношеній между консуломъ и мѣстными подданными, то онъ обязанъ быть чрезвычайно остороженъ и не вмѣшиваться въ дѣла, которыя до него не относятся. «Каждый суверенъ», говорится въ іюльской депешѣ, «государь въ своей странѣ. Торжественные трактаты опредѣляютъ ея границы, и нѣтъ государства, имѣющаго право или власть или надобность вмѣшиваться во внутреннія дѣла иностранныхъ государствъ». Въ особенности же всякая попытка нарушить это правило представляется крайне опаснымъ тамъ, гдѣ умы еще не успѣли успокоиться и, гдѣ введены новые порядки, не имѣющіе на своей сторонѣ всѣхъ симпатій мѣстнаго населенія.

Il serait difficile de contester la justesse des vues du gouvernement russe sur la mission des consuls. Le Cabinet de Vienne fut satisfait de cette déclaration catégorique et M-r Nedoba fut confirmé en qualité de consul de Russie à Raguse. Mais d'une autre part l'histoire des négociations diplomatiques et des relations internationales après le Congrès de Vienne fournit la preuve que le principe ci-dessus énoncé de non-intervention dans les affaires intérieures des peuples étrangers était loin d'être scrupuleusement observé du fait. En outre le gouvernement lui-même recommandait sans cesse à ses représentans à l'étranger de suivre la marche des affaires dans le pays de leur résidence et donnait communication aux Cours étrangères des mesures importantes qu'il prenait à l'intérieur. Il provoquait ainsi lui-même les observations des Cours étrangères, comme nous l'avons vu plus haut à propos de l'expulsion des jésuites des deux capitales.

Quant à l'obligation de suivre la marche des affaires en Autriche, le comte Stackelberg s'efforçait de s'en acquitter scrupuleusement, dans la mesure de ses moyens. Jusqu'à son départ de Vienne il ne cessait de prémunir son gouvernement contre la politique perfide et égoïste du prince Metternich qui exhiba après la chute de Napoléon un autre épouvantail pour en édifier l'opinion publique. Ce fut «le bonnet rouge allemand». Les mots *Deutschthum* et *Burschenwesen* alarmaient à dernier degré le gouvernement autrichien. Le prince Metternich se plut à exposer dans le jour le plus sombre la situation des affaires en Allemagne où le jacobinisme compromit l'ordre de choses établi après tant d'efforts. Selon l'avis du comte Stackelberg, le prince Metternich voudrait porter la Russie à une intervention active dans les affaires d'Allemagne à la condition toutefois qu'elle s'inspire de ses conseils. Il lui réservait le rôle de tirer les marons du feu pour l'Autriche. (Dépêche du comte Stackelberg du 24 novembre (6 décembre) 1817).

La justesse de cette appréciation est corroborée entr'autre par le fait suivant. Lors de la démonstration des étudians à la Wartbourg en 1817, le gouvernement autrichien en saisit le prétexte pour démontrer à quel point les idées révolutionnaires avaient pris de l'extension en Allemagne. L'empereur François déclara plus d'une fois au ministre de Russie que les idées révolutionnaires gagnaient du développement dans les

Нельзя не признать совершенно правильнымъ взглядъ русскаго правительства на должность консула. Вѣнскій кабинетъ также удовлетворился этимъ категорическимъ заявленіемъ и г. Недоба былъ утвержденъ въ качествѣ русскаго консула въ Рагузѣ. Но, съ другой стороны, исторія дипломатическихъ переговоровъ и международныхъ отношеній послѣ Вѣнскаго конгресса показываетъ, что приведенный выше принципъ объ обязанности невмѣшательства во внутреннія дѣла иностранныхъ народовъ далеко не всегда соблюдался на дѣлѣ. Кромѣ того, само правительство постоянно внушало своимъ заграничнымъ представителямъ слѣдить за ходомъ дѣлъ въ странѣ ихъ пребыванія, и само оно сообщало иностраннымъ дворамъ о важныхъ внутреннихъ мѣрахъ, имъ принятыхъ. Въ послѣднемъ случаѣ правительство само какъ бы вызывало иностранныя державы сдѣлать свои замѣчанія, какъ мы это видѣли въ вышеприведенномъ случаѣ изгнанія іезуитовъ изъ обѣихъ столицъ.

Что же касается обязанности слѣдить за ходомъ дѣлъ въ Австріи, то графъ Штакельбергъ добросовѣстно старался исполнить ее по мѣрѣ своихъ силъ. До самаго своего отъѣзда изъ Вѣны онъ не переставалъ предостерегать правительство насчетъ своекорыстной и двоедушной политики князя Меттерниха, который нашелъ теперь, послѣ паденія Наполеона, другое пугало, выставляемое имъ на показъ и общее назиданіе. Это—„красная нѣмецкая шапка". Австрійское правительство ничего такъ не боялось какъ словъ: „*Deutschthum*" и „*Burschenwesen*". Въ самыхъ ужасныхъ краскахъ нарисовалъ Меттернихъ положеніе дѣлъ въ Германіи, гдѣ „нѣмецкій якобинизмъ" подвергаетъ опасности весь новый порядокъ, установленный послѣ стольких усилій. По мнѣнію Штакельберга, князь Меттернихъ ничего болѣе не желаетъ, какъ дѣятельнаго вмѣшательства Россіи въ дѣла Германіи, но съ тѣмъ, чтобы она дѣйствовала по его указаніямъ и совѣтамъ. Россіи предназначена роль: „вынимать изъ огня каштаны" для Австріи. (Депеша Штакельберга отъ 24-го ноября (6-го декабря) 1817 года).

Насколько это мнѣніе Штакельберга основательно, видно, между прочимъ, изъ слѣдующаго факта. Когда въ 1817 году случилась извѣстная студенческая демонстрація на Вартбургѣ, австрійское правительство, какъ извѣстно, ухватилось за нее, чтобы доказать до какой степени революціонныя идеи распространены по всей Германіи. Императоръ Францъ не разъ объявлялъ русскому посланнику, что въ Германіи ре-

esprits en Allemagne, quoique lentement, mais invinciblement et «surtout dans les cabinets des savans, atéliers de ces doctrines». (Dépêche de Golovkine du 15 (27) mars 1818). Aussi l'incident de Wartbourg contribua à confirmer l'Autriche dans ces points de vue. Dans le but de contraindre les Cabinets allemands à prendre des mesures conformes à son propre programme, le gouvernement autrichien fit appel à la Russie en faveur d'une intervention dans les affaires intérieures de l'Allemagne. Le gouvernement russe déclina cette demande bien qu'elle fût également appuyée par la Cour de Prusse. L'Empereur Alexandre I se posa à lui-même la question suivante: les gouvernements allemands sont-ils en mesure de se rendre maître d'eux-mêmes des élémens révolutionnaires, et une intervention européenne se présente-t-elle comme une nécessité absolue? Si les gouvernements allemands sont en état de remplir leur mission, toute intervention étrangère sera une atteinte à leur souveraineté. Si les gouvernements sont impuissans il faut qu'ils soient en majorité pour reclamer cette assistance étrangère ou du moins que toutes les grandes puissances alliées se prononcent à l'unanimité en faveur d'une intervention dans les affaires de la Confédération Germanique, en vue des dangers qui menacent la sécurité de tous les peuples. (Dépêche de St. Pétersbourg le 1 décembre 1817).

Tout de même l'Empereur exprima sa gratitude au comte Stackelberg pour l'attention qu'il consacrait à la situation intérieure de l'Autriche et aux erremens de sa politique extérieure. Il convenait avec regret, qu'on ne pouvait entièrement se fier à la politique de la Cour de Vienne dont l'attitude était loin de répondre aux nombreux témoignages de franchise et de droiture que lui avait donnés la politique russe. Néanmoins l'Empereur était fermément résolu de suivre la route qu'il s'était tracée pour atteindre le but proposé. Ce but est „le repos des nations, l'inviolabilité des traités et la prospérité générale". Si l'Autriche ne justifie point la confiance dont elle a été l'objet, l'Empereur consent de se joindre à la Prusse et aux autres puissances alliées, mais il ne trouve pas nécessaire que son représentant à Vienne fasse sentir au prince de Metternich les sentimens de méfiance d'une manière trop marquée. (Lettres du comte Capodistrias au comte Stackelberg du 30 septembre (12 octobre) et du 5 (17) octobre 1817, revêtues de la sanction suprême).

волюціонныя идеи медленно, но неудержимо развиваются въ умахъ нѣмцевъ и „въ особенности въ кабинетахъ ученыхъ, которые являются мастерскими этихъ теорій". (Депеша Головкина 15-го (27-го) марта 1818 г.). Поэтому исторія на Вартбургѣ могла только служить новымъ подтвержденіемъ этого воззрѣнія. Съ цѣлью заставить германскія правительства принять мѣры, согласныя съ своими собственными желаніями, австрійскій кабинетъ просилъ Россію, чтобы она вмѣшалась во внутреннія дѣла Германіи. Но русское правительство отказало въ этой просьбѣ, несмотря на то, что ее поддерживалъ также прусскій дворъ. Императоръ Александръ I поставилъ себѣ вопросъ: въ силахъ ли сами германскія правительства справиться съ революціонными элементами, или же, непремѣнно требуется европейское вмѣшательство? Если сами германскія правительства въ состояніи исполнить свой долгъ, тогда всякое иностранное вмѣшательство представляется посягательствомъ на ихъ верховныя права. Если же германскія правительства безсильны, тогда необходимо, чтобы большинство изъ нихъ просили иностранной помощи, или, по меньшей мѣрѣ, чтобы всѣ великія союзныя державы единогласно рѣшили вмѣшаться въ дѣла Германскаго Союза, въ виду опасности угрожающей всѣмъ народамъ. (Депеша изъ Петербурга отъ 1-го декабря 1817 года).

Впрочемъ Императоръ высказывалъ свою признательность графу Штакельбергу за вниманіе съ которымъ онъ слѣдилъ за внутреннимъ состояніемъ Австріи и внѣшнею ея политикою. Онъ соглашался, что, къ сожалѣнію, нельзя вполнѣ положиться на искренность политики Вѣнскаго двора, поведеніе котораго далеко не соотвѣтствуетъ тѣмъ многочисленнымъ доказательствамъ откровенности и прямодушія, которыя даны русскою политикою. Но, несмотря на все это Императоръ твердо рѣшился идти по разъ избранному пути къ достиженію постановленной цѣли. „Цѣль эта: спокойствіе народовъ, ненарушимость трактатовъ и общее благополучіе". Если Австрія не оправдаетъ оказываемаго ей довѣрія, Императоръ согласенъ идти съ Пруссіею и остальными союзными державами. Только онъ не находилъ нужнымъ, чтобы представитель его въ Вѣнѣ слишкомъ давалъ чувствовать князю Меттерниху питаемое къ нему недовѣріе. (Высочайше утвержденныя письма гр. Каподистріа къ Штакельбергу отъ 30-го сентября (12-го октября) и 5-го (17-го) октября 1817 г.).

Toutefois comme le comte Stackelberg demandait avec insistance un déplacement, le comte Golovkine fut appelé, au début de l'année 1818, à représenter provisoirement la Russie et confirmé l'automne de cette même année dans les fonctions de ministre.

Les instructions du 12 janvier 1818 dont le comte Golovkine fut muni déterminent en détail le but que poursuit la politique russe à l'égard de l'Autriche, et signalent en même temps les difficultés qui probablement se présenteront sur ce terrain et les moyens de les écarter. Le système politique actuel, est-il dit dans les instructions de janvier, repose sur les liens d'amitié personnelle existant entre les Souverains les plus puissans. C'est pourquoi le but de la politique russe devra consister à maintenir l'amitié et l'alliance avec les monarques d'Autriche et de Prusse. Cette tâche était facile pendant la guerre, parceque le but de l'alliance était fixé avec précision. Les Souverains eux-mêmes dirigeaient les opérations militaires et se trouvaient sans cesse en contact personnel entre eux. L'ennemi commun les obligeait à s'unir étroitement et à liguer leurs forces militaires et morales pour le combattre. Après sa défaite, il est dans l'intérêt de tous de maintenir la paix une fois établie. Toutefois l'Empereur n'a pas oublié les menées secrètes, tentées par quelques puissances, pour compromettre l'alliance conclue. „Le traité du 3 janvier, dit l'Empereur, est toujours sous nos yeux."

Bien que le traité de Paris et la Sainte Alliance avaient pour but de rétablir la paix en Europe, quelques questions restaient encore en suspens et suscitaient des alarmes. Un congrès appelé à se réunir prochainement devait écarter définitivement ces causes du danger pour la paix de l'Europe.

En signalant ensuite au comte Golovkine les difficultés qu'il ne manquera pas de rencontrer à son poste, les instructions lui rappellent que lors des pourparlers intimes et confidentiels, une convention hostile à la Russie (celle de janvier) avait été signée à Vienne, et qu'il lui était réservé de remporter la plus „belle des victoires sur l'esprit de méfiance et, s'il est permis de le dire, sur l'habitude des inconséquences en affaires". Dans le courant de trois années l'Empereur avait donné à François I des preuves de son amitié sincère, et le Cabinet russe avait agi à l'égard de la Cour de Vienne avec une franchise et une loyauté remarquable. «Nous aimons à espérer,

Однако, такъ какъ гр. Штакельбергъ настойчиво просилъ о перемѣщеніи, то уже въ началѣ 1818 года временнымъ представителемъ Россіи былъ назначенъ графъ Головкинъ, окончательно утвержденный въ должности посланника осенью того же года.

Инструкціи 12-го января 1818 года, полученныя графомъ Головкинымъ, весьма подробно опредѣляютъ цѣли русской политики по отношенію къ Австріи и указываютъ, въ то же время, какъ на вѣроятныя затрудненія, такъ и на средства для устраненія послѣднихъ. Основаніе нынѣшней политической системы, говорится въ январской инструкціи,—личная дружба между наиболѣе могущественными суверенами. Поэтому, поддерживать дружбу и союзъ съ монархами Австріи и Пруссіи, прежде всего, цѣль русской политики. Во время войны задача была легка, потому что назначеніе и стремленія союза были точно опредѣлены. Сами государи управляли военными операціями и находились въ постоянныхъ личныхъ сношеніяхъ. Общій врагъ заставлялъ сложиться въ одинъ союзъ и соединить всѣ военныя и моральныя силы для борьбы съ нимъ. Послѣ же пораженія его, въ интересахъ всѣхъ, поддерживать водворившійся вновь миръ. Впрочемъ, Императоръ нисколько не забылъ какіе подкопы были подведены подъ заключенный союзъ со стороны нѣкоторыхъ державъ: „Договоръ 3 января 1815 года", говоритъ Императоръ, „всегда останется предъ нашими глазами".

Но хотя Парижскій миръ и Священный Союзъ имѣли назначеніемъ возстановить спокойствіе въ Европѣ, все-таки еще остались нерѣшенными вопросы, возбуждающіе опасенія. Предстоящій новый конгрессъ долженъ устранить и эти причины опасности для европейскаго мира.

Переходя вслѣдъ затѣмъ къ затрудненіямъ, которыя неминуемо встрѣтитъ Головкинъ въ своемъ положеніи при Вѣнскомъ дворѣ, инструкціи напоминаютъ ему, что въ Вѣнѣ, „во время дружескихъ и конфиденціальныхъ переговоровъ" былъ подписанъ враждебный Россіи январскій договоръ и въ Вѣнѣ графу предстоитъ „одержать наиболѣе лестную побѣду надъ духомъ недовѣрія и, если можно такъ выразиться, надъ привычкою непослѣдовательности въ дѣлахъ". Императоръ, въ теченіе трехъ лѣтъ доказалъ искреннюю свою дружбу къ Францу I, и русскій кабинетъ, съ замѣчательною откровенностію и добросовѣстностію, дѣйствовалъ въ отношеніи Вѣнскаго двора. „Мы льстимъ себя надеждою,

continuait l'Empereur, que le ministre autrichien peut en dire autant".

Malheureusement le gouvernement russe est obligé de convenir, sur la foi de faits positifs, que le Cabinet de Vienne est préoccupé d'une certaine arrière-pensée qui ne l'abandonne pas. „Mais il y a plus, cette arrière-pensée semble se diriger vers un système défensif contre la Russie, système qui devient hostile envers la cause commune, du moment qu'on prétend le voiler du mystère le plus impénétrable". Toutefois l'Empereur était résolu de rester fidèle à sa politique, et le comte Golovkine fut chargé d'appliquer tous ses efforts au maintien de la paix et de l'inviolabilité des traités conclus.

En dehors de ces instructions générales, Golovkine fut chargé en février 1818 d'une mission spéciale. La dépêche du 2 février fait mention de l'attitude très réservée observée par le Cabinet de Vienne au sujet de la question d'Orient. Malgré les interpellations du gouvernement russe le prince Metternich et le baron Lebzeltern s'abstiennent avec persistance d'énoncer leurs vues sur les rapports de la Russie avec la Turquie et la Perse. La Cour de Vienne se maintient dans un mutisme absolu, ainsi que le gouvernement anglais. La Prusse fut seule à répondre immédiatement et avec une franchise qui témoigne de la pureté de ses intentions. En vue de ces circonstances le comte Golovkine fut invité de saisir sans perte de temps une occasion pour faire rompre au prince Metternich cet étrange mutisme.

Dès son arrivée à Vienne le comte Golovkine se fit un devoir d'étudier les personnages avec lesquels il serait appelé à entretenir des relations régulières. Il s'appliqua avec zèle à la solution des problèmes qui faisaient l'objet de sa mission. A l'audience privée chez l'empereur François I il eut immédiatement l'occasion de connaître les principes qui inspiraient la politique autrichienne Il constata que la crainte de la révolution portait l'Empereur à refouler au second plan tout autre souci. «J'ai aussi des Etats (Stände)» dit-il à Golovkine, «j'en ai conservé les formes et je ne les gène pas, mais quand ils vont trop loin, je les tappe ou je les renvoie». (Dépêche du comte Golovkine du 15 (27) mars 1818).

Quant à la première entrevue de Golovkine avec le prince Metternich, celui-ci réussit à produire sur son interlocuteur une profonde impression. Il fut frappé de la lucidité de son esprit et de la profondeur de ses considérations sur le

продолжаетъ Государь, „что австрійское министерство можетъ сказать про себя то же самое".

Къ сожалѣнію, русское правительство, на основаніи фактовъ, должно сказать, что у Венскаго кабинета есть извѣстная задняя мысль, которой онъ не оставляетъ. „Мало того", говорится далѣе, „эта задняя мысль, кажется, направлена къ устроенію оборонительнаго союза противъ Россіи, т. е. союза, который враждебенъ общему дѣлу, если находятъ нужнымъ скрывать его въ непроницаемой тайнѣ". Однако, все-таки Императоръ рѣшился оставаться вѣрнымъ своей политикѣ и графу Головкину поручается содѣйствовать всѣми силами сохраненію мира и ненарушимости заключенныхъ трактатовъ.

Наконецъ, кромѣ этой общей инструкціи, въ февралѣ 1818 г. Головкину было поручено еще другое особенное дѣло. Въ депешѣ 2-го февраля говорится, что Вѣнскій дворъ соблюдаетъ замѣчательную осторожность въ отношеніи Восточнаго вопроса. Ни князь Меттернихъ, ни баронъ Лебцельтернъ, несмотря на всѣ вызовы со стороны русскаго правительства, рѣшительно не высказываютъ своихъ взглядовъ на отношенія Россіи къ Турціи и Персіи. Вѣнскій дворъ все отмалчивается, точно также и англійское правительство. Только Пруссія немедленно отвѣчала и, притомъ, съ откровенностью, доказывающею чистоту ея намѣреній. Въ виду такихъ обстоятельствъ Головкину поручается не терять времени и не упускать изъ виду ни одного средства, чтобы заставить князя Меттерниха нарушить странное свое молчаніе.

Графъ Головкинъ, немедленно по прибытіи въ Вѣну, старался ознакомиться съ людьми, съ которыми ему придется быть въ постоянныхъ сношеніяхъ. Онъ съ рвеніемъ принялся за разрѣшеніе возложенныхъ на него задачъ. На частной аудіенціи у Франца I Головкинъ немедленно могъ ознакомиться съ руководящими основными началами австрійской политики. Онъ видѣлъ, что страхъ предъ революціею удаляетъ на послѣдній планъ всѣ другія заботы въ глазахъ австрійскаго императора. „У меня также сеймы", сказалъ Головкину императоръ, „я сохранилъ ихъ для виду и имъ не мѣшаю, но если они идутъ слишкомъ далеко, то я наказываю ихъ или распускаю". (Депеша Головкина 15-го (27-го) марта 1818 г.).

Что же касается первой встрѣчи Головкина съ Меттернихомъ, то послѣднему удалось произвести на своего собесѣдника весьма сильное впечатлѣніе. Головкинъ пришелъ въ восторгъ отъ ясности ума и глубины соображеній князя

système politique de l'Europe. Le prince Metternich démontrait avec insistance, qu'après la chute de Napoléon, l'ancre de salut pour le maintien de la paix et de la sécurité de l'Europe résidait uniquement dans l'alliance des quatre grandes puissances auxquelles la France pourrait s'adjoindre plus tard. «Le système européen», proclamait avec emphase le prince de Metternich, «est la cheville ouvrière du monde politique»!

Après avoir écouté avec attention les paroles du ministre autrichien, Golovkine en conclut que ses vues étaient tellement conformes à ses propres instructions, qu'on aurait pu croire que le prince les avait lu. Dans cet élan le comte déclara, qu'il n'aurait probablement rien à faire à son poste «puisque je voyais déjà la république de Platon établie» (?). Toutefois quand Golovkine aborda l'attitude politique de la Russie à l'égard de la Perse, le prince devint silencieux, et porta la conversation sur un autre sujet.

Cependant Golovkine avait assez d'expérience et de discernement politique pour apprécier bientôt la politique du Cabinet de Vienne avec plus de réserve et de critique. On en trouve la meilleure preuve dans le long mémoire du 8 (20) juin dans lequel le comte s'efforce à élucider les relations entre la Russie et l'Autriche par rapport à l'Empire Ottoman. Selon son avis, le premier mouvement agressif de la Russie contre la Porte peut constituer la base d'une alliance solide entre l'Autriche et la Turquie.

Ainsi l'Empereur Alexandre et ses conseillers les plus intimes reconnaissaient avec unanimité la nécessité de suivre avec circonspection la politique du Cabinet de Vienne et particulièrement celle du prince Metternich. Mais comme de raison, cette prudence ne devait point altérer la ferme décision de l'Empereur de maintenir les bons rapports et l'alliance avec l'Autriche. Quant à cette dernière puissance, elle ne tenait pas moins au maintien de cette alliance et c'est pourquoi le gouvernement autrichien ne manquait pas de faire des concessions importantes dès que la Russie affirmait son opinion avec insistance.

Les pourparlers qui ont précédé la conclusion de l'acte suivant du 5 août en fournissent une preuve. Une commission composée de délégués russes, prussiens et autrichiens fut réunie à Varsovie pour compléter les dispositions du traité du 3 mai 1815 en autant qu'elles concernent le

о существующей политической системѣ Европы. Послѣ паденія Наполеона, доказывалъ Меттернихъ, единственный якорь спасенія для европейскаго мира и спокойствія, это—союзъ четырехъ великихъ державъ, къ которымъ еще можетъ присоединиться впослѣдствіи Франція. „Европейская система", провозгласилъ съ паѳосомъ князь Меттернихъ, «это—шкворень политическаго міра"!

Выслушавъ съ полнымъ вниманіемъ австрійскаго министра, Головкинъ заключилъ, что воззрѣнія Меттерниха до такой степени сходны съ полученными имъ самимъ инструкціями, что князь какъ будто читалъ ихъ. Въ этомъ порывѣ графъ объявляетъ, что ему вѣроятно ничего не останется сдѣлать на своемъ посту, ибо „я вижу уже предъ собою республику Платона" (?). Однако, когда Головкинъ заговорилъ о политикѣ Россіи въ Персіи, князь немедленно замолчалъ и перенесъ разговоръ на другой предметъ.

Впрочемъ, гр. Головкинъ имѣлъ настолько политической опытности и разсудительности, что весьма скоро отнесся болѣе сдержанно и критически къ политикѣ Вѣнскаго кабинета. Лучшее тому доказательство—длинный меморандумъ его отъ 8 го (20-го) іюня, въ которомъ графъ старается также выяснить взаимныя отношенія между Россіею и Австріею относительно Оттоманской имперіи. По его мнѣнію союзъ между Австріею и Турціею можетъ получить твердыя основанія только съ момента совершенія Россіею нападенія на Порту.

Такимъ образомъ, Императоръ Александръ I и его ближайшіе совѣтники единогласно признавали необходимымъ относиться съ должною осмотрительностью къ политикѣ Вѣнскаго кабинета, и въ частности, къ руководителю его, князю Меттерниху. Но, само собою разумѣется, что эта осторожность нисколько не измѣнила твердой рѣшимости Императора поддерживать добрыя отношенія и союзъ съ Австріею. Что же касается этой послѣдней державы, то она никакъ не менѣе нуждалась въ сохраненіи этого союза, и потому, австрійское правительство обыкновенно обнаруживало значительную уступчивость въ случаяхъ, когда Россія неуклонно настаивала на своемъ мнѣніи.

Примѣромъ служатъ переговоры, предшествовавшіе заключенію нижеслѣдующаго августовскаго акта. Въ Варшавѣ была учреждена коммиссія изъ австрійскихъ, прусскихъ и русскихъ делегатовъ для развитія постановленій трактата 3-го мая 1815 года, насколько они касаются тор-

commerce et la navigation dans les provinces polonaises annexées à ces Etats. A la suite de laborieux efforts, les membres de la commission présentèrent en 1817 à leurs gouvernements respectifs les projets de plusieurs conventions. Le gouvernement russe se refusa de ratifier ces projets parcequ'ils s'étendaient à toutes les provinces réunies à la Russie après 1772. De plus, si le Cabinet de Vienne insistait sur l'application immédiate de ces conventions, le gouvernement russe au contraire exigeait du temps pour les étudier sérieusement et les mettre d'accord avec les lois de l'Empire.

En vertu de ces considérations le gouvernement déclara par sa note du 13 février 1817: 1) qu'il ne comptait pas ratifier les projets élaborés, 2) qu'en tout état de cause il n'admettrait l'application des nouvelles conventions que pour le Royaume de Pologne et 3) qu'il trouvait plus pratique d'instituer pour cette affaire une nouvelle commission à St. Pétersbourg qui aurait également pour mission de concilier ces conventions avec les lois générales.

Le gouvernement autrichien jugea opportun d'accueillir ces ouvertures et une nouvelle commission réunie à St Pétersbourg élabora des projets revêtus de la signature définitive en août 1818.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

Leurs Majestés, l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne et l'Empereur d'Autriche Roi de Hongrie et de Bohême, ayant résolu de donner aux stipulations arrêtées par le traité de Vienne du 21 avril (3 mai) 1815, relatives au commerce et à l'industrie des provinces Polonaises de la délimitation de 1772, la précision que réclame impérieusement cet objet de Leurs sollicitude commune pour l'intérêt et le bien-être de Leurs sujets respectifs, sont convenus de régler par un acte additionnel, toutes les dispositions qui pourront contribuer à Leur faire atteindre un but aussi dé-

говли и судоходства въ польскихъ областяхъ, присоединенныхъ къ этимъ державамъ. Комиссія, послѣ весьма продолжительныхъ трудовъ, выработала въ 1817 году проекты нѣсколькихъ конвенцій и представила ихъ начальству. Русское правительство, однако, отказалось ратификовать эти проекты, между прочимъ, потому, что они относятся ко всѣмъ областямъ, присоединеннымъ послѣ 1772 г. къ Россіи. Сверхъ того, если Вѣнскій кабинетъ настаивалъ на скорѣйшемъ приведеніи въ дѣйствіе этихъ конвенцій, то русское правительство напротивъ требовало времени для всесторонняго ихъ изученія и согласованія съ законами имперіи.

На основаніи этихъ соображеній въ нотѣ 13-го февраля 1817 г. правительство объявило, что оно 1) не утвердитъ вообще составленныхъ проектовъ; 2) во всякомъ случаѣ допуститъ дѣйствіе новыхъ конвенцій только въ одномъ Царствѣ Польскомъ и 3) находитъ болѣе практическимъ учредить въ Петербургѣ новую коммиссію по этому дѣлу, которая согласовала бы также заключаемыя конвенціи съ общими законами.

Австрійское правительство признало разумнымъ принять эти предложенія и новая петербургская коммиссія выработала проекты, окончательно подписанные въ августѣ 1818 года.

Во имя Пресвятой и Нераздѣлимой Троицы,

Ихъ Величества Императоръ Всероссійскій Царь Польскій и Императоръ Австрійскій Король Венгерскій и Богемскій, положивъ объяснить и дополнить условія Вѣнскаго трактата 21 апрѣля (3 мая) 1815 года, касающіяся до торговли и промышленности Польскихъ провинцій, въ предѣлахъ 1772 года заключавшихся, съ тою точностію, коей требуетъ въ семъ отношеніи равномѣрная попечительность Ихъ о пользахъ и благосостояніи Ихъ обоюдныхъ подданныхъ, рѣшились начертать въ особенномъ актѣ всѣ постановленія, могущія способствовать до-

sirable. A cette fin Leurs dites Majestés ont nommé, savoir:

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne:

le Sieur Pierre d'Oubril, Son Conseiller d'Etat actuel, Chevalier de l'Ordre de St. Anne de la première classe, de celui de St. Wladimir de la troisième et de celui de St. Jean de Jérusalem;

et Sa Majesté l'Empereur d'Autriche Roi de Hongrie et de Bohême,

le Sieur Baron de Lebzeltern, Chevalier de l'Ordre Royal de St. Etienne de Hongrie et de celui de la Couronne de fer de la seconde classe, Chevalier de l'Ordre de St. Wladimir de la troisième classe, et de plusieurs autres; Conseiller Aulique de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, son Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne, et par substitution

le Sieur François Schaschek de Mezihurz, Chevalier de l'Ordre Impérial de Léopold, Conseiller de Gouvernement de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique;

Lesquels plénipotentiaires, après s'être communiqué leurs pleinspouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans:

Article I.

La libre navigation des fleuves jusqu'à leur embouchure dans la mer, tant en descendant qu'en remontant, et la libre fréquentation des ports, stipulées par l'article XXIV du traité conclu à Vienne entre la Russie et l'Autriche le 21 avril (3 mai) 1815, comprend, en tant que ce principe concerne des provinces appar-

стиженію сей взаимно желаемой цѣли. Для сего Ихъ Величества назначили:

Его Величество Императоръ Всероссійскій Царь Польскій:

Петра Убри, Своего Дѣйствительнаго Статскаго Совѣтника, кавалера орденовъ Св. Анны первой степени, Св. Владиміра третьей степени и Св. Іоанна Іерусалимскаго;

а Его Величество Императоръ Австрійскій Король Венгерскій и Богемскій:

Барона Лудвига фонъ-Лебцельтерна, кавалера орденовъ Королевско-Венгерскаго Св. Стефана и Желѣзной Короны второй степени, Св. Владиміра третьей степени и многихъ другихъ, Двора Его Импер. Кор. Апостолическаго Величества Совѣтника и Его Чрезвычайнаго Посланника и Полномочнаго Министра при Е. В. Императорѣ Всероссійскомъ Царѣ Польскомъ, а за него,

Франца Шашека фонъ Мецигурца, кавалера Императорскаго ордена Леопольда и Его Импер. и Кор. Апостолическаго Величества Совѣтника Правленія,

Кои предъявивъ взаимно свои полномочія, найденныя въ надлежащемъ порядкѣ, постановили нижеслѣдующія статьи.

Статья I.

Постановленія статьи XXV-й трактата, заключеннаго между Россіею и Австріею въ Вѣнѣ 21 апрѣля (3 мая) 1815 года, о свободномъ судоходствѣ по рѣкамъ внизъ до ихъ впаденія въ море и вверхъ по ихъ теченію и о свободномъ же входѣ въ пристани, долженствуютъ въ областяхъ, принадлежащихъ

tenant aux Etat de Leurs Majestés l'Empereur de Russie et l'Empereur d'Autriche, les fleuves et rivières, qui prennent leur source dans le territoire de l'ancien Royaume de Pologne (année 1772) ainsi que ceux qui traversent ce territoire, ou qui y communiquent et qui par le moyen de canaux ou par leur confluent avec d'autres fleuves, versent leurs eaux dans la mer.

Article II.

La navigation des fleuves et rivières jusqu'à leur embouchure dans la mer, tant en descendant qu'en remontant, et la fréquentation des ports, ainsi déterminées seront libres de telle sorte, qu'elles ne puissent être interdites à aucun des sujets des deux Hautes Puissances contractantes.

Article III.

Les principes ci-dessus énoncés sont applicables:

a) aux canaux existant actuellement et à ceux à entreprendre à l'avenir;

b) à tous les fleuves navigables actuellement, ou qui le seraient à l'avenir, ayant leur cours entre les frontières orientales de l'ancienne Pologne, la Duna, le Dnieper, le Dniester et le Pruth.

Article IV.

Le droit de halage et d'attérage sur les rives des fleuves, les bords des rivières et canaux mentionnés dans les articles I et III sera commun à tous les sujets des deux Hautes Parties contractantes.

къ державамъ Ихъ Величествъ Императора Всероссійскаго и Императора Австрійскаго, относиться и къ тѣмъ рѣкамъ, большимъ и малымъ, которыя имѣя вершину свою въ земляхъ, составлявшихъ въ 1772 году королевство Польское, или протекая чрезъ сіи земли, или касаясь къ онымъ, соединеніемъ ли съ другими рѣками, или посредствомъ каналовъ вливаютъ воды свои въ море.

Статья II.

Судоходство по рѣкамъ большимъ и малымъ, какъ вверхъ, такъ и внизъ и впаденія ихъ въ море, и входъ въ пристани, на основаніи вышеозначеннаго точнаго постановленія, будутъ свободны, то-есть не могутъ быть воспрещаемы никому изъ обоюдныхъ подданныхъ высокихъ договаривающихся державъ.

Статья III.

Означенное постановленіе должно относиться:

а) къ каналамъ уже существующимъ и тѣмъ, кои впредь будутъ прокопаны;

b) ко всѣмъ рѣкамъ, нынѣ уже судоходнымъ, или могущимъ впослѣдствіи сдѣлаться судоходными, кои протекаютъ между восточными границами прежней Польши, Двиною, Днѣпромъ, Днѣстромъ и Прутомъ.

Статья IV.

Право причаливать къ берегамъ и вести по онымъ бечевую на всѣхъ рѣкахъ и каналахъ, о коихъ упомянуто въ статьяхъ I и III, будутъ пользоваться всѣ подданные обѣихъ высокихъ договаривающихся сторонъ.

Article V.

Pour garantir dans toute sa plénitude la jouissance et l'excercice de ce droit, et pour en écarter tout ce qui pourrait entraver la libre navigation et le flottage sur tous les fleuves, rivières et canaux, il est stipulé:

a) D'établir respectivement des chemins de halage, partout où il sera trouvé nécessaire et possible, et de veiller à leur bon entretien;

b) De fixer d'une manière invariable pour l'attérage une étendue de terrain de 15 aunes de Pologne de largeur sur chaque rive, partout où il n'y a ni culture, ni habitation, sans qu'il en soit exigé aucune rétribution de la part des commerçans.

Статья V.

Чтобы совершенно обезпечить за ними сіе право и отстранить всякое препятствіе свободному судоходству и гонкѣ лѣса по всѣмъ рѣкамъ и каналамъ, постановляется:

a) Съ обѣихъ сторонъ завести, гдѣ будетъ нужно и возможно, дороги для провода судовъ посредствомъ бечевой и надзирать за содержаніемъ оныхъ въ хорошемъ состояніи;

b) Назначить (съ обязанностію не дѣлать въ семъ перемѣны) на всякомъ берегу, гдѣ нѣтъ ни жилищъ, ни обработатываемой земли, полосу въ пятнадцать польскихъ локтей ширины для причаливанія судовъ, не требуя за то никакой платы отъ торгующихъ.

Article VI.

Les réglemens de police et de navigation existant actuellement, de même que ceux qui pourraient être publiés à l'avenir et qui n'établissent aucune redevance et n'ont d'autre but que le maintien du bon ordre et de la sûreté de la libre navigation, seront communiqués aux Consuls respectifs, pour la pratique commune des commerçans.

Статья VI.

Уставы полицейскіе, касающіеся до судоходства, какъ уже существующіе, такъ и вновь издаваемые, коихъ цѣль не накладка какихъ-либо сборовъ, а только соблюденіе порядка и безопасности во время плаванія, будутъ съ обѣихъ сторонъ сообщаемы консуламъ для надлежащаго извѣщенія торгующихъ.

Article VII.

Les sujets à l'égard desquels est appliqué le privilège de la libre navigation sur les fleuves et canaux, jouiront mutuellement chez leurs voisins des droits accordés aux commerçans nationaux; obligés d'observer strictement les réglemens de police et de navigation en

Статья VII.

Подданные, коимъ даруется право свободнаго судоходства по рѣкамъ и каналамъ, будутъ взаимно въ сосѣдственныхъ владѣніяхъ пользоваться всѣми выгодами тамошнихъ торгующихъ; обязанные строго соблюдать всѣ полицейскія установленія, для судоходства

vigueur dans chaque pays, ils y seront traités sous le rapport des péages en parfaite égalité avec les indigènes.

Article VIII.

Pour assurer davantage la liberté de la navigation et son activité, les Hautes Parties contractantes sont convenues du principe général, que les sujets respectifs ne seront soumis dans aucun cas à des impôts ou charges plus considérables pour la libre navigation et pour les communications par eau tant naturelles qu'artificielles, que les navigateurs indigènes.

Article IX.

Sa Majesté l'Empereur d'Autriche ne percevant aucun droit quelconque sur la navigation des rivières de l'ancienne Pologne et n'étant point intentionnée d'en imposer, Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies ne percevra de droits des bateaux autrichiens sur le Boug, que s'ils passaient par le canal de la Mouchawitza, ou partaient des bords du Boug territoire russe.

Article X.

Le principe énoncé dans l'article VIII servira de règle pour tous les canaux à établir à l'avenir dans l'étendue déterminée plus haut.

Article XI.

La navigation de la Vistule en tant que ses rives appartiennent aux deux

въ той землѣ существующія, они и въ платежѣ судовыхъ пошлинъ будутъ совершенно уравнены съ природными жителями края.

Статья VIII.

Дабы еще болѣе обезпечить свободу и чрезъ то умножить дѣятельность судоходства, высокія договаривающіяся стороны постановляютъ общимъ правиломъ, что ихъ обоюдные подданные ни въ какомъ случаѣ не будутъ платить пошлинъ или иныхъ сборовъ, за плаваніе и всякія естественныя или искусственные водяныя сообщенія, больше природныхъ жителей того края.

Статья IX.

Какъ въ принадлежащихъ Е. В. Императору Австрійскому бывшихъ польскихъ областяхъ нѣтъ никакой за судоходство по рѣкамъ пошлины, и Его Величество не имѣетъ намѣренія установлять сборы сего рода, то съ своей стороны Е. И. Императоръ Всероссійскій повелитъ не собирать пошлинъ съ судовъ австрійскихъ на Бугѣ, развѣ когда оныя, или будутъ проходить чрезъ каналъ Мухавицскій, или отправлены изъ береговыхъ на Бугѣ мѣстъ, состоящихъ во владѣніи россійскомъ.

Статья X.

Постановленное въ статьѣ VIII правило будетъ наблюдаемо и по открытіи новыхъ каналовъ во всемъ выше сего опредѣленномъ пространствѣ бывшихъ польскихъ провинцій.

Статья XI.

Съ судоходства по Вислѣ въ мѣстахъ, гдѣ берега оной принадлежатъ высокимъ

Hautes Parties contractantes. est déclarée libre de tout impôt.

Article XII.

Les deux Hautes Parties contractantes, pour donner plus d'activité aux relations commerciales entre Brody et Odessa et réciproquement, sont convenues, en conformité de l'article XXVIII du traité de Vienne du 21 avril (3 mai) 1815 d'un réglement particulier pour le transit entre ces deux villes, lequel réglement annexé au présent article sera mis en vigueur à compter du 1 (13) septembre de la présente année; il servira seul de norme pour ce transit, et en tant qu'il concerne spécialement ce commerce entre Brody et Odessa et réciproquement, il ne pourra être changé que d'un commun accord.

Article XIII.

Indépendamment de la stipulation renfermée dans l'article précédent, les deux Hautes Parties contractantes, ont voulu se concerter sur le mode d'un commerce de transit, par d'autres points de Leurs Etats respectifs. En conséquence Elles sont convenues d'accorder à tous Leurs sujets réciproquement la faculté de faire le commerce de transit, avec toutes les marchandises, tant du pays, que de l'étranger, même celles dont l'importation est défendue (la poudre à canon exceptée), aux conditions énoncées dans les articles suivans:

Article XIV.

Les individus qui, en vertu de l'article précédent, auront le droit de faire le commerce de transit, pourront passer et repasser la frontière avec les produc-

договаривающимся сторонамъ, не будетъ собираемо никакихъ пошлинъ.

Статья XII.

Высокія договаривающіяся стороны, для вящшаго ободренія взаимныхъ торговыхъ сношеній Одессы съ Бродами, заключили, сообразно съ XXVIII статьею Вѣнскаго трактата 21 апрѣля (3 мая) 1815 года, особое постановленіе о транзитѣ между сими городами; сіе постановленіе, приложенное къ настоящей статьѣ, будетъ приведено въ дѣйствіе съ 1 (13) апрѣля нынѣшняго года; оное долженствуетъ служить правиломъ при семъ транзитѣ, и въ томъ, что касается именно до таковой торговли между Бродами и Одессою, можетъ быть перемѣняемо не иначе, какъ съ обоюднаго согласія.

Статья XIII.

Кромѣ означеннаго въ предшедшей статьѣ, высокія договаривающіяся державы желая открыть способы къ транзитному торгу и между другими мѣстами взаимныхъ владѣній своихъ, положили съ обѣихъ сторонъ дозволить всѣмъ своимъ подданнымъ производить транзитный торгъ всякими товарами, какъ произведеніями ихъ края, такъ и иностранными, даже тѣми, коихъ привозъ запрещенъ (исключая изъ того только порохъ), на условіяхъ, означенныхъ въ слѣдующихъ статьяхъ.

Статья XIV.

Люди, кои въ силу предшедшей статьи будутъ имѣть право производить транзитный торгъ, могутъ ѣздить за границу и изъ за границы съ дозво-

tions permises, en se légitimant au moyen de passeports, soit de leur Gouvernement, soit des Autorités des cercles et districts, soit même des Autorités locales, si les premières se trouvent trop éloignées. Ils pourront faire la déclaration des objets de transit à eux appartenans ou qui leur seront confiés, sans avoir besoin de l'intervention de qui que ce soit. Ils pourront les expédier ou les transporter eux-mêmes, les accompagner, les déposer, les faire partir de nouveau, et s'en retourner seuls ou avec d'autres transports.

Article XV.

Les objets de transit pourront être importés et exportés par chaque bureau principal de la frontière des douanes respectives.

Article XVI.

Les droits de transit seront perçus en Autriche d'après le tarif de transit de l'année 1788, réimprimé en 1807; et dans le Royaume de Pologne actuel, ces mêmes droits seront pris pour maximum de la perception sur les objets de transit. Ils ne seront prélevés qu'une seule fois de toutes les marchandises quelconques qui passeront par les Etats Autrichiens, pour entrer dans les provinces de la domination de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, ou venant de ces provinces pour aller en d'autres pays, et de même ils ne seront perçus qu'une seule fois pour toutes les marchandises à leur passage par le Royaume de Pologne, en venant, soit des provinces autrichiennes, soit des provinces étrangères pour entrer dans les provinces autrichiennes.

ленными товарами, предъявляя паспорты, данные или отъ правительствъ ихъ, или отъ главныхъ окружныхъ и уѣздныхъ правленій, или даже отъ мѣстныхъ начальствъ, если первыя слишкомъ далеко. Они могутъ о провозимыхъ (транзитуемыхъ) ими вещахъ, имъ принадлежащихъ или ввѣренныхъ, объявлять сами, не прибѣгая ни къ чьему посредству; могутъ отправлять оныя или отвозить сами, провожать, складывать, отправлять снова и возвращаться безъ товаровъ, или съ другими товарами.

Статья XV.

Транзитуемыя вещи могутъ быть привозимы и вывозимы чрезъ всякую главную пограничную заставу обоюдныхъ таможенъ.

Статья XVI.

Пошлины за транзитъ въ Австріи будутъ собираемы по тарифу о транзитѣ 1788 года, вновь напечатанному въ 1807 году; а въ нынѣшнемъ Царствѣ Польскомъ назначатся сборы по крайней мѣрѣ не свыше сихъ, въ Австріи установленныхъ. Сіи пошлины будутъ взимаемы одинъ только разъ со всѣхъ товаровъ какого-либо рода, провозимыхъ чрезъ владѣнія австрійскія въ области, принадлежащія Е. В. Императору Всероссійскому, или изъ оныхъ областей въ другія земли, и равномѣрно одинъ же разъ со всякихъ товаровъ, провозимыхъ чрезъ Царство Польское, какъ изъ владѣній австрійскихъ, такъ и въ оныя изъ другихъ земель.

Les droits indiqués ci-dessus ne pourront jamais et dans aucun cas être haussés pour les sujets des deux Hautes Parties contractantes, sans un accord préalable entre elles.

Вышеозначенныя пошлины, никогда и ни въ какомъ случаѣ, не могутъ, относительно къ подданнымъ высокихъ договаривающихся сторонъ, быть возвышены, безъ предварительнаго между ими о томъ соглашенія.

Les produits du sol et de l'industrie des provinces du Royaume actuel de Pologne, qui passeront en transit par des provinces autrichiennes polonaises pour rentrer dans les provinces du même Royaume, ainsi que les produits du sol et de l'industrie des provinces de la domination de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, qui passeront en transit par des provinces autrichiennes polonaises pour aller dans le Royaume actuel de Pologne et *vice versa*, de même que les produits du sol et de l'industrie des provinces polonaises-autrichiennes qui passeront par transit par le Royaume de Pologne, pour rentrer dans des provinces polonaises-autrichiennes, ou pour aller dans les provinces polonaises d'une puissance étrangère, seront francs de droits de transit. Il seront munis de certificats de sortie de leurs douanes, qui indiqueront l'endroit de l'expédition, aussi bien que celui de leur destination.

Si l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes diminuait les droits, qui servent de norme à ce transit en faveur d'un puissance étrangère, soit pour le commerce de transit en général soit, pour certains articles en particulier, les sujets respectifs des Hautes Parties contractantes jouiront de tous les avantages accordés aux puissances les plus favorisées.

Съ произведеній земли и промышленности провинцій нынѣшняго Царства Польскаго, кои будутъ провозимы чрезъ австрійскія въ Польшѣ владѣнія опять въ Царство Польское, и съ произведеній земли и промышленности провинцій, принадлежащихъ Е. В. Императору Всероссійскому, кои чрезъ австрійскія въ Польшѣ владѣнія будутъ провозимы въ Царство Польское, или оттолѣ въ оныя провинціи, а равно и съ произведеній земли и промышленности австрійско-польскихъ провинцій, кои будутъ провозимы чрезъ Царство Польское опять въ тѣ же провинціи, или въ польскія провинціи, другой державѣ принадлежащія, не должно быть собираемо транзитныхъ пошлинъ. Отъ мѣстныхъ таможенъ будутъ выдаваемы свидѣтельства объ отпускѣ сихъ товаровъ, съ означеніемъ, откуда и куда оные отправлены.

Если одна изъ высокихъ договаривающихся сторонъ въ пользу какой-либо другой державы уменьшитъ полагаемыя за основаніе въ семъ транзитѣ пошлины, вообще ли на всѣ провозимые товары, или въ особенности на иныя статьи, то сими выгодами воспользуются и подданные высокихъ договаривающихся сторонъ наравнѣ съ тѣми, коимъ будутъ дарованы самыя большія преимущества.

Article XVII.

Outre les droits de transit déterminés dans l'article précédent et les frais de

Статья XVII.

Кромѣ означенныхъ въ предшедшей статьѣ транзитныхъ пошлинъ и платы

pesage, de billets et quittances, de plombs et timbres, et de péages de ponts et chaustées, l'on ne payera aucune autre rétribution quelconque. Les droits en usage jusqu'à-présent dans le Royaume de Pologne, tels que: les tantièmes, Uebertrag, accidens, visa, agio et tous les autres du même genre seront abolis.

за взвѣшиваніе, за письменные виды (ярлыки) и квитанціи, за пломбы и клеймы, за мосты и дороги, не будетъ съ провозящихъ товары взыскиваемо никакихъ иныхъ податей. Бывшіе доселѣ въ Царствѣ Польскомъ поборы, такъ называемые: тантимы, ибергтрагъ, акциденція, за скрѣпу (виза) ажіо, и всѣ прочіе сего рода, будутъ отмѣнены.

Article XVIII.

Pour favoriser autant que possible le commerce de transit, empêcher en même temps la défraudation des droits de consommation et mettre l'industrie nationale à l'abri des désavantages résultant de l'importation et de la vente de marchandises prohibées, les propriétaires, commissionnaires et voituriers seront tenus de faire aux bureaux de douanes de frontière une déclaration détaillée de leurs marchandises et de les soumettre en cas de besoin à une révision. Ils seront tenus de déposer, pour les objets non prohibés, le montant des droits d'entrée, et pour ceux qui seront prohibés, 60 pour cent de leur valeur, d'après une estimation, dont le mode sera déterminé à temps par les administrations respectives des finances. Ils déposeront cette somme en espèces ou par cautionnement d'un sujet du pays digne de foi. A l'exportation des marchandises, l'excédant de la somme déposée, déduction faite des droits de transit, sera restitué sans aucun délai, ou le cautionnement, qui aurait été fourni, sera rendu.

Статья XVIII.

Дабы ободряя сколь можно торгъ транзитный, въ то же время предупредить злоупотребленія, ущербъ консоммаціонныхъ податей и могущій произойти для народной промышленности вредъ отъ привоза и продажи запрещенныхъ товаровъ, симъ постановляется, что хозяева, коммиссіонеры и извощики будутъ обязаны дѣлать пограничнымъ таможеннымъ заставамъ подробныя объявленія о провозимыхъ ими товарахъ, въ случаѣ нужды подвергая оные осмотру. За произведенія незапрещенныя они должны будутъ вносить въ видѣ залога для обезпеченія всѣхъ слѣдующихъ за привозъ такихъ вещей пошлинъ, а за тѣ, кои запрещены, по шестидесяти на сто съ цѣны товара, по оцѣнкѣ, коей правила будутъ въ надлежащее время установлены финансовыми правленіями обоюдныхъ государствъ. Вмѣсто чистыхъ денегъ на сію сумму можетъ быть вносимъ актъ поручительства надежнаго человѣка, подданнаго той державы. Послѣ отвоза товаровъ за границу, изъ внесенныхъ суммъ для обезпеченія будутъ вычтены слѣдующія за транзитъ пошлины, а остающіяся деньги или актъ поручительства немедленно возвращены.

Article XIX.

Les administrations respectives des finances détermineront les peines auxquelles seront soumis ceux qui se rendront coupables de défraudation, et elles prendront les mesures convenables pour opérer et assurer le contrôle des objets de transit. Mais ces mesures devront être de nature à ne faire éprouver aux négocians et propriétaires ni retard, ni frais quelconques.

Article XX.

Les objets de commerce de transit pourront en tout temps être vendus en gros, pendant la route. Cette vente néanmoins ne leur fera pas changer de nature, et ils ne cesseront point d'être des objets de transit. Les objets de transit non prohibés comme objets d'importation, peuvent changer de nature, et devenir des objets de vente et de consommation à Varsovie et partout où les réglemens des douanes le permettront dans la suite. Mais les propriétaires de ces objets de transit et leurs commissionnaires seront tenus de se conformer aux réglemens de douanes des Etats respectifs.

Article XXI.

Comme la navigation et le flottage sur le San et le Boug et la charge des bateaux sont dépendans de la hausse et de la baisse de leurs eaux rapides et variables, l'on est convenu pour faciliter le transit, que les objets de ce commerce destinés à descendre ces fleuves, seront annoncés aux douanes respectives et que les déclarations usitées en seront faites, mais que les opérations des douanes et

Статья XIX.

Финансовыми правленіями обоюдныхъ государствъ будутъ опредѣлены наказанія тѣмъ, кои окажутся виновными въ злоупотребленіяхъ; оными же будутъ приняты надлежащія мѣры для установленія надежнѣйшаго порядка въ освидѣтельствованіи вещей, провозимыхъ транзитомъ. Но сіи мѣры должны быть таковы, чтобы отъ нихъ торгующіе и хозяева не имѣли причины жаловаться на остановки или убытки.

Статья XX.

Провозимые транзитомъ товары могутъ во время провоза быть проданы оптомъ. Но чрезъ сію продажу свойство оныхъ не измѣняется; они не перестаютъ быть товарами для транзита. Однако же незапрещенные вообще къ привозу могутъ поступить въ продажу и въ употребленіе какъ въ Варшавѣ, такъ и въ прочихъ мѣстахъ, гдѣ въ послѣдствіи сіе будетъ таможенными установленіями дозволено. Но при семъ хозяева оныхъ товаровъ для транзита и коммиссіонеры ихъ долженствуютъ соображаться съ таможенными постановленіями обоюдныхъ государствъ.

Статья XXI.

Какъ судоходство и гонка лѣса по Сану и Бугу и число груза на судахъ зависятъ отъ возвышенія и пониженія часто измѣняющейся въ количествѣ своемъ воды въ сихъ быстрыхъ рѣкахъ, то и постановляется для облегченія транзитной торговли, что о принадлежащихъ къ оной товарахъ, кои нужно будетъ везти внизъ по симъ рѣкамъ, должно извѣщать обоюдныя таможни, съ пода-

l'expédition ne pourront avoir lieu sur le San, quant à la Gallicie, qu'à la douane de Chwalowice, et quant au Royaume de Pologne, sur la Vistule, qu'à la douane de Zawichost, et enfin sur le Boug à Nowydwor près de Modlin. Si les propriétaires, commissionnaires ou conducteurs par eau, ont l'intention d'augmenter leur chargement ou cargaison en route, ils seront tenus d'en faire la déclaration, afin qu'il puisse être perçu aux endroits, où les opérations de douanes devront se faire, les droits de transit ou les droits d'exportation, selon l'origine des marchandises chargées ou embarquées en route.

Ces mesures n'auront pas lieu pour les bateaux qui remontent les dits fleuves. Ils seront soumis aux réglemens ordinaires des douanes. Il ne sera point perçu de droit de transit sur les productions du sol et de l'industrie d'origine polonaise transportées ou flottées sur ces deux rivières et sur la Vistule, dans tous les cas, où les deux bords n'appartiendront pas à la même province ou au même Souverain.

Article XXII.

Pour qu'il n'y ait point de retards aux bureaux des douanes respectives, les expéditions se feront tous les jours depuis le lever du soleil jusqu'à midi, et depuis deux heures après midi jusqu'au coucher du soleil. Partout où ces bureaux se trouvent sur des fleuves navigables, ces opérations se continueront même les dimanches et les jours de fête.

Les transports des objets de transit s'effectueront dans l'ordre de leur arrivée.

чею объявленій по обыкновенію; но таможенный осмотръ и отправленіе оныхъ могутъ быть дѣлаемы на Санѣ въ Галиціи только въ одной Хваловицкой таможнѣ, въ Царствѣ Польскомъ на Вислѣ въ одной таможнѣ Завихвостской, а на Бугѣ только въ Новѣдворѣ близъ Модлина. Если хозяева товаровъ, коммиссіонеры или везущіе ихъ водою имѣютъ намѣреніе умножить на пути количество своего груза; то должны объявить о томъ, дабы въ мѣстахъ, гдѣ слѣдуетъ дѣлать таможенный осмотръ, могли быть собраны надлежащія пошлины за транзитъ или вывозъ, смотря по происхожденію взятыхъ на пути товаровъ.

Сіе положеніе не касается до судовъ, идущихъ въ верхъ по означеннымъ рѣкамъ: оныя должны сообразоваться съ обыкновенными таможенными постановленіями. Съ произведеній земли и промышленности польской, провозимыхъ водою по симъ двумъ рѣкамъ и Вислѣ, въ тѣхъ мѣстахъ, гдѣ не оба берега рѣки принадлежатъ одной области или одному государю, не будетъ собираемо транзитныхъ пошлинъ.

Статья XXII.

Чтобъ не было остановки на обоюдныхъ таможенныхъ заставахъ, отправленія на оныхъ долженствуютъ быть ежедневно отъ восхожденія солнца до полудня и отъ двухъ часовъ послѣ полудня до захожденія солнца. Во всѣхъ заставахъ, находящихся при рѣкахъ судоходныхъ, сіи дѣйствія не будутъ прекращаемы и по воскресеньямъ и праздничнымъ днямъ.

Отправка принадлежащихъ къ транзиту вещей будетъ производима сообразно съ порядкомъ привоза оныхъ.

Les bureaux des douanes seront responsables de tous les retards qu'ils occasionneront et ils seront tenus d'indemniser les navigateurs et voituriers de tout dommage légalement constaté qui pourrait en résulter.

Таможенныя заставы должны отвѣтствовать за всякую отъ нихъ происходящую остановку и вознаграждать судовщиковъ и извощиковъ за всякій причиненный имъ чрезъ то убытокъ, который будетъ надлежащимъ законнымъ образомъ доказанъ.

Article XXIII.

Le militaire ne devra jamais se mêler des opérations des douanes, à moins que son assistance n'ait été requise par les bureaux qui en seront responsables; l'expédition terminée, cette intervention devra cesser.

Статья XXIII.

Воинскіе чиновники не могутъ ни въ какомъ случаѣ вмѣшиваться въ дѣйствія таможенъ, развѣ когда управляющіе таможенными заставами, подъ своею отвѣтственностію, потребуютъ ихъ вспоможенія; но и тогда сіе ихъ участвованіе долженствуетъ прекратиться съ окончаніемъ того отправленія.

Article XXIV.

Les individus qui feront le commerce de transit, jouissant déjà de la protection générale des lois, seront encore mis sous la protection immédiate des autorités. En cas de décès, sans que le défunt ait disposé des objets de transit, bateaux ou voitures, et qu'ils eussent été mis sous surveillance des autorités, les héritiers munis d'attestats de la jurisdiction du défunt propriétaire, seront mis en possession de ces objets en tous temps et sous toutes les circonstances, sans autre déduction ou frais, que ceux occasionnés pour leur conservation.

Статья XXIV.

Люди, кои будутъ производить транзитный торгъ, пользуясь общимъ покровительствомъ законовъ, поручаются сверхъ того особенному непосредственному покровительству мѣстныхъ начальствъ. Если одинъ изъ таковыхъ торгующихъ умретъ, не сдѣлавъ никакихъ распоряженій касательно провозимыхъ имъ товаровъ и принадлежащихъ къ онымъ судовъ или повозокъ, и все сіе будетъ находиться подъ присмотромъ мѣстныхъ начальствъ, то наслѣдники его, предъявивъ законныя свидѣтельства отъ присутственныхъ мѣстъ, въ вѣдѣніи коихъ былъ покойный, могутъ, во всякое время и въ какихъ бы то ни было обстоятельствахъ, получить означенныя вещи, безъ вычета или инаго взысканія, кромѣ платы за расходы для сбереженія.

Article XXV.

Dans la vue de faciliter le commerce d'importation et d'exportation entre les

Статья XXV.

Дабы, на основаніи статьи XXIX-й Вѣнскаго трактата 21 апрѣля (3 мая)

provinces de l'Empire de Russie, y compris le Royaume de Pologne d'une part, et de l'autre toutes les provinces qui composent la Monarchie Autrichienne, conformément à l'article XXIX du traité de Vienne du 21 avril (3 mai) 1815, il a été convenu que S. M. l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne et S. M. l'Empereur d'Autriche Roi de Hongrie et de Bohême, feraient participer Leurs sujets respectifs à tous les avantages de commerce qu'ils accorderaient à d'autres Etats, sans y comprendre néanmoins les exceptions ou faveurs spéciales qui auraient été stipulées par des conventions particulières.

Le nouveau système d'administration analogue à ce traité que S. M. l'Empereur de toutes les Russies introduira dans ses Etats relativement à l'importation des produits du sol et de l'industrie étrangère, ne pouvant être incessamment mis en vigueur, Elle a permis en attendant que la publication du nouveau tarif ait lieu et à compter du 1 (13) septembre de la présente année, la libre entrée dans ses Etats par les douanes dites principales de la frontière de terre entre la Russie et l'Autriche, de toutes les marchandises dont l'importation dans l'Empire de Russie n'est pas défendue par le tarif général de l'année 1816. On percevra aux douanes de Russie les droits fixés par le dit tarif et aux douanes du Royaume de Pologne ceux qui y sont perçus actuellement.

Article XXVI.

Pour donner suite aux stipulations renfermées dans l'article XXIX du traité de Vienne ayant pour objet de prévenir

1815 г., способствовать свободѣ взаимнаго привоза и вывоза товаровъ между всѣми областями Россійской Имперіи (разумѣя при томъ и Царство Польское), съ одной стороны, и всѣми областями, изъ коихъ составлено государство австрійское, съ другой стороны, постановляется съ общаго согласія, что Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій, и Е. В. Императоръ Австрійскій Король Венгерскій и Богемскій, дозволятъ своимъ обоюднымъ подданнымъ пользоваться всѣми торговыми выгодами, кои будутъ ими дарованы подданнымъ другихъ державъ, за исключеніемъ только изъятій и преимуществъ, данныхъ по условіямъ особенныхъ конвенцій.

Новый, сообразный съ симъ трактатомъ, установляемый Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ порядокъ, касательно привоза иностранныхъ произведеній земли и промышленности, теперь не можетъ еще быть введенъ въ дѣйствіе; но Его Величество позволяетъ, чтобы и до изданія новаго тарифа, начиная съ 1 (13) сентября текущаго года, были свободно провозимы чрезъ находящіяся на границахъ Россіи съ Австріею главныя сухопутныя таможни всѣ товары, коихъ привозъ не запрещенъ тарифомъ 1816 года. Въ таможняхъ русскихъ будутъ съ сихъ товаровъ собирать опредѣленныя онымъ тарифомъ пошлины, а въ таможняхъ Царства Польскаго тѣ же, кои были собираемы доселѣ.

Статья XXVI.

Вслѣдствіе постановленій статьи XXIX трактата Вѣнскаго, имѣющихъ цѣлію отвратить злоупотребленія и притѣс-

les vexations et les abus aux douanes respectives, les deux Hautes Parties contractantes sont convenues, qu'Elles appliqueraient à Leurs réglemens généraux de douane les principes concertés entre Leurs plénipotentiaires et consignés dans un tableau signé par eux.

ненія со стороны обоюдныхъ таможенныхъ чиновниковъ, высокія договаривающіяся стороны положили, съ взаимнаго согласія, принять за основаніе своихъ общихъ таможенныхъ уставовъ правила, изложенныя ихъ полномочными въ особомъ подписанномъ ими начертаніи.

Article XXVII.

En exécution de l'article X du traité conclu à Vienne et relatif à la ville libre de Cracovie, les Hautes Parties contractantes sont convenues d'étendre aux habitans de cette ville et de son territoire toutes les stipulations de la présente convention, en autant que par leur nature elles sont propres à leur être appliquées. D'après ce principe tous les habitans de la ville libre de Cracovie et de son territoire jouiront des mêmes avantages commerciaux et des mêmes exemptions que la présente convention assure aux sujets des deux Hautes Parties contractantes. Ils seront traités dans le territoire de la domination russe à l'égal des sujets autrichiens et dans les provinces de la domination autrichienne à l'égal des sujets russes, bien entendu toutefois que de leur côté, ils se conformeront aux obligations que le présent Acte impose aux sujets respectifs.

Статья XXVII.

Въ исполненіе статьи X-й заключеннаго въ Вѣнѣ о вольномъ городѣ Краковѣ трактата, высокія договаривающіяся стороны согласились распространить на жителей сего города и области его дѣйствіе всѣхъ постановленій настоящей конвенціи, сколько по свойству оныхъ сіе дѣйствіе можетъ быть на нихъ распространено. На основаніи сего правила, всѣ жители вольнаго города Кракова и области его будутъ пользоваться тѣми же торговыми выгодами и льготами, кои чрезъ настоящую конвенцію дарованы подданнымъ высокихъ договаривающихся сторонъ. Съ ними въ россійскихъ владѣніяхъ будетъ поступаемо какъ съ австрійскими подданными, а въ австрійскихъ, какъ съ подданными Россіи; при томъ разумѣется, что и они съ своей стороны долженствуютъ исполнять обязанности, симъ актомъ налагаемыя на оныхъ обоюдныхъ подданныхъ.

Article XXVIII.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées ici dans le terme de deux mois, à compter du jour de la signature, ou plutôt si faire se peut.

Статья XXVIII.

Настоящая конвенція будетъ ратификована и ратификаціи оной будутъ размѣнены чрезъ два мѣсяца, считая со дня подписанія, а если можно. и прежде.

En foi de quoi etc.

Fait à St.-Pétersbourg le 5 (17) août 1818.

(L. S.) Pierre d'Oubril. (L.S.) François Schaschek de Mezihurz.

Во увѣреніе чего и т. д.

Въ Санктпетербургѣ 5 (17) августа 1818 года.

(М. П.) Петръ Убри. (М. П.) Францъ Шашекъ фонъ Мецигурцъ.

ANNEXE.

Stipulations concernant le commerce de transit en Russie à commercer de la frontière européenne à Odessa.

§ 1.

Quels sont ceux qui ont le droit de faire le commerce de transit, et avec quels objets.

Tous les commerçans russes ayant droit de faire le commerce extérieur et tous les étrangers, même ceux qui ne sont ni établis en Russie, ni inscrits dans les guildes, ont le droit de faire passer en leur propre nom et sans aucune intervention étrangère quelconque, des marchandises en transit des frontières de Moldavie, d'Autriche et de Prusse à Odessa, ou de cette ville aux susdites frontières, de les déclarer à la douane d'entrée en Russie, de les expédier ou les accompagner jusqu'à l'endroit de leur destination, de les ÿ déposer ou les faire exporter et de revenir librement d'Odessa par ces mêmes frontières, avec ou sans chargement.

Les productions et marchandises de toute espèce, celles mêmes dont l'importation pour la consommation dans l'intérieur est défendue, excepté toute fois la poudre à canon, pourront être objets de ce commerce de transit en observant les prescriptions suivantes:

ПРИЛОЖЕНІЕ.

Постановленія о транзитномъ торгѣ въ Россіи отъ европейской границы въ Одессу.

§ 1.

Кому предоставляется право производить транзитный торгъ и какими товарами.

Всѣмъ россійскимъ купцамъ, пользующимся правомъ заграничнаго торга, и иностраннымъ, хотя бы они не имѣли пребыванія въ Россіи и не были записаны въ гильдіи, дозволяется отправлять транзитомъ товары отъ границъ Молдавіи, Австріи и Пруссіи въ Одессу, или изъ онаго города къ помянутымъ границамъ, отъ собственнаго своего имени и безъ всякаго посредничества, объявлять о нихъ въ таможнѣ при ввозѣ въ Россію, посылать ихъ или самимъ ѣздить съ ними до мѣста ихъ назначенія, складывать ихъ тамъ, или отпускать за море, и свободно возвращаться изъ Одессы чрезъ тѣ же границы съ товарами, или безъ товаровъ.

Сей транзитный торгъ производить можно всякими произведеніями и товарами, даже и тѣми, кои запрещено привозить для внутренняго употребленія въ Россіи, исключая только порохъ, съ наблюденіемъ слѣдующихъ постановленій:

§ 2.

Où seront admises les marchandises destinées pour le transit.

Les douanes auxquelles les marchandises destinées pour le transit seront admises, sont: les douanes frontières du Royaume de Pologne, Radziviloff, Uszilug, Brest-Litoffsky, Grodno, Jourbourg, Doubossar, Mohileff sur Dniester et Odessa.

§ 3.

Routes que devront suivre ces marchandises.

Les routes que devront suivre les marchandises destinées pour le transit, sont indiquées à la suite du présent règlement.

§ 4.

Droits de transit.

Toute marchandise apportée à l'une des douanes indiquées plus haut et déclarée pour le transit, si elle n'entre pas dans la liste annexée au présent règlement, payera trente copeks argent de droit de transit par poud brut sans distinction de marchandises. Ce droit ne sera perçu qu'une fois sur toute la route tracée pour ce commerce de transit. Outre ce droit il ne sera exigé des commerçans, pour frais d'expédition aux douanes, que ce que statuent les règlemens formellement publiés, sans faire de différence entre les indigènes et les étrangers.

§ 5.

Déclaration.

Toutes les marchandises apportées pour être expédiées en transit à l'une

§ 2.

Мѣста для привоза товаровъ, назначенныхъ въ транзитъ.

Для привоза товаровъ, въ транзитъ назначенныхъ, опредѣляются таможни пограничныя Царства Польскаго, Радзивиловская, Устилужская, Брестъ-Литовская, Гродненская, Юрбургская, Дубосарская, Могилевская на Днѣстрѣ и Одесская.

§ 3.

Транзитныя дороги.

Дороги, по которымъ должны слѣдовать назначаемые въ транзитъ товары, показаны въ прилагаемомъ у сего росписаніи.

§ 4.

Транзитная пошлина.

За всякій товаръ, привозимый къ которой-либо изъ вышепомянутыхъ таможенъ и объявленный въ транзитъ, за исключеніемъ товаровъ, именованныхъ въ приложенной у сего особой росписи, должно платить транзитной пошлины по тридцати копѣекъ серебромъ съ пуда брутто. Сію пошлину взимать только однажды по всей дорогѣ, назначенной для транзитнаго торга; сверхъ же оной пошлины, отъ купцовъ не требовать никакихъ иныхъ податей за таможенное отправленіе (или за очистку въ таможнѣ), кромѣ постановленныхъ формально обнародованными о томъ учрежденіями, не дѣлая никакого различія между россійскими подданными и иностранцами.

§ 5.

Объявленіе.

По привозѣ транзитныхъ товаровъ къ одной изъ вышесказанныхъ таможенъ,

des douanes désignées ci-dessus, devront être accompagnées d'une déclaration détaillée du contenu de chaque balle, tonneau, caisse etc. laquelle devra être présentée à la douane, en même temps que la marchandise, en triple exemplaire, tous trois signés par le propriétaire de la marchandise ou par son commissionnaire, qui seront responsables de leur exactitude. Une de ces déclarations restera à la douane d'entrée, l'autre sera envoyée à la douane de sortie et la troisième immédiatement par la douane d'entrée au Département du commerce extérieur.

должно вмѣстѣ съ товаромъ представить въ оную въ трехъ спискахъ подробное объявленіе о содержаніи каждой кипы, бочки, ящика и проч. за подписью хозяина товаровъ или его коммиссіонера, которые отвѣчаютъ за вѣрность объявленія. Одно изъ сихъ объявленій остается въ таможнѣ, принявшей товаръ, другое отсылается въ отпускную таможню, а третіе безотлагательно въ Департаментъ Внѣшней Торговли.

§ 6.

Visite des marchandises et billets de passage.

Toutes les marchandises qui seront déclarées devoir être exemptes de droits de transit, comme comprises dans la liste cité au § 4, seront visitées à Odessa avant d'être expédiées. Celle au contraire pour lesquelles on déclarera vouloir payer les droits fixés dans le même paragraphe, ne seront point visitées, excepté:

1) Le cas où la douane de sortie aurait des soupçons fondés que les ballots, caisses ou tonneaux auraient été ouverts pendant la route.

2) Si le propriétaire de la marchandise, ne voulant pas fournir le dépôt ou la caution dont il sera parlé au § 10, demandait qu'on visitât la marchandise pour n'éxiger la déposition que des droits fixés par ce même paragraphe.

§ 6.

Осмотръ товаровъ и ярлыки.

Всѣ товары, объявленные неподлежащими транзитной пошлинѣ и поименованные въ росписи, о которой въ § 4 упомянуто, осматриваются въ Одессѣ, прежде дальнѣйшаго отправленія; напротивъ того, товарамъ, о коихъ объявятъ, что назначенныя въ томъ же параграфѣ пошлины за нихъ заплачены будутъ, осмотра не дѣлать, исключая только слѣдующихъ случаевъ:

во 1-хъ, когда отпускная таможня имѣетъ основательныя причины подозрѣвать, что кипы, бочки или ящики на дорогѣ были вскрыты,

и, во 2-хъ, когда хозяинъ товаровъ потребнаго отъ него по 10 параграфу залога или поручительства представить не захочетъ, а будетъ требовать, чтобы товарамъ былъ сдѣланъ осмотръ и отъ него были бы приняты только постановленныя въ томъ же параграфѣ пошлины.

§ 7.

Toutes les marchandises exemptées des droits de transit ayant été examinées par la douane et trouvées conformes à la déclaration, seront emballées et cordées par le propriétaire de manière à ce qu'on ne puisse rien en soustraire pendant la route, sans qu'on s'en apperçoive; elle y mettra autant de plombs qu'elle le jugera nécessaire, fera mettre des marques et numéros sur chaque ballot, tonneau ou caisse, les fera ensuite peser chacun séparément et fera dresser un billet de passage dans lequel seront indiqués, le numéro et la marque de chaque ballot, tonneau ou caisse, son contenu, son poids, la quantité de plombs qu'elle y aura apposés et les droits qu'elle aura perçus; elle remettra ce billet de passage à celui qui accompagnera la marchandise et en faire trois copies, dont l'une sera envoyée à la douane par laquelle les marchandises devront ressortir, ainsi qu'une des déclarations du marchand, l'autre au Département du commerce extérieur et la troisième restera dans les actes.

§ 8.

Pour celles au contraire qui devront payer des droits, la douane s'en rapportera à la déclaration du propriétaire de la marchandise ou de son commissionnaire quant au contenu de chaque ballot, tonneau ou caisse; c'est d'après cette déclaration qu'elle le marquera sur le billet de passage, qu'elle fera dresser ainsi qu'il a été dit dans le paragraphe précédent. Elle aura seulement un soin particulier d'examiner que les marchandises soient emballées et cordées de ma-

§ 7.

Когда неподлежащіе транзитной пошлинѣ товары будутъ въ таможнѣ осмотрѣны и найдены сходными съ объявленіемъ, то она обязываетъ хозяина уложить ихъ и увязать такимъ образомъ, чтобы на дорогѣ ничего изъ оныхъ непримѣтнымъ образомъ не могло быть вынуто; прилагаетъ къ нимъ такое число пломбъ, какое признаетъ нужнымъ; выставляетъ на каждой кипѣ, бочкѣ или ящикѣ знаки и номера и, взвѣся особо каждое товарное мѣсто, составляетъ ярлыкъ для проѣзда, съ означеніемъ въ немъ номеровъ и знаковъ каждой кипы, бочки, или ящика, ихъ содержанія, вѣса, числа положенныхъ на нихъ пломбъ и сколько взято пошлинъ. Сей ярлыкъ выдаетъ она провозителю товаровъ и, списавъ съ него три копіи, препровождаетъ одну, вмѣстѣ съ поданнымъ отъ того же купца однимъ объявленіемъ, въ таможню, чрезъ которую оные товары должны быть выпущены, другую въ Департаментъ внѣшней торговли, а третью оставляетъ при дѣлѣ.

§ 8.

Напротивъ того, въ отношеніи товаровъ, за которые должно платить пошлину, таможня полагается во всемъ, что касается до содержанія каждой кипы, бочки или ящика, на объявленіе хозяина товаровъ, или его коммисіонера, и означаетъ всѣ подробности сего объявленія въ ярлыкѣ, который составляется какъ сказано въ предшедшемъ параграфѣ. Ей поставляется только въ особенную обязанность строго надзирать, чтобы товары были уложены и связаны такъ, чтобы

nière à ce qu'il soit impossible de les ouvrir pendant la route sans gâter les plombs, qu'elle y fera apposer en aussi grand nombre qu'elle le jugera nécessaire, et après avoir fait peser chaque ballot, tonneau ou casise et perçu les droits de transit d'après le poids qu'elle aura trouvé et d'après la déclaration du marchand, elle lui donnera son billet de passage, en expédiera une copie à la douane d'Odessa et en gardera une autre parmi les actes.

нельзя было вскрыть ихъ на пути безъ поврежденія пломбъ, коихъ прикладывается, сколько таможня по своему усмотрѣнію признаетъ за нужное; а потомъ. взвѣсивъ особо каждую кипу, бочку или ящикъ и, взыскавъ транзитную пошлину противъ оказавшагося вѣса и купеческаго показанія, выдаетъ купцу ярлыкъ и препровождаетъ одну съ онаго копію въ Одесскую таможню, а другую пріобщаетъ къ дѣлу.

§ 9.

Les billets de passage porteront la date du jour où les marchandises auront été expédiées, l'endroit pour lequel elles seront destinées et le nom de celui qui les accompagnera; ils ne seront valables pour les transports de Radziviloff, Mohileff, et Doubossar à Odessa et *vice-versa*, que pour l'espace de deux mois; ceux qui seraient donnés à des transports venant de la frontière de Prusse à Odessa ou de cette ville à la frontière de Prusse, seront valables pendant l'espace de quatre mois. Si passé ces termes les marchandises n'arrivaient pas à leur destination, sans qu'on puisse prouver des causes légitimes de retards, le propriétaire de la marchandise payera une amende de deux roubles d'argent par pouds poids brut, sauf à lui de s'en dédommager sur ceux qui ne seraient rendus coupables de ce retard.

§ 9.

Въ ярлыкахъ означается день, въ который товары будутъ отправлены, мѣсто куда они назначены, и имя провожателя. Сроку ярлыкамъ для транспортовъ отъ Радзивилова, Могилева и Дубосаръ до Одессы, или изъ Одессы къ симъ таможнямъ, назначается только два мѣсяца; для транспортовъ же, идущихъ отъ прусской границы въ Одессу, или изъ сего города до прусской границы, четыре мѣсяца. Если по прошествіи сихъ сроковъ товары не прибудутъ къ мѣсту назначенія и замедленіе не будетъ оправдано законными причинами, то съ хозяина товара брать штрафу за каждый пудъ брутто по два рубля серебромъ, предоставляя ему отыскивать свои убытки на виновныхъ въ замедленіи.

§ 10.

Caution et dépôt.

En outre du payement des droits de transit fixés au paragraphe 4, tout indi-

§ 10.

Поручительство и залогъ.

Всякій, желающій отправить транзитомъ товары, долженъ сверхъ платежа

vidu qui voudra expédier des marchandises en transit devra fournir une caution dont le montant sera fixé de la manière suivante:

Pour les marchandises qui, ne payant pas de droits de transit, seront visitées par la douane, on exigera une caution pour le montant des droits qu'elles auraient dû payer, si elles avaient été importées pour la consommation de l'Empire et en sus, ainsi que pour celles qui, par le tarif général, n'auraient payé aucun droit d'entrée quatre roubles argent par poud de poids brut.

Quant à celles qui, payant indistinctement le droit de transit de trente copeks par poud, ne seront pas visitées, il faudra distinguer si l'entrée de ces marchandises est permise ou défendue par le tarif d'importation. Dans le premier cas les conducteurs devront fournir à la douane d'entrée une garantie ou un cautionnement:

1) Pour le montant auquel les droits d'importation et de consommation s'éleveraient d'après la déclaration du conducteur;

2) Pour une somme égale à cinquante roubles argent par poud de poids brut de la marchandise.

Si au contraire l'entrée des marchandises présentées pour le transit est défendue, la caution devra être pour une somme égale à cent roubles argent par poud de poids brut.

Les propriétaires qui, ne voulant pas présenter les cautions sus-énoncées, demanderont que leurs marchandises soient visitées par la douane d'entrée, seront satisfaits et ne présenteront de caution

положенной въ 4 параграфѣ транзитной пошлины, представить поручительство въ суммѣ, опредѣляемой слѣдующимъ образомъ:

За товары, транзитной пошлинѣ не подверженные, а осматриваемые таможнею, должно быть поручительство въ суммѣ, равной той пошлинѣ, которую заплатить за нихъ надлежало бы, если бы они привезены были для употребленія въ Имперіи; да сверхъ того, равно какъ и за товары, общимъ тарифомъ къ привозу безпошлинно дозволенные, по четыре рубля серебромъ съ пуда брутто.

Что же касается до товаровъ, за кои, безъ различія, положено транзитной пошлины по тридцати копѣекъ съ пуда и кои осмотрѣны не будутъ, то различать товары, позволенные тарифомъ къ привозу отъ запрещенныхъ. Въ первомъ случаѣ провозители обязаны представить во впускающую таможню залогъ или поручительство:

1) Въ суммѣ, равной той, которую составили бы пошлины за привозъ и консумаціонныя, исчисляя оныя по объявленію провозителя.

2) Въ суммѣ, равной той, которая составится, считая за каждый пудъ брутто по пятидесяти рублей серебромъ съ вѣсу товара.

Если же, напротивъ того, представлены для транзита товары къ привозу запрещенные, то поручительство должно быть въ суммѣ, которая составится, считая по сту рублей серебромъ за каждый пудъ брутто.

Хозяевамъ, кои не захотятъ представить вышеозначенныхъ поручительствъ, а пожелаютъ, чтобы товары ихъ въ привозной таможнѣ были осмотрѣны, оказывать удовлетвореніе и отъ нихъ

*

que pour le montant des droits que leurs marchandises auraient dû payer, si elles avaient été importées pour la consommation dans l'Empire, et en sus, ainsi que pour celles qui par le tarif général n'auraient payé aucun droit d'entrée, quatre roubles argent par poud de poids brut. Mais si elles se trouvaient être du nombre de celles dont l'importation est défendue, elles seront soumises à une caution de cent roubles argent.

Dans le cas où le propriétaire de marchandises destinées pour le transit n'aurait pas pu se procurer de semblable caution, il devra déposer à la douane une somme équivalente en argent comptant, dont on lui donnera quittance en forme légale.

La caution ou le dépôt resteront entre les mains de la douane, jusqu'à ce que la marchandise rendue à sa destination parfaitement en règle, le billet de passage acquitté ait été reproduit.

требовать поручительства только въ суммѣ, равной той пошлинѣ, которую за сіи товары внести надлежало бы, если бы оные привезены были для употребленія въ Имперіи, да сверхъ того, равно какъ за товары, общимъ тарифомъ къ привозу безпошлинно дозволенные, по четыре рубля серебромъ съ пуда брутто. Но если сіи товары окажутся изъ числа запрещенныхъ къ привозу, то за нихъ представлять поручительство, считая по сту рублей серебромъ съ пуда.

Буде хозяинъ товаровъ, назначенныхъ въ транзитъ, не можетъ пріискать потребнаго поручительства, то онъ долженъ внести въ таможню подъ залогъ точно такую же сумму наличными деньгами, въ пріемѣ коихъ ему будетъ выдана надлежащая квитанція.

Поручительство или денежный залогъ хранить въ таможнѣ до тѣхъ поръ, пока товаръ доставленъ будетъ къ мѣсту своего назначенія въ совершенной цѣлости и выданный на него ярлыкъ представленъ будетъ обратно.

§ 11.

En quoi doit consister la caution.

Comme caution la douane acceptera ou un acte d'hypothèque sur des biens immeubles situés en Russie et appartenant à des sujets russes ou à des étrangers établis en Russie, ou bien un acte de garantie dans la forme légale de la part d'un sujet russe ou d'un négociant étranger établi en Russie inscrit dans la première guilde.

§ 11.

Въ чемъ должно состоять поручительство.

Въ видѣ поручительства таможня принимать должна или благонадежное свидѣтельство на недвижимое имѣніе, въ Россіи состоящее и принадлежащее Россійскому подданному или иностранцу въ Россіи поселившемуся, или же письменный актъ поручительства, составленный въ законной формѣ и силѣ, Россійскаго подданнаго, или поселившагося въ Россіи иностранца, состоящихъ въ 1-й гильдіи купечества.

Le dépôt ne pourra être fait qu'en monnaies de Russie ou étrangères. Après avoir été reçu et accepté par la douane, celle-ci ainsi que le propriétaire y mettront leur cachet.

Залогъ денежный долженъ состоять изъ россійской или иностранной настоящаго достоинства монеты. По пріемѣ залога, таможня и хозяинъ прикладываютъ къ оному свои печати.

§ 12.

Les dépôts ainsi que les cautions seront restitués par les douanes qui auront reçu les marchandises à leur entrée, aussitôt que le propriétaire de ces marchandises ou son commissionnaire leur présenteront le billet de passage, qui aura accompagné un transport, acquitté par la douane par laquelle ce transport sera ressorti de l'Empire. Mais ce billet acquitté devra être produit dans le terme au moins de six mois après la date pour toutes les marchandises expédiées de la frontière de Prusse à Odessa ou de cette ville à la frontière de Prusse, ou de quatre mois pour toutes celles qui auront suivi les autres routes de transit.

§ 12.

Поступившіе въ привозныя таможни залоги или поручительства выдаются обратно хозяину товаровъ, или его комисіонеру, безъ малѣйшаго задержанія, какъ скоро отъ нихъ представленъ будетъ выданный на товары ярлыкъ съ помѣтою той таможни, чрезъ которую они вывезены изъ государства. Для предъявленія сихъ помѣченныхъ ярлыковъ о товарахъ, слѣдующихъ съ прусской границы до Одессы, или изъ Одессы до прусской границы, полагается сроку не болѣе шести мѣсяцевъ со дня ихъ выдачи, а о всѣхъ прочихъ, слѣдующихъ другими транзитными дорогами, четыре мѣсяца.

§ 13.

Si celui qui présentera des marchandises pour le transit, demande plusieurs billets de passage, afin de pouvoir les partager en différens transports, la douane lui en délivrera autant qu'il présentera de déclarations séparées.

§ 13.

Если объявившій товары для транзита пожелаетъ имѣть не одинъ ярлыкъ, а нѣсколько, для раздѣленія товаровъ на разные транспорты, то выдавать оные по числу поданныхъ имъ порознь объявленій.

§ 14.

Vérification sur les routes.

Les transports de marchandises destinées pour le transit devront être vérifiés dans les villes specialement désignées pour cet effet dans la liste jointe au présent règlement, et les billets de passage visés par les magistrats chargés de cette vérification.

§ 14.

Повѣрка транспорта на пути.

Транспорты товаровъ, отправляемыхъ въ транзитъ, должны быть повѣряемы въ городахъ, именно означенныхъ въ приложенномъ при семъ росписаніи о транзитныхъ дорогахъ, и начальства, производящія сію повѣрку, должны отмѣчать оную на ярлыкахъ.

§ 15.

Cette vérification consiste en une révision exacte mais très prompte des plombs appliqués à tous les ballots et des ballots eux-mêmes. S'ils sont trouvés tels qu'ils auront été indiqués dans le billet de passage, cela sera immédiatement marqué sur le billet et le transport continuera sa route.

§ 16.

Tout rétard dans la véraficition de la part des autorités compétentes (si d'ailleurs le transport est dans l'état requis) sera sévèrement puni.

§ 17.

Si au contraire lors de la vérification du transport, on trouvait que l'emballage et les plombs de quelques collis ont été endommagés de manière que les marchandises ont pu être soustraites, on en dressera un procès-verbal qui contiendra le fait et les dépositions des conducteurs sur les causes de cet accident. Ce procès-verbal sera joint et mentionné au billet de passage, et le magistrat du lieu munira les collis endommagés de nouveaux cachets ou plombs, et tout le transport continuera sa route jusqu'au lieu de sa destination. Le magistrat enverra sans délai par la poste à la douane d'entrée et à celle de sortie une copie du procès-verbal joint au billet de passage.

§ 15.

Повѣрка сія должна состоять въ точномъ, но самомъ скоромъ освидѣтельствованіи всѣхъ приложенныхъ къ кипамъ пломбъ, равно и самыхъ книгъ, и если окажется, что онѣ таковы, какъ въ ярлыкѣ означено, то сіе безъ малѣйшаго замедленія будетъ отмѣчено на томъ же ярлыкѣ, послѣ чего транспортъ отпускается въ дальнѣйшій путь безъ всякаго задержанія.

§ 16.

За всякую въ повѣркѣ медленность, если товарныя мѣста найдены будутъ въ должной исправности, подвергаются строгому взысканію и наказанію тѣ, на коихъ сія повѣрка возлагается.

§ 17.

Если, напротивъ, при повѣркѣ транспорта будетъ найдено, что увязка и пломбы на тюкахъ повреждены такъ, что товары могли быть вынуты, то мѣстныя начальства составятъ особое письменное свидѣтельство, въ которомъ должно быть объяснено замѣченное поврежденіе, съ показаніемъ провозящихъ, отъ чего оное случилось. Сіе свидѣтельство пріобщится къ ярлыку съ отмѣткою на ономъ о приложеніи свидѣтельства, къ поврежденнымъ же товарнымъ мѣстамъ приложены будутъ новыя печати или пломбы мѣстнаго начальства, послѣ чего весь транспортъ отпускается въ дальнѣйшій путь до мѣста своего назначенія, а повѣрявшіе транспортъ отправятъ немедленно съ почтою какъ въ принявшую, такъ и отпускную таможню по одной копіи съ пріобщеннаго къ ярлыку свидѣтельства.

§ 18.

Si à la vérification des transports pendant la route, les voituriers déclarent avoir perdu par accident le billet de voiture et si les cachets de transit se trouvent intacts, alors l'Autorité du lieu est obligée de faire un inventaire de tous les ballots et de le donner aux voituriers, mais en même temps elle enverra une copie de ce même inventaire à la douane d'où viennent ces marchandises et l'autre à celle pour laquelle elles sont déstinées, et si cette dernière trouve que tout est conforme à la déclaration et à la copie du billet de passage qui lui avait été communiqué, alors la perte du billet sera constatée accidentelle et les voituriers affranchis de toute responsabilité; mais s'il se manifestait qu'on a soustrait ou changé des marchandises, dans ce cas on agira conformément au paragraphe 22.

§ 18.

Если, при повѣркѣ транспортовъ на пути, провозители объявятъ, что ярлыкъ ими случайно утраченъ, а транзитныя пломбы найдутся въ цѣлости, тогда мѣстныя начальства обязаны составить всѣмъ товарнымъ мѣстамъ опись и отдать оную провозителямъ, но въ то же время таковыя же описи отправить—одну въ таможню, чрезъ которую товары впущены, а другую въ таможню, въ которую товаръ назначенъ, и если въ сей послѣдней противу объявленія и присланнаго въ копіи ярлыка недостка не окажется, тогда утрата ярлыка въ вину не ставить и провозители освобждаются отъ всякой отвѣтственности; буде же обнаружится какой-либо недостатокъ или подмѣнъ въ товарахъ, тогда поступать, какъ сказано въ параграфѣ 22-мъ.

§ 19.

Si les voituriers présument qu'il ne serait pas possible de suivre la route désignée par le Gouvernement pour le transit, ou s'il survenait quelqu'accident qui les en empêchât, ils seront obligés d'en prévenir le magistrat de la ville la plus à leur proximité, qui marquera sur le billet de passage, quand ils se sont présentés et quel motif ils ont declaré pour prendre une autre route. Ce même fonctionnaire doit alors vérifier si les cachets de transit sont intacts, et si la quantité des ballots s'y trouve d'après le billet de passage. Si les voituriers prennent un autre chemin que celui qui leur est prescrit, sans l'avoir annoncé à la première ville, ou s'ils font un dé-

§ 19.

Если провозящіе найдутъ, что назначенною для транзита дорогою ѣхать нельзя, или на пути имъ встрѣтится какое-либо препятствіе, то они обязаны объявить о томъ начальству ближайшаго города, которое имѣетъ означить на ярлыкѣ, когда они явились и что́ ими объявлено о причинѣ, для которой поѣхали другою дорогою; то же начальство должно повѣрить тогда, цѣлы ли всѣ транзитныя пломбы и вѣрно ли противъ ярлыка число товарныхъ мѣстъ. Буде же провозящіе, оставя опредѣленную дорогу, поѣдутъ другою, не объявивъ о томъ въ первомъ городѣ начальству, или нарочно объѣдутъ оный, то какъ скоро будутъ пойманы и ули-

tour pour ne pas la traverser, dès qu'ils seront saisis et convaincus, alors ils payeront, pour chaque fois qu'ils se seront écartés de 25 verstes de la route, vingt cinq roubles argent d'amende et pour chaque fois qu'ils auraient négligé de faire viser leur billet de passage dans une des villes indiquées à cet effet, ils payeront cinquante roubles argent d'amende, quand même tous les ballots seraient d'ailleurs parfaitement en règle.

чены въ томъ, съ нихъ взыщется пеня за каждыя 25 верстъ, которыя проѣдутъ они неустановленною для транзита дорогою, по двадцати пяти рублей серебромъ, и каждый разъ, когда не представятъ ярлыка для повѣрки въ городахъ, для того назначенныхъ, по пятидесяти рублей серебромъ, хотя бы товарныя мѣста найдены были въ совершенной исправности.

§ 20.

Procédure à l'arrivée des marchandises à la douane d'Odessa.

Attendu qu'il a plû à Sa Majesté l'Empereur d'accorder à la ville d'Odessa les privilèges de port-franc, toute marchandise qui ayant traversé la Russie sera apportée à Odessa pour y être exportée par mer, sera considérée comme sorti de l'Empire dès qu'elle aura passé l'enceinte du port-franc et été reçue, vérifiée et trouvée en bon ordre par la douane principale de cette ville.

§ 20.

Какъ поступать по прибытіи товаровъ въ Одесскую таможню.

По уваженію дарованныхъ городу Одессѣ правъ порто-франко, всѣ привезенные чрезъ Россію въ Одессу для отпуска за море товары признавать какъ бы уже выпущенными изъ государства, какъ скоро они поступятъ въ предѣлы порто-франко и будутъ приняты, повѣрены и найдены въ цѣлости главною Одесскою таможнею.

§ 21.

D'après les dispositions du paragraphe 6, quand un transport de marchandises expédiées en transit arrivera à la douane de sortie, celle-ci s'assurera avant tout si le nombre de ballots, tonneaux ou caisses, les marques, numéros et le poids sont exacts, et si tous les plombs sont parfaitement intacts. Si tout est trouvé dans l'ordre requis, la douane l'attestera sur le billet de passage qui aura accompagné le transport, et le remettra au propriétaire, où à son commissionnaire, afin que celui-ci puisse le faire parvenir à la douane d'entrée pour retirer son dépôt ou sa caution.

§ 21.

На основаніи 6-го параграфа, по привозѣ назначенныхъ въ транзитъ товаровъ въ отпускной таможнѣ, оная прежде всего должна повѣрить число кипъ, бочекъ или ящиковъ, ихъ знаки, номера, вѣсъ и цѣлость транзитныхъ пломбъ, и если все сіе будетъ найдено въ надлежащей исправности, таможня выдаетъ въ томъ свидѣтельство, прописавъ оное на ярлыкѣ, препровождавшемъ транспортъ, и возвращаетъ оный ярлыкъ хозяину или коммисіонеру, дабы онъ, по предъявленіи онаго въ привозной таможнѣ, могъ получить обратно залогъ свой или представленное о немъ поручительство.

§ 22.

Si au contraire lors de cette vérification la douane trouve que des plombs ont été endommagés, elle ouvrira tous les ballots, tonneaux ou caisses, dont les plombs ne seraient pas intacts. Si elle reconnait qu'ils contiennent exactement tout ce qui avait été annoncé dans la déclaration, elle n'exigera du propriétaire de la marchandise, qu'un rouble argent par poud poids brut de tous les ballots, tonneaux ou caisses dont les plombs auraient été endommagés, et lui rendant toutes les marchandises lui permettra de les exporter.

Si lors de la visite, elle trouvait que les marchandises ne sont pas conformes à la déclaration, non seulement elle confisquera tous les ballots, tonneaux ou caisses, qui se seraient trouvés ne pas contenir ce qui avait été annoncé, mais pour chaque poud poids brut qu'ils auront pesé, elle exigera une somme de quatre roubles argent à titre d'amende et la totalité de la somme déposée ou pour laquelle on aura cautionné d'après le paragraphe 10; mais elle visitera les autres ballots, tonneaux ou caisses, dont les plombs ne paraitront point endommagés et ne laissant passer que ceux qui se trouveraient conformes à la déclaration, elle procédera comme ci-dessus pour tous ceux qu'elle découvrirait ne pas contenir ce qui aurait été déclaré.

§ 23.

Si cependant une douane se permettait d'ouvrir des ballots, sans que les plombs aient été évidemment endommagés, ou qu'il y ait soupçons fondés de fraude,

§ 22.

Буде, напротивъ, при сей повѣркѣ окажется на пломбахъ поврежденіе, то таможня вскрываетъ всѣ тѣ кипы, бочки или ящики, на коихъ пломбы не въ цѣлости, и буде найдетъ въ нихъ точно то, что показано въ объявленіи, то взыскиваетъ съ хозяина товаровъ только по одному рублю серебромъ за каждый пудъ брутто со всѣхъ кипъ, бочекъ или ящиковъ съ поврежденными пломбами, и возвративъ ему товары, позволяетъ вывезти ихъ за границу.

Если же при повѣркѣ будетъ найдено, что товары не сходны съ объявленіемъ, то не только всѣ кипы, бочки или ящики, въ коихъ окажется не то, что объ нихъ объявлено, будутъ конфискованы, но за каждый пудъ брутто, сколько въ нихъ будетъ вѣсу, таможня взыщетъ по четыре рубля серебромъ, въ видѣ пени, и также всю ту сумму сполна, которая по 10 параграфу внесена въ залогъ, или на которую представлено поручительство, да сверхъ того учинитъ осмотръ и всѣмъ прочимъ кипамъ, бочкамъ или ящикамъ, на которыхъ будутъ пломбы въ цѣлости, и, пропустивъ такія только товарныя мѣста, кои окажутся сходными съ объявленіемъ, она поступитъ, какъ выше сего сказано, со всѣми тѣми, въ коихъ найдено будетъ не то, что было объявлено.

§ 23.

Если однакожъ какая либо таможня рѣшится вскрыть товарныя мѣста, на коихъ пломбы не очевидно повреждены, или сдѣлаетъ то, не имѣя основатель-

cela sera considéré comme chicane et vexation, et puni comme telles suivant toute la rigueur des lois.

§ 24.

Changement de destination des marchandises.

Si un propriétaire de marchandises destinées pour le transit voulait, pour quelque raison que ce soit, changer leur destination et les vendre pour la consommation intérieure de l'Empire, il ne pourra pas le faire pendant la route, mais il sera obligé de se rendre jusqu'à la ville qui se trouvera la plus à sa portée sur la route de transit, d'y déclarer devant les autorités locales compétentes son intention et de demander un passeport pour la douane principale la plus rapprochée; mais cette facilité ne sera point accordée aux transports dont les défectuosités auraient déjà été observées en route et ils devront suivre leur première destination. Ce passeport lui sera accordé, mais l'autorité par devant laquelle il aura fait cette déclaration, en préviendra sans délai la douane principale à laquelle cette marchandise devra être présentée et les douanes d'entrée et de sortie; à son arrivée à la douane générale les marchandises seront visitées et s'il n'y a lieu ni à confiscation ni à amende, il payera seulement les droits d'entrée, dont on déduira les droits de transit qu'il aurait déjà acquittés, et les cautions ou dépôts lui seront restitués.

ныхъ причинъ къ подозрѣнію въ подлогѣ: то сіе будетъ признано привязкою и притѣсненіемъ; за что она подвергнется наказанію по всей строгости законовъ.

§ 24.

Перемѣна назначенія товаровъ.

Буде хозяинъ назначенныхъ въ транзитъ товаровъ по какой-либо причинѣ пожелаетъ перемѣнить ихъ назначеніе и продать для внутренняго употребленія въ Россіи, то на пути сдѣлать сего не можетъ, а долженъ ѣхать въ ближайшій городъ по транзитной дорогѣ, объявить мѣстному начальству о своемъ намѣреніи и просить паспорта до ближайшей главной таможни. Сею выгодою не могутъ однакоже пользоваться тѣ транспорты, неисправность коихъ будетъ прежде на пути замѣчена; таковые должны непремѣнно слѣдовать до мѣста, куда сначала были назначены. Мѣстное начальство, къ которому онъ явится съ таковымъ объявленіемъ, выдавъ ему паспортъ, увѣдомитъ о томъ безъ замедленія, какъ главную таможню, въ которую оные товары должны быть представлены, такъ и обѣ таможни принявшую и отпускную; по прибытіи же въ главную таможню, товары будутъ осмотрѣны, и если не подлежатъ ни пени, ни конфискаціи, то хозяинъ платитъ одну только привозную пошлину за вычетомъ транзитной, если оная уже заплачена, и ему возвращаются залоги, или представленныя по немъ поручительства.

§ 25.

Les marchandises qui ont payé les droits d'entrée ne payent pas les droits de transit.

Il s'entend que les marchandises étrangères introduites pour la consommation de l'Empire et comme telles ayant payé les droits d'entrée, et se trouvant à même de le constater, savoir: celles assujetties au timbre, par le timbre de la douane, et celles non assujetties au timbre, par les certificats de l'acquittement des droits, pourront être exportées par les douanes marquées au paragraphe 2, sans avoir besoin d'être soumises à aucune des formalités prescrites pour le transit et sans payer aucun droit de sortie, mais aussi il ne sera rien restitué des droits d'importation.

§ 26.

Passeports.

Tous les sujets étrangers qui accompagneront des marchandises destinées pour le transit, seront admis avec des passeports de l'autorité civile du pays, d'où ils seront partis, et on procédera avec leurs passeports, pour assurer leur libre passage et séjour dans l'Empire, conformément aux lois générales sur cet objet.

§ 27.

Dispositions à l'égard des transports dont les conducteurs mourraient inopinément.

Dans le cas qu'un propriétaire ou conducteur de marchandises mourut subi-

§ 25.

Товары, заплатившіе привозную пошлину, не платятъ транзитной.

Само собою разумѣется, что иностранные товары, ввезенные для употребленія въ Имперіи, и какъ таковые, уже очищенные привозною пошлиною, что доказывается таможеннымъ клеймомъ, или когда товары клейму не подлежатъ, таможеннымъ свидѣтельствомъ въ уплатѣ пошлинъ, могутъ быть вывезены чрезъ таможни, во 2 параграфѣ означенныя, не подвергаясь ничему для транзита постановленному и не платя отпускной пошлины; но въ семъ случаѣ не получатъ уже въ возвратъ привозной пошлины.

§ 26.

Паспорты.

Всѣ иностранные подданные, провожающіе товары, назначенные въ транзитъ, будутъ пропускаемы въ россійскія границы по паспортамъ гражданскихъ начальствъ того государства, откуда они отправятся, и касательно паспортовъ для свободнаго проѣзда и пребыванія ихъ въ Россіи, будетъ поступаемо на основаніи изданныхъ о томъ общихъ узаконеній.

§ 27.

Распоряженія о товарахъ, коихъ провозители нечаянно умрутъ.

Если хозяинъ или провозитель товаровъ нечаянно умретъ, не сдѣлавъ ни-

tement, sans avoir fait des dispositions à l'égard de ses transports ou de ses charrois, et que l'un ou l'autre de ces objets dut être confié à la garde des autorités locales, on vendra à l'enchère publique ceux de ces effets qui ne sauraient être conservés sans se gâter, ou dont la garde entrainerait de grands frais. Le produit de cette vente et les autres objets qui auront pu être conservés en nature seront délivrés sans délai aux héritiers ou fondés de pouvoirs qui se présenteront munis d'un certificat de l'autorité dont ressortissait le défunt. Il n'en sera déduit que les frais qu'aura occasionnés la vente publique et la conservation de ces effets.

(L. S.) Pierre d'Oubril. (L. S.) François Schaschek de Mézihurz.

Régistre des marchandises de transit dont on doit rendre à la sortie tous les droits d'entrée perçus, sans en exiger à la sortie.

Cotonades.

Bourmete. Basma de l'Inde. Bistes, Cadifs ou couvertures de table. Toile de coton peinte de Bucharie. Rideaux. Koumatsch d'Asie. Ceintures. Goumai ou mousseline de Perse. Materpake, Tastare et Tschardre. Nanquin de toute sorte. Aladji. Biazi. Chami. Soussi. Coton en laine, filé blanc et teint.

Soieries.

Soie de Turquie, de la Chine et de la Perse écrue et filée en couleur.

какихъ распоряженій въ разсужденіи транспортовъ или повозокъ своихъ, и если они должны быть приняты подъ сохраненіе мѣстнаго начальства, въ такомъ случаѣ, тѣ изъ вещей его, кои безъ поврежденія храниться не могутъ, или коихъ сбереженіе было бы сопряжено съ большими издержками, продать на законномъ основаніи съ публичнаго торга. Вырученныя же отъ сей продажи деньги и прочія вещи, сохраненныя въ натурѣ, отдать безъ замедленія наслѣдникамъ или повѣреннымъ, кои явятся съ надлежащимъ свидѣтельствомъ отъ того начальства, въ вѣдомствѣ котораго умершій находился. Изъ сихъ денегъ вычтутся токмо тѣ расходы, кои употреблены для публичной продажи и сбереженія помянутыхъ вещей.

(М. П.) Петръ Убри. (М. П.) Францъ Шашекъ фонъ-Мецигурцъ.

Роспись транзитнымъ товарамъ, съ коихъ взятыя при впускѣ пошлины должны быть возвращаемы при выпускѣ безъ взысканія новыхъ за выпускъ.

Товары бумажные.

Бурметы. Босма индѣйская. Бисти, кадифы, или покрывала столовыя. Выбойка бухарская. Занавѣсы. Кумачи азіятскіе. Кушаки. Гумай, или персидская кисея. Матерпакъ, тастары и чарды. Китайка всякаго рода. Аладжи. Бязи. Хамы. Суссы. Бумага хлопчатая сырецъ, пряденая бѣлая и крашеная.

Шелковыя издѣлія.

Шелкъ: турецкій, китайскій и персидскій, сырецъ, также пряденый кра-

Mouchoïare. Darai. Drap d'or du Turquie et de Perse.

Etoffes de demi-soie.

Aladji. Schemandrouze. Koutni.

Marchandises de laine.

Armiac ou Camelot d'Arménie. Armiacs consu d'Oural et d'Asie de toute sorte. Poils de chameau et écrus de toute espèce de l'étranger. Couvertures de chevaux d'Asie. Poils de chèvres fins. Chals. Tapis.

Marchandises diverses.

Coraux de la Chine. Ergakis. Thé. Rhubarbe. Huile. Vins de toute sorte. Sucre. Café. Marchandises spécifiées dans le Tarif général sous la rubrique Epiceries.

Couleurs.

Cochenille. Indigo. Garance. Morène. Bouzgountcha. Indigo (Brouskovaïa). Sandal en bloc et rapé. Bois divers à l'usage des teinturiers. Gomme de Perse et d'Arabie.

Fruits secs.

Raisins. Figues. Amandes. Et autres de cette sorte.

(L. S.) Pierre d'Oubril. (L. S.) François Schaschek de Mezihurz.

шеный. Мухояръ. Дарай. Парчи турецкія и персидскія.

Полушелковые товары.

Аладжи. Шемандрузы. Кутни.

Шерстяные товары.

Армячное полотно. Армяки шитые, уральскіе и всякіе азіятскіе. Шерсть верблюжья и всякаго рода иностранная сырая. Попоны азіятскія. Пухъ козій. Шали. Ковры.

Разнаго рода другіе товары.

Корольки китайскіе. Ергачи. Чай. Ревень. Масло деревянное. Всякаго рода вины. Сахаръ. Кофе. Товары подъ статьею: коренье и зелье пряное, въ общемъ тарифѣ назначенные.

Краски.

Кошениль. Индиго. Крапъ. Морена. Бузгунчу. Индиго (брусковая). Сандалъ тертый и нетертый. Дерево разное, къ крашенію употребляемое. Смола персидская и аравійская.

Фрукты сухіе.

Изюмъ. Винныя ягоды. Миндаль. И другіе симъ подобные.

(М. П.) Петръ Убри. (М. П.) Францъ Шашекъ де-Мецигурцъ.

Indication des routes fixées pour les marchandises de transit envoyées d'Odessa dans les pays indiqués dans le § 1 du règlement sur le commerce de transit et expédiées de ces pays à Odessa.

Routes fixées pour les marchandises de transit envoyées d'Odessa dans les pays ci-après et expédiées de ces pays à Odessa.

MOLDAVIE.		AUTRICHE.	PRUSSE.		
Par la douane de Doubossar.	Par la douane de Mohileff.	Par la douane de Radziviloff.	Par les douanes frontières de Nechawa sur la Vistule, Kléschowa, Kalisch, Praschka, Tscheladse.		Par les douanes de Werjboloff, Ratchki, Schoutzin, Khoryeloff.
Par la ville de Grigoriopol. A Doubassar L. d. V.	Par la ville de Balta L. d. V. Olgopole. Le bourg Jampole. A Mogileff L. d. V.	Par la ville de Balta L. d.V. De Olgopole. » Bratzlaff L. d.V. » Vinitza. » Litine. » Letitcheff. » Proskouroff L. d.V. » Kremenetz A Radziviloff.	Lorsqu'elles sont destinées à passer par Oustiloug suivent la même route que celles destinées pour Radziviloff jusqu'à Kremenetz, de là à Doubno L d.V. Loutzk. Wladimir et Oustiloug.	Lorsqu'elles sont destinées à passer par Brest-Littoffsky suivent la même route que celles destinées pour Radziviloff jusqu'à Kremenetz, de là à Doubno, Loutzk. Kovel, L. d.V. Ratno et Brest-Litoffsky.	Suivent la même route que les précédentes jusqu'à Brest-Litoffsky et de là à Grodno. Route d'Odessa à Jourbourg sur le Dniester et par le canal d'Oginsky. Par le Dniester jusqu'à Mohileff et de là par terre à Snechkoff. War. Derjani. Proskouroff L.d.V Jusqu'à Moscran dans le Gouvernement de Grodno d'où par le canal d'Oginsky, la Schara et le Niemen à Grodno L. d. V. et Jourbourg.

NB. Les villes marquées dans le présent tableau des lettres initiales L. d. V. (lieu de vérification) sont celles dans lesquelles les transports de marchandises destinées pour le transit devront être vérifiés d'après le paragraphe 14 du présent règlement.

(L. S.) Pierre d'Oubril. (L. S.) François Schascheck de Mezihurz.

Означеніе дорогъ для транзитныхъ товаровъ, идущихъ изъ Одессы въ мѣста именованныя въ § 1 положенія о транзитномъ торгѣ и изъ оныхъ въ Одессу.

Дороги, по которымъ должны слѣдовать назначаемые въ транзитъ товары изъ Одессы въ нижепоказанныя земли и изъ оныхъ въ Одессу.					
МОЛДАВІЯ.		АВСТРІЯ.	ПРУССІЯ.		
Чрезъ Дубосарскую таможню.	Чрезъ Могилевскую заставу.	Чрезъ Радзивиловскую таможню.	Чрезъ пограничныя таможни Нехавскую на Вислѣ, Клечевскую, Калишскую, Прашковскую, Челядскую.		Чрезъ таможни Вержболовскую, Рачкинскую, Шучинскую, Хоріеловскую.
Гор. Григоріополь. Дубосары М. П. Т.	Гор. Балта М. П. Т. » Ольгополь Мѣстечко Ямполь. Могилевъ М. П. Т.	Города: Балта М. П. Т Ольгополь. Брацлавъ М. П. Т. Винница Литинъ. Летичевъ. Проскуровъ М. П. Т. Кременецъ. Радзивиловъ.	Товары, коимъ нужно идти чрезъ Устилугъ, должны слѣдовать по одной дорогѣ съ товарами, назначенными чрезъ Радзивиловъ въ Кременецъ, а оттуда въ Дубно М. П. Т. Луцкъ. Владиміръ и Устилугъ.	Товары, коимъ нужно идти чрезъ Брестъ-Литовскій, должны слѣдовать по одной дорогѣ съ товарами, назначенными чрезъ Радзивиловъ въ Кременецъ, а оттуда въ Дубно М. П. Т. Луцкъ. Ковель М. П. Т. Ратно и Брестъ-Литовскій.	Товары должны идти тою же дорогою, которая показана до Брестъ-Литовскаго, а оттуда въ Гродно М. П. Т. Транзитная дорога изъ Одессы до Юрбурга по Днѣстру и каналомъ Огинскаго. Днѣстромъ до Могилева, а оттуда сухимъ путемъ въ Снѣтковъ. Варъ. Держаны. Проскуровъ М. П. Т. До Москрана, въ Гродненской губерніи; а оттуда каналомъ Огинскаго, Шарою и Нѣманомъ до Гродно М. П. Т. и Юрбурга.

Въ городахъ, при коихъ выставлены въ семъ росписаніи заглавныя буквы М. П. Т. (мѣсто повѣрки товаровъ), должна происходить повѣрка транспортовъ съ назначенными въ транзитъ товарами по силѣ 14 параграфа Положенія о транзитѣ.

(М. П.) Петръ Убри. (М. П.) Францъ Шашекъ де Мецигурцъ.

Tableau des principes qui seront appliqués aux règlemens généraux des douanes de Russie et d'Autriche.

§ 1.

Toutes les productions et marchandises sans distinction ni exception, doivent, à leur arrivée à l'endroit où se trouve le bureau de douane, lui être présentées.

§ 2.

Aucun transport ni aucune marchandise ne pourra devenir l'objet des opérations de douane, avant que la déclaration n'en ait été fait conformément au règlement, et que le nombre d'exemplaires prescrit de cette déclaration n'ait été fourni.

§ 3.

La déclaration doit être rédigée différemment, selon que les droits fixés par le tarif existant sont de nature à être calculés sur la mesure et le poids, ou sur le nombre et la valeur des diverses marchandises. Elle doit non seulement indiquer le nombre des tonneaux, ballots et caisses, mais contenir aussi une spécification exacte de la quantité et de la qualité des marchandises.

§ 4.

Les marchands, négocians et voituriers donneront des déclarations par écrit. Les voyageurs pourront déclarer de bouche les objets qu'ils auront avec eux et qui seraient taxés par le tarif.

§ 5.

Les transports seront expédiés par le bureau de douane d'après l'ordre des

Начертаніе правилъ, кои будутъ приняты за основаніе общихъ уставовъ для Россійскихъ и Австрійскихъ таможенъ.

§ 1.

Всѣ произведенія и товары безъ различія и исключенія, по привозѣ ихъ къ мѣсту, гдѣ находится таможня, должны быть оной представлены.

§ 2.

Таможня не можетъ начать своихъ дѣйствій ни надъ какимъ транспортомъ или товаромъ, пока не будетъ подано объ нихъ сообразное съ уставомъ объявленіе, и въ такомъ числѣ экземпляровъ, какое для каждаго объявленія установлено.

§ 3.

Объявленіе должно быть писано различнымъ образомъ, смотря, какія по существующему тарифу слѣдуютъ ко взносу пошлины, съ мѣры и вѣсу, или съ числа и достоинства разныхъ товаровъ. Въ семъ объявленіи должно быть показано не только число бочекъ, кипъ и ящиковъ, но и точное означеніе количества и качества товаровъ.

§ 4.

Купцы, торгующіе и извощики имѣютъ подавать объявленія письменно; путешественники могутъ объявлять изустно о вещахъ, при нихъ находящихся и по тарифу подлежащихъ пошлинѣ.

§ 5.

Таможня обязана отправлять транспорты по порядку номеровъ на объяв-

numéros de leurs déclarations, à moins qu'un transport ne soit pas encore arrivé à l'endroit où se trouve le bureau, ou bien que le propriétaire des marchandises n'ait demandé un sursis pour un espace de temps qui n'outrepasse point le terme fixé par la loi. Dans ce cas le transport dont la déclaration porte le numéro suivant, sera expédié immédiatement.

§ 6.

Les opérations du bureau de douane à l'égard d'un transport de marchandises ne pourront être interrompues ni ajournées, et avant de les avoir achevées le bureau ne pourra point s'occuper d'un autre transport.

§ 7.

Les expéditions commenceront au lever du soleil, et, à l'exception de deux heures de repos depuis midi jusqu'à 2 heures, elles seront continuées sans interruption jusqu'au coucher du soleil.

§ 8.

Les voyageurs seront expédiés à toute heure de la journée.

§ 9.

Lorsqu'en mesurant ou en pesant les marchandises déclarées l'on trouvera une différence entre la quantité effective et celle déclarée, il sera procédé de la manière suivante. Si la quantité effective est plus grande que celle indiquée par la déclaration, et que le surplus n'outrepasse point les 5%, on en exigera les droits simples; mais si le surplus dé-

леніяхъ, и отступаетъ отъ сего правила тогда лишь, когда транспортъ не пришелъ еще въ то мѣсто, гдѣ таможня находится, или когда хозяинъ товаровъ проситъ объ отсрочкѣ на время, по закону опредѣленное. Въ такомъ случаѣ немедленно будетъ приступлено къ отправленію того транспорта, на объявленіи котораго находится слѣдующій по порядку номеръ.

§ 6.

Приступивъ къ отправленію транспорта съ товарами, таможня не можетъ ни прерывать, ни откладывать своихъ дѣйствій и до окончанія оныхъ не можетъ заняться другимъ транспортомъ.

§ 7.

Отправленія начинаться будутъ съ восхожденіемъ солнечнымъ и за исключеніемъ двухъ часовъ, отъ 12-ти до 2-хъ часовъ, назначенныхъ для роздыха, продолжаются до захожденія солнца безостановочно.

§ 8.

Путешественники отправляемы будутъ во всякое время отъ восхожденія до захожденія солнца.

§ 9.

Когда при вымѣриваніи или взвѣшиваніи объявленныхъ товаровъ окажется разница между настоящимъ количествомъ и тѣмъ, которое въ объявленіи означено, тогда имѣетъ быть поступлено слѣдующимъ образомъ: ежели настоящаго количества окажется болѣе, нежели въ объявленіи показано, и излишекъ не превышаетъ 5 процентовъ,

passe les 5°/o, ce surplus sera confisqué. Si la quantité effective est moindre que celle déclarée, et que la différence n'atteint point les 5°/o, les marchandises ne payeront que d'après la quantité effective. Mais si au contraire cette différence dépasse les 5°/o, les marchandises devront payer d'après la quantité déclarée.

§ 10.

Tout ce qui pesera moins d'une demi-livre, ou ce qui aura moins d'une demi-archine ou demi-quatre sera franc de droits. Mais tout ce qui dépassera cette mesure, payera comme une livre ou archine entière.

§ 11.

Dans le cas où le droit d'entrée et de consommation se trouvât fixé d'après la valeur des marchandises importées et non d'après des prix déterminés, la déclaration de l'importeur (fondée sur le prix au lieu d'importation, sans y comprendre les droits) servira de base pour fixer cette valeur. Si cependant le bureau de douane trouvait la déclaration de la marchandise d'un prix trop bas et l'intérêt du fisc lésé de cette manière, le bureau de douane sera en droit de retenir la marchandise importée pour son compte, en payant sur le champ à l'importeur le montant de sa déclaration et en y ajoutant dix pour cent. L'exercice de ce droit sera libre à la douane tout au plus pendant les huit jours qui suivront la remise de la déclaration. Pour éviter tout abus qui

то съ онаго будутъ изысканы обыкновенныя пошлины; но если излишекъ свыше пяти процентовъ, то сей излишекъ будетъ конфискованъ. Если настоящее количество менѣе объявленнаго, и разница не доходитъ до 5-ти процентовъ, то съ товаровъ взыскано будетъ по настоящему количеству; а если, напротивъ того, сія разница выше 5-ти процентовъ, то съ товаровъ будетъ взыскано по объявленному количеству.

§ 10.

Все то, въ чемъ вѣсу менѣе полуфунта, или мѣрою менѣе полуаршина или полукварты, освобождается отъ платежа пошлинъ; но со всего того, въ чемъ окажется свыше оной мѣры, пошлина будетъ взимаема какъ-бы съ цѣлаго фунта или аршина.

§ 11.

Когда привозныя и консоммаціонныя пошлины опредѣлены съ настоящей, а не съ предполагаемой цѣны привозимыхъ товаровъ, то при оцѣнкѣ оныхъ должно быть принято основаніемъ объявленіе провозителя (сообразное съ цѣной въ томъ мѣстѣ, откуда товары отправлены, не считая пошлинъ). Если, однако жъ со стороны таможни будетъ усмотрѣно, что объявленная цѣна слишкомъ низка, и казнѣ отъ того будетъ ущербъ, то таможня въ правѣ записать оный товаръ за себя, заплативъ провозителю немедленно всю сумму по объявленію, съ прибавкою десяти процентовъ. Правомъ симъ таможня можетъ пользоваться не долѣе осьми дней, считая со дня подачи объявленія. А для отвращенія всякаго при семъ злоупотребленія провозителю предоставляется требовать, что-

pourrait résulter de cette mesure, l'importeur aura le droit de demander que la marchandise arrêtée soit mise à l'encan au plus tard après quatre semaines, dans le lieu même ou elle se trouve et de l'acquérir en concurrence avec les autres acheteurs à l'encan.

§ 12.

Quant à la monnaie dans laquelle les droits devront être perçus, les bureaux de douane se conformeront aux directions qu'elles pourront recevoir de leurs administrations respectives et auxquelles il sera donné la publicité nécessaire.

§ 13.

Les quittances pour des droits payés et les certificats pour des dépôts de garantie ou des cautionnemens fournis, seront délivrés d'office et sans délai. De même les dépôts de garantie et les cautionnemens seront restitués aux individus contre de simples reçus sur papier timbré, du moment que les obligations imposées par les règlemens de douane auront été remplies.

§ 14.

Dès que le payement des droits sera attesté par une quittance, les employés de la douane ne pourront plus former aucune prétention contre le conducteur, sous prétexte d'erreur ou de mécompte.

§ 15.

Le bagage des voyageurs, savoir leurs habits, linges, lits, services et autres effets indispensables pour le voyage, ainsi que leurs voitures et attelages et des

бы остановленные товары проданы были съ публичнаго торга, не позднѣе какъ чрезъ 4 недѣли, въ томъ самомъ мѣстѣ, гдѣ оные находятся. Онъ можетъ торговаться при таковой продажѣ и взять ихъ на-равнѣ съ прочими покупателями.

§ 12.

Касательно того, какою монетою пошлины должны быть собираемы, таможни имѣютъ руководствоваться тѣми правилами, которыя предписаны имъ будутъ отъ обоюдныхъ правительствъ ихъ и о коихъ повсемѣстно будетъ объявлено надлежащимъ образомъ.

§ 13.

Квитанціи въ полученіи пошлинъ и свидѣтельства о представленныхъ залогахъ или поручительствахъ будутъ выдаваемы законнымъ порядкомъ и безъ замедленія. Равнымъ образомъ залоги и поручительства возвращаемы будутъ хозяевамъ подъ росписки ихъ на гербовой бумагѣ, какъ скоро они выполнятъ все то, что имъ предписано таможенными уставами.

§ 14.

Коль скоро платежъ пошлинъ засвидѣтельствованъ будетъ выданною квитанціею, то чиновники таможенные не могутъ уже чинить никакого притязанія къ проводнику подъ предлогомъ ошибки или невѣрности въ счетѣ.

§ 15.

Принадлежащія путешественникамъ вещи, какъ-то: платье, бѣлье, постели, сервизы и другія необходимыя въ дорогѣ вещи, также ихъ повозки, упряжь

provisions de bouche assorties à leur rang, passeront sans payer d'impôts, bien entendu que cette exemption ne s'étend qu'à une paire pour les objets tels que montres d'or et d'argent, tabatières, épées, couteaux de chasse, boucles etc.

и съѣстные припасы, приличные ихъ званію, пропускаемы будутъ безпошлинно разумѣя однакожъ, что подъ таковое изъятіе подходить будетъ не болѣе какъ только по одной парѣ такихъ вещей, каковы, напримѣръ, часы золотые и серебряные, табакерки, шпаги, охотничьи ножи, пряжки и проч.

§ 16.

Les provisions de vivres des navigateurs qui conduiront des transports par eau seront également franches. Si toutefois, sans avoir déclaré ces provisions ni payé les droits, l'on en faisait l'objet d'une vente, ou d'une aliénation, ou donation, il sera procédé dans ce cas, si les formalités requises n'avaient pas été remplies, comme dans celui d'une défraudation des douanes.

§ 16.

Съѣстные припасы для судовщиковъ, слѣдующихъ водянымъ путемъ съ транспортами, равнымъ образомъ отъ платежа пошлинъ освобождаются. Если однако же, они, не объявивъ о таковыхъ припасахъ и незаплативъ пошлинъ, станутъ продавать ихъ, или передавать въ иныя руки, или дарить ими, то въ такомъ случаѣ, буде предписанныя законами правила не были исполнены, поступать такъ же, какъ положено за утайку таможенныхъ пошлинъ.

§ 17.

De même que les particuliers sont tenus de se conduire aux douanes décemment et avec honnêteté, ils est enjoint aux employés, sous peine d'une responsabilité rigoureuse, de traiter les particuliers d'une manière décente et honnête, et de leur fournir avec politesse les renseignemens et directions dont ils pourraient avoir besoin. Ce n'est que dans le cas où les employés rencontreraient dans l'exercice de leurs fonctions une mauvaise volonté manifeste ou de la résistance, qu'ils auront le droit de requérir l'appui du magistrat du lieu ou celui de la force armée, laquelle hors ces cas ne devra influer en rien sur les opérations des douanes. L'assistance ainsi requise ne durera qu'autant que l'expé-

§ 17.

Какъ частные люди обязаны вести себя въ таможняхъ благопристойно и учтиво, такъ и чиновникамъ предписывается подъ строжайшею отвѣтственностію обходиться съ частными людьми благопристойнымъ и вѣжливымъ образомъ и доставлять имъ съ учтивостію всѣ нужныя для нихъ свѣдѣнія и наставленія. Въ одномъ только случаѣ чиновникамъ позволяется требовать вспоможенія отъ мѣстнаго начальства или отъ воинской команды, когда при исполненіи своей должности они встрѣтятъ явное непокорство или сопротивленіе; кромѣ сего случая, оная команда не должна имѣть на дѣйствія таможни ни малѣйшаго вліянія, и истребованное отъ нея вспоможеніе прекращается, какъ

dition. Toute voie de fait est sévèrement défendue.

§ 18.

Les conducteurs de marchandises et les voyageurs qui auront été offensés ou lésés aux douanes de quelque manière que ce soit, pourront porter leurs plaintes devant le chef de l'arrondissement de douanes soit directement soit par l'entremise du Consul ou agent de commerce s'il y en a, et seront tenus de produire en même temps leurs preuves ou leurs moyens justification.

§ 19.

Les règlemens de douane et de commerce, qui dans la suite pourront émaner, seront communiqués aux Consuls respectifs, en autant qu'ils auront trait aux intérêts des commerçans ou qu'ils établiront des règles à observer par eux.

(L. S.) Pierred'Oubril. (L. S.) François Schascheck de Mezihurz.

скоро отправленіе будетъ кончено. Всякое насиліе строго запрещается.

§ 18.

Въ случаѣ какихъ-либо обидъ или притѣсненій со стороны таможенъ, проводники товаровъ и путешественники могутъ приносить жалобы окружному таможенному начальнику прямо, или чрезъ посредство консула или коммерческаго агента, буде таковые тамъ находятся, представляя въ то же время доказательства или свидѣтельства для подтвержденія своихъ показаній.

§ 19.

Издаваемыя впредь таможенныя и торговыя постановленія имѣютъ быть сообщаемы обоюднымъ консуламъ, если оныя относиться будутъ до выгодъ людей торгующихъ или до правилъ, коимъ они должны слѣдовать.

(М. П.) Петръ Убри. (П. М.) Францъ Шашекъ. де Мецигурцъ.

№ 109.

1818, 16 (28) août. Acte définitif sur la démarcation du territoire de Cracovie entre l'Autriche, la Prusse et la Russie.

Pour se rendre un compte exacte du point de vue du prince Metternich sur l'état de l'Europe après le congrès de Vienne, les négociations qui précédèrent le congrès d'Aix-la-Chapelle en 1818 ont une grande importance. L'initiative de cette réunion appartient au Cabinet de Vienne qui proposa déjà en 1817 au gouvernement russe un nouveau congrès des Monarques et de leurs ministres en vue du bien général. Deux villes furent désignées pour tenir ce congrès: Aix-la-Chapelle ou Manheim.

№ 109.

1818 г., 16-го (28-го) августа. Окончательный демаркаціонный актъ Краковской области между Австріею, Пруссіею и Россіею.

Для болѣе полной характеристики взгляда князя Меттерниха на состояніе Европы послѣ Вѣнскаго конгресса весьма важны переговоры, предшествовавшіе созванію Ахенскаго конгресса въ 1818 году. Починъ въ этомъ дѣлѣ исходилъ отъ Вѣнскаго кабинета, который уже въ 1817 году обратился къ русскому правительству съ предложеніемъ, въ виду общей пользы, собрать новый конгрессъ изъ монарховъ и ихъ министровъ. Мѣстомъ собранія предложены были два города: Ахенъ или Мангеймъ.

L'Empereur Alexandre accepta cette proposition tout en demandant de retarder l'ouverture du congrès de quelques mois à cause de l'impossibilité où il se trouvait de quitter son pays avant d'avoir terminé certaines affaires urgentes.

Le prince Metternich, dans une lettre au comte Capodistrias en date du 20 août 1817, déclare que l'empereur François abandonne entièrement à son ami et allié le choix entre Aix-la-Chapelle ou Manheim ainsi que le moment de la réunion du congrès. Mais des délibérations nouvelles et une entrevue personnelle des monarques lui semblent tout-à-fait indispensables pour guérir l'Europe des maux dont elle souffre et qui épuisent évidemment ses forces vitales. „Le monde est „aujourd'hui malade", dit le prince, „d'une ma„ladie particulière et qui passera comme toutes „les épidémies. Cette maladie c'est le mysticisme. „Je Vous répond qu'il serait aujourd'hui plus „facile de renouveler avec grand succès les pré„dications de Pierre l'Hermite que de faire en„tendre aux individus atteints de la maladie que „Dieu veut être servi autrement que par l'effu„sion du sang et que les hommes ne sont pas „juges de la conscience de leurs prochains". A ce titre Metternich devient même le défenseur de la liberté de conscience, des convictions religieuses, et des droits de l'Etat vis-à-vis de l'Eglise. Il prouve entre autre dans sa lettre qu'il n'existe pas de gouvernement catholique plus indépendant de la Curie Romaine que le gouvernement autrichien. „L'héritier de tant d'Empe„reurs Romains", s'écrie le prince, „et le neveu „de Joseph II sait ce qu'il doit à Dieu et à sa „couronne"!

Le congrès d'Aix-la-Chapelle, selon le prince de Metternich, devait résoudre non seulement les questions soulevées par la France, ainsique d'autres affaires politiques, mais encore consolider le nouvel ordre de choses créé par l'acte final du congrès de Vienne, et surtout prouver au monde la solidité des liens d'alliance entre les quatre grandes puissances. Tous les malentendus devaient être écartés et tous les doutes dissipés dans ce but élevé.

L'acte de démarcation ci-dessous qui indique de la manière la plus détaillée la frontière russe et autrichienne en Pologne poursuit ce résultat, notamment celui de faire disparaître toute incertitude quant à la sphère d'action des autorités territoriales respectives. Il sert de complé-

Императоръ Александръ принялъ это предложеніе, но только просилъ отложить открытіе конгресса на нѣсколько мѣсяцевъ, въ виду невозможности для Государя покинуть свою страну не устроивъ предварительно нѣсколькихъ дѣлъ, не терпящихъ отлагательства.

Князь Меттернихъ, въ письмѣ къ графу Каподистрія отъ 20-го августа 1817 г., объявляетъ, что императоръ Францъ совершенно предоставляетъ своему другу и союзнику выборъ между Ахеномъ и Мангеймомъ для конгресса и также назначеніе времени его открытія. Но новое совѣщаніе и личное свиданіе монарховъ совершенно необходимы для излеченія Европы отъ недуговъ которыми она одержима и которые, явнымъ образомъ, подтачиваютъ жизненныя ея силы. „Современный міръ", говоритъ князь, „одержимъ особенною болѣзнью, которая пройдетъ какъ всѣ эпидеміи. Эта болѣзнь—мистицизмъ. Я вамъ ручаюсь, что въ настоящее время гораздо было бы легче возобновить съ большимъ успѣхомъ проповѣди Петра Странника, чѣмъ вразумить людей, одержимыхъ этою болѣзнью, что Богу угодно, чтобы ему служили иначе, чѣмъ посредствомъ пролитія крови и что люди не суть судьи въ дѣлахъ совѣсти своихъ ближнихъ". Съ этой точки зрѣнія Меттернихъ становится даже защитникомъ свободы совѣсти, религіозныхъ убѣжденій и правъ государства въ отношеніи церкви. Онъ доказываетъ, между прочимъ, въ этомъ письмѣ, что нѣтъ правительства католическаго болѣе независимаго отъ римской куріи, чѣмъ австрійское. „Наслѣдникъ столькихъ римскихъ императоровъ", восклицаетъ князь, „и племянникъ Іосифа II знаетъ, въ чемъ состоитъ долгъ его въ отношеніи Бога и своей короны"!

Аченскій конгрессъ, по убѣжденію Меттерниха, долженъ былъ не только разрѣшить возбужденные Франціею вопросы и другія политическія дѣла, но вновь утвердить основы новаго порядка вещей, установленнаго актомъ Вѣнскаго конгресса. Въ особенности же должны быть вновь закрѣплены и доказаны предъ всѣмъ свѣтомъ твердость союзныхъ узъ между четырьмя великими державами. Въ виду этой верховной цѣли всякія недоразумѣнія должны быть предупреждены и всякія сомнѣнія разрѣшены.

Нижеслѣдующій демаркаціонный актъ, который самымъ подробнымъ образомъ опредѣляетъ границы русскихъ и австрійскихъ владѣній въ Польшѣ, имѣетъ ту же цѣль: предупредить всякія недоразумѣнія относительно пространства дѣйствія территоріальной власти. Этотъ демар-

ment nécessaire au traité de Vienne du 21 avril (3 mai) 1815.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

Soit notoire à tous et à quiconque il appartient.

S. M. l'Empereur des toutes les Russies Roi de Pologne, S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême et S. M. le Roi de Prusse voulant satisfaire strictement aux articles du traité additionnel conclu à Vienne le 21 avril (3 mai) 1815 en réglant définitivement sous Leur haute protection la frontière entre Leurs Etats et le territoire de la ville libre de Cracovie; ont confié cet oeuvre à la conduite et aux soins de Leurs commissaires respectifs nommés en vertu de l'article V du traité précité; savoir:

De la part de S. M. l'Empereur des toutes les Russies Roi de Pologne, Frédéric Auguste d'Auvray, Lieutenant Général au service de Russie, chevalier de l'ordre de St. Alexandre Newsky etc. et qui a été remplacé durant son absence par Adam Bojanowicz, Lieutenant Colonel dans la partie du Quartier-Maître Général de l'armée polonaise, chevalier de la Légion d'honneur de France;

le Comte Joseph Wodzicki.

De la part de S. M. l'Empereur d'Autriche Roi de Hongrie et de Bohême, le Baron Emanuel Lipowski, Capitaine du cercle de Myslenice. Emeric de Blageowich, Major à l'Etat Major-Général, chevalier de l'ordre militaire de Marie-Thérèse.

ціонный актъ служитъ необходимымъ дополненіемъ къ Вѣнскому трактату 21-го апрѣля (3-го мая) 1815 года.

Во имя Пресвятой и Нераздѣльной Троицы.

Да будетъ извѣстно всѣмъ и каждому, до кого сіе касается.

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій, Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Венгерскій и Богемскій и Е. В. Король Прусскій, желая въ точности исполнить статьи дополнительнаго трактата, заключеннаго въ Вѣнѣ 21 апрѣля (3 мая) 1815 г. окончательнымъ опредѣленіемъ, подъ Ихъ высокимъ покровительствомъ, границы между Ихъ владѣніями и территоріею вольнаго города Кракова, поручили этотъ трудъ завѣдыванію и попеченіямъ Ихъ обоюдныхъ коммисаровъ, назначенныхъ въ силу V статьи вышеупомянутаго трактата; а именно:

Со стороны Е. В. Императора Всероссійскаго, Царя Польскаго: Фридрихъ Августъ д'Овре, генералъ-лейтенантъ русской службы, кавалеръ ордена Св. Александра Невскаго и проч., который во время своего отсутствія былъ замѣненъ Адамомъ Бояновичемъ, подполковникомъ при главной квартирѣ польской арміи, кавалеромъ почетнаго легіона Франціи;

графъ Іосифъ Воджицкій.

Отъ Е. В. Императора Австрійскаго, Короля Венгерскаго и Богемскаго баронъ Эммануилъ Липовскій, капитанъ округа Мисленицы. Эмерикъ Благовичъ, маіоръ генеральнаго штаба, кавалеръ военнаго ордена Маріи-Терезіи.

De la part de S. M. le Roi de Prusse, Adolphe Charles Frédéric de Boscamp, Conseiller supérieur et Directeur des mines, chevalier de la Croix de fer, et Jean Nepomuc, Comte de Mettich, préposé aux Etats d'un arrondissement.

Qui s'étant reunis à Cracovie le 22 juillet (3 août) de l'année 1816 à l'effet de mettre en exécution les articles du traité additionnel conclu à Vienne le 21 avril (3 mai) 1815 qui concernent la délimitation du territoire de la ville libre de Cracovie, ont échangé leurs pleinspouvoirs, trouvés en bonne et due forme et après avoir fait faire en commun aux officiers ingénieurs les opérations géométriques et géodésiques requises: pris par eux-mêmes connaissance exacte du terrain et obtenus enfin tous les renseignements nécessaires, aussi qu'après avoir dans seize séances tenues successivement depuis l'époque de leur réunion, discuté l'interprétation des articles II et V du traité précité et éléver différentes difficultés qui sont intervenues de part et d'autre. Ils sont convenus de fixer les frontières du territoire de la ville libre de Cracovie avec les trois Etats ci-dessus mentionnés de la manière suivante:

Article I.

Sur toute la ligne des frontières de l'arrondissement de la ville libre de Cracovie les frontières territoriales des terres ou villages limitrophes font les limites des Etats, en tant qu'une exception n'est pas statuée dans les articles 2, 3 ou 4.

Les frontières de l'arrondissement de la ville libre de Cracovie sont marquées

От Е. В Короля Прусскаго Адольфъ Карлъ Фридрихъ фонъ-Боскампъ, старшій совѣтникъ и директоръ горнаго управленія, кавалеръ желѣзнаго креста и Іоанна Непомука, графъ фонъ-Меттихъ, начальникъ окружнаго управленія.

Которые, собравшись въ Краковѣ 22 іюля (3 августа) 1816 г. съ цѣлію приведенія въ исполненіе статей дополнительнаго трактата, заключеннаго въ Вѣнѣ 21 апрѣля (3 мая) 1815 г., касающихся разграниченія территоріи вольнаго города Кракова, обмѣнялись своими полномочіями найденными въ надлежащей и должной формѣ, и по порученіи, инженернымъ офицерамъ совокупнаго производства подлежащихъ геометрическихъ и геодезическихъ работъ, познакомились въ точности съ мѣстностію и собрали, наконецъ, всѣ необходимыя свѣдѣнія, а также въ продолженіе шестнадцати засѣданій, бывшихъ послѣдовательно со времени ихъ съѣзда, обсудивъ толкованіе статей II и V вышеупомянутаго трактата и устранивъ различныя затрудненія, встрѣтившіяся съ той или другой стороны,—согласились опредѣлить границы территоріи вольнаго города Кракова съ тремя вышеупомянутыми государствами слѣдующимъ образомъ:

Статья I.

По всему протяженію границъ округа вольнаго города Кракова территоріальныя границы земель и деревень пограничныхъ составляютъ государственную границу, насколько объ этомъ не постановлено исключеній въ статьяхъ II, III и IV.

Границы округа вольнаго города Кракова обозначены двойною линіею стол-

par une double ligne des poteaux placés dans les positions désignées aux articles suivans 2, 3 et 4.

Les poteaux de l'arrondissement de Cracovie munis de chaque côté des armes de la Puissance limitrophe et protectrice portent au dessous les armes de la ville libre qui sont: une aigle blanche dans une porte de ville entr'ouverte rouge et surmontée d'une couronne d'or, avec l'inscription en langue polonaise: (Okrąg Wolnego Miasta Krakowa pod protekcyą Trzech Ościennych Mocarstw) territoire de la ville libre de Cracovie sous la protection des trois Puissances limitrophes.

Les poteaux de l'Etat limitrophe auxquels ceux de l'arrondissement font face, portent les armes de la Puissance sur le territoire de laquelle ils sont plantés.

Les poteaux sont deux à deux vis-à-vis, l'un de l'autre à une distance d'au moins deux verges de Rhin ou quatre toises de Vienne, excepté aux endroits où il est autrement stipulé aux articles 2, 3 et 4.

Chaque ligne des poteaux des trois Puissances limitrophes, ainsi que la ligne opposée du territoire de la ville libre est une série particulière des mêmes numéros.

Article II.

La ligne de démarcation qui sépare le territoire de la ville libre de Cracovie d'avec celui du Royaume de Pologne commence conformément à l'article II du traité additionel déjà cité, au village de Wolica situé sur la rive gauche de la Vistule et suit dans la direction du nord les limites des villages Wolica, Clo, Kościelniki, Wrożenice et Czulice:

бовъ, поставленныхъ въ мѣстахъ, обозначенныхъ въ слѣдующихъ II, III и IV статьяхъ.

Столбы въ Краковскомъ округѣ, снабженные съ каждой стороны гербомъ сосѣдней и покровительствующей державы, имѣютъ снизу слѣдущій гербъ вольнаго города: бѣлый орелъ въ городскихъ полуотворенныхъ воротахъ краснаго цвѣта, надъ которыми помѣщена золотая корона, съ надписью на польскомъ языкѣ: Okrąg Wolnego Miasta Krakowa pod protekcyą Trzech Ościennych Mocarstw) территорія вольнаго города Кракова подъ покровительствомъ трехъ сосѣднихъ державъ.

Столбы пограничнаго государства, къ которымъ обращены столбы округа, имѣютъ гербы той державы, на территоріи которой они поставлены.

Столбы поставлены по два одинъ противъ другаго, въ разстояніи по меньшей мѣрѣ двухъ рейнскихъ жердей или четырехъ вѣнскихъ туазъ, за исключеніемъ тѣхъ мѣстъ, гдѣ это иначе опредѣлено въ статьяхъ II, III и IV.

Каждая линія столбовъ трехъ сосѣднихъ державъ, такъ же какъ и противоположная линія на территоріи вольнаго города составляютъ особую серію тѣхъ же нумеровъ.

Статья II.

Демаркаціонная линія, отдѣляющая территорію вольнаго города Кракова отъ территоріи Царства Польскаго, согласно II статьѣ упомянутаго дополнительнаго трактата начинается при деревнѣ Волицѣ, расположенной на лѣвомъ берегу Вислы и слѣдуетъ въ направленіи къ сѣверу по границамъ деревень Волицы, Кло, Козіельники, Врожени-

*

de manière que ces endroits appartiennent à la cité libre de Cracovie et que dans cette partie de la frontière les villages limitrophes du Royaume de Pologne sont: Morgi, Pobiednik, Tropiszów, Czernichowek, Czernichów, Wązów et Wronin.

Entre Wolica et Czulice le poteau de la ville libre de Cracovie numéroté 1 est placé sur le terrain de Wolica près de la rive gauche de la Vistule à la distance de cent soixante verges de Rhin à l'Est de l'embouchure dans la Vistule du ruisseau nommé Czuliczka.

Le poteau № 2 a 262 verges du Rhin (520 toises de Vienne) de distance du premier se trouve érigé sur le terrain de Wolica près d'un chemin qui mène du bord de la Vistule à Clo.

Le poteau № 3 a 126 verges (250 toises) du № 2 est placé sur le bord d'un filet d'eau dans une prairie de Wolica.

Le poteau № 4 distant de 220 verges (437 toises) du № précédent est érigé sur le bord du même filet d'eau dans une prairie de Wolica.

Le poteau № 5 distant de 120 verges (238 toises) de son précédent est placé sur le bord du même filet d'eau dans une prairie de Wolica.

Le poteau № 6 à 159 verges (316 toises) du № précédent se trouve sur le bord du même filet d'eau dans une prairie de Wolica.

Le № 7 distant de 182 verges (360 toises) du № précédent est placé près d'un pont appartenant à Clo dans les terres de Kościelniki.

Le № 8 distant de 181 verges (359 toises) du № 7 est situé près du che-

це и Чулице: такимъ образомъ, что эти мѣстности принадлежатъ вольному городу Кракову и что въ этой части границы пограничныя деревни Царства Польскаго суть: Морчи, Побѣдникъ, Тропишовъ, Черниховекъ, Чернишовъ, Вазувъ и Вронинъ.

Между Волицей и Чулице столбъ вольнаго города Кракова подъ нумеромъ I поставленъ на землѣ деревни Волицы, близъ лѣваго берега Вислы въ разстояніи ста шестидесяти рейнскихъ жердей къ востоку отъ впаденія въ Вислу ручья подъ названіемъ Чуличка.

Столбъ № 2 въ разстояніи 262 рейнскихъ жердей (520 вѣнскихъ туазъ) отъ перваго поставленъ на землѣ Волицы, близъ дороги, ведущей отъ берега Вислы въ деревню Кло.

Столбъ № 3 въ разстояніи 126 жердей (250 туазъ) отъ № 2 поставленъ на берегу небольшаго ручья на лугу деревни Волицы.

Столбъ № 4 въ разстояніи 220 жердей (437 туазъ) отъ предъидущаго нумера поставленъ на берегу того же ручья на лугу деревни Волицы.

Столбъ № 5 въ разстояніи 120 жердей (238 туазъ) отъ предшествовавшаго поставленъ на берегу того же ручья на лугу деревни Волицы.

Столбъ № 6 въ разстояніи 159 жердей (316 туазъ) отъ предъидущаго № находится на берегу того же ручья на лугу деревни Волицы.

№ 7 въ разстояніи 182 жердей (360 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ близъ моста, принадлежащаго деревнѣ Кло на землѣ Козіельники.

№ 8 въ разстояніи 181 жерди (359 туазъ) отъ № 7 поставленъ близъ доро-

min de Clo à Kościelniki dans les terres de ce dernier village.

Le № 9 distant de 149 verges (296 toises) du № précédent est érigé au point coincidant des limites de Kościelniki, Pobiednik Wielki et Tropieszów dans les terres de Kościelniki.

Le № 10 distant 384 verges (763 toises) du № 9 est placé sur le terrain de Kościelniki.

Le № 11 distant de 201 verges (399 toises) du № précédent est placé au point de rencontre des limites de Kościelniki, Tropieszów et Wrożenice, dans les terres de ce dernier village.

Le № 12 est placé à la distance de 361 verges (718 toises) du № 11 au point coincidant des village Wrożenice, Tropieszów et Czerniechowek dans les terres de Wrożenice.

Le № 13 distant de 100½ verges (199 toises) du № précédent est érigé dans les terres de Wrożenice.

Le № 14 distant de 145 verges (288 toises) du № précédent est situé au point de jonction des limites des villages Wrożenice, Czernichowek et Czulice dans un champ de ce dernier village.

Le № 15 distant de 128 verges (254 toises) du № précédent est placé sur le sommet d'une hauteur dans les terres de Czulice.

Le № 16 distant de 279 verges (354 toises) du № 15 est situé dans une prairie seigneuriale de Czulice.

Le № 17 distant de 173 verges (343 toises) du № précédent est placé près du chemin de Czulice à Wronin dans les terres de Czulice.

Le poteau № 18 est érigé à la di-

ги изъ Кло въ Козіельники на землѣ сей послѣдней деревни.

№ 9 въ разстояніи 149 жердей (296 туазъ) отъ предшествующаго № поставленъ въ пунктѣ соприкосновенія границъ Козіельники, Большой Побѣдникъ и Тропишовъ на землѣ деревни Козіельники.

№ 10 въ разстояніи 384 жердей (763 туазъ) отъ № 9 помѣщенъ на землѣ деревни Козіельники.

№ 11 въ разстояніи 201 жерди (399 туазъ) отъ предъидущаго столба поставленъ въ пунктѣ встрѣчи границъ деревень Козіельники, Тропишовъ и Вроженице, на землѣ послѣдней деревни.

№ 12 поставленъ въ разстояніи 361 жерди (718 туазъ) отъ № 11 въ пунктѣ совпаденія земель, принадлежащихъ деревнямъ Вроженице, Тропишовъ и Черниховекъ, на землѣ Вроженице.

№ 13 въ разстояніи 100½ жердей (199 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на землѣ Вроженице.

№ 14 въ разстояніи 145 жердей (288 туазъ) отъ предъидущаго столба находится въ пунктѣ соединенія границъ деревень Вроженице, Черниховекъ и Чулице на полѣ этой послѣдней деревни.

№ 15 въ разстояніи 128 жердей (254 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на гребнѣ возвышенности въ землѣ Чулице.

№ 16 въ разстояніи 279 жердей (354 туазъ) отъ № 15 поставленъ на помѣщичьемъ лугу въ Чулице.

№ 17 въ разстояніи 173 жерди (343 туазъ) отъ предъидущаго, поставленъ близъ дороги изъ Чулице въ деревню Вронинъ, на землѣ Чулице.

Столбъ № 18 поставленъ въ разсто-

stance de 224 verges (445 toises) sur le bord d'un filet d'eau dans les terres de Czulice.

Le poteau № 19 distant de 169 verges (336 toises) est placé au point coincidant des limites des villages Czulice, Wronin et Karniow dans les terres de ce dernier village.

De Czulice jusqu'au point où commence la limite qui sépare le district de Krzeszowice de celui d'Olkusz, la direction de la frontière tourne à l'Ouest et suit les directions des villages mentionnée dans le traité additionnel ci-dessus cité en longeant les limites de ces villages de manière que les villages de Karniow, Głeboka, Kocmerzów, Drjazdów, Sulechów, Prusy, Zastów, Raciborowice, Dziekanowice, Bosutow, Polen, Babice, Garlica-Murowana, Tranowice, Geboltów, Treydyn, Modlnica, Tomaszowice, Ujazd, Zelków, Karniewice et Kobylany sont enclavés dans le territoire de la ville libre de Cracovie et les villages limitrophes du Royaume de Pologne sur cette partie de la frontière sont: une partie de Wronin, ensuite Birkow, Pietrzejowice, Luborzyca, Maciejowice, Wiktorowice, Pielgrzymowice, Dziesławice, Kończyce, Kziąznice, Młodziejowice, Michałowice, Wola-Zachariaszowska, Garlica-Duchowna, Garlica-Mala, Przybysławice, Januszowice, Wielkawieś, Szyce, Wierzchowie, Bembel, Belkowice et une partie de Szklary.

Entre les villages de Karniow et Kobylany la série des poteaux commencée à Wolica et interrompue à Czulice continue, ainsi:

Le poteau № 20 distant de 160 verges (318 toises) du № précédent est placé

яніи 224 жердей (445 туазъ) на берегу ручья на земляхъ Чулице.

Столбъ № 19 въ разстояніи 169 жердей (336 туазъ) поставленъ въ пунктѣ совпаденія границъ деревень Чулице, Вронина и Карніева на земляхъ этой послѣдней деревни.

Отъ деревни Чулице до пункта, гдѣ начинается граница, раздѣляющая округъ Кржешовица отъ округа Олькуша, направленіе границы обращается къ западу и слѣдуетъ по направленію деревень, приведенныхъ въ вышеупомянутомъ дополнительномъ трактатѣ, идя по границамъ этихъ деревень такимъ образомъ, что деревни Карніевъ, Глебока, Космиржовъ, Дряздовъ, Сулеховъ, Пруш, Застовъ, Раціеборовице, Дзекановице, Бозутово, Поленъ, Бабице, Гарлица-Мурована, Трановице, Жеболтовъ, Трейдинъ, Модлница, Томащовице, Уяздъ, Зелково, Карніовице и Кобиляны включены въ территорію вольнаго города Кракова. а пограничныя деревни Царства Польскаго на этой части границы суть: часть деревни Вронина, затѣмъ Бирковъ, Петржеевице, Люборжица, Мацеіовице, Викторовице, Пельгржимовице, Здзеславице. Кончицы, Кзежнице, Млодзейовице, Михаловице, Воля-Захаришовска, Гарлица-Духовна, Гарлица-Мала, Пржибиславице, Янущовице, Велька-Весь, Вержховье, Бембель, Белковице и нѣкоторая часть деревни Шкляры.

Между деревнями Карніевъ и Кобиляны рядъ столбовъ, начавшійся у Волицы и прерванный въ Чулице, продолжается слѣдующимъ образомъ:

Столбъ № 20 въ разстояніи 160 жердей (318 туазъ) отъ предъидущаго №

près du chemin de Czulice à Birków dans les terres de Karniow.

Le poteau № 21 est érigé à la distance de 230 verges (457 toises) du № précédent dans un terrain seigneurial de Karniow.

Le № 22 distant de 94½ verges (188 toises) du № 21 est placé au point coincidant des limites des villages Karniow, Birków et Pietrzejowice dans les terres de Karniow.

Le № 23 distant de 233 verges (463 toises) du № précédent, est placé dans les terres de Karniow.

Le № 24 distant de 148 verges (294 toises) du № précédent est placé sur le bord d'un filet d'eau venant de Pietrzejowice, dans les terres de Karniow.

Le № 25 est placé à la distance de 150 verges (298 toises) de son précédent au point coincidant des limites de Karniow, Głeboka et Pietrzejowice dans une prairie de Głeboka.

Le № 26 distant de 254½ verges (505 toises) du № précédent, est érigé près d'un filet d'eau dans un champ cultivé de Głeboka.

Le № 27 est placé à la distance de 205½ verges (408 toises) du № précédent au point d'intersection des limites de Głeboka, Pietrzejowice, Luborzyca et Kocmerzów, dans les terres de ce premier village.

Le № 28 distant de 122 verges (242 toises) du № précédent, est situé au point de rencontre des limites des villages Kocmerzów, Pietrzejowice et Luborzyca sur les terres de Kocmerzów.

Le № 29 est placé à la distance de 318 verges (631 toises) du № 28 sur le bord de la grande route de Cracovie à Proszowice sur le terrain de Kocmerzów.

поставленъ близь дороги изъ Чулице въ Бирковъ на землѣ деревни Карніевъ.

Столбъ № 21 поставленъ въ разстояніи 230 жердей (457 туазъ) отъ предъидущаго № на помѣщичьей землѣ деревни Карніевъ.

№ 22, отстоя на 94½ жердей (188 туазъ) отъ № 21, находится въ пунктѣ соединенія границъ деревень Карніевъ, Бирковъ и Петржеевице на землѣ деревни Карніевъ.

№ 23, въ разстояніи 233 жердей (463 туазъ) отъ предъидущаго, поставленъ на землѣ деревни Карніевъ.

№ 24 въ разстояніи 148 жердей (294 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на берегу ручья, идущаго изъ Петржеевице, на землѣ Карніевъ.

№ 25, поставленъ въ разстояніи 150 жердей (298 туазъ) отъ предъидущаго въ пунктѣ соединенія границъ Карніевъ, Глебока и Петржеевице на лугу деревни Глебока.

№ 26, въ разстояніи 254½ жердей (505 туазъ) отъ предъидущаго №, поставленъ близь ручья на обработанномъ полѣ деревни Глебока.

№ 27 помѣщенъ въ разстояніи 205½ жердей (408 туазъ) отъ предъидущаго № въ пунктѣ пересѣченія границъ деревень Глебока, Петржеевице, Люборжица и Космиржовъ, на землѣ первой изъ сихъ деревень.

№ 28, въ разстояніи 122 жердей (242 туазъ) отъ предъидущаго №, поставленъ въ пунктѣ встрѣчи границъ деревень Космиржовъ, Петржеевице и Люборжицы на землѣ Космиржовъ.

№ 29 поставленъ въ разстояніи 318 жердей (631 туаза) отъ № 28 на краю большой дороги изъ Кракова въ Прощовице на землѣ деревни Космиржовъ.

Le № 30 est placé à la distance de 107 verges (212 toises) du № précédent sur le bord de la grande route citée ci-dessus dans les terres de Kocmerzów.

Le № 31 distant de 138 verges (274 toises) du № 30 est placé sur le bord de la grande route ci-dessus au point coincidant des limites de Kocmerżów, Luborzyca et Drjazdów, dans les terres de ce premier village.

Le № 32 est érigé à la distance de 112 verges (222 toises) du № précédent au point de réunion des limites de Luborzyca, Drjazdów et Sulechów sur le terrain de Drjazdów.

Le № 33 distant de 44 verges (87 toises) du № précédent, est placé dans les terres du Sulechów au bord d'un ravin dans le fond duquel passe la grande route de Cracovie à Proszowice.

Le № 34 distant de 132 verges (262 toises) du № 33 est situé dans un chemin cultivé de Sulechów.

Le № 35 distant de 105 verges (208 toises) du № précédent, est placé dans les terres de Sulechów sur le bord d'un ruisseau coulant de Sulechów.

Le № 36 distant de 92½ verges (184 toises) du № 35 est érigé dans une praire de Sulechów.

Le № 37 est placé à la distance de 111 verges (220 toises) du № précédent près de la grande route de Cracovie à Szkalmierz dans les terres de Sulechów.

Le № 38 est érigé à la distance de 163 verges (324 toises) de son précédent sur le bord du chemin de Nievarta à Maciejowice dans un champ de Sulechów.

Le № 39 distant de 158 verges (314 toises) du № précédent, est placé dans les terres de Sulechów près de l'em-

№ 30 поставленъ въ разстояніи 107 жердей (212 туазъ) отъ предъидущаго на краю вышеупомянутой большой дороги на землѣ Космиржовъ.

№ 31 въ разстояніи 138 жердей (274 туазъ) отъ № 30 поставленъ на краю вышеупомянутой большой дороги въ пунктѣ соединенія границъ Космиржовъ, Люборжица и Дряздовъ, на землѣ первой изъ этихъ деревень.

№ 32 поставленъ въ разстояніи 112 жердей (222 туазъ) отъ предъидущаго № въ пунктѣ совпаденія границъ Люборжицы, Дряздова и Сулехова на землѣ деревни Дряздова.

№ 33 въ разстояніи 44 жердей (87 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на землѣ деревни Сулехова, на берегу оврага по дну котораго проходитъ большая дорога изъ Кракова въ Прожовице.

№ 34 въ разстояніи 132 жердей (262 туазъ) отъ № 33 поставленъ на дорогѣ проведенной изъ Сулехова.

№ 35 въ разстояніи 105 жердей (208 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на землѣ Сулехова на берегу ручья, текущаго изъ Сулехова.

№ 36 въ разстояніи 92½ жердей (184 туазъ) отъ № 35 поставленъ на лугу деревни Сулехова.

№ 37 поставленъ въ разстояніи 111 жердей (220 туазъ) отъ предъидущаго № близъ большой дороги изъ Кракова въ Шкальміорцъ на землѣ Сулехова.

№ 38 поставленъ въ разстояніи 163 жердей (324 туазъ) отъ предшествующаго столба на краю дороги изъ Неварта въ Мацеіовицы на полѣ Сулехова.

№ 39 въ разстояніи 158 жердей (314 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на землѣ Сулехова при соединеніи вы-

branchement du chemin ci-dessus mentionné avec la grande route de Cracovie à Szkalmierz.

Le № 40 distant de 45½ verges (90 toises) du № précédent, est placé dans une prairie de Sulechów au point de réunion des limites de Sulechów, Maciejowice et Prusy.

Le № 41 distant de 243 verges (483 toises) du № 40 est érigé dans les terres de Prusy au point coincidant des limites de Maciejowice, Prusy et Zastów.

Le № 42 est placé à la distance de 115½ verges (229 toises) de son précédent dans une prairie de Zastów.

Le № 43 distant de 165½ verges (329 toises) du № précédent, est érigé au point de rencontre des limites de Zastów, Maciejowice et Wikłorowice dans les terres de ce premier village.

Le № 44 distant de 125 verges (248 toises) du № 43 est placé dans les terres de Zastów.

Le № 45 est placé à la distance de 165 verges (334 toises) du № précédent au point coincidant des limites de Zastów, Wikłorowice et Raciborowice dans un champ de ce premier village.

Le № 46 est érigé à la distance de 154 verges (306 toises) du № 45 au point de réunion des limites de Raciborowice, Wikłorowice et Pielgrzymowice, dans un champ de ce premier village.

Le № 47 distant de 201 verges (399 toises) du № précédent, est placé sur le terrain de Raciborowice, près d'un petit chemin qui mène de Zastów à la grande route de Cracovie à Słomniki.

Le № 48 distant de 133 verges (264 toises) du № précédent se trouve situé près de la grande route de Cracovie à Słomniki sur un tertre de Raciborowice.

шеупомянутой дороги съ большою дорогою изъ Кракова въ Шкальміорцъ.

№ 40 въ разстояніи 45½ жердей (90 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на лугу въ Сулеховъ въ пунктѣ соединенія границъ Сулеховъ, Мацеіовице и Прузи.

№ 41 въ разстояніи 243 жердей (483 туазъ) отъ № 40 поставленъ на землѣ деревни Прузи въ пунктѣ совпаденія границъ Мацеіовицы, Прузи и Застовъ.

№ 42 поставленъ въ разстояніи 115½ жердей (229 туазъ) отъ предъидущаго на лугу въ Застовъ.

№ 43 въ разстояніи 165½ жердей (329 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ въ пунктѣ соединенія границъ Застова, Мацеіовице и Викторовице на землѣ первой изъ сихъ деревень.

№ 44 въ разстояніи 125 жердей (248 туазъ) отъ № 43 поставленъ на землѣ Застова.

№ 45 поставленъ въ разстояніи 165 жердей (334 туазъ) отъ предъидущаго столба въ пунктѣ соединенія границъ Застова, Виклоровице и Рациборовице въ полѣ первой изъ сихъ деревень.

№ 46 поставленъ въ разстояніи 154 жердей (306 туазъ) отъ № 45 въ пунктѣ соединенія границъ Рациборовице, Виклоровице и Пельгржимовице, въ полѣ первой изъ сихъ деревень.

№ 47 въ разстояніи 201 жерди (399 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на землѣ Рациборовице, близъ небольшой дороги, которая ведетъ изъ Застова на большую дорогу изъ Кракова въ Сломники.

№ 48 въ разстояніи 133 жердей (264 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ близь большой дороги изъ Кракова въ Сломники на холмѣ въ Рациборовице.

Le № 49 distant de 183 verges (363 toises) du № 48 est érigé dans un pâturage de Raciborowice.

Le № 50 est placé à la distance de 167 verges (332 toises) du № précédent sur un tertre de Raciborowice.

Le № 51 distant de 127 verges (252 toises) du № 50 est placé dans un champ de Raciborowice.

Le № 52 est érigé à la distance de 148 verges (294 toises) du № précédent sur le bord du chemin de communication entre Raciborowice et Konczyce, sur un tertre de ce premier village.

Le № 53 distant de 88½ verges (176 toises) du № précédent est situé dans une prairie de Raciborowice.

Le № 54 est placé à la distance de 286 verges (568 toises) du № précédent au point de jonction des limites de Dziekanowice, Konczyce et Książnice sur un terrain de ce premier village.

Le № 55 distant de 249 verges (495 toises) de son précédent, est placé dans les terres de Bosutów.

Le № 56 distant de 62½ verges (124 toises) du № précédent, est érigé sur le terrain de Bosutów.

Le № 57 est placé à la distance de 135 verges (268 toises) du № précédent dans les terres de Bosutów près d'un chemin de communication entre ce village et Młodziejowice.

Le № 58 est placé à la distance de 149 verges (296 toises) du № 57 dans un champ de Polen près d'une voie effacée qui sert de communication entre ce village et Młodziejowice.

Le № 59 distant de 142 verges (282 toises) du № précédent est placé dans un champ de Polen.

Le № 60 est érigé à la distance de

№ 49 въ разстояніи 183 жердей (363 туазъ) отъ № 48 поставленъ на пастбищѣ въ Рациборовице.

№ 50, поставленъ въ разстояніи 167 жердей (332 туазъ) отъ предъидущаго, на холмѣ въ Рациборовице.

№ 51, въ разстояніи 127 жердей (252 туазъ) отъ № 50, поставленъ на полѣ въ Рациборовице.

№ 52 поставленъ въ разстояніи 148 жердей (294 туазъ) отъ предъидущаго на краю дороги сообщенія между Рациборовице и Кончице на холмѣ первой изъ этихъ деревень.

№ 53 въ разстояніи 88½ жердей (176 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на лугу въ Рациборовице.

№ 54 поставленъ въ разстояніи 286 жердей (568 туазъ) отъ предъидущаго № въ пунктѣ соединенія границъ Дзекановице, Кончице и Кзежнице, на землѣ первой изъ этихъ деревень.

№ 55 въ разстояніи 249 жердей (495 туазъ) отъ своего предшествующаго поставленъ на землѣ Бозутово.

№ 56 въ разстояніи 62½ жердей (124 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на землѣ Бозутово.

№ 57 помѣщенъ въ разстояніи 135 жердей (268 туазъ) отъ предъидущаго № на землѣ Бозутово, близъ дороги, сообщающей эти деревни и Млодзейовице.

№ 58 помѣщенъ въ разстояніи 149 жердей (296 туазъ) отъ № 57 въ полѣ деревни близъ уничтоженной дороги, которая служитъ сообщеніемъ между этою деревнею и Млодзейовице.

№ 59 въ разстояніи 142 жердей (282 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ полѣ деревни Поленъ.

№ 60 поставленъ въ разстояніи 129

129 verges (256 toises) du № précédent dans les terres de Polen au point de rencontre des limites de ce village avec Młodziejowice et Michalowice.

Le № 61 distant de 123½ verges (245 toises) du № précédent, est placé dans les terres de Polen à 16 verges de la grande route de Cracovie à Varsovie.

Le № 62 distant de 235 verges (506 toises) du № 61 érigé dans les terres de Babice.

Le № 63 est placé à la distance de 336½ verges (668 toises) du № précédent au point de rencontre des limites de Babice, Michalowice et Wola-Zachariaszowska sur le terrain de Babice.

Le № 64 distant de 196 verges (389 toises) du № précédent, est situé sur le bord d'un ravin dans les terres de Babice.

Le № 65 a été érigé à distance de 130½ verges (259 toises) dans les terres de Garlica-Murowana au point de rencontre de la limite de ce village avec celles de Babice et Wola-Zachariaszowska.

Le № 66 distant de 134½ verges (267 toises) du 65 est situé sur le terrain de Garlica-Murowana.

Le № 67 distant de 123 verges (244 toises) de son précédent, est placé dans les terres de Garlica-Murowana auprès du chemin de Cracovie à Garlica-Mała.

Le № 68 est érigé à la distance de 167 verges (332 toises) du № précédent au point de jonction des limites de Garlica-Murowana, Garlica-Duchowna et Tranowice sur le terrain de ce premier village.

Le № 69 distant de 163 verges (324 toises) du № précédent, est érigé sur le

жердей (256 туазъ) отъ предшествующаго № на землѣ Поленъ въ пунктѣ встрѣчи границъ этой деревни съ границами Млодзейовице и Михаловице.

№ 61 въ разстояніи 123½ жердей (245 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на землѣ деревни Поленъ въ 16 жердяхъ отъ большой дороги изъ Кракова въ Варшаву.

№ 62 въ разстояніи 235 жердей (506 туазъ) отъ № 61 поставленъ на землѣ деревни Бабице.

№ 63 помѣщенъ въ разстояніи 336½ жердей (668 туазъ) отъ предъидущаго № въ пунктѣ встрѣчи границъ Бабице, Михаловице и Волы-Захаришовска на землѣ Бабице.

№ 64 въ разстояніи 196 жердей (389 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на берегу оврага на землѣ Бабице.

№ 65 поставленъ въ разстояніи 130½ жердей (259 туазъ) на землѣ Гарлицы-Мурованы въ пунктѣ встрѣчи границъ этой деревни съ границами Бабице и Волы-Захаришовской.

№ 66 въ разстояніи 134½ жердей (267 туазъ) отъ № 65 помѣщенъ на землѣ Гарлицы-Мурованы.

№ 67 въ разстояніи 123 жердей (244 туазъ) отъ предшествующаго поставленъ на землѣ Гарлицы-Мурованы подлѣ дороги, идущей изъ Кракова въ Гарлицу-Малу.

№ 68 поставленъ зъ разстояніи 167 жердей (332 туазъ) отъ предъидущаго № въ пунктѣ соединенія границъ Гарлицы-Мурованы, Гарлицы-Духовны и Трановице на землѣ первой изъ этихъ деревень.

№ 69 въ разстояніи 163 жердей (324 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ

terrain de Tranowice près de la grande route de Cracovie à Częstochowa.

Le № 70 a été placé à la distance de 185½ verges (368 toises) du № précédent dans un champ de Tranowice au point de rencontre de la limite de ce village avec celles de Garlica-Mala et Przybysławice.

Le № 71 distant de 88 verges (175 toises) du № 70, est placé au point de rencontre des limites Tranowice, Przybysławice et Januszowice dans un champ de ce premier village.

Le № 72 distant de 130 verges (258 toises) du № précédent, est situé dans un champ de Tranovice.

Le 73 est érigé à la distance de 173 verges (344 toises) du № précédent dans les landes de Tranowice près du chemin de Cracovie à Januszowice.

Le № 74 distant de 54½ verges (108 toises) de son précédent se trouve placé dans un champ de Geboltów.

Le № 75 a été érigé à la distance de 104½ verges (208 toises) du № précédent dant les terres de Geboltów sur la rive droite du ruisseau Slawkówka.

Le № 76 distant de 108½ verges (215 toises) du № précédent est placé dans les terres de Geboltów près du chemin de communication entre ce village et celui de Januszowice.

Le № 77 distant de 103½ verges (206 toises) du № précédent, a été érigé dans une prairie de Geboltów sur la rive droite du ruisseau Slawkówka auprès du pont qui traverse ce ruisseau.

Le № 78 est placé à la distance de 103½ verges (206 toises) du № précédent sur le terrain de Geboltów.

на землѣ Трановице близъ большой дороги изъ Кракова въ Ченстохово.

№ 70 помѣщенъ въ разстояніи 185½ жердей (368 туазъ) отъ предъидущаго № въ полѣ деревни Трановице, въ пунктѣ соединенія границъ этой деревни съ границами Гарлицы-Малы и Пржибиславице

№ 71 въ разстояніи 88 жердей (175 туазъ) отъ № 70 поставленъ въ пунктѣ соединенія границъ Трановице, Пржибиславице и Янущовице на полѣ первой изъ этихъ деревень.

№ 72 въ разстояніи 130 жердей (258 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на полѣ Трановице.

№ 73 помѣщенъ въ разстояніи 173 жердей (344 туазъ) отъ предшествующаго № на пустоши Трановице близъ дороги изъ Кракова въ Янущовице.

№ 74 въ разстояніи 54½ жердей (108 туазъ) отъ своего предшествующаго столба находится на полѣ деревни Жеболтовъ.

№ 75 помѣщенъ въ разстояніи 104½ жердей (208 туазъ) отъ предъидущаго № на землѣ деревни Жеболтовъ на правомъ берегу ручья Славковка.

№ 76 въ разстояніи 108½ жердей (215 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на землѣ Жеболтовъ близъ дороги, ведущей изъ этой деревни въ Янущовице.

№ 77 въ разстояніи 103½ жердей (206 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на лугу деревни Жеболтовъ, на правомъ берегу ручья Славковка, подлѣ моста, перекинутаго чрезъ этотъ ручей.

№ 78 поставленъ въ разстояніи 103½ жердей (206 туазъ) отъ предъидущаго № на землѣ Жеболтовъ.

Le № 79 distant de 248 verges (492 toises) du № précédent, est placé dans les broussailles de Gebultów.

Le № 80 distant de 40 verges (79 toises) de son précédent est érigé dans des landes de Gebultów.

Le № 81 a été érigé à la distance de 141 verges (280 toises) du № 80 dans un champ de Gebultów au point de recontre de la limite de ce village avec celles de Wielkawies et Sczyce.

Le № 82 distant de 209 verges (415 toises) du № précédent, est érigé dans les terres de Gebultów sur la lisière d'un bois de bouleaux appartenant à ce village.

Le № 83 distant de 111 verges (220 toises) de son précédent, est placé sur le terrain de Gebultów.

Le № 84 a été placé à la distance de 84 verges (167 toises) du № précédent sur le terrain de Treydyn au point de contact de la limite de ce village avec celles de Sczyce et Modlnica.

Le № 85 distant de $132^1/_2$ verges (263 toises) du № précédent a été érigé dans un champ de Tomaszowice.

Le № 86 a été érigé à la distance de 182 verges (361 toises) du № précédent dans des landes de Tomaszowice au point coincidant de la limite de ce village avec celles de Wielkawies et Sczyce.

Le № 87 distant de $99^1/_2$ verges (198 toises) de son précédent a été placé dans des landes de Tomaszowice sur le bord d'un profond ravin.

Le № 88 distant de $82^1/_2$ verges (164 toises) du № qui le précède est érigé dans les terres de Tomaszowice sur la lisière d'un bois de bouleaux appartenant à ce village.

№ 79 въ разстояніи 248 жердей (492 туазъ) отъ предъидущаго № въ кустарникахъ деревни Жеболтовъ.

№ 80 въ разстояніи 40 жердей (79 туазъ) отъ предшествующаго поставленъ на пустоши Жеболтовъ.

№ 81 поставленъ въ разстояніи 141 жерди (280 туазъ) отъ № 80 на полѣ Жеболтовъ въ пунктѣ пересѣченія границъ этой деревни съ границами Велька-Весь и Щице.

№ 82 въ разстояніи 209 жердей (415 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на землѣ Жеболтовъ, у опушки березоваго лѣса, принадлежащаго этой деревнѣ.

№ 83 въ разстояніи 111 жердей (220 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на землѣ деревни Жеболтовъ.

№ 84 поставленъ въ разстояніи 84 жердей (167 туазъ) отъ предъидущаго на землѣ деревни Трейдинъ въ пунктѣ соединенія границъ этой деревни съ границами Щице и Модлницы.

№ 85 въ разстояніи $132^1/_2$ жердей (263 туазы) отъ предъидущаго поставленъ на поле Томащовице.

№ 86 въ разстояніи 182 жердей (361 туазы) отъ предъидущаго поставленъ въ пустоши Томащовице, въ пунктѣ совпаденія границъ этой деревни съ границами Велька-Весь и Щице.

№ 87 въ разстояніи $99^1/_2$ жердей (198 туазъ) отъ предшествующаго поставленъ на пустоши въ Томащовице на краѣ глубокаго оврага.

№ 88 въ разстояніи $82^1/_2$ жердей (164 туазъ) отъ предшествующаго поставленъ на землѣ Томащовице въ мелкомъ березовомъ лѣсу, принадлежащемъ этой деревнѣ.

Le № 89 a été placé à la distance de 138 verges (274 toises) du № précédent dans un champ de Tomaszowice près d'un chemin de communication entre ce village et Wielka-Wies.

Le № 90 distant de 141½ verges (281 toises) du № précédent a été érigé sur le terrain de Tomaszowice près d'une petite source d'eau qui coule vers Ujazd.

Le № 91 est placé à la distance de 125 verges (248 toises) du № précédent sur le terrain d'Ujazd au bord d'un chemin de Tomaszowice à Bolechowice.

Le № 92 a été érigé à la distance de 170 verges (338 toises) du poteau qui le précède dans les terres de Bolechowice sur la rive droite du ruisseau Wierzchówka.

Le № 93 distant de 98 verges (195 toises) du № précédent se trouve placé sur la rive droite du ruisseau Wierzchówka sur le terrain de Zelków.

Le № 94 distant de 106 verges (210 toises) du № précédent, est érigé dans les terres de Zelków sur la rive droite du ruisseau ci-dessus.

Le № 95 distant de 165 verges (328 toises) du № précédent a été placé dans les landes de Zelków sur la rive droite du russeau ci-dessus.

Le № 96 est placé à la distance de 142 verges (282 toises) du № 95 dans un champ de Zelków sur la rive droite du même ruisseau.

Le № 97 distant de 91 verges (181 toises) du № précédent a été érigé dans des landes de Zelków sur la rive droite du ruisseau Wierzchówka près du point où il est traversé par un chemin de la valée à Bialykósciol.

Le № 98 a été placé à la distance de 80 verges (159 toises) du № précé-

№ 89 поставленъ въ разстояніи 138 жердей (274 туазы) отъ предъидущаго на полѣ Томащовице близъ дороги, сообщающей эту деревню съ Велька-Весемъ.

№ 90 въ разстояніи 141½ жерди (281 туаза) отъ предъидущаго поставленъ на землѣ Томащовице близъ небольшаго ручья, текущаго къ Уяздъ.

№ 91 поставленъ въ разстояніи 125 жердей (248 туазы) отъ предъидущаго на землѣ деревни Уяздъ у дороги изъ Томащовице въ Болеховице.

№ 92 поставленъ въ разстояніи 170 жердей (338 туазъ) отъ предъидущаго столба на землѣ Болеховице на правомъ берегу ручья Вершовка.

№ 93 въ разстояніи 98 жердей (195 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на правомъ берегу ручья Вершовки на землѣ Зелково.

№ 94 въ разстояніи 106 жердей (210 туазъ) отъ предшествовавшаго, поставлена на землѣ деревни Зелково на правомъ берегу вышеупомянутаго ручья.

№ 95 въ разстояніи 165 жердей (328 туаза) отъ предъидущаго поставленъ на пустоши въ Зелково на правомъ берегу того же ручья.

№ 96 поставленъ въ разстояніи 142 жердей (282 туазъ) отъ № 95 на полѣ деревни Зелково на правомъ берегу того же ручья.

№ 97 въ разстояніи 91 жерди (181 туазы) отъ предъидущаго поставленъ на пустоши Зелково на правомъ берегу ручья Вершовка, близъ пункта, гдѣ онъ пересѣкается дорогою изъ долины въ Бьяликозіелъ.

№ 98 поставленъ въ разстояніи 80 жердей (159 туазъ) отъ предъидущаго

dent près de la rive droite du même ruisseau dans le bois de Zelków au point coincidant de la limite de ce village.

Le № 99 poteau distant de 143 verges (284 toises) du № précédent se trouve placé sur la rive droite du ruisseau ci-dessus mentionné dans des landes de Zelków.

Le № 100 distant de 80 verges (159 toises) du № précédent a été érigé sur le bord d'un ravin qui sert d'écoulement aux eaux de pluie venant de Zelków dans des landes de ce village.

Le poteau № 101 distant de 64 verges (127 toises) du № 100 est placé sur des landes de Zelków.

Le № 102 est placé à la distance de 125 verges (248 toises) du № précédent sur un rocher de Zelków.

Le № 103 distant de 100 verges (199 toises) du № précédent a été érigé dans des landes de Zelków non loin d'un chemin qui conduit de ce village à Wierzchowie.

Le № 104 distant de 109 verges (216 toises) du № précédent, est placé dans des landes de Zelków.

Le № 105 a été érigé à la distance de 163 verges (324 toises) du № précédent dans des landes seigneuriales de Zelków au point de jonction des limites de ce village avec celles de Wierzchowie et Bembeł.

Le № 106 distant de 183 verges (363 toises) du № précédent, est placé dans un champ de Zelków.

Le № 107 a été placé à la distance de 81 verges (161 toises) du № précédent dans une forêt de Karniowice, près d'un chemin de communication entre ce village et Bembeł.

столба близъ праваго берега того же ручья въ лѣсу деревни Зелково въ пунктѣ совпаденія съ границею этой деревни.

Столбъ №99-й въ разстояніи 143 жердей (284 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на правомъ берегу вышеупомянутаго ручья въ пустоши деревни Зелково.

№ 100 въ разстояніи 80 жердей (159 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на берегу оврага, служащаго стокомъ дождевыхъ водъ, идущаго изъ Зелково въ пустоши этой деревни.

№ 101 въ разстояніи 64 жердей (127 туазъ) отъ № 100 поставленъ въ пустоши деревни Зелково.

№ 102 поставленъ въ разстояніи 125 жердей (248 туазъ) отъ предъидущаго на утесѣ въ Зелково.

№ 103 въ разстояніи 100 жердей (199 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ пустоши Зелково, недалеко отъ дороги, которая ведетъ изъ этой деревни въ Вержховье.

№ 104 въ разстояніи 109 жердей (216 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ пустоши Зелково.

№ 105 поставленъ въ разстояніи 163 жердей (324 туазъ) отъ предъидущаго въ помѣщичьей пустоши Зелково, въ пунктѣ совпаденія границъ этой деревни съ границами Вержховья и Бембелъ.

№ 106 въ разстояніи 183 жердей (363 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на полѣ деревни Зелково.

№ 107 поставленъ въ разстояніи 81 жерди (161 туазы) отъ предъидущаго въ лѣсу Карніовице, близъ дороги, сообщающей эту деревню съ Бембеломъ.

Le № 108 distant de 170 verges (338 toises) du № précédent a été placé dans la forêt de Karniowice au point de contact de la limite de ce village avec celles de Bembeł et Bełkowice.

Le № 109 est situé à la distance de 138 verges (274 toises) du № précédent dans la forêt de Karniowice près d'un petit chemin qui vient de Bełkowice et conduit dans le bois.

Le № 110 distant de 94 verges (187 toises) du № précédent, est placé dans la forêt de Karniowice près d'un ravin qui conduit dans la dite forêt.

Le № 111 distant de 92 verges (183 toises du № précédent, a été érigé dans la même forêt de Karniowice près d'un filet d'eau qui coule de Kawiary vers Kobylany.

Le № 112 a été érigé à la distance de 188 verges (373 toises) du № précédent au pied d'un rocher sur des landes de Kobylany au point de réunion de la limite de ce village avec celles de Karniowice et Bełkowice.

Le poteau № 113 distant de 108 verges (214 toises) du № précédent se trouve placé dans des landes de Kobylany sur la rive droite d'un filet d'eau coulant de Bełkowice.

Le № 114 distant de 73 verges (145 toises) du № précédent, est situé sur des landes de Kobylany.

Le № 115 distant de 168 verges (334 toises) du № qui le précède est placé dans les terres de Kobylany près d'un chemin de communication entre ce village et Bełkowice.

Le № 116 distant de 153 verges (304 toises) du № précédent se trouve érigé dans des landes de Kobylany sur la rive

№ 108 въ разстояніи 170 жердей (338 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ лѣсу деревни Карніовице, въ пунктѣ совпаденія границы этой деревни и границъ Бембела и Белковице.

№ 109 поставленъ въ разстояніи 138 жердей (274 туазъ) отъ предъидущаго въ лѣсу Карніовице близъ небольшой дороги, идущей изъ Белковице въ лѣсъ.

№ 110 въ разстояніи 94 жердей (187 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ лѣсу Карніовице близъ оврага, который ведетъ въ вышеупомянутый лѣсъ.

№ 111 въ разстояніи 92 жердей (183 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ томъ же лѣсу при небольшомъ протокѣ, который течетъ изъ Кавьяри въ Кобыляны.

№ 112 поставленъ въ разстояніи 188 жердей (373 туазъ) отъ предъидущаго, при подошвѣ холма на пустоши Кобыляны въ пунктѣ соединенія границы этой деревни съ границами Карніовице и Белковице.

Столбъ № 113 въ разстояніи 108 жердей (214 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ пустоши Кобыляны на правомъ берегу протока, текущаго изъ Белковице.

№ 114 въ разстояніи 73 жердей (145 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на пустоши Кобыляны.

№ 115 въ разстояніи 168 жердей (334 туазъ) отъ столба предшествующаго поставленъ на землѣ Кобыляны, близъ дороги, служащей сообщеніемъ между этою деревней и Белковице.

№ 116 въ разстояніи 153 жердей (304 туазъ) отъ предъидущаго находится въ пустоши Кобыляны на лѣвомъ

gauche d'un ruisseau qui coule du moulin de Bełkowice vers le village de Łączki.

Le № 117 distant de 108 verges (214 toises) du № précédent, a été placé dans un bois de Kobylany.

Le № 118 est érigé à la distance de 101 verges (201 toises) du poteau précédent dans le même bois de Kobylany près d'un sentier qui traverse la frontière et conduit dans le bois.

Le № 119 distant de 101 verges (201 toises) du № précédent, est placé dans le bois de Kobylany.

Le № 120 distant de 130 verges (258 toises) du № précédent, a été placé dans le bois ci-dessus de Kobylany près d'un sentier qui traverse la frontière.

Le № 121 a été placé à la distance de 139 verges (276 toises) du № précédent dans le bois mentionné de Kobylany près d'un petit chemin qui traverse la frontière.

Le № 122 distant de 71 verges (141 toises) de son précédent, a été érigé dans le bois de Kobylany au point de rencontre de la limite de ce village avec celles de Bełkowice et Szklary.

Le № 123 a été placé à la distance de 115 verges (228 toises) du № précédent dans le bois de Kobylany près d'un chemin de Lazy à Brzezinka.

Le № 124 distant de 175 verges (347 toises) du poteau précédent est placé dans le même bois de Kobylany non loin de l'endroit où le chemin ci-dessus mentionné rencontre celui de Szklary à Brzezinka.

Les № 125 distant de 198 verges (393 toises) du № précédent, a été érigé dans un bois de taillis de Kobylany au

берегу ручья, текущаго отъ мельницы въ Белтковице къ деревнѣ Лацки.

№ 117 въ разстояніи 108 жердей (214 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ лѣсу Кобыляны.

№ 118 поставленъ въ разстояніи 101 жерди (201 туаза) отъ предъидущаго столба въ томъ же лѣсу Кобыляны, близъ тропинки, пересѣкающей границу и идущей въ лѣсъ.

№ 119 въ разстояніи 101 жерди (201 туаза) отъ предъидущаго—поставленъ въ лѣсу Кобылянъ.

№ 120 въ разстояніи 130 жердей (258 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ вышеупомянутомъ лѣсу Кобылянъ близъ тропинки, пересѣкающей границу.

№ 121 поставленъ въ разстояніи 139 жердей (276 туазъ) отъ предъидущаго въ упомянутомъ лѣсу Кобылянъ, близъ небольшой дороги, пересѣкающей границу.

№ 122 въ разстояніи 71 жерди (141 туаза) отъ предъидущаго поставленъ въ лѣсу Кобыляны, въ пунктѣ встрѣчи границъ этой деревни съ границами Белковице и Шкляры.

№ 123 поставленъ въ разстояніи 115 жердей (228 туазъ) отъ предъидущаго въ лѣсу Кобылянъ, близъ дороги изъ Лази въ Бржезинку.

№ 124 въ разстояніи 175 жердей (347 туазъ) отъ предъидущаго столба, поставленъ въ томъ же лѣсу Кобыляны недалеко отъ того мѣста, гдѣ вышеупомянутая дорога встрѣчается съ дорогою изъ Шкляры въ Бржезинку.

№ 125 въ разстояніи 198 жердей (393 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ мелкомъ лѣсу Кобыляны въ

point de réunion de la limite de ce village avec celles de Szklary et de Radwanowice qui est en même temps le point de contact des limites des trois districts, savoir de Cracovie, de Krzeszowice et Olkusz qui faisaient autrefois partie du département de Cracovie dans le ci-devant duché de Varsovie.

De ce point la direction de la frontière entre le territoire de Cracovie et le Royaume de Pologne se dirigeant toujours vers l'Ouest, suit la limite qui sépare le district de Krzeszowice de celui d'Olkusz pour aller aboutir aux frontières de la Silésie Prussienne.

Les villages appartenants au territoire de Cracovie sur cette partie de la frontière sont: Radwanowice, Zary, Paczeltowice, Czerna, Nowa-Gora, Ostrzeznica, Lgota, Ploki, Czyzowka, Luszowice, Cięszkowice, Szczakowa, Dlugoszyn et une partie de Jaworzno.

Les villages limitrophes du Royaume de Pologne sur cette partie de la frontière sont: une partie de Szklary, Racławice, Gorenice, Niesułowice, Olkusz, Bor-Biskupi, Bukowno, Sławków, Maczki. Porębka et Niwka, où se termine la frontière du territoire de la ville libre de Cracovie avec le Royaume de Pologne et vient aboutir à la rivière de la Czarna-Przemsza faisant la frontière de la Silésie Prussienne avec le territoire de Cracovie.

Entre Radwanowice et la rivière Czarna-Przemsza le poteau № 126 distant de 145 verges (288 toises) du № précédent, est placé dans un terrain inculte de Radwanowice au point de jonction des limites de Radwanowice, Szklary et Zary.

пунктѣ соединенія границы этой деревни съ границами Шкляры и Радвановице, который въ то же время есть общій пунктъ соединенія границъ трехъ уѣздовъ именно: Краковскаго, Кржешовицкаго и Олькушскаго, которые прежде составляли часть Краковской губерніи въ бывшемъ герцогствѣ Варшавскомъ.

Съ этого пункта направленіе границы между территоріею Краковскою и Царствомъ Польскимъ, идя постоянно къ западу, слѣдуетъ по границѣ, отдѣляющей уѣзды Кржешовицкій отъ Олькушскаго, достигая такимъ образомъ границъ Прусской Силезіи.

Деревни, принадлежащія къ Краковской территоріи на этой части границы суть: Радвановице, Зары, Пащелтовице, Черна, Нова-гора, Острежница, Лгота, Плоки, Чижовка, Лушовице, Чишковице, Щакова, Длугошинъ и часть деревни Яворзно.

Пограничныя деревни Царства Польскаго въ этой части границы суть: часть деревни Шкляры, Раклавице, Горенице, Несутовице, Олькушъ, Боръ-Бискупи, Буковно, Славково, Мачки, Поребка и Нивка, гдѣ оканчивается граница между вольнымъ городомъ Краковомъ и Царствомъ Польскимъ и прекращается у рѣки Черной Пржемши, составляющей границу между Прусскою Силезіею и Краковскою территоріею.

Между Радвановице и рѣкой Черной Пржемшей столбъ № 126 въ разстояніи 145 жердей (288 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на невоздѣланной землѣ Радвановице въ пунктѣ соединенія границъ Радвановице, Шкляры и Зары.

Le poteau № 127 distant de 225 verges (447 toises) du № précédent, a été placé dans un bois seigneurial de Zary.

Le № 128 distant de 130 verges (258 toises) du poteau précédent, est érigé dans un champ seigneurial de Zary.

Le № 129 distant de 190 verges (377 toises) du № précédent, est placé dans un champ de Zary d'un chemin effacé de Zary à Szklary.

Le № 130 a éte érigé à la distance de 240 verges (477 toises) dans des troussailles de Zary au point de contact de la limite de ce village avec celles de Szklary et Racławice.

Le № 131 distant de 192 verges (381 toises) du № précédent se trouve placé dans un champ seigneurial de Zary.

Le № 132 distant de 144 verges (286 toises) du № précédent, est érigé dans un bois seigneurial de Zary.

Le № 133 a été érigé à la distance de 136 verges (270 toises) du poteau № 132 dans un terrain inculte de Zary au point de jonction de la limite de de ce village avec celles de Racławice et Paczeltowice.

Le № 134 distant de 133 verges (264 toises) du № précédent, a été placé sur un rocher de Paczeltowice au sommet de la hauteur nommèe Chocholotka.

Le № 135 distant de 107 verges (212 toises) du № précédent, est placé dans les broussailles de Paczeltowice.

Le № 136 distant de 270 verges (536 toises) du № précédent, est érigé dans un champ cultivé de Paczeltowice.

Столбъ № 127 въ разстояніи 225 жердей (447 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ помѣщичьемъ лѣсу деревни Зары.

№ 128 въ разстояніи 130 жердей (258 туазъ) отъ предъидущаго столба поставленъ на помѣщичьемъ полѣ деревни Зары.

№ 129 въ разстояніи 190 жердей (377 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на полѣ Зары, близъ оставленной дороги изъ Зары въ Шкляры.

№ 130 поставленъ въ разстояніи 240 жердей (477 туазъ) отъ предъидущаго въ кустарникахъ Зары, въ пунктѣ соединенія границы этой деревни съ границами Шкляры и Раклавице.

№ 131 въ разстояніи 192 жердей (381 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ помѣщичьемъ полѣ Зары.

№ 132 въ разстояніи 144 жердей (286 туазъ) отъ предъидущаго, поставленъ въ помѣщичьемъ лѣсу Зары.

№ 133 поставленъ въ разстояніи 136 жердей (270 туазъ) отъ столба № 132 на необработанномъ полѣ Зары, въ пунктѣ соединенія границъ этой деревни съ границами Раклавице и Пащелтовице.

№ 134 въ разстояніи 133 жердей (264 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на скалѣ въ Пащелтовице на вершинѣ возвышенности, именуемой Шошолотка.

№1 35 въ разстояніи 107 жердей (212 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ кустарникахъ деревни Пащелтовице.

№ 136 въ разстояніи 270 жердей (536 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на воздѣланномъ полѣ Пащелтовице.

Le № 137 a été érigé à la distance de 190 verges (377 toises) dans un champ de Paczeltowice au point de réunion de la limite de ce village avec celles de Raclawice et Gorenice.

Le № 138 distant de 121 verges (240 toises) du № précédent, est placé dans un bois seigneurial de Paczeltowice.

Le № 139 distant de 234 verges (465 toises) du № précédent, a été érigé dans des broussailles de Paczeltowice.

Le № 140 a été érigé à la distance de 70 verges (139 toises) du № précédent dans un pâturage de Czerna au point coincidant de la limite de ce village avec celles de Paczeltowice et Gorenice.

Le poteau № 141 distant de 175 verges (347 toises) du № 140 est placé dans le bois de Czerna.

Le № 142 est placé à la distance de 115 verges (228 toises) du № précédent dans le bois de Czerna près du chemin qui conduit de ce village à Gorenice.

Le № 143 distant de 166 verges (330 toises) de son précédent, a été érigé dans un pâturage de Czerna, au point de rencontre de la limite de ce village et de celles de Gorenice et Nowagóra prés du ruisseau nommé Czerna.

Le № 144 distant du № précédent de 180 verges (357 toises), a été érigé sur un chemin du Nowagóra à Gorenice au point d'intersection des limites de ces deux villages avec celle d'Ostzręznica dans un champ de Nowa-góra.

Le № 145 distant de 172 verges (342 toises) du № précédent, a été placé sur le terrain d'Ostzręznica.

№ 137 поставленъ въ разстояніи 190 жердей (377 туазъ) на полѣ Пащелтовице въ пунктѣ соединенія границъ этой деревни съ границами Раклавице и Горенице.

№ 138 въ разстояніи 121 жерди (240 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ помѣщицьемъ лѣсу Пащелтовице.

№ 139 въ разстояніи 234 жердей (465 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ кустарникахъ Пащелтовице.

№ 140 поставленъ въ разстояніи 70 жердей (139 туазъ) отъ предъидущаго на пастбищѣ деревни Черной, въ пунктѣ совпаденія границъ этой деревни съ границами Пащелтовице и Горенице.

Столбъ № 141 въ разстояніи 175 жердей (347 туазъ) отъ № 140 поставленъ въ лѣсу деревни Черной.

№ 142 поставленъ въ разстояніи 115 жердей (228 туазъ) отъ предъидущаго въ лѣсу деревни Черной близъ дороги, ведущей изъ этой деревни въ Горенице.

№ 143 въ разстояніи 166 жердей (330 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на пастбищѣ деревни Черной, въ пунктѣ встрѣчи границъ этой деревни съ границами Горенице и Нова-горы близъ ручья, называемаго Черна.

№ 144 въ разстояніи отъ предъидущаго на 180 жердей (357 туазъ) поставленъ на дорогѣ изъ деревни Новагора въ Горенице, въ пунктѣ пересѣченія границъ этихъ двухъ деревень съ границами Острежницы въ полѣ Нова-горы.

№ 145 въ разстояніи 172 жердей (342 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на землѣ Острежницы.

Le № 146 a été placé à la distance de 120 verges (238 toises) au point de contact des limites de Gorenica, Ostrzężnica et Lgota, dans les terres de ce dernier village.

Le № 147 a été érigé à la distance de 221 verges (439 toises) du № précédent près du chemin de Gorenica à Niesulowice dans un champ du Lgota.

Le № 148 distant de 254 verges (504 toises) du № précédent, a été placé au point de rencontre des limites de Gorenice, Niesulowice et Lgota dans les terres de ce dernier village.

Le № 149 distant de 220 verges (437 toises) du № précédent, a été placé à 10 verges du chemin de Gorenice à Niesulowice dans les terres de Lgota.

Le № 150 distant de 110 verges (218 toises) du № précédent est placé dans le village de Lgota près du chemin de communication entre ce village et celui de Niesulowice.

Le № 151 a été érigé à la distance de 180 verges (357 toises) du № précédent dans le bois de Lgota.

Le № 152 distant de 175 verges (347 toises) du № précédent, se trouve placé près d'un sentier venant de Lgota dans le bois de ce village.

Le № 153 distant de 116 verges (230 toises) du poteau précédent, est placé sur le bord du chemin de Lgota à Olkusz dans un bois de Lgota.

Le № 154 se trouve placé à la distance de 104 verges (207 toises) du № précédent dans un bois de Ploki au point de réunion des quatre limites des villages Lgota, Ploki, Niesulowice et Olkusz.

Le № 155 distant de 92 verges (183 toises) de son précédent, est placé dans

№ 146 пославленъ въ разстояніи 120 жердей (238 туазъ) въ пунктѣ совпаденія границъ Горенице, Острежницы и Лготы на землѣ этой послѣдней деревни.

№ 147 поставленъ въ разстояніи 221 жерди (439 туазъ) отъ предъидущаго № близь дороги изъ Горенице въ Несуловице, въ полѣ деревни Лготы.

№ 148 въ разстояніи 254 жердей (504 туазъ) отъ предъидущаго, поставленъ въ пунктѣ встрѣчи границъ Горенице, Несуловице и Лготы, на землѣ послѣдней изъ сихъ деревень.

№ 149 въ разстояніи 220 жердей (437 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ въ 10 жердяхъ отъ дороги изъ Горенице въ Несуловицы, на землѣ деревни Лготы.

№ 150 въ разстояніи 110 жердей (218 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ деревнѣ Лготѣ близъ дороги, служащей сообщеніемъ между этой деревней и Несуловице.

№ 151 поставленъ въ разстояніи 180 жердей (357 туазъ) отъ предъидущаго № въ лѣсу деревни Лготы.

№ 152 въ разстояніи 175 жердей (347 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ близъ тропинки, идущей изъ Лготы въ лѣсъ этой деревни.

№ 153 въ разстояніи 116 жердей (230 туазъ) отъ предъидущаго столба поставленъ на краю дороги изъ Лготы въ Олькушъ въ лѣсу деревни Лготы.

№ 154 поставленъ въ разстояніи 104 жердей (207 туазъ) отъ предъидущаго въ лѣсу деревни Плоки, въ пунктѣ соединенія четырехъ границъ деревень Лготы, Плоки, Несуловице и Олькуша.

№ 155 въ разстояніи 92 жердей (183 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ

un terrain inculte de Ploki à 4 verges du chemin qui conduit de ce village à Olkusz.

Le № 156 est érigé à la distance de 182 verges (361 toises) du № 155 dans un bois de Ploki sur le bord du chemin de Ploki à Olkusz.

Le № 157 distant de 184 verges (365 toises) du № précédent, est placé dans le bois de Ploki près d'un petit chemin conduisant au cabaret nommé Cwiny.

Le № 158 distant de 170 verges (338 toises) du poteau précédent, est situé dans les terres de Ploki sur la lisière d'un bois appartenant à ce village.

Le № 159 est érigé à la distance de 220 verges (437 toises) du № précédent au point de rencontre des limites de Ploki, Olkusz et Czyzówka dans un champ de ce premier village.

Le № 160 distant de 177 verges (351 toises) du № précédent, est placé dans un bois de Czyzówka.

Le № 161 est situé à la distance de 220 verges (437 toises) du № précédent près d'un chemin conduisant de Ploki à Podlasie dans un bois de Czyzówka.

Le № 162 distant de 238 verges (473 toises) du poteau précédent, est placé dans un bois de Czyzówka.

Le № 163 distant de 180 verges (357 toises) du № 162, est érigé près d'un chemin de Siersza à Podlasie dans le bois de Czyzówka.

Le № 164 est placé à la distance de 137 verges (272 toises) du № précédent sur le bord de l'encaissement d'un ruisseau nommé Jaworznik, dans le bois de Czyzówka.

Le № 165 distant de 204 verges (405 toises) du № précédent, est érigé sur le

на не воздѣланной землѣ Плоки въ 4 жердяхъ отъ дороги, ведущей изъ этой деревни въ Олькушъ.

№ 156 поставленъ въ разстояніи 182 жердей (361 туаза) отъ № 155 въ лѣсу деревни Плоки на краю дороги изъ Плоки въ Олькушъ.

№ 157 въ разстояніи 184 жердей (365 туаза) отъ предъидущаго поставленъ въ лѣсу Плоки близъ небольшой дороги, ведущей къ корчмѣ, называемой Цвины.

№ 158 въ разстояніи 170 жердей (338 туазъ) отъ предъидущаго столба поставленъ на землѣ Плоки на опушкѣ лѣса, принадлежащаго этой деревнѣ.

№ 159 поставленъ въ разстояніи 220 жердей (437 туазъ) отъ предъидущаго № въ пунктѣ встрѣчи границъ Плоки, Олькуша и Чижовки на полѣ первой изъ сихъ деревень.

№ 160 въ разстояніи 177 жердей (351 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ лѣсу Чижовки.

№ 161 поставленъ въ разстояніи 220 (437 туаза) отъ предъидущаго № близъ дороги, ведущей изъ Плоки въ Подлясье, въ лѣсу Чижовки.

№ 162 въ разстояніи 238 жердей (473 туазъ) отъ предъидущаго столба поставленъ въ лѣсу Чижовки.

№ 163 въ разстояніи 180 жердей (357 туазъ) отъ № 162 поставленъ близъ дороги изъ Сіержи въ Подлясье въ лѣсу Чижовки.

№ 164 поставленъ въ разстояніи 137 жердей (272 туазъ) отъ предъидущаго №, на берегу запруды ручья, по имени Яворзникъ, въ лѣсу Чижовки.

№ 165 въ разстояніи 204 жердей (405 туазъ) отъ предъидущаго постав-

bord du ruisseau Jaworznik au point de réunion des limites de Czyzówka, Olkusz, Bor-Biskupi et Luszowice dans le bois de ce dernier village.

Le № 166 distant de 290 verges (576 toises) du № précédent, est érigé dans le bois de Luszowice près de la rive gauche du ruisseau Jaworznik, où il est traversé un par petit chemin de Bor-Biskupi à Trzebinia.

Le № 167 distant de 120 verges (238 toises) du № précédent, est placé dans le bois de Luszowice sur la rive gauche du ruisseau ci-dessus et près du chemin de Bor-Biskupi à Siersza.

Le № 168 distant de 272 verges (540 toises) du № précédent, est érigé dans un pâturage de Luszowice près de la rive gauche du ruisseau mentionné à l'endroit où il est traversé par le chemin de Sławkow à Chrzanów.

Le № 169 est érigé à la distance de 220 verges (437 toises) du № précédent dans un champ de Luszowice sur le bord d'une branche du ruisseau ci-dessus mentionné appelée Stary-Jaworznik.

Le № 170 distant de 125 verges (248 toises) du № précédent, est placé sur la rive droite du Stary-Jaworznik dans une prairie en litige entre Ciężkowice et Bór-Biskupi.

Le № 171 distant de 247 verges (490 toises) du № précédent, est placé dans un bois en litige entre Ciężkowice et Bór-Biskupi.

Le № 172 distant de 163 verges (324 toises) du № précédent, est érigé près du chemin de Bukowno à Ciężkowice sur un terrain en litige entre Ciężkowice et Bór-Biskupi.

Le № 173 distant de 190 verges (377 toises) du № 172, est placé dans

ленъ на берегу ручья Яворзника въ пунктѣ соединенія границъ Чижовки, Олькуша, Боръ-Бискупи и Лушовице въ лѣсу этой послѣдней деревни.

№ 166 въ разстояніи 290 жердей (576 туазъ) отъ предъидущаго, поставленъ въ лѣсу Лушовице близъ лѣваго берега ручья Яворзника, гдѣ онъ пересѣкается небольшою дорогою изъ Боръ-Бискупи въ Тржебинію.

№ 167 въ разстояніи 120 жердей (238 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ лѣсу Лушовице на лѣвомъ берегу вышеупомянутаго ручья и близъ дороги изъ Боръ-Бискупи въ Сіержу.

№ 168 въ разстояніи 272 жердей (540 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на пастбищѣ Лушовице близъ лѣваго берега упомянутаго ручья, въ пунктѣ пересѣченія его дорогою изъ Славково въ Чржаново

№ 169 поставленъ въ разстояніи 220 жердей (437 туазъ) отъ предъидущаго на полѣ Лушовице, на берегу вѣтви вышеупомянутаго ручья, называемой Старый Яворзникъ.

№ 170 въ разстояніи 125 жердей (248 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на правомъ берегу Стараго Яворзника, на спорномъ лугу между Чежковице и Боръ-Бискупи.

№ 171 въ разстояніи 247 жердей (490 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ лѣсу, находящемся въ спорѣ между Чежковице и Боръ-Бискупи.

№ 172 въ разстояніи 163 жердей (324 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ близъ дороги изъ Буковно въ Чежковице на землѣ, спорной между Чежковице и Боръ-Бискупи.

№ 173 въ разстояніи 190 жердей (377 туазъ) отъ № 172 поставленъ на

un terrain inculte en litige entre Ciężkowice et Bór-Biskupi.

Le № 174 est érigé à la distance de 193 verges (383 toises) du № précédent, dans un terrain inculte en litige entre Ciężkowice et Bukowno.

Le № 175 distant de 136 verges (270 toises) du № précédent, est situé près du chemin de Szczakowa à Bór-Biskupi dans un bois en litige entre Ciężkowice et Bukowno.

Le № 176 est érigé à la distance de 120 verges (238 toises) du № précédent près de la rive droite du ruisseau nommé Białka, dans un bois en litige entre Ciężkowice et Bukowno.

Le № 177 distant de 224 verges (445 toises) du № précédent, est placé près du chemin de Ryszka à Szczakowa dans un bois en litige entre Szczakowa et Bukowno.

Le № 178 est érigé à la distance de 180 verges (357 toises) du № précédent sur la crête de l'escarpement de la rive gauche de la rivière Biała-Przemsza dans un bois en litige entre Szczakowa et Bukowno.

Le № 179 distant de 268 verges (532 toises) du № précédent, est érigé près de la rive gauche de la Biała-Przemsza dans un terrain sablonneux de Szczakowa.

Le № 180 distant de 220 verges (437 toises) du poteau précédent, est placé près de la rive gauche de la Biała-Przemsza dans un pâturage de Szczakowa.

Le № 181 distant de 210 verges (417 toises) du № précédent, est situé près de la rive gauche de la Biała-Przemsza dans une prairie de Szczakowa.

невоздѣланной землѣ, находящейся въ спорѣ между Чежковице и Боръ-Бискупи.

№ 174 поставленъ въ разстояніи 193 жердей (383 туазъ) отъ предъидущаго № на невоздѣланной землѣ, находящейся въ спорѣ между Чежковице и Буковно.

№ 175 въ разстояніи 136 жердей (270 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ близъ дороги изъ Щакова въ Боръ-Бискупи въ лѣсу, находящемся въ спорѣ между Чежковице и Буковно.

№ 176 поставленъ въ разстояніи 120 жердей (238 туазъ) отъ предъидущаго № близъ праваго берега ручья по имени Бѣлка въ лѣсу, находящемся въ спорѣ между Чежковице и Буковно.

№ 177 въ разстояніи 224 жердей (445 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ близъ дороги изъ деревни Рижка въ Щакова въ лѣсу, находящемся въ спорѣ между Щакова и Буковно.

№ 178 поставленъ въ разстояніи 180 жердей (357 туазъ) отъ предъидущаго № на гребнѣ вала на лѣвомъ берегу рѣки Бѣлой Пржемши въ лѣсу, находящемся въ спорѣ между Щакова и Буковно.

№ 179 въ разстояніи 268 жердей (532 туаза) отъ предъидущаго поставленъ близъ лѣваго берега Бѣлой Пржемши на песчаной землѣ деревни Щакова.

№ 180 въ разстояніи 220 жердей (437 туазъ) отъ предъидущаго столба поставленъ близъ лѣваго берега Бѣлой Пржемши на пастбищѣ Щакова.

№ 181 въ разстояніи 210 жердей (417 туазъ) отъ предъдущаго № поставленъ на лѣвомъ берегу Бѣлой Пржемши на лугу Щакова.

Le № 182 est érigé à la distance de 273 verges (542 toises) du № précédent dans un pré de Szczakowa près de la rive gauche de la Biała-Przemsza.

Le № 183 distant de 422 verges (838 toises) du № précédent, est placé dans des landes de Długoszyn près de la rive gauche de la Biała-Przemsza non loin d'un chemin de Długoszyn à Niemce.

Le № 184 a été érigé à la distance de 404 verges (802 toises) du № précédent dans un pré de Długoszyn près de la rive gauche de la Biała Przemza.

Le № 185 distant de 640 verges (1271 toises) du poteau précédent se trouve placé dans une prairie de Szczakowa près de la rive gauche de la Biała-Przemsza.

Le № 186 distant de 248 verges (492 toises) du № précédent, est placé dans une prairie de Jaworzno, sur la rive gauche de la Biała-Przemsza.

Le № 187 distant de 238 verges (473 toises) du № précédent, a été érigé au point où la rivière Biała-Przemsza se sépare en deux branches principales dans une prairie de Jaworzno.

Le poteau № 188 distant de 360 verges (715 toises) du № précédent, est placé dans une prairie de Jaworzno au point où les deux branches de la Biała-Przemsza se réunissent et suivent le vieux Thalweg de cette rivière.

En fin le № 189 qui est le dernier poteau de la ville libre de Cracovie du côté du Royaume de Pologne est érigé à la distance de 195 verges (387 toises) du № précédent, sur la rive gauche de la Biała-Przemsza à une distance de 25 verges au-dessus de son embouchure dans la Czarna-Przemsza, où commence la frontière avec la Silésie Prussienne.

№ 182 поставленъ въ разстояніи 273 жердей (542 туазъ) отъ предъидущаго № на лугу Щакова близъ лѣваго берега Бѣлой Пржемши.

№ 183 въ разстояніи 422 жердей (838 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ пустоши Длугожинъ близъ лѣваго берега Бѣлой Пржемши недалеко отъ дороги изъ Длугожинъ въ Нѣмцы.

№ 184 поставленъ въ разстояніи 404 жердей (802 туазъ) отъ предъидущаго № на лугу Длугожинъ близъ лѣваго берега Бѣлой Пржемши.

№ 185 въ разстояніи 640 жердей (1271 туаза) отъ предъидущаго столба поставленъ на лугу Щакова близъ лѣваго берега Бѣлой Пржемши.

№ 186 въ разстояніи 248 жердей (492 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на лугу Яворзно на лѣвомъ берегу Бѣлой Пржемши.

№ 187 въ разстояніи 238 жердей (473 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ въ пунктѣ, гдѣ рѣка Бѣлая Пржемша раздѣляется на два главные рукава на лугу Яворзно.

Столбъ № 188 въ разстояніи 360 жердей (715 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на лугу Яворзно въ пунктѣ, гдѣ два рукава Бѣлой Пржемши соединяются и слѣдуютъ по старому руслу этой рѣки.

Наконецъ № 189, послѣдній столбъ вольнаго города Кракова со стороны королевства Польскаго, поставленъ въ разстояніи 195 жердей (387 туазъ) отъ предъидущаго №, на лѣвомъ берегу Бѣлой Пржемши въ разстояніи 25 рутъ выше впаденія ея въ Черную Пржемшу, гдѣ начинается граница съ Прусскою Силезіей.

Article III.

La ligne de démarcation qui sépare le territoire de la ville de Cracovie d'avec les Etats de Sa Majesté le Roi de Prusse est formée par la rivière de Czarna-Przemsza, dont le Thalweg fait la frontière depuis le point de contact de la frontière du Royaume de Pologne jusqu'à son embouchure dans la Vistule près du village de Gorzów appartenant à Cracovie et le village Czarnuchowice appartenant à la Silésie Prussienne.

Comme cette limite entre la Silésie Prussienne et le territoire de la ville libre de Cracovie n'a pas été nouvellement fixée, on la conservera telle qu'elle a été anciennement réglée, en maintenant toutes les dispositions qui s'y rapportent qui ne sont pas contraires aux traités récemment conclus. La convention signée à Berlin, le 30 octobre (11 novembre) 1817, ayant statué par le premier des articles séparés, sur la souveraineté du baillage de Jemelin et de ses dépendances, a levé toutes les difficultés auxquelles la démarcation de ce baillage avait donné lieu. En conséquence la rivière Czarna-Przemsza, faisant la frontière les endroits limitrophes du territoire de la ville libre de Cracovie sont: une partie de Jaworzno, Dąnbrowa, Podlęze, Wysoki-Brzég, Baran (moulin) Jelén-Dab, Zagórski-Młin, Chelmek, une partie de Gorzów; et les endroits limitrophes de la Silésie Prussienne sont: Słupno, Brzeczkowice, Brzezinka, Pscjska, Tobola, Biały-Brzeg, Dzieckowice, Zielona, Jaznik, Chełm, Podlesie, Zamoście, Kopciowice, Heczka, Czarnuchowice.

Статья III.

Декаркаціонная линія, которая отдѣляетъ территорію города Кракова отъ владѣній Его Величества Короля Прусскаго составляется рѣкою Черною Пржемшею, которой русло представляетъ границу съ пункта совпаденія границы королевства Польскаго до ея впаденія въ Вислу близъ деревни Горцовъ, принадлежащей Кракову и деревни Чарнушовице, принадлежащей Прусской Силезіи.

Такъ какъ эта граница между Прусскою Силезіей и территоріей вольнаго города Кракова не была вновь опредѣлена, то она сохраняется въ томъ видѣ, какъ она была устроена въ прежнее время съ сохраненіемъ всѣхъ распоряженій сюда относящихся и непротиворѣчащихъ недавно заключеннымъ трактатамъ. Такъ какъ конвенціею, подписанною въ Берлинѣ 30 октября 11 ноября 1817 года, а именно первою ея отдѣльною статьею, опредѣлено подчиненіе округа Емелинскаго и подвѣдомственныхъ ему мѣстъ, то этимъ устранены всѣ затрудненія, которыя имѣли мѣсто при разграниченіи этого округа. Вслѣдствіе того рѣка Черная Пржемша, какъ пограничная, имѣетъ слѣдующія мѣста по границѣ территоріи вольнаго города Кракова: часть деревни Яворжно, Данброва, Подлѣсье, Высоки-Бржегъ, Баранъ (мельница) Еленъ-Дабъ, Загорскій-Млинъ, Хелмекъ, часть Горчова, а пограничныя мѣстности Прусской Силезіи суть: Слупно, Бржечковице, Бржежинка, Пчиска, Тобола, Бялый Бржегъ, Дзековице, Зелона, Язникъ, Хельмъ, Подлѣсіе, Замосцье, Копціовице, Гечка, Чарнушовице.

Les poteaux du territoire de la ville libre de Cracovie sont placés sur la rive gauche et ceux du Royaume de Prusse sur la rive droite de la Czarna-Przemsza dans l'ordre suivant:

Le poteau de la ville libre de Cracovie № 1 a été érigé sur les terres de Jaworzno à 25 verges de Rhin au-dessous de l'embouchure de la rivière nommée Biała-Przemsza dans la Czarna-Przemsza.

Le № 2 distant de 116 verges (230 toises) du № précédent, est placé dans les terres de Jaworzno sur la limite qui sépare les prairies de ce village de celles de Brzęczkowice.

Le № 3 distant de 212½ verges (422 toises) du № précédent, a été érigé dans une prairie appartenante à Brzęczkowice qui passe sur la rive gauche de la Przemsza près d'un chemin qui vient de ce village et conduit au bois de Jaworzno.

Le № 4 a été placé à la distance de 108 verges (214 toises) du № précédent dans une prairie de Brzęczkowice situé sur la rive gauche de la Przemsza au point où elle est traversée par le chemin ci-dessus mentionné.

Le № 5 distant de 222 verges (441 toises) du № précédent, est érigé dans une prairie de Jaworzno.

Le № 6 distant de 181 verges (359 toises) du № précédent, est placé dans une prairie de Brzezinka vis-à-vis d'un moulin nommé Pciska.

Le № 7 distant de 160 verges (318 toises) du poteau précédent, est placé dans une prairie de Jaworzno vis-à-vis un groupe des maisons nommé Wysokibrzeg près d'un gué sur la Premsza.

Le № 8 distant de 274½ verges (545 toises) du № précédent, est érigé dans une prairie de Brzezinka.

Столбы территоріи вольнаго города Кракова поставлены по лѣвому берегу, а столбы королевства Прусскаго по правому берегу Черной Пржемши въ слѣдующемъ порядкѣ:

Столбъ вольнаго города Кракова № 1 поставленъ на землѣ Яворжно въ разстояніи 25 рейнскихъ жердей ниже впаденія рѣки, называемой Бѣлая Пржемша, въ Черную Пржемшу.

№ 2 въ разстояніи 116 жердей (230 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на землѣ Яворжно, на границѣ, отдѣляющей луга этой деревни отъ луговъ Бжречковице.

№ 3 въ разстояніи 212½ жердей (422 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на лугу, принадлежащеъ Бржечковице, находящимся на лѣвомъ берегу Пржемши, близъ дороги, идущей изъ этой деревни въ лѣсъ деревни Яворжно.

№ 4 поставленъ въ разстояніи 108 жердей (214 туазъ) отъ предшествующаго № на лугу Бржечковице, расположенномъ на лѣвомъ берегу Пржемши, въ пунктѣ, гдѣ она пересѣкается вышеупомянутою дорогою.

№ 5 въ разстояніи 222 жердей (441 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на лугу Яворжно.

№ 6 въ разстояніи 181 жерди (359 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на лугу Бржежинки на противъ мельницы, называемой Пчиска.

№ 7 въ разстояніи 160 жердей (318 туазъ) отъ предъидущаго столба поставленъ на лугу Яворжно противъ группы домовъ, называемой Высокій-Бржегъ, близъ брода на Пржемшѣ.

№ 8 въ разстояніи 274½ жердей (545 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на лугу Бржежинки.

Le № 9 a été placé à la distance de 141 verges (280 toises) du № précédent dans une prairie de Jaworzno.

Le № 10 distant de 153 verges (304 toises) du № précédent, est érigé dans une prairie de Jaworzno.

Le № 11 distant de 127 verges (252 toises) du № précédent, est placé dans une prairie de Jaworzno.

Le № 12 est placé à la distance de 180 verges (357 toises) du № précédent dans une prairie de Dzięckowice.

Le № 13 a été érigé à la distance de 190 verges (377 toises) du № précédent, dans une prairie de Jaworzno près de l'embouchure du ruisseau nommé Wawolnica.

Le № 14 distant de 184 verges (365 toises) du № précédent, a été placé dans une prairie de Jaworzno non loin de quelques maisons appartenantes au curé de ce village.

Le № 15 distant de 166½ verges (331 toises) du № précédent a été érigé dans une prairie de Jelén sur une élévation dite Kamionka près d'un chemin qui conduit de Jelén à Niwka.

Le № 16 a été placé à la distance de 333 verges (661 toises) du № précédent, dans le village même de Jelén près d'un chemin qui conduit de Jaworzno et traverse la rivière près du village silésien nommé Gorka.

Le № 17 distant de 135 verges (268 toises) du № précédent, est placé dans une prairie de Jelén sur l'extrémité méridionale de l'île nommée Gilob.

Le № 18 distant de 212 verges (421 toises) du poteau précédent, est érigé dans une prairie de Jelén.

Le № 19 est placé à la distance de 181½ verges (360 toises) du № précé-

№ 9 поставленъ въ разстояніи 141 жерди (280 туазъ) отъ предъидущаго на лугу Яворжно.

№ 10 въ разстояніи 153 жердей (304 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на лугу деревни Яворжно.

№ 11 въ разстояніи 127 жердей (252 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на лугу Яворжно.

№ 12 поставленъ въ разстояніи 180 жердей (357 туазъ) отъ предъидущаго № на лугу Дзековице.

№ 13 поставленъ въ разстояніи 190 жердей (377 туазъ) отъ предъидущаго на лугу Яворжно близъ впаденія ручья, называемаго Вавольница.

№ 14 въ разстояніи 184 жердей (365 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на лугу Яворжно недалеко отъ избъ, принадлежащихъ священнику этой деревни.

№ 15 въ разстояніи 166½ жердей (331 туаза) отъ предъидущаго № поставленъ на лугу Еленъ, на холмѣ называемомъ Каміонка, близъ дороги, ведущей изъ деревни Еленъ въ Нивку.

№ 16 поставленъ въ разстояніи 333 жердей (661 туаза) отъ предъидущаго № въ самой деревнѣ Еленъ близъ дороги, идущей изъ Яворжно и пересѣкающей рѣку близъ силезской деревни Горки.

№ 17 въ разстояніи 135 жердей (268 туазъ), отъ предъидущаго поставленъ на лугу Еленъ на южной оконечности острова называемаго Гилобъ.

№ 18 въ разстояніи 212 жердей (421 туаза) отъ предъидущаго столба, поставленъ на лугу деревни Еленъ.

№ 19 поставленъ въ разстояніи 181½ жерди (360 туаза) отъ предъидущаго на

dent dans une prairie appartenante à Jelén nommée Małe-Koło.

Le № 20 distant de 172 verges (342 toises) du № précédent, a été érigé dans une prairie de Dąb sur le confluent du ruisseau Byczynka dans la Przemsza.

Le № 21 se trouve érigé à la distance de 242 verges (481 toises) du poteau précédent dans une prairie de Dąb sur la rive droite et près de l'embouchure dans la Przemsza du ruisseau nommé Smierdzonka.

Le № 22 distant de 77½ verges (154 toises) du № précédent, est situé dans une prairie de Dąb.

Le № 23 distant de 104 verges (207 toises) du № précédent, est placé dans une prairie de Dąb au pied de la hauteur nommée Kamionka.

Le № 24 distant de 108 verges (214 toises) du № précédent, est situé dans un bois de Dąb.

Le № 25 est placé à la distance de 180 verges (357 toises) du № précédent dans une prairie de Chełmek.

Le № 26 distant de 237 verges (471 toises) du № précédent, est érigé dans une prairie de Chełmek à l'embouchure et sur la rive droite d'un ruisseau venant d'un moulin nommé Zagórski-Młyn.

Le № 27 distant de 108 verges (214 toises) du № précédent, est érigé dans les terres de Chełmek sur un escarpement qui borde un champ de ce village.

Le № 28 distant de 162 verges (332 toises) du № précédent, a été placé dans le village même de Chełmek à l'extrémité d'un pont sur la Przemsza, qui communique à la route qui conduit de Cracovie par Chrzanów en Silésie.

лугу принадлежащемъ деревнѣ Еленъ, называемомъ Мале-Коло.

№ 20 въ разстояніи 172 жердей (342 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на лугу деревни Дабъ, при впаденіи ручья Бычанки въ Пржемшу.

№ 21 поставленъ въ разстояніи 242 жердей (481 туаза) отъ предъидущаго столба на лугу деревни Дабъ, на правомъ берегу и въ при впаденіи въ Пржемшу ручья называемая Смерджонка.

№ 22 въ разстояніи 77½ жердей (154 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на лугу деревни Дабъ.

№ 23 въ разстояніи 104 жердей (207 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на лугу Даба при подошвѣ возвышенности, называемой Каміонка.

№ 24 въ разстояніи 108 жердей (214 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ въ лѣсу деревни Дабъ.

№ 25 поставленъ въ разстояніи 180 жердей (357 туазъ) отъ предъидущаго №, на лугу деревни Хелмекъ.

№ 26 въ разстояніи 237 жердей (471 туаза) отъ предъидущаго № поставленъ на лугу деревни Хелмекъ, при впаденіи и на правомъ берегу ручья, идущаго съ мельницы, называемой Загорскій-Млинъ.

№ 27 въ разстояніи 108 жердей (214 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на землѣ Хелмека на валу, окружающемъ поле этой деревни.

№ 28 въ разстояніи 162 жердей (332 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ въ самой деревнѣ Хелмекъ на концѣ моста чрезъ Пржемшу, сообщающагося съ дорогою, ведущею изъ Кракова черезъ Чрановъ въ Силезію.

Le № 29 se trouve placé à la distance de 260 verges (516 toises) du № précédent, dans les terres de Chełmek au-dessus d'une prairie appartenante à Chełm, enclavée par un ancien lit de la rivière.

Le № 30 distant de 411 verges (816 toises) du poteau précédent, est situé dans une prairie de Gorzów.

Le № 31 est placé à la distance de 173½ verges (345 toises) du № précédent, sur le terrain de Gorzów, à l'extrémité d'une île nouvellement formée par la Przemsza et un canal qu'ont fait percer les propriétaires de Gorzów et de Kopciowice.

Le № 32 distant de 103 verges (205 toises) du № précédent, est situé dans une prairie de Gorzów.

Le № 33 distant de 160 verges (318 toises) du № précédent, a été placé au bout du village de Gorzów vis-à-vis sa rue principale.

Le № 34 distant de 162 verges (322 toises) du № précédent, est érigé sur le terrain de Gorzów sur la rive gauche et à l'embouchure d'un petit ruisseau dans la Przemsza.

Enfin le dernier poteau sur la frontière de la ville de Cracovie du côté de la Silésie Prussienne portant le № 35 distant de 117 verges (232 toises) de son précédent, a été placé sur le terrain de Gorzów sur la rive gauche et au confluent de la Czarna-Przemsza et de la Vistule.

Article IV.

Le territoire de la ville libre de Cracovie est séparé des Etats de La Majesté l'Empereur d'Autriche Roi de Hongrie et de Bohême et, par conséquent, de l'arrondissement de Podgorze, ville libre

№ 29 поставленъ въ разстояніи 260 жердей (516 туазъ) отъ предъидущаго № на землѣ Хелмека надъ лугомъ, принадлежащимъ Хельму, окруженнымъ прежнимъ русломъ рѣки.

№ 30 въ разстояніи 411 жердей (816 туазъ) отъ предъидущаго столба поставленъ на лугу Горчова.

№ 31 въ разстояніи 173½ жердей (345 туазъ) отъ предъидущаго на землѣ Горчова, на оконечности острова, вновь образовавшагося на Пржемшѣ, и каналѣ, выкопаннымъ помѣщиками Горчова и Копціовице.

№ 32 въ разстояніи 103 жердей (205 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на лугу деревни Горчова.

№ 33 въ разстояніи 160 жердей (318 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ концѣ деревни Горчова противъ ея главной улицы.

№ 34 въ разстояніи 162 жердей (322 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на землѣ Горчова, на лѣвомъ берегу, при впаденіи небольшаго ручья въ Пржемшу.

Наконецъ, послѣдній столбъ на границѣ вольнаго города Кракова со стороны прусской Силезіи, имѣющій № 35, въ разстояніи 117 жердей (232 туазъ) отъ предъидущаго, поставленъ на землѣ Горчова, на лѣвомъ берегу, при сліяніи Черной Пржемши съ Вислою.

Статья IV.

Территорія вольнаго города Кракова отдѣляется отъ владѣній Его Величества Императора Австрійскаго Короля Венгерскаго и Богемскаго и, слѣдовательно, отъ округа Подгорже, вольнаго торговаго

pour le commerce et faisant partie des Etats d'Autriche, par la Vistule dont le Thalweg fait la frontière depuis l'embouchure de la Czarna-Przemsza jusqu'au point de contact des trois frontières près du village de Wolica, où se trouve le premier poteau du Royaume de Pologne, de manière que les endroits limitrophes appartenants à la ville libre de Cracovie sont: Gorzów, Bobrek-wielky, Bobrek-mały, Gromiec, Leg, Ostropole, Zeyki, Bebęnki, Mentków-wielky, Mentków-mały, Koło-Lipowieckie en partie, Jankowice, Rozkochów, Zrzódła, Oklésnia, Podlęnze, Kamień, Rusowice, Węglarka, Machaczowice, Kłokoszyn, Kępa, Czernichów, Niwka, Podłęcze, Wołowice, Sułkow, Grotowo, Jeziorzany, Sciejowice, Piekary, Kąty, Bielany, Przegorzały, Zwierzynice, Kraków, Grzegórzki, Dębie, Berszez, Głębie, Leg, Kopaniec, Mogiła, Kepa-Kujawska, Kujawy, Hollendry, Chałupki, Strygow, Przylasek, Kępa, Las et Wolica, et les endroits limitrophes de la Galicie Autrichienne sont: Babice, Proszkowice, Kruki, Dwory, Pasieki, Baycerki, Suchodębie, Magnaty, Przed-Koło, Koło-Lipowieckie (en partie), Slokłos, Ostrekoło, Podolsza, Smolice, Grabie, Lipowa, Miesce, Spytkowice, Przewóz, Lipowa, Chałupki, Łączany, Chrząstowice, Dębie, Pasieka, Browar, Kowalowka, Rezewo, Pozowice, Facimiech, Ochodza, Borek, Kopanka, Tyniec, Koło-Tynskie, Kotryce, Bodzów, Pychowice, Dęmniki, Rybaki, Zakrzówek, Ludwinów, Podgorze, Plaszow-maly, Plaszów-wielki, Rybitwy-Przewóz, Brzegi, Dziurow, Wzary, Grabie, Podgrabie, Pasternik, Swidowa et Kołko.

Les poteaux de l'arrondissement de la ville libre de Cracovie sont placés sur

города, составляющаго часть австрійскихъ владѣній, рѣкою Вислою, русло которой составляетъ границу отъ впаденія Черной Пржемши до совпаденія трехъ границъ близъ деревни Волицы, гдѣ находится первый столбъ Царства Польскаго, такимъ образомъ, что пограничныя мѣстности, принадлежащія вольному городу Кракову суть: Горчовъ, Бобрекъ-Великій, Бобрекъ-Малый, Громіецъ, Легъ, Острополе, Шейки, Бебенки, Ментковъ-Великій, Ментковъ-Малый, Коло-Липовецки въ нѣкоторой части, Янковице, Рочкоховъ, Зродла, Оклеснія, Подлензе, Каминъ, Русовице, Вегларка, Махацовице, Клокочинъ, Кепа, Черніеховъ, Нивка, Подлезье, Воловице, Сулковъ, Гротава, Іежоржаны, Сцейовице, Піекари, Каты, Бѣляны, Пржегоржалы, Свиржинице, Краковъ, Гржегорскій, Дебіе, Бержецъ, Глебіе, Легъ, Копаніецъ, Могила, Кепа-Куявска, Куявы, Голлендры, Халупки, Стрыговъ, Пржелазки, Кепа, Лазъ и Волица; пограничныя же мѣста австрійской Галиціи суть: Бабице, Прозковице, Круки, Дворы, Пасѣки, Байчерки, Суходебіе, Магнаты, Пржедъ-Коло, Коло-Липовецки (частію), Слоклосъ, Остреколо, Подольще, Смолице, Грабіе, Липова, Міесце, Спитковице, Пржевозъ, Липова, Халупки, Лончаны, Чржастовице, Дебіе, Пасѣка, Броваръ, Коваловка, Резево, Позовице, Фацимихъ, Оходза, Борекъ, Копанка, Зиніецъ, Коло-Тинскіе, Котрице, Бодзовъ, Пуховице, Демники, Рубаки, Закржовекъ, Людвиновъ, Подгорже, Плашовъ-Малый, Плашовъ-Великій, Рыбитвый-Пржевозъ, Бржеги, Джуровъ, Взары, Грабіе, Подграбіе, Пастерникъ, Свидова и Колко.

Столбы округа вольнаго города Кракова поставлены на лѣвомъ берегу, а

la rive gauche et ceux des Etats de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême sur la rive droite de la Vistule.

Le poteau de la ville libre de Cracovie № 1 est placé à l'embouchure de la Czarna-Przemsza dans la Vistule sur les rives gauches de l'une et de l'autre dans les terres de Gorzów à une verge de distance du poteau de Cracovie № 35 désignant la frontière avec la Silésie Prussienne.

Le poteau № 2 distant de 209 verges (415 toises) du № précédent, est érigé dans les terres de Bobrek à 16 verges de distance du cabaret nommé Pustynia.

Le № 3 distant de 405 verges (805 toises) du № 2, est placé sur le terrain de Bobrek près d'un cabaret de ce village.

Le № 4 a été placé à la distance de 612 verges (1215 toises) du № précédent sur le terrain de Gromiec (village, qui fait partie de Bobrek).

Le № 5 distant de 201 verges (400 toises) du № précédent, est érigé sur le terrain de Gromiec près d'un passage établi sur le chemin de Dwory à Chrzanów.

Le № 6 distant de 570 verges (1132 toises) du poteau précédent, a été placé sur le terrain de Gromiec non loin d'un chemin bordé de saules, qui conduit de Leg à Ostrepole.

Le № 7 se trouve situé à la distance de 317 verges (630 toises) dans les terres d'Ostrepole près de la limite territoriale de ce village et de celui de Zeyki.

Le № 8 distant de 241½ verges (480 toises) du № précédent, est placé sur le terrain de Zeyki vis-à-vis le village même.

столбы владѣній Его Величества Императора Австрійскаго, Короля Венгерскаго и Богемскаго, на правомъ берегу Вислы.

Столбъ вольнаго города Кракова № 1 поставленъ при впаденіи Черной Пржемши въ Вислу на лѣвомъ берегу той и другой, на землѣ Горчовъ въ разстояніи одной руты отъ Краковскаго столба № 35, означающаго границу съ прусскою Силезіею.

Столбъ № 2 въ разстояніи 209 жердей (415 туазъ) отъ предъидущаго, на землѣ Бобрекъ въ разстояніи 16 рутъ отъ корчмы, называемой Пустынія.

№ 3 въ разстояніи 405 жердей (805 туазъ) отъ № 2 поставленъ на землѣ Бобрека близъ корчмы этой деревни.

№ 4 поставленъ въ разстояніи 612 жердей (1215 туазъ) отъ предъидущаго № на землѣ Громіецъ (деревни, составляющей часть Бобрека).

№ 5 въ разстояніи 201 жерди (400 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на землѣ Громіецъ близъ проѣзда, устроеннаго на дорогу изъ Дворы въ Чрановъ.

№ 6 въ разстояніи 570 жердей (1132 туазъ) отъ предъидущаго столба поставленъ на землѣ Громіецъ недалеко отъ дороги, обсаженной ивами и ведущей изъ Лега въ Остреполь.

№ 7 поставленъ въ разстояніи 317 жердей (630 туазъ) на землѣ Остреполя близъ поземельной границы этой деревни съ деревнею Шейки.

№ 8 въ разстояніи 241½ жердей (480 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на землѣ Шейки напротивъ самой деревни.

Le № 9 distant de 443 verges (880 toises) du № précédent, est érigé dans les terres de Zeyki près d'un passage établi sur la Vistule.

Le № 10 est placé à la distance de 622 verges (1236 toises) du № précédent sur le terrain de Mentków.

Le № 11 distant de 216 verges (430 toises) du № précédent, est placé dans une plantation d'osier du village Koło-Lipowieckie.

Le № 12 distant de 269 verges (535 toises) du № précédent, est situé dans un bois de Lipowiec.

Le № 13 distant de 307 verges (610 toises) du poteau précédent, a été érigé dans une plantation d'osier de Lipowiec à l'extrémité d'un rang de saules.

Le № 14 a été placé à la distance de 241½ verges (480 toises) du № précédent dans un pâturage de Jankowice à l'embouchure d'un petit ruisseau qui se jete dans la Vistule.

Le № 15 distant de 340 verges (676 toises) du № précédent, est placé sur le terrain de Jankowice dans un banc de sable.

Le № 16 est érigé à la distance de 259 verges (515 toises) de son précédent sur le terrain de Jankowice.

Le № 17 distant de 445½ verges (885 toises) du poteau précédent, est situé dans une prairie de Jankowice vis-à-vis la métairie de ce village.

Le № 18 distant de 635½ verges (1262 toises) du № précédent, est placé sur le terrain de Rozkochów, village qui fait partie de Jankowice.

Le № 19 distant de 296 verges (588 toises) du № précédent, est érigé sur le terrain de Rozkochów.

№ 9 въ разстояніи 443 жердей (880 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на землѣ Шейки близъ проѣзда, устроеннаго на Вислу.

№ 10 поставленъ въ разстояніи 622 жердей (1236 туазъ) на землѣ Ментковъ.

№ 11 въ разстояніи 216 жердей (430 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ ивовомъ кустарникѣ деревни Коло-Липовецки.

№ 12 въ разстояніи 269 жердей (535 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ лѣсу Липовіецъ.

№ 13 въ разстояніи 307 жердей (610 туазъ) отъ предъидущаго столба поставленъ въ ивовомъ кустарникѣ Липовіецъ, въ концѣ ряда вербъ.

№ 14 поставленъ въ разстояніи 241½ жерди (480 туазъ) отъ предъидущаго № на пастбищѣ Янковице при устьѣ небольшаго ручья, впадающаго въ Вислу.

№ 15 въ разстояніи 340 жердей (676 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на землѣ Янковице на песчаной отмели.

№ 16 поставленъ въ разстояніи 259 жердей (515 туазъ) отъ предъидущаго на землѣ Янковице.

№ 17 въ разстояніи 445½ жердей (885 туазъ) отъ предъидущаго столба поставленъ на лугу Янковице напротивъ мызы этой деревни.

№ 18 въ разстояніи 635½ жердей (1262 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на землѣ Рочкоховъ, деревни, составляющей часть Янковице.

№ 19 въ разстояніи 296 жердей (588 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на землѣ Рочкоховъ.

Le № 30 a été planté à la distance de 352½ verges (700 toises) du № 29 dans un champ de Czernichów.

Le № 31 distant de 493½ verges (980 toises) du № précédent, est placé dans un champ de Wołowice, village qui fait partie de Podlęnze.

Le № 32, distant de 417½ verges (830 toises) du poteau précédent, est érigé dans un pâturage seigneurial de Wołowice.

Le № 33 distant de 436 verges (866 toises) de son précédent, est situé sur le terrain de Wołowice près d'un bois appartenant à ce village.

Le № 34 a été érigé à la distance de 429 verges (852 toises) du poteau précédent dans un pâturage de Wołowice.

Le № 35 distant de 394½ verges (784 toises) du № précédent, a été placé dans un pâturage de Grotowo, village depandant de Wołowice.

Le № 36 distant de 559 verges (1110 toises) du № 35, est placé dans un pâturage de la communauté de Jeziorzany.

Le № 37 distant de 317 verges (630 toises) du poteau précédent, a été érigé dans un champ seigneurial de Jeziorzany à l'extrémité septentrionale de ce village.

Le № 38 a été placé à la distance de 292 verges (580 toises) du № précédent dans un pâturage de la communauté de Sciejowice.

Le poteau № 39 distant de 697½ verges (1385 toises) de son précédent, a été érigé dans un pâturage de Piekary près du passage établi sur la Vistule entre ce village et Tyniec.

Le № 40 distant de 267 verges (530 toises) du № précédent, est placé dans

№ 30 поставленъ въ разстояніи 352½ жердей (700 туазъ) отъ № 29 въ полѣ Черніеховъ.

№ 31 въ разстояніи 493½ жердей (980 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ въ полѣ Воловице, деревни составляющей часть Подленze.

№ 32 въ разстояніи 417½ жердей (830 туазъ) отъ предъидущаго столба поставленъ на помѣщичьемъ пастбищѣ въ Воловице.

№ 33 въ разстояніи 436 жердей (866 туазъ) отъ предшествующаго поставленъ на землѣ Воловице близъ лѣса, принадлежащаго этой деревнѣ.

№ 34 поставленъ въ разстояніи 429 жердей (852 туазъ) отъ предъидущаго столба на пастбищѣ Воловице.

№ 35 въ разстояніи 394½ жердей (784 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на пастбищѣ въ Гротава, деревнѣ, зависящей отъ Воловице

№ 36 въ разстояніи 559 жердей (1110 туазъ) отъ № 35 поставленъ на общинномъ пастбищѣ Іежоржаны.

№ 37 въ разстояніи 317 жердей (630 туазъ) отъ предъидущаго столба поставленъ на помѣщичьемъ полѣ Іежоржаны на сѣверной оконечности этой деревни.

№ 38 поставленъ въ разстояніи 292 жердей (580 туазъ) отъ предъидущаго № на общинномъ лугу Сцейовице.

Столбъ № 39 въ разстояніи 697½ жердей (1385 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на пастбищѣ Піекари, близъ проѣзда, устроеннаго на Вислу между этой деревней и Тиніецъ.

№ 40 въ разстояніи 267 жердей (530 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ

une plantation d'osier de Kąty, village faisant partie de Smierdząca.

Le № 41 distant de 498½ verges (990 toises) du poteau précédent, se trouve placé dans un pâturage de la communauté de Bielany.

Le 42 est placé à la distance de 831 verges (1650 toises) du № précédent, dans le jardin d'un paysan de Przegorzały.

Le № 43 distant de 692½ verges (1375 toises) du № précédent, est situé sur le terrain de Zwierzynice.

Le № 44 distant de 615½ verges (1222 toises) du № précédent, a été érigé sur le sol de la ville libre de Cracovie près d'un passage de communication entre Cracovie et le village de Dębniki.

Le № 45 distant de 93 verges (185 toises) du poteau précédent, a été placé sur le sol de la ville libre de Cracovie près de l'embranchement de la vieille Vistule au pied du mont Wawel.

Le № 46 a été érigé à la distance de 262 verges (520 toises) du № précédent, dans le fauxbourg de la ville de Cracovie nommé Kazimierz, près du pont.

Le № 47 distant de 662 verges (1315 toises) du poteau précédent, est placé sur le terrain du village de Dębie.

Le № 48 distant de 416 verges (826 toises) du № précédent, est érigé dans un pâturage de la communauté de Dębie.

Le № 49 est placé à la distance de 594 verges (1180 toises) du № précédent, sur le terrain de Lęg près d'un filet d'eau qui se jete dans la Vistule.

Le № 50 distant de 272 verges (540 toises) du poteau précédent, est érigé sur le terrain de Lęg.

Le № 51 distant de 654½ verges (1300 toises) du poteau précédent, a

ивовомъ кустарникѣ Каты, деревни, составляющей часть Сміердзака.

№ 41 въ разстояніи 498½ жердей (990 туазъ) отъ предъидущаго столба поставленъ на общинномъ пастбищѣ Бѣляны.

№ 42 поставленъ въ разстояніи 831 жерди (1650 туазъ) отъ предъидущаго № въ саду крестьянина въ Пржегорзалы.

№ 43 въ разстояніи 692½ жердей (1375 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на землѣ Сиржинице.

№ 44 въ разстояніи 615½ жердей (1222 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на землѣ вольнаго города Кракова, близъ пути сообщенія между Краковомъ и деревнею Дебники.

№ 45 въ разстояніи 93 жердей (185 туазъ) отъ предъидущаго столба поставленъ на землѣ вольнаго города Кракова, близъ сліянія старой Вислы при подошвѣ горы Вавеля.

№ 46 поставленъ въ разстояніи 262 жердей (520 туазъ) отъ предъидущаго № въ предмѣстьи города Кракова, называемомъ Казиміржъ, близъ моста.

№ 47 въ разстояніи 662 жердей (1315 туазъ) отъ предъидущаго столба поставленъ на землѣ деревни Дебіе.

№ 48 въ разстояніи 416 жердей (826 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на общественномъ пастбищѣ Дебіе.

№ 49 поставленъ въ разстояніи 594 жердей (1180 туазъ) отъ предъидущаго № на землѣ Легъ, близъ протока, впадающаго въ Вислу.

№ 50 въ разстояніи 272 жердей (540 туазъ) отъ предъидущаго столба поставленъ на землѣ Легъ.

№ 51 въ разстояніи 654½ жердей (1300 туазъ) отъ предъидущаго столба

été placé dans une plantation de Kopaniec, village dépendant de Mogiła.

Le № 52 a été érigé à la distance de 393 verges (780 toises) du № précédent dans un pâturage de la communauté de Mogiła.

Le № 53 distant de 257 verges (510 toises) de son précédent, a été placé dans une plantation d'osier de Kępa-Kujawska, village faisant partie de Pleszów, près d'un passage établi sur la Vistule.

Le № 54 distant de 277 verges (550 toises) du № précédent, est érigé sur une digue dans les terres de Kępa-Kujawska.

Le № 55 est placé à la distance de 521 verges (1035 toises) du № précédent sur la lisière d'un bois dans les terres de Kujawy.

Le № 56 distant de 340 verges (675 toises) du № précédent, est situé sur un champ seigneurial de Kujawy.

Le № 57 distant de 325 verges (645 toises) du poteau précédent, est placé dans un terrain seigneurial de Chałupki, village faisant partie de Branice.

Le № 58 distant de 270 verges (536 toises) du № précédent, a été érigé sur le terrain de Chałupki, près d'un vieux passage sur la Vistule qui servait de communication entre ce village et celui de Grabie.

Le № 59 distant de 667 verges (1325 toises) du № précédent, se trouve planté dans les terres de Przylasek, sur la limite qui sépare ce village de celui de Stryjów.

Le № 60 a été érigé à la distance de 352½ verges (700 toises) du № précédent, sur le terrain de village de Przylasek.

поставленъ на огородахъ Копаніецъ, деревни, зависящей отъ Могилы.

№ 52 поставленъ въ разстояніи 393 жердей (780 туазъ) на общинномъ пастбищѣ Могилы.

№ 53 въ разстояніи 257 жердей (510 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ въ ивовомъ кустарникѣ Кепа-Куявска, деревни составляющей часть Плещова, близъ проѣзда, устроеннаго на Вислу.

№ 54 въ разстояніи 277 жердей (550 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на землѣ Кепа-Куявска, на плотинѣ.

№ 55 поставленъ въ разстояніи 521 жерди (1035 туазъ) отъ предъидущаго № на опушкѣ лѣса на землѣ Куявы.

№ 56 въ разстояніи 340 жердей (675 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на помѣщичьемъ полѣ Куявы.

№ 57 въ разстояніи 325 жердей (645 туазъ) отъ предъидущаго столба поставленъ на помѣщичьей землѣ Халупки, деревни составляющей, часть Бранице.

№ 58 въ разстояніи 270 жердей (536 туазъ) отъ предъидущаго поставленъ на землѣ Халупки, близъ прежняго проѣзда на Вислу, который служилъ сообщеніемъ между этою деревнею и Грабіе.

№ 59 въ разстояніи 667 жердей (1325 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на землѣ Пржилазки, на границѣ, отдѣляющей эту деревню отъ деревни Стрыговъ.

№ 60 поставленъ въ разстояніи 352½ жердей (700 туазъ) отъ предъидущаго № на землѣ деревни Пржилазки.

Le № 61 distant de 390 verges (775 toises du poteau précédent, est situé sur un terrain nommé Kępa, qui fait partie du village de Ruszcza.

Le № 62 distant de 194 verges (385 toises) du poteau précédent, est placé dans des broussailles de Las, village dépendant de Kościelniki.

Le № 63 distant de 335 verges (665 toises) du № précédent, a été érigé sur le terrain de Las.

Le № 64 a été placé à la distance de 219 verges (435 toises) du № précédent dans un pâturage de la communauté de Las.

Enfin le dernier poteau de la ville libre de Cracovie du côté de la Galicie Autrichienne portant le № 65 a été érigé à la distance de 292 verges (580 toises) du № 64 dans un champ de Wolica, près du poteau de Cracovie № 1, qui désigne la frontière de son territoire et du Royaume de Pologne.

Article V.

Les commissaires plénipotentiaires des trois hautes Cours pour la démarcation du territoire de la ville libre de Cracovie, étant sur les lieux ont renconnu et reconnaissent par le présent acte que l'érection des poteaux sur chacune des trois frontières a véritablement été effectuée, comme il est dit aux articles II, III et IV du présent acte, certifiant également véritable et authentique la carte topographique, divisée en quatorze sections avec la description detaillée de la dite frontière, munis l'une et l'autre de leurs signatures et cachets de leurs armes, comme déterminant positivement et dans tous les détails les limites du territoire de la ville de Cracovie, avec

№ 61 въ разстояніи 390 жердей (770 туазъ) отъ предъидущаго столба поставленъ на землѣ Кепа, составляющей часть деревни Ружца.

№ 62 въ разстояніи 194 жердей (385 туазъ) отъ предъидущаго столба поставленъ въ кустарникахъ Лаза, деревни, зависящей отъ Козіельники.

№ 63 въ разстояніи 335 жердей (665 туазъ) отъ предъидущаго № поставленъ на землѣ Лаза.

№ 64 поставленъ въ разстояніи 219 жердей (435 туазъ) отъ предъидущаго № на общинномъ пастбищѣ Лаза.

Наконецъ, послѣдній столбъ вольнаго города Кракова со стороны австрійской Галиціи, имѣющій № 65, поставленъ въ разстояніи 292 жердей (580 туазъ) отъ № 64 на полѣ Волицы, близъ краковскаго столба № 1, который обозначаетъ границу его территоріи съ Царствомъ Польскимъ.

Статья V.

Полномочные коммисары трехъ высокихъ дворовъ, для разграниченія территоріи вольнаго города Кракова, послѣ бытности на мѣстахъ, признали и настоящимъ актомъ признаютъ, что постановка столбовъ на каждой изъ трехъ границъ дѣйствительно была выполнена, какъ это указано въ статьяхъ II, III и IV настоящаго акта, удостовѣряющаго равнымъ образомъ вѣрность и подлинность топографической карты, раздѣленной на четырнадцать частей, съ подробнымъ описаніемъ сказанной границы, съ приложеніемъ къ нимъ подписей ихъ и печатей ихъ гербовъ,—какъ опредѣляющія положительно и во всѣхъ подробностяхъ границы территоріи воль-

le Royaume la Silésie Prussienne et la Galicie Autrichienne et regardent le présent acte comme faisant partie intégrante de la dite carte et la description topographique.

Article VI.

Une copie du présent acte ainsi que de la carte en quatorze sections et de description topographique, munis des signatures des commissaires plénipotentiaires des trois hautes Cours et dressée après la triple ratification de l'acte définitif, sera déposée dans les archives du Senat dirigeant de la ville libre de Cracovie, comme devant servir de document authentique à l'étendue de sa possession.

Article VII.

En foi de quoi les commissaires plénipotentiaires de S. M. l'Empereur des toutes les Russies et Roi de Pologne, ceux de S. M. l'Empereur d'Autriche Roi de Hongrie et de Bohême et ceux de S. M. le Roi de Prusse Grand Duc de Posen ont signé etc.

Fait à Cracovie le 16 (28) août 1818.

(L. S.) Frédérick-Auguste d'Auwray.
(L. S.) Adolph-Charles Frédéric de Boscamp.
(L. S.) Joseph Comte Wodzicki.
(L. S.) Jean Npène Comte de Mettich.
(L. S.) Adam Bojanowicz.
(L. S.) Em. Bar. Lipowski.
(L. S.) Emeric Blagoéwich.

наго города Кракова съ Королевствомъ, съ прусскою Силезіею и австрійскою Галиціею и полагая настоящій актъ какъ составную часть упомянутой карты и топографическаго описанія.

Статья VI.

Копія съ настоящаго акта, а также съ карты въ четырнадцати отдѣлахъ и топографическаго описанія, за подписями полномочныхъ коммисаровъ трехъ высокихъ дворовъ, снятая послѣ тройной ратификаціи опредѣлительнаго акта, будетъ положена въ архивы правительственнаго сената вольнаго города Кракова, какъ долженствующая служить достовѣрнымъ документомъ относительно пространства его владѣнія.

Статья VII.

Въ увѣреніе чего полномочные коммисары Е. В. Императора Всероссійскаго и Царя Польскаго, Е. В. Императора Австрійскаго Короля Венгерскаго и Богемскаго и Е. В. Короля Прусскаго Великаго Герцога Познанскаго подписали и т. д.

Заключено въ Краковѣ 16-го (28-го) августа 1818 года.

(М. П.) Фридрихъ-Августъ Д'Оврэ.
(М. П.) Адольфъ-Карлъ-Фридрихъ Боскампъ.
(М. П.) Графъ Іосифъ Водзицкій.
(М. П.) Графъ Иванъ фонъ-Меттихъ.
(М. П.) Адамъ Бояновичъ.
(М. П.) Бар. Липовскій.
(М. П.) Емерикъ Благовичъ.

1819, 8 (20) juillet. Recès général de la commission territoriale rassemblée à Francfort s. M. conclu entre l'Autriche, la Grande-Bretagne, la Prusse et la Russie. (Col. des lois № 27,867).

Les négociations qui précédèrent le congrès d'Aix-la-Chapelle, mirent à nu les divergences d'appréciation qui existaient entre l'Autriche et la Russie quant aux bases fondamentales de l'ordre de choses politique en Europe. Le cabinet de Vienne croyait que cet ordre de choses était basé sur l'alliance de quatre puissances, conclue à Paris le 8 (20) novembre 1815, et que, par conséquent, le prochain congrès devait s'occuper du renouvellement du traité de Chaumont. A ce point de vue toutes les affaires européennes devaient être réglées par des pourparlers entre les quatre grandes puissances (voir les memorandums autrichiens du 5 et 16 avril 1818). Des dissentiments se manifestèrent également quant aux questions que le congrès devait résoudre.

La Russie partait au contraire de l'idée que le système politique de l'Europe avait pour fondément „l'alliance fraternelle et chrétienne ou la grande alliance", conclue en septembre 1815 et à laquelle presque toutes les puissances avaient adhérées. Le gouvernement russe disait: „si l'acte „du 14 (26) septembre établi une fraternité chré„tienne entre les souverains et les peuples res„pectifs, comment un Cabinet oserait-il décider „des intérêts des autres sans leur participation? „Où donc résiderait alors la sauvegarde de la „réciprocité?" Le gouvernement russe considérait en outre le traité de novembre comme confirmant le principe susmentionné. „Mais nous n'avons „jamais admis", continue le rapport de Pozzo-di-Borgo à l'Empereur du 24 juin 1818, „que par „une suite de ce traité, les puissances contractan„tes avaient le droit d'intervenir dans les affaires

№№ 110—121.

1819 г., 8-го (20-го) іюля. Общее постановленіе о разграниченіи, заключенное между Австріею, Великобританіею, Пруссіею и Россіею во Франкфуртѣ на Майнѣ. (П. С. З. № 27,867).

Предварительные переговоры относительно Ахенскаго конгресса явно обнаружили разногласіе, существовавшее между Австріею и Россіею во взглядахъ на самыя основы политической системы Европы. Вѣнскій кабинетъ полагалъ, что система эта основывается на четвертномъ союзѣ, заключенномъ въ Парижѣ 8-го (20-го) ноября 1815 г., и потому, предстоящій конгрессъ долженъ заняться преимущественно возобновленіемъ Шомонскаго трактата. Съ этой точки зрѣнія всѣ европейскія дѣла должны быть рѣшены посредствомъ переговоровъ и соглашеній между четырьмя великими державами. (Срававстрійскіе меморандумы отъ 5-го и 16-го апрѣля 1818 г.). Сверхъ того обнаружилось также разногласіе относительно вопросовъ, долженствовавшихъ быть рѣшенными на конгрессѣ.

Россія, напротивъ исходила изъ того положенія, что европейская политическая система покоится на „братскомъ и христіанскомъ союзѣ или на великомъ союзѣ", заключенномъ въ сентябрѣ 1815 года и къ которому приступили почти всѣ остальныя европейскія державы. Отсюда выводило русское правительство, что „если на самомъ дѣлѣ актъ 14-го (26-го) сентября учреждаетъ христіанское братство между суверенами и ихъ народами, какимъ же образомъ одно правительство осмѣливается рѣшать о дѣлахъ другихъ, безъ ихъ участія? Гдѣ же въ такомъ случаѣ остается охрана взаимности?" Притомъ, русское правительство всегда разсматривало ноябрьскій договоръ какъ вновь подтверждающій приведенное начало. „Но мы никогда не полагали", продолжаетъ докладъ 24-го іюня 1818 г., представленный Поццо-ди-Борго на Вы-

„qui regardent les autres Etats, moins encore „dans celles qui n'ont jamais été reglées par des transactions".

Cette opinion était développée plus en détails dans le memorandum destiné à être communiqué à tous les membres du congrès. „L'Europe", y était-il dit, „est en paix. Son système est une „association générale qui a *pour base* le recès de „Vienne et les traités de Paris; — *pour principe*—l'union fraternelle des puissances alliées; „—*pour but*, l'inviolabilité de la foi des traités". Ce système est l'œuvre de la Providence et grâce à lui les relations internationales acquièrent la même solidité que les relations purement civiles.

A ce point de vue le gouvernement russe de 1818 ne pouvait sympathiser avec les continuelles tentatives de la Cour de Vienne de se mêler des affaires intérieures des autres Etats. Il ne consentait pas non plus, comme le désirait l'Autriche, à tenir la nation française en «état de minorité». Le gouvernement russe comprenait que le Cabinet de Vienne craignait la puissance «colossale» et l'influence de la Russie sur les affaires européennes et qu'il essayait de l'isoler en l'éloignant des pays avec lesquelles ses intérêts pouvaient difficilement se trouver en collision. Ces puissances étaient la France, l'Espagne, en partie l'Allemagne et presque tous les petits Etats. La Cour de Vienne trouva enfin dans l'Angleterre l'alliée la plus fidèle de cette politique.

Mais le prince Metternich maintint son avis que les puissances fondatrices de l'alliance de novembre devaient seules participer au congrès. La solution de toutes les questions devaient dépendre d'elles et la volonté des grandes puissances devaient être respectée par tous les autres gouvernements européens. (Lettre de Metternich au comte Capodistrias du 9 mars 1818). Les quatre puissances n'en forment qu'une seule et le ministre autrichien y voit la meilleure garantie de l'Europe contre la propagande révolutionnaire. Metternich affirmait constamment et à toute occasion que l'Europe était «très-malade» et qu'elle avait besoin d'un bon traitement. Elle doit être soumise, selon lui, au régime des maisons de santé. (Lettre de Metternich au comte Nesselrode du 16 mai 1818). A ce point de vue Metternich insistait non seulement sur la nécessité d'une lutte continuelle de tous les gouvernements alliés contre les révolutionnaires, qui avaient choisi, selon lui, la France pour principal théâtre de leurs agi-

сочайшее усмотрѣніе, „что на основаніи этого трактата договаривающіяся державы имѣютъ право вмѣшиваться въ дѣла другихъ государствъ, и менѣе всего въ такія дѣла, которыя никогда не были опредѣлены трактатами".

Это мнѣніе было еще подробнѣе развито въ меморандумѣ, подлежавшемъ сообщенію всѣмъ членамъ конгресса. „Европа", говорится въ немъ, „находится въ мирѣ. Система ея заключается въ общемъ союзѣ, *основаніе* котораго актъ Вѣнскій и трактаты Парижскіе; *принципъ* котораго братское соединеніе союзныхъ державъ; *цѣль* котораго—ненарушимость вѣры въ трактаты". Эта система—дѣло Провидѣнія, и благодаря ей международный порядокъ получаетъ такую же твердость какъ порядокъ гражданскій.

Съ этой точки зрѣнія русское правительство въ 1818 году не должно было сочувствовать постояннымъ попыткамъ Вѣнскаго двора вмѣшиваться во внутреннія дѣла другихъ государствъ. Оно также не соглашалось съ желаніемъ Австріи держать въ „состояніи малолѣтства" французскій народъ. Русское правительство понимало, что Вѣнскій кабинетъ сильно опасается „колоссальнаго" могущества и вліянія Россіи на дѣла Европы и, потому, старается изолировать ее отъ державъ, съ интересами которыхъ ей трудно придти въ столкновеніе. Такими державами являются: Франція, Испанія и отчасти Германія и почти всѣ незначительныя государства. Наконецъ, въ этой своей политикѣ Вѣнскій дворъ находитъ самую вѣрную союзницу въ Англіи.

Но князь Меттернихъ остался при своемъ мнѣніи, что на конгрессѣ должны участвовать только державы—учредительницы ноябрьскаго союза. Отъ нихъ должно зависѣть рѣшеніе всѣхъ вопросовъ, и воля великихъ державъ должна быть уважена всѣми остальными правительствами Европы. (Письмо Меттерниха къ гр. Каподистрія отъ 9-го марта 1818 г.). Четыре союзныя державы составляютъ *одну* державу, и въ этомъ единодушіи ихъ полагалъ австрійскій министръ лучшую гарантію въ спасеніи Европы отъ революціонной пропаганды. Меттернихъ постоянно, при всякомъ случаѣ, упиралъ на то, что Европа „весьма больна" и нуждается въ хорошемъ уходѣ и леченіи. Европа, по его словамъ, должна подвергнуться тому процессу леченія, который практикуется въ домахъ умалишенныхъ. (Письмо Меттерниха къ Нессельроде отъ 16-го мая 1818 г.). Съ этой точки зрѣнія Меттернихъ не только настаивалъ на необходимости неутомимой борьбы всѣхъ союз-

tations, mais encore pour empêcher cette agitation de se répandre hors de la France. „Les „Français“, soutenait le prince, „jouent avec la „liberté comme avec beaucoup d'autres choses; „mais les Allemands y tiennent de bonne foi et „l'on a tout à redouter d'une nation avide de „doctrines exaltées et fanatiques et persévérante „dans celles qu'elle embrasse“. Voilà pourquoi tous les gouvernements doivent toujours être sur le qui vive et ne pas faire la moindre concession aux défenseurs des innovations et des idées révolutionnaires. (Dépêche de Golovkine du 27 mai (8 juin) 1819).

Le prince Metternich agissait conformément à ces principes et c'est à leur triomphe que devait servir le congrès d'Aix-la-Chapelle. Nous reviendrons plus tard à l'étude des négociations qui y eurent lieu et des décisions qui y furent prises. Mais c'est le moment de dire que le gouvernement russe était loin de partager l'opinion du Cabinet de Vienne dans toutes les questions. Il a été déjà indiqué plus haut que le point de vue fontamental de l'Empereur Alexandre différait considérablement des principes politiques du gouvernement autrichien et de ceux de son chef. La manière de voir de l'Empereur quant aux relations internationales se trouve exprimée spécialement dans l'instruction générale à tous les représentants russes, expédiée d'Aix-la-Chapelle (3 (15) novembre 1818). Les principes élevés de la morale chrétienne, disent ces instructions, qui forment la base du droit international ont amélioré toutes les relations sociales et ont établi un ordre de choses stable dans les rapports internationaux. Il s'en suit que tout le système international repose sur la Sainte Alliance et que la conscience des peuples se reflète dans les principes qu'elle a proclamé. La politique de l'Empereur consiste à soutenir et à perpétuer «la grande association chrétienne». Il est indispensable que tous les Etats se pénètrent dans ce but d'un respect inaltéralle pour les engagements internationaux. Toute infraction de ceux-ci exige une juste satisfaction et même une intervention collective des cinq grandes puissances. L'Empereur désire surtout que l'alliance avec son ami, l'empereur François, reste intacte. La Russie et l'Autriche doivent marcher d'accord pour le bien-être de l'Europe.

ныхъ правительствъ противъ революціонеровъ, избравшихъ, по его словамъ, Францію главнымъ поприщемъ своей агитаціи, но крайне необходимо предупредить распространеніе этой агитаціи за предѣлами Франціи. „Французы“, доказывалъ князь, „играютъ съ свободою какъ съ многими другими вещами, но нѣмцы добросовѣстно ея держатся, и всего можно ожидать отъ народа столь падкаго на всякія воспламеняющія и фанатическія теоріи и столь твердаго въ идеяхъ разъ имъ принятыхъ“. Вотъ почему всѣ правительства постоянно должны быть настороже и не сдѣлать ни малѣйшихъ уступокъ защитникамъ нововведеній и революціонныхъ идей. (Депеша Головкина 27-го мая (8-го іюня) 1819 г.).

Согласно съ этими политическими принципами дѣйствовалъ князь Меттернихъ, и торжеству ихъ долженъ былъ также служить Ахенскій конгрессъ. Мы возвратимся впослѣдствіи къ изученію всѣхъ переговоровъ на Ахенскомъ конгрессѣ и разсмотримъ принятыя на немъ рѣшенія. Но здѣсь нельзя не сказать, что русское правительство далеко не во всѣхъ вопросахъ соглашалось съ мнѣніемъ Вѣнскаго кабинета. Уже выше было изложено, что основная точка исхода Императора Александра значительно разнилась отъ политическихъ принциповъ австрійскаго правительства и его руководителя. Съ особенною силою высказалъ Императоръ свой взглядъ на международныя отношенія въ общей инструкціи всѣмъ русскимъ посланникамъ, отправленной изъ Ахена 3-го (15-го) ноября 1818 года. Возвышенныя начала христіанской морали, говорятъ ноябрьскія инструкціи, „которая лежитъ въ основаніи международнаго права“, улучшили всѣ соціальныя отношенія и установили прочный порядокъ въ области международныхъ отношеній. Поэтому на актѣ Священнаго Союза покоится весь строй международный, и въ провозглашенныхъ имъ началахъ выражается голосъ совѣсти народовъ. Поддерживать и увѣковѣчить „великую христіанскую ассоціацію“—вотъ въ чемъ состоитъ цѣль политики Императора. Для достиженія этой цѣли необходимо, чтобы всѣ государства проникнись неизмѣннымъ уваженіемъ къ международнымъ обязательствамъ. Нарушеніе же ихъ должно вызвать требованія удовлетворенія и даже совокупное вмѣшательство пяти великихъ державъ. Въ особенности желаетъ Императоръ видѣть ненарушимымъ союзъ, соединяющій его съ императоромъ Францомъ, его другомъ. Россія и Австрія, для блага всей Европы, должны идти рука объ руку.

Telles étaient les idées de l'Empereur Alexandre à l'issue du congrès d'Aix-la-Chapelle. Il s'y confirma dans la conviction que la Sainte Alliance était l'ancre de salut de l'Europe et que l'alliance de la Russie et de l'Autriche était le meilleur appui de l'ordre de choses nouvellement établi.

Tous les hommes d'Etats russes ne partageaient pas entièrement cette manière de voir. Le congrès d'Aix-la-Chapelle n'inspira pas à quelques-uns d'entre eux une confiance absolue dans la politique du Cabinet de Vienne. Pozzo-di-Borgo entre autres indique très bien le caractère de la politique autrichienne dans un mémoire remarquable du 19 (31) décembre 1818 et prouve qu'on ne saurait s'y fier. Comme puissance allemande, dit Pozzo-di-Borgo, l'Autriche poursuit les avantages qui appartenaient à la couronne impériale qu'elle possédait jadis. Mais en même temps elle ne veut ni remplir les devoirs qui en découlaient, ni porter la responsabilité qui en résultait. Comme puissance européenne l'Autriche désire être le centre du système général et la planète autour de laquelle gravitent les autres puissances comme des «satellites». «Les illusions vont si loin», continue Pozzo-di-Borgo, «qu'elle place souvent dans «cette catégorie l'Angleterre. Pourquoi se fait-«elle ces illusions? et à quoi tendent ses efforts?» «Trois spectres», répond Pozzo-di-Borgo, «la «poursuivent—le souvenir de ses guerres contre «la France -- la crainte de voir les Turcs confi-«nés encore en Asie — celui de voir la Pologne «sous le régime d'une constitution nationale. Ne «pouvant ou ne sachant être forte elle-même, «cette puissance cherche la force dans les menées «politiques». L'Autriche suscite partout des appréhensions et fait entrevoir partout des dangers, qui n'existent pas, car elle comprend très bien que de cette manière elle acquiert la possibilité d'agir et de jouer un rôle politique important. Mais elle craint surtout la Russie et cherche par conséquent à éveiller partout des craintes quant à sa puissance et ses projets. Jusqu'ici toutefois les intrigues de la Cour de Vienne sont resté sans résultat, parceque les faits positifs parlent contre elle. La Russie doit agir à l'avenir dans la voie qu'elle a adoptée.

Pozzo-di-Borgo formule la tâche de la politique russe relativement à l'Autriche dans les paroles

Таковъ былъ взглядъ, вынесенный Императоромъ Александромъ изъ засѣданій Ахенскаго конгресса. Онъ еще болѣе утвердился въ убѣжденіи, что въ Священномъ Союзѣ заключается якорь спасенія для Европы и въ союзѣ Россіи съ Австріею находится лучшая опора вновь установленному порядку вещей.

Съ этимъ взглядомъ Императора не всѣ русскіе государственные люди тогдашняго времени были вполнѣ согласны. Нѣкоторыхъ изъ нихъ Ахенскій конгрессъ не въ состояніи былъ заставить относиться съ неограниченнымъ довѣріемъ къ политикѣ Вѣнскаго двора. Между прочимъ Поццо-ди-Борго, въ замѣчательномъ меморандумѣ 19-го (31-го) декабря 1818 г., весьма мѣтко характеризуетъ австрійскую политику и доказываетъ, что положиться на нее нельзя. Какъ германская держава, говоритъ Поццо-ди-Борго, Австрія добивается выгодъ, связанныхъ съ прежде принадлежащею ей императорскою короною, но въ то же время она не намѣрена ни исполнять вытекающихъ отсюда обязанностей, ни носить лежащей на ней отвѣтственности. Какъ европейская держава, Австрія желаетъ быть центромъ общей системы и являться планетою, около которой вращаются всѣ остальныя державы, какъ ея „спутники". „Иллюзіи Австріи доходятъ такъ далеко", продолжаетъ Поццо, „что она часто относитъ въ категоріи спутниковъ даже Англію. Но къ чему предается она такимъ иллюзіямъ? Къ чему направлены всѣ ея усилія?". „Три призрака", отвѣчаетъ Поццо, „преслѣдуетъ Вѣнскій дворъ: воспоминаніе о своихъ войнахъ противъ Франціи, боязнь видѣть турокъ еще отброшенными въ Азію и боязнь предъ мыслію, что Польша находится подъ конституціоннымъ управленіемъ. Не будучи въ состояніи или не умѣя быть сильною въ самой себѣ, Австрія ищетъ свою силу въ политическихъ интригахъ". Австрія повсюду возбуждаетъ опасенія и указываетъ на какія-то опасности, которыя не существуютъ, ибо она очень хорошо понимаетъ, что такимъ образомъ она имѣетъ возможность дѣйствовать и играть важную политическую роль. Въ особенности же боится она Россіи, и потому, повсюду возбуждаетъ опасенія насчетъ ея могущества и замысловъ. Но до сихъ поръ всѣ происки Вѣнскаго двора остались безъ результата, потому что положительные факты прямо говорятъ противъ него. Въ разъ принятомъ направленіи должна Россія дѣйствовать и на будущее время.

Задачи русской политики по отношенію къ Австріи сформулированы Поццо-ди-Борго въ слѣ-

suivantes: «faire du bien avec elle—ne lui faire «aucun tort et ne point permettre qu'elle nous «en fasse».

Nous verrons plus tard en quoi les pourparlers entre la Russie et l'Autriche confirment l'opinion précitée d'un des diplomates russes les plus remarquables. En tout cas l'Empereur Alexandre resta fidèle à l'alliance avec l'Autriche tout en surveillant avec prudence la politique de cette puissance. Dans les questions qui ne touchaient pas directement aux intérêts de la Russie, l'Empereur penchait plutôt à soutenir les vues du Cabinet de Vienne espérant s'assurer de cette façon de l'appui et du concours de l'Autriche dans les cas où les intérêts de son Empire se trouvaient en jeu.

C'est ainsi que l'Empereur pendant les longues négociations de la commission réunie à Francfort pour une définition plus exacte des frontières territoriales entre les puissances européennes occidentales, se conforma aux vœux du Cabinet de Vienne en le soutenant de son influence. Il fut stipulé au congrès d'Aix-la-Chapelle que tous les traités qui définissaient les frontières des puissances occidentales, dont les territoires avaient été indiqués d'une manière générale au congrès de Vienne, devaient être fondus en un seul acte. Cette tâche fut confiée à une commission spéciale à Francfort, dont les principaux membres étaient les représentants des quatre grandes puissances.

Les traités élaborés par cette commission sont un complément nécessaire de congrès de Vienne. Le Cabinet russe n'opposa en tout cas aucune difficulté à leur ratification. En décembre 1819 les ratifications furent reçues à Vienne pour être déposés aux archives impériales et royales où se trouve également l'acte final du congrès de Vienne.

Mais le gouvernement russe dût se convaincre même à propos des actes de Francfort combien il était difficile de se fier entièrement à la politique du prince Metternich. Il avait des raisons de croire, à la suite d'informations confidentielles, que la protestation de la Bavière contre ces actes n'eut lieu qu'après une entente préalable avec l'Autriche. Il en résulte que la Cour de Vienne provoquait et sanctionnait elle-même

дующихъ замѣчательныхъ словахъ: „Дѣлать добро вмѣстѣ съ нею; не дѣлать ей ничего худаго, но и никакъ не позволить, чтобы она насъ обижала“.

Мы увидимъ впослѣдствіи, насколько въ переговорахъ Россіи съ Австріею подтверждается приведенное мнѣніе одного изъ наиболѣе замѣчательныхъ русскихъ дипломатовъ. Во всякомъ случаѣ Императоръ Александръ остался вѣрнымъ союзу съ Австріею, но въ то же время продолжалъ относиться съ осторожностью къ ея политикѣ. Въ вопросахъ, не касающихся непосредственно интересовъ Россіи, Императоръ скорѣе соглашался поддерживать виды Вѣнскаго двора, надѣясь такимъ образомъ обезпечить за собою помощь и содѣйствіе Австріи въ тѣхъ случаяхъ, когда были затронуты интересы его Имперіи.

Такъ Императоръ, въ продолженіе длинныхъ переговоровъ коммиссіи, учрежденной во Франкфуртѣ для болѣе точнаго опредѣленія территоріальныхъ границъ западно-европейскихъ государствъ, неоднократно исполнялъ просьбу Вѣнскаго двора поддерживать его желанія своимъ вѣскимъ словомъ. На Ахенскомъ конгрессѣ было опредѣлено, что всѣ договоры точнѣе опредѣляющіе границы западныхъ державъ, территоріальный составъ которыхъ былъ обозначенъ въ общихъ чертахъ въ актѣ Вѣнскаго конгресса, должны быть слиты въ одинъ общій актъ. Разрѣшеніемъ этой задачи занялась особенная коммиссія, учрежденная во Франкфуртѣ, и главными членами ея были уполномоченные четырехъ великихъ державъ.

Выработанные наконецъ коммиссіею трактаты являются, слѣдовательно, совершенно необходимымъ дополненіемъ акта Вѣнскаго конгресса. Русскій кабинетъ не сдѣлалъ, съ своей стороны, никакого затрудненія къ немедленной ратификаціи составленныхъ франкфуртскою коммисіею трактатовъ. Въ декабрѣ 1819 г. русская ратификація была получена въ Вѣнѣ для сохраненія въ австрійскомъ государственномъ архивѣ, въ которомъ находился также главный актъ Вѣнскаго конгресса.

Но и по поводу заключенія франкфуртскихъ актовъ русское правительство вынуждено было убѣдиться въ томъ, что нельзя было вполнѣ довѣряться политикѣ князя Меттерниха. На основаніи конфиденціальныхъ свѣдѣній, оно имѣло причины думать, что протестъ Баваріи противъ франкфуртскихъ трактатовъ состоялся не иначе какъ по предварительному соглашенію съ Австріею. Стало быть Вѣнскій дворъ вызы

des protestations contre des traités signés par son propre plénipotentiaire. Le comte Golovkine fut chargé de contribuer autant que possible à l'éclaircissement de cet étrange incident. (Dépêche au comte Golovkine du 29 octobre 1819).

вaетъ и потворствуетъ протесту противъ акта, который подписанъ его же уполномоченнымъ. Графу Головкину было поручено содѣйствовать разъясненію этого страннаго факта. (Депеша къ графу отъ 29-го октября 1819 года).

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

L'acte du Congrès de Vienne du 28 mai (9 juin) 1815, et le traité de Paris du 8 (20) novembre de la même année, renfermant des dispositions qui exigeaient des négociations et des arrangemens ultérieurs et définitifs, Leurs Majestés Impériales et Royales l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne, l'Empereur d'Autriche Roi de Hongrie et de Bohême, le Roi du Royaume uni de la Grande Bretagne et d'Irlande et le Roi de Prusse, ont nommé des plénipotentiaires pour en remplir l'objet. Voulant aujourd'hui comprendre dans une transaction commune les résultats des différentes négociations qui ont eu lieu à cet égard, pour les revêtir des ratifications nécessaires, Elles ont autorisé Leurs plénipotentiaires à réunir dans un Instrument général toutes les stipulations particulières, et à joindre à cet acte, qui portera le titre de *Recès général de la Commission territoriale rassemblée à Francfort*, toutes les conventions qui s'y rapportent.

En conséquence les plénipotentiaires respectifs, savoir:

De la part de S. M. l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne:

le Sieur Jean d'Anstett, Son conseiller privé, Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près la Sérénissime Confédération Germanique, cheva-

Во Имя Пресвятой и Нераздѣлимой Троицы.

Главный актъ Вѣнскаго конгресса 28 мая (9 іюня) 1815 г. и трактатъ Парижскій 8 (20) ноября того же года заключаютъ въ себѣ нѣкоторыя постановленія, кои требовали дальнѣйшихъ для совершеннаго приведенія оныхъ въ дѣйствіе переговоровъ и распоряженій, и потому Ихъ Императорскія и Королевскія Величества и Императоръ Всероссійскій Царь Польскій и Императоръ Австрійскій Король Венгерскій и Богемскій, Король Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, Король Прусскій назначили для сего особыхъ полномочныхъ. Желая нынѣ ввести въ одинъ общій актъ постановленныя вслѣдствіе разныхъ о семъ переговоровъ условія, для утвержденія оныхъ приличными ратификаціями, Ихъ Величества поручили своимъ полномочнымъ составить изъ сихъ условій договоръ подъ слѣдующимъ названіемъ: *Общее постановленіе собранной во Франкфуртѣ коммисіи для разграниченія*, и приложить къ сему акту всѣ принадлежащія къ оному особыя конвенціи.

Вслѣдствіе того, полномочные вышеозначенныхъ державъ, именно:

со стороны Е. В. Императора Всероссійскаго Царя Польскаго:

Баронъ Иванъ Анстетъ, Его Величества Тайный Совѣтникъ, чрезвычайный посланникъ и полномочный министръ при Свѣтлѣйшемъ Союзѣ Гер-

lier de l'Ordre de St. Alexandre-Newsky, grand-croix de celui de St. Wladimir de la seconde classe, etc.

манскомъ и кавалеръ орденовъ: Св. Александра Невскаго, Св. Владиміра большаго креста второй степени и т. д.,

de celle de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche Roi de Hongrie et de Bohême:

со стороны Е. В. Императора Австрійскаго Короля Венгерскаго и Богемскаго:

le Sieur Jean-Philippe Baron de Wessenberg, grand-croix de l'Ordre Royal de St. Etienne, chevalier grand-croix de l'ordre militaire et religieux des Saints Maurice et Lazare, etc., chambellan et conseiller intime actuel de Sa dite Majesté Impériale et Royale Apostolique;

Баронъ Иванъ-Филиппъ Вессенбергъ, Дѣйствительный Тайный Совѣтникъ, камергеръ Е. И. и К. Апостолическаго Величества и кавалеръ орденовъ: королевско-венгерскаго Св. Стефана большаго креста, военнаго и духовнаго Св. Маврикія и Лазаря и т. д.;

de celle de S. M. le Roi du Royaume uni de la Grande Bretagne et d'Irlande:

со стороны Е. В. Короля Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи:

le très-honorable Richard le Poer Trench, Comte de Clancarty, Vicomte Dunlo, Baron Kilconel, Baron Trench de Garbally du Royaume uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, conseiller de Sa Majesté Britannique en Son Conseil privé de la Grande Bretagne et aussi d'Irlande.... ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sadite Majesté auprès de S. M. le Roi des Pays-Bas, et chevalier grand-croix du très-honorable ordre du Bain;

Почтеннѣйшій Ричардъ-Ле-Поэръ Тренчъ, Графъ Кланкарти, Висконтъ Донло, Баронъ Кильконель, Баронъ Тренчъ Гарбалли, Перъ Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, членъ тайныхъ совѣтовъ какъ Великобританскаго, такъ и Ирландскаго и чрезвычайный посланникъ Е. Великобританскаго Величества при Е. В. Королѣ Нидерландскомъ и кавалеръ достославнаго ордена Бани большаго креста;

de celle de S. M. le Roi de Prusse:

со стороны Е. В. Короля Прусскаго:

le Sieur Charles-Guillaume Baron de Humboldt, Son Ministre d'État, Chambellan, Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté Britannique, chevalier du grand ordre de l'aigle rouge et de celui de la croix de fer de Prusse de la première classe;

Баронъ Карлъ-Вильгельмъ Гумбольдъ, Его государственный министръ, камергеръ, чрезвычайный посланникъ и полномочный министръ при Его Великобританскомъ Величествѣ и кавалеръ орденовъ: Краснаго Орла и Прусскаго Желѣзнаго Креста первой степени и т. д.

après avoir vérifié entr'eux leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de recevoir dans le présent Instrument général et définitif, et

Разсмотрѣвъ взаимно данныя имъ полномочія, кои найдены ими въ надлежащемъ порядкѣ, положили внести въ настоящій общій и окончательный актъ

de munir de leurs signatures les articles suivans:

Article I.

S. M. Impériale et Royale Apostolique, pour Elle, Ses héritiers et successeurs, possédera en toute propriété et souveraineté les pays suivans, rétrocédés par Sa Majesté le Roi de Bavière en vertu du traité signé à Munic le 14 avril 1816, lequel est annéxé au présent traité général, savoir:

1) L'Innviertel et les parties du Hausruckviertel, tels que ces pays ont été cédés par l'Autriche en 1809;

2) Le Duché de Salzbourg, tel qu'il a été possédé par l'Autriche en 1809, à l'exception des bailliages de Waging, Tittmaning, Teisendorf et Laufen, en tant qu'ils sont situés sur la rive gauche de la Salzach et de la Saale; ces bailliages, tels qu'ils viennent d'être désignés, resteront à la Bavière;

3) Le bailliage Tyrolien de Vils.

Article II.

En retour des rétrocessions désignées dans l'article I du présent traité général, S. M. de Bavière, pour Lui, Ses héritiers et successeurs, possédera en toute propriété et souveraineté les pays suivans, cédés par S. M. Impériale et Royale Apostolique, savoir:

I. Sur la rive droite du Rhin.

a) Les bailliages ci-devant Fuldois de Hammelbourg, y compris Tulba et Salek, de Brückenau avec Motten, celui de Weihers, à l'exception des villages de Melters et Hattenrodt—lequel bail-

и утвердить своимъ подписаніемъ слѣдующія статьи:

Статья I.

Е. И. и К. Апостолическое Величество, наслѣдники Его и преемники будутъ имѣть въ полномъ державномъ владѣніи и собственности нижеозначенныя земли, обратно Е. В. Королемъ Баварскимъ уступленныя подписаннымъ въ Мюнхенѣ 14 апрѣля 1816 года и къ сему общему трактату приложеннымъ договоромъ; именно:

1) Инфиртель и части Гаусрикфиртеля, кои были уступлены Австріею въ 1809 году.

2) Герцогство Зальцбургское, въ томъ видѣ, какъ онымъ владѣла Австрія въ 1809 году, за исключеніемъ амтовъ: Вагинскаго, Титманингскаго, Тейсендорфскаго и Лауфенскаго, то есть тѣхъ частей оныхъ, кои находятся по лѣвой сторонѣ рѣкъ Зальцы и Саалы; оныя части останутся за Баваріею.

3) Тирольскій амтъ Филсъ.

Статья II.

Въ замѣну обратно уступленныхъ земель, означенныхъ въ первой статьѣ настоящаго общаго постановленія, Е. В. Король Баварскій, наслѣдники Его и преемники, будутъ имѣть въ полномъ державномъ владѣніи и собственности слѣдующія уступаемыя Е. И. и К. Апостолическимъ Величествомъ земли:

1) *На правомъ берегу Рейна.*

а) Прежде принадлежавшіе княжеству Фульдскому амты: Гамельбургскій, включая въ оный Тульбу и Салекъ, и Брикенаускій съ Моттеномъ, амтъ Вейгерскій, за исключеніемъ селеній Мельтерсъ

liage, ayant appartenu d'après l'article XL de l'Acte du Congrès de Vienne, à la Prusse, a été échangé contre celui de Saalmünster, Uerzel, Sannerz et le Huttensche-Grund, qui ont passé à la Hesse Electorale — ainsi que la partie du bailliage de Bieberstein, qui renferme les villages de Batten, Brand, Dietges, Findlos, Liebhardt, Melperz, Ober-Bernhardt avec les hameaux de Steinbach, Saiffert et Thaiden;

b) Le bailliage de Redwitz, enclavé dans les États Bavarois, et cédé par S. M. Impériale et Royale Apostolique;

c) La partie du bailliage de Wertheim, située au nord de la route de Lengfourth à Würzbourg, telle qu'elle a été cédée par Son Altesse Royale le Grand-Duc de Bade en vertu du traité du 10 juillet 1819 annéxé au présent Recès.

II. A la rive gauche du Rhin.

a) Du ci-devant département du Mont-Tonnerre:

1) Les arrondissemens de Deux-Ponts, de Kayserslautern et de Spire; ce dernier à l'exception des cantons de Worms et de Pfeddersheim;

2) Le canton de Kirchheim-Poland, dans l'arrondissement d'Alzey.

b) Du ci-devant département de la Sarre:

Les cantons de Waldmohr et Bliescastel, celui de Kusel, à l'exception de Schwarzerden, Reichweiler, Pfeffelbach, Ruthweiler, Burg-Lichtenberg et Thallichtenberg; dans le canton de St. Wendel: Saale, Niederkirchen, Bubach, Marth,

и Гаттенродъ (сей амтъ въ силу XL статьи акта Вѣнскаго конгресса принадлежалъ Пруссіи, но обмѣненъ на амтъ Зальминстерскій, Урцель, Заннерцъ и Гиттенше-грундъ, кои отданы курфирсту Гессенскому), также часть амта Биберштейнскаго, въ коей находятся селенія: Баттенъ, Брандъ, Дитгесъ, Финдлосъ, Либгардтъ, Мельперцъ, Оберъ-Бернгардтъ съ деревнями: Штейнбахъ, Зайффертъ и Тайденъ.

b) Амтъ Редвицкій, заключенный въ Баварскихъ владѣніяхъ и уступаемый Е. И. и К. Апостолическимъ Величествомъ.

c) Часть амта Вертгеймскаго, лежащая на сѣверъ дороги, ведущей изъ Ленгфурта въ Вирцбургъ, въ томъ видѣ, какъ оная уступлена Е. К. Высочествомъ Гросъ-Герцогомъ Баденскимъ въ силу договора, заключеннаго 10-го іюля 1819 года и приложеннаго къ настоящему постановленію.

II. На лѣвомъ берегу Рейна.

a) Въ бывшемъ департаментѣ Монтоннерскомъ:

1) Округи Цвейбрикенскій, Кайверслаутернскій и Шпейерскій; изъ сего послѣдняго исключаются кантоны Ворнскій и Пфеддерсгеймскій.

2) Кантонъ Кирхгеймъ-Поландскій въ Альцейскомъ округѣ.

b) Въ бывшемъ департаментѣ Саррскомъ:

Кантоны: Вальдморскій и Блискастельскій и кантонъ Кузельскій, за исключеніемъ Шварцердена, Рейхвейлера, Пфеффельбаха, Рутвейлера, Бургъ-Лихтенберга и Таль-Лихтенберга; въ кантонѣ Сентъ-Вендельскомъ: Саале,

Hoff et Osterbrüken; dans le canton de Grumbach: Eschenau et St. Julian.

c) Les cantons de Landau, Bergzabern et Langenkandel, ainsi que toute la partie du département du Bas-Rhin, cédée par la France sur la rive gauche de la Lauter par le traité de Paris du 8 (20) novembre 1815.

Il est entendu que toutes les communes désignées ci-dessus sont censées être cédées avec leurs banlieues.

Article III.

La ville de Landau est déclarée, sous le rapport militaire, une des forteresses de la Confédération Germanique, sans que cette disposition puisse altérer en rien, le droit de souveraineté, qui est dévolu a S. M. le Roi de Bavière sur ladite ville.

Article IV.

S. M. le Roi de Bavière réunira également à Sa Monarchie les bailliages de Miltenberg, Amorbach, Heubach et Alzenau, tels qu'ils ont été cédés, par suite des négociations de la Commission territoriale de Francfort, par S. A. Royale le Grand-Duc de Hesse en vertu du traité du 30 juin 1816, lequel est annéxé au présent Recès.

Article V.

La ligne de démarcation entre les États Bavarois sur la rive gauche du Rhin et la France suit les limites qui, d'après le traité de Paris du 8 (20) novembre 1815, séparent l'Allemagne des départemens de la Moselle et du Bas-

Нидеркирхенъ, Бубахъ, Мартъ, Гоффъ и Остербрикенъ; въ кантонѣ Грумбахскомъ: Эшенау и Сентъ-Жюльанъ.

c) Кантоны Ландау, Бергцабернъ и Лангенкандель и всю часть Нижне-Рейнскаго департамента, лежащую на лѣвомъ берегу Лаутера и уступленную Франціею Парижскимъ трактатомъ 8 (20) ноября 1815 года.

Само собою разумѣется, что означенныя селенія уступлены съ принадлежащими къ онымъ выгонами.

Статья III.

Городъ Ландау въ военномъ отношеніи объявляется одною изъ крѣпости Союза Германскаго; но сіе распоряженіе ни въ чемъ не уменьшаетъ правъ державной власти Е. В. Короля Баварскаго надъ симъ городомъ.

Статья IV.

Е. В. Король Баварскій также присоединитъ къ своимъ владѣніямъ амты: Мильтенбергскій, Аморбахскій, Гейбахскій и Альценаускій въ томъ самомъ видѣ, какъ оные, вслѣдствіе переговоровъ Франкфуртской коммисіи для разграниченія, уступлены Е. К. Высочествомъ Гросъ-Герцогомъ Гессенскимъ въ силу договора 30-го іюня 1816 года, къ сему настоящему постановленію прилагаемаго.

Статья V.

Пограничная линія между Франціею и владѣніями Баварскими на лѣвомъ берегу Рейна будетъ та же, которая по трактату 8 (20) ноября 1815 года отдѣляетъ Германію отъ департаментовъ Мозельскаго и Нижне-Рейнскаго до

Rhin jusqu'à la Lauter, qui sert ensuite de frontière jusqu'à son embouchure dans le Rhin. Toutefois la ville de Weissenbourg, traversée par cette rivière, reste toute entière à la France avec un rayon sur la rive gauche, qui ne peut pas excéder mille toises.

Лаутера; потомъ служитъ границею сія рѣка до впаденія оной въ Рейнъ; но городъ Вейсенбургъ, чрезъ который оная протекаетъ, остается весь за Франціею и съ окружностію, коей радіусъ на лѣвомъ берегу Лаутера, долженъ быть не болѣе какъ въ 1000 туазовъ.

Article VI.

Il sera établi une route militaire, dans la direction de Würzbourg vers les provinces Bavaroises sur la rive gauche du Rhin, à travers les États de S. A. Royale le Grand-Duc de Bade. Elle sera tracée de manière à être aussi peu onéreuse que possible au Grand-Duché, et les arrangemens à faire à cet égard sont réservés à une convention particulière entre Sa Majesté le Roi de Bavière et S. A. Royale le Grand-Duc de Bade.

Статья VI.

Чрезъ владѣнія Е. К. В. Гросъ-Герцога Баденскаго будетъ проложена военная дорога отъ Вирцбурга къ владѣніямъ Баваріи на лѣвомъ берегу Рейна. Оная будетъ назначена такимъ образомъ, чтобы могла сколь можно менѣе быть отяготительною для Е. В. Гросъ-Герцога и подданныхъ Его; нужныя по тому распоряженія будутъ съ точностію опредѣлены особымъ договоромъ между Е. В. Королемъ Баварскимъ и Е. К. В. Гросъ-Герцогомъ Баденскимъ.

Article VII.

Les stipulations, cessions, rétrocessions, conditions et clauses, portées au traité de Munic du 14 avril 1816, ayant été ratifiées, et les ratifications ayant été confirmées par la prise de possession et la paisible jouissance des pays acquis ou échangés, à l'exception de la partie du baillage de Wertheim désignée dans l'article II du présent Recès qui dépendait de la négociation commise à la Commission de Francfort, les articles qui composent ce traité ont été annéxés au présent Recès. L'article IV dudit traité a dû motiver une détermination particulière. Il est de la teneur suivante:

«La contiguité des acquisitions que fait la Bavière, en échange des rétrocessions

Статья VII.

Постановленія объ уступкѣ и возвращеніи владѣній и другія условія, помѣщенныя въ разныхъ статьяхъ Мюнхенскаго договора 14 апрѣля 1816 года, были уже утверждены и за оными послѣдовало спокойное владѣніе всѣми полученными чрезъ обмѣнъ или уступку землями, кромѣ одной только части Вертгеймскаго амта, во II статьѣ настоящаго постановленія именованной, коей окончательное назначеніе было предоставлено Франкфуртской коммисіи. Вслѣдствіе того всѣ статьи онаго договора приложены къ настоящему трактату; но въ разсужденіи четвертой надлежало сдѣлать особенное постановленіе. Въ сей статьѣ сказано:

«Какъ по условіямъ Ридскаго трактата, Баваріи въ замѣнъ уступаемыхъ

susmentionnées, étant une stipulation du traité de Ried, S. M. l'Empereur d'Autriche reconnaît le droit de S. M. le Roi de Bavière à une indemnité pour le désistement du principe de contiguité».

«Cette indemnité sera fixée à Francfort, en même temps et de la même manière que les autres arrangemens territoriaux de l'Allemagne».

«A cet effet S. M. l'Empereur d'Autriche s'engage à donner à S. M. le Roi de Bavière un dédommagement, qui a été réglé de gré à gré, jusqu'à l'époque du résultat efficace de la négociation de Francfort, et que la Bavière ait pu être mise en possession de l'indemnité pour la renonciation à la contiguité».

Les négociations de Francfort ont eu en conséquence pour objet de réaliser en faveur de la Bavière un dédommagement pour son désistement de la contiguité de ses possessions. Mais l'indemnité obtenue à la suite de ces négociations ayant été rejetée par la Bavière, quoiqu'elle fût un juste équivalent de l'objet donné; les Hautes Parties contractantes se considèrent comme entièrement libérées envers la Bavière, attendu que les engagemens pris envers cette Cour n'ont jamais été que conditionnels, et qu'ils ont reçu de Leur part tout l'accomplissement dont ils étaient susceptibles. En conséquence l'article IV précité, et par suite du même principe les articles additionnels, qui pourraient avoir

ею вышеозначенныхъ земель обѣщана непрерывная смежность владѣній, то Императоръ Австрійскій признаетъ, что Е. В. Король Баварскій имѣетъ право требовать вознагражденія за изъявленное Имъ согласіе удовольствоваться владѣніями, не состоящими въ таковой между собою смежности.»

«О семъ вознагражденіи будетъ сдѣлано постановленіе во Франкфуртѣ въ то же время и такимъ же образомъ, какъ прочія, до границъ владѣній въ Германіи касающіяся.»

«Между тѣмъ Е. В. Императоръ Австрійскій обязывается платить Е. В. Королю Баварскому нѣкоторую съ Ихъ взаимнаго согласія опредѣленную въ видѣ вознагражденія денежную сумму, впредь до успѣшнаго окончанія Франкфуртскихъ переговоровъ, и съ того времени, когда Баварія можетъ получить условленное положительное вознагражденіе за согласіе отказаться отъ права на непрерывную смежность владѣній.»

Въ исполненіе сего условія полномочные на Франкфуртскихъ переговорахъ согласились доставить Баваріи приличное вознагражденіе за ея согласіе отказаться отъ правъ на непрерывную смежность владѣній. Но дворъ Баварскій не принялъ того, которое было вслѣдствіе сихъ переговоровъ назначено, хотя оное и могло служить совершенно достаточною замѣною уступленнаго симъ дворомъ права, и потому высокія договаривающіяся стороны почитаютъ отнынѣ уничтоженными прежнія ихъ въ отношеніи къ сему обязательства, ибо оныя всегда были только условныя и по возможности уже приведены въ исполненіе. Затѣмъ всѣ положенія упомянутой IV статьи Мюнхенскаго трактата и

été annéxés audit traité de Munic, cessent d'être obligatoires, et ne pourront plus l'être dans aucun cas, ni à aucune époque, dans aucune relation ou correlation pour ou contre une Partie quelconque, l'état de possession tel qu'il ressort du présent Recès étant formellement reconnu par les Parties contractantes.

дополнительныхъ къ оному пунктовъ лишаются своей силы и не долженствуютъ ни въ какомъ случаѣ, ни въ какое время, ни въ какомъ отношеніи быть почитаемы обязательствами, ни для доставленія выгодъ какой-либо державѣ, ни для требованія пожертвованій отъ другой; и высокія договаривающіяся стороны торжественно признаютъ состояніе владѣній въ Германіи въ томъ точно видѣ, какъ оное означено въ настоящемъ постановленіи.

S. M. I. et Royale Apostolique change toutefois en une rente perpétuelle en faveur de la Bavière la rente conditionnelle et temporaire de cent-mille florins, qu'Elle Lui paye en suite des négociations qui ont eu lieu à Munic en 1816.

При томъ однако же Е. И. и К. Апостолическое Величество обѣщанный Имъ Баваріи вслѣдствіе Мюнхенскихъ переговоровъ 1816 года временный и условный годовый доходъ во 100,000 гульденовъ превращаетъ въ безпрерывный и вѣчный.

Article VIII.

S. M. I. et Royale Apostolique, pour Elle, Ses héritiers et successeurs, cède à S. A. Royale le Grand-Duc de Bade, le Comté de Geroldseck, dévolu à l'Autriche en vertu de l'article LI de l'acte du Congrès de Vienne du 28 mai (9 Juin) 1815. En échange de cette cession, S. A. Royale le Grand-Duc de Bade met à la disposition de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique la partie du bailliage de Wertheim désignée dans l'article II du présent Recès.

Статья VIII.

Е. И. и К. Апостолическое Величество за Себя, наслѣдниковъ и преемниковъ Своихъ, уступаетъ Е. К. В. Гросъ-Герцогу Баденскому графство Герольдсекъ, доставшееся Австріи въ силу LI статьи акта Вѣнскаго конгресса 28 мая (9 іюня) 1815 года. Въ замѣну онаго Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Баденскій отдаетъ въ полное распоряженіе Е. И. и К. Апостолическаго Величества ту часть Вертгеймскаго амта, которая означена во II статьѣ настоящаго постановленія.

Article IX.

Les articles additionnels du traité de Francfort du 8 (20) novembre 1813, renfermant une clause onéreuse à la charge du Grand-Duché de Bade, sont révoqués. Son Altesse Royale le Grand-Duc, Ses héritiers ou successeurs, en sont libérés à jamais, et l'état de pos-

Статья IX.

Дополнительныя статьи Франкфуртскаго договора 8 (20) ноября 1813 года, заключающія въ себѣ обременительное для Гросъ-Герцога Баденскаго постановленіе, чрезъ сіе объявлены уничтоженными. Е. К. В. Гросъ-Герцогъ, наслѣдники Его и преемники навсегда

session du Grand-Duché, tel qu'il existe aujourd'hui, est formellement reconnu.

увольняются отъ исполненія оныхъ условій, и настоящее пространство и предѣлы владѣній Гросъ-Герцогства симъ торжественно признаны.

Article X.

Le droit de succession établi dans le Grand-Duché de Bade en faveur des comtes de Hochberg, fils de feu le Grand-Duc Charles-Frédéric, est reconnu pour et au nom des Puissances contractantes.

Le traité renfermant les deux articles ci-dessus, IX et X, est annéxé au présent Recès.

Статья X.

Право наслѣдія въ Гросъ-Герцогствѣ Баденскомъ, дарованное графамъ Гохбергскимъ, сыновьямъ покойнаго Гросъ-Герцога Карла-Фридриха, признано полномочными отъ имени договаривающихся Державъ.

Особый договоръ, заключающій въ себѣ сіи IX и X статьи, приложенъ къ настоящему постановленію.

Article XI.

S. M. le Roi de Prusse, pour Lui, Ses héritiers et successeurs, possédera en toute souveraineté et propriété, dans les départemens de la Sarre et de la Moselle, les districts qui, en vertu du traité conclu à Paris le 8 (20) novembre 1815, ont été cédés par S. M. Très-Chrétienne aux Puissances signataires dudit traité.

Статья XI.

Е. В. Король Прусскій, наслѣдники Его и преемники будутъ имѣть въ полномъ державномъ владѣніи и собственности округи департаментовъ Саррскаго и Мозельскаго, кои въ силу трактата, заключеннаго въ Парижѣ 8 (20) ноября 1815 года, уступлены Его Христіаннѣйшимъ Величествомъ Дворамъ, подписавшимъ означенный трактатъ.

Article XII.

S. M. l'Empereur d'Autriche ayant cédé à S. M. le Roi de Prusse les districts que S. M. I. et Royale Apostolique possédait, en vertu de l'article LI de l'acte du Congrès de Vienne du 28 mai (9 juin) 1815, dans le département de la Sarre, y compris les parcelles sur la rive droite de la Moselle, qui appartenaient autrefois à Luxembourg, ainsi que les districts du département de la Moselle, cédés par S. M. Très-Chrétienne par le traité de paix de Paris du 18 (30) mai 1814, à l'exception toutefois de ceux de ces territoires qui, suivant l'article II du pré-

Статья XII.

Е. В. Императоромъ Австрійскимъ уступлены Е. В. Королю Прусскому доставшіеся Е. И. и К. Апостолическому Величеству въ силу LI статьи акта Вѣнскаго конгресса 28 мая (9 іюня) 1815 года округи департамента Саррскаго, а съ тѣмъ вмѣстѣ и частицы округовъ, лежащія на правомъ берегу Мозеля, принадлежавшія прежде Люксембургу, и округи департамента Мозельскаго, уступленныя Его Христіаннѣйшимъ Величествомъ по условіямъ мирнаго Парижскаго трактата 18 (30) мая 1814 года, за исключеніемъ тѣхъ земель, кои II-ю

sent Recès, passent sous la domination de S. M. le Roi de Bavière, S. M. Prussienne possédera lesdits districts pour Elle, Ses héritiers et successeurs, en toute propriété et souveraineté en tant qu'Elle n'en a pas disposé suivant les articles XXVII, XXVIII et XXIX du présent Recès, pour remplir les engagemens contractés par l'article XLIX et L de l'Acte du Congrès de Vienne.

статьею настоящаго постановленія отданы Баваріи Его Прусское Величество, наслѣдники Его и преемники будутъ имѣть въ полномъ державномъ владѣніи и собственности всѣ означенные округи и земли, кромѣ тѣхъ единственно, коихъ съ согласія Его Величества, въ силу XXVII, XXVIII и XXIX-й статей настоящаго постановленія и въ исполненіе данныхъ чрезъ XLIX и L статьи акта Вѣнскаго конгресса обязательствъ сдѣлано другое назначеніе.

Article XIII.

Conformément à cette double disposition, et par suite des cessions faites, la frontière des Etats Prussiens sera désormais la suivante:

En quittant le confluent de la Moselle avec la Sure, qui formait l'extrémité des limites Prussiennes désignées par l'article XXV de l'Acte du Congrès de Vienne, elle remontera la Moselle jusques près de Perle, qui passera à la Prusse, se dirigera delà sur Launsdorff, Wallwich, Schardorff, Niederweiling, Pellweiler, tous ces endroits restant avec leurs banlieues à la France, jusqu'à Houvre, et suivra de cet endroit les anciennes limites du Pays de Sarrebruk, en laissant Sarrelouis et le cours de la Sarre avec les endroits situés à la droite de la ligne ci-dessus désignée (c'est-à-dire sités du côté du ci-devant département de la Sarre) et leurs banlieues à la Monarchie Prussienne. Des limites du pays de Sarrebruk, la ligne de démarcation continuera à être la même que celle qui, d'après l'article I du traité de paix conclu à Paris le 8 (20 Novembre)

Статья XIII.

Сообразно съ симъ и вслѣдствіе оныхъ уступокъ, граница Прусскихъ владѣній отнынѣ будетъ слѣдующая:

Отъ соединенія рѣкъ Мозеля и Суры, гдѣ находится крайняя точка предѣловъ Прусскихъ, означенныхъ въ XXV статьѣ акта Вѣнскаго конгресса, граничная черта пойдетъ вверхъ по Мозелю до Перля, который достается Пруссіи; оттуда на Лаунсдорфъ, Вальвихъ, Шардорфъ, Нидервейлингъ, Пельвейлеръ (оставляя всѣ сіи мѣстечки съ ихъ выгонами за Франціею) до Гувра; отъ сего мѣста она слѣдуетъ по старымъ границамъ земли Саррбрикской, оставляя Сарръ-Луи и теченіе Сары съ мѣстечками, лежащими на правой сторонѣ (т. е. бывшаго департамента Саррскаго) и съ ихъ выгонами во владѣніи Пруссіи. Отъ предѣловъ Саррбрика сія пограничная линія будетъ та же самая, которая въ силу I пункта Парижскаго трактата 8 (20) ноября 1815 года отдѣляетъ Францію отъ Германіи, до Вилсъ-Раушбаха; все, до сего мѣста принад-

1815, sépare la France de l'Allemagne jusqu'à Blies-Rauschbach, de sorte que tout ce qui jusqu'à ce point fait, d'après l'article cité, partie de l'Allemagne sera possédé désormais par Sa Majesté Prussienne.

Du point où, près de Blies-Rauschbach appartenant à la Prusse, finit la frontière de la France, jusqu'au village de Braitenbach, qui se trouvera sous la domination Bavaroise, la frontière qui sépare les cantons d'Arneval, d'Ottweiler et de St. Wendel, sur la ligne Prussienne, des cantons de Blies-Castel et Waldmohr, faisant partie du territoire Bavarois, formera la limite entre les Etats de Leurs Majestés les Rois de Prusse et de Bavière.

Les frontières des ci-devant cantons qui, d'après ce qui vient d'être stipulé, forment les limites entre le territoire Prussien et Bavarois, sont entendues telles qu'elles étaient à l'époque de la conclusion du traité de paix de Paris du 18 (30) mai 1814.

De Braitenbach la nouvelle frontière passera à travers les cantons d'Ottweiler, de Tholey et de St. Wendel, de façon qu'elle laisse du premier les communes de Werschweiler, Doerrenbach, la métairie de Werthshausen, ainsi que les communes de Steinbach, Niederlinxweiler, Remesweiler, Mainzweiler et Urexweiler, et du second, les communes de Namborn, Gnidesweiler, Gronig, Ossenbach avec Oberthal, Immweiler, Elmeren, Bliesen, Niederhofen, Winterbach, Alzweiler et Marpingen, toutes avec leurs banlieues, à Son Altesse Sérénissime le Duc de Saxe-Cobourg, et que le reste de ces cantons demeure sous la domination Prussienne; mais que du can-

лежащее Германіи, будетъ принадлежать Е. В. Королю Прусскому.

Отъ того пункта, гдѣ при Блисъ-Раушбахѣ, принадлежащемъ Пруссіи, оканчивается граница Франціи,—до деревни Брайтенбахъ, которая будетъ принадлежать Баваріи, границею между владѣніями Ихъ В. Королей Прусскаго и Баварскаго должна служить черта, отдѣляющая Прусскіе кантоны: Арневаль, Отвейлеръ и Сентъ-Вендель отъ Баварскихъ кантоновъ Блискатель и Вальдеморъ.

Границы означенныхъ кантоновъ, кои по условію будутъ служить границами и между владѣніями Пруссіи и Баваріи, разумѣются тѣ самыя, кои существовали во время заключенія мирнаго Парижскаго трактата 18 (30) мая 1814 года.

Отъ Брайтенбаха новая граница пойдетъ чрезъ кантоны Отвейлерскій, Толейскій и Сентъ-Вендельскій такимъ образомъ, чтобы въ первомъ селенія Вертвейлеръ, Деренбахъ, мыза Вертсгаузенъ и селенія Штейнбахъ, Нидерлинксвейлеръ, Ремесвейлеръ, Майнцвейлеръ и Урексвейлеръ, а во второмъ селенія Намборнъ, Гнидесвейлеръ, Гронигъ, Оссенбахъ съ Оберталемъ, Иммвейленъ, Эльмеренъ, Близенъ, Нидергофенъ, Винтербахъ, Альцвейлеръ и Марпингенъ съ выгонами остались во владѣніи Его Свѣтлости Герцога Саксенъ-Кобургскаго, а всѣ прочія части оныхъ во владѣніи Пруссіи; въ третьемъ же кантонѣ (Сентъ-Вендельскомъ), напротивъ, одни селенія

ton de St. Wendel les seules communes de Hasborn, Dautweiler et Theley, avec leurs banlieues, fassent partie du territoire Prussien, le reste de ce canton appartenant en partie à celui de Saxe-Cobourg et en partie à celui d'Oldenbourg.

Delà la frontière traversera les cantons de Wadern et de Hermeskeil, en laissant du premier les communes de Neunkirchen, Sellbach, Gonnesweiler et Eyweiler, du second celles de Soetern, Boosen et Schwartzenbach, toutes avec leurs banlieues, à S. A. R. le Grand-Duc d'Oldenbourg, le reste de ces cantons formant partie du territoire Prussien; elle passera ensuite entre le canton de Hermeskeil et de Birkenfeld, ce dernier appartenant en entier au territoire d'Oldenbourg, et coupera le canton de Herrstein et de Rhaunen, de manière que le premier appartienne à S. A. R. le Grand-Duc d'Oldenbourg, à l'exception des communes de Hottenbach, Hellertshausen, Asbach, Schauren, Kempfeld et Bruchweiler, qui avec leurs banlieues demeurent à la Prusse, et que le second (celui de Rhaunen) reste à S. M. Prussienne, à l'exception de la commune de Bodenbach, qui avec sa banlieue fait partie du territoire d'Oldenbourg.

Lorsque la nouvelle limite aura ainsi atteint celle qui séparait à l'époque du 18 (30) mai 1814 le Département de la Sarre du Département de Rhin et Moselle, elle suivra cette limite vers le confluent de la Glan avec la Nahe, en séparant du territoire Prussien une partie du canton de Herrstein, laquelle, comme il vient d'être dit, appartient au Grand-Duc d'Oldenbourg, et le canton

Гасборнъ, Даутвейлеръ и Телей съ ихъ выгонами должны принадлежать Пруссіи, а всѣ прочія—частію Герцогу Саксенъ-Кобургскому, частію же Гросъ-Герцогу Ольденбургскому.

Оттуда граница пойдетъ чрезъ кантоны Вадернскій и Гермескейльскій, оставляя въ первомъ селенія Нейнкирхенъ, Сельбахъ, Гоннесвейлеръ и Эйвейлеръ, а во второмъ—Зетернъ, Боозенъ и Шварценбахъ съ ихъ выгонами, во владѣніи Е. К. В. Гросъ-Герцога Ольденбургскаго, остальное же все во владѣніи Пруссіи; потомъ сія пограничная черта пойдетъ между кантонами Гермескейльскимъ и Биркенфельдскимъ (сей послѣдній будетъ весь принадлежать Гросъ-Герцогу Ольденбургскому) и раздѣлитъ кантоны Герштейнъ и Раунеиъ такимъ образомъ, что первый отойдетъ ко владѣніямъ Е. К. В. Гросъ-Герцога Ольденбургскаго, за исключеніемъ селеній Готтенбахъ, Геллертсгаузенъ, Асбахъ, Шауренъ, Кемпфельдъ и Брухвейлеръ, которые и съ выгонами должны остаться за Пруссіею, а второй (Раунеиъ) будетъ весь принадлежать Пруссіи, за исключеніемъ селенія Бонденбахъ, которое и съ выгонами отдается Гросъ-Герцогу Ольденбургскому.

Достигнувъ границы, которая въ 1814 году 18 (30) мая отдѣляла департаментъ Саррскій отъ департамента Рейна и Мозеля, новая порубежная черта слѣдуетъ по оной до соединенія рѣкъ Гланы и Наге, отдѣляя отъ Прусскихъ владѣній часть кантона Герштейнскаго, который, какъ выше сказано, долженъ принадлежать Гросъ-Герцогу Ольденбургскому, и кантонъ Мейзенгеймскій,

de Meisenheim, qui passe à S. A. S. le Landgrave de Hesse-Hombourg. Au confluent des deux susdites rivières la nouvelle frontière retombera dans les limites fixées par l'article XXV de l'acte du Congrès de Vienne et admises au présent Recès.

Article XIV.

S. M. le Roi de Prusse réunit à son Grand-Duché du Bas-Rhin tous les districts et territoires compris dans les limites décrites dans l'article précédent.

Article XV.

Le droit de garnison dans la forteresse de Mayence est commun à S. M. l'Empereur d'Autriche et à S. M. le Roi de Prusse. La garnison de cette place sera composée d'un nombre égal de troupes autrichiennes et de troupes prussiennes. S. A. S. le Grand-Duc de Hesse participera au même droit pour un bataillon d'infanterie.

Article XVI.

Par suite de l'article ci-dessus Leurs Majestés l'Empereur d'Autriche et le Roi de Prusse exerceront le droit de nommer le gouverneur et le commandant de la place de Mayence, alternativement de cinq en cinq ans, et de manière que, lorsque le poste de gouverneur sera occupé par un général autrichien, celui de commandant le sera par un général prussien, et ainsi réciproquement. Il est également convenu que la direction de l'artillerie appartiendra, comme jusqu'ici à l'Autriche, et celle du génie à la Prusse.

который достается Его Свѣтлости Ландграфу Гессенъ-Гомбургскому. При соединеніи двухъ вышеозначенныхъ рѣкъ, сія черта входитъ въ границы, опредѣленныя XXV-ю статьею акта Вѣнскаго конгресса и утвержденныя настоящимъ постановленіемъ.

Статья XIV.

Е. В. Король Прусскій присоединяетъ къ своему Гросъ-Герцогству Нижне-Рейнскому всѣ округи и земли, заключающіеся въ границахъ, предшедшею статьею означенныхъ.

Статья XV.

Правомъ содержать гарнизонъ въ крѣпости Майнцской будутъ пользоваться наравнѣ Е. В. Императоръ Австрійскій и Е. В. Король Прусскій, и гарнизонъ сей крѣпости будетъ состоять изъ равнаго числа войскъ австрійскихъ и прусскихъ. Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій имѣетъ также право содержать въ оной крѣпости одинъ баталіонъ своихъ войскъ.

Статья XVI.

Вслѣдствіе постановленій предшедшей статьи, Ихъ Величества Императоръ Австрійскій и Король Прусскій будутъ имѣть право назначать по очереди, чрезъ каждыя пять лѣтъ, губернатора и коменданта Майнцской крѣпости, и такимъ образомъ, что когда губернаторское мѣсто будетъ занимаемо генераломъ австрійскимъ, то комендантомъ будетъ генералъ прусскій, а когда губернаторомъ будетъ прусскій подданный, то комендантъ долженъ быть генералъ австрійской службы. Постановляется также, что управленіе артиллеріею будетъ, какъ доселѣ, ввѣрено Австріи, а инженерная часть Пруссіи.

Article XVII.

S. A. R. le Grand-Duc de Hesse cède à S. M. le Roi de Prusse le Duché de Westphalie, tel qu'il a été possédé par Son Altesse Royale à l'époque de la signature de l'acte final du Congrès de Vienne du 28 mai (9 juin) 1815, pour appartenir à Sa Majesté, Ses descendans et successeurs, en toute propriété et souveraineté.

Article XVIII.

S. A. R. le Grand-Duc de Hesse renonce en faveur de S. M le Roi de Prusse, pour Lui, Ses descendans et successeurs, à tout droit de souveraineté et de féodalité sur les Comtés de Wittgenstein-Wittgenstein et Wittgenstein-Berlebourg.

Ces possessions seront placées envers la Monarchie Prussienne dans les relations établies par la constitution fédérative de l'Allemagne pour les territoires médiatisés.

Article XIX.

En retour des cessions et renonciations faites par le Grand-Duc de Hesse, S. A. R possédera pour Elle, Ses héritiers et successeurs,

1) *en toute souveraineté*: les territoires du Prince et des Comtes d'Isenbourg, y compris les villages de Heusenstamm et d'Eppertshausen, à l'exception toutefois des districts cédés à Son Altesse Royale l'Electeur de Hesse en vertu de l'article XXV du présent Recès;

Статья XVII.

Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій уступаетъ Е. В. Королю Прусскому и отдаетъ въ полное державное владѣніе Его Величества, наслѣдниковъ Его и и преемниковъ Вестфальское Герцогство въ томъ видѣ, какъ онымъ владѣлъ самъ Е. К. В. Гросъ-Герцогъ во время подписанія окончательнаго акта Вѣнскаго конгресса 28 мая (9 іюня) 1815 года.

Статья XVIII.

Е. К. В Гросъ-Герцогъ Гессенскій передаетъ Е. В. Королю Прусскому, наслѣдникамъ Его и преемникамъ всѣ свои права какъ державной власти, такъ и феодальнаго господства надъ графствами Витгенштейнъ-Витгенштейнскимъ и Витгенштейнъ-Берлебургскимъ.

Сіи владѣнія будутъ съ Пруссіею состоять въ отношеніяхъ, кои установлены конституціею Союза Германскаго для всѣхъ прежде бывшихъ Имперскихъ Владѣтелей, нынѣ подчиненныхъ власти мѣстныхъ Государей.

Статья XIX.

Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій въ замѣну уступаемыхъ имъ земель и правъ будетъ имѣть, а равно и наслѣдники Его и преемники, во владѣніи своемъ:

Во-первыхъ, со всѣми правами державной власти:

земли князя и графовъ Изенбургскихъ, въ томъ числѣ деревни Гейзенштамъ и Эпертсгаузенъ, за исключеніемъ однако же округовъ, уступленныхъ Е. К. В. Курфирсту Гессенскому въ силу XXV статьи настоящаго постановленія;

de même en toute souveraineté: les possessions du Comte de Solms-Rödelheim et du Comte d'Ingelheim, qui ont fait partie du ci-devant département de Francfort; lesquelles possessions et villages seront placés envers le Grand-Duché de Hesse dans les relations établies par la constitution fédérative de l'Allemagne pour les territoires médiatisés.

Les rapports des Comtes d'Isenbourg vis-à-vis du Prince d'Isenbourg seront rétablis sur le pied sur lequel ils existaient avant la Confédération Rhénane, bien entendu que tous les droits de souveraineté appartiendront uniquement à Leurs Altesses Royales l'Electeur et le Grand-Duc de Hesse, conformément à l'article XXV ci-dessus mentionné;

2) *en propriété*: les salines situées dans la banlieue de Kreuznach, ainsi que les sources salées qui y appartenaient à l'époque de la signature de l'acte du Congrès de Vienne du 28 mai (9 juin) 1815. La saline dite de Münster, qui est une propriété particulière, est expressément exceptée. La souverraineté de toutes ces salines restera à S. M. le Roi de Prusse.

Article XX.

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse, Ses héritiers et successeurs, posséderont en toute propriété et souveraineté:

1) le cercle d'Alzei, à l'exception du canton de Kirchcheim-Poland, et les can-

и *также со всѣми правами державной власти:* владѣнія графа Сольмсъ-Редельгеймскаго и графа Ингельгеймскаго, кои прежде были частію бывшаго Франкфуртскаго департамента; сіи владѣнія и находящіяся въ оныхъ деревни будутъ съ Гросъ-Герцогствомъ Гессенскимъ состоять въ отношеніяхъ, кои установлены конституціею Союза Германскаго для всѣхъ прежде бывшихъ Имперскихъ Владѣтелей, нынѣ подчиненныхъ власти мѣстныхъ Государей.

Отношенія графовъ Изенбургскихъ къ князю Изенбургскому будутъ тѣ же, кои существовали прежде учрежденія Рейнскаго Союза; но права державной власти должны принадлежать единственно Ихъ Королевскимъ Высочествамъ Курфирсту и Гросъ-Герцогу Гессенскимъ на основаніи вышеозначенной XXV статьи.

Во вторыхъ, съ правами собственности: солекопни, лежащія въ выгонѣ мѣстечка Крейцнаха, и соляные источники, кои принадлежали къ оному во время подписанія акта Вѣнскаго конгресса 28 мая (9 іюня) 1815 года; но солекопня, называемая Минстеръ, какъ собственность частная, именно изъ того исключается. Права державной власти надъ сими мѣстами и соляными источниками будутъ, какъ и прежде, принадлежать Е. В. Королю Прусскому.

Статья XX.

Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій, наслѣдники Его и преемники будутъ имѣть въ полномъ своемъ владѣніи, со всѣми правами какъ собственности, такъ и державной власти:

во 1-хъ, округъ Альцейскій (за исключеніемъ кантона Кирхгеймъ-Поланд-

tons de Pfeddersheim et de Worms dans le cercle de Spire, tels que ces pays se trouvaient à l'époque du 3 novembre 1815 n. s. sous l'administration établie à Worms, et de façon que les limites des Etats Prussiens, là, où ceux-ci confinent au cercle d'Alzei, restent telles qu'elles sont fixées par l'article XXV de l'acte du Congrès de Vienne du 28 mai (9 juin) 1815.

2) la ville et le territoire de Mayence, y compris Kassel et Kostheim, à l'exception de tout ce qui constitue la forteresse, laquelle est déclarée forteresse de la Confédération Germanique.

Article XXI.

Tous les ouvrages, édifices, terrains et revenus, qui appartenaient à la forteresse de Mayence à l'époque de la remise faite aux troupes alliées en exécution de la convention du 23 avril 1814 n. s., soit que ces revenus fissent partie de sa dotation, soit qu'ils fussent affectés à d'autres objets, resteront exclusivement à la disposition du gouvernement de la forteresse, et leur produit fera partie de sa dotation.

Article XXII.

Le droit de souveraineté dans la ville de Mayence appartenant à S. A. R. le Grand-Duc de Hesse, l'administration de la justice, la perception des impositions et contributions de toute espèce, ainsi que toute autre branche de l'administration civile restera exclusivement entre les mains des employés de Son Altesse Royale, et le gouverneur et le commandant leur prêteront secours et assistance

скаго) и кантоны Пфедергеймскій и Вормскій въ округѣ Шпейерскомъ, въ томъ видѣ, какъ сіи земли находились 3-го ноября 1815 года н. с. подъ бывшимъ тогда въ Вормсѣ правленіемъ, наблюдая притомъ, чтобы границы владѣній Прусскихъ, тамъ, гдѣ оныя прилегаютъ къ округу Альцейскому, остались въ точности сообразными съ постановленіемъ XXV статьи акта Вѣнскаго конгресса 28 мая (9 іюня) 1815 г.;

во 2-хъ, городъ Маинцъ съ областію, включая въ то Кассель и Костгеймъ; но все, что составляетъ крѣпость, объявляется собственностію Союза Германскаго.

Статья XXI.

Всѣ укрѣпленія, зданія, земли и доходы, принадлежавшіе крѣпости Майнцской въ то время, когда оная, согласно съ постановленіемъ 23 апрѣля 1814 года н. с., сдана союзнымъ войскамъ (какое бы, впрочемъ, ни было назначеніе сихъ доходовъ, составляли-ли оныя часть суммъ, опредѣленныхъ на содержаніе крѣпости, или употребляемы были на что иное), поступаютъ исключительно въ распоряженіе начальства крѣпости и будутъ отнынѣ частію имуществъ, опредѣляемыхъ на содержаніе оной.

Статья XXII.

Какъ всѣ права державной власти надъ городомъ Маинцемъ принадлежатъ Е. К. В. Гросъ-Герцогу Гессенскому, то и отправленіе дѣлъ судныхъ, сборъ податей и налоговъ всякаго рода, равнымъ образомъ и всѣ прочія части гражданскаго управленія будутъ исключительно поручены чиновникамъ, назначеннымъ отъ Е. К. Высочества,—и какъ губернаторъ, такъ и комендантъ

en cas de besoin. Toutefois le gouvernement militaire de la forteresse sera nanti de tous les pouvoirs nécessaires pour lui assurer, conformément à la responsabilité qui repose sur lui, l'exercice libre et indépendant de ses fonctions. Les autorités civiles et locales lui seront subordonnées pour tout ce qui concerne la défense de la place et les rapports militaires. Il aura à ce même égard nommément la direction de la police, de manière cependant qu'un employé civil de S. A. R. le Grand-Duc prendra part aux conférences du gouvernement aussi souvent qu'il s'agira d'objets de cette nature. Les ordonnances et règlemens de police seront publiés par le gouvernement, sous l'intervention du président de la police de la ville. La garde bourgeoise de la ville sera, ainsi que cela se pratique dans toutes les forteresses, placée sous les ordres du gouvernement militaire, et ne pourra se rassembler que de son consentement. Il ne sera mis aucun obstacle à la levée de la conscription dans la ville. Le gouvernement militaire étant responsable de la défense de la place et du maintien de l'ordre intérieur, et jouissant du droit de prendre dans ce but toutes les mesures nécessaires, il pourra aussi placer des avant-postes au dehors de la forteresse. En temps de guerre, ou lorsque l'Allemagne sera menacée d'une guerre, et la forteresse déclarée en état de siège, les pouvoirs du gouvernement militaire seront illimités, et n'auront d'autres bornes que la prudence, les usages et le droit des gens.

крѣпости будутъ, въ случаѣ нужды, оказывать имъ надлежащую помощь. Но военному начальству крѣпости будетъ дана власть, необходимая для свободнаго и независимаго дѣйствія, при исполненіи возложенныхъ на оное обязанностей. Гражданскія и мѣстныя начальства будутъ оному подчинены во всемъ, что относится къ оборонѣ города и вообще къ потребностямъ или мѣрамъ воинскимъ. Для сего именно будетъ оному поручена часть полицейская, но съ тѣмъ однако же, чтобы гражданскій чиновникъ, назначаемый Е. К. В. Гросъ-Герцогомъ, всегда участвовалъ въ совѣщаніяхъ воинскихъ начальниковъ по дѣламъ сего рода. Приказанія и установленія полицейскія будутъ объявляемы начальствомъ крѣпости, но подъ смотрѣніемъ предсѣдателя городской полиціи. Городовая стража будетъ, какъ обыкновенно въ крѣпостяхъ, подъ командою военнаго начальства, и не иначе можетъ собираться, какъ съ согласія онаго. Наборъ въ рекруты будетъ производимъ въ городѣ свободно и безъ всякаго препятствія со стороны гражданскаго правленія. Военное начальство, имѣя на своей отвѣтственности какъ внѣшнюю оборону города, такъ и соблюденіе внутренняго порядка, и пользуясь правомъ принимать для сего всѣ нужныя мѣры осторожности, можетъ и внѣ крѣпости ставить пикеты или форпосты. Въ военное же время, или когда Германія будетъ угрожаема войною и крѣпость объявлена въ осадѣ, власть военнаго начальства дѣлается неограниченною и не будетъ имѣть никакихъ иныхъ предѣловъ, кромѣ тѣхъ, кои предписаны благоразуміемъ, обычаемъ и правомъ международнымъ.

Article XXIII.

S. A. R. le Grand-Duc de Hesse consent à ce que la Prusse ait une route militaire par Ses Etats pour les troupes qui passent d'Erfurt par Eisenach, Hersfeld, Giessen et Wetzlar à Coblence, et que celles qui viennent de Mayence, ou qui y sont destinées, prennent la route de Coblence par Bingen.

Le règlement d'une route d'étapes pour les troupes autrichiennes destinées à faire partie de la garnison de Mayence, est réservé à une convention particulière entre les gouvernemens respectifs.

S. A. R. le Grand-Duc de Hesse consent également à ce que la Bavière ait une route militaire par Ses Etats, pour les troupes qui passent des provinces Bavaroises à la rive droite du Rhin dans celles nouvellement acquises sur la rive gauche de ce fleuve. Quant aux places d'étapes, aux moyens d'entretien et de transport, et autres objets d'administration, ces objets seront réglés par une convention particulière entre S. M. le Roi de Bavière et S. A. R. le Grand-Duc de Hesse.

Article XXIV.

Les engagemens pris par S. A. R. le Grand-Duc de Hesse dans les articles additionnels du traité de Francfort du 11 (23) novembre 1813 cessent; et la clause onéreuse que ces articles renfermaient, ne pourra plus, dans aucun cas, ni à aucune époque, devenir obligatoire

Статья XXIII.

Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій соглашается, чтобы Пруссія имѣла военную дорогу чрезъ его владѣнія для войскъ, проходящихъ изъ Эрфурта чрезъ Эйзенахъ, Герсфельдъ, Гисенъ и Вецларъ въ Кобленцъ и также, чтобы тѣ войска, кои проходятъ изъ Маинца или въ Маинцъ, имѣли свободный пропускъ по Кобленцской дорогѣ чрезъ Бингенъ.

Назначеніе дороги съ мѣстами ночлеговъ и роздыховъ для войскъ австрійскихъ, долженствующихъ составлять часть Майнцскаго гарнизона, отлагается до заключенія и особенной о томъ конвенціи между правительствами австрійскимъ и гессенскимъ.

Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій соглашается равномѣрно на то, чтобы Баварія имѣла военную дорогу чрезъ Его владѣнія для войскъ, проходящихъ изъ владѣній ея на правомъ берегу Рейна въ новопріобрѣтенныя, лежащія на лѣвой сторонѣ сей рѣки. Что же касается до мѣстъ ночлеговъ и роздыховъ, способовъ содержанія и перевозовъ и другихъ относящихся къ тому распоряженій, всѣ оныя означены будутъ съ точностію въ особенной конвенціи между Е. В. Королемъ Баварскимъ и Е. К. В. Гросъ-Герцогомъ Гессенскимъ.

Статья XXIV.

Обязанности, принятыя Е. К. В. Гросъ-Герцогомъ Гессенскимъ въ дополнительныхъ статьяхъ Франкфуртскаго договора 11 (23) ноября 1813 года, уничтожаются, и содержащееся въ оныхъ статьяхъ тягостное условіе не должно уже ни въ какомъ случаѣ и ни въ ка-

pour Son Altesse Royale, Ses héritiers et successeurs.

кое время быть почитаемо дѣйствительнымъ обязательствомъ Е. К. Высочества или наслѣдниковъ Его и преемниковъ.

Article XXV.

S. A. R. le Grand-Duc de Hesse remet S. A. R. l'Electeur de Hesse en possession du bailliage de Dorheim, et Lui cède, en échange des bailliages de Rodheim, Ortenberg et Babenhausen, de la moitié de Vilbel appartenante à S. A. R. l'Electeur, et des communautés de Münzenberg, Traismünzenberg, Assenheim, Heuchelheim et Burggræfenrode, les territoires suivans, savoir:

1) les endroits de Grossauheim, Grosskrotzenbourg et Oberrodenbach, et la moitié de Praunheim appartenante au Grand-Duché,

2) une partie des pays d'Isenbourg, composée des bailliages (Gerichte) de Diebach, Langenselbold, Meerholtz, Lieblos, Wächtersbach, Spielberg et Reichenbach, et du village de Wolfenborn.

Статья XXV.

Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій возвращаетъ Е. К. В. Курфирсту Гессенскому амтъ Доргеймскій и сверхъ того въ обмѣнъ за амты Родгеймскій, Ортенбергскій и Бабенгаузенскій, за принадлежащую Е. К. В. Курфирсту половину Фильбеля, селенія Минценбергъ, Трайсминценбергъ, Асенгеймъ, Гейхельгеймъ и Бургграфенроде, уступаетъ Ему слѣдующія земли, именно:

1) мѣстечки: Гроссаугеймъ, Гроскротценбургъ и Оберроденбахъ и принадлежащую Гросъ-Герцогству половину Праунгейма;

2) часть Изенбургскихъ владѣній, составленную изъ *подвѣдомствъ* (Gerichte) Дибахскаго, Лангепсельбольдскаго, Меергольцскаго, Либлосскаго, Вехтерсбахскаго, Шпильбергскаго и Рейхенбахскаго, и изъ деревни Вольфенборнъ.

Article XXVI.

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse réintègre, en exécution de l'article XLVIII de l'acte du Congrès de Vienne du 28 mai (9 juin) 1815, Son Altesse Sérénissime le Landgrave de Hesse-Hombourg dans les possessions, revenus, droits et rapports politiques, dont il a été privé par la Confédération Rhénane.

Il sera conclu entre Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse et Son Altesse Sérénissime le Landgrave de Hesse-Hombourg un arrangement de famille, à l'effet de concilier les rapports résul-

Статья XXVI.

Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій, исполняя постановленіе XLVIII статьи акта Вѣнскаго конгресса 28 мая (9 іюня) 1815 года, возвращаетъ Его Свѣтлости Ландграфу Гессенъ-Гомбургскому всѣ владѣнія, доходы, права и прочія политическія выгоды, коихъ онъ былъ лишенъ учрежденіемъ Рейнскаго Союза.

Между Е. К. В. Гросъ-Герцогомъ Гессенскимъ и Его Свѣтлостію Ландграфомъ Гессенъ-Гомбургскимъ будетъ заключенъ фамильный актъ для соглашенія положеній настоящаго договора

tant de la présente stipulation avec les pactes et recès de famille existans.

Article XXVII.

L'article XLIX de l'acte du Congrès de Vienne ayant réservé dans le ci-devant Département de la Sarre un district pour Leurs Altesses Royales les Grands-Ducs d'Oldenbourg Prince de Lubeck, et de Mecklenbourg-Strélitz, Leurs Altesses Sérénissimes le Duc de Saxe-Cobourg, le Landgrave de Hesse-Hombourg et le Comte de Pappenheim, lequel district a reçu plus tard de S. M. Prussienne une plus grande extension en faveur de Son Altesse Sérénissime le Duc de Saxe-Cobourg, et S. M. le Roi de Prusse s'étant engagé, en considération des cessions qui Lui on été faites à l'article XII du présent Recès par S. M. l'Empereur d'Autriche, à mettre lesdits Princes, ainsi que le Comte de Pappenheim, en possession des territoires qui doivent Leur appartenir, S. M. Prussienne, de concert avec S. M. I. et R. Apostolique, S. M. le Roi du Royaume uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, et Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, cède:

1) à S. A. R. le Grand-Duc d'Oldenbourg Prince de Lubeck:

Le canton de Herrstein, à l'exception des communes de Hottenbach, Hellertshausen, Asbach, Schauren, Kempfeld et Bruchweiler;

le canton de Birkenfeld;

du canton de Hermeskeil: les communes de Soetern, Boosen et Schwarzenbach;

съ прежними фамильными условіями и постановленіями, донынѣ существующими.

Статья XXVII.

XLIX-ю статьею акта Вѣнскаго конгресса назначено отдѣлить отъ бывшаго департамента Саррскаго округъ, для отдачи онаго по частямъ во владѣніе Ихъ К. В. Гросъ-Герцоговъ Ольденбургскаго Князя Любекскаго и Мекленбургъ-Стрелицкаго, Ихъ Свѣтлости Герцога Саксенъ-Кобургскаго, Ландграфа Гессенъ-Гомбургскаго и Графа Папенгеймскаго; сей округъ впослѣдствіи отъ Е. В. Короля Прусскаго получилъ распространеніе на часть Е. С. Герцога Саксенъ-Кобургскаго, и Е. В. Король Прусскій, въ уваженіе уступленныхъ Ему въ XII статьѣ настоящаго постановленія Е. В. Императоромъ Австрійскимъ областей, обязался немедленно ввести вышеименованныхъ Принцевъ и Графа Папенгеймскаго во владѣніе землями, кои долженствуютъ имъ принадлежать. А потому Е. П. Величество, вмѣстѣ съ Е. И. К. Апостолическимъ Величествомъ, съ Е. В. Королемъ соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и съ Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ, отдаетъ:

1) Е. К. В. Гросъ-Герцогу Ольденбургскому Князю Любекскому:

кантонъ Герштейнскій, за исключеніемъ изъ онаго селеній Готтенбаха, Геллертсгаузена, Асбаха, Шаурена, Кемпфельда и Брухвейлера;

кантонъ Биркенфельдскій;

въ кантонѣ Гермескейльскомъ, селенія Сетернъ, Боозенъ и Шварценбахъ:

du canton de Wadern: les communes de Neunkirchen, Sellbach, Gonnesweiler et Eyweiler;

du canton de St. Wendel: les communes d'Asweiler, Eizweiler, Imsbach, Hirrstein, Reichsweiler et Mosberg, Steinberg et Deckenhard, Wallhausen et Schwarzhoff;

du canton de Rhaunen: la commune de Bondenbach;

et du canton de Baumholder: les communes de Nohen, Nohefelden, Gimbweiler et Wolfersweiler.

Article XXVIII.

2) A S. A. Sérénissime le Duc de Saxe-Cobourg:

le canton de Grumbach, à l'exception des communes de Baerenbach, Becherbach, Otzweiler, Hoppstädten, St. Julian et Eschenau;

le canton de Baumholder, à l'exception de Nohen, Nohefelden, Gimbweiler et Wolfersweiler;

le canton de St. Wendel, à l'exception des communes de Bubach, Saal, Niederkirchen, Marth, Hoff, Osterbrüken, Hasborn, Dautweiler, Theley, Aweiler, Eizweiler, Hirrstein, Reichsweiler et Mosberg, Steinberg et Deckenhard, Wallhausen et Schwarzhoff, et Imsbach;

du canton de Kusel: les communes de Burglichtenberg, Thallichtenberg, Ruthweiler, Pfeffelbach, Reichweiler et Schwarzerden;

du canton de Tholey: les communes de Namborn, Gnidesweiler, Gronig, Ossenbach avec Oberthal, Immweiler, Elmeren, Bliesen, Niederhofen, Winterbach, Alzweiler et Marpingen;

въ кантонѣ Вадернскомъ, селенія Нейнкирхенъ, Сельбахъ, Гоннесвейлеръ и Эйвейлеръ;

въ кантонѣ Сентъ-Вендельскомъ, селенія Асвейлеръ, Эйцвейлеръ, Имсбахъ, Гирштейнъ, Рейхсвейлеръ и Мосбергъ, Штейнбергъ и Декенгардъ, Вальгаузенъ и Шварцгофъ;

въ кантонѣ Рауненскомъ, селеніе Бонденбахъ;

и въ кантонѣ Баумгольдерскомъ, селенія Ногенъ, Ногефельденъ, Гимбвейлеръ и Вольферсвейлеръ.

Статья XXVIII.

2) Е. С. Герцогу Саксенъ-Кобургскому:

кантонъ Грумбахскій, за исключеніемъ изъ онаго селеній Беренбаха, Бехербаха, Отцвейлера, Гопштедтена, Сентъ-Жюльана и Ешенау;

кантонъ Баумгольдерскій, за исключеніемъ изъ онаго селеній Ногена, Ногефельдена, Гимбвейлера и Вольферсвейлера;

кантонъ Сентъ-Вендельскій, за исключеніемъ изъ онаго селеній Бубаха, Заала, Нидеркирхена, Марта, Гоффа, Остербрикена, Гасборна, Даутвейлера, Телея, Аввейлера, Эйцвейлера, Гирштейна, Рейхсвейлера и Мосберга, Штейнберга и Декенгарда, Вальгаузена и Шварцгофа, и Имсбаха;

въ кантонѣ Кузельскомъ, селенія Бургъ-Лихтенбергъ, Таль-Лихтенбергъ, Рутвейлеръ, Пфеффельбахъ, Рейхвейлеръ и Шварцерденъ;

въ кантонѣ Толейскомъ, селенія Намборнъ, Гнидесвейлеръ, Гронигъ, Оссенбахъ съ Оберталемъ, Иммвейлеръ, Эльмеренъ, Близенъ, Нидергофенъ, Винтербахъ, Альцвейлеръ и Марпингенъ;

et du canton d'Ottweiler: les communes de Werschweiler et Dörrenbach, la métairie de Werthshausen, ainsi que les communes de Steinbach, Niederlinxweiler, Remesweiler, Mainzweiler et Urexweiler.

и въ кантонѣ Оттвейлерскомъ, селенія Вершвейлеръ и Дерренбахъ, мызу Вертсгаузенъ, и селенія Штейнбахъ, Нидерлинксвейлеръ, Ремесвейлеръ, Майнцвейлеръ и Урексвейлеръ.

Article XXIX.

3) A S. A. Sérénissime le Landgrave de Hesse-Hombourg:

le canton de Meisenheim, et du canton de Grumbach: les communes de Baerenbach, Becherbach, Otzweiler et Hoppstädten.

Статья XXIX.

3) Е. С. Ландграфу Гессенъ-Гомбургскому:

кантонъ Мейзенгеймскій, и въ кантонѣ Грумбахскомъ селенія Веренбахъ, Бехербахъ, Отцвейлеръ и Гопштедтенъ.

Article XXX.

S. A. R. le Grand Duc d'Oldenbourg Prince de Lubeck, Leurs Altesses Sérénissimes le Duc de Saxe-Cobourg et le Landgrave de Hesse Hombourg, posséderont lesdits districts et territoires, pour Eux, Leurs héritiers et successeurs, en toute souveraineté et propriété, et d'après les clauses et stipulations énoncées dans les actes dressés entre les Parties intéressées lors de la remise des dits territoires.

S. A. Sérénissime le Landgrave de Hesse-Hombourg, pour Lui, Ses héritiers et successeurs, jouira également d'une pleine et entière souveraineté à l'égard des possessions dans lesquelles il a été réintégré par l'article XLVIII de l'acte du Congrès de Vienne; il prendra le titre de Landgrave Souverain de Hesse.

Статья XXX.

Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Ольденбургскій Князь Любекскій, Ихъ Свѣтлость Герцогъ Саксенъ-Кобургскій, Ландграфъ Гессенъ-Гомбургскій, наслѣдники Ихъ и преемники, будутъ имѣть означенные округи и земли въ полномъ своемъ владѣніи со всѣми правами какъ державной власти, такъ и собственности, и на основаніи постановленій и условій актовъ, заключенныхъ между участвовавшими сторонами во время отдачи сказанныхъ земель.

Е. С. Ландграфъ Гессенъ-Гомбургскій, наслѣдники Его и преемники, будутъ отнынѣ имѣть и надъ возвращенными въ силу XLVIII статьи акта Вѣнскаго конгресса землями всѣ права державной власти. Онъ приметъ титулъ Владѣтельнаго Ландграфа Гессенскаго.

Article XXXI.

Il est entendu que les communes, renfermées dans les districts désignés dans les articles XXVII, XXVIII et XXIX du présent Recès, sont censées être cé-

Статья XXXI.

Симъ постановляется, что селенія, находящіяся въ округахъ именованныхъ въ статьяхъ XXVII, XXVIII и XXIX настоящаго постановленія, уступлены съ

dées avec leurs banlieues qui ne seront nulle part coupées par les nouvelles limites.

принадлежащими къ онымъ выгонами и что сіи выгоны нигдѣ не будутъ отрѣзываемы отъ селеній новыми границами.

Article XXXII.

La Prusse jouira du droit d'une route militaire par la Principauté de Birkenfeld pour conserver la communication nécessaire avec le pays de Sarrebruck et la forteresse de Sarrelouis. Il a été fait à cet égard une convention particulière entre S. M. le Roi de Prusse et S. A. R. le Grand-Duc d'Oldenbourg.

Статья XXXII.

Для нужнаго сообщенія съ областію Саарбрикскою и крѣпостью Сарръ-Луи, Пруссія имѣетъ право пользоваться военною дорогою чрезъ Княжество Биркенфельдское. О семъ заключена особенная конвенція между Е. В. Королемъ Прусскимъ и Е. К. В. Гросъ-Герцогомъ Ольденбургскимъ.

Article XXXIII.

S. A. R. le Grand-Duc d'Oldenbourg Prince de Lubeck, Leurs Altesses Sérénissimes le Duc de Saxe-Cobourg et le Landgrave Souverain de Hesse, ayant été mis en possession des territoires qui Leur étaient destinés; S. A. R. le Grand-Duc de Mecklenbourg-Strélitz ayant fait un arrangement particulier avec S. M. le Roi de Prusse; et le Comte de Pappenheim ayant obtenu une indemnité en domaines dans la Monarchie Prussienne; et ces derniers arrangemens ayant été notifiés à la Commission territoriale, Sa Majesté Prussienne est entièrement liberée des engagemens qu'Elle a voulu prendre par l'article XLIX de l'acte du Congrès de Vienne.

Статья XXXIII.

Какъ по сему Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Ольденбургскій Князь Любекскій, Ихъ Свѣтлость Герцогъ Саксенъ-Кобургскій и Владѣтельный Ландграфъ Гессенскій вступаютъ во владѣніе земель, кои были Имъ назначены, а Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Мекленбургъ-Стрелицкій заключилъ съ Е. В. Королемъ Прусскимъ особое соглашеніе, Графъ же Папенгеймскій вмѣсто назначаемаго ему участка получилъ помѣстья въ Пруссіи, и какъ всѣ сіи послѣднія распоряженія и сдѣлки надлежащимъ порядкомъ объявлены Коммиссіи для разграниченія, то Его Прусское Величество совершенно увольняется отъ дальнѣйшаго исполненія обязательствъ, принятыхъ Имъ по XLIX статьѣ акта Вѣнскаго конгресса.

Article XXXIV.

S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg possédera pour Lui, Ses héritiers et successeurs, en pleine propriété et souveraineté, tous les districts qui, ayant fait partie en 1790 des provinces Belgiques, de l'Evêché de Liège

Статья XXXIV.

Е. В. Король соединенныхъ Нидерландовъ Гросъ-Герцотъ Люксембургскій, наслѣдники Его и преемники будутъ имѣть во владѣніи Своемъ со всѣми правами державной власти и собственности всѣ тѣ округи, кои въ 1790 году при-

et du Duché de Bouillon, ont été cédés par la France aux Puissances alliées en vertu du traité conclu à Paris le 8 (20) novembre 1815, ainsi que les territoires enclavés de Philippeville et de Marienbourg, avec les places de ce nom, cédées par le même traité. Par suite de cette disposition les limites des Etats de S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg resteront telles qu'elles ont été fixées entre la France et les pays cédés aux Puissances alliées par le traité de paix de Paris du 18 (30) mai 1814, à commencer de la mer du Nord jusques vis-à-vis Quiévrain. De Quiévrain la ligne de démarcation suivra les anciennes limites des provinces Belgiques, du ci-devant Evêché de Liège et du Duché de Bouillon jusqu'à Villers près d'Orval, comme elles étaient en 1790, conformément aux stipulations de l'article premier dudit traité de Paris du 8 (20) novembre 1815, de sorte que tous les pays qui se trouvent à la gauche de ladite ligne de démarcation, en y comprenant les territoires enclavés de Philippeville et Marienbourg, avec les places de ce nom, le ci-devant Evêché de Liège et tout le Duché de Bouillon, appartiennent aux Pays-Bas.

Article XXXV.

L'article III du traité conclu à Vienne le 19 (31) mai 1815 et l'article LXVII de l'acte du Congrès de Vienne, ayant stipulé que la forteresse de Luxembourg serait considérée comme forteresse de la Confédération Germanique, cette disposition est maintenue et expressément confirmée par le présent Recès.

надлежали къ Бельгійскимъ провинціямъ, Епископству Литтихскому и Герцогству Бульйонскому и уступлены Франціею державамъ союзнымъ по трактату, заключенному въ Парижѣ 8 (20) ноября 1815 года; равнымъ образомъ и земли, находящіяся между Филиппвилемъ и Маріенбургомъ, и сіи два города, также уступленные по тому же трактату. Вслѣдствіе сего границы владѣній Е. В. Короля соединенныхъ Нидерландовъ Гросъ-Герцога Люксембургскаго, отъ Сѣвернаго моря до точки предъ Кіевренемъ будутъ тѣ же, кои по условіямъ мирнаго Парижскаго трактата 18 (30) мая 1814 года отдѣляютъ Францію отъ земель, уступленныхъ ею державамъ союзнымъ. А отъ Кіевреня порубежная линія, сообразно съ I статьею Парижскаго трактата 8 (20) ноября 1815 года, будетъ слѣдовать по старымъ бывшимъ въ 1790 году границамъ Бельгійскихъ провинцій, Епископства Литтихскаго и Герцогства Бульйонскаго до Виллера близъ Орвала, и такимъ образомъ, чтобы всѣ мѣста, лежащія на лѣвой сторонѣ означенной порубежной черты, включая въ то земли, находящіяся между Филиппвилемъ и Маріенбургомъ, самые оные города, прежнее Епископство Литтихское и все Герцогство Бульйонское принадлежали соединеннымъ Нидерландамъ.

Статья XXXV.

III-ю статьею трактата, заключеннаго въ Вѣнѣ 19 (31) мая 1815. года, и LXVII статьею акта Вѣнскаго конгресса, крѣпость Люксембургъ объявлена крѣпостію Германскаго Союза: сіе подтверждается именно и настоящимъ постановленіемъ.

Cependant S. M. le Roi de Prusse et S. M. le Roi des Pays-Bas, agissant en Sa qualité de Grand-Duc de Luxembourg, voulant adapter le reste des dispositions desdits articles aux changemens survenus par le traité de Paris du 8 (20) novembre 1815, et pourvoir de la manière la plus efficace à la défense combinée de Leurs Etats respectifs, Leurs Majestés sont convenues de tenir garnison commune dans la forteresse de Luxembourg, sans que cet arrangement, fait uniquement sous le rapport militaire, puisse altérer en rien le droit de souveraineté de S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg sur la ville et la fortersse de Luxembourg.

Article XXXVI.

S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg cède à S. M. le Roi de Prusse le droit de nommer le gouverneur et le commandant de cette place, et consent à ce que tant la garnison en général, que chaque arme en particulier, soit composée pour les trois quarts de troupes Prussiennes et pour un quart de troupes des Pays-Bas, renonçant ainsi au droit de nomination que l'article LXVII de l'acte du Congrès de Vienne assurait à Sa Majesté.

Les troupes seront soldées et équipées aux frais de leurs gouvernemens respectifs. Il en sera de même pour leur nourriture lorsque la forteresse ne sera pas déclarée en état de siège. Dans ce cas, la garnison se nourrira des maga-

Е. В. Король Прусскій и Е. В. Король соединенныхъ Нидерландовъ, въ качествѣ Гросъ-Герцога Люксембургскаго, желая согласить и прочія въ вышеозначенныхъ статьяхъ содержащіяся постановленія съ новыми происшедшими вслѣдствіе Парижскаго трактата 8 (20) ноября 1815 года потребностями, и принять лучшія мѣры для обороны Своихъ обоюдныхъ владѣній, условились содержать общій гарнизонъ въ крѣпости Люксембургской, повторяя притомъ, что сіе распоряженіе, относящееся единственно къ воинскимъ мѣрамъ обороны, никакъ не уменьшаетъ правъ державной власти Е. В. Короля соединенныхъ Нидерландовъ Гросъ-Герцога Люксембургскаго надъ городомъ и крѣпостію Люксембургскою.

Статья XXXVI.

Е. В. Король соединенныхъ Нидерландовъ Гросъ-Герцогъ Люксембургскій уступаетъ Е. В. Королю Прусскому право назначать губернатора и коменданта сей крѣпости и соглашается также, чтобы въ гарнизонѣ вообще, и въ каждомъ родѣ войскъ составляющихъ оный, три четверти были всегда изъ войскъ прусскихъ и только одна остальная четверть изъ войскъ соединенныхъ Нидерландовъ, отрекаясь чрезъ сіе отъ права (которое было предоставлено Его Величеству LXVII статьею акта Вѣнскаго конгресса) назначать чиновниковъ на вышеупомянутыя мѣста.

Войска будутъ получать жалованье и одежду каждое отъ своего правительства, равнымъ образомъ и продовольствіе, когда крѣпость не будетъ объявлена осажденною; въ семъ же послѣднемъ случаѣ весь гарнизонъ долженъ имѣть

sins de la forteresse, et il sera suppléé à son approvisionnement d'après les principes établis dans le traité conclu entre S. M. le Roi de Prusse et S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg à Francfort sur le Mein le 8 novembre 1816, annéxé au présent Recès.

продовольствіе изъ магазиновъ крѣпости; оная будетъ снабжаема съѣстными припасами по правиламъ, кои установлены въ трактатѣ заключенномъ 8 ноября 1816 года въ Франкфуртѣ на Майнѣ между Ихъ Величествами Королемъ Прусскимъ и Королемъ соединенныхъ Нидерландовъ Гросъ-Герцогомъ Люксембургскимъ. Сей трактатъ приложенъ къ настоящему постановленію.

Article XXXVII.

Le droit de souveraineté appartenant dans toute sa plénitude à S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg dans la ville et forteresse de Luxembourg, comme dans tout le reste du Grand-Duché, l'administration de la justice, la perception des impositions et contributions de toute espèce, ainsi que toute autre branche de l'administration civile, restera exclusivement entre les mains des employés de Sa Majesté, et le gouverneur et le commandant leur prêteront secours et assistance en cas de besoin.

De l'autre côté le gouverneur sera nanti de tous les pouvoirs nécessaires pour lui assurer, conformément à la responsabilité qui repose sur lui, l'exercice libre et indépendant de ses fonctions, et les autorités civiles et locales lui seront subordonnées pour tout ce qui concerne la défense de la place.

Pour éviter néanmoins tout conflit entre l'autorité militaire et civile, S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg nommera un commissaire spécial qui servira d'intermédiaire entre le gouverneur et les autorités civiles, et recevra les directions du gouverneur

Статья XXXVII.

Какъ всѣ права державной власти надъ городомъ и крѣпостію Люксембургскою, а равно и во всѣхъ другихъ мѣстахъ Гросъ-Герцогства, принадлежатъ Е. В. Королю соединенныхъ Нидерландовъ Гросъ-Герцогу Люксембургскому, то и отправленіе дѣлъ судныхъ, сборъ податей и налоговъ всякаго рода, равномѣрно и прочія части гражданскаго управленія, будутъ исключительно поручаемы чиновникамъ, назначаемымъ отъ Его Величества; губернаторъ и комендантъ крѣпости будутъ имъ, въ случаѣ нужды, оказывать надлежащую помощь.

Съ другой же стороны губернатору крѣпости будетъ дана власть необходимая для свободнаго и независимаго дѣйствія при исполненіи возложенныхъ на него обязанностей, и гражданскія и мѣстныя начальства будутъ ему подчинены во всемъ, что касается до обороны города.

Для избѣжанія всякихъ споровъ между начальствами военнымъ и гражданскимъ, Е. В. Король соединенныхъ Нидерландовъ Гросъ-Герцогъ Люксембургскій назначитъ особаго коммисара, который будетъ посредникомъ между губернаторомъ и гражданскимъ правительствомъ,

dans les affaires de police, en tant qu'elles se lient aux rapports militaires et à la défense de la place.

Le gouverneur pourra pour le même objet, et toujours dans les limites qui viennent d'être énoncées, déléguer de sa part une personne à son choix, et ces deux employés formeront une commission mixte.

Mais en cas de guerre, ou si l'une ou l'autre des deux Monarchies de Prusse ou des Pays-Bas était menacée d'une guerre, et que la forteresse fût déclarée en état de siège, les pouvoirs du gouverneur seront illimites, et n'auront d'autres bornes que la prudence, les usages et le droit des gens.

Si finalement la diète de la Confédération Germanique venait à décider que les gouverneurs et commandans des forteresses de la Ligue devront être assermentés, le gouverneur et le commandant de la forteresse de Luxembourg prêteront le serment d'après la formule qui sera adoptée par la diète.

Article XXXVIII.

Une partie des indemnités pécuniaires que S. M. Très-Chrétienne s'est engagée à payer par l'article IV du traité de Paris du 8 (20) novembre 1815, étant destinée, en vertu des arrangemens faits à Paris entre les Puissances alliées, à renforcer la ligne de défense des Etats limitrophes de la France, cette somme est distribuée de la manière suivante:

S. M. le Roi de Prusse en recevra, pour être employés aux ouvrages destinés à la défense du Bas-Rhin, vingt;

и подчиненъ губернатору въ дѣлахъ полицейскихъ, когда оныя могутъ имѣть отношеніе къ оборонѣ города и воинскимъ распоряженіямъ.

Губернаторъ для того же, и не выходя изъ вышеозначенныхъ предѣловъ, можетъ съ своей стороны назначить комисара, и изъ сихъ двухъ чиновниковъ будетъ составлена смѣшанная коммисія (commission mixte).

Но въ военное время, или когда одно изъ двухъ государствъ, Пруссія и Нидерланды, будетъ угрожаемо войною и крѣпость объявлена въ осадѣ, власть губернатора дѣлается неограниченною и не будетъ имѣть никакихъ иныхъ предѣловъ, кромѣ тѣхъ, кои предписаны благоразуміемъ, обычаемъ и правомъ международнымъ.

Ежели Сеймъ Союза Германскаго рѣшитъ, что губернаторы и коменданты крѣпостей Союза должны быть приводимы къ особой присягѣ, то губернаторъ и комендантъ крѣпости Люксембургской долженствуютъ присягнуть по формѣ, которая будетъ установлена Сеймомъ.

Статья XXXVIII.

Часть денежныхъ суммъ, кои Его Христіаннѣйшее Величество IV-ю статьею трактата 8 (20) ноября 1815 года обязался заплатить союзнымъ державамъ, назначена въ силу условій, главными союзными Дворами въ Парижѣ подписанныхъ, на укрѣпленіе оборонительной линіи сопредѣльныхъ съ Франціею государствъ; оная будетъ распредѣлена слѣдующимъ образомъ:

Е. В. Король Прусскій получитъ на построеніе укрѣпленій, назначаемыхъ для обороны нижняго Рейна, двадцать,

S. M. le Roi de Bavière quinze, S. M. le Roi des Pays-Bas soixante, et S. M. le Roi de Sardaigne dix millions de francs. Cinq millions de francs sont destinés pour être employés à achever les fortifications de la forteresse de Mayence, et vingt millions pour la construction d'une place fédérale sur le haut Rhin.

L'emploi de ces différentes sommes sera fait conformément au système qui a été adopté par les Puissances signataires du traité de paix conclu à Paris le 8 (20) novembre 1815, et qui a été consigné au protocole de la Conférence de Leurs Ministres du 9 (21) novembre 1815, annéxé au présent Recès.

Article XXXIX.

La partie de la Savoye qui était restée à la France en vertu du traité de paix de Paris du 18 (30) mai 1814, et qui a été rétrocédée par le traité du 8 (20) novembre 1815, est restituée à S. M. le Roi de Sardaigne, pour être possedée en toute souveraineté et propriété par Lui, Ses héritiers et successeurs, et les frontières entre la Savoye et la France seront telles qu'elles existaient en 1790.

La commune St. Julien reste exceptée de cette restitution. Elle a été donnée à la Confédération Suisse, qui en a rétrocédé à S. M. Sarde la portion dans laquelle le chef-lieu est situé.

Article XL.

Afin d'établir une communication directe entre le canton de Genève et le reste de la Suisse, la partie du pays de Gex, bornée à l'est par le lac Léman,

Е. В. Король Баварскій пятнадцать, Е. В. Король соединенныхъ Нидерландовъ шестьдесятъ и Е. В. Король Сардинскій десять милліоновъ франковъ. Пять милліоновъ франковъ опредѣляются на окончаніе укрѣпленій крѣпости Майнцской и двадцать милліоновъ на построеніе общей союзной крѣпости (place fédérale) на верхнемъ Рейнѣ.

При употребленіи сихъ суммъ будетъ наблюдаемъ порядокъ, который принятъ державами, заключившими мирный Парижскій договоръ 8 (20) ноября 1815 года, и означенъ въ протоколѣ конвенціи ихъ министровъ 9 (21) ноября того же года;—оный протоколъ приложенъ къ настоящему постановленію.

Статья XXXIX.

Часть Савоіи, которая въ силу мирнаго Парижскаго трактата 18 (30) мая 1814 года оставалась за Франціею, но уступлена ею по трактату 8 (20) ноября 1815 года, возвращается Е. В. Королю Сардинскому, наслѣдникамъ Его и преемникамъ, со всѣми правами державной власти и собственности;—границы между Савоіею и Франціею будутъ тѣ же, кои были въ 1790 году.

Изъ сего исключается селеніе Сентъ-Жюльенъ съ принадлежащею къ оному землею; оное отдано Швейцарскому Союзу, а симъ послѣднимъ уступлена Его Сардинскому Величеству та часть, въ которой находится главное мѣсто селенія.

Статья XL.

Для установленія прямаго сообщенія между кантономъ Женевскимъ и другими частями Швейцаріи, къ оному кантону окончательно присоединяется

au midi par le territoire du canton de Genève, au nord par celui du canton de Vaud, à l'ouest par le cours de la Versoix, et par une ligne qui renferme les communes de Collex-Bussy et Meyrin (laissant la commune de Ferney à la France), est réunie définitivement au canton de Genève. La commune de St. Julien est réunie également à ce canton, à l'exception toutefois de la partie qui, conformément à l'article précédent, en a été cédée à S. M. le Roi de Sardaigne.

Article XLI.

En conséquence des actes du Congrès de Vienne, ainsi que des dispositions ultérieures des Puissances alliées, et nommément en vertu du traité conclu entre S. M. le Roi de Sardaigne et la Confédération Suisse le 16 mars 1816, dont l'article I se trouve transcrit ci-dessous en tant qu'il s'agit de la description des frontières, le territoire cédé par S. M. le Roi de Sardaigne pour être réuni au canton de Genève est «limité par le Rhône à partir de l'ancienne frontière près de St. George jusqu'aux confins de l'ancien territoire Génévois à l'ouest d'Aire-la-ville; delà par une ligne, suivant ce même ancien territoire jusqu'à la rivière de la Laire, remontant cette rivière jusqu'au chemin qui de la Perrière tend à Soral; suivant le chemin jusqu'audit Soral, lequel restera ainsi que le chemin, en entier sur Genève; puis par une ligne droite tirée sur l'angle saillant de la commune de Bernex à l'ouest de Norcier. De cet angle la limite se dirigera par la ligne la plus courte à l'angle méridional de la commune de

та часть земли Жексъ, коей служатъ границами на востокъ озеро Леманъ, на югъ владѣнія кантона Женевскаго, на сѣверъ владѣнія кантона Ватландскаго, назадъ теченіе Версуа и черта, заключающая селенія Колексъ-Бюсси и Мейринъ, но съ оставленіемъ однако же мѣстечка Ферней за Франціею. Земля селенія Сентъ-Жюльенъ также присоединяется къ кантону Женевскому, за исключеніемъ единственно той части, которая въ силу предшедшей статьи уступлена Е. В. Королю Сардинскому.

Статья XLI.

Вслѣдствіе актовъ Вѣнскаго конгресса и дальнѣйшихъ распоряженій Союзныхъ Державъ, именно же въ силу постановленій договора, заключеннаго между Е. В. Королемъ Сардинскимъ и Союзомъ Швейцарскимъ 16 мая 1816 года (отъ 1-й статьи коего всѣ положенія о границахъ помѣщаются ниже), предѣлы земель, уступленныхъ Е. В. Королемъ Сардинскимъ для присоединенія къ кантону Женевскому, будутъ слѣдующіе:

«отъ прежней границы близъ Сентъ-Жоржа до границъ старой Женевской области на западъ Эръ-ла-Виля, рѣка Бонъ; а оттуда линія, которая пойдетъ по границамъ той же области до рѣки Леры, по сей рѣкѣ до дороги, ведущей изъ Перріера въ Сораль; по сей послѣдней до сказаннаго мѣстечка Сораля, оставляя оное и съ дорогою во владѣніи Женевы; потомъ прямо на выдавшійся уголъ земли селенія Бернексъ на западъ отъ Норсіера; отъ сего угла также прямо къ южному углу той же земли селенія Бернексъ на Эрѣ, и такимъ образомъ, что Нор-

Bernex sur l'Aire, laissant Norcier et Turens, sur Savoye. De ce point elle prendra la ligne la plus courte pour atteindre la commune de Compesières, suivra le confin de cette commune à l'est de St. Julien jusqu'au ruisseau de l'Arande, qui coule entre Ternier et Bardonex, remontera ce ruisseau jusqu'à la grande route d'Annecy à Carouge, suivra cette route jusqu'à l'embranchement du chemin qui mène directement à Callonge, à cent cinquante cinq toises de Savoye avant d'arriver à la croix de Roson; atteindra par ce chemin le ruisseau qui descend du village d'Archamp; suivra ce ruisseau jusqu'à son confluent avec celui qui descend du hameau de la Combe au delà d'Evordes, en laissant néanmoins toutes les maisons dudit Evordes sur Genève; puis, du ruisseau de la Combe prendra la route qui se dirige sous Bossey, sous Crevin, et au-dessus de Veirier. De l'intersection de cette route, à l'est et près de Veirier, avec celle qui de Carouge tend à Etrembières, la limite sera marquée par la ligne la plus courte pour arriver à l'Arve, à deux toises au-dessus de la prise d'eau du biez du moulin de Sierne. Delà elle suivra le Thalweg de cette rivière jusques vis-à-vis de l'embouchure du Foron, remontera le Foron jusqu'au delà de Cormières, au point qui sera indiqué par la ligne la plus courte, tirée de la jonction de la route de Carra avec le chemin qui du nord de Publinge tend au nord de Ville-la-grande; suivra ladite ligne et ce dernier chemin vers l'est, en le donnant à Genève; puis la route qui remonte parallèlement au Foron, jusqu'à l'endroit où elle se trouve en contact avec le territoire de Jussy.

сьеръ и Тюренсъ останутся за Савоіею; оттолѣ кратчайшимъ путемъ до земли селенія Компесіера и по границамъ сей земли на востокъ отъ Сентъ-Жюльена до Арадскаго источника, протекающаго между Терніеромъ и Бардонексомъ; потомъ вверхъ по сему источнику до большой дороги, ведущей изъ Аннеси въ Каружъ, и по сей дорогѣ до мѣста, гдѣ оная сходится съ прямою дорогою въ Колонжъ за 150 савойскихъ туазовъ до Розонскаго Креста; оттуда по сей послѣдней дорогѣ до источника, вытекающаго изъ деревни Аршампъ; по сему источнику до соединенія онаго съ источникомъ вытекающимъ изъ деревеньки Лакомбъ по ту сторону Эворда, но такимъ образомъ однако же, чтобы всѣ домы сказаннаго Эворда остались во владѣніи Женевы; отъ источника Лакомбскаго по дорогѣ, идущей ниже Боссей и Кревина и выше Веріе: отъ точки, гдѣ сія дорога на востокъ и по близости Веріе пересѣчена дорогою изъ Каружа въ Этрембіеръ къ рѣкѣ Арвѣ, прямо на пунктъ, находящійся двумя туазами выше жолоба, проводящаго воду на Сіернскую мельницу; оттуда по стержню (тальвегу) рѣки Арвы до мѣста, гдѣ съ другой стороны впадаетъ въ оную Форонъ; потомъ вверхъ по Форону за Корміеръ до точки, къ коей прикнетъ кратчайшая линія, протянутая къ сей рѣкѣ отъ мѣста соединенія дороги Каррской съ дорогою, которая ведетъ отъ сѣверной стороны Публинжа къ сѣверной сторонѣ Виль-ла-Гранда; оттолѣ сначала по означенной кратчайшей линіи, а послѣ по вышесказанной Публинжской дорогѣ къ востоку, оставляя всю сію дорогу во владѣніи Женевы; потомъ по дорогѣ, идущей паралельно

De ce point la ligne reprendra l'ancienne limite jusqu'à sa rencontre avec le chemin tendant de Gy à Foncenex, et suivra ledit chemin vers le nord jusqu'à la sortie du village de Gy, laissant ledit chemin sur Genève. La limite se dirigera ensuite en ligne droite sur le village de Veigi, de manière à laisser toutes les maisons du village sur Savoye; puis en ligne droite au point où l'Hermance coupe la grande route du Simplon. Elle suivra enfin l'Hermance jusqu'au lac, lequel bornera le nouveau territoire au nord-ouest, bien entendu que la propriété du lac jusqu'au milieu de sa largeur, à partir d'Hermance jusqu'au Vesenaz, est acquise au canton de Genève, en qu'il en sera de même des portions du cours du Rhône qui, ayant fait jusqu'ici frontière entre les deux Etats, appartenaient à Sa Majesté; que tous les chemins indiqués comme formant la ligne frontière dans la délimitation ci-dessus appartiendront à Sa Majesté, sauf les exceptions indiquées, et que tous les enclos formés de murs ou de haies attenant aux maisons des villages et hameaux, qui se trouveraient placés près de la nouvelle frontière, appartiendront à l'Etat dans lequel est situé le village ou hameau; la ligne marquant les confins des Etats ne pourra être rapprochée à plus de deux toises des maisons ou des enclos y attenans et fermés de murs ou de haies. Quant aux rivières et ruisseaux qui, d'après les changemens de limites résultant du traité de ce jour, déterminent la nouvelle frontière, le milieu de leur cours servira de limite, en exceptant le Foron, lequel appartiendra en

съ теченіемъ Форона, до мѣста, гдѣ оная коснется земли Жюсси. Отъ сей точки далѣе по старымъ границамъ до встрѣчи съ дорогою, которая ведетъ изъ Жи въ Фонсенексъ, и по сей дорогѣ къ сѣверу до выхода изъ деревни Жи, оставляя сію дорогу во владѣніи Женевы. За симъ означенная порубежная черта пойдетъ прямо на деревню Вейжи, но такимъ образомъ, чтобы всѣ домы оной деревни остались за Савоіею; потомъ также прямо до точки, гдѣ рѣка Германсъ пересѣкаетъ большую Симплонскую дорогу, и по Германсу до озера, которое будетъ сѣверозападною границею сего новаго Женевскаго владѣнія, разумѣя притомъ, что сіе озеро до половины широты онаго, отъ Германса до Везенаца, будетъ принадлежать кантону Женевскому; равно и тѣ части теченія Роны, кои, бывъ до-нынѣ границею между двумя государствами, принадлежали Его Сардинскому Величеству. Разумѣется также, что всѣ дороги, согласно съ вышеозначеннымъ долженствующія служить границею, остаются во владѣніи Его Величества, кромѣ тѣхъ токмо, кои предшедшимъ постановленіемъ именно изъ сего общаго правила исключены, и что всѣ мѣста, обнесенныя стѣнами или изгородями въ сосѣдствѣ деревень, находящихся близъ новыхъ границъ, будутъ принадлежать той Державѣ, коей принадлежатъ оныя деревни. Линія, означающая границы государствъ, должна отстоять по крайней мѣрѣ на два туаза отъ домовъ и принадлежащихъ къ нимъ и огороженныхъ или обнесенныхъ стѣнами мѣстъ. Что же касается до рѣкъ и источниковъ, по коимъ въ силу настоящихъ

entier à Sa Majesté et dont le passage ne sera assujetti à aucun droit».

постановленій долженствуетъ проходить новая порубежная черта, то въ оныхъ точною границею имѣетъ быть почитаема средина ихъ теченія. Изъ сего исключается только Форонъ, который будетъ весь принадлежать Его Сардинскому Величеству; за переходъ сей рѣки не будетъ установлено никакой пошлины».

Article XLII.

Les Souverains qui, en vertu du présent Recès, obtiennent des territoires qui ont été détachés de la France par les traités de paix de Paris du 18 (30) mai 1814, et du 8 (20) novembre 1815, entrent dans tous les droits, et prennent sur Eux toutes les charges et engagemens stipulés à cet égard dans les deux susdits traités.

Статья XLII.

Государи, кои въ силу условій настоящаго постановленія получаютъ во владѣніе земли, отошедшія отъ Франціи по мирнымъ трактатамъ 18 (30) мая 1814 и 8 (20) ноября 1815 года, будутъ пользоваться всѣми правами, а равномѣрно и принимаютъ на Себя всѣ обязанности и повинности, съ онымъ сопряженныя и означенныя въ двухъ упомянутыхъ трактатахъ.

Article XLIII.

L'état de possession actuel des Duchés de Parme, Plaisance et Guastalla, ainsi que celui de la Principauté de Lucques, étant déterminé par les stipulations de l'acte du Congrès de Vienne, les dispositions des articles XCIX, CI et CII sont et restent maintenues dans toute leurs force et valeur.

Статья XLIII.

Настоящее владѣніе герцогствами Пармскимъ, Піаченцскимъ и Гвастальскимъ и княжествомъ Лукскимъ утверждено условіями акта Вѣнскаго конгресса, и всѣ положенія XCIX, CI и CII статьи онаго остаются въ своей силѣ.

Article XLIV.

La réversibilité des Duchés de Parme, Plaisance et Guastalla, prévue par l'article quatre vingt dix-neuvième de l'acte final du Congrès de Vienne, est déterminée de la manière suivante:

Les Duchés de Parme, Plaisance et Guastalla, après le décès de S. M. l'Archiduchesse Marie-Luise, passeront en toute souveraineté à S. M. l'Infante

Статья XLIV.

Право обратнаго наслѣдства (réversibilité) на герцогства Пармское, Піаченцское и Гвастальское, о коемъ упомянуто въ XCIX статьѣ акта Вѣнскаго конгресса, опредѣляется слѣдующимъ образомъ: Герцогства Пармское, Піаченцское и Гвастальское, по кончинѣ Ея В. Эрцгерцогини Маріи-Луизы, перейдутъ въ полное державное владѣніе

d'Espagne Marie-Louise, l'Infant Don Charles-Louis Son fils et ses descendans mâles, en ligne directe et masculine à l'exception des districts enclavés dans les Etats de S. M. I. et R. Apostolique sur la rive gauche du Pô, lesquels resteront en toute propriété à Sadite Majesté, conformément à la restriction établie par l'article XCIX de l'acte du Congrès de Vienne.

Ея В. Инфантины Испанской Маріи-Луизы, а послѣ Нея Инфанта Дона Карлоса Лудовика, сына Ея, и его потомковъ по прямой линіи въ мужескомъ колѣнѣ; изъ того исключаются округи, лежащіе на лѣвомъ берегу рѣки По и вдавшіеся во владѣнія Е. И. и К. А. Величества; оные сообразно съ XCIX статьею акта Вѣнскаго конгресса, останутся собственностію Императора Австрійскаго.

Article XLV.

A cette même époque, la réversibilité de la Principauté de Lucques, prévue par l'article CII de l'acte du Congrès de Vienne, aura lieu dans les termes et sous les clauses du même article en faveur de S. A. I. et R. le Grand-Duc de Toscane.

Статья XLV.

Въ то же время (т. е. по смерти Эрцгерцогини Маріи-Луизы) правомъ обратнаго наслѣдства на княжество Лукское, въ CII статьѣ акта Вѣнскаго конгресса означеннымъ, воспользуется на основаніи условій оной статьи Е. И. и К. В. Гросъ-Герцогъ Тосканскій.

Article XLVI.

Quoique la frontière des Etats Autrichiens en Italie soit déterminée par la ligne du Pô, il est toutefois convenu d'un commun accord que, la forteresse de Plaisance offrant un intérêt plus particulier au système de défense de l'Italie, S. M. I. et R. Apostolique conservera dans cette ville, jusqu'à l'époque des réversions après l'extinction de la branche Espagnole des Bourbons, le droit de garnison pur et simple; tous les droits régaliens et civils sur cette ville étant réservés au Souverain futur de Parme. Les frais et l'entretien de la garnison dans la ville de Plaisance seront à la charge de l'Autriche, et sa force en temps de paix sera déterminée à l'amiable entre les hautes Parties intéressées, en prenant toutefois pour règle le plus grand soulagement possible des habitans.

Статья XLVI.

Хотя границею австрійскихъ владѣній въ Италіи опредѣлена рѣка По, однако же съ общаго согласія положено: что въ крѣпости Піаченцѣ, по особенной важности оной для обороны Италіи, Е. И. и К. А. Величество будетъ имѣть право содержать гарнизонъ впредь до эпохи обратнаго наслѣдства, то есть до прекращенія испанскаго колѣна Дома Бурбоновъ; но права верховной правительственной власти въ семъ городѣ будутъ всегда принадлежать владѣтелю Пармы. Содержаніе гарнизона будетъ на счетѣ правительства австрійскаго; число онаго въ мирное время будетъ опредѣляемо съ общаго дружелюбнаго согласія обѣихъ державъ, притомъ по возможности соображаясь съ выгодами жителей.

Article XLVII.

Le réversion des Duchés de Parme, Plaisance et Guastalla, en cas d'extinction de la branche de l'Infant Don Charles-Louis, est explicitement maintenue dans les termes du traité d'Aix-la-Chapelle de 1748, et de l'article séparé du traité entre l'Autriche et la Sardaigne du 8 (20) mai 1815.

Article XLVIII.

Les traités, conventions et autres actes qui se trouvent annéxés au présent Recès, et nommément:

I. Le traité entre Sa Majesté le Roi de Sardaigne, la Confédération Suisse et le canton de Genève, conclu à Turin le 4 (16) mars 1816;

II. Le traité entre l'Autriche, la Prusse et le Grand-Duché de Hesse, conclu à Francfort sur le Mein le 18 (30) juin 1816;

III. Le traité entre la Grande Bretagne et le Grand-Duché de Hesse, conclu à Francfort sur le Mein le 18 (30) juin 1816;

IV. Le traité entre la Prusse et les Pays-Bas, conclu à Francfort sur le Mein le 27 octobre (8 novembre) 1816;

V. Le traité entre la Grande Bretagne et les Pays-Bas, conclu à Francfort sur le Mein le 4 (16) novembre 1816;

VI. Le traité entre l'Autriche et les Pays-Bas, conclu à Francfort sur le Mein le 28 février (12 mars) 1817;

Статья XLVII.

Право обратнаго наслѣдства на герцогства Пармское, Піаченцское и Гвастальское, по прекращеніи потомства Инфанта Дона Карла Лудовика, съ точностію опредѣлено въ статьѣ Ахенскаго трактата 1748 года и въ особой статьѣ договора, заключеннаго между Австріею и Сардиніею 8 (20) мая 1815.

Статья XLVIII.

Трактаты конвенціи и прочіе акты, приложенные къ настоящему постановленію, именно:

I. Трактатъ между Е. В. Королемъ Сардинскимъ, Союзомъ Швейцарскимъ и кантономъ Женевскимъ, заключенный въ Туринѣ 4 (16) марта 1816 года;

II. Трактатъ между Австріею, Пруссіею и Гросъ-Герцогствомъ Гессенскимъ, заключенный во Франкфуртѣ на Майнѣ 18 (30) іюня 1816 года;

III. Трактатъ между Великобританіею и Гросъ-Герцогствомъ Гессенскимъ, заключенный во Франкфуртѣ на Майнѣ 18 (30) іюня 1816 года;

IV. Трактатъ между Пруссіею и Королевствомъ Нидерландскимъ, заключенный во Франкфуртѣ на Майнѣ 27 октября (8 ноября) 1816 года;

V. Трактатъ между Великобританіею и Королевствомъ Нидерландскимъ, заключенный во Франкфуртѣ на Майнѣ 4 (16) ноября 1816 года;

VI. Трактатъ между Австріею и Королевствомъ Нидерландскимъ, заключенный во Франкфуртѣ на Майнѣ 28 февраля (12 марта) 1817 года;

VII. Le traité entre la Russie et les Pays-Bas, conclu à Francfort sur le Mein le 5 (17) avril 1817;

VIII. Le traité entre l'Autriche, l'Espagne, la France, la Grande Bretagne, la Prusse et la Russie, conclu à Paris le 29 mai (10 juin) 1817;

IX. Le traité entre l'Autriche et le Grand-Duché de Bade, conclu à Francfort sur le Mein le 28 juin (10 juillet) 1819;

X. Le traité entre l'Autriche, la Grande Bretagne, la Prusse, la Russie et le Grand-Duché de Bade, conclu à Francfort sur le Mein le 28 juin (10 juillet) 1819;

sont considérés comme parties intégrantes des arrangemens stipulés par le présent acte, et auront, selon leur teneur respective, la même force et valeur que s'ils étaient insérés mot-à-mot dans le Recès même.

Quant au traité conclu à Munich le 2 (14 avril) 1816 entre l'Autriche et la Bavière, également joint au présent Acte, il y a été annexé dans le sens et l'esprit de l'article VII du présent Recés.

Article XLIX.

La langue française employée dans le présent Recès, l'a été avec les mêmes réserves énoncées à l'article CXX de l'acte du Congrès de Vienne.

Article L.

Le présent Récès sera ratifié, et les ratifications en seront échangées à Franc-

VII. Трактатъ между Россіею и Королевствомъ Нидерландскимъ, заключенный во Франкфуртѣ на Майнѣ 5 (17 апрѣля) 1817 года;

VIII. Трактатъ между Австріею, Испаніею, Франціею, Великобританіею, Пруссіею и Россіею, заключенный въ Парижѣ 29 мая (10 іюня) 1817 года;

IX. Трактатъ между Австріею и Гросъ-Герцогствомъ Баденскимъ, заключенный во Франкфуртѣ на Майнѣ 28 іюня (10 іюля) 1819 года;

X. Трактатъ между Австріею, Великобританіею, Пруссіею, Россіею и Гросъ-Герцогствомъ Баденскимъ, заключенный во Франкфуртѣ на Майнѣ 28 іюня (10 іюля) 1819 года;

должны быть почитаемы неотдѣльными частями постановленій настоящаго акта, и будутъ имѣть ту же силу и дѣйствіе, какъ еслибъ оные были отъ слова до слова внесены въ настоящее постановленіе.

Что касается до трактата, заключеннаго въ Мюнхенѣ 2 (14) апрѣля 1816 года между Австріею и Баваріею, и также приложеннаго къ настоящему акту, то сила онаго и дѣйствіе въ точности опредѣлены VII-ю статьею настоящаго постановленія.

Статья XLIX.

Для начертанія условій настоящаго постановленія употребленъ договаривающимися сторонами французскій языкъ, съ тѣми же оговорками и условіями, кои означены во CXX статьѣ акта Вѣнскаго конгресса.

Статья L.

Настоящее постановленіе будетъ ратификовано и ратификаціи онаго бу-

fort sur le Mein dans l'espace de trois mois, ou plutôt, si faire se peut. Un exemplaire du même acte sera déposé à Vienne aux Archives de Cour et d'État de S. M. I. et R. Apostolique, pour y être réuni à l'ensemble des actes desquels il dérive, et sur lesquels il est fondé. Les Hautes Parties contractantes se réservent d'ailleurs d'adopter une marche commune pour le communiquer et le proposer à l'adhésion des autres Puissances et Etats intéressés.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Recès, et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Francfort sur le Mein, le 8 (20) juillet de l'an de grâce 1819.

(L. S.) J. d'Anstett.
(L. S.) Le Baron de Wessenberg.
(L. S.) Clancarty.
(L. S.) Le Baron de Humboldt.

дутъ размѣнены во Франкфуртѣ на Майнѣ чрезъ три мѣсяца, а если можно и скорѣе. Экземпляръ сего акта будетъ внесенъ для сохраненія въ Государственный придворный архивъ Е. И. и К. А. Величества и приложенъ къ собранію прочихъ актовъ, кои служили оному поводомъ и основаніемъ. Высокія договаривающія стороны сообщатъ оное постановленіе другимъ державамъ, до коихъ положенія сего акта могутъ касаться, съ предложеніемъ приступить къ оному.

Во увѣреніе чего взаимные полномочные подписали настоящее постановленіе и приложили къ оному печати своихъ гербовъ.

Во Франкфуртѣ на Майнѣ 8 (20) іюля 1819 года.

(М. П.) И. Анстетъ.
(М. П.) Бар. Вессенбергъ.
(М. П.) Кланкарти.
(М. П.) Бар. Гумбольдтъ.

ANNEXES.

I (№ III).

1816, 4 (16) mars. Traité entre S. M. le Roi de Sardaigne, la Confédération Suisse et le Canton de Genève, conclu à Turin.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

Sa Majesté le Roi de Sardaigne, en considération du vif intérêt que les Puissances signataires du traité de Paris du 18 (30) mai 1814 avaient témoigné, pour que le canton de Genève obtînt quelques facilités, soit dans le but de désenclaver une partie de ses possessions, soit quant à ses communications avec la Suisse,

ayant consenti, par le protocole du Congrès de Vienne du 17 (29) mars 1815, à mettre à la disposition de ces mêmes Puissances une partie de la Savoye y désignée, pour être réunie à Genève, et afin de donner à ce canton une marque particulière de Sa bienveillance, ayant également consenti aux stipulations contenues dans les articles V et VI dudit protocole;

ПРИЛОЖЕНІЯ.

I (№ III).

1816 г. 4-го (16) марта. Трактатъ между Е. В. Королемъ Сардинскимъ, Союзомъ Швейцарскимъ и кантономъ Женевскимъ, заключенный въ Туринѣ.

Во имя Пресвятой и Нераздѣлимой Троицы.

Какъ Е. В. Королемъ Сардинскимъ достодолжнымъ образомъ уважено изъявленное заключившими Парижскій трактатъ 18 (30) мая 1814 года державами единодушное желаніе доставить кантону Женевскому распространеніе нужное и для лучшаго соединенія съ главною оныхъ частію тѣхъ владѣній онаго, кои вдались во владѣнія Его Сардинскаго Величества, и для свободнѣйшаго сообщенія сего кантона съ Швейцаріею,

какъ притомъ Его Величество уже въ протоколѣ, подписанномъ на Вѣнскомъ конгрессѣ 17 (29) марта 1815 года, объявилъ, что согласенъ отдать въ распоряженіе сихъ державъ, для присоедненія къ кантону Женевскому, означенную въ ономъ протоколѣ часть Савоіи, и что въ доказательство Своего особеннаго къ Женевскому кантону благорасположенія вполнѣ утверждаетъ постановленія статьи V и VI того протокола;

les quatre grandes Puissances alliées ayant ensuite arrêté, dans le protocole signé par Leurs Ministres Plénipotentiaires à Paris le 3 novembre, que la partie de la Savoye occupée par la France serait restituée à Sa Majesté, sauf la commune de St. Julien qui serait cédée à Genève, et s'étant en outre engagées à interposer Leurs bons offices pour disposer Sa Majesté à céder au canton de Genève Chêne-Tonex, et quelques autres communes nécessaires pour désenclaver le territoire Suisse de Jussy, contre la rétrocession des communes du littoral situées entre la route d'Evian et le lac; comme aussi pour que la ligne des douanes fût éloignée au moins d'une lieue de la frontière Suisse, et au delà des montagnes indiquées audit protocole;

Enfin, ces mêmes protocoles ayant arrêté les mesures générales qui étendent à une partie de la Savoye les avantages de la neutralité perpétuelle de la Suisse:

S. M. le Roi de Sardaigne, d'une part, voulant donner à Ses Augustes Alliés de nouvelles preuves de Ses sentimens envers Eux, à la Confédération Suisse en général, et au canton de Genève en particulier, des témoignages de Ses dispositions amicales;

et d'autre part, Son Exc. le Bourgmestre Président et le Conseil d'Etat du canton de Zuric, Directoire fédéral, au nom de la Confédération Suisse, empres-

какъ за симъ четыре главныя державы союзныя чрезъ протоколъ, подписанный Ихъ полномочными министрами въ Парижѣ 22 октября (3 ноября) 1815 года, положили: часть Савоіи, которая была присоединена къ Франціи, возвратить Его Сардинскому Величеству за исключеніенъ лишь мѣстечка Сентъ-Жюльенъ, долженствующаго принадлежать Женевѣ, и обязались стараться, чтобы Его Величество согласился уступить кантону Женевскому мѣстечки Шенъ - Тонексъ и нѣкоторыи другія, нужныя для освобожденія вдавшейся въ сіи владѣнія принадлежащей Швейцаріи земли Жюссейской, а въ замѣну оныхъ принялъ возвращаемыя Женевою земли, лежащія между Эвіанскою дорогою и озеромъ, и чтобы Его Величество согласился также отдалить цѣпь своихъ Савойскихъ таможенъ по крайней мѣрѣ на милю отъ швейцарскихъ границъ, за горы, именованныя въ томъ протоколѣ;

наконецъ, какъ въ сихъ же протоколахъ помѣщены постановленіи о распространеніи на нѣкоторую часть Савои выгодъ всегдашняго нейтралитета Швейцаріи:

то вслѣдствіе сего, съ одной стороны Е. В. Король Сардинскій, желая дать Своимъ Августѣйшимъ Союзникамъ новое доказательство искренности Своихъ чувствованій къ Нимъ и также изъявить Союзу Швейцарскому вообще, и кантону Женевскому въ особенности, свое дружественное къ онымъ расположеніе;

а съ другой стороны, Е. П. Предсѣдательствующій Бургомистръ и верховный Совѣтъ кантона Цюрихскаго, составлющіе Правленіе Союза, отъ име-

sés de resserrer avec Sadite Majesté les liens et les rapports qui sont dans les intérêts des deux Etats, et de consolider les relations de bon voisinage qui les unissent, ont résolu de nommer des Plénipotentiaires pour régler, soit les objets relatifs à la delimitation du territoire cédé par le protocole du 29 mars (sur lesquels objets des conférences avaient déjà eu lieu à Chêne), soit les arrangemens relatifs aux nouvelles cessions et à l'éloignement des douanes; comme aussi ce qui concerne la neutralité de certaines parties de la Savoye, les dispositions de transit et de commerce, et enfin tout ce qui peut intéresser réciproquement les deux Etats et pourvoir à leurs convenances mutuelles.

A ces fins ils ont nommé, savoir:

S. M. le Roi de Sardaigne, Messieurs le Chevalier Louis de Montiglio, Avocat fiscal général de S. M. au Sénat de Savoye, et le Chevalier Louis Provana de Collegno, Conseiller de S. M. et Commissaire général des confins de Ses Etats;

et la Confédération Suisse et le canton de Genève, M. le Conseiller d'Etat Charles Pictet de Rochemont;

lesquels, après avoir échangé leurs pleinspouvoirs, annexés au présent traité, et les avoir trouvés en bonne et due forme, prenant pour base de leur travail le principe de la convenance réciproque et des avantages respectifs d'administration de deux gouvernemens: désirant que S. M. ait un chef-lieu commodément situé pour les communes restantes de la province de Carouge, et qu'Elle conserve sur Son propre territoire des communications faciles entre la Basse-Savoye

ни Союза Швейцарскаго, усердно желая утвержденія связей и сношеній добраго сосѣдства, равно выгодныхъ обоимъ государствамъ, положили назначить полномочныхъ для точнаго опредѣленія границъ владѣній, уступленныхъ протоколомъ 29 марта (о чемъ уже было разсуждаемо на особыхъ конференціяхъ въ Шенѣ), для приведенія въ должное устройство сихъ вновь уступленныхъ мѣстъ и отдаленія цѣпи таможенныхъ заставъ; а равномѣрно и для распоряженій, касательно нейтралитета нѣкоторыхъ частей Савоіи, постановленій въ разсужденіи торговли и транзита; и наконецъ всего, что можетъ относиться къ общимъ взаимнымъ пользамъ обоихъ государствъ.

На сей конецъ избрали:

Е. В. Король Сардинскій Гг. кавалера Людовика де-Монтильйо, генералъ-адвоката казны Его Величества при сенатѣ Савойскомъ, и кавалера Людовика Прована де-Колленьйо, Его Величества совѣтника и генералъ-коммисара при границахъ Его владѣній;

а Союзъ Швейцарскій и кантонъ Женевскій Г-на Карла Пикте де-Рошмонтъ, государственнаго совѣтника;

кои, по размѣнѣ своихъ взаимныхъ полномочій, приложенныхъ къ настоящему трактату и найденныхъ ими въ надлежащемъ порядкѣ, приняли за основаніе своихъ постановленій правило, искать во всемъ равномѣрной обоюдной удобности и выгодъ общихъ для обоихъ правительствъ, и желая во I-хъ, чтобы за остающимися во владѣніи Его Сардинскаго Величества землями Каружской провинціи осталось и приличное для главнаго гражданскаго управленія

et le Chablais, sont convenus de ce qui suit:

Article I.

Le territoire cédé par S. M. le Roi de Sardaigne, pour être réuni au canton de Genève, soit en vertu des actes du Congrès de Vienne du 29 mars 1815, soit en vertu des dispositions du protocole des Puissances alliées du 3 novembre suivant, et du traité de ce jour, est limité par le Rhône à partir de l'ancienne frontière près de St. George jusqu'aux confins de l'ancien territoire Génévois à l'ouest d'Aire-la-ville; delà par une ligne, suivant ce même ancien territoire jusqu'à la rivière de la Laire: remontant cette rivière jusqu'au chemin qui de la Perrière tend à Soral: suivant ce chemin jusqu'audit Soral, lequel restera, ainsi que le chemin, en entier sur Genève; puis par une ligne droite tirée sur l'angle saillant de la commune de Bernex à l'ouest de Norcier. De cet angle la limite se dirigera par la ligne la plus courte à l'angle méridional de la commune de Bernex sur l'Aire, laissant Norcier et Turens sur Savoye. De ce point elle prendra la ligne la plus courte pour atteindre la commune de Compesières, suivra le confin de cette commune à l'est de St. Julien jusqu'au ruisseau de l'Arande, qui coule entre Ternier et Bardonnex, remontera ce ruisseau jusqu'à la grande route d'Annecy à Carrouge, suivra cette route jusqu'à l'embranchement du chemin qui mène directement à Callonge, à cent cinquante cinq toises de Savoye avant

оными мѣсто, во 2-хъ, чтобы было чрезъ собственныя владѣнія Его Величества сообщеніе между нижнею Савоіею и Чіаблезомъ, заключили и подписали нижеслѣдующія условія:

Статья I.

Предѣлы земли, въ силу актовъ Вѣнскаго конгресса 29 марта 1815 года, постановленій протокола союзными Дворами подписаннаго 3-го ноября того же года, и положеній настоящаго трактата уступленной Е. В. Королемъ Сардинскимъ для присоединенія къ кантону Женевскому, будутъ слѣдующія:

отъ прежней границы близъ Сентъ-Жоржа до границъ старой Женевской области на западъ Эръ-ла Виля, рѣка Рона, а оттуда линія, которая пойдетъ по границамъ той же области до рѣки Леры, по сей рѣкѣ до дороги ведущей изъ Перріера въ Сораль, по сей послѣдней до сказаннаго мѣстечка Сораля, оставляя оное и съ дорогою во владѣніи Женевы; потомъ прямо на выдавшійся уголъ земли селенія Бернексъ на западъ отъ Норсіера; отъ сего угла также прямо къ южному углу той же земли селенія Бернексъ на Эрѣ, и такимъ образомъ, что Норсіеръ и Тюренсъ останутся за Савоіею; оттолѣ кратчайшимъ путемъ до земли селенія Компесіера и по границамъ сей земли на востокъ отъ Сентъ-Жюльена до Арандскаго источника, протекающаго между Терніеромъ и Бардонексомъ; потомъ вверхъ по сему источнику до большой дороги, ведущей изъ Аннеси въ Каружъ, и по сей дорогѣ до мѣста, гдѣ оная сходится съ прямою дорогою въ Калонжъ за 155 савойскихъ туазовъ до Розонскаго креста; оттуда по

d'arriver à la croix de Roson; atteindra par ce chemin le ruisseau qui descend du village d'Archamp; suivra ce ruisseau jusqu'à son confluent avec celui qui descend du hameau de la Combe au delà d'Evordes, en laissant néanmoins toutes les maisons dudit Evordes sur Genève; puis, du ruisseau de la Combe prendra la route qui se dirige sous Bossey, sous Crevin, et au-dessus de Veirier. De l'intersection de cette route, à l'est et près de Veirier avec celle, qui de Carouge tend à Etrembières, la limite sera marquée par la ligne la plus courte pour arriver à l'Arve à deux toises au-dessus de la prise d'eau du biez du moulin de Sierne. Delà elle suivra le Thalweg de cette rivière jusques vis-à-vis de l'embouchure du Foron, remontera le Foron jusqu'au delà de Cormières au point qui sera indiqué par la ligne la plus courte, tirée de la jonction de la route de Carra avec le chemin, qui du nord de Publinge tend au nord de Ville-la-grand; suivra ladite ligne et ce dernier chemin vers l'est, en le donnant à Genève; puis la route qui remonte parallèlement au Foron, jusqu'a l'endroit où elle se trouve en contact avec le territoire de Jussy. De ce point la ligne reprendra l'ancienne limite jusqu'à sa rencontre avec le chemin tendant de Gy à Foncenex, et suivra ledit chemin vers le nord jusqu'à la sortie du village de Gy, laissant ledit chemin sur Genève. La limite se dirigera ensuite en ligne droite sur le village de Veigi, de manière à laisser toutes les maisons du village sur Savoye; puis en ligne droite au point où l'Hermance coupe la grande route du Simplon. Elle suivra enfin l'Hermance jusqu'au lac, lequel bornera le nouveau territoire au

сей послѣдней до источника, вытекающаго изъ деревни Аршампъ; по сему источнику до соединенія онаго съ источникомъ, вытекающимъ изъ деревеньки Лакомбъ по ту сторону Эворда, но такимъ образомъ однако же, чтобы всѣ домы сказаннаго Эворда остались во владѣніи Женевы; отъ источника Лакомбскаго по дорогѣ, идущей ниже Боссей и Кревина и выше Веріе; отъ точки, гдѣ сія дорога на востокъ, и по близости Веріе, пересѣчена дорогою изъ Каружа до Этрембіеръ къ рѣкѣ Арвѣ, прямо на пунктъ, находящійся двумя туазами выше жолоба, проводящаго воду на Сіернскую мельницу; оттуда по стержню (тальвегу) рѣки Арвы до мѣста, гдѣ съ другой стороны впадаетъ въ оную Форонъ; потомъ вверхъ по Форону за Корміеръ до точки, къ коей примкнетъ кратчайшая линія, протянута къ сей рѣкѣ отъ мѣста соединенія дороги Каррской съ дорогою, которая ведетъ отъ сѣверной стороны Публинжа къ сѣверной сторонѣ Виль-ла-Гранда; оттолѣ, сначала по означенной кратчайшей линіи, а послѣ по вышесказанной Публинжской дорогѣ къ востоку, оставляя всю сію дорогу во владѣніи Женевы; потомъ по дорогѣ, идущей паралельно съ теченіемъ Форона до мѣста, гдѣ оная коснется земли Жюси. Отъ сей точки далѣе по старымъ границамъ, до встрѣчи съ дорогою, которая ведетъ изъ Жи въ Фонсенексъ и по сей дорогѣ къ сѣверу до выхода изъ деревни Жи, оставляя сію дорогу во владѣніи Женевы. Засимъ означенная порубежная черта пойдетъ прямо на деревню Вейжи, но такимъ образомъ, чтобы всѣ домы оной деревни остались за Савоіею; потомъ также прямо до точки, гдѣ рѣ-

nord-ouest; bien entendu que la propriété du lac jusqu'au milieu de sa largeur, à partir d'Hermance jusqu'à Vesenaz, est acquise au canton de Genève, et qu'il en sera de même des portions du cours du Rhône qui, ayant fait jusqu'ici frontière entre les deux Etats, appartenaient à S. M.; que tous les chemins, indiqués comme formant la ligne frontière dans la délimitation ci-dessus, appartiendront à S. M., sauf les exceptions indiquées, et que tous les enclos fermés de murs où de hayes attenants aux maisons des villages er hameaux, qui se trouveraient placés près de la nouvelle frontière, appartiendront à l'Etat dans lequel est situé le village ou hameau; la ligne marquant les confins des Etats ne pourra être rapprochée à plus de deux toises des maisons ou des enclos y attenants et fermés de murs ou de hayes. Quant aux rivières et ruisseaux qui, d'après les changemens de limites résultant du traité de ce jour, déterminent la nouvelle frontière, le milieu de leur cours servira de limite, en exceptant le Foron, lequel appartiendra en entier à S. M. et dont le passage ne sera assujetti à aucun droit.

ка Германсъ пересѣкаетъ большую Симплонскую дорогу, и по Германсу до озера, которое будетъ сѣверозападною границею сего новаго Женевскаго владѣнія, разумѣя притомъ, что сіе озеро до половины широты онаго, отъ Германса до Везенаца, будетъ принадлежать кантону Женевскому; равно и тѣ части теченія Роны, кои, бывъ донынѣ границею между двумя государствами, принадлежали Е. Сардинскому В. Разумѣется также, что всѣ дороги, согласно съ вышеозначеннымъ долженствующія служить границею, остаются во владѣніи Его Величества, кромѣ тѣхъ токмо, кои предшедшими постановленіями именно изъ сего общаго правила исключены; и что всѣ мѣста, обнесенныя стѣнами или изгородями въ сосѣдствѣ деревень, находящихся близь новыхъ границъ, будутъ принадлежать той державѣ, коей принадлежатъ оныя деревни. Линія, означающая границы государствъ, должна отстоять по крайней мѣрѣ на два туаза отъ домовъ и принадлежащихъ къ нимъ и огороженныхъ или обнесенныхъ стѣнами мѣстъ. Что же касается до рѣкъ и источниковъ, по коимъ въ силу настоящихъ, постановленій долженствуетъ проходить новая порубежная черта, то въ оныхъ точною границею имѣетъ быть почитаема средина ихъ теченія. Изъ сего исключается только Форонъ, который будетъ весь принадлежать Е. Сардинскому В.; за переходъ сей рѣки не будетъ установлено никакой пошлины.

Article II.

Les Puissances contractantes renoncent à tous droits de souveraineté et autres qui peuvent Leur appartenir dans les

Статья II.

Договаривающіяся державы отказываются отъ всякихъ правъ державной власти, и иныхъ, кои могли прежде

pays réciproquement cédés; notamment Sa Majesté au territoire situé entre la route d'Evian, le lac et la rivière d'Hermance; la Confédération Suisse et le canton de Genève à la portion de la commune de St. Julien où le chef-lieu est situé: le tout conformément à la délimitation fixée par l'article précédent.

Tous les titres, terriers et documens, concernant les pays cédés, seront remis de part et d'autre le plutôt que faire se pourra.

Article III.

Pour entrer dans le sens du protocole du 3 novembre, relativement aux douanes, en conciliant néanmoins, autant qu'il est possible, ses dispositions avec les intérêts de Sa Majesté, la ligne des douanes, dans le voisinage de Genève et du lac, passera, à partir du Rhône, par Cologny, Valeiry, Cheney, le Luiset, le Chable, le Sapey, le Vieson, Etrembières, Annemasse, Ville-la-grande, le long du cours du Foron jusqu'à Machilly; puis Douvaine et Colongette, jusqu'au lac, et le long du lac jusqu'à Meillerie, pour reprendre ensuite et continuer la frontière actuelle par le poste le plus voisin de St. Gingoulph; bien entendu que dans la ligne déterminée il sera libre à Sa Majesté de faire les changemens et les dispositions qui lui conviendront le mieux, pour le nombre et le placement de ses bureaux. Aucun service ne pourra être fait ni sur le lac, ni dans le Zône qui sépare du territoire de Genève la ligne ci-dessus indiquée: il sera néanmoins loisible en tout temps aux autorités admi-

принадлежать имъ въ земляхъ взаимно ими уступленныхъ, именно же, Его Величество, во владѣніахъ лежащихъ между Эвіанскою дорогою, озеромъ и рѣкою Германсъ, а Союзъ Швейцарскій и кантонъ Женевскій въ той части владѣній мѣстечка Сентъ - Жюльенъ, гдѣ находится оное мѣстечко, соображаясь въ томъ совершенно съ постановленнымъ въ предшедшей статьѣ разграниченіемъ.

Крѣпостные акты, окладныя книги и прочіе документы, относящіеся къ уступленнымъ землямъ, имѣютъ быть взаимно выданы съ обѣихъ сторонъ сколь возможно скорѣе.

Статья III.

Для исполненія желанія, изъявленнаго союзными Дворами въ протоколѣ 3-го ноябрѣ относительно пограничныхъ савойскихъ таможенъ, и при томъ однакоже соглашая по возможности постановленія онаго съ выгодами Е. Сардинскаго В., полагается, что таможенная цѣпь въ сосѣдствѣ Женевы и озера будетъ проведена отъ рѣки Роны, чрезъ Колоньи, Валейри, Шеней, Луизетъ, Шабль, Сапей, Віезонъ, Этрембіеръ, Аннемасъ, Виль-ла-Грандъ, по теченію Форона до Машильи, и потомъ чрезъ Дувенъ и Колонжетъ до озера и по озеру до Мейлери, а оттуда къ ближайшему отъ Сентъ-Жингульфа посту настоящей границы и далѣе по оной. Впрочемъ, разумѣется, что Его Величество будетъ имѣть полное право дѣлать въ разсужденіи числа и мѣстъ учреждаемыхъ таможенныхъ заставъ какія заблагоразсудитъ перемѣны, только не выходя изъ назначенной черты. Чиновники сихъ таможенъ не будутъ производить никакого осмотра ни на озерѣ

nistratives de Sa Majesté de prendre les mesures qu'elles jugeront convenables contre les dépôts et le stationnement des marchandises dans ladite Zône, afin d'empêcher toute contrebande qui pourrait en résulter. Le gouvernement de Genève de son côté, voulant seconder les vues de Sa Majesté à cet égard, prendra les précautions nécessaires pour que la contrebande ne puisse être favorisée par les habitans du canton.

ни на полосѣ, которою владѣнія Женевскія отдѣлены отъ установленной цѣпи; но правительственнымъ мѣстамъ владѣній Сардинскихъ предоставляется принимать, во всякое время, нужныя мѣры противъ заведенія въ оной полосѣ мѣстъ для складки товаровъ и могущаго затѣмъ послѣдовать запрещеннаго торга. Женевское правительство, съ своей стороны, желая способствовать видамъ Его Величества, употребитъ все возможное стараніе для того, чтобы жители кантона не благопріятствовали таковому торгу.

Article IV.

La sortie de toutes les denrées du Duché de Savoye, destinées à la consommation de la ville de Genève et du canton, sera libre en tout temps et ne pourra être assujettie à aucun droit, sauf les mesures générales d'administration par lesquelles Sa Majesté jugerait à propos, en cas de disette, d'en défendre l'exportation de Ses Etats de Savoye et de Piémont.

Статья IV.

Вывозъ изъ герцогства Савойскаго съѣстныхъ припасовъ, назначаемыхъ для употребленія какъ въ городѣ Женевѣ, такъ и въ кантонѣ, будетъ совершенно свободенъ и необремененъ никакими пошлинами. Изъ сего исключаются случаи, въ коихъ Его Величество, за неурожаемъ, разсудитъ вообще воспретить выпускъ оныхъ изъ своихъ Савойскихъ и Піемонтскихъ владѣній.

Article V.

Les marchandises et denrées qui, en venant des Etats de Sa Majesté et du port-franc de Gênes, traverseraient la route dite du Simplon dans toute son étendue par le Valais et l'Etat de Genève, étant exemptes de droits de transit en vertu de l'article II de l'acte du Congrès de Vienne du 29 mars 1815, le total des droits relatifs à l'entretien de la route, soit dans le Valais, soit dans le Chablais, soit dans le canton de Genève, tant par la route de St. Julien que par celle de Meyrin, sous quelque dénomination qu'on les désigne, sera fixé,

Статья V.

Какъ съѣстные припасы и другіе товары, вывозимые изъ владѣній Его Величества и вольнаго порта Генуи, и проходящіе по всей Симплонской дорогѣ чрезъ Валлисъ и область Женевскую, въ силу II статья Акта Вѣнскаго конгресса 29 марта 1815 года свободны отъ транзитныхъ пошлинъ; то постановляется, что полное количество какихъ-либо сборовъ, опредѣляемыхъ на содержаніе дорогъ въ Валлисѣ, Чіаблезѣ и кантонѣ Женевскомъ, какъ по Сентъ-Жюльенской, такъ и по Мейринской дорогамъ, будетъ назначено осо-

par une convention particulière, dans une juste proportion avec les dépenses qui résultent des difficultés locales, et ne pourra être augmenté que d'accord entre les gouvernemens respectifs. Lesdits gouvernemens s'engagent à n'accorder aucune exemption ni diminution de ces droits à d'autres Puissances, sans les rendre immédiatement communes aux Parties contractantes.

бою конвенціею и соображаясь въ точности съ издержками, коихъ требуютъ мѣстныя трудности. Количество сихъ податей не иначе можетъ быть умножено, какъ со взаимнаго согласія обоихъ правительствъ. Оныя правительства обязываются не увольнять подданныхъ другихъ державъ отъ платежа всѣхъ или части сихъ пошлинъ, развѣ даровавъ въ то же время таковую же выгоду и подданнымъ договаривающихся сторонъ.

Article VI.

Les denrées et marchandises venant des Etats de Sa Majesté, et déclarées à l'entrée du Valais devoir passer en transit, payeront néanmoins le droit comme si elles devaient être consommées dans le pays; mais le montant de ce droit sera restitué à la sortie du Valais, pourvu que l'identité des marchandises soit constatée par la vérification des plombs ou autres marques d'usage apposées à leur entrée, et qu'il ne se soit pas écoulé plus de six semaines, sauf à obtenir, en cas d'empêchement, un plus long délai, lequel sera accordé gratuitement. Les mêmes formalités seront observées à l'entrée et à la sortie du canton de Genève. Les plombs ou autres marques apposées dans le Valais pour constater l'identité des marchandises en transit, seront reconnus et admis dans le canton de Genève, et enfin les denrées et marchandises venant du Valais par le Chablais, et destinées pour Genève et réciproquement, jouiront sur les terres de Sa Majesté des mêmes exemptions, et seront assujetties aux mêmes formalités. Les frais des marques apposées aux marchandises ne pourront dépasser le coût réel

Статья VI.

За съѣстные припасы и другіе товары, привозимые изъ владѣній Его Величества, кои при въѣздѣ въ Валлисъ будутъ объявлены транзитными, должно однако же будетъ заплатить пошлины какъ и за тѣ, кои слѣдуютъ къ употребленію въ оной землѣ; но вся сумма сихъ пошлинъ будетъ возвращаема при вывозѣ оныхъ изъ Валлисса, если только при освидѣтельствованіи клеймъ, пломбъ или иныхъ знаковъ, при ввозѣ налагаемыхъ, окажется, что сіи товары точно тѣ же и пробыли въ Валлисѣ не долѣе шести недѣль. Впрочемъ, въ случаѣ какой-либо остановки, всегда будетъ по объявленію даруема отсрочка и безъ всякой за то платы. Таковый же порядокъ будетъ наблюдаемъ и въ разсужденіи провоза товаровъ чрезъ Женевскій кантонъ. Клеймы и другіе знаки, налагаемые въ Валлисѣ на транзитные товары, будутъ пропускаемы и признаваемы въ кантонѣ Женевскомъ; равнымъ образомъ и съѣстные припасы и прочіе товары, провозимые изъ Валлиса чрезъ Чіаблезе и Женеву или обратно, будутъ во владѣніяхъ Его Величества пользоваться тою же свобо-

des plombs, ou autres matières y employées.

дою и выгодами при наблюденіи того же порядка. Плата за привѣшиваемые къ товарамъ пломбы должна быть соразмѣрна настоящей цѣнѣ свинца или другихъ употребляемыхъ на заклейменіе вещей.

Article VII.

Le protocole du Congrès de Vienne du 29 mars 1815, accepté par l'acte de la Diète de la Confédération Suisse en date du 12 août suivant, ayant stipulé comme une des conditions de la cession du territoire en faveur du canton de Genève:

«que les provinces du Chablais et du Faucigny, et tout le territoire au nord d'Ugine appartenant à Sa Majesté feraient partie de la neutralité de la Suisse, garantie par toutes les Puissances, ainsi qu'il est expliqué à l'article I dudit protocole»;

Le Directoire fédéral ayant déclaré par sa note officielle du 1 novembre au Ministre de Sa Majesté: «que la Confédération Suisse a accepté les actes du Congrès de Vienne du 29 mars, dans leur entier, selon leur teneur littérale et sans aucun réserve; en sorte que la différence de mots, qui peut se trouver entre l'acte susdit de la Diète et le protocole du Congrès ne doit nullement être envisagée comme une restriction ou comme une déviation du sens précis de ce dernier».

Et la même note officielle ayant ajouté: «de ces explications il résulte que la Suisse ne fait, au sujet de l'admission des provinces de Chablais, de Faucigny et du territoire au nord d'Ugine dans

Статья VII.

Протоколомъ Вѣнскаго конгресса 29 марта 1815 года, который актомъ Сейма Швейцарскаго Союза 12 августа того же года принятъ, постановлено въ числѣ условій, на коихъ означенныя земли уступлены кантону Женевскому:

«что принадлежащія Его Величеству провинціи Чіаблезе и Фосиньи и земля на сѣверъ отъ Уджина будутъ пользоваться правами и выгодами нейтралитета Швейцаріи, обезпеченнаго ручательствомъ всѣхъ державъ, какъ то означено въ I статьѣ сказаннаго протокола;»

Правленіе Союза объявило министру Его Величества оффиціальною нотою отъ 1-го ноября: «что Союзъ Швейцарскій принялъ акты, подписанные на Вѣнскомъ конгрессѣ 29-го марта, въ полномъ и точномъ оныхъ значеніи, безъ всякихъ оговорокъ и исключеній, и что слѣдственно могущія быть несходства въ словахъ, между вышеупомянутымъ актомъ Сейма и протоколомъ конгресса, никакъ не должны быть почитаемы какимъ-либо ограниченіемъ постановленій сего протокола, или отступленіемъ отъ настоящаго смысла оныхъ».

И въ сей оффиціальной нотѣ сказано: «изъ сихъ объясненій слѣдуетъ, что Швейцарія признаетъ право провинцій Чіаблезе и Фосиньи и земли, лежащей на сѣверъ отъ Уджина, пользоваться

son système de neutralité, aucune distinction ou réserve qui tende à affaiblir ou modifier les dispositions énoncées dans les actes du Congrès de Vienne du 29 mars».

Le traité de Paris du 8 (20) novembre 1815 ayant étendu de la même manière cette neutralité de la Suisse à une autre partie du territoire de Sa Majesté, et enfin l'acte du même jour, portant reconnaissance et garantie de la neutralité perpétuelle de la Suisse, et de l'inviolabilité de son territoire, contenant l'article suivant:

«les Puissances reconnaissent et garantissent également la neutralité des parties de la Savoye désignées par l'acte du Congrès de Vienne du 29 mars 1815, et par le traité de ce jour, comme devant jouir de la neutralité de la Suisse de la même manière que si elles appartenaient à celle-ci»:

ces diverses déclarations et stipulations que la Suisse reconnaît et accepte, et auxquelles Sa Majesté accède de la manière la plus formelle, feront règle entre les deux Etats.

Article VIII.

Les communications commerciales entre les provinces de Savoye, au travers de l'Etat de Genève, seront libres en tout temps, sauf les mesures de police auxquelles les sujets de Sa Majesté seront astreints comme les Génévois eux-mêmes.

Article IX.

Il sera libre en tout temps aux sujets de Sa Majesté, réunis au canton de Genève, de vendre les propriétés par eux

выгодами ея нейтралитета вполнѣ безъ всякаго изъятія или различія, могущаго въ чемъ либо измѣнить постановленія актовъ, на Вѣнскомъ конгрессѣ 29 марта подписанныхъ».

Парижскимъ трактатомъ 8 (20) ноября 1815 года, право пользоваться выгодами нейтралитета Швейцаріи дано еще другой части владѣній Его Величества, и наконецъ въ актъ того же дня подписанный, чрезъ который признанъ и обезпеченъ всегдашній нейтралитетъ Швейцаріи и неприкосновенность ея владѣній, внесена слѣдующая статья:

«Державы также признаютъ и обезпечиваютъ нейтралитетъ частей Савоіи, означенныхъ въ актѣ Вѣнскаго конгресса 29 марта 1815 года и въ Парижскомъ трактатѣ сего дня, и долженствующихъ пользоваться выгодами нейтралитета Швейцаріи на томъ же точно основаніи, какъ если бы оныя были частію владѣній Гельветическаго Союза».

Всѣ сіи декларацiи и постановленія признаны и приняты Швейцаріею; Его Величество торжественно къ онымъ приступаетъ, и оныя будутъ ненарушимо соблюдаемы въ обоихъ государствахъ.

Статья VIII.

Торговыя сношенія между Савойскими областями чрезъ владѣнія Женевскія будутъ во всякое время свободны, наблюдая однакоже установленный порядокъ, съ коимъ подданные Его Величества долженствуютъ сообразоваться наравнѣ съ гражданами Женевскими.

Статья IX.

Подданнымъ Его Величества, переходящимъ во владѣніе кантона Женевскаго, будетъ во всякое время свободно

possédées dans ledit canton, et de se retirer dans tel pays qu'il leur plaira de choisir.

продать принадлежащія имъ въ семъ кантонѣ имущества и переселяться, куда они пожелаютъ.

Article X.

Les droits acquis aux sujets de Sa Majesté, en vertu des lois en vigueur jusqu'au moment de la remise du territoire, seront respectés par la nouvelle législation, et les actes et contracts passés, ainsi que les jugemens rendus d'après lesdites lois, ne pourront être attaqués que par les voies ouvertes en vertu de ces mêmes lois, sauf ce qui concerne la compétence et les formes de procédure établies pour les tribunaux Génévois.

Статья X.

Права, законнымъ образомъ пріобрѣтенныя подданными Его Величества прежде сдачи уступленныхъ Женевѣ земель, не могутъ быть въ силу новыхъ законовъ нарушаемы или оспариваемы. Всѣ акты и договоры, дотолѣ совершенные, равномѣрно и произнесенные на основаніи прежнихъ узаконеній приговоры, не иначе могутъ быть уничтожаемы какъ по порядку, тѣми же узаконеніями постановленному: кромѣ того лишь, что будетъ принадлежать до учрежденныхъ въ Женевскихъ судахъ инстанцій и формъ судопроизводства.

Article XI.

Les dispositions des protocoles de Vienne du 29 mars 1815, en faveur du pays cédé par Sa Majesté pour être réuni à l'Etat de Genève, seront communes au territoire dont ledit Etat acquiert la propriété, conformément au protocole du 3 novembre suivant, et à la délimitation fixée par le traité de ce jour.

Статья XI.

Выгоды, положеніями Вѣнскихъ протоколовъ 29 марта 1815 года дарованныя уступленной Его Величествомъ для присоединенія къ кантону Женевскому землѣ, даруются также и владѣніямъ, кои присоединяются къ оному кантону какъ вслѣдствіе протокола 3 ноября того же года, такъ и въ силу постановленій настоящаго трактата.

Article XII.

Sur tous les objets auxquels il a été pourvu par le protocole de Vienne du 29 mars 1815, les loix éventuelles de la constitution de Genève ne seront pas applicables.

Et attendu que ledit protocole a arrêté, article III § 1: «que la religion catholique sera maintenue et protégée de la même manière qu'elle l'est maintenant dans toutes les communes cédées

Статья XII.

Все, что именно установлено и опредѣлено положеніями Вѣнскаго протокола 29 марта 1815 года, останется независимымъ отъ узаконеній кантона Женевскаго и не можетъ быть въ силу оныхъ перемѣняемо. Какъ въ статьѣ III параграфѣ I-мъ того протокола постановлено, что вѣра римско-католическая будетъ также какъ и нынѣ покровительствуема во всѣхъ уступаемыхъ Е. В.

par S. M. le Roi de Sardaigne, et qui seront réunies au canton de Genève» — il est convenu que les lois et usages, en vigueur au 29 mars 1815 relativement à la religion catholique dans tout le territoire cédé, seront maintenus, sauf qu'il en soit réglé autrement par l'autorité du St. Siège.

En exécution du § 6 dudit article III, lequel a arrêté que le curé de l'église catholique de Genève sera logé et doté convenablement, cet objet est réglé conformément à la stipulation contenue dans l'acte privé en date de ce jour.

Королемъ Сардинскимъ для присоединенія къ кантону Женевскому общинахъ, то и полагается, что всѣ относящіеся къ римско-католическому исповѣданію законы и обыкновенія, существовавшіе въ уступленныхъ земляхъ до 29 марта 1815 года, будутъ по прежнему наблюдаемы, за исключеніемъ только перемѣнъ, кои могутъ быть введены чрезъ повелѣніе Святѣйшаго Римскаго престола. Въ исполненіе же опредѣленнаго 6-мъ параграфомъ III статьи о назначеніи приличнаго жилища и содержанія священнику римско-католической церкви въ Женевѣ, постановлеоы условія и правила въ особомъ актѣ, сего же дня заключенномъ.

Article XIII.

Le gouvernement de Genève voulant montrer les sentimens dont il est animé envers les habitans des communes cédées, et son désir de pourvoir convenablement aux établissemens de charité et d'instruction publique, consent à ce que les prix non-payés des biens des communes vendus sous l'administration française, et les créances obtenues à ce titre par lesdites communes, soient perçus par elles et employés à leur profit; que les établissemens de charité et d'instruction publique existans conservent leurs fonds et les avantages dont ils étaient en possession; enfin il pourvoira à ce que lesdits établissemens ne puissent à aucun égard se trouver en souffrance par le fait de la présente cession de territoire.

Статья XIII.

Правительство Женевское, желая доказать жителямъ уступленныхъ оному кантону общинъ свое благорасположеніе и намѣреніе доставить приличныя пособія богоугоднымъ и учебнымъ заведеніямъ, соглашается: во 1-хъ, чтобы деньги, невыплаченныя доселѣ за проданныя при французскомъ правительствѣ въ оныхъ мѣстахъ общественныя имѣнія, были получены обществами сихъ мѣстъ и употреблены на ихъ собственные расходы; во 2-хъ, чтобы существующія богоугодныя и учебныя заведенія сохранили всѣ доходы и выгоды, коими пользовались донынѣ. Сверхъ того оно будетъ всячески стараться, чтобы сіи заведенія ни мало не потерпѣли отъ перемѣны во владѣніи.

Article XIV.

Les propriétaires de biens-fonds dont les propriétés sont coupées par la pré-

Статья XIV.

Владѣльцы, коихъ земли пересѣчены новою пограничною чертою такимъ об-

sente délimitation, de manière que leurs habitations, ou bâtimens de ferme se trouvent sur le territoire d'un Etat et leurs pièces de terre sur l'autre, jouiront pour l'exploitation de leurs biens, de la même liberté qui si leurs propriétés étaient réunies sur le même territoire. Ils ne pourront, à raison desdites propriétés, être assujettis à de plus fortes charges que s'ils appartenaient à l'Etat où elles sont situées, et le principe des deux gouvernemens sera celui d'une protection spéciale pour lesdits propriétaires, ainsi que d'un parfait accord dans les mesures de sûreté et de police.

разомъ, что жилища или другія принадлежащія къ хозяйственнымъ заведеніямъ строенія будутъ въ одномъ государствѣ, а часть земли въ другомъ, имѣютъ, для обработыванія своихъ полей и прочаго, пользоваться такою же свободою, какъ если бы все ихъ имѣніе находилось во владѣніи одной державы. Подати съ оныхъ частей они будутъ платить наравнѣ съ другими помѣщиками той державы, и оба правительства постановляютъ себѣ правиломъ оказывать особенное покровительство владѣльцамъ такого рода и въ принятіи мѣръ для безопасности и соблюденія порядка дѣйствовать съ общаго согласія.

Article XV.

Les contributions foncières des fonds, dits de l'ancien dénombrement, ne seront point portées au-dessus du taux où elles se trouvaient le 29 mars 1815, tant qu'ils resteront entre les mains des Génévois; et les biens-fonds appartenant actuellement à des Génévois sur le revers septentrional de Salève, entre Veyrier et la limite occidentale de la commune de Collonge-Archamp, avec les pâturages qui en dépendent, pourront être vendus en tout temps à des Génévois.

Les propriétaires Génévois du bas de Salève, soit sur Savoye soit sur Genève, qui jouissent des eaux dérivans de la montagne et qui, d'après les dispositions des constitutions générales, auraient besoin de concessions du Roi pour conserver cette jouissance, seront traités à cet égard comme les sujets de Sa Majesté, sauf les droits des tiers.

Статья XV.

Поземельныя подати съ имѣній, такъ называемыхъ стараго исчисленія, должны быть не свыше тѣхъ, кои были собираемы до 29 марта 1815 года, пока сіи имѣнія будутъ оставаться собственностію гражданъ женевскихъ, и всѣ недвижимыя имѣнія женевцевъ, лежащія на сѣверной сторонѣ горы Салевы, между Веріе и западною границею мѣстечка Колонжъ-Аршампъ, съ принадлежащими къ онымъ лугами, могутъ быть всегда продаваемы женевцамъ.

Женевцы, владѣющіе землями у подошвы Салевы, къ сторонѣ ли Савоіи или къ сторонѣ Женевы, и пользующіеся источниками, вытекающими изъ горы, будучи въ силу общихъ постановленій обязаны для сохраненія сей выгоды испрашивать на то соизволеніе Короля, должны быть удовлетворяемы наравнѣ съ подданными Его Величества безъ нарушенія правъ другихъ владѣльцевъ.

Article XVI.

Tout droit d'aubaine, de détraction et autres de même nature, relatifs aux successions, qui se trouveraient en vigueur dans les Etats de Sa Majesté à l'égard des cantons Suisses et réciproquement, seront abolis à dater du jour de l'échange des ratifications du présent traité.

Article XVII.

Les propriétaires Suisses de biens-fonds situés à une distance moindre de deux milles de Piémont des frontières fixées par le présent traité, et dont les titres sont antérieurs au 3 novembre 1815, ne seront point inquiétés à raison des dispositions contenues à cet égard dans les constitutions générales de Sa Majesté, à la charge par eux de se conformer auxdites constitutions en cas de transmission de ces biens autrement que par voie de succession.

Article XVIII.

A dater du 1 avril prochain les contributions des territoires respectivement cédés appartiendront à l'Etat qui doit entrer en possession. Le compte en sera réglé et soldé dans le mois qui suivra la remise des territoires, déduction faite des frais d'administration jusqu'à ladite remise.

Article XIX.

Les dettes qui, aux termes des articles XXI, XXVI et XXX du traité de Paris du 18 (30) mai 1814, et du traité du 8 (20) novembre 1815, se trouvent à la charge du gouvernement de Sa Ma-

Статья XVI.

Право на наслѣдство иностранцевъ, право учета (droit de détraction) и иныя, касающіяся до наслѣдствъ и донынѣ существовавшія во владѣніяхъ Е. Сардинскаго В. относительно къ подданнымъ Швейцарскихъ кантоновъ, а въ Швейцаріи относительно къ подданнымъ сардинскимъ, будутъ уничтожены со дня размѣна ратификацій настоящаго трактата.

Статья XVII.

Швейцарцы, владѣющіе имѣніями, отъ коихъ менѣе двухъ піемонтскихъ миль до границъ постановленныхъ настоящимъ трактатомъ, и получившіе права на тѣ имѣнія прежде 3 ноября 1815 года, не будутъ тревожимы вслѣдствіе относящихся къ сему положеній, внесенныхъ въ общія Его Величествомъ изданныя узаконенія; но дѣйствіе оныхъ узаконеній распространится на сіи имѣнія, буде они перейдутъ къ другимъ владѣльцамъ и не по обыкновенному порядку наслѣдія.

Статья XVIII.

Съ 1-го будущаго апрѣля подати съ земель взаимно уступленныхъ будутъ принадлежать той державѣ, которая вступаетъ во владѣніе оныхъ. Разсчеты собранныхъ суммъ должны быть окончены и суммы выданы въ слѣдующемъ за сдачею земель мѣсяцѣ; изъ оныхъ будетъ вычтено употребленное прежде сдачи на расходы мѣстнаго управленія.

Статья XIX.

Состояніе въ силу статей XXI, XXVI и XXX Парижскаго трактата 18 (30) мая 1814 года и трактата 8 (20) ноября 1815 года, по уступленнымъ кантону Женевскому чрезъ настоящій трак-

jesté dans le territoire cédé à Genève par le présent traité, seront à la charge du gouvernement Génévois à dater du 1 avril prochain.

Article XX.

Sa Majesté nommera deux commissaires pour régler et terminer dans le plus bref délai, avec deux commissaires nommés par le canton de Genève, la liquidation des dettes actives et passives qui concernent, soit l'ancien département du Léman, soit les rapports qui ont existé entre les deux Etats.

Le gouvernement français sera invité à intervenir dans cette liquitation pour les intérêts collectifs dudit ancien département. Les titres, régistres et autres pièces des anciennes autorités administratives et judiciaires, et des différentes régies dudit département, déposés à Genève, et qui concernent les habitans et les communes du territoire de Sa Majesté, seront restitués aux deux commissaires royaux, et quant aux pièces qui intéressent tout le département, ou l'ancien arrondissement de la sous-préfecture de Genève, Sa Majesté consent, qu'après qu'il en aura été dressé inventaire, elles restent pendant cinq ans, à dater de ce jour, dans ladite ville sous la garde et la responsabilité de deux dépositaires nommés l'un par Sa Majesté, et l'autre par le gouvernement de Genève.

A l'expiration de ce terme, les deux gouvernemens aviseront de concert à la convenance de continuer, de modifier, ou de supprimer cet établissement.

татъ владѣніямъ, на правительствѣ Е. Сардинскаго В. долги будутъ съ 1-го наступающаго апрѣля почитаемы долгами Женевскаго правительства.

Статья XX.

Его Величество назначитъ двухъ комисаровъ для того, чтобы вмѣстѣ съ двумя отъ кантона Женевскаго назначенными коммисарами привести въ ясность всѣ долги, какъ состоящіе на бывшемъ департаментѣ Леманскомъ и взыскиваемые онымъ, такъ и иные, могущіе имѣть отношеніе къ существовавшимъ между обоими государствами связямъ.

Французское правительство будетъ приглашено способствовать окончанію сихъ разсчетовъ въ томъ, что касается до процентовъ по всѣмъ долгамъ онаго бывшаго департамента. Акты, счетныя книги и другія бумаги прежнихъ, какъ правительственныхъ и судныхъ мѣстъ, такъ и волостныхъ и другихъ нисшихъ правленій означеннаго департамента, кои хранятся въ Женевѣ и въ чемъ либо принадлежатъ до жителей и общинъ, состоящихъ во владѣніи Его Величества, имѣютъ быть выданы королевскимъ комисарамъ; а тѣ бумаги, кои касаются до всего бывшаго департамента или прежняго округа женевской субъ-префектуры, будутъ съ согласія Е. Сардинскаго В. по составленіи онымъ описи, оставлены въ Женевѣ на 5 лѣтъ, считая съ нынѣшняго числа, подъ сохраненіемъ и на отвѣтственности двухъ чиновниковъ, одного назначеннаго Его Величествомъ, а другаго правительствомъ Женевскимъ. По истеченіи сего срока, оба правительства съ общаго согласія рѣшатъ, измѣнить-ли или совершенно отмѣнить сіе постановленіе.

Les sujets de Sa Majesté auront un libre accès à ces dépôts, et les expéditions par eux demandées, ou qu'il y aurait lieu à produire pardevant les tribunaux et autres autorités du Roi, ne pourront être délivrées et certifiées conformes que par le dépositaire royal, lequel en percevra les droits pour le compte de Sa Majesté.

Подданные Его Величества будутъ имѣть свободный доступъ къ онымъ, въ Женевѣ хранимымъ бумагамъ. Списки или выписки по ихъ требованію, и для предъявленія въ судебныя и другія присутственныя мѣста въ Сардинскихъ владѣніяхъ, будутъ выдаваемы и свидѣтельствуемы только чиновникомъ, назначеннымъ отъ короля, и слѣдующія за то пошлины будутъ собираемы имъ и причисляемы къ доходамъ Его Величества.

Article XXI.

L'établissement des bureaux de douanes sur la nouvelle ligne entraînant des dépenses pour le Roi, et la délimitation fixée par l'article I exigeant la construction ou l'amélioration, sur plusieurs points, de la route de communication entre la Basse-Savoye et le Chablais, une somme de cent mille livres de Piémont sera mise par le canton de Genève à la disposition de Sa Majesté. Cette somme sera payable à St. Julien, dans les six mois qui suivront la signature du présent traité.

Статья XXI.

Какъ и устроеніе таможенъ на вновь опредѣленной чертѣ и необходимость, вслѣдствіе постановленныхъ I-ю статьею границъ, завести въ иныхъ мѣстахъ, въ иныхъ же исправить дороги для сообщенія между Нижнею Савоіею и Чіаблезомъ, требуютъ большихъ издержекъ, то кантонъ Женевскій обязывается въ вознагражденіе выдать Е. Сардинскому В. сто тысячъ піемонтскихъ ливровъ. Сія сумма будетъ выплачена въ Сентъ-Жюльенѣ въ теченіе шести мѣсяцевъ послѣ подписанія настоящаго трактата.

Article XXII.

Deux commissaires seront immédiatement nommés, l'un par S. M. le Roi de Sardaigne, et l'autre par la Confédération Suisse et le canton de Genève, pour procéder à l'exécution de la délimitation ci-dessus de manière qu'elle soit achevée avant l'échange des ratifications.

Les commissaires dresseront un procès-verbal de leurs opérations, et y joindront un plan topographique, par eux signé, de la délimitation totale, avec l'indication des communes. Lesdites pièces faites à triple original seront annexeés au présent traité.

Статья XXII.

Два коммисара имѣютъ быть немедленно назначены, одинъ Его Величествомъ Королемъ, а другой Союзомъ Швейцарскимъ и кантономъ Женевскимъ, для исполненія постановленій о границахъ, и должны окончить оное прежде размѣны ратификацій.

Сіи коммисары будутъ вести записку о своихъ дѣйствіяхъ и вмѣстѣ съ оною представятъ подробный топографическій планъ границъ, за своимъ подписаніемъ и съ означеніемъ всѣхъ мѣстечекъ и владѣній ихъ. Три оффиціальные экземпляра оныхъ имѣютъ быть приложены къ настоящему трактату.

Article XXIII.

Les dispositions des anciens traités, et notamment de celui du 3 juin 1754, auxquelles il n'est pas expressément dérogé par le présent traité, sont confirmées.

Article XXIV.

Le présent traité sera ratifié par Sa Majesté et par la Confédération Suisse et le canton de Genève, et les ratifications en seront échangées dans le délai de trois mois, ou plutôt, si faire se peut.

Aussitôt après l'échange des ratifications, la remise des territoires aura lieu réciproquement.

En foi de quoi les plénipotentaires etc.

Fait à Turin, le 16 du mois de mars de l'an de grâce 1816.

(L. S.) Montiglio. (L. S.) C. Pictet de Rochemont, Conseiller d'Etat.
(L. S.) Provana de Collegno.

Статья XXIII.

Постановленія прежнихъ трактатовъ, и именно договора 3 іюня 1754 года, кои не отмѣнены настоящимъ трактатомъ, вполнѣ подтверждаются.

Статья XXIV.

Настоящій трактатъ будетъ ратификованъ съ одной стороны Его Сардинскимъ Величествомъ, а съ другой Союзомъ Швейцарскимъ и кантономъ Женевскимъ, и ратификаціи онаго будутъ размѣнены чрезъ три мѣсяца, или буде можно скорѣе.

По размѣнѣ ратификацій немедленно послѣдуетъ взаимная сдача уступленныхъ владѣній.

Во увѣреніе чего полномочные и т. д.

Заключенъ въ Туринѣ, 16 марта 1816 года.

(М. П.) Монтильйо. (М. П.) Пикте де Рошмонъ, Государственный Совѣтникъ.
(М. П.) Прована де Колленьйо.

II (№ 112).

1816, 18 (30) juin. Traité entre l'Autriche, la Prusse et le Grand-Duché de Hesse, conclu à Francfort sur Mein.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur d'Autriche, S. M. le Roi de Prusse et S. A. R. le Grand-Duc de Hesse désirant fixer tout ce qui a rapport aux arrangemens territoriaux dont Leurs Majestés étaient préalablement convenues avec Son Altesse Royale

II (№ 112).

1816 г., 18 (30) іюня. Трактатъ между Австріею, Пруссіею и Гросъ-Герцогствомъ Гессенскимъ, заключенный во Франкфуртѣ на М.

Во имя Пресвятой и Нераздѣльной Троицы.

Е. В. Императоръ Австрійскій, Е. К. Король Прусскій и Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій, желая съ точностію объяснить и утвердить всѣ касающіяся до разграниченія владѣній Ихъ предварительныя постановленія, какъ заключен-

par le traité de Francfort du 23 novembre 1813, celui conclu à Vienne le 10 juin 1815, et par l'acte du Congrès du 9 juin 1815, et voulant compléter et mettre en exécution lesdits arrangemens, conformément aux stipulations arrêtées à Paris au mois de novembre 1815, Leurs Majestés et Son Altesse Royale ont résolu de conclure à cet effet un traité définitif, et ont nommé des plénipotentiaires pour concerter, arrêter et signer tout ce qui est relatif à ces objets, savoir:

S. M. I. et R. Apostolique, le sieur Jean Philippe Baron de Wessenberg, grand-croix de l'ordre royal de St. Etienne, chambellan et conseiller intime actuel de Sadite Majesté I. et. R. Apostolique;

S. M. le Roi de Prusse, le sieur Charles Guillaume Baron de Humboldt, Son ministre d'Etat et chambellan, etc.

et Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse, le sieur Henri Guillaume Charles de Harnier, commandeur grand-croix de l'ordre de Hesse, etc.

et le sieur Henri Baron de Münch de Bellinghausen, Son conseiller intime et directeur de la chambre des finances de la province de Hesse;

lesquels, après avoir échangé leurs pleinspouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans:

Article I.

S. A. R. le Grand-Duc de Hesse cède à S. M. le Roi de Prusse le Duché de Westphalie, tel qu'il a été possédé par Son Altesse Royale à l'époque de la signature de l'Acte final du Congrès de Vienne du 9 juin 1815, pour être possédé par Sa Majesté, Ses descendans

ныхъ между Ихъ Величествами и Его Королевскимъ Высочествомъ трактатовъ во Франкфуртѣ 23 ноября 1813 года и въ Вѣнѣ 10 іюня 1815 года, такъ и акта Вѣнскаго конгресса 9 іюня 1815 года, и желая также оныя вышеозначенныя постановленія дополнить и согласить съ постановленіями, подписанными въ Парижѣ въ ноябрѣ мѣсяцѣ 1815 года, положили заключить о семъ окончательный трактатъ, и для разсмотрѣнія составленія и подписанія онаго назначили полномочныхъ, именно:

Е. И. и К. Апостолическое Величество Ивана Филиппа Барона Вессенберга, своего камергера, дѣйствительнаго тайнаго совѣтника и кавалера орденовъ королевско-венгерскаго Св. Стефана большаго креста и т. д.

Е. В. Король Прусскій, Карла Вильгельма Барона Гумбольдта, своего государственнаго министра, камергера и т. д.,

а Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій, Генриха Вильгельма Карла Гарнье, командора Гессенскаго ордена большаго креста и т. д.

и Генриха Барона Мюнха фонъ Беллинсгаузена, своего тайнаго совѣтника и директора камеры финансовъ Гессенской области;

кои, по размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ въ надлежащемъ порядкѣ, постановили слѣдующія статьи:

Статья I.

Е К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій уступаетъ Е. В. Королю Прусскому Герцогство Вестфальское въ томъ видѣ, какъ онымъ владѣлъ Е. К. Высочество во время подписанія окончательнаго акта Вѣнскаго конгресса 9 іюня 1815 года; Его Величество, наслѣдники Его и пре-

et successeurs, en toute propriété et souveraineté.

емники будутъ имѣть сіе герцогство въ полномъ своемъ державномъ владѣніи и собственности.

Article II.

S. A. R. le Grand-Duc de Hesse renonce en faveur de S. M. le Roi de Prusse, pour Lui, Ses descendans et successeurs, à tout droit souveraineté et de féodalité sur les comtés de Wittgenstein-Wittgenstein et de Wittgenstein-Berlebourg.

Ces possessions seront placées envers la Monarchie Prussienne dans les relations que la constitution fédérative de l'Allemagne règle pour les territoires médiatisés.

Статья II.

Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій передаетъ Е. В. Королю Прусскому, наслѣдникамъ Его и преемникамъ всѣ свои права какъ державной власти, такъ и феодальнаго господства, надъ графствами Витгенштейнъ - Витгенштейнскимъ и Витгенштейнъ - Берлебургскимъ.

Сіи владѣнія будутъ съ Пруссіею состоять въ отношеніяхъ, кои установлены конституціею Союза Германскаго для всѣхъ прежде бывшихъ имперскихъ владѣтелей, нынѣ подчиненныхъ власти мѣстныхъ государей.

Article III.

S. A. R. le Grand-Duc de Hesse cède à S. M. le Roi de Bavière Ses droits de souveraineté sur les bailliages de Miltenberg, Amorbach et Heubach, et Ses droits de propriété et de souveraineté sur le bailliage d'Alzenau, tels que ces bailliages étaient à l'époque du 3 novembre 1815, pour être possédés par Sadite Majesté, Ses descendans et successeurs.

Статья III.

Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій уступаетъ Е. В. Королю Баварскому, Его потомкамъ и наслѣдникамъ свои права державной власти надъ амтами Мильтенбергскимъ, Аморбахскимъ и Гейбахскимъ, равно и свои права собственности и державной власти надъ амтомъ Альценаускимъ, въ томъ видѣ и состояніи, въ коемъ оные амты находились до 3 ноября 1815 года.

Article IV.

S. A. R. le Grand-Duc de Hesse s'engage à remettre S. A. R. l'Electeur de Hesse en possession du bailliage de Dorheim, et à Lui céder, en échange des bailliages de Rodheim, Ortenberg et Babenhausen, de la moitié de Vilbel appartenante à S. A. R. l'Electeur, et des communautés de Münzenberg, Trais-

Статья IV.

Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій обязывается амтъ Доргеймскій отдать Е. К. В. Курфирсту Гессенскому, и въ замѣнъ амтовъ Родгеймскаго, Ортенбургскаго, Бабенгаузенскаго, принадлежащей Е. К. В. Курфирсту половины Вильбеля и селеній Минценберга, Трайсминценберга, Ассенгейма, Гейхельгейма

münzenberg, Assenheim, Heuchelheim et Burggraefenrode, les territoires suivans, savoir:

1) les endroits de Grossauheim, Grosskrotzenburg et Oberrodenbach, et la moitié de Praunheim appartenante au Grand-Duché;

2) une partie du pays d'Isenbourg, composée des bailliages (Gerichte) de Diebach, Langenselbold, Meerholz, Lieblos, Wächtersbach, Spielberg et Reichenbach, et de l'endroit Wolfenborn; le tout d'après les conditions du traité qui a été signé à Francfort le 29 juin 1816, entre les plénipotentaires de Leurs Altesses Royales l'Electeur et le Grand-Duc.

и Бурггрефенрода, уступить Ему слѣдующія земли:

1) Гроссаугеймъ, Гроскротценбургъ, Оберроденбахъ и принадлежащую къ Гросъ-Герцогству половину Праунгейма;

2) часть Изенбургской области, составленной изъ подвѣдомствъ (Gerichte) Дибахскаго, Лангенсельбольдскаго, Меергольцскаго, Либлоскаго, Вехтерсбахскаго, Шпильбергскаго и Рейхенбахскаго и мѣстечка Волфенборнъ. Всѣ оныя земли Е. К. В. Гросъ-Герцогъ уступаетъ на основаніи условій трактата, подписаннаго во Франкфуртѣ 29 іюня 1816 года полномочными Ихъ Королевскихъ Высочествъ Курфирста и Гросъ-Герцога.

Article V.

S. A. R. le Grand-Duc de Hesse s'engage, en exécution de l'article XLVIII de l'acte du Congrès de Vienne du 9 juin 1815, à réintégrer S. A. S. le Landgrave de Hesse-Hombourg dans les possessions, revenus, droits et rapports politiques dont il a été privé par la Confédération Rhénane. Cette réintégration aura lieu en même temps que les territoires cédés par le présent traité seront réciproquement remis à leurs nouveaux possesseurs.

Il sera conclu entre S. A. R. le Grand-Duc de Hesse et S. A. S. le Landgrave de Hesse-Hombourg un arrangement de famille, à l'effet de concilier les rapports résultans de la présente stipulation avec les pactes et recès de famille existans.

Статья V.

Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій, въ исполненіе постановленнаго XLVIII статьею акта Вѣнскаго конгресса 9 іюня 1815 года, обязывается возвратить Его Свѣтлости Ландграфу Гессенъ-Гомбургскому всѣ владѣнія, доходы, права и прочія политическія выгоды, коихъ онъ былъ лишенъ учрежденіемъ Рейнскаго Союза. Сіе возвращеніе должно послѣдовать въ то же самое время, когда уступленныя по настоящему трактату земли будутъ взаимно отданы въ распоряженіе новыхъ владѣтелей.

Между Е. К. В. Гросъ-Герцогомъ Гессенскимъ и Его Свѣтлостію Ландграфомъ Гессенъ-Гомбургскимъ будетъ заключенъ фамильный актъ, для соглашенія постановленій настоящаго договора съ прежними фамильными условіями и постановленіями, донынѣ существующими.

Article VI.

Les stipulations de l'article XLIX de l'acte du Congrès de Vienne du 9 juin 1815 assurant à S. A. S. le Landgrave de Hesse-Hombourg une pleine et entière souveraineté, les Hautes Parties contractantes s'engagent à employer Leurs bons offices pour faire obtenir auprès de la Diète de la Confédération Germanique à Son Altesse Sérénissime une voix à l'Assemblée générale fixée par l'article VI de l'acte fédératif, ainsi que le droit de participer à une voix collective dans le mode de voter, réglé par l'article IV dudit acte.

Article VII.

En retour des cessions et renonciations renfermées dans les articles I, II, III, IV et V, S. A. R. le Grand-Duc de Hesse, et après Lui Ses descendans et successeurs, posséderont:

1) *en toute souveraineté*, les territoires du prince et des comtes d'Isenbourg, y compris les villages de Heusenstamm et d'Eppertshausen, toutefois à l'exception des districts cédés à Son Altesse Royale l'Electeur de Hesse en vertu de l'article IV du présent traité, de même que les possessions du comte de Solms-Rödelheim et du comte d'Ingelheim, qui ont fait partie du ci-devant département de Francfort, lesquelles possessions et villages seront placés envers le Grand-Duché de Hesse dans les relations que la constitution fédérative de l'Allemagne règle pour les territoires médiatisés.

Les rapports des comtes d'Isenbourg vis-à-vis du prince d'Isenbourg seront rétablis sur le pied, sur lequel ils existaient avant la Confédération Rhénane,

Статья VI.

Постановленіями XLIX статьи акта Вѣнскаго конгресса 9 іюня 1815 года признано, что Его Свѣтлость Ландграфъ Гессенъ-Гомбургскій имѣетъ пользоваться вполнѣ правами державной власти, и потому высокія договаривающіяся стороны принимаютъ на себя обязанность стараться, чтобы Его Свѣтлости было также дано право имѣть голосъ въ общемъ, установленномъ VI статьею союзнаго акта, собраніи сейма Германскаго Союза и часть голоса въ случаяхъ, когда сеймъ слѣдуетъ порядку, установленному IV статьею означеннаго акта.

Статья VII.

Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій, въ замѣну уступаемыхъ Имъ по силѣ статей I, II, III, IV и V земель и правъ, будетъ имѣть, а равно и наслѣдники Его и преемники, во владѣніи своемъ:

во 1-хъ, *со всѣми правами державной власти:* земли князя и графовъ Изенбургскихъ, въ томъ числѣ и деревни Гейзенштамъ и Эпертсгаузенъ, за исключеніемъ однако же округовъ, уступленныхъ Е. К. В. Курфирсту Гессенскому въ силу IV статьи настоящаго трактата; также владѣнія графа Сольмсъ-Редельгеймскаго и графа Ингельгеймскаго, кои прежде были частію бывшаго Франкфуртскаго департамента: сіи владѣнія и находящіяся въ оныхъ деревни будутъ съ Гросъ-Герцогствомъ Гессенскимъ состоять въ отношеніяхъ, кои установлены конституціею Союза Германскаго для всѣхъ прежде бывшихъ имперскихъ владѣтелей, нынѣ подчиненныхъ власти мѣстныхъ государей. Отношенія графовъ Изенбургскихъ къ князю Изенбург-

bien-entendu que tous les droits de souveraineté appartiendront uniquement à Leurs Altesses Royales le Grand-Duc et l'Electeur de Hesse, conformément à l'article IV ci-dessus mentionné.

2) *En propriété,* les salines situées dans la banlieue de Kreuznach, ainsi que les sources salées qui y appartenaient à l'époque de la signature de l'acte du Congrès de Vienne du 9 juin 1815. La saline dite de Münster, qui est une propriété particulière, est expressément exceptée. La souveraineté de toutes ces salines restera à S. M. le Roi de Prusse.

Article VIII.

S. A. R. le Grand-Duc de Hesse, et après Lui Ses descendans et successeurs, posséderont en toute propriété et souveraineté:

1) le cercle d'Alzey, à l'exception du canton de Kirchheim-Polanden, et les cantons de Pfeddersheim et de Worms dans le cercle de Spire, tels que ces pays se trouvaient à l'époque du 3 novembre 1815 sous l'administration établie à Worms, et de façon que les limites des Etats Prussiens, là où ils confinent au cercle d'Alzey, restent telles qu'elles sont fixées par l'article XXV de l'acte du Congrès de Vienne du 9 juin 1815;

2) la ville et le territoire de Mayence, y compris Cassel et Kostheim, à l'exception de tout ce qui constitue la forte-

скому будутъ тѣ же, кои существовали прежде учрежденія Рейнскаго Союза, но права державной власти должны принадлежать единственно Ихъ К. В. Курфирсту и Гросъ-Герцогу Гессенскимъ, на основаніи вышеозначенной IV статьи;

во 2-хъ, *съ правами собственности:* солекопни, лежащія въ выгонѣ мѣстечка Крейцнаха и соляные источники, кои принадлежали къ оному во время подписанія акта Вѣнскаго конгресса 9 іюня 1815 года. Но солекопня, называемая Минстеръ, какъ собственность частная, именно изъ того исключается. Права державной власти надъ сими мѣстами и соляными источниками будутъ какъ и прежде принадлежать Е. В. Королю Прусскому.

Статья VIII.

Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій, наслѣдники Его и преемники будутъ имѣть въ полномъ своемъ владѣніи, со всѣми правами какъ собственности, такъ и державной власти:

во 1-хъ, округъ Альцейскій (за исключеніемъ кантона Кирхгеймъ-Поландскаго) и кантоны Пфеддерсгеймскій и Вормскій въ округѣ Шпейерскомъ, въ томъ видѣ, какъ сіи земли находились 3 ноября 1815 года подъ бывшимъ тогда въ Вормсѣ правленіемъ, наблюдая притомъ, чтобы границы владѣній прусскихъ тамъ, гдѣ оныя прилегаютъ къ округу Альцейскому остались въ точности сообразными съ постановленіемъ XXV статьи акта Вѣнскаго конгресса 9 іюня 1815 года;

во 2-хъ, городъ Майнцъ съ областію, включая въ то Кассель и Костгеймъ; но все, что составляетъ крѣпость, объ-

resse, laquelle est déclarée forteresse de la Confédération Germanique.

является собственностію Союза Германскаго.

Article IX.

Tous les ouvrages, édifices, terrains et revenus qui appartenaient à la forteresse de Mayence à l'époque de la remise faite aux troupes alliées en exécution de la convention du 23 avril 1814, soit que ces revenus fissent partie de sa dotation, soit qu'ils fussent affectés à d'autres objets, seront exceptés de l'acte de la remise de la ville de Mayence aux autorités grand-ducales, et resteront exclusivement à la disposition du gouvernement de la forteresse, et leur produit fera partie de sa dotation.

Статья IX.

Всѣ укрѣпленія, зданія, земли и доходы, принадлежавшіе крѣпости Майнцской въ то время, когда оная согласно съ постановленіемъ 23 апрѣля 1814 года сдана союзнымъ войскамъ (какое бы, впрочемъ ни было назначеніе сихъ доходовъ, составляли ли оные часть суммъ, опредѣленныхъ на содержаніе крѣпости, или употребляемы были на что иное), поступаютъ исключительно въ распоряженіе начальства крѣпости и будутъ отнынѣ частію имуществъ, опредѣляемыхъ на содержаніе оной.

Article X.

Il sera nommé immédiatement après la signature du présent traité une commission composée d'un ou de plusieurs employés de Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse, et d'un ou de plusieurs officiers délégués *ad hoc* par le gouvernement de la place, pour constater quels sont les édifices et terrains qui, en vertu de l'article précédent, seront censés former les dépendances de la forteresse, et il sera dressé une spécification détaillée de tous ces édifices et terrains, qui servira de norme pour juger toutes les contestations qui pourraient s'élever dans la suite à cet égard. La même commission règlera, en se conformant strictement aux stipulations du traité actuel, tous les autres points qu'il conviendra de fixer entre le gouvernement militaire et l'autorité civile, tels que le logement des troupes, les prestations des bour-

Статья X.

Послѣ подписанія настоящаго трактата будетъ немедленно учреждена коммисія, составленная изъ одного или нѣсколькихъ чиновниковъ Е. К. В. Гросъ-Герцога Гессенскаго, изъ одного или нѣсколькихъ офицеровъ, кои будутъ для сего назначены начальствомъ крѣпости. Сей коммисіи будетъ поручено опредѣлить, какія именно зданія и земли въ силу предшедшей статьи должны принадлежать крѣпости. Коммисары составятъ подробное означеніе всѣмъ онымъ зданіямъ и землямъ, и сія бумага имѣетъ служить основаніемъ для рѣшенія могущихъ впредь произойти о томъ споровъ. Сія же коммисія, сообразуясь строго съ положеніями настоящаго трактата, постановитъ правила для всѣхъ прочихъ необходимыхъ отношеній между крѣпостнымъ начальствомъ и правленіемъ гражданскимъ, какъ-то: въ разсужденіи

geois, les places d'exercice et autres objets de cette nature.

Cette commission s'occupera également du choix d'une maison convenable pour le gouverneur de la forteresse, la maison teutonique étant réservée à S. A. R. le Grand-Duc.

Article XI.

S. A. R. le Grand-Duc de Hesse participera au droit de garnison dans la forteresse de Mayence en fournissant à cet effet un bataillon d'infanterie.

Article XII.

La garnison de Mayence sera casernée aussitôt et à mesure que le nombre suffisant de casernes sera réparé et bâti. Ces réparations et bâtisses, qui ne tomberont aucunement à charge à Son Altesse Royale comme Souverain territorial, seront accélérées le plus que faire se pourra. En attendant la ville continuera à se charger du logement de la troupe, en suivant à cet égard le même mode et les mêmes règlemens qui ont subsisté jusqu'ici: toutefois les Hautes Parties contractantes s'engagent à employer Leurs bons offices auprès de la Confédération Germanique pour qu'il soit alloué à la ville, à compter du jour de la ratification du présent traité, une bonification convenable de cette charge.

квартированія войскъ, мѣстъ для обученія оныхъ, разныхъ со стороны городскихъ жителей поставокъ и такъ далѣе.

Сія коммисія равномѣрно займется выборомъ приличнаго дома для губернатора крѣности, ибо домъ тевтоническій назначенъ для Е. К. В. Гросъ-Герцога.

Статья XI.

Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій будетъ участвовать въ правѣ содержать гарнизонъ въ Майнцской крѣпости, назначая для сего одинъ баталіонъ пѣхоты своихъ войскъ.

Статья XII.

Войска, составляющія гарнизонъ Майнца, будутъ помѣщаемы въ казармахъ по мѣрѣ того, какъ достаточное число казармъ будетъ исправлено или вновь построено. Сіи поправки и построеніе новыхъ казармъ (кои ни подъ какимъ видомъ не могутъ быть производимы на счетъ Его Королевскаго Высочества, въ Его качествѣ владѣтеля сихъ мѣстъ) долженствуютъ быть, сколь возможно скорѣе, приведены къ окончанію. Дотолѣ постой гарнизонныхъ войскъ у обывателей будетъ продолжаться на томъ же основаніи и такимъ же образомъ, какъ понынѣ; однако же высокія договаривающіяся стороны обѣщаютъ употребить ходатайство и старанія при Германскомъ Союзѣ для назначенія городу достаточнаго вознагражденія за исправленіе онымъ сей повинности со дня подписанія сего трактата.

Article XIII.

Le droit de souveraineté dans la ville de Mayence appartenant à S. A. R. le Grand-Duc de Hesse, l'administration de la justice, la perception des impositions et contributions de toute espèce, ainsi que toute autre branche de l'administration civile, restera exclusivement entre les mains des employés de Son Altesse Royale, et le gouverneur et le commandant leur prêteront secours et assistance en cas de besoin. Toutefois le gouvernement militaire de la forteresse sera nanti de tous les pouvoirs nécessaires pour lui assurer, conformément à la responsabilité que repose sur lui, l'exercice libre et indépendant de ses fonctions. Les autorités civiles et locales lui seront subordonnées pour tout ce qui concerne la défense de la place et les rapports militaires. Il aura à ce même égard nommément la direction de la police, de manière cependant qu'un employé civil de Son Altesse Royale le Grand-Duc prendra part aux conférences du gouvernement aussi souvent qu'il s'agira d'objets de cette nature. Les ordonnances et règlemens de police seront publiés par le gouvernement, sous l'intervention du président de la police de la ville. La garde bourgeoise de la ville sera, ainsi que cela se pratique dans toutes les forteresses, placée sous les ordres du gouvernement militaire, et ne pourra se rassembler que de son consentement. Il ne sera mis aucun obstacle à la levée de la conscription dans la ville. Le gouvernement militaire étant responsable de la défense de la place et du maintien de l'ordre intérieur, et jouissant du droit de prendre dans ce but toutes les

Статья XIII.

Какъ всѣ права державной власти надъ городомъ Майнцомъ принадлежатъ Е. К. В. Гросъ-Герцогу Гессенскому, то и отправленіе дѣлъ судныхъ, сборъ податей и налоговъ всякаго рода, равнымъ образомъ и всѣ прочія части гражданскаго управленія, будутъ исключительно поручены чиновникамъ, назначаемымъ отъ Его Королевскаго Высочества, и какъ губернаторъ, такъ и комендантъ крѣпости будутъ въ случаѣ нужды оказывать имъ надлежащую помощь. Но военному начальству крѣпости будетъ также дана власть, необходимая для свободнаго и независимаго дѣйствія при исполненіи возложенныхъ на оное обязанностей. Гражданскія и мѣстныя начальства будутъ оному подчинены во всемъ, что относится къ оборонѣ города и вообще къ потребностямъ и мѣрамъ воинскимъ. Для сего именно будетъ оному поручена часть полицейская, но съ тѣмъ однако же, чтобы гражданскій чиновникъ, назначаемый Е. К. В. Гросъ-Герцогомъ, всегда участвовалъ въ совѣщаніяхъ воинскихъ начальниковъ по дѣламъ сего рода. Приказанія и установленія полицейскія будутъ объявляемы начальствомъ крѣпости, но подъ смотрѣніемъ предсѣдателя городской полиціи. Городовая стража будетъ, какъ обыкновенно въ крѣпостяхъ, состоять подъ командою военнаго начальства и не иначе можетъ собираться, какъ съ согласія онаго. Наборъ въ рекруты будетъ производимъ въ городѣ свободно и безъ всякаго препятствія со стороны гражданскаго правленія. Военное начальство, имѣя на своей отвѣтственности какъ внѣшнюю оборону города, такъ и соблюденіе внутренняго

mesures nécessaires, il pourra aussi placer des avant-postes au-dehors de la forteresse. En temps de guerre, ou lorsque l'Allemagne sera menacée d'une guerre, et la forteresse déclarée en état de siège, les pouvoirs du gouvernement militaire seront illimités, et n'auront d'autres bornes que la prudence, les usages et le droit des gens.

Article XIV.

La garnison, en tant qu'elle n'est point composée de troupes du Grand-Duché, jouira d'une exemption entière de la jurisdiction grand-ducale du libre exercice de religion, de l'immunité de droits pour les efftes militaires, de celle du droit de barrières (Chaussée-Geld) à une distance de quatre lieues autour de la forteresse, et de la franchise du port de lettres dans le territoire grand-ducal. Afin d'éviter tout abus, ces exemptions de droits seront réglées d'une manière spéciale par la commission établie par l'article X. Il en sera de même pour régulariser la franchise du port de lettres.

Article XV.

Toute vente ou aliénation quelconque de domaine qui pourrait avoir été faite dans les pays cédés de part et d'autre par le présent traité, antérieurement aux époques fixées dans les articles I, III, V, VII et VIII, sera maintenue. En échange, toutes celles faites postérieurement à ces époques seront censées nulles et non-avenues. Dans le cas cependant où il serait impossible de reve-

порядка, и пользуясь правомъ принимать для сего всѣ нужныя мѣры осторожности, можетъ и внѣ крѣпости ставить пикеты или форпосты. Въ военное же время или когда Германія будетъ угрожаема войною и крѣпость объявлена въ осадѣ, власть военнаго начальства дѣлается неограниченною и не будетъ имѣть никакихъ иныхъ предѣловъ, кромѣ тѣхъ, кои предписаны благоразуміемъ, обычаемъ и правомъ народомъ.

Статья XIV.

Гарнизонъ крѣпости, за исключеніемъ войскъ Гросъ-Герцога, не будетъ подчиненъ власти присутственныхъ мѣстъ Гросъ-Герцогства; будетъ пользоваться свободнымъ отправленіемъ своего Богослуженія, правомъ безпошлинно ввозить и вывозить все принадлежащее войску, и уволенъ какъ отъ платы заставныхъ сборовъ за дороги (Chaussée-Geld) на пространствѣ четырехъ миль кругомъ крѣпости, такъ и за посылку и полученіе писемъ въ предѣлахъ Гросъ-Герцогства. Для отвращенія злоупотребленій, всѣ сіи увольненія и выгоды будутъ съ большею точностію опредѣлены коммисіею, которая учредится въ силу X статьи сего трактата.

Статья XV.

Всѣ имѣнія, прежде времени, означеннаго въ статьяхъ I, III, V, VII и VIII, проданныя или отданныя правительствомъ во владѣніяхъ, взаимно уступаемыхъ настоящимъ трактатомъ, останутся за своими новыми владѣльцами. Но продажа или отдача послѣ означеннаго времени будутъ почитаемы недѣйствительными. Въ тѣхъ случаяхъ, однако же, когда нельзя будетъ оныхъ уничтожить

nir sur une aliénation sans léser les intérêts des particuliers acquéreurs à titre onéreux et légitime, les Parties contractantes s'obligent à se tenir compte réciproquement du produit de ces aliénations.

Article XVI.

S. A. R. le Grand-Duc de Hesse, en réunissant sous Sa souveraineté les pays désignés dans l'article VIII du présent traité, entre dans tous les droits et prend à Sa charge tous les engagemens stipulés, relativement aux provinces et districts détachés de la France, dans le traité de paix conclu à Paris le 30 mai 1814.

Article XVII.

S. A. R. le Grand-Duc s'engage à faire remettre au gouvernement Prussien, dans le terme de trois mois à dater de la ratification du présent traité, tous les titres domaniaux, documens, cartes et papiers qui auraient rapport au Duché de Westphalie et aux possessions de Wittgenstein et Berlebourg.

La même remise des papiers, documens et cartes aura lieu pour S. M. le Roi de Bavière, S. A. R. l'Electeur de Hesse et Son Altesse Sérénissime le Landgrave de Hesse-Hombourg à l'égard des districts qui Leur seront remis.

Tous les titres domaniaux, documens, cartes et papiers touchant les pays et objets cédés à Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse, seront remis à Ses commissaires dans le même délai.

безъ нарушенія законныхъ пользъ частныхъ людей, купившихъ или инымъ образомъ, но не даромъ получившихъ имѣнія, высокія договаривающіяся стороны взаимно обязываются взятое ими за то выдать одна другой по принадлежности.

Статья XVI.

Е. К. В. Гросъ Герцогъ Гессенскій, присоединяя къ своимъ владѣніямъ всѣ земли, означенныя въ VIII статьѣ настоящаго трактата, тѣмъ самымъ получаетъ всѣ права, а равно и принимаетъ на себя всѣ обязанности, о коихъ при уступкѣ Франціею сихъ провинцій и округовъ упомянуто въ мирномъ трактатѣ, заключенномъ въ Парижѣ 30 мая 1814 года.

Статья XVII.

Е. К. В. Гросъ-Герцогъ обязывается, въ теченіе трехъ мѣсяцевъ послѣ дня ратификаціи сего трактата, выдать правительству Прусскому всѣ акты на государственныя помѣстья, документы, карты и другія бумаги, принадлежащія къ Вестфальскому Герцогству и владѣніямъ Витгенштейнскимъ и Берлебургскимъ, а Е. В. Королю Баварскому, Е. К. В. Курфирсту гессенскому и Его Свѣтлости Ландграфу Гессенъ Гомбургскому будутъ такимъ же образомъ выданы документы, карты и другія бумаги, принадлежащія къ округамъ ими получаемымъ. Къ тому же сроку должны быть выданы коммисарамъ Е. К. В. Гросъ-Герцога Гессенскаго всѣ акты на помѣстья, документы, карты и прочія бумаги, принадлежащія къ землямъ, кои поступаютъ въ его владѣніе.

Article XVIII.

Les revenus des domaines situés dans le Duché de Westphalie, jusqu'au 1 juillet de cette année, déduction faite des dépenses pour lesdits domaines, sont explicitement réservés à S. A. R. le Grand-Duc de Hesse, et S. M. le Roi de Prusse s'engage à les faire rentrer avant la fin de l'année. Les arrérages des impôts directs et indirects sont expressément exceptés de cette stipulation et restent à S. M. le Roi de Prusse.

Les arrérages des impôts dans les pays situés à la rive gauche du Rhin, qui, conformément à l'article VIII, passent sous la souveraineté de Son Altesse Royale, resteront, à compter depuis le 16 juin 1814 jusqu'au 1 juillet de l'année courante, au profit du gouvernement grand-ducal, lequel se charge de satisfaire aux dépenses de l'administration qui se trouveront affectées auxdits arrérages.

Les arrérages des quatre bailliages cédés à S. M. le Roi de Bavière en vertu de l'article III, sont réservés jusqu'au 1 juillet de la présente année à S. A. R. le Grand-Duc de Hesse.

Article XIX.

Les dettes constituées sur le Duché de Westphalie provenant de l'Electorat de Cologne, ainsi que celles contractées pour son administration particulière, restent à la charge dudit Duché. Il en est de même des pensions affectées à la possession de ce pays par le Recès de l'Empire de 1803, ainsi que de la rente de 15,000 florins assise sur ce Duché en faveur du Prince de Wittgenstein-

Статья XVIII.

Доходы съ государственныхъ помѣстьевъ въ Вестфальскомъ герцогствѣ до 1-го іюля сего года, за вычетомъ изъ оныхъ употребленнаго на содержаніе сихъ помѣстьевъ, объявляются принадлежащими Е. К. В. Гросъ-Герцогу Гессенскому. Е. В. Король Прусскій обязывается возвратить ему оныя прежде конца года, но недоимки въ податяхъ, какъ непосредственныхъ, такъ и косвенныхъ, именно изъ сего исключаются. Недобранныя съ 16 іюня 1814 года до 1 іюля сего года подати съ земель, находящихся на лѣвомъ берегу Рейна и въ силу VIII статьи настоящаго трактата, поступающихъ во владѣніе Е. К. Высочества, будутъ по сборѣ оныхъ принадлежать правительству Гросъ-Герцогства, которое обязывается заплатить за расходы по управленію, сими недоимками обезпеченные.

Недобранныя до 1 іюля сего года подати съ четырехъ амтовъ, уступленныхъ въ силу III статьи Е. В. Королю Баварскому, будутъ по сборѣ оныхъ принадлежать Е. К. В. Гросъ-Герцогу Гессенскому.

Статья XIX.

Долги, бывшіе на Курфирствѣ Гессенскомъ и переведенные на Вестфальское герцогство, равнымъ образомъ и тѣ, кои произошли отъ расходовъ на особенное управленіе онаго, останутся на семъ герцогствѣ. Также утверждается и обязанность касательно выдачи нѣкоторыхъ пенсій, сопряженная съ владѣніемъ сего герцогства въ силу имперскаго постановленія (Recès de l'Empire)

Berlebourg. Quant aux dettes et charges originairement étrangères au Duché de Westphalie, mais transférées sur ce pays, les Hautes Parties contractantes sont convenues que S. M. le Roi de Prusse se chargera uniquement de la somme de 500,000 florins provenant des dettes du Comté de Hanau-Lichtenberg, et convertie en obligations spécialement hypothéquées sur le Duché de Westphalie, datées du 1 avril 1810.

Les dettes (Landes- und Kammerschulden) et pensions, dont le Grand-Duché de Hesse a été chargé par l'acquisition des bailliages d'Alzenau, Amorbach, Miltenberg et Heubach, passent au nouveau possesseur, pour autant qu'elles n'ont pas été acquittées par le gouvernement grand-ducal.

Les dettes constituées sur la Principauté d'Isenbourg restent à la charge dudit pays. Son Altesse Royale se charge de la moitié des dettes particulières du prince actuel d'Isenbourg. Il sera nommé une commission par S. M. I. et R. Apostolique et S. A. R. le Grand-Duc de Hesse pour reconnaître l'état de ces dettes, et pour en régler le partage.

Les droits de succession de famille qui pourraient, en vertu de l'article XLV du Recès principal de la députation de l'Empire du 25 février 1803, avoir été transférés sur le Duché de Westphalie, sont portés sur les districts donnés par l'article VIII du présent traité à S. A. R. le Grand-Duc en indemnité et en échange comme équivalent dudit Duché.

1803 года, и опредѣленный князю Витгенштейнъ-Берлебургскому съ сего же герцогства ежегодный доходъ въ 15,000 гульденовъ. Что же касается до другихъ долговъ и повинностей, прежде чуждыхъ герцогству Вестфальскому, а впослѣдствіи на оное переведенныхъ, то высокія договаривающіяся стороны съ общаго согласія положили, что Е. В. Король Прусскій приметъ на себя обязанность заплатить только 500,000 гульденовъ долга графства Ганау-Лихтенбергскаго, на кои 1 апрѣля 1810 года выданы облигаціи, обезпеченныя государственными имуществами герцогства Вестфальскаго.

Долговыя обязательства и пенсіи, принятыя правительствомъ Гросъ-Герцогства Гессенскаго по случаю пріобрѣтенія онымъ амтовъ Альценаускаго, Аморбахскаго, Мильтенбергскаго и Гейбахскаго, переходятъ къ новому пріобрѣтателю, если оныя еще не выплачены правительствомъ Гросъ-Герцогства.

Долги княжества Изенбургскаго останутся на ономъ. Е. К. Высочество принимаетъ на себя половину личныхъ долговъ нынѣшняго князя Изенбургскаго. Е. И. и К. Апостолическое Величество и Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій назначатъ коммисію для опредѣленія количества сихъ долговъ и раздѣленія оныхъ.

Права семейственнаго наслѣдія, кои, въ силу XLV статьи постановленія Имперской депутаціи 25 февраля 1803 года, могли быть распространены на герцогство Вестфальское, нынѣ переводятся на округи, VIII статьею настоящаго трактата Е. К. В. Гросъ-Герцогу Гессенскому, данные въ видѣ вознагражденія, вмѣсто означеннаго герцогства.

Article XX.

Les troupes tirées du Duché de Westphalie et des possessions de Wittgenstein-Wittgenstein et Wittgenstein-Berlebourg, ainsi que celles tirées des quatre bailliages cédés à S. M. le Roi de Bavière en vertu de l'article III, resteront réunies au corps d'armée de S. A. R. le Grand-Duc pendant l'espace de deux mois, après lequel terme les soldats et bas-officiers devront retourner dans leurs foyers. Les officiers en activité pourront choisir durant le même terme, auquel de ces services respectifs ils préféreront de rester. Ceux qui sont en état de pension et natifs du Duché de Westphalie, ou qui ont passé de l'Electorat de Cologne et des Comtés de Wittgenstein, resteront à la charge de S. M. Prussienne.

S. A. R. le Grand-Duc de Hesse se charge des troupes du pays d'Isenbourg pour la partie réunie au Grand-Duché.

Article XXI.

Tous les officiers civils employés dans l'administration du Duché de Westphalie, des Comtés de Wittgenstein et des quatre bailliages cédés à S. M. le Roi de Bavière, tant ceux qui sont en activité de service que les pensionnés, passent aux nouveaux possesseurs.

Cette stipulation s'applique réciproquement aux districts et objets cédés à S. A. R. le Grand-Duc de Hesse, et Son Altesse Royale se charge nommément des pensionnaires qui sont assignés sur la partie du département du Mont-Tonnerre, réunie par le présent traité

Статья XX.

Войска, набранныя въ герцогствѣ Вестфальскомъ и во владѣніяхъ Витгенштейнъ-Витгенштейнскомъ и Витгенштейнъ-Берлебургскомъ, также и тѣ, кои избраны въ четырехъ амтахъ, уступленныхъ по III статьѣ Е. В. Королю Баварскому, будутъ еще два мѣсяца принадлежать къ арміи Е. К. В. Гросъ-Герцога; по истеченіи же сего срока, рядовые и унтеръ-офицеры долженствуютъ возвратиться въ свои жилища. Офицеры, въ дѣйствительной службѣ находящіеся, могутъ въ теченіе того же времени объявить, которой изъ державъ они служить желаютъ; а тѣ, кои получаютъ пенсіи и родомъ изъ герцогства Вестфальскаго, или перешли изъ курфирства Кельнскаго и графствъ Витгенштейнскихъ, будутъ получать оныя отъ Е. В. Короля Прусскаго.

Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій беретъ на свое содержаніе войска той части владѣнія Изенбургскаго, которая присоединена къ Гросъ-Герцогству.

Статья XXI.

Всѣ гражданскіе чиновники герцогства Вестфальскаго, графствъ Витгенштейнскихъ и четырехъ амтовъ, уступленныхъ Е. В. Королю Баварскому, какъ находящіеся въ дѣйствительной службѣ такъ и получающіе пенсіи, переходятъ къ новымъ владѣтелямъ.

То же должно разумѣть и объ уступленныхъ Е. К. В. Гросъ-Герцогу Гессенскому округахъ и земляхъ; Е. К. Высочество сверхъ того именно принимаетъ на себя обязанность выдавать пенсіи, ассигнованныя на ту часть Монтонерскаго департамента, которая настоя-

au Grand-Duché. Elle s'applique de même aux salines de Kreuznach, à l'exception du commissaire Prussien qui en a la direction aujourdhui.

щимъ трактатомъ присоединяется къ Гросъ-Герцогству. Сіе относится и къ употребленнымъ на соляныхъ заводахъ Крейцнаха, за исключеніемъ только прусскаго коммисара, который нынѣ управляетъ оными.

Article XXII.

Le sel des salines de Kreuznach ne sera grevé d'aucun impôt ni redevances quelconques, ni à sa fabrication ni à son exportation. Sont également libres de tout droit d'importation les bois, charbons et autres articles servant à l'exploitation, aux constructions et réparations. Mais cette liberté et immunité ne s'étendra pas sur les relations et impositions personnelles des individus employés à la fabrication du sel, ou à l'inspection des salines, qui sont sujets Prussiens. Les individus qui ne seraient point originairement sujets Prussiens, mais habiteraient les salines, seront soumis aux mêmes lois et censés être dans les mêmes rapports que d'autres étrangers domiciliés dans la Monarchie Prussienne.

Le sel fabriqué dans les salines cédées à S. A. R. le Grand-Duc, sera regardé dans les Etats Prussiens comme sel étranger, et sera comme tel soumis à toutes les impositions et à tous les règlemens qui existent dans la Monarchie Prussienne actuellement, ou pourraient exister à la suite, relativement aux sels étrangers.

Afin d'empêcher que la différence du prix des sels dans les Etats Hessois sur la rive gauche du Rhin de celui dans les Etats Prussiens sur la même rive, ne favorise l'importation frauduleuse des

Статья XXII.

На соль съ крейцнахскихъ соляныхъ заводовъ не будетъ налагаемо никакихъ податей или пошлинъ, ни во время приготовленія оной, ни при вызовѣ. Равнымъ образомъ освобождаются отъ пошлинъ привозимые дрова, уголья и прочія вещи, нужныя для работъ на сихъ заводахъ, или для построекъ и починокъ. Но сія свобода и увольненіе отъ платежа податей не простирается на личныя сношенія и обязанности людей, употребленныхъ для работъ или надзора при оныхъ заводахъ и состоящихъ въ подданствѣ Пруссіи; тѣ же, кои, не будучи уроженцами прусскими живутъ на сихъ соляныхъ заводахъ, подчиняются законамъ и установленіямъ, коимъ подчинены другіе иностранцы, поселившіеся въ Прусскомъ Королевствѣ.

Соль, приготовляемая на заводахъ, уступленныхъ Е. К. В. Гросъ-Герцогу, будетъ почитаема въ Пруссіи за иностранную, и посему продажа оной должна производиться сообразно съ правилами, кои въ Прусскомъ Королевствѣ установлены или впредь могутъ быть установляемы касательно продажи иностранной соли, и съ платою таковыхъ же пошлинъ.

Для того, чтобы различіе цѣнъ соли въ гессенскихъ и прусскихъ владѣніяхъ, на лѣвомъ берегу Рейна находящихся, не подало повода къ тайному ввозу соли съ крейцнахскихъ заводовъ въ Гросъ-

sels des salines de Kreuznach dans le Grand-Duché du Bas-Rhin, le gouvernement grand-ducal conviendra avec les autorités Prussiennes de la fixation d'un prix qui sera renouvellé de dix en dix ans. On conviendra également du contrôle nécessaire pour empêcher la contrebande, tant relativement à l'exportation des sels qu'à l'importation du matériel nécessaire à la fabrication, aux bâtisses et aux réparations.

S. M. Prussienne s'engage à ne faire établir dans la banlieue de Kreuznach aucune nouvelle saline qui puisse nuire à l'exploitation de celles cédées à S. A. R. le Grand-Duc, soit sous le rapport des sources, soit sous celui des eaux de la Nahe.

Les provisions en bois et charbons qui se trouvent dans les magasins le jour de la remise, resteront au gouvernement Prussien, pour les céder à l'administration grand-ducale, si ces objets n'ont point encore été payés par le gouvernement Prussien. L'administration grand-ducale entrera dans les contracts passés sur ces objets par le gouvernement. Dans le cas contraire l'administration en remboursera au gouvernement Prussien le prix convenu dans le délai de six mois. Les provisions de sel resteront à la disposition du gouvernement Prussien.

Герцогство Нижне-Рейнское, правительство Гросъ-Герцогства Гессенскаго долженствуетъ условиться съ начальствами прусскими о постановленіи цѣны, которая не иначе какъ чрезъ десять лѣтъ можетъ быть перемѣняема. Будетъ также между ними сдѣлано условіе о принятіи нужныхъ мѣръ для отвращенія злоупотребленій и недозволеннаго торга, какъ при вывозѣ соли, такъ и во время привоза на заводъ необходимыхъ вещей для приготовленія соли, построекъ и починокъ.

Е. В. Король Прусскій обязывается не заводить въ окрестностяхъ Креймаха никакихъ другихъ соляныхъ заводовъ, кои могли бы вредить приготовленію соли въ тѣхъ, кои уступлены Е. К. В. Гросъ-Герцогу, отнятіемъ или соляныхъ источниковъ, или нужной воды изъ рѣки Наге.

Запасы дровъ и угольевъ, кои въ день сдачи будутъ въ магазинахъ, останутся собственности прусскаго правительства, если передаетъ ихъ казначейству Гросъ-Герцога казначейству. Если за оные дрова и угольи прусскаго правительства еще не заплачено деньги, то правительство герцогское должно на себя обязаться оплатить и отдавать на основаніяхъ контрактовъ, прусскимъ же властямъ заплатить прусскому правительству деньги, коли они стоятъ въ течение шести мѣсяцевъ. Существующіе запасы соли останутся въ распоряженіи прусскаго правительства.

Article XXIII

Le gouvernement grand-ducal de Hesse aura la faculté de faire transporter les quantités de charbons et de bois

Статья XXIII

Правительство Гросъ-Герцогства Гессенскаго будетъ имѣть право перевозить нужное для креймахскихъ соляныхъ

nécessaires à l'approvisionnement des salines de Kreuznach par les Etats de la Prusse, sans éprouver aucune gêne à cet égard, et en ne payant que les droits ordinaires de passage et de flottage, en observant toutefois les ordonnances et règlemens de police existans à cet égard. Les droits de flottage sur la Nahe ne seront point augmentés pour lesdits objets au delà du tarif actuel.

S. M. l'Empereur d'Autriche et S. M. le Roi de Prusse s'engagent à employer Leur intervention la plus suivie, afin de procurer au gouvernement grand-ducal de Hesse les mêmes facilités pour le transport et le flottage du bois et des charbons par les Etats Bavarois de Kaiserslautern jusqu'à Kreuznach.

заводовъ количество угольевъ и дровъ чрезъ владѣнія прусскія безъ всякихъ препятствій и затрудненій и съ платою однѣхъ обыкновенныхъ пошлинъ за провозъ по дорогамъ или рѣкамъ и каналамъ, но сообразуясь съ установленными для порядка правилами. Существующія нынѣ пошлины за провозъ сего рода вещей по рѣкѣ Наге не будутъ возвышены.

Е. В. Императоръ Австрійскій и Е. В. Король Прусскій обѣщаютъ усердно стараться о доставленіи правительству Гросъ-Герцогства Гессенскаго такой же свободы для провоза по дорогамъ и водою дровъ и угольевъ чрезъ владѣнія Баварскія, отъ Кейзерслаутерна до Крейцнаха.

Article XXIV.

S. A. R. le Grand-Duc de Hesse consent à ce que la Prusse ait une route militaire par Ses Etats pour les troupes qui passent d'Erfurt par Eisenach, Hersfeld, Giessen et Wetzlar à Coblence, et que celles qui viennent de Mayence, ou qui y sont destinées, prennent la route de Coblence par Bingen.

La convention à conclure dans l'espace de trois mois sur cet objet se règlera d'après ce qui sera convenu à l'égard des routes militaires Prussiennes qui passent par les Etats du Roi d'Hanovre et de l'Electeur de Hesse. La même convention règlera les places d'étapes sur ces routes.

Il est convenu que le règlement d'une route d'étapes pour les troupes Autrichiennes, destinées à faire partie de la garnison de Mayence, est réservé à une

Статья XXIV.

Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій соглашается, чтобы Пруссія имѣла военную дорогу чрезъ Его владѣнія для войскъ, проходящихъ изъ Эрфурта чрезъ Эйзенахъ, Герсфельдъ, Гиссенъ и Вецларъ въ Кобленцъ, и также, чтобы тѣ войска, кои проходятъ изъ Майнца или въ Майнцъ, имѣли свободный пропускъ по Кобленцской дорогѣ чрезъ Бингенъ. О семъ чрезъ три мѣсяца имѣетъ быть заключена особая конвенція на тѣхъ же правилахъ, какія будутъ установлены для пропуска прусскихъ войскъ чрезъ владѣнія Короля Ганноверскаго и Курфирста Гессенскаго. Въ оной конвенціи будутъ означены мѣста ночлеговъ и роздыховъ по военнымъ дорогамъ.

Назначеніе дороги съ мѣстами ночлеговъ и роздыховъ для войскъ Австрійскихъ, долженствующихъ составлять часть Майнцскаго гарнизона, от-

convention particulière entre les gouvernemens respectifs.

S. A. R. le Grand-Duc de Hesse consent également à ce que la Bavière ait une route militaire par Ses Etats, pour les troupes qui passent des provinces Bavaroises à la rive droite du Rhin dans celles nouvellement acquises sur la rive gauche de ce fleuve. Ce qui concerne les places d'étapes, les moyens d'entretien et de transport, et autres objets d'administration, sera réglé par une convention particulière entre S. M. le Roi de Bavière et S. A. R. le Grand-Duc de Hesse.

лагается до заключенія особенной о томъ конвенціи между правительствами Австрійскимъ и Гессенскимъ. Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій соглашается равномѣрно и на то, чтобы Баварія имѣла военную дорогу чрезъ Его владѣнія для войскъ, проходящихъ изъ владѣній ея на правомъ берегу Рейна въ новопріобрѣтенныя, лежащія на лѣвой сторонѣ сей рѣки. Что же касается до мѣстъ ночлеговъ и роздыховъ, способовъ содержанія и перевозовъ и другихъ относящихся къ тому распоряженій, всѣ оныя будутъ означены съ точностію въ особенной конвенціи между Е. В. Королемъ Баварскимъ и Е. К. В. Гросъ-Герцогомъ Гессенскимъ.

Article XXV.

La remise de tous les districts et territoires, cédés et transférés mutuellement par les articles I, II, III, IV, V, VII et VIII du présent traité, se fera le 7 juillet de cette année au moyen de procès-verbaux qui seront dressés à Francfort, et signés par les plénipotentaires des différens princes sous la souveraineté desquels ces districts passeront. Ces procès-verbaux seront suivis immédiatement après de la mise en possession réelle. La remise des salines de Kreuznach et de leurs dépendances se fera de la même manière, et les autorités grand-ducales recevront ces salines avec les mêmes titres, droits et prétentions, relatifs à la propriété desdites salines, ainsi qu'avec les outils et ustensiles servant à l'exploitation, avec lesquels elles ont passé au gouvernement Prussien.

Статья XXV.

Отдача всѣхъ округовъ и земель, взаимно уступаемыхъ и передаваемыхъ въ силу статей I, II, III, IV, V, VII и VIII настоящаго трактата, имѣетъ послѣдовать 7 іюля сего года, съ составленіемъ о томъ во Франкфуртѣ протоколовъ, кои будутъ подписаны полномочными Государей, во владѣніе коихъ сіи округи переходятъ. По составленіи протоколовъ, они вступаютъ въ дѣйствительное означенными округами владѣніе. Крейцнахскіе соляные заводы и все къ онымъ принадлежащее будутъ сданы такимъ же образомъ; назначенное Гросъ-Герцогомъ начальство получитъ сіи заводы съ тѣми же, въ отношеніи къ собственности оныхъ, правами и законными требованіями, а равно и со всѣми тѣми орудіями и приборомъ для приготовленія соли, съ коими оные достались правительству прусскому.

L'exploitation de ces salines, à commencer du 1 juillet de cette année, sera pour le compte de S. A. Royale.

Article XXVI.

S. M. l'Empereur d'Autriche et S. M. le Roi de Prusse garantissent à S. A. R. le Grand-Duc de Hesse la souveraineté pleine et entière de Ses Etats, ainsi que l'intégrité de Ses possessions dans l'état où elles se trouvent d'après le présent traité.

Article XXVII.

Le présent traité sera ratifié, et les ratifications en seront échangées à Francfort dans le terme de six semaines, ou plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi les plénipotentiaires etc.

Fait à Francfort sur le Mein, le 30 juin 1816.

(L. S.) Wessenberg. (L. S.) le Baron de Humboldt.
(L. S.) Harnier. (L. S.) le Baron de Münch.

Съ 1 іюля сего года приготовленная соль будетъ уже принадлежать Е. К. Высочеству.

Статья XXVI.

Е. В. Императоръ Австрійскій и Е. В. Король Прусскій объявляютъ себя ручателями въ полной и совершенной державной власти Е. К. В. Гросъ-Герцога Гессенскаго надъ всѣми Его владѣніями, а равно и въ цѣлости оныхъ въ томъ видѣ, какъ оныя означены настоящимъ трактатомъ.

Статья XXVII.

Настоящій трактатъ будетъ ратификованъ и ратификаціи онаго будутъ размѣнены во Франкфуртѣ чрезъ шесть недѣль, а буде можно и скорѣе.

Во увѣреніе чего обоюдные полномочные и т. д.

Во Франкфуртѣ на Майнѣ, 30 іюня 1816 года.

(М. П.) Вессенбергъ. (М. П.) Баронъ Гумбольдтъ.
(М. П.) Гарнье. (М. П.) Баронъ Мюнхъ.

III (№ 113).

1816, 18 (30) juin. Traité entre la Grande Bretagne et le Grand-Duché de Hesse, conclu à Francfort sur le Mein.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

S. M. le Roi des Royaumes unis de la Grande Bretagne et d'Irlande voulant prouver Son entière participation aux arrangemens territoriaux discutés, agréés et arrêtés d'un commun accord dans les

III (№ 113).

1816 г., 18-го (30-го) іюня. Трактатъ между Великобританіею и Гросъ-Герцогствомъ Гессенскимъ, заключенный во Франкфуртѣ на Майнѣ.

Во имя Пресвятой и Нераздѣльной Троицы.

Е. В. Король соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, желая доказать совершенное свое согласіе съ постановленіями о границахъ, разсмотрѣнными, одобренными и заключенными на

conférences de Francfort sur le Mein, entre son plénipotentiaire et ceux de Leurs Majestés Impériales et Royales l'Empereur d'Autriche, l'Empereur de Russie, de S. M. le Roi de Prusse et de S. A. R. le Grand-Duc de Hesse, et animé en même temps du désir de donner un nouveau témoignage d'amitié à Son Altesse Royale en se prêtant à son voeu de voir signer directement avec Elle un traité conforme aux arrangemens en question, S. M. le Roi des Royaumes unis de la Grande Bretagne et d'Irlande et S. A. R. le Grand-Duc de Hesse ont nommé à cet effet des plénipotentiaires, savoir:

Sadité Majesté: le très-honorable Richard Le Poer Trench, Comte de Clancarty, Vicomte Dunlo, Baron Kilconnel, Baron Trench de Garbally du Royaume uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, etc.

et S. A. R. le Grand-Duc de Hesse: le sieur Henri Guillaume Charles de Harnier, commandeur grand-croix de l'ordre de Hesse, conseiller intime de S. A. R., etc.

et le sieur Henry Baron de Münch de Bellingshausen, Son conseiller intime et directeur de la chambre des finances de la province de Hesse;

lesquels, après avoir échangé leurs pleinspouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont arrêté et signé les articles suivans:

(*Les articles I jusqu'au XXV inclusivement sont litéralement conformes au traité entre l'Autriche, la Prusse et le Grand-Duché de Hesse du 18 (30) du mois de juin 1816, annexé sub № II* (*№ 112*).)

совѣщаніяхъ во Франкфуртѣ на Майнѣ между полномочными Его и полномочными Ихъ И. и К. В. Императора Австрійскаго и Императора Всероссійскаго, Е. В. Короля Прусскаго и Е. К. В. Гросъ-Герцога Гессенскаго. желая также дать Е. К. Высочеству новое доказательство своего дружества подписаніемъ по Его предложенію особеннаго съ нимъ трактата, во всемъ согласнаго съ вышеозначенными постановленіями, рѣшился вмѣстѣ съ Е. К. Высочествомъ назначить для сего полномочныхъ, вслѣдствіе чего и назначили:

Е. Великобританское В. почтеннѣйшаго Ричарда Ле-Поеръ Тренча, графа Кланкарти, висконта Донло, барона Кильконеля, барона Тренчъ-Гарбали, пера соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и т. д.;

а Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Гессенскій—Генриха Вильгельма Карла Гарнье, командора Гессенскаго ордена большаго креста, своего тайнаго совѣтника и т. д.,

и Генриха Барона Мюнха фонъ Беллингсгаузена, своего тайнаго совѣтника и директора камеры финансовъ Гессенской области,

кои, по размѣнѣ своихъ полномочій найденныхъ имъ въ надлежащемъ порядкѣ, постановили и подписали слѣдующія статьи:

(Всѣ статьи отъ I до конца XXV совершенно и отъ слова до слова сходны съ первыми XXV статьями приложеннаго подъ № II-мъ (№ 112) трактата, заключеннаго между Австріею, Пруссіею и Гросъ-Герцогствомъ Гессенскимъ 18 (30) іюня 1816 года).

Article XXVI.

Le présent traité sera ratifié, et les ratifications seront échangées à Francfort dans le terme de deux mois, ou plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à Francfort sur le Mein, le 30 juin de l'an de grâce 1816.

(L. S.) Clancarty. (L. S.) Harnier.
(L. S.) Münch.

Статья XXVI.

Настоящій трактатъ будетъ ратификованъ и ратификаціи онаго будутъ размѣнены во Франкфуртѣ чрезъ два мѣсяца или, буде можно, и скорѣе.

Во увѣреніе чего и т. д.

Во Франкфуртѣ на Майнѣ 30 іюня 1816 года.

(М. П.) Кланкарти. (М. П.) Гарнье.
(М. П.) Мюнхъ.

IV (№ 114).

1816, 27 octobre (8 nov.). Traité entre la Prusse et les Pays-Bas conclu à Francfort sur le Mein.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

S. M. le Roi de Prusse et S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg désirant d'un commun accord avec Leurs Majestés l'Empereur d'Autriche, le Roi du Royaume uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, et l'Empereur de toutes les Russies, donner suite par un traité particulier aux articles et stipulations du traité de paix conclu à Paris le 20 novembre 1815, tant à celles qui regardent le Royaume des Pays-Bas qu'à celles qui concernent le Grand-Duché de Luxembourg, S. M. le Roi des Pays-Bas agissant en Sa double qualité de Roi et de Grand-Duc, et Leurs Majestés voulant en faire l'application à tout ce qui concerne Leurs intérêts réciproques et consolider les arrangemens qui en déri-

IV (№ 114).

1816 г., 27 октября (8 ноября). Трактатъ между Пруссіею и Нидерландами, заключенный во Франкфуртѣ на Майнѣ.

Во имя Пресвятой и Нераздѣлимой Троицы.

Е. В. Король Прусскій и Е. В. Король Нидерланскій Гросъ-Герцогъ Люксембургскій, желая вмѣстѣ съ Ихъ Величествами Императоромъ Австрійскимъ, Королемъ соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Императоромъ Всероссійскимъ, чтобы былъ заключенъ особенный договоръ вслѣдствіе тѣхъ условій и постановленій мирнаго трактата, подписаннаго въ Парижѣ 20 ноября 1815 года, кои относятся къ Королевству Нидерландскому или Гросъ-Герцогству Люксембургскому, и признавая сей договоръ нужнымъ, съ одной стороны, для пользы владѣній Королевскихъ и Гросъ-Герцогскихъ Е. В. Короля Нидерландскаго, а съ другой для точнѣйшаго примѣненія сказанныхъ условій

vent, ont nommé à cet effet les plénipotentiaires suivans, savoir:

S. M. le Roi de Prusse, le sieur Charles Guillaume Baron de Humboldt, Son ministre d'Etat, etc.

et S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg, le sieur Hans Cristophe Ernest Baron de Gagern, Son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près la Diète Germanique et la Ville libre de Francfort, etc.

lesquels, après avoir échangé leurs pleinspouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont conclu, signé et arrêté les articles ci-après:

Article I.

S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg possédera pour Lui, Ses descendans et successeurs, en pleine propriété et souveraineté tous les districts qui, ayant fait partie en 1790 de la ci-devant Belgique, de l'Evêché de Liège et du Duché de Bouillon, ont été cédés par la France aux Puissances alliées par le traité conclu à Paris le 20 novembre 1815, ainsi que les territoires enclavés avec les places de Philippeville et de Marienbourg cédées par le même traité. Par suite de cette disposition, les limites des Etats de S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg et celles de la France, à commencer de la mer du Nord, resteront telles qu'elles ont été fixées par le traité de paix de Paris du 30 mai 1814. jusque vis-à-vis de Quiévrain. De Quiévrain la ligne de démarcation suivra les anciennes limites extérieures de la Belgique, du ci-devant

къ пользамъ прочихъ вышеозначенныхъ Августѣйшихъ Дворовъ и для утвержденія постановленій, кои на сихъ условіяхъ основаны, назначили для того своими полномочными:

Е. В. Король Прусскій Карла Вильгельма Барона Гумбольдта, своего Государственнаго Министра и т. д.

а Е. В. Король Нидерландскій Гросъ-Герцогъ Люксембургскій, Ивана Христофора Эрнеста Барона Гагерна, своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Германскомъ Союзѣ и вольномъ городѣ Франкфуртѣ и т. д.,

кои, по размѣнѣ своихъ взаимныхъ полномочій, найденныхъ ими въ надлежащемъ порядкѣ, постановили и подписали слѣдующія статьи:

Статья I.

Е. В. Король Соединенныхъ Нидерландовъ Гросъ-Герцогъ Люксембургскій, наслѣдники его и преемники будутъ имѣть во владѣніи своемъ со всѣми правами державной власти и собственности всѣ тѣ округи, кои въ 1790 году принадлежали къ Бельгійскимъ провинціямъ, Епископству Литтихскому и Герцогству Бульйонскому, и уступлены Франціею державамъ союзнымъ по трактату, заключенному въ Парижѣ 20 ноября 1815 года; равнымъ образомъ и земли, находящіяся между Филиппвилемъ и Маріенбургомъ, и сіи два города, также уступленные по тому же трактату. Вслѣдствіе сего границы владѣній Е. В. Короля Соединенныхъ Нидерландовъ Гросъ-Герцога Люксембургскаго, отъ Сѣвернаго моря до точки предъ Кіевренемъ, будутъ тѣ же, кои по условіямъ мирнаго Парижскаго трактата 30 мая 1814 года отдѣляютъ Францію отъ земель, уступлен-

Evêché de Liège et du Duché de Bouillon jusqu'à Villers près d'Orval, comme elles étaient en 1790, en y comprenant la totalité de ces pays et spécialement les places et territoires de Philippeville et de Marienbourg, conformément aux stipulations du premier article dudit traité du 20 novembre 1815, et sans autrement changer les limites du Royaume des Pays-Bas et du Grand-Duché de Luxembourg, qui seront conservées telles qu'elles ont été fixées par le traité de Vienne du 31 mai 1815, lequel dans tous les autres points est pleinement confirmé.

Article II.

Une partie des indemnités pécuniaires que S. M. Très-Chrétienne s'est engagée de payer par l'article IV du traité de Paris du 20 novembre 1815, étant destinée, en vertu des arrangemens faits à Paris entre les Puissances alliées, à renforcer la ligne de défense des Etats limitrophes de la France, S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg recevra pour cet effet la somme de soixante millions de francs.

S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg s'engage à employer cette somme aux ouvrages nécessaires à la défense des frontières de ses Etats, conformément au système adopté et au concert pris à cet égard entre les Puissances alliées au protocole de la conférence de Leurs ministres du 21 novembre 1815, annexé au présent traité, et qui aura la même force et valeur comme s'il était textuellement inséré au présent traité.

ныхъ ею державамъ союзнымъ. А отъ Кіевреня порубежная линія, сообразно съ I статьею Парижскаго трактата 20 ноября 1815 года, будетъ слѣдовать по старымъ, бывшимъ въ 1790 году, границамъ Бельгійскихъ провинцій, Епископства Литтихскаго и Герцогства Бульйонскаго до Виллерса, близъ Орваля, заключая въ себѣ города Филиппвиль и Маріенбургъ съ принадлежащими къ онымъ землями, но ни въ чемъ иномъ не перемѣняя предѣловъ Королевства Нидерландскаго и Гросъ-Герцогства Люксембургскаго, установленныхъ Вѣнскимъ трактатомъ 31 мая 1815 года, коего всѣ прочія положенія вполнѣ подтверждаются.

Статья II.

Часть денежныхъ суммъ, кои Е. Христіаннѣйшее Величество IV-ю статьею трактата 20 ноября 1815 года обязался заплатить союзнымъ державамъ, назначена въ силу условій, главными союзными Дворами въ Парижѣ подписанныхъ, на укрѣпленіе оборонительной линіи сопредѣльныхъ съ Франціею государствъ. Изъ оной Е. В. Король Нидерландскій Гросъ-Герцогъ Люксембургскій получитъ шестьдесятъ милліоновъ франковъ.

Е. В. Король Нидерландскій Гросъ-Герцогъ Люксембургскій обязывается употребить сію сумму на построеніе нужныхъ для обороны границъ государства его укрѣпленій, соображаясь съ постановленными для того правилами и условіями, кои министрами союзныхъ державъ означены въ приложенномъ къ сему протоколѣ ихъ конференціи 21 ноября 1815 года; сей протоколъ долженъ имѣть такую же силу и дѣйствіе, какъ если бы оный былъ отъ слова до слова внесенъ въ настоящій трактатъ.

Article III.

S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg reconnaissant à juste titre les avantages qui résultent des dispositions précédentes tant pour l'accroissement que pour les moyens de défense de son territoire, renonce, pour les sommes stipulées dans l'article IV du traité de Paris du 20 novembre 1815, à la quote-part à laquelle Elle pourrait prétendre à titre d'indemnité, et qui est fixée par le protocole de la conférence du 20 novembre 1815 au total de vingt et un millions deux cent soixante quatre mille, huit cent trente deux francs, vingt deux et demi centimes. Sa Majesté adhère au principe que cette quote-part serve à compléter les indemnités de l'Autriche et de la Prusse, et soit partagée en parties egales entre ces deux Puissances.

Статья III.

Е. В. Король Нидерландскій Гросъ-Герцогъ Люксембургскій, признавая вполнѣ выгоды, доставляемыя ему вышеозначенными постановленіями, коими распространены владѣнія его и умножены средства для обороны оныхъ, отказывается отъ части упомянутыхъ въ IV статьѣ Парижскаго трактата 20 ноября 1815 года суммъ, которая слѣдовала въ вознагражденіе Его Величеству и протоколомъ конференціи 20 ноября 1815 года была опредѣлена въ двадцать одинъ милліонъ двѣсти шестьдесятъ четыре тысячи восемьсотъ тридцать два франка и 22½ сантима. Его Величество соглашается, чтобы сія часть была прибавлена къ получаемымъ Австріею и Пруссіею частямъ и раздѣлена между сими державами поровну.

Article IV.

L'article III du traité conclu à Vienne le 31 mai 1815 et l'article LXVII de l'acte du Congrès de Vienne ayant stipulé que la forteresse de Luxembourg serait considérée comme forteresse de la Confédération Germanique, cette disposition est maintenue et expressément confirmée par la présente convention.

Cependant S. M. le Roi de Prusse et S. M. le Roi des Pays-Bas, agissant en Sa qualité de Grand-Duc de Luxembourg, voulant adapter le reste des dispositions desdits articles aux changemens survenus par le traité de Paris du 20 novembre 1815, et pourvoir de la manière la plus efficace à la défense combiné de Leurs Etats respectifs, Leurs Majestés sont convenues de tenir garnison commune dans la fortersese de

Статья IV.

III-ю статьею трактата, заключеннаго въ Вѣнѣ 31 мая 1815 года и LXVII статьею акта Вѣнскаго конгресса, крѣпость Люксембургъ объявлена крѣпостію Германскаго Союза; сіе подтверждается именно и настоящею конвенціею. Е. В. Король Прусскій и Е. В. Король Соединенныхъ Нидерландовъ, въ качествѣ Гросъ-Герцога Люксембургскаго, желая согласить и прочія въ вышеозначенныхъ статьяхъ содержащіяся постановленія съ новыми, происшедшими вслѣдствіе Парижскаго трактата 20 ноября 1815 года потребностями и принять лучшія мѣры для обороны своихъ обоюдныхъ владѣній, условились содержать общій гарнизонъ въ крѣпости Люксембургской, повторяя притомъ, что сіе распоряженіе, относящееся единственно къ воинскимъ

Luxembourg, sans que cet arrangement, fait uniquement sous le rapport militaire, puisse altérer en rien le droit de souveraineté de S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg sur la ville et forteresse de Luxembourg.

мѣрамъ обороны, никакъ не уменьшаетъ правъ державной власти Е. В. Короля Соединенныхъ Нидерландовъ Гросъ-Герцога Люксембургскаго надъ городомъ и крѣпостію Люксембургскою.

Article V.

S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg cède à S. M. le Roi de Prusse le droit de nommer le gouverneur et le commandant de cette place, et consent à ce que tant la garnison en général, que chaque arme en particulier, soit composée pour les trois quarts de troupes Prussiennes et pour un quart de troupes des Pays-Bas, renonçant ainsi au droit de nomination que l'article LXVII de l'acte du Congrès de Vienne assurait à Sa Majesté.

Ces troupes seront soldées et équipées aux frais de leurs gouvernemens respectifs. Il en sera de même pour leur nourriture lorsque la forteresse ne sera pas déclarée en état de siège. Dans ce cas la garnison se nourrira des magasins de la forteresse, et il sera suppléé à son approvisionnement d'après les principes établis à l'article XIV.

Статья V.

Е. В. Король Соединенныхъ Нидерландовъ Гросъ-Герцогъ Люксембургскій уступаетъ Е. В. Королю Прусскому право назначать губернатора и коменданта сей крѣпости и соглашается также, чтобы въ гарнизонѣ вообще и въ каждомъ родѣ войскъ, составляющихъ оный, три четверти были всегда изъ войскъ прусскихъ и только одна остальная четверть изъ войскъ Соединенныхъ Нидерландовъ, отрекаясь чрезъ сіе отъ права, которое было предоставлено Его Величеству LXVII статьею акта Вѣнскаго конгресса назначать чиновниковъ на вышеупомянутыя мѣста.

Войска бузутъ получать жалованье и одежду каждое отъ своего правительства, равнымъ образомъ и продовольствіе, когда крѣпость не будетъ объявлена осажденною; въ семъ же послѣднемъ случаѣ весь гарнизонъ долженъ имѣть продовольствіе изъ магазиновъ крѣпости, а оная будетъ снабжаема съѣстными припасами по правиламъ, кои установлены въ статьѣ XIV.

Article VI.

Le droit de souveraineté appartenant dans toute sa plénitude à S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg, dans la ville et forteresse de Luxembourg comme dans tout le reste du Grand-Duché, l'administration de la justice, la perception des impositions et contribu-

Статья VI.

Какъ всѣ права державной власти надъ городомъ и крѣпостію Люксембургскою, равно какъ и во всѣхъ другихъ мѣстахъ Гросъ-Герцогства, принадлежатъ Е. В. Королю Соединенныхъ Нидерландовъ Гросъ-Герцогу Люксембургскому, то и отправленіе дѣлъ суд-

tions de toute espèce, ainsi que toute autre branche de l'administration civile restera exclusivement entre les mains des employés de Sa Majesté, et le gouverneur et le commandant leur prêteront secours et assistance en cas de besoin.

De l'autre côté le gouverneur sera nanti de tous les pouvoirs nécessaires pour lui assurer, conformément à la responsabilité qui repose sur lui, l'exercice libre et indépendant de ses fonctions, et les autorités civiles et locales lui seront subordonnées pour tout ce qui concerne la défense de la place.

Pour éviter néanmoins tout conflit entre l'autorité militaire et civile, S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg nommera un commissaire spécial qui servira d'intermédiaire entre le gouverneur et les autorités civiles, et recevra les directions dudit gouverneur dans les affaires de police, en tant qu'elles se lient aux rapports militaires et à la défense de la place.

Le gouverneur pourra pour le même objet, et toujours dans les limites qui viennent d'être énoncées, déléguer de sa part une personne à son choix, et les deux employés formeront une commission mixte.

Mais en cas de guerre, ou si l'une ou l'autre des deux Monarchies de Prusse ou des Pays-Bas était menacée d'une guerre, et que la forteresse fût déclarée en état de siège, les pouvoirs du gouverneur seront illimités, et n'auront d'autres bornes que la prudence, les usages et le droit des gens.

ныхъ, сборъ податей и налоговъ всякаго рода, равномѣрно и прочія части гражданскаго управленія, будутъ исключительно поручаемы чиновникамъ, назначаемымъ отъ Его Величества, и какъ, губернаторъ, такъ и комендантъ крѣпости будутъ имъ, въ случаѣ нужды, оказывать надлежащую помощь.

Но, съ другой стороны, и губернатору крѣпости будетъ дана власть необходимая для свободнаго и независимаго дѣйствія при исполненіи возложенныхъ на него обязанностей, и гражданскія и мѣстныя начальства будутъ ему подчинены во всемъ, что касается до обороны города.

Для избѣжанія всякихъ споровъ между начальствами военнымъ и гражданскимъ, Е. В. Король Соединенныхъ Нидерландовъ Гросъ-Герцогъ Люксембургскій назначитъ особаго коммисара, который будетъ посредникомъ между губернаторомъ и гражданскимъ правительствомъ и подчиненъ губернатору въ дѣлахъ полицейскихъ, когда оныя могутъ имѣть отношеніе къ оборонѣ города и воинскимъ распоряженіямъ.

Губернаторъ для того же, и не выходя изъ вышеозначенныхъ предѣловъ, можетъ съ своей стороны назначить коммисара, и изъ сихъ двухъ чиновниковъ будетъ составлена смѣшанная коммисія (commission mixte).

Но въ военное время или когда одно изъ двухъ государствъ, Пруссія или Соединенные Нидерланды, будетъ угрожаемо войною и крѣпость объявлена въ осадѣ, власть губернатора дѣлается неограниченною и не будетъ имѣть никакихъ иныхъ предѣловъ, кромѣ тѣхъ, кои предписаны благоразуміемъ, обычаемъ и правомъ международнымъ.

Si finalement la Diète de la Confédération Germanique venait à décider que les gouverneurs et commandans des forteresses de la Ligue devront être assermentés, le gouverneur et le commandant de la forteresse de Luxembourg prêteront le serment d'après la formule qui en sera rédigée par la Diète.

Article VII.

La force de la garde bourgeoise de la ville de Luxembourg sera, conformément à la loi du Royaume des Pays-Bas du 28 juin 1815, dans la proportion de trois à cent, la population totale de la ville comptée, et elle ne pourra, dans aucun cas et sous aucune dénomination, dépasser ce nombre. Elle ne montera la garde que lorsqu'il n'y aura pas de garnison dans la place, et son service, lorsqu'elle ne sera point appelée à prêter main forte à la défense de la forteresse, se bornera à maintenir le repos public et garantir les possessions de ses concitoyens, principalement en cas d'incendie. Toutes les fois qu'elle devra faire un pareil ou autre service militaire quelconque, elle sera soumise aux ordres du gouverneur de la forteresse, sans le consentement duquel elle ne pourra se rassembler, ni pour l'exercice ni pour le service réel. La place de Luxembourg étant une forteresse de la Confédération Germanique, les Hautes Parties contractantes placent en réserve expresse toutes les dispositions dont la Confédération conviendrait pour les gardes bourgeoises dans toutes les forteresses de la Ligue, soit en général soit en particulier, relativement au serment qui serait exigé d'elles.

Ежели Сеймъ Союза Германскаго рѣшитъ, что губернаторы и коменданты крѣпостей Союза должны быть приводимы къ особой присягѣ, то губернаторъ и комендантъ крѣпости Люксембургской долженствуютъ присягнуть по формѣ, которая будетъ установлена Сеймомъ.

Статья VII.

Число гражданской стражи города Люксембурга должно на основаніи закона, обнародованнаго въ Королевствѣ Нидерландскомъ 28 іюня 1815 года, быть въ соразмѣрности съ числомъ всѣхъ жителей города по три на сто, и ни въ какомъ случаѣ, ни подъ какимъ названіемъ, число оныхъ воиновъ не можетъ быть умножено. Оная будетъ употребляема для карауловъ только въ то время, когда въ крѣпости не будетъ гарнизона, и обязанность ея кромѣ тѣхъ случаевъ, когда сія стража должна участвовать въ оборонѣ крѣпости, ограничивается соблюденіемъ общественнаго спокойствія и цѣлости имущества гражданъ, въ особенности при пожарахъ. При отправленіи сей должности и всякаго другаго рода военной службы, она будетъ подчинена губернатору крѣпости и безъ согласія его не можетъ собираться ни для ученья, ни для настоящаго дѣйствія. Впрочемъ, какъ городъ Люксембургъ есть крѣпость Германскаго Союза, то высокія договаривающіяся державы заранѣе именно постановляютъ, что правила, кои будутъ составлены Союзомъ какъ вообще для устройства гражданскихъ стражъ всѣхъ крѣпостей Союза, такъ и въ особенности относительно требуемой отъ нихъ присяги, должны быть приняты и въ Люксембургѣ.

Article VIII.

Le cas de guerre échéant, ou la guerre devenant imminente, il résulte du devoir et de la responsabilité du gouverneur qu'il pourra exercer au dehors de la forteresse, autant que les dispositions militaires qu'il aura à faire l'exigeront, les mêmes pouvoirs dont il est investi dans l'intérieur de la place. Si en temps de paix il jugeait nécessaire d'ordonner des patrouilles ou de placer des avant-postes, ces troupes ne pourront faire aucune réquisition, ni être à la charge des habitans.

Article IX.

La garnison de la forteresse, qui sera placée directement sous les ordres du gouverneur, consistera en temps de paix en six mille hommes; cependant S. M. le Roi de Prusse et S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg sont convenus pour le moment, et aussi longtemps que les troupes alliées occuperont une partie de la France, de se borner à 4,000 hommes seulement, dont 3,000 seront fournis par la Prusse et 1,000 par les Pays-Bas.

Article X.

S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg consent à ce que le commandant de l'artillerie et celui du génie de la place soient nommés par la Prusse, sous la réserve qu'il nommera de Son côté deux officiers de ces armes qui seront particulièrement responsables à Sa Majesté. Les attributions de ces quatre officiers seront les suivantes:

Статья VIII.

Въ случаѣ войны или несомнѣнной близости оной, губернаторъ по обязанности своей и отвѣтственности долженъ для успѣха своихъ воинскихъ распоряженій имѣть и внѣ крѣпости ту же самую власть, которою пользуется во внутренности оной.

Если въ мирное время онъ признаетъ нужнымъ посылать патрули или ставить форпосты, то войска на то назначаемыя не имѣютъ права дѣлать какой либо реквизиціи, или жить на счетъ обывателей.

Статья IX.

Гарнизонъ крѣпости, который будетъ находиться подъ непосредственнымъ начальствомъ губернатора, долженъ въ мирное время состоять изъ 6,000 человѣкъ; но Е. В. Король Прусскій и Е. В. Король Нидерландскій Гросъ-Герцогъ Люксембургскій съ общаго согласія положили на сей разъ, и доколѣ союзныя войска занимаютъ часть Франціи, содержать въ оной только 4,000 человѣкъ, изъ коихъ 3,000 будутъ прусскихъ и 1,000 нидерландскихъ войскъ.

Статья X.

Е. В. Король Нидерландскій Гросъ-Герцогъ Люксембургскій соглашается, чтобъ начальники артиллеріи и инженеровъ въ крѣпости были назначаемы Пруссіею, предоставляя однакоже Себѣ право опредѣлить съ Своей стороны двухъ по симъ же частямъ офицеровъ, долженствующихъ состоять въ прямой отвѣтственности предъ Его Величествомъ. Права и обязанности сихъ четырехъ офицеровъ будутъ слѣдующія:

le commandant de l'artillerie disposera librement du matériel, il en ordonnera la distribution en temps de paix et l'usage en temps de guerre, bien entendu qu'aucune pièce ne pourra être ôtée de la forteresse. Il sera également chargé de veiller à ce que le matériel et les munitions soient dans l'état stipulé par le traité.

L'officier d'artillerie des Pays-Bas veillera à la conservation et à l'entretien du matériel. Comme le nombre des bouches à feu, l'état des affûts et de tous les objets appartenant au matériel, ainsi que la quantité de munitions, seront déterminés à la suite des dispositions de la présente convention, l'inventaire qui en sera dressé servira de norme à ces deux officiers.

L'officier au service des Pays-Bas recevra les états de changement et exercera le contrôle des objets qui seront délivrés de l'arsenal et du magasin par ordre du commandant de l'artillerie.

Le commandant du génie et l'ingénieur au service des Pays-Bas partageront ensemble le soin de veiller à la conservation des ouvrages, et conviendront d'un commum accord des réparations et nouvelles bâtisses qu'il sera nécessaire de faire. Mais, ces travaux une fois arrêtés, le commandant du génie en tracera seul le plan détaillé et en dirigera l'exécution. Si cependant on n'adoptait point le mode établi dans les Pays-Bas, qui est l'adjudication des travaux publics au rabais, l'ingénieur des Pays-Bas devra concourir aux marchés

Начальникъ артиллеріи будетъ свободно располагать всѣми артиллерійскими орудіями и муниціею. Въ мирное время онъ назначаетъ размѣщеніе, а во время войны употребленіе оныхъ. Притомъ разумѣется само собою, что ни одно орудіе не должно быть вывезено изъ крѣпости. Онъ же обязанъ наблюдать, чтобы орудія и муниція были всегда въ томъ состояніи, которое положено трактатомъ.

Нидерландскій артиллерійскій офицеръ будетъ также наблюдать за сохраненіемъ и содержаніемъ орудій. Какъ число оныхъ, состояніе лафетовъ и всего принадлежащаго къ вооруженію крѣпости, а равно и количество муниціи, будутъ означены при заключеніи настоящей конвенціи, то составленный о семъ списокъ долженъ служить общимъ для сихъ двухъ офицеровъ руководствомъ.

Офицеръ нидерландской службы будетъ получать свѣдѣнія о дѣлаемыхъ перемѣнахъ и обязанъ повѣрять счеты вещамъ, выдаваемымъ по приказанію начальника артиллеріи изъ арсеналовъ и магазиновъ крѣпости.

Начальникъ инженеровъ и нидерландской службы инженеръ обязаны вмѣстѣ наблюдать за цѣлостію укрѣпленій и назначать съ общаго согласія необходимыя по мнѣнію ихъ исправленія или новыя постройки.

Но по назначеніи работъ, подробный онымъ планъ будетъ составляемъ однимъ начальникомъ инженеровъ и оныя производимы будутъ по его распоряженіямъ. Однакожъ, если не заблагоразсудятъ слѣдовать правилу принятому въ Королевствѣ Нидерландскомъ, вызывать чрезъ публичные торги подрядчиковъ на

qui seront conclus avec les entrepreneurs ou les ouvriers.

Toutes les discussions qui pourraient s'élever seront décidées par une commission mixte sous la direction du gouverneur.

Ces dispositions, relatives aux réparations et à l'entretien journalier des ouvrages, ne dérogeront en rien aux stipulations de l'article XIII qui se rapportent à un plan premier des ouvrages de fortification en général, et à l'inspection de ces travaux après qu'ils seront terminés.

Article XI.

La partie Prussienne de la garnison jouira du libre exercice de religion et la ville lui fournira, sur la demande du gouverneur, un local adapté à cet usage.

Article XII.

Les Hautes Parties contractantes ayant jugé nécessaire de mettre le gouverneur de la place en état de renforcer, si les circonstances l'exigeaient, sans délai la garnison, il sera formé une milice de 8,000 hommes, savoir: 6,000 pour la Prusse et 2,000 pour les Pays-Bas, dans les arrondissemens des deux Monarchies les plus rapprochés de la forteresse, pour que le gouverneur puisse en disposer à chaque instant. Cette milice sera des deux côtés composée de gens propres aux combats, exercés et bien armés.

Les 2,000 hommes à fournir par les Pays-Bas seront immédiatement mis à la disposition du gouverneur militaire de

всѣ общественныя работы, то нидерландскій инженерный офицеръ долженъ участвовать въ заключеніи съ подрядчиками и рабочими людьми условій.

Всѣ могущія произойти несогласія будутъ рѣшимы смѣшанною коммиссіею (commission mixte) подъ руководствомъ губернатора.

Сіи постановленія объ исправленіяхъ и содержаніи укрѣпленій ни въ чемъ не измѣняютъ постановленій статьи XIII, кои относятся къ составленію первоначальнаго плана укрѣпленій вообще и осмотру оныхъ по окончаніи работъ.

Статья XI.

Составляющія часть гарнизона прусскія войска будутъ пользоваться свободнымъ отправленіемъ своего Богослуженія и городъ, по требованію губернатора, обязанъ отвести приличное для сего мѣсто.

Статья XII.

Высокія договаривающіяся державы, признавъ за нужное доставить губернатору возможность въ случаѣ надобности немедленно усилить гарнизонъ крѣпости, положили, что для сего будетъ составлена особая милиція изъ 8,000 человѣкъ, т. е. изъ 6,000 прусскихъ и 2,000 нидерландскихъ подданныхъ, въ ближайшихъ къ крѣпости округахъ, принадлежащихъ онымъ державамъ. Ими губернаторъ можетъ во всякое время располагать. Обѣ державы будутъ набирать въ сію милицію людей способныхъ къ военной службѣ, хорошо обученныхъ и вооруженныхъ. Тѣ 2,000 милиціонныхъ ратниковъ, кои должны

la forteresse de Luxembourg, dès que réquisition en sera faite par lui au général au service des Pays-Bas, commandant dans le Grand-Duché de Luxembourg, lequel se trouvera muni à toutes les époques de l'ordre éventuel d'effectuer cette mesure.

Article XIII.

On s'occupera incessamment du rétablissement entier et parfait des fortifications. Le gouvernement Prussien et celui des Pays-Bas s'engagent à l'achever pendant le temps fixé par le traité de Paris du 20 novembre 1815 à l'occupation d'une partie de la France par les armées alliées. Après ce rétablissement on dressera un plan régulier pour assurer l'entretien des ouvrages. Les travaux arrêtés d'après ce plan, et approuvés par les deux gouvernemens, seront exécutés sous la direction du gouverneur à l'aide d'un commissaire de S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg.

Les fonds nécessaires pour ces travaux seront remis à une commission mixte placée sous la direction du gouverneur. La même commission donnera également décharge pour les sommes employées auxdits travaux qui, à la clôture des comptes de chaque année, seront inspectés par un officier Prussien et un officier des Pays-Bas.

Article XIV.

L'approvisionnement de la place, relatif aux subsistances et aux hôpitaux, devra être assuré pour 10,000 hommes

быть выставлены Нидерландами, будутъ выставлены по первому требованію отъ военнаго губернатора Люксембургской крѣпости къ нидерландскому генералу, командиру войскъ въ Гросъ-Герцогствѣ Люксембургскомъ, коему заранѣе будетъ на сей случай дано приказаніе о приведеніи оной мѣры въ надлежащее исполненіе.

Статья XIII.

Будутъ немедленно приняты мѣры для совершеннаго исправленія всѣхъ укрѣпленій.

Правительства Прусское и Нидерландское обязываются окончить сіи работы къ сроку, которыя трактатомъ, заключеннымъ въ Парижѣ 20 ноября 1815 года, назначенъ для выступленія войскъ союзныхъ изъ Франціи. По окончаніи сего будутъ составлены правила для содержанія сихъ укрѣпленій. Работы, вслѣдствіе того и съ утвержденія обоихъ правительствъ, будутъ производимы подъ руководствомъ губернатора, коему данъ будетъ въ помощь коммиссаръ Е. В. Короля Нидерландскаго Гросъ-Герцога Люксембургскаго.

Денежныя суммы на сіи работы будутъ выданы коммиссіи, составленной изъ чиновниковъ обѣихъ державъ подъ руководствомъ губернатора. Сія же коммисія будетъ очищать счеты суммъ, употребляемыхъ на означенныя работы, кои при окончаніи каждаго года будутъ осматриваемы офицерами прусскимъ и нидерландскимъ.

Статья XIV.

Въ крѣпости всегда должно быть заготовлено жизненныхъ припасовъ и вещей нужныхъ для госпиталей на годъ

et pour une année. Mais afin de rendre cette charge moins onéreuse en la divisant, et prenant en considération les années d'occupation d'une partie de la France, on se bornera pour le moment à assurer un approvisionnement pour 6,000 hommes. On y ajoutera chaque année celui pour 1,000 hommes en sus, de façon qu'au bout de quatre ans l'approvisionnement pour 10,000 hommes sera complet.

L'approvisionnement en objets de munitions de tout genre sera proportionné à la grandeur de la place et au nombre de la garnison en temps de guerre.

Article XV.

Afin que le service de la place ne puisse jamais être interrompu par le manque des fonds nécessaires, il sera créé un fonds de dotation qui sera fourni annuellement, et sur lequel il sera établi une comptabilité exacte, pour qu'à la fin de chaque année il en soit rendu compte aux deux gouvernemens. Ce fonds servira également au payement des salaires des employés qui, tels que les inspecteurs des magasins, des remparts et autres employés, n'appartiennent pas proprement à la garnison, mais à la forteresse même, ainsi qu'à couvrir les frais de bureau et autres dépenses de ce genre.

Article XVI.

La place de Luxembourg étant forteresse de la Confédération Germanique, et les gouvernemens de Prusse et des Pays-Bas ne pouvant en conséquence être

для продовольствія 10,000 человѣкъ. Но для того, чтобы сію повинность сдѣлать посредствомъ раздѣленія не столь обременительною, и потому, что часть Франціи теперь на время занята союзными войсками, положено на сей разъ удовольствоваться заготовленіемъ припасовъ только на 6,000 человѣкъ. Впослѣдствіи каждый годъ будутъ прибавлять запасъ еще на 1,000 человѣкъ, и такимъ образомъ, по истеченіи четырехъ лѣтъ, все продовольствіе на 10,000 будетъ сполна заготовлено.

Заготовленіе воинскихъ снарядовъ всякаго рода будетъ соразмѣрно пространству крѣпости и числу гарнизона въ военное время.

Статья XV.

Для того, чтобы дѣла и работы въ крѣпости не могли остановиться за недостаткомъ нужныхъ на издержки денежныхъ суммъ, назначается на содержаніе оной особая сумма (fonds de dotation), которая будетъ ежегодно выдаваема, и точные расходовъ изъ оной счеты будутъ представляемы на разсмотрѣніе обоихъ правительствъ при концѣ каждаго года. Изъ сей же суммы будетъ производимо жалованье смотрителямъ за состояніемъ магазиновъ, валовъ и другимъ чиновникамъ, принадлежащимъ не собственно къ гарнизону а къ самой крѣпости, и будутъ выдаваемы деньги на канцелярскіе и прочіе сего рода расходы.

Статья XVI.

Городъ Люксембургъ есть крѣпость Союза Германскаго, и слѣдовательно, правительства Прусское и Нидерландское не могутъ быть обязаны содержать

censés avoir l'obligation de l'entretenir exclusivement à leurs frais pour la défense commune, la question de son entretien, sous les modifications spécifiées dans les articles précédens, est expressément réservée aux discussions de la Diète.

Article XVII.

Le service des douanes respectives ne pourra point être troublé ou interrompu par les passages des troupes. Les effets d'équipement et d'habillement, ainsi que les autres objets nécessaires à la garnison Prussienne de la forteresse de Luxembourg, ou appartenant aux troupes en marche, seront libres de tout droit d'entrée et de sortie, mais il devra être duement constaté par les autorités compétentes qu'ils sont destinés audit usage, ou qu'ils forment la propriété desdites troupes.

Article XVIII.

La partie Prussienne de la garnison jouira de la franchise du port de lettres sur les routes de Trèves et de Saarebruck. Quant aux taxes de barrières sur les routes du Grand-Duché de Luxembourg qui sont barrières de l'Etat, et non propriété communale ou particulière, les militaires Prussiens appartenant à la garnison de la place jouiront des mêmes avantages que ceux des Pays-Bas et seront, à une distance de quatre lieues autour de la place, toujours censés être en service lorsqu'ils se présenteront en uniforme.

Article XIX.

Les Hautes Parties contractantes se réservent de conclure incessamment, et

оную для общей обороны исключительно на свой счетъ, почему и опредѣляется, что все касающееся до содержанія сей крѣпости, кромѣ установленнаго уже предъидущими статьями, будетъ представлено на разсужденіе сейма.

Статья XVII.

Дѣйствіе таможенъ обѣихъ державъ не будетъ останавливаемо или прерываемо проходящими войсками. Всѣ вещи, слѣдующія для вооруженія и одежды прусскихъ войскъ гарнизона Люксембургскаго или принадлежащія проходящимъ войскамъ, будутъ свободны отъ всякаго рода пошлинъ за ввозъ и вывозъ; но должно быть по порядку начальствами признано, что оныя вещи дѣйствительно назначены на вышесказанное употребленіе или принадлежатъ упомянутымъ войскамъ.

Статья XVIII.

Составляющія часть гарнизона прусскія войска будутъ пользоваться правомъ отправлять письма по трактамъ въ Триръ и Сарбрюкъ безъ платы вѣсовыхъ денегъ.

Что касается до пошлинъ за дороги въ Гросъ-Герцогствѣ Люксембургскомъ, то прусскіе солдаты гарнизона при тѣхъ заставахъ, кои принадлежатъ правительству а не частнымъ людямъ или обществамъ, будутъ пользоваться предоставленными нидерландскимъ солдатамъ преимуществами, и на пространствѣ четырехъ миль отъ города, будутъ всегда почитаемы въ исправленіи должности, если только явятся въ мундирѣ.

Статья XIX.

Высокія договаривающіяся стороны предоставляютъ себѣ заключить въ не-

au plus tard dans le terme de trois mois à compter du jour de la ratification du présent traité, une convention séparée relativement aux routes militaires par Leurs Etats respectifs. En attendant Elles consentent provisoirement que les troupes Prussiennes allant à Luxembourg ou venant de cette forteresse, ainsi que celles qui appartiennent ou qui sont destinées au corps d'armée stationné en France, se servent de la route militaire existant actuellement de Grevenmachern à Luxembourg et de là vers les frontières de la France, et que les recrues Suisses et Allemandes, destinées aux bataillons à la solde du Royaume des Pays-Bas, prennent la route de Coblence à Liège et Mastricht. Tout ce qui a rapport aux prix et au payement des fournitures qui devront être faites à ces troupes, recevra plus tard l'application des dispositions et conditions de la convention future qui aura à cet égard un effet rétroactif.

Article XX.

Le traité conclu avec S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg à Vienne le 31 mai 1815, ainsi que tous les articles de l'acte du Congrès de Vienne du 9 juin 1815, qui concernent les intérêts de Sa Majesté ou qui ont été stipulés avec Elle, sont confirmés dans tous les points et toutes les dispositions qui n'ont pas été expressément changés par la présente convention.

Article XXI.

La présenté convention sera ratifiée, et les actes de ratification en seront échangés dans le terme de deux mois, ou plutôt, si faire se peut.

продолжительномъ времени, и не позднѣе какъ чрезъ три мѣсяца послѣ ратификаціи сего трактата особенную конвенцію объ установленіи военныхъ дорогъ чрезъ обоюдныя ихъ владѣнія. Между тѣмъ онѣ предварительно постановляютъ, что прусскія войска, идущія въ Люксембургъ или изъ сей крѣпости, а равно и тѣ, кои принадлежатъ къ корпусу войскъ стоящему во Франціи, или назначены въ оный, могутъ проходить по существующей нынѣ военной дорогѣ отъ Гревенмахерна къ Люксембургу, а оттуда къ границамъ Франціи, и что набираемые въ Швейцаріи и Германіи въ службу Королевства Нидерландскаго рекруты могутъ проходить по дорогѣ отъ Кобленца въ Литтихъ и Мастрихтъ. Все, что будетъ касаться до цѣнъ и платы за нужные для оныхъ войскъ припасы, будетъ впослѣдствіи означено въ постановленіяхъ и условіяхъ новой конвенціи, которая въ семъ отношеніи должна имѣть и обратное дѣйствіе.

Статья XX.

Трактатъ, заключенный съ Е. В. Королемъ Нидерландскимъ Гросъ-Герцогомъ Люксембургскимъ въ Вѣнѣ 31 мая 1815 года и всѣ статьи акта Вѣнскаго конгресса 9 іюня 1815 года, до пользы Его Величества касающіяся, или съ согласія Его Величества постановленныя, утверждаются вполнѣ, за исключеніемъ только пунктовъ, кои сею конвенціею перемѣнены.

Статья XXI.

Настоящая конвенція будетъ ратификована и ратификаціи оной имѣютъ быть размѣнены чрезъ два мѣсяца, а буде можно и скорѣе.

En foi de quoi etc.

Fait à Francfort sur le Mein, le 8 novembre l'an de grâce 1816.

(L. S.) Le Baron de Humboldt. (L. S.) Le Baron de Gagern.

Въ удостовѣреніе чего и т. д.

Во Франкфуртѣ на Майнѣ, 8 ноября 1816 года.

(М. П.) Баронъ Гумбольдтъ. (М. П.) Баронъ Гагернъ.

V (№ 115).

1816, 4 (16) novembre. Traité entre la Grande Bretagne et les Pays-Bas, conclu à Francfort sur le Mein.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

S. M. le Roi du Royaume uni de la Grande Bretagne et d'Irlande et S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg, désirant d'un commun accord avec Leurs Majestés l'Empereur d'Autriche, l'Empereur de toutes les Russies et le Roi de Prusse, donner suite par un traité particulier aux articles et stipulations du traité de paix conclu à Paris le 20 novembre 1815, tant à celles qui regardent le Royaume des Pays-Bas qu'à celles qui concernent le Grand-Duché de Luxembourg, et consolider les arrangemens qui en dérivent, ont nommé à cet effet les plénipotentiaires suivans, savoir:

Sa Majesté le Roi du Royaume uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, le très-honorable Richard Le Poer Trench, Comte de Clancarty, etc.

et Sa Majesté le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg, le sieur Hans Christophe Ernest Baron de Gagern, etc.

lesquels, après avoir échangé leurs pleinspouvoirs, trouvés en bonne et due

V (№ 115).

1816 г., 4 (16) ноября. Трактатъ между Великобританіею и Нидерландами, заключенный во Франкфуртѣ на Майнѣ.

Во Имя Пресвятой и Нераздѣлимой Троицы.

Е. В. Король Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Е. В. Король Нидерландскій Гросъ-Герцогъ Люксембургскій, желая вмѣстѣ съ Ихъ Величествами Императоромъ Австрійскимъ Императоромъ Всероссійскимъ и Королемъ Прусскимъ, чтобы былъ заключенъ особый договоръ вслѣдствіе тѣхъ условій мирнаго трактата, подписаннаго въ Парижѣ 20 ноября 1815 года, кои относятся къ Королевству Нидерландскому или Гросъ-Герцогству Люксембургскому, и чтобы чрезъ оный договоръ были утверждены постановленія, основанныя на выше упомянутыхъ условіяхъ, назначили для сего своими полномочными:

Е. В. Король Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, почтеннѣйшаго Ричарда Ле-Поеръ Тренча, графа Кланкарти и т. д.;

а Е. В. Король Нидерландскій Гросъ-Герцогъ Люксембургскій, Ивана Христофора Эрнеста барона Гагерна и т. д.;

кои, по размѣнѣ своихъ взаимныхъ полномочій, найденныхъ ими въ надле-

forme, ont conclu, signé et arrêté les articles ci-après:

(Les articles I jusqu'au III inclusivement sont litéralement conformes au traité № IV (№ 114).)

Article IV.

L'article III du traité conclu à Vienne le 31 mai 1815 et l'article LXVII de l'acte du Congrès de Vienne ayant stipulé que la forteresse de Luxembourg soit considérée comme forteresse de la Confédération Germanique, cette disposition est maintenue et expressément confirmée par la présente convention.

Article V.

S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg cède à S. M. le Roi de Prusse le droit de nommer le gouverneur et le commandant de cette place, et consent à ce que, tant la garnison en général que chaque arme en particulier, soit composée pour les trois quarts de troupes Prussiennes et un quart de troupes des Pays-Bas, renonçant ainsi au droit de nomination que l'article LXVII de l'acte du Congrès de Vienne assurait à Sa Majesté, sans que cet arrangement, fait uniquement sous le rapport militaire, puisse altérer en rien le droit de souveraineté de S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg sur la ville et la forteresse de Luxembourg.

Article VI.

Le droit de souveraineté appartenant dans toute sa plénitude à S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg,

жащемъ порядкѣ, заключили, подписали и постановили слѣдующія статьи:

(Статьи I до III включительно отъ слова до слова согласны съ первыми тремя статьями трактата № IV (№ 114).)

Статья IV.

III-ю статьею трактата, заключеннаго въ Вѣнѣ 31 мая 1815 года и LXVII-ю статьею акта Вѣнскаго конгресса крѣпость Люксембургъ объявлена крѣпостію Германскаго Союза; сіе подтверждается именно и настоящею конвенціею.

Статья V.

Е. В. Король Соединенныхъ Нидердовъ Гросъ-Герцогъ Люксембургскій уступаетъ Е. В. Королю Прусскому право назначать губернатора и комменданта сей крѣпости и соглашается также, чтобы въ гарнизонѣ вообще и въ каждомъ родѣ войскъ, составляющихъ оный, три четверти были всегда изъ войскъ прусскихъ и только одна остальная четверть изъ войскъ Соединенныхъ Нидерландовъ, отрекаясь чрезъ сіе отъ права, которое было предоставлено Его Величеству LXVII-ю статьею акта Вѣнскаго конгресса, назначать чиновниковъ на вышеупомянутыя мѣста; но сіе однакоже ни въ чемъ не уменьшаетъ правъ державной власти Е. В. Короля Нидерландскаго Гросъ-Герцога Люксембургскаго надъ городомъ и крѣпостію Люксембургскою.

Статья VI.

Какъ всѣ права державной власти надъ городомъ и крѣпостію Люксембургскою, равно такъ и во всѣхъ дру-

dans la ville et forteresse de Luxembourg comme dans tout le reste du Grand-Duché, l'administration de la justice, la perception des impositions et contributions de toute espèce, ainsi que toute autre branche de l'administration civile restera exclusivement entre les mains des employés de Sa Majesté.

гихъ мѣстахъ Гросъ-Герцогства, принадлежатъ Е. В. Королю Соединенныхъ Нидерландовъ Гросъ-Герцогу Люксембургскому, то и отправленіе дѣлъ судныхъ, сборъ податей и налоговъ всякаго рода, равномѣрно и прочія части гражданскаго управленія будутъ исключительно поручаемы чиновникамъ, назначаемымъ отъ Его Величества.

Article VII.

Le traité conclu avec S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg à Vienne le 31 mai 1815, ainsi que tous les articles de l'acte du Congrès de Vienne du 9 juin 1815, qui concernent les intérêts de Sa Majesté ou qui ont été stipulés avec Elle, sont confirmés dans tous les points, et toutes les dispositions qui n'ont pas été expressément changées par la présente convention, ou par celle conclue entre S. M. le Roi de Prusse et Sadite Majesté le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg le 8 novembre 1816.

Статья VII.

Трактатъ, заключенный съ Е. В. Королемъ Нидерландскимъ Гросъ-Герцогомъ Люксембургскимъ въ Вѣнѣ 31 мая 1815 года, всѣ статьи акта Вѣнскаго конгресса 9 іюня 1815 года, до пользъ Его Величества касающіяся или съ согласія Его Величества постановленныя, утверждаются вполнѣ за исключеніемъ только пунктовъ, отмѣненныхъ сею конвенціею, или тою, которая заключена между Е. В. Королемъ Прусскимъ и Е. В. Королемъ Нидерландскимъ Гросъ-Герцогомъ Люксембургскимъ 8 ноября 1816 года.

Article VIII.

La présente convention sera ratifiée et les actes de ratification en seront échangés dans le terme de trois mois, ou plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi, etc.

Fait à Francfort sur le Mein, le 16 novembre de l'an de grâce 1816.

(L. S.) Clancarty. (L. S.) Le Baron de Gagern *).

Статья VIII.

Настоящая конвенція будетъ ратификована, и ратификаціи оной имѣютъ быть размѣнены чрезъ три мѣсяца, а буде можно и скорѣе.

Во удостовѣреніе чего и т. д.

Заключенъ во Франкфуртѣ на Майнѣ 16 ноября 1816 года.

(М. П.) Кланкарти. (М. П.) Баронъ Гагернъ *).

*) Le protocole des conférences de Paris du 21 novembre 1815, qui doit servir d'annexe au traité ci-dessus, se trouve à la suite du traité entre la Russie et les Pays-Bas annexé sub VII (№ 117).

*) Протоколъ Парижской конференціи отъ 21 ноября 1815 г., служащій приложеніемъ къ сему трактату, находится въ концѣ трактата, заключеннаго между Россіею и Нидерландами. См. VII (№ 117).

VI (№ 116).

1817, 28 février (12 mars). Traité entre l'Autriche et les Pays-Bas, conclu à Francfort sur le Mein.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

S. M. I. et R. Apostolique et S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg, désirant d'un commun accord avec Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies, le Roi du Royaume uni de la Grande Bretagne et le Roi de Prusse, donner suite par un traité particulier aux dispositions du traité de paix conclu à Paris le 20 novembre 1815, tant à celles qui regardent le Royaume des Pays-Bas qu'à celles qui concernent le Grand-Duché de Luxembourg, et consolider les arrangemens qui en dérivent, ont nommé des plénipotentiaires pour concerter, arrêter et signer tout ce qui est relatif à ces objets, savoir:

S. M. I. et R. Apostolique, le sieur Jean Philippe Baron de Wessenberg, grand-croix de l'ordre royal de St. Etienne, chevalier grand-croix de l'ordre militaire et religieux des Saints Maurice et Lazare, etc.

et Sa Majesté le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg, le sieur Jean Christophe Ernest Baron de Gagern, etc.

lesquels, après avoir échangé leurs pleinspouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont signé les articles suivans:

(Les articles I jusqu'au VI inclusivement sont essentiellement conformes au traité V (№ 115).)

VI (№ 116).

1817 г., 28 февраля (12 марта). Трактатъ между Австріею и Нидерландами, заключенный во Франкфуртѣ на Майнѣ.

Во имя Пресвятой и Нераздѣлимой Троицы.

Е. И. К. Апостолическое Величество и Е. В. Король Нидерландскій Гросъ-Герцогъ Люксембургскій, желая вмѣстѣ съ Ихъ Величествами Императоромъ Всероссійскимъ, Королемъ Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Королемъ Прусскимъ, чтобы былъ заключенъ особый договоръ вслѣдствіе тѣхъ условій мирнаго трактата, подписаннаго въ Парижѣ 20 ноября 1815 г., кои относятся къ Королевству Нидерландскому или Гросъ-Герцогству Люксембургскому, и чтобы чрезъ оный договоръ были утверждены постановленія, основанныя на вышеупомянутыхъ условіяхъ, назначили для сего своими полномочными, именно:

Е. И. и К. А. Величество Ивана Филиппа Барона Вессенберга, кавалера Королевско-Венгерскаго ордена Св. Стефана большаго креста и орденовъ военнаго и духовнаго Святыхъ Маврикія и Лазаря, и т. д.

а Е. В. Король Нидерладскій Гросъ-Герцогъ Люксембурскій, Ивана Христофора Эрнеста Барона фонъ Гагерна, и т. д.

кои, по размѣнѣ полномочій, найденныхъ ими въ надлежащемъ порядкѣ, подписали слѣдующія статьи:

(Статьи I до VI включительно по существу согласны съ статьями I до VI трактата V (№ 115).)

Article VII.

La place de Luxembourg étant forteresse de la Confédération Germanique, et les gouvernemens de Prusse et des Pays-Bas ne pouvant en conséquence être censés avoir l'obligation de l'entretenir exclusivement à leurs frais, la question de son entretien est réservée aux discussions de la Diète.

Article VIII.

Le traité conclu entre S. M. I. et R. Apostolique et S. M. le Roi des Pays-Bas à Vienne le 31 mai 1815, est confirmé dans toutes celles de ses dispositions qui n'ont pas été changées ou modifiées par les clauses du présent traité.

Article IX.

Le présent traité sera ratifié, et les ratifications en seront échangées dans le terme de trois mois, ou plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi, etc.

Fait à Francfort sur le Mein, le 12 mars l'an de grâce 1817.

L. S.) Wessenberg. (L. S.) Gagern*).

*) Le protocole des conférences de Paris du 21 novembre 1815 qui doit servir d'annexe au traité ci-dessus, se trouve à la suite du traité entre la Russie et les Pays-Bas annexé sub VII (№ 117).

Статья VII.

Поелику городъ Люксембургъ есть крѣпость Союза Германскаго и, слѣдовательно, правительства прусское и нидерландское не могутъ быть обязаны содержать оную исключительно на свой счетъ, то и опредѣляется, что все касающееся до содержанія сей крѣпости будетъ представлено на разсужденіе сейма.

Статья VIII.

Трактатъ, заключенный между Е. И. и К. А. Величествомъ и Е. В. Королемъ Нидерландскимъ въ Вѣнѣ 31 мая 1815 года, утверждается вполнѣ за исключеніемъ только пунктовъ, отмѣненныхъ сею конвенціею.

Статья IX.

Настоящая конвенція будетъ ратификована и ратификаціи оной имѣютъ быть размѣнены чрезъ три мѣсяца, а буде можно и скорѣе.

Въ удостовѣреніе чего и т. д.

Заключенъ во Франкфуртѣ на Майнѣ 12 марта 1817 года.

(М. П.) Вессенбергъ. (М. П.) Гагернъ.*)

*) Протоколъ Парижской конференціи отъ 21-го ноября 1815 года, служащій приложеніемъ къ сему трактату, находится въ концѣ трактата, заключеннаго между Россіею и Нидерландами. См. VII (№ 117).

VII (№ 117).

1817, 5 (17) avril. Traité conclu à Francfort sur le Mein entre la Russie et les Pays-Bas.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg désirant d'un commun accord avec S. M. I. et R. Apostolique, S. M. le Roi du Royaume uni de la Grande Bretagne et d'Irlande et Sa Majesté le Roi de Prusse, donner suite par un traité particulier aux articles et stipulations du traité de paix conclu à Paris le 8 (20) novembre 1815, tant à celles qui regardent le Royaume des Pays-Bas qu'à celles qui concernent le Grand-Duché de Luxembourg, et consolider les arrangemens qui en dérivent, ont nommé à cet effet les plénipotentiaires suivans, savoir:

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, le sieur Jean d'Anstett, Son conseiller privé, chevalier de l'ordre de St. Alexandre Newsky, etc.

et S. M. le Roi des Pays-Bas Grand-Duc de Luxembourg, le sieur Hans Christophe Ernest Baron de Gagern, etc.

lesquels, aprés avoir échangé leurs pleinspouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont conclu, signé et arrêté les articles ci-aprés:

(Les articles de ce traité sont litéralement conformes à ceux du traité V (№ 115).)

VII (№ 117).

1817 г., 5-го (17-го) апрѣля. Трактатъ между Россіею и Нидерландами, заключенный во Франкфуртѣ на Майнѣ.

Во имя Пресвятой и Нераздѣлимой Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король Нидерландскій Гросъ-Герцогъ Люксембургскій, желая вмѣстѣ съ Е. И. и К. Апостолическимъ Величествомъ, Е. В. Королемъ Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Е. В. Королемъ Прусскимъ, чтобы былъ заключенъ особый договоръ, вслѣдствіе тѣхъ условій мирнаго трактата, подписаннаго въ Парижѣ 8 (20) ноября 1815 года, кои относятся къ Королевству Нидерландскому или Гросъ-Герцогству Люксембургскому, и чтобы чрезъ оный договоръ были утверждены постановленія, основанныя на вышеупомянутыхъ условіяхъ, назначили для сего своими полномочными, именно:

Его Величество Императоръ Всероссійскій Ивана Анстета, своего тайнаго совѣтника, кавалера орденовъ Св. Александра Невскаго и т. д.

а Его Величество Король Нидерландскій Гросъ-Герцогъ Люксембургскій, Ганса Христофора Эрнеста Барона Гагерна и т. д.;

кои, по размѣнѣ своихъ взаимныхъ полномочій, найденныхъ ими въ надлежащемъ порядкѣ, заключили, подписали и постановили слѣдующія статьи:

(Постановленія этого трактата отъ слова до слова согласны съ статьями трактата V (№ 115).)

Article VIII.

La présente convention sera ratifiée, et les actes de ratification en seront échangés dans le terme de trois mois, ou plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à Francfort sur le Mein, le 5 (17) avril l'an de grâce 1817.

(L. S.) d'Anstett. (L. S.) Le Baron de Gagern.

Procès-verbal de la Conférence du 21 novembre 1815.

Messieurs les Ministres des quatre Cours ont pris en considération les principes à établir sur l'emploi de cette partie des contributions, payables par la France, qui d'après Leurs dispositions générales, consignées dans le procès-verbal du six novembre 1815, doit être consacrée au renforcement de la ligne défensive des pays limitrophes de la France. Leurs Excellences ont reconnu que ce n'est pas l'avantage particulier de l'un ou de l'autre Etat, mais la sûreté commune, et l'intérêt de tout ce que l'on a eu en vue, en adoptant ce système essentiellement européen, et que par conséquent les Puissances qui y ont concouru, doivent avoir un droit égal à en surveiller réciproquement l'exécution et à prendre connaissance, d'époque en époque, des progrès qui auront été faits dans l'application des fonds, destinés à un objet d'aussi haute importance.

On a été en outre d'avis, que pour obtenir une marche régulièrement combinée, et mettre de l'ensemble dans l'exécution de cette mesure, il serait utile de con-

Статья VIII.

Настоящая конвенція будетъ ратификована и ратификаціи оной имѣютъ быть размѣнены чрезъ три мѣсяца, а буде можно и скорѣе.

Въ удостовѣреніе чего и т. д.

Заключена во Франкфуртѣ на Майнѣ 5 (17) апрѣля 1817 года.

(М. П.) Анстетъ. (М. П.) Баронъ Гагернъ.

Протоколъ конференціи 21 ноября 1815 года.

Гг. министры четырехъ дворовъ входили въ обсужденіе тѣхъ основаній, которыя имѣютъ быть установлены относительно употребленія той части контрибуціи, уплачиваемой Франціею, которая согласно ихъ общимъ распоряженіямъ, изложеннымъ въ протоколѣ 6-го ноября 1815 года должна быть посвящена на укрѣпленіе оборонительной линіи пограничныхъ съ Франціею владѣній. Ихъ превосходительства признали, что при принятіи сей, по существу европейской системы, имѣлись въ виду не частныя выгоды того или другаго государства, но общая безопасность и интересы всѣхъ и что, слѣдовательно, державы, участвующія въ семъ дѣлѣ, должны имѣть одинаковыя права обоюднаго наблюденія за приведеніемъ ее въ исполненіе и имѣть свѣдѣнія, отъ времени до времени, о цѣлесообразномъ употребленіи денегъ, назначенныхъ на предметъ столь высокой важности.

Сверхъ того, признано было, что для полученія правильно устроеннаго хода и для приданія связи въ исполненіи этой мѣры, было бы полезно поручить

fier à celles des grandes Puissances, qui se trouveront le plus à portée de telle ou telle partie des travaux à entreprendre, le soin de se concerter avec les Souverains directement intéressés à ces travaux, afin de combiner le plan des opérations à faire et les moyens les plus convenables, pour les mettre en pratique.

A cet effet les Ministres sont convenus:

Que le Gouvernement Britannique se réunira avec celui des Pays-Bas, pour déterminer conjointement, l'emploi spécial des sommes, destinées à la fortification de ce pays.

Que relativement au système défensif de l'Allemagne, les Cours d'Autriche e' de Prusse se concerteront, tant entr' Elles qu'avec ceux des Souverains, sur les territoires desquels de nouveaux ouvrages défensifs seront à construire, sur les plans à adopter et la marche à suivre pour ces constructions.

Que relativement aux fortifications de la Savoie, le Gouvernement Autrichien se mettra avec celui de S. M. le Roi de Sardaigne, dans les mêmes rapports, dans lesquels le Gouvernement Britannique se trouve à cet égard avec celui des Pays-Bas.

Que quant à l'Espagne, les Puissances se réservent de s'entendre avec cette Cour, en conformité des principes établis ici, et comme il a parû indispensable à Leurs Excellences, que les opérations qui vont être projettées et exécutées, se rattachent à un système général, et soient autant que possible, liées entr'Elles, on est convenu encore

тѣмъ изъ великихъ державъ, которыя окажутся ближайшими къ той или другой части предпринимаемыхъ работъ, заботы о соглашеніяхъ съ Государями, прямо заинтересованными въ сихъ работахъ, относительно составленія плана предстоящаго дѣла и относительно наиболѣе подходящихъ средствъ для его осуществленія.

Въ исполненіе сего министры пришли къ соглашенію:

что Британское правительство соединится съ правительствомъ Нидерландскимъ для совмѣстнаго опредѣленія спеціальнаго употребленія суммъ, назначенныхъ на укрѣпленія сего государства;

что относительно оборонительной системы Германіи, дворы Австрійскій и Прусскій войдутъ въ соглашеніе, какъ между собою, такъ и съ дворами Государей на территоріяхъ которыхъ имѣютъ быть возведены новыя оборонительныя работы,—относительно имѣющихъ быть принятыми плановъ и хода работъ по этимъ сооруженіямъ;

что относительно укрѣпленій въ Савойѣ правительство Австрійское войдетъ съ правительствомъ Е. В. Короля Сардиніи въ то же соглашеніе, въ какомъ по этому предмету находится правительство Великобританское съ правительствомъ Нидерландскимъ;

что въ отношеніи къ Испаніи, державы предоставляютъ себѣ войти въ соглашеніе съ этимъ дворомъ сообразно принципамъ здѣсь установленнымъ, и какъ ихъ превосходительствамъ казалось неизбѣжнымъ, чтобы работы, которыя имѣютъ быть проектированы и исполнены, были бы въ связи съ общею системою и насколько возможно между

que des communications fréquentes auront lieu entre les Cabinets, afin de porter à leur connaissance respective, les différentes mesures qui auront été adoptées, pour assurer les succès des dites opérations et l'emploi le plus avantageux des sommes, qui y seront consacrées.

Le présent procès-verbal servira uniquement à constater l'unanimité d'avis de Messieurs les Ministres sur le principe de la question qui y est traitée et à former la base des instructions qui seront données à cet égard aux Ministres des différentes Cours.

Hardenberg. Rasoumoffsky.
Castlereagh. Capodistrias.
Metternich.

собою, то еще признано, что между кабинетами имѣютъ быть частыя сообщенія въ видахъ доведенія до ихъ обоюднаго свѣдѣнія о различныхъ мѣрахъ, которыя будутъ приняты для обезпеченія успѣха означеннаго дѣла и наивыгоднѣйшаго употребленія суммъ на сей предметъ назначенныхъ.

Настоящій протоколъ будетъ служить единственно для констатированія единодушія во взглядахъ господъ министровъ на сущность вопроса здѣсь обсуждаемаго и для начертанія основаній тѣхъ инструкцій, которыя даны будутъ по этому случаю министрамъ различныхъ дворовъ.

Гарденбергъ. Разумовскій.
Кастльри. Каподистріа.
Меттернихъ.

VIII (№ 118).

1817, 29 mai (10 juin). Traité entre la Russie, l'Autriche, l'Espagne, la France, la Grande Bretagne et la Prusse, conclu à Paris.

(Ce traité a été publié in extenso plus haut sub № 107 (p. 55).)

VIII (№ 118).

1817 г., 29 мая (10 іюня). Трактатъ между Россіею, Австріею, Испаніею, Франціею, Великобританіею и Пруссіею, заключенный въ Парижѣ.

(Этотъ трактатъ напечатанъ выше подъ № 107 (стр. 55).)

IX (№ 119).

1819, 29 juin (9 juillet). Traité entre l'Autriche et le Grand-Duché de Bade, conclu à Francfort sur le Mein.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

L'arrangement des affaires territoriales en Allemagne ayant demandé dans leur application définitive quelques échanges

IX (№ 119).

1819 г. 29 іюня (9 іюля). Трактатъ между Австріею и Гросъ-Герцогствомъ Баденскимъ, заключенный во Франкфуртѣ на Майнѣ.

Во имя Пресвятой и Нераздѣлимой Троицы.

Е. В. Императоръ Австрійскій и Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Баденскій, признавъ, что для окончательнаго поста-

de territoire entre S. M l'Empereur d'Autriche et S. A. R. le Grand-Duc de Bade, des plénipotentiaires ont été nommés à cet effet:

de la part de S. M. I. et R. Apostolique, le sieur Jean Philippe Baron de Wessenberg, etc.

et de celle de S. A. R. le Grand-Duc de Bade, le sieur Charles Chrétien Baron de Berckheim, Ministre d'Etat de S. A. R. le Grand-Duc de Bade, Son Envoyé à la Diète de la Sérénissime Confédération Germanique et son plénipotentiaire près la Commission territoriale, etc.

lesquels, après avoir échangé leurs pleinspouvoir, trouvées en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans:

Article I.

S. A. R. le Grand-Duc de Bade pour Elle, Ses héritiers et successeurs, cède à S. M. I. et R. Apostolique la partie du second bailliage de Wertheim située au nord de la route de Lengfurth à Würzbourg et enclavée dans les Etats Bavarois, comprenant les communes et banlieues d'Anspach, Birkenfeld, Erlach, Greusenheim, Karbach, Maria-Buchen, Pflochsbach, Roden, Sendelbach, Steinfeld, Waldzell et Zimmern, avec tous les droits appartenant à S. A. Royale sur ce district.

Article II.

En échange du district désigné dans l'article précédent, S. M. I. et R. Apo-

новленія границъ въ Германіи необходимо приступить ко взаимному обмѣну нѣкоторыхъ земель, имъ принадлежащихъ, назначили для сего своими полномочными:

Е. И. и К. Апостолическое Величество Ивана Филиппа Барона Вессенберга, и т. д.

а Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Баденскій, Карла Христіана Барона Беркхейма, государственнаго министра Е. К. В. Гросъ-Герцога Баденскаго, его посланника при Сеймѣ Свѣтлѣйшаго Германскаго Союза и полномочнаго при коммиссіи о разграниченіи, и т. д.

кои, по размѣнѣ своихъ взаимныхъ полномочій, найденыхъ ими въ надлежащемъ порядкѣ, постановили нижеслѣдующія статьи:

Статья I.

Е. К. Высочество Гросъ-Герцогъ Баденскій за себя, наслѣдниковъ своихъ и преемниковъ, уступаетъ со всѣми правами ему принадлежащими Е. И. и К. Апостолическому Величеству ту часть втораго Вертгеймскаго амта, которая лежитъ на сѣверъ дороги изъ Ленгфурта въ Вюрцбургъ, вдавшись въ Баварскія владѣнія, и заключаетъ въ себѣ селенія Аншпахъ, Биркенфельдъ, Эрлахъ, Грейзенгеймъ, Карбахъ, Маріабухенъ, Флохсбахъ, Роденъ, Зендельбахъ, Штейнфельдъ, Вальдцель и Циммернъ съ ихъ выгонами, и всѣ права на оный округъ, доселѣ принадлежавшія Е. К. Высочеству.

Статья II.

Въ замѣну округа, въ предъидущей статьѣ означеннаго, Е. И. и К. А.

stolique cède à S. A. R. le Grand-Duc de Bade, pour être possédé par Elle, Ses héritiers et successeurs, le comté de Geroldseck, enclavé dans les Etats Badois, tel qu'il a été possédé par l'Autriche en vertu de l'article LI du traité général du Congrès de Vienne.

Article III.

La remise réciproque des territoires désignés dans les deux articles précédens aura lieu immédiatement après l'échange des ratifications de la présente convention, et lesdits territoires passeront à leurs nouveaux possesseurs avec les revenus à dater du jour de la prise de possession.

Article IV.

Les archives, cartes, plans et documens quelconques appartenant aux pays respectivement cédés et échangés, ou concernant leur administration, seront fidèlement remis en même temps que les territoires, ou si cela ne pouvait avoir lieu de suite, dans un terme qui ne pourra pas être de plus de trois mois après la mise en possession.

Article V.

La présente convention sera ratifiée, et les ratifications en seront échangées à Francfort sur le Mein dans le terme de six semaines, ou plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi, etc.

Fait à Francfort sur le Mein le 10 juillet 1819.

(L. S.) Le Baron de Wessenberg. (L. S.) Le Baron de Berckheim.

Величество уступаетъ Е. К. В. Гросъ-Герцогу Баденскому, наслѣдникамъ Его и преемникамъ, графство Герольдсекское, вдавшееся во владѣнія Баденскія, въ томъ видѣ, какъ оное досталось Австріи въ силу LI статьи главнаго Акта Вѣнскаго Конгресса.

Статья III.

Взаимная сдача земель, означенныхъ въ двухъ предшедшихъ статьяхъ, послѣдуетъ немедленно за размѣномъ ратификацій сей конвенціи, и оныя земли перейдутъ къ новымъ своимъ владѣльцамъ со всѣми доходами со дня вступленія во владѣніе.

Статья IV.

Архивы, карты, планы и всякіе документы, принадлежащіе къ землямъ взаимно уступленнымъ, или касающіеся до управленія оныхъ, будутъ выданы исправно въ то же время или, буде сіе окажется невозможнымъ, то не позднѣе какъ чрезъ три мѣсяца по вступленіи новыхъ Государей во владѣніе.

Статья V.

Настоящая конвенція будетъ ратификована, и ратификаціи оной размѣнены во Франкфуртѣ на Майнѣ чрезъ шесть недѣль, а если можно и прежде.

Во увѣреніе чего и т. д.

Заключена во Франкфуртѣ на Майнѣ 10 іюля 1819 года.

(М. П.) Баронъ Вессенбергъ. (М. П.) Баронъ Беркхеймъ.

X (№ 120).

1819, 29 juin (10 juillet). **Traité entré la Russie, l'Autriche, la Grande Bretagne, la Prusse et le Grand-Duché de Bade, conclu à Francfort sur le Mein.**

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur d'Autriche Roi de Hongrie et de Bohême, S. M. le Roi du Royaume uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, S. M. le Roi de Prusse et S. M. l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne, après avoir repris en mûre délibération les propositions et les démarches suivies de Son Altesse Royale le Grand-Duc de Bade pour être libéré des clauses onéreuses du traité de Francfort de l'année 1813, ainsi que les négociations qui ont eu lieu à cet égard, et voulant mettre un terme aux incertitudes qui ont pesé jusqu'à ce jour sur l'état de possession du Grand-Duché, ont arrêté d'un commun accord que Leurs plénipotentiaires respectifs à la Commission territoriale de Francfort, savoir:

de la part de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche Roi de Hongrie et de Bohême, le sieur Jean Philippe Baron de Wessenberg, etc.

de celle de S. M. le Roi du Royaume uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, le très-honorable Richard Le Poer Trench, Comte de Clancarty, etc.

de celle de S. M. le Roi de Prusse, le sieur Charles Guillaume Baron de Humboldt, etc.

X (№ 120).

1819 г., 29 іюня (10 іюля). Трактатъ между Россіею, Австріею, Великобританіею, Пруссіею и Гросъ-Герцогствомъ Баденскимъ, заключенный во Франкфуртѣ на Майнѣ.

Во имя Пресвятой и Нераздѣльной Троицы.

Е. В. Императоръ Австрійскій Король Венгерскій и Богемскій, Е. В. Король соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, Е. В. Король Прусскій и Е. В. Императоръ Всероссійскій Царь Польскій, принявъ въ разсужденіе какъ изъявленное Е. К. В. Гросъ-Герцогомъ Баденскимъ желаніе быть освобожденнымъ отъ исполненія тягостныхъ обязанностей, принятыхъ имъ въ силу дополнительныхъ статей Франкфуртскаго трактата 1813 года, такъ и сдѣланныя вслѣдствіе того Е. К. Высочествомъ предложенія и бывшіе затѣмъ переговоры, и желая положить конецъ сомнѣніямъ, донынѣ существовавшимъ, касательно будущаго состоянія и пространства владѣній гросъ-герцогства, постановили съ общаго согласія, чтобы ихъ полномочные во Франкфуртской коммисіи о разграниченіи, именно же:

со стороны Его Величества Императора Австрійскаго Короля Венгерскаго и Богемскаго, Иванъ Филиппъ Баронъ Вессенбергъ, и т. д.

со стороны Е. В. Короля соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, почтеннѣйшій Ричардъ Ле-Поэръ Тренчъ, Графъ Кланкарти, и т. д.

со стороны Е. В. Короля Прусскаго, Карлъ Вильгельмъ Баронъ Гумбольдтъ, и т. д.

de celle de S. M. l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne, le sieur Jean d'Anstett, Son conseiller privé, etc.

en vertu de leurs pleinspouvoirs, signeraient avec celui ou ceux qui seraient duement autorisés de la part de Son Altesse Royale un acte formel, qui servirait à éteindre toutes les obligations éventuelles qui pouvaient être demeurées ouvertes;

et le sieur Charles Chrétien Baron de Berckheim, Ministre d'Etat de S. A. R. le Grand-Duc de Bade, etc. ayant immédiatement produit ses pleinspouvoirs, trouvés en bonne et due forme, on est convenu des articles suivans:

Article I.

Les articles additionnels du traité de Francfort du 8 (20) novembre 1813, renfermant une clause onéreuse à la charge du Grand-Duché de Bade, sont révoqués. S. A. R. le Grand-Duc, Ses héritiers et successeurs, en sont libérés à jamais, et l'état de possession du Grand-Duché, tel qu'il existe aujourd'hui, est formellement reconnu.

Article II.

Le droit de succession établi dans le Grand-Duché de Bade en faveur des comtes de Hochberg, fils de feu le Grand-Duc Charles-Frédéric, est reconnu pour et au nom des Puissances contractantes.

со стороны Е. В. Императора Всероссійскаго Царя Польскаго, Иванъ Анстетъ, Его тайный совѣтникъ, и т. д.

въ силу данныхъ имъ полномочій, подписали съ тѣмъ или тѣми, кои будутъ на то надлежащимъ образомъ уполномочены Е. К. Высочествомъ Гросъ-Герцогомъ, торжественный актъ для уничтоженія всѣхъ прежнихъ условныхъ обязательствъ, кои донынѣ оставались неисполненными, но и не были положительнымъ образомъ отмѣнены;

а какъ между тѣмъ Карлъ Эрнестъ Баронъ Беркхеймъ, государственный министръ Е. К. В. Гросъ-Герцога Баденскаго, и т. д., представилъ съ своей стороны данныя ему отъ Е. К. Высочества полномочія, кои найдены въ надлежащемъ порядкѣ, то полномочные вышеименованныхъ Дворовъ заключили съ нимъ и подписали слѣдующія статьи:

Статья I.

Дополнительныя статьи Франкфуртскаго трактата 8 (20) ноября 1813, заключающія въ себѣ обременительное для гросъ-герцогства Баденскаго постановленіе, чрезъ сіе объявлены уничтоженными. Е. К. В. Гросъ-Герцогъ, наслѣдники Его и преемники, навсегда увольняются отъ исполненія оныхъ условій и настоящее пространство и предѣлы владѣній гросъ-герцогства симъ торжественно признаны.

Статья II.

Право наслѣдія въ гросъ-герцогствѣ Баденскомъ, дарованное графамъ Гохбергскимъ, сыновьямъ покойнаго Гросъ-Герцога Карла Фридриха, признано полномочными отъ имени договаривающихся державъ.

Article III.

Le présent traité sera ratifié, et les ratifications en seront échangées à Francfort dans le terme de trois mois, ou plutôt, si faire se peut. Un exemplaire dudit traité sera annexé au Recès général de la Commission territoriale de Francfort.

En foi de quoi, etc.

A Francfort sur le Mein, le 28 juin (10 juillet) 1819.

(L. S.) Le Baron de Wessenberg.
(L. S.) Le Baron de Berkheim.
(L. S.) Clancarty.
(L. S.) Le Baron de Humboldt.
(L. S.) J. d'Anstett.

Статья III.

Настоящій трактатъ будетъ ратификованъ, и ратификаціи онаго будутъ размѣнены во Франкфуртѣ на Майнѣ чрезъ три мѣсяца, а если можно и скорѣе. Экземпляръ сего трактата будетъ приложенъ къ главному постановленію (recès) Франкфуртской коммисіи для разграниченія.

Во увѣреніе чего, и т. д.

Во Франкфуртѣ на Майнѣ 28 іюня (10 іюля) 1819 года.

(М. П.) Баронъ Вессенбергъ.
(М. П.) Баронъ Беркхеймъ.
(М. П.) Кланкарти.
(М. П.) Баронъ Гумбольдтъ.
(М. П.) И. Анстетъ.

XI (№ 121).

1816, 2 (14) avril. Traité conclu à Munich entre l'Autriche et la Bavière.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur d'Autriche et S. M. le Roi de Bavière, également animées du désir de resserrer les liens d'amitié qui Les unissent, en fixant d'une manière définitive les limites et les rapports de Leurs Etats respectifs, ont nommé des plénipotentiaires pour concerter, arrêter et signer tout ce qui est relatif à cet objet, savoir:

S. M. l'Empereur d'Autriche, le sieur Jean Pierre Théodore Baron de Wacquant-Geozelles, chevalier des ordres militaire de Marie-Thérèse et royal de St. Etienne de Hongrie, etc.

XI (№ 121).

1816 г., 2 (14) апрѣля. Трактатъ между Австріею и Баваріею, заключенный въ Мюнхенѣ.

Во имя Пресвятой и Нераздѣлимой Троицы.

Е. В. Императоръ Австрійскій и Е. В. Король Баварскій, равномѣрно желая утвердить еще болѣе узы дружества; ихъ связующія, прочнѣйшимъ и окончательнымъ постановленіемъ границъ и взаимныхъ отношеній между государствами ихъ, назначили для совѣщанія о слѣдующихъ къ тому условіяхъ и для заключенія и подписанія оныхъ своими полномочными:

Е. В. Императоръ Австрійскій Ивана Петра Ѳедора Барона Вакантъ-Жозелля, кавалера орденовъ военнаго Маріи-Терезіи и Королевско-Венгерскаго Св. Стефана большаго креста и т. д.;

et S. M. le Roi de Bavière, le sieur Maximilien comte de Montgelas, Son chambellan, Ministre d'Etat et des Conférences et Ministre dirigeant les départemens des affaires étrangères, des finances et de l'intérieur, etc.

et le sieur Louis comte de Rechberg et Rothenlöven, Son chambellan, conseiller privé actuel, etc.

lesquels, après avoir échangé leurs pleinspouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans:

Article I.

S. M. le Roi de Bavière, pour Elle, Ses héritiers et successeurs, rétrocède et abandonne, en toute propriété et souveraineté, à S. M. l'Empereur d'Autriche, ainsi qu'à Ses héritiers et successeurs:

les parties du Hausrückviertel et l'Innviertel, tels qu'ils ont été cédés par l'Autriche en 1809;

le bailliage Tyrolien de Vils et le Duché de Salzbourg, tel qu'il a été cédé par l'Autriche en 1809.

Sont exceptés de la présente rétrocession les bailliages de Waging, Tittmaning, Teisendorf et Laufen, en tant qu'ils sont situés sur la rive gauche de la Salza et de la Saale.

Ces districts, avec leurs appartenances et dépendances, continueront de rester à la couronne de Bavière en toute propriété et souveraineté.

Article II.

En retour de ces rétrocessions, S. M. l'Empereur d'Autriche pour Elle, Ses héritiers et successeurs, cède à S. M. le

а Е. В. Король Баварскій Максимиліана графа Монжеласа, Двора Его камергера, государственнаго и конференцій министра и управляющаго департаментами иностранныхъ дѣлъ, финансовъ и внутреннихъ дѣлъ и т. д;

и Людовика графа Рехберга и Ротенлевена, Двора Его камергера, дѣйствительнаго тайнаго совѣтника и т. д.;

кои, по размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ ими въ надлежащемъ порядкѣ, постановили нижеслѣдующія статьи:

Статья I.

Е. В. Король Баварскій за себя, наслѣдниковъ своихъ и преемниковъ, уступаетъ обратно и отдаетъ Е. В. Императору Австрійскому, наслѣдникамъ его и преемникамъ въ совершенную собственность и державное владѣніе:

части Гаусрюкфиртеля и Инфиртеля въ томъ видѣ, какъ оныя были уступлены Австріею въ 1809 году;

Тирольскій амтъ Филсъ и герцогство Зальцбургское въ томъ видѣ, какъ оные были уступлены Австріею въ 1809 году.

Изъ числа возвращаемыхъ земель исключаются амты Вагинскій, Титманингскій, Тейсендорфскій, и Лауфенскій, т. е. тѣ оныхъ части, кои находятся на лѣвой сторонѣ рѣкъ Зальцы и Саалы.

Сіи округи съ принадлежащими и подвѣдомственными имъ мѣстами останутся въ полной собственности и подъ державною властію Баваріи.

Статья II.

Въ замѣну сихъ обратно уступленныхъ земель Е. В. Императоръ за себя, наслѣдниковъ своихъ и преемниковъ

Roi de Bavière, à Ses héritiers et successeurs, en toute propriété et souveraineté:

уступаетъ Е. В. Королю Баварскому, наслѣдникамъ его и преемникамъ въ полную собственность и державное владѣніе:

A. A la gauche du Rhin.

Dans le département du Mont-Tonnerre:

1) Les arrondissemens de Deux-Ponts, de Kaiserslautern et de Spire: ce dernier à l'exception des cantons de Worms et Pfeddersheim;

2) le canton de Kirchheim-Poland, dans l'arrondissement d'Alzey;

dans le département de la Sarre:

3) les cantons de Waldmohr, Bliescastel et Kussel: ce dernier à l'exception de quelques endroits sur la route de St. Wendel à Baumholder, qui seront compensés par un arrangement territorial à régler d'accord avec les plénipotentiaires des Puissances alliées réunis à Francfort.

Dans le département du Bas-Rhin:

4) Le canton, la ville et la forteresse de Landau; cette dernière comme place de la Confédération, conformément aux dispositions du 3 novembre 1015;

5) les cantons de Bergzabern, Langenkandel et toute la partie du département du Bas-Rhin cédée par la France sur la rive gauche de la Lauter, par le traité de Paris du 20 novembre 1815.

Ces pays seront possédés par S. M. le Roi de Bavière sans autres charges et hypothèques que celles qui y existaient pendant l'administration Autrichienne.

А. По лѣвой сторонѣ Рейна.

Въ бывшемъ департаментѣ Монтонерскомъ:

1) Округи Цвейбрюкенскій, Кайзерлаутернскій и Шпейерскій; изъ сего послѣдняго исключаются кантоны Вормскій и Пфеддерсгеймскій;

2) кантонъ Кирхгеймъ-Поландскій въ Альцейскомъ округѣ;

въ бывшемъ департаментѣ Саррскомъ:

3) кантоны Вальдморскій, Блискастельскій и Куссельскій, за исключеніемъ изъ сего послѣдняго нѣкоторыхъ мѣстъ, лежащихъ по дорогѣ изъ Сентъ-Венделя въ Баумгольдеръ, вмѣсто коихъ будутъ назначены другіе при соглашеніи о границахъ съ полномочными союзныхъ державъ, находящимися во Франкфуртѣ.

Въ бывшемъ департаментѣ Нижне-Рейнскомъ:

4) Кантонъ, городъ и крѣпость Ландау; сія послѣдняя будетъ, сообразно съ распоряженіями 3 ноября 1815 года, крѣпостію Союза Германскаго;

5) кантоны Бергцабернскій, Лангенкандельскій и всю часть Нижне-Рейнскаго департамента, лежащую на лѣвомъ берегу Лаутера, которая уступлена Франціею по условіямъ Парижскаго трактата 20 ноября 1815 года.

Съ владѣніемъ сихъ земель, отходящихъ къ Е. В. Королу Баварскому, не будетъ сопряжено никакихъ другихъ обязанностей, кромѣ тѣхъ, кои существовали и во время Австрійскаго правленія.

B. A la droite du Rhin.

1) Les bailliages ci-devant Fuldois de Hammelbourg avec Tulba et Salek, Brückenau avec Motten, celui de Weyhers, à l'exception des villages de Melters et Hattenrodt, ainsi que la partie du bailliage de Bieberstein qui renferme les villages de Batten, Brand, Dietges, Findlos, Liebhardt, Melperz, Oberbernhardt avec Steinbach, Saifferz et Thaiden; tous ces districts tels qu'ils ont été possédés par S. M. I. et R. Apostolique.

2) le bailliage Autrichien de Redwitz enclavé dans les Etats Bavarois.

Article III.

S. M. l'Empereur d'Autriche pour Elle-même, et de concert avec Ses hauts Alliés, s'engage à employer Son intervention la plus suivie et tous Ses moyens pour procurer à S. M. le Roi de Bavière:

de la part de S. A. R. le Grand-Duc de Hesse, la cession pure, simple et indéfinie des bailliages d'Alzenau, Miltenberg, Amorbach, Heubach;

de la part de S. A. R. le Grand-Duc de Bade, une partie du bailliage de Wertheim, d'après les dispositions arrêtées à Paris le 3 novembre 1815.

Article IV.

La contiguité des acquisitions que fait la Bavière en échange des rétrocessions susmentionnées, étant une stipulation du traité de Ried, S. M. l'Empereur d'Autriche reconnaît le droit de S. M. le Roi de Bavière à une indemnité pour le désistement du principe de contiguité.

В. *По правой сторонѣ Рейна.*

1) Преждебывшіе Фульдскіе амты Гамельбургскій съ Тульбою и Салекомъ и Брюкенаускій съ Моттеномъ, амтъ Вейгерскій, за исключеніемъ деревень Мельтерсъ и Гатенродъ, и часть амта Биберштейнскаго, въ коей находятся деревни Баттенъ, Брандъ, Дитгесъ, Финдлосъ, Либгардтъ, Мельперцъ, Обербернгардтъ со Штейнбахомъ, Зайферцомъ и Тайденомъ, въ томъ видѣ, какъ оные округи находились во владѣніи Е. И. и К. А. Величества.

2) принадлежащій Австріи амтъ Редвицскій, вдавшійся въ Баварскія владѣнія.

Статья III.

Е. В. Императоръ Австрійскій обѣщаетъ за себя и своихъ высокихъ союзниковъ употребить усерднѣйшее стараніе и всѣ возможныя средства для того, чтобы Е. В. Королю Баварскому были уступлены:

во 1-хъ, Е. К. В. Гросъ-Герцогомъ Гессенскимъ—амты Альценаускій, Мильтенбергскій, Аморбахскій и Гейбахскій, просто и безусловно;

во 2-хъ, Е. К. В. Гросъ-Герцогомъ Баденскимъ—часть Вертгеймскаго амта, на основаніи постановленій, подписанныхъ въ Парижѣ 3 ноября 1815 года.

Статья IV.

Какъ по условіямъ Ридскаго трактата Баваріи, въ замѣну уступленныхъ ею вышеозначенныхъ земель, обѣщана непрерываемая смежность владѣній, то Императоръ Австрійскій признаетъ, что Е. В. Король Баварскій имѣетъ право требовать вознагражденія за изъявленное имъ согласіе удовольствоваться владѣніями, не состоящими въ таковой между собою смежности.

Cette indemnité sera fixée à Francfort, en même temps et de la même manière que les autres arrangemens territoriaux de l'Allemagne.

A cet effet, S M. l'Empereur d'Autriche s'engage à donner à S. M. le Roi de Bavière un dédommagement, qui a été réglé de gré à gré, jusqu'à l'époque du résultat efficace de la négociation de Francfort, et que la Bavière ait pu être mise en possession de l'indemnité pour la renonciation à la contiguité.

Сіе вознагражденіе будетъ назначено во Франкфуртѣ въ то же время и такимъ же образомъ, какъ прочія постановленія о границахъ владѣній въ Германіи.

Между тѣмъ Е. В. Императоръ Австрійскій обязывается платить Е. В. Королю Баварскому нѣкоторую, съ ихъ взаимнаго согласія опредѣленную въ видѣ вознагражденія, денежную сумму, впредь до успѣшнаго окончанія франкфуртскихъ переговоровъ и того времени, когда Баварія можетъ получить предполагаемое вознагражденіе за согласіе отказаться отъ права на непрерывную смежность владѣній.

Article V.

Il sera établi une communication directe entre les possessions de S. M. le Roi de Bavière sur le Mein et celles sur la rive gauche du Rhin, qui sera réglée d'accord avec les parties intéressées.

S. A. R. le Grand-Duc de Bade sera invitée à entrer dans les arrangemens nécessaires pour cette route militaire à travers Ses Etats.

Статья V.

Будетъ установлено прямое сообщеніе между владѣніями Е. В. Короля Баварскаго на Майнѣ и тѣми, кои находятся на лѣвой сторонѣ Рейна, что и долженствуетъ быть опредѣлено съ согласія участвующихъ въ томъ державъ.

Е. К. В. Гросъ-Герцогъ Баденскій будетъ приглашенъ къ принятію распоряженій, нужныхъ для установленія сей военной дороги чрезъ его владѣнія.

Article VI.

S. M. le Roi de Bavière obtiendra une somme de quinze millions de francs sur la contribution française destinée à renforcer le système défensif de l'Allemagne, en vertu de la distribution faite à Paris le 3 novembre 1815.

Статья VI.

Е. В. Король Баварскій получитъ пятнадцать милліоновъ франковъ изъ той части французской контрибуціи, которая въ силу распоряженій, сдѣланныхъ въ Парижѣ 3 ноября 1815 года, назначена на усиленіе оборонительной системы Германіи.

Article VII.

S. M. l'Empereur d'Autriche, pour Elle, Ses héritiers et successeurs, s'engage à faire fournir à S. M. le Roi de

Статья VII.

Е. В. Императоръ Австрійскій обязывается за себя. наслѣдниковъ своихъ и преемниковъ доставлять Е. В. Ко-

Bavière, à Ses héritiers et successeurs, au prix de fabrication une quantité de sel qui ne pourra dépasser deux cent mille quintaux. Ce prix, y compris celui de l'emballage, sera réglé entre les deux Hautes Puissances contractantes de dix en dix années sur l'échelle moyenne du prix véritable de fabrication des dix années révolues, lequel prix moyen aura à servir pour les dix années suivantes.

L'exportation de ce sel, qui dans aucun cas et d'aucune manière ne pourra être débité dans les Etats de S. M. I. et R. Apostolique, sera libre de tout droit de sortie, de transit, ou autre quelconque.

Article VIII.

S. M. le Roi de Bavière, pour Elle, Ses héritiers et successeurs, promet et s'engage de son côté à accorder la liberté et la franchise du transit pour les sels et les grains sur la route qui mène par Ses Etats du Tirol à Bregenz.

Pour prévenir que la liberté de ce transit ne tende au détriment du commerce ou des droits territoriaux et de souveraineté de la Bavière, la commission qui sera nommée en exécution de l'article XX du présent traité, règlera les formalités et les précautions requises pour éviter toute fraude à cet égard.

Article IX.

Pour la navigation des rivières qui traversent les Etats des deux Souverains,

ролю Баварскому, наслѣдникамъ Его и преемникамъ нѣкоторое количество соли, но не свыше двухъ сотъ тысячъ центнеровъ, по той цѣнѣ, въ каковую она обходится на самыхъ заводахъ. Сія цѣна, а притомъ и плата за укладку, будутъ опредѣляемы съ согласія обѣихъ высокихъ договаривающихся сторонъ, чрезъ каждыя десять лѣтъ, принимая за основаніе среднюю изъ цѣнъ, въ кои оная въ предшедшія 10 лѣтъ обходилась на заводахъ; сія должна быть постоянною цѣною соли въ теченіе всѣхъ слѣдующихъ десяти лѣтъ.

Вывозъ сей соли (которая ни въ какомъ случаѣ и никакимъ образомъ не должна быть продаваема въ предѣлахъ владѣній Е. И. и К. А. Величества) будетъ свободенъ отъ всякой пошлины за выпускъ, транзитъ или какой-либо иной.

Статья VIII.

Е. В. Король Баварскій съ своей стороны обѣщаетъ и обязывается за себя, наслѣдниковъ своихъ и преемниковъ дозволять свободный и безпошлинный провозъ соли и хлѣба по дорогѣ, ведущей чрезъ владѣнія его изъ Тироля въ Бренцъ.

Для того, чтобы сіе дозволеніе не имѣло вредныхъ послѣдствій для торговли, или не было противно собственности и державной власти Е. В. Короля Баварскаго, коммиссія, которая учредится въ силу XX статьи сего трактата, долженствуетъ опредѣлить порядокъ онаго провоза и нужныя для отвращенія злоупотребленій предосторожности.

Статья IX.

Что касается до плаванія по рѣкамъ, кои протекаютъ чрезъ владѣнія Австрій-

ou qui en font limites, on maintient de part et d'autre les stipulations du traité de Teschen, et elles seront étendues à la Salza et à la Saale, en tant qu'elles séparent les deux Etats, jusqu'à ce qu'on puisse y appliquer les principes généraux arrêtés par le Congrès de Vienne.

скія и Баварскія, или служатъ имъ границею, въ томъ будутъ съ обѣихъ сторонъ наблюдаемы постановленія трактата Тешенскаго; дѣйствіе оныхъ распространится на Зальцу и Саалу тамъ, гдѣ сіи рѣки составляютъ границу обоюдныхъ владѣній, и будетъ продолжаться до времени, когда примѣнятся къ судоходству по всѣмъ вышеозначеннымъ рѣкамъ общія правила, установленныя на Вѣнскомъ конгрессѣ.

Article X.

Les dettes hypothéquées sur les pays respectivement cédés par le présent traité se règleront, tant sur l'époque à laquelle elles ont été contractées que sur les dates des protocoles de Vienne, de Paris et de tel autre acte officiel qui établissent de part et d'autre le droit à la cession, de sorte que toutes les dettes contractées antérieurement aux dates de ces actes tombent à la charge du nouveau, et toutes celles contractées postérieurement restent à la charge de l'ancien possesseur.

Afin de préciser davantage l'application de cette disposition, on établit:

1) la date du 23 avril 1815 pour les parties du Hausrückviertel, l'Innviertel et la partie du Salzbourg, dont la cession a été arrêtée à Vienne ce même jour;

2) pour le reste du Salzbourg non-compris dans la cession antérieure du 23 avril, on fixe le 24 janvier 1816;

3) enfin pour les autres cessions à la droite et à la gauche du Rhin, arrêtées tant à Vienne le 23 avril qu'à Paris le

Статья X.

Долги земель, взаимно симъ трактатомъ уступаемыхъ, раздѣлены на два класса, смотря по времени, когда правительства вошли въ оныя, и по днямъ, въ кои подписаны протоколы Вѣнскихъ и Парижскихъ конференцій или другіе оффиціальные акты, свидѣтельствующіе уступку сихъ земель тою или другою стороною; вслѣдствіе сего всѣ долги, начавшіеся прежде подписанія упомянутыхъ актовъ, поступаютъ на счетъ новаго владѣтеля, а прочіе остаются долгами прежняго.

Чтобы еще точнѣе опредѣлить образъ примѣненія сего правила, постановляется:

1) въ разсужденіи долговъ уступленныхъ частей Гаусрюкфиртеля, Инфиртеля и части Зальцбурга почитать означеннымъ раздѣлительнымъ срокомъ 23 число апрѣля 1815 года, въ которое сіи земли уступлены въ Вѣнѣ;

2) для остальной же части Зальцбурга, уступленной не въ одно время съ упомянутою въ предшедшемъ параграфѣ, опредѣляется 24 число января 1816 года:

3) наконецъ для всѣхъ прочихъ уступленныхъ какъ на правомъ, такъ и на лѣвомъ берегѣ Рейна владѣній, по ак.

3 novembre 1815, on se règlera sur ces deux dates.

Les pensions, soldes de retraite et appointemens provenant de l'administration des pays respectifs, demeureront à la charge du nouveau possesseur.

Article XI.

Toute vente de domaines ou aliénation quelconque, qui pourraient avoir été faites dans les pays cédés de part et d'autre par le présent traité, antérieurement aux époques établies dans l'article précédent, seront maintenues. En échange, toutes celles faites postérieurement à ces époques seront censées nulles et non-avenues. Dans le cas cependant où il serait impossible de revenir sur une aliénation sans léser les intérêts des particuliers acquéreurs à titre onéreux et légitime, les Hautes Parties contractantes s'obligent à se tenir compte réciproquement du produit de ces aliénations.

Article XII.

Les archives, cartes, plans et documens quelconques, appartenant aux pays respectivement cédés et échangés, ou concernant leur administration, seront fidèlement remis en même temps que les territoires, ou, si cela ne pouvait avoir lieu de suite, dans un terme qui ne pourra être de plus de trois mois après la mise en possession.

Article XIII.

Les conventions existantes entre les deux Etats pour l'abolition du droit

тамъ подписаннымъ въ Вѣнѣ 23 апрѣля или въ Парижѣ 3 ноября 1815 года, назначаются сроками сіи два числа.

Опредѣленныя, за исправленіе должностей по мѣстному управленію сихъ земель, пенсіи отставнымъ и жалованья служащимъ чиновникамъ будутъ платимы новымъ владѣтелемъ.

Статья XI.

Всѣ имѣнія, прежде сроковъ, постановленныхъ предшедшею статьею, проданныя или отданныя правительствомъ въ земляхъ, по сему трактату взаимно уступаемыхъ останутся за своими новыми владѣльцами Но продажа или отдача послѣ означенныхъ сроковъ будутъ почитаемы недѣйствительными. Однако же въ тѣхъ случаяхъ, когда нельзя будетъ оныхъ уничтожить безъ нарушенія законныхъ пользъ частныхъ людей, купившихъ, или инымъ образомъ, но не даромъ, получившихъ оныя имѣнія, высокія договаривающіяся стороны взаимно обязываются взятое ими за то выдать одна другой по принадлежности.

Статья XII.

Архивы, карты, планы и документы всякаго рода, принадлежащіе къ землямъ взаимно уступленнымъ, или касающіеся до управленія оными, будутъ сданы въ исправности вмѣстѣ съ землями, или, буде сіе окажется невозможнымъ, то не позднѣе какъ чрезъ три мѣсяца по вступленіи пріобрѣтателей во владѣніе.

Статья XIII.

Существующіе между договаривающимися державами договоры о взаим-

d'aubain, sont maintenues et étendues à toutes les possessions respectives.

номъ уничтоженіи права на наслѣдство чужестранцевъ (droit d'aubaine) симъ подтверждаются и дѣйствія оныхъ распространяются на всѣ владѣнія обѣихъ державъ.

Article XIV.

Dans l'espace d'un an, à dater du jour de la ratification, les militaires natifs des pays cédés ou d'autres, qui en vertu du présent traité passent sous l'une des deux dominations, seront remis à la disposition de leurs Souverains respectifs. Il est cependant convenu que les officiers ou soldats qui voudront rester au service de l'un ou de l'autre Etat en auront la liberté, sans qu'ils puissent être inquiétés en aucune manière.

Статья XIV.

Всѣ военнослужащіе уроженцы уступленныхъ или иныхъ земель, въ силу сего трактата поступающихъ во владѣніе одной изъ договаривающихся державъ, долженствуютъ въ теченіе года, считая со дня размѣны ратификацій, быть возвращены правительствамъ, коихъ они подданные. Тѣмъ однако же изъ офицеровъ или рядовыхъ, кои пожелаютъ остаться въ службѣ той или другой державы, сіе дозволяется безпрепятственно и безъ опасенія за то какого-либо взысканія.

Article XV.

Les particuliers de toute classe, ainsi que les établissemens publics quelconques et fondations pieuses de toute espèce, jouiront librement, sans aucune exception ni difficulté, de leurs propriétés foncières et mobiliaires situées ou placées sous la domination de l'une et de l'autre des Hautes Parties contractantes.

Les familles ou les individus qui voudront émigrer en auront la liberté, et ils auront le terme de six ans pour vendre leurs biens et en exporter la valeur sans payer de droits ni subir de retenue quelconque.

Статья XV.

Частные люди всякаго званія, равно и всякія общественныя и богоугодныя заведенія, будутъ свободно, безпрепятственно и безъ всякихъ исключеній пользоваться своими движимыми и недвижимыми имуществами, находящимися во владѣніи той или другой изъ высокихъ договаривающихся сторонъ. Люди и семейства, кои пожелаютъ оставить государство, могутъ свободно изъ онаго выѣхать и имъ даруется шесть лѣтъ времени для продажи ихъ имуществъ и вывоза вырученныхъ за оныя денегъ, безъ учета и платежа пошлинъ.

Article XVI.

Le premier mai de la présente année, les Hautes Parties contractantes entreront simultanément en possession de toutes les places, forteresses, villes et terri-

Статья XVI.

Перваго мая сего года высокія договаривающіяся стороны вступятъ (обѣ въ одно время) во владѣніе всѣми крѣпостями, укрѣпленіями, городами и зем-

toires qui leur sont dévolus par le présent traité.

Article XVII.

Le gouvernement Bavarois aura la faculté de faire retirer de Salzbourg, dans les trois mois à dater de la ratification du présent traité, les objets d'artillerie et de munition qu'il a fournis pour la dotation de cette place.

Article XVIII.

Il est également réservé au gouvernement Bavarois un terme de huit mois, à dater de la ratification du présent traité, pour vendre, après vérification faite par la commission désignée dans l'article XX, les magasins de sels, produits minéraux, fabrications de ses usines et autres magasins quelconques, ou pour les exporter francs de toute espèce de droits, péages et retenues.

Article XIX.

Les anciennes limites qui séparent le pays de Salzbourg de celui de Berchtoldsgaden, qui reste à la couronne de Bavière, et du bailliage de Reichenhall, ayant plusieurs points litigieux, les deux Hautes Parties contractantes sont convenues d'envoyer sur les lieux, aussitôt que la saison le permettra, une commission mixte pour les régler définitivement d'une manière qui coupe racine pour l'avenir à toute espèce de contestation.

Article XX.

Il sera en outre nommé immédiatement une commission spéciale, composée d'un nombre égal d'individus de part et

лями, кои достаются имъ по сему трактату.

Статья XVII.

Баварское правительство будетъ имѣть право вывозить изъ Зальцбурга (въ теченіе трехъ мѣсяцевъ, считая со дня размѣна ратификацій сего трактата) всѣ артиллерійскія орудія и снаряды, коими оное снабдило сей городъ.

Статья XVIII.

Правительству Баварскому даруется осьмимѣсячный, считая со дня размѣна ратификацій сего трактата, срокъ для продажи и вывоза безъ пошлинъ всѣхъ принадлежащихъ оному запасовъ соли, минеральныхъ произведеній, издѣлій своихъ заводовъ и всякихъ иныхъ своихъ запасовъ безъ платы пошлинъ, податей и учета, но по освидѣтельствованіи оныхъ коммиссіею, о коей упоминается въ XX статьѣ.

Статья XIX.

На старыхъ границахъ, отдѣляющихъ Зальцбургское владѣніе отъ Берхтольдсгаденскаго, которое остается за Баваріей и отъ амта Рейхенгальскаго, есть многіе пункты не съ точностію опредѣленные, и потому высокія договаривающіяся стороны положили отправить на сіи мѣста, какъ скоро лишь дозволитъ время года, общую коммиссію для окончательнаго назначенія границъ и прекращенія чрезъ то всякаго повода къ спору и несогласіямъ.

Статья XX.

Сверхъ того, немедленно будетъ учреждена коммиссія, составленная изъ равнаго числа чиновниковъ австрійскихъ

d'autre, laquelle sera chargée de la liquidation et de tous les arrangemens relatifs aux prétentions qui découleraient de la remise respective.

Cette commission se réunira à Salzbourg, et son travail sera terminé dans le terme de six mois.

и баварскихъ: оной будетъ поручено сдѣлать всѣ нужные разсчеты и распоряженія въ случаѣ требованій, могущихъ быть слѣдствіемъ взаимной сдачи уступленныхъ земель.

Сія коммиссія должна собраться въ Зальцбургѣ и привести дѣла, ей поручаемыя, къ окончанію въ теченіе шести мѣсяцевъ.

Article XXI.

Tout ce qui concerne les anciennes concessions et exploitations des forêts de la vallée de la Saale, affectées depuis des siècles aux besoins des usines de Reichenhall, sera réglé par la commission nommée en suite de l'article XX du présent traité. Elle fixera cet arrangement sur la base des transactions entre le gouvernement Bavarois et les princes archévêques de Salzbourg, en prenant néanmoins égard aux besoins réciproques des deux Etats.

Статья XXI.

Все, что касается до прежде пожалованныхъ правъ въѣзда и рубки въ лѣсахъ Саальской долины, издавна снабжающихъ дровами кузницы и заводы Рейхенгальскіе, будетъ точнѣе опредѣлено коммиссіею, которая учредится вслѣдствіе XX статьи сего трактата. Оная приметъ за основаніе сихъ распоряженій прежнія соглашенія между Баварскимъ правительствомъ и князьями архіепископами Зальцбургскими, стараясь притомъ удовлетворять по возможности взаимнымъ нуждамъ обоихъ государствъ.

Article XXII.

Le gouvernement Bavarois aura la faculté de faire transporter et flotter toute la provision des bois qui ont été coupés l'année dernière dans la vallée de la haute Saale, pour l'approvisionnement de ses usines, sans être assujettie à payer des droits, ou à d'autres frais. La quantité et la qualité de ces bois seront constatées par la commission à nommer en conformité de l'article XX.

Статья XXII.

Баварское правительство будетъ имѣть право перевезти сухимъ путемъ или водою все количество лѣса, срубленнаго въ прошедшемъ году для его заводовъ въ Верхне-Саальской долинѣ, не платя за то ни какихъ пошлинъ или податей. Количество и качество онаго лѣса будутъ освидѣтельствованы коммиссіею, которая назначена въ силу XX статьи.

Article XXIII.

S. M. l'Empereur d'Autriche renonce, pour Elle, Ses héritiers et successeurs, à tous droits et prétentions sur les Etats, terres, domaines et possessions apparte-

Статья XXIII.

Е. В. Императоръ Австрійскій за себя, наслѣдниковъ своихъ и преемниковъ, отказывается отъ всякихъ правъ и притязаній на государства, земли,

nant en vertu du présent traité à S. M. le Roi de Bavière;

et S. M. le Roi de Bavière renonce, pour Elle, Ses héritiers et successeurs, à tous droits et prétentions sur les Etats, terres, domaines et possessions appartenant en vertu du présent traité à S. M. l'Empereur d'Autriche.

Article XXIV.

Les parties de territoire échangées et garanties par ce traité passeront à leur nouveau possesseur avec tous les revenus et perceptions, à dater du jour de la prise de possession.

Article XXV.

S. M. l'Empereur d'Autriche garantit à S. M. le Roi de Bavière la jouissance libre et paisible, ainsi que la souveraineté pleine et entière de tous les Etats, villes, forteresses et domaines dont Elle se trouve aujourd'hui en possession, et qui Lui seront dévolus en vertu du présent traité.

Les deux Hautes Parties contractantes inviteront les Cours alliées de Pétersbourg, de Londres et de Berlin à l'effet d'en obtenir la même garantie, ainsi que Leur accession à la transaction de ce jour.

Article XXVI.

Le présent traité sera ratifié, et les ratifications seront échangées à Munich dans le terme de quinze jours, ou plutôt, si faire se peut.

помѣстья и владѣнія, кои въ силу сего трактата имѣютъ принадлежать Е. В. Королю Баварскому;

а Е. В. Король Баварскій съ своей стороны за себя, наслѣдниковъ своихъ и преемниковъ отказывается отъ всякихъ правъ и притязаній на государства, земли, помѣстья и владѣнія, имѣющія въ силу сего трактата принадлежать Е. В. Императору Австрійскому.

Статья XXIV.

Земли, промѣненныя и отданныя по сему трактату, или утвержденныя онымъ за высокими договаривающимися сторонами, перейдутъ къ новымъ своимъ владѣтелямъ со всѣми податными и иными доходами, считая оныя со дня вступленія ихъ во владѣніе.

Статья XXV.

Е. В. Императоръ Австрійскій объявляетъ себя ручателемъ свободнаго и спокойнаго владѣнія и полной совершенной державной власти Е. В. Короля Баварскаго надъ всѣми землями, городами, крѣпостями и помѣстьями, коими Его Баварское Величество нынѣ владѣетъ, или будетъ владѣть вслѣдствіе настоящаго трактата.

Высокія договаривающіяся стороны сдѣлаютъ союзнымъ дворамъ Санктпетербургскому, Лондонскому и Берлинскому предложеніе приступить къ сему договору и утвердить оный таковымъ же ручательствомъ.

Статья XXVI.

Сей трактатъ будетъ ратификованъ и ратификаціи онаго будутъ размѣнены въ Мюнхенѣ чрезъ 15 дней, а если можно и прежде.

En foi de quoi, etc.

Fait à Munich, le 2 (14) avril l'an de grâce 1816.

(L. S.) Baron de Wacquant-Geozelles. (L. S.) Le Comte de Montgelas.

(L. S.) Le Comte de Rechberg.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Заключенъ въ Мюнхенѣ 2 (14) апрѣля 1816 года.

(М. П.) Баронъ Вакантъ Жозелль. (М. П.) Графъ Монжеласъ.

(М. П.) Графъ Рехбергъ.

Protocole № 40.

Séance du 10 juillet 1819.

Au moment de parapher les articles, qui seront compris dans le Recès général de la Commission territoriale de Francfort, celle-ci a cru, qu'il était de convenance et d'égards de donner lecture à S. E. M-r le Baron de Plessen, muni du pleinpouvoir de S. A. R. le Grand-Duc de Mecklembourg-Strélitz, et à M-r le Président de Berg, muni du pleinpouvoir de S. A. R. le Grand-Duc d'Oldenbourg, des dispositions relatives à la manière dont a été rempli envers Leurs Altesses Royales, les engagemens que S. M. le Roi de Prusse a bien voulu prendre à leur égard, en vertu de l'article 49 de l'acte du Congrès de Vienne

M-r le Baron de Plessen et M-r de Berg, après avoir lu les articles du Recès général qui concernent les intérêts de Leurs Cours, en ont pleinement approuvé le contenu, en le trouvant entièrement conforme à l'article cité de l'acte du Congrès de Vienne.

D'Anstett.
Clancarty.
Humboldt.
Wessenberg.

Plessen. Berg.

Протоколъ № 40.

Засѣданіе 10 іюля 1819 года.

Въ моментъ утвержденія статей, которыя будутъ включены въ общій актъ территоріальной франкфуртской коммиссіи, эта коммиссія нашла, что было бы прилично и удобно предоставить и Е. Пр. Г. Барону фонъ-Плессенъ, снабженному полномочіемъ отъ В. Кор. Выс. Великаго Герцога Меклембургъ-Стрелицкаго и Г. Президенту фонъ-Бергу, снабженному полномочіемъ отъ Е. К. В. Великаго Герцога Ольденбургскаго, — прочтеніе распоряженій, относящихся къ способу, которымъ выполнены по отношенію къ Ихъ Королевскимъ Высочествамъ обязательства, которыя Е. В. Королю Прусскому благоугодно было принять въ отношеніи къ нимъ, въ силу 49 статьи акта Вѣнскаго конгресса.

Г. Баронъ фонъ-Плессенъ и Г. фонъ-Бергъ, по прочтеніи статей общаго протокола, относящихся до интересовъ ихъ дворовъ, вполнѣ одобрили ихъ содержаніе, находя его совершенно согласнымъ съ приведенною статьею акта Вѣнскаго конгресса.

Д'Анстетъ.
Кланкарти.
Гумбольдъ.
Вессенбергъ.

Плессенъ. Бергъ.

Protocole № 41.

Séance du 10 juillet 1819.

Toutes les négociations, commises à la commission territoriale, étant terminées, les plénipotentiaires respectifs ont mis la dernière main à la rédaction des articles, qui doivent entrer dans le Recès, et ces articles ont été paraphés dans la séance de ce jour, au nombre de cinquante. Ils ont été annexés au présent protocole sub litt. T.T. On est convenu de signer l'instrument en forme, sous la date du 20 de ce mois.

D'Anstett.
Humboldt.
Clancarty.
Wessenberg.

Протоколъ № 41.

Засѣданіе 10 іюля 1819 года.

По окончаніи всѣхъ переговоровъ, возложенныхъ на территоріальную коммиссію, уполномоченные державъ приступили къ окончательной редакціи статей, которыя должны войти въ протоколъ, и эти статьи въ засѣданіи сего числа утверждены были въ числѣ пятидесяти. Онѣ присоединены къ настоящему протоколу подъ литер. Т Т. — Послѣдовало соглашеніе подписать форменный актъ въ 20-е число сего мѣсяца.

Д'Анстетъ.
Гумбольдтъ.
Кланкарти.
Вессенбергъ.

№ 122.

1820, 7 (19) novembre. Deux protocoles du Congrès de Troppau qui déterminent le droit d'intervention des grandes puissances.

Il semblait que la Cour de Vienne pouvait être complètement satisfaite des résultats qu'elle avait obtenus au Congrès d'Aix-la-Chapelle: l'alliance conclue entre les grandes puissances avait été de nouveau confirmée solennellement, toutes les Cours de l'Europe accueillaient avec empressement les voeux de l'Autriche et dans ses entretiens avec les souverains de la Prusse et de la Russie, l'empereur François dut se convaincre qu'il n'était pas seul à répudier les chimères de la révolution. François I et particulièrement le prince de Metternich eurent lieu d'être satisfaits de l'attitude du gouvernement russe qui témoigna le désir sincère d'appuyer leurs efforts pour assurer la sécurité intérieure en Europe.

Dans ces circonstances, on comprendra pourquoi le Cabinet de Vienne ne cessait de réclamer le concours de la Russie, dans ses tentatives de reprimer toute liberté politique en Europe. Le prince Metternich profitait habilement de la condescendance et de l'esprit de conciliation du gouvernement russe pour mettre en action ses vues politiques tant en Italie qu'en Allemagne. Dans ce but il jugea opportun d'entretenir sans cesse dans l'esprit des alliés de l'Autriche des craintes au sujet du maintien du repos en Europe. Toutes les lettres de l'empereur François I à l'Empereur Alexandre, celles du prince Metternich au comte Nesselrode et au comte Capodistrias, enfin toutes les notes remises par l'ambassadeur d'Autriche au gouvernement russe reproduisent sans cesse cette même pensée, savoir les nations de l'Europe sont malades et les idées ré-

№ 122.

1820 г., 7 (19) ноября. Два протокола Трошауского конгресса, опредѣляющіе право вмѣшательства великихъ державъ.

Казалось, что Вѣнскій дворъ могъ быть совершенно доволенъ результатами, которыхъ онъ добился на Ахенскомъ конгрессѣ: заключенный между великими державами союзъ получилъ новое и торжественное подтвержденіе, всѣ европейскіе дворы выказывали полное вниманіе къ желаніямъ Австріи и, наконецъ, въ бесѣдахъ съ монархами Пруссіи и Россіи императоръ Францъ убѣдился, что не онъ одинъ ненавидитъ всякія революціонныя затѣи. Францъ I и князь Меттернихъ въ особенности остались довольными русскимъ правительствомъ, высказавшимъ искренное желаніе поддерживать всѣ ихъ старанія на благо тишины и спокойствія въ Европѣ.

При такихъ обстоятельствахъ понятно будетъ, почему Вѣнскій кабинетъ во всѣхъ своихъ усиліяхъ, направленныхъ къ уничтоженію всякой политической свободы въ Европѣ, постоянно обращался къ Россіи съ просьбами о содѣйствіи. Князь Меттернихъ весьма искусно пользовался снисходительною уступчивостью и миролюбіемъ русскаго правительства для приведенія въ дѣйствіе своихъ политическихъ принциповъ какъ въ Италіи, такъ и въ Германіи. Въ виду этой цѣли Меттернихъ призналъ весьма практичнымъ поддерживать въ союзникахъ Австріи постоянную боязнь и опасенія насчетъ сохраненія спокойствія въ Европѣ. Во всѣхъ письмахъ императора Франца къ Императору Александру I, во всѣхъ письмахъ князя Меттерниха къ графамъ Нессельроде и Каподистрія, наконецъ, во всѣхъ нотахъ, переданныхъ австрійскимъ пос-

volutionnaires se répandent partout avec une effrayante rapidité en minant la force vitale des Etats. Le prince Metternich était convaincu que le repos de l'Europe et le bien-être des Etats ne pouvaient être assurés qu'au moyen d'une alliance défensive et offensive des souverains et des gouvernemens contre les peuples. La Cour de Vienne poussait les choses à l'extrême dans cet ordre d'idées, elle n'hésitait pas à proclamer comme agitateurs politiques des individus dont l'honorabilité n'inspirait aucun doute au gouvernement russe.

Citons un exemple. Dans une lettre du 22 avril 1819 François I exprime à l'Empereur Alexandre ses condoléances à l'occasion de l'assassinat de Kotzebue et signale le fait suivant comme preuve que les révolutionnaires et les ennemis de l'ordre abusent même du nom de l'Empereur de Russie. Laharpe, de nationalité suisse, le célèbre gouverneur de l'Empereur Alexandre I, se serait entendu avec les carbonaris italiens en parcourant le pays avec le Grand-Duc Nicolas Pavlovitch et leur aurait donné des assurances au sujet du concours de l'Empereur pour l'émancipation de toute l'Italie. La réponse de l'Empereur se trouve consignée dans une lettre autographe à François I en date du 18 juin. L'Empereur exprime ses remercîmens à son ami et allié sans lui dissimuler la peine que lui a causé cette confidence. Votre Majesté, dit l'Empereur, connait mes rapports avec la personne dont fait mention votre lettre. Habitué dès l'enfance à apprécier les éminentes qualités qui le distinguent et connaissant la loyauté et la droiture de son caractère, je ne pouvais apprendre qu'avec amertume et surprise les actes qu'on lui impute. Toutefois l'accusation de Laharpe s'explique probablement par une fausse interprétation de quelque démarche irréfléchie qu'il aura faite pendant son séjour en Italie.

Cet incident n'eut point d'autre conséquence. Mais la Cour de Vienne mettait bien plus d'insistance encore à démontrer que les dispositions des esprits en Allemagne offraient de graves dangers et qu'une explosion d'une terrible révolution paraissait imminente. Selon les paroles de l'empereur d'Autriche, les souverains d'Allemagne

ланникомъ русскому правительству, повторяется одинъ и тотъ же мотивъ: европейскіе народы больны и революціонныя идеи повсюду распространяются съ ужасающею быстротою, подтачивая жизненную силу государствъ. Князь Меттернихъ былъ убѣжденъ, что только посредствомъ оборонительнаго и наступательнаго союза монарховъ и правительствъ противъ народовъ можно было обезпечить спокойствіе Европы и благоденствіе государствъ. Въ этомъ своемъ направленіи Вѣнскій дворъ доходилъ иногда такъ далеко, что не задумался объявить политическими агитаторами такихъ лицъ, въ благонадежности которыхъ глубоко было убѣждено русское правительство.

Укажемъ на примѣръ. Въ письмѣ къ Императору Александру отъ 22 апрѣля 1819 года, Францъ I выражаетъ свое соболѣзнованіе по поводу убійства Коцебу. Въ доказательство же того, что даже именемъ самого Русскаго Императора злоупотребляютъ революціонеры и враги порядка, императоръ австрійскій приводитъ слѣдующій фактъ: извѣстный воспитатель Александра I, швейцарецъ Лагарпъ, путешествовавшій въ то время по Италіи съ Великимъ Княземъ Николаемъ Павловичемъ, будто бы вступилъ въ союзъ съ итальянскими карбонари, увѣряя ихъ, что Русскій Императоръ готовъ придти имъ на помощь для освобожденія всей Италіи. Отвѣтъ Александра I на это сообщеніе находится въ собственноручномъ письмѣ его къ императору Францу отъ 18 іюня. Государь выражаетъ свою благодарность, но не можетъ не скрыть отъ своего друга и союзника, что сдѣланное сообщеніе сильно его опечалило. Ваше Величество, пишетъ Государь Императоръ, знаете мои отношенія къ лицу, о которомъ говорится въ вашемъ письмѣ. Привыкши съ малолѣтства цѣнить высокія нравственныя качества, его отличающія, и зная его честность и прямоту характера, я могъ только съ горестью и удивленіемъ слышать о тѣхъ поступкахъ, которые ему приписываютъ. Впрочемъ, по всей вѣроятности, обвиненіе Лагарпа объясняется только ложнымъ толкованіемъ необдуманнаго какого нибудь шага, сдѣланнаго имъ во время своего пребыванія въ Италіи.

На этомъ покончился этотъ маленькій эпизодъ. Но съ гораздо большею настойчивостью доказывалъ Вѣнскій дворъ, что настроеніе умовъ во всей Германіи крайне опасно и что вспышка ужасной революціи весьма вѣроятна. По словамъ австрійскаго императора, германскіе суверены обнаруживаютъ непростительную слабость, и

fessaient preuve d'une impardonnable faiblesse et le désir de plaire à la „multitude" les portaient à un excès d'indulgence pour les „crieurs" et les „folliculaires". C'est pourquoi l'audace des ennemis insensés de l'ordre fait toujours de plus grands progrès en Allemagne et menace en définitive la sécurité et le bien-être de l'Europe entière. (Lettre de François I à l'Empereur Alexandre I du 19 septembre 1819).

Le prince Metternich s'exprimait avec pas moins d'énergie sur la situation intérieure de l'Allemagne „qui est bien plus malade qu'aucun autre Etat de l'Europe". La plus grande part de responsabilité sous ce rapport retombait sur la Prusse révolutionnaire qui bouleversait toute l'Allemagne. Heureusement le roi de Prusse et ses ministres se sont ravisés à temps quant au résultat de cette politique, et finalement la Prusse elle-même s'est résignée à appuyer les efforts de l'Autriche tendant au salut de l'Allemagne et de la monarchie prussienne elle-même. (Dépêche du comte Golovkine du 10 (22) septembre 1819. (Voir *Springer*. Geschichte Oesterreichs seit dem Wiener Frieden 1809. Bd. I, S. 250).

Ces tentatives du gouvernement autrichien se sont produites très ostensiblement aux conférences de Carlsbad et de Vienne en 1819. Le prince de Metternich est parvenu à grouper autour de lui „des gens sages et des gens de bien" et à les convaincre de signer les fameuses déclarations de Carlsbad ayant pour but d'abolir en Allemagne les derniers vertiges de la liberté et des droits politiques. Malgré la condescendance des hommes politiques de l'Allemagne réunis à Carlsbad et résignés à subir les volontés du ministre autrichien, ce dernier jugea nécessaire de garantir le succès de sa politique en Allemagne par l'approbation du gouvernement russe. Le prince Metternich connaissait parfaitement le crédit immense dont juissait l'Empereur de Russie en Allemagne. Ces considérations expliquent l'énergie avec laquelle la Cour de Vienne s'efforçait de faire accepter au gouvernement russe les déclarations de Carlsbad, sinon textuellement, du moins en principe. La Confédération Germanique était un corps mort né, comme cherchait à démontrer à Golovkine le prince Metternich et, comme toute initiative était réservée à l'Autriche, elle devait naturellement en profiter. „La Prusse a laissé prendre à l'Autriche une place à laquelle un grand parti en Allemagne l'appelait de ses vœux et de son opinion". Toutefois, bien que le Cabinet autrichien apprécie pleinement les ménagemens de l'Empereur Alexandre pour l'indépendance

желаніе нравиться „толпѣ" заставляетъ ихъ относиться снисходительно къ „крикунамъ" и „пасквилянтамъ". Поэтому нахальность безумныхъ враговъ порядка принимаетъ все большіе размѣры въ Германіи и, наконецъ, угрожаетъ спокойствію и благоденствію всей Европы. (Письмо Франца I къ Александру I отъ 19 сентября 1819 г.).

Не менѣе сильно выражался князь Меттернихъ о внутреннемъ состояніи Германіи, которая „гораздо болѣе больна, чѣмъ всякое другое европейское государство". Въ особенности виновна въ такомъ положеніи вещей „революціонная Пруссія, помутившая всю Германію. Къ счастію, прусскій король и его министры во-время спохватились, куда ихъ ведетъ ихъ политика, и, наконецъ, сама Пруссія стала поддерживать старанія Австріи, направленныя къ спасенію Германіи и самой прусской монархіи. (Депеша графа Головкина отъ 10 (22) сентября 1819 г. Срав. также *Springer's* Geschichte Oesterreichs seit dem Wiener Frieden 1809, Bd. I. S. 250).

Особенно осязательно обнаружились эти старанія австрійскаго правительства на конференціяхъ въ Карлсбадѣ и Вѣнѣ въ 1819 г. Тогда удалось князю Меттерниху собрать около себя „людей разумныхъ и добрыхъ" и убѣдить ихъ подписать знаменитыя карлсбадскія постановленія, направленныя къ уничтоженію въ Германіи послѣднихъ остатковъ политической свободы и правъ. Но, не смотря на услужливость и уступчивость германскихъ политиковъ, собравшихся въ Карлсбадѣ и покорно согласившихся исполнить волю австрійскаго министра, послѣдній все-таки призналъ необходимымъ обезпечить за своею германскою политикою еще одобреніе русскаго правительства. Меттернихъ очень хорошо зналъ, какимъ огромнымъ авторитетомъ пользовался въ Германіи Русскій Императоръ. Этимъ соображеніемъ объясняется та энергія, съ которою Вѣнскій дворъ добивался согласія русскаго правительства если не съ текстомъ карлсбадскихъ постановленій, то по меньшей мѣрѣ съ ихъ общимъ духомъ. Вѣдь Германскій союзъ, доказывалъ Головкину князь Меттернихъ, „мертворожденное тѣло", и такъ какъ Австріи предоставили починъ, то она должна была имъ воспользоваться. Сама „Пруссія позволила Австріи занять то мѣсто, на которое ее самоё призывали въ Германіи мнѣніе и желанія вліятельной партіи". Впрочемъ, хотя Австрійскій кабинетъ вполнѣ уважаетъ осторожность, съ

des Etats quant au réglement de leurs affaires intérieures, il pense tout de même que pour cette fois une approbation manifeste, donnée aux déclarations de Carlsbad, sera non seulement opportune, mais encore très désirable. (Dépêche de Golovkine du 10 (22) septembre 1819).

L'Empereur Alexandre et ses conseillers intimes ne partageaient pas entièrement les vues de la Cour de Vienne sur la situation intérieure de l'Allemagne. Ils reconnaissaient parfaitement que le but auquel tendait la politique autrichienne était de subjuguer toute l'Allemagne et de primer au sein de la Confédération. Il n'entrait nullement dans les intérêts de la Russie de coopérer à la réalisation définitive de ce but et à la consolidation d'une hégémonie autrichienne en Allemagne. Si le gouvernement russe avait pris en due considération le droit inaliénable de tout Etat de régler lui-même ses affaires intérieures, le Cabinet de Vienne n'aurait pas manqué de recevoir un refus catégorique à toutes ses demandes d'intervention. Mais l'Empereur Alexandre était pénétré de l'intime conviction que l'alliance et l'amitié entre la Russie et l'Autriche était absolument nécessaire pour le maintien de la paix, qui a été obtenue au prix de sacrifices incalculables imposés aux nations. Il reconnaissait parfaitement qu'aucun Etat n'avait en principe le droit d'intervenir dans les affaires intérieures d'un autre, et signala maintes fois les dangers attachés inévitablement à ces interventions. Mais d'une autre part, les crises intérieures des Etats et la propagande des idées révolutionnaires au milieu des nations européennes pouvaient, dans la pensée de l'Empereur, compromettre la paix tout autant que les atteintes, portées à l'indépendance ou à la tranquillité d'un Etat quelconque. Le maintien absolu de la paix, aussi bien dans le domaine des relations internationales que dans l'intérieur des Etats,—telle était la dévise de la politique russe après 1815. Mais si toutes les réformes politiques intérieures étaient considérées comme une atteinte à l'ordre et à la paix internationale, l'intervention étrangère devait être reconnue comme un moyen, non seulement efficace, mais inévitable et légitime pour maintenir inviolables les droits de la monarchie.

Cependant on doit convenir que ces vues sur le maintien du statu quo dans les relations in-

которою Императоръ Александръ относится къ независимости государствъ въ устроеніи своихъ внутреннихъ дѣлъ, онъ все-таки полагаетъ, что въ данномъ случаѣ открытое заявленіе одобренія карлсбадскимъ постановленіямъ не только будетъ крайне желательно, но и умѣстно. (Депеша Головкина отъ 10-го (22-го) сентября 1819 года).

Императоръ Александръ и его ближайшіе совѣтники не вполнѣ соглашались съ воззрѣніями Вѣнскаго двора на внутреннее состояніе Германіи. Они очень хорошо сознавали, что цѣль австрійской политики—поработить всю Германію и играть въ Германскомъ союзѣ первенствующую роль. Содѣйствовать окончательному достиженію этой цѣли и упроченію австрійской гегемоніи въ Германіи нисколько не соотвѣтствовало интересамъ Россіи. Если бы русское правительство еще обратило надлежащее вниманіе на неотъемлемое право каждаго государства самостоятельно завѣдывать своими собственными внутренними дѣлами, Вѣнскій кабинетъ долженъ былъ получить только категорическій отказъ на всѣ его ходатайства о вмѣшательствѣ. Но Императоръ Александръ былъ глубоко проникнутъ убѣжденіемъ, что союзъ и дружба между его Имперіею и Австріею совершенно необходимы для сохраненія мира, стоившаго народамъ столько неисчислимыхъ жертвъ. Онъ очень хорошо сознавалъ, что въ принципѣ ни одно государство не имѣетъ права вмѣшиваться во внутреннія дѣла другаго, и онъ неоднократно указывалъ на опасности, неизбѣжно вытекающія изъ подобнаго рода вмѣшательствъ. Однако, съ другой стороны, внутренніе перевороты въ государствахъ и пропаганда революціонныхъ идей среди европейскихъ народовъ представлялись, по мнѣнію Императора, не менѣе опасными для мира, чѣмъ посягательства на независимость и спокойствіе того или другаго государства. Безусловное сохраненіе мира, какъ въ области международныхъ отношеній, такъ и внутри государствъ, — таковъ былъ девизъ русской политики послѣ 1815 г. Но если даже всякія внутренно-государственныя преобразованія разсматривались какъ посягательства на международный порядокъ и миръ, то иностранное вмѣшательство необходимо было не только признать удобнымъ средствомъ для сохраненія неприкосновенности правъ даннаго монарха, но также вполнѣ законнымъ и неизбѣжнымъ.

Только нельзя не согласиться, что подобный взглядъ на условія сохраненія statu quo въ меж-

ternationales devaient nécessairement aboutir à une certaine instabilité dans les tendances et à des inconséquences d'argumentation. L'Empereur Alexandre ne pouvait pas évidemment sympathiser avec toutes les tentatives de la Cour de Vienne d'étendre son pouvoir sur tous les gouvernements allemands. Il désirait assurer à l'Allemagne la tranquillité et le bien-être. Mais il trouvait en même temps impossible de remplir, sans restriction, le désir du gouvernement autrichien, qui demandait à la Russie d'exercer une forte pression sur les gouvernemens allemands pour les contraindre à se soumettre sans murmure aux résolutions de Carlsbad. L'Empereur se borna à appuyer le vœu de son allié que les mesures „temporaires" et „transitoires" prises par lui parviennent à atteindre le but légitime proposé. (Lettre de l'Empereur Alexandre à l'empereur François I du 4 (16) octobre 1819).

Ces vues de l'Empereur sont exprimées avec beaucoup de relief dans un acte intitulé: „*Aperçu des idées de l'Empereur sur les affaires d'Allemagne*" du 21 novembre 1819, destiné à servir d'instructions aux représentans de la Russie à l'étranger. L'Empereur s'est convaincu à regret, qu'aucun accord n'existait entre les gouvernemens allemands eux-mêmes, sur la nécessité d'une lutte avec les tendances anarchiques. Les gouvernemens semblent interdits et craignent d'entrer en lice avec les ennemis jurés de l'ordre et de la paix. Mais comment s'expliquer, demande l'Empereur, cette hardiesse „d'une poignée d'hommes"? „Il faut convenir", dit l'Empereur, „que les gouvernemens de nos jours ne sont plus forts d'aucun prestige et que toute leur force ne peut au contraire consister que dans celle des institutions libérales dont ils feront jouir leurs peuples". Mais, ajoute l'Empereur Alexandre I, „en disant institutions libérales nous n'avons en vue ni des pactes arrachés à la faiblesse, ni des contrats commandés par les meneurs du peuple aux souverains, ni enfin des constitutions données dans des circonstances difficiles comme un moyen de conjurer l'orage du moment. Nous croyons, que l'époque où nous vivons veut, et veut impérieusement, que les gouvernemens, et surtout ceux qui sortent des crises révolutionnaires, s'imposent de leur propre gré l'obligation d'administrer à des conditions clairement exprimées et sous des formes solidement établies. La liberté se laisse enfermer, et doit être enfermée en de justes limites, parce que tout dans le monde a les siennes. Celles de

дународныхъ отношеніяхъ по необходимости долженъ былъ привести къ неустойчивости въ стремленіяхъ и самопротиворѣчіямъ и непослѣдовательности въ аргументаціи. Императоръ Александръ I очевидно не могъ сочувствовать всѣмъ попыткамъ Вѣнскаго двора поработить своей власти всѣ германскія правительства. Онъ также желалъ видѣть Германію спокойною и благоденствующею. Но, въ то же время, онъ не призналъ возможнымъ безусловно исполнить желаніе австрійскаго правительства, требовавшаго сильнаго давленія со стороны Россіи на германскія правительства, съ цѣлью заставить ихъ безъ ропота подчиниться карлсбадскимъ резолюціямъ. Императоръ только присоединился къ желанію своего союзника, чтобы принятыя имъ „временныя" и „переходныя" мѣры скорѣе достигли предположенной законной цѣли. (Письмо Александра I къ императору Францу I отъ 4 (16) октября 1819 г.).

Съ особенною рельефностью выраженъ взглядъ Императора Александра на германскія дѣла въ актѣ подъ заглавіемъ: „*Aperçu des idées de l'Empereur sur les affaires de l'Allemagne*", отъ 21 ноября 1819 г., предназначенномъ служить инструкціями представителямъ Россіи за границею. Императоръ убѣдился, что между самими германскими правительствами, къ сожалѣнію, не существуетъ единомыслія и согласія насчетъ необходимости борьбы противъ анархическихъ стремленій. Сами правительства растерялись и боятся вступить въ борьбу съ заклятыми врагами порядка и спокойствія. Но чѣмъ, спрашиваетъ Императоръ, объяснить себѣ такую смѣлость „горсти людей?" Необходимо сознаться, говоритъ Государь, что „современныя правительства вовсе лишены обаянія, между тѣмъ какъ, напротивъ, вся ихъ сила должна состоять въ либеральныхъ учрежденіяхъ, даруемыхъ ими своимъ народамъ". Но, прибавляетъ Александръ I, „говоря о либеральныхъ учрежденіяхъ, мы не имѣемъ въ виду ни актовъ, исторгнутыхъ у слабости, ни договоровъ, навязанныхъ агитаторами народа суверенамъ, ни наконецъ конституцій, дарованныхъ въ затруднительныхъ обстоятельствахъ, какъ средство для успокоенія наступившей бури. Мы полагаемъ, что наше время требуетъ, и притомъ настоятельно, чтобы правительства и въ особенности тѣ изъ нихъ, которыя прошли революціонные кризисы, сами себя добровольно обязывали управлять на основаніяхъ точно опредѣленныхъ и въ формахъ твердо установленныхъ... Свобода необхо-

la liberté ne sont autre chose que les principes de l'ordre".

Passant à l'examen de la situation intérieure de l'Allemagne, l'Empereur reconnait avec justice à tous les gouvernemens allemands le droit de prendre toute espèce de mesures de législation et de police, pour le maintien de leur autorité et de l'ordre. Quant aux gouvernemens non-allemands, ils ne peuvent qu'approuver ces mesures, parce qu'en raison de „la solidarité de l'association européenne tout autre système, dicté par des passions révolutionnaires ou toléré par la faiblesse des gouvernemens, trouverait la plus constante opposition de la part des puissances alliées non-allemandes". En général, conclut l'Empereur, les gouvernemens allemands sont en droit de faire tous les changemens possibles dans l'organisation des institutions fédérales, et les puissances non-allemandes ont tout lieu de désirer qu'une entière confiance mutuelle s'établisse en Allemagne entre les gouvernemens et les peuples.

On peut se convaincre que les paroles textuelles du memorandum de novembre ne s'accordent pas entièrement avec le principe de non-intervention dans les affaires de la Confédération d'Allemagne. Elles sont également en opposition à „l'attitude expectante" que le gouvernement se proposait d'adopter à l'égard des affaires allemandes. Quand le gouvernement anglais jugea impossible de donner son adhésion aux résolutions de Carlsbad, la Russie ne souleva aucune objection. Lord Castlereagh démontra au comte Lieven qu'il était dans l'intérêt des gouvernemens de ne point contracter d'alliance contre les peuples, vu qu'une pareille alliance peut facilement aboutir à la chute des gouvernemens. (Dépêche du comte Lieven de Londres en date du 30 novembre (12 décembre) 1819).

Dans une circulaire du 27 janvier 1820, le gouvernement russe énonça des vues qui se rapprochent visiblement de celles du Cabinet britannique. Ce n'est que sur une base légale, et à la suite d'une libre entente mutuelle, que doivent être fixées les rapports entre les Etats allemands et leurs devoirs envers leurs sujets. Une intervention étrangère ne peut être que nuisible et ne saurait en aucune manière être appelée à appuyer „une ligue, qui n'aurait pour but que les intérêts absurdes du pouvoir absolu". En général, au point de vue des intérêts européens

димо, и она даже должна быть постановлена въ точныя границы, такъ какъ все въ мірѣ имѣетъ свои предѣлы. Границы свободы заключаются не въ чемъ иномъ, какъ въ началахъ порядка".

Переходя къ изученію внутренняго положенія Германскаго союза, Императоръ совершенно справедливо признаетъ за всѣми германскими правительствами право на принятіе всякаго рода законодательныхъ и полицейскихъ мѣръ для поддержанія своего авторитета и порядка. Что же касается негерманскихъ правительствъ, то они могутъ только одобрить такія мѣры, потому что, на основаніи „солидарности европейскаго общества, всякой иной образъ дѣйствія, навязываемый революціонными страстями или терпимый слабостью правительствъ, встрѣтитъ самую положительную оппозицію со стороны союзныхъ негерманскихъ державъ". Вообще, заключаетъ Государь, сами германскія правительства въ правѣ предпринимать всевозможныя измѣненія въ устройствѣ союзныхъ учрежденій, и негерманскія державы могутъ желать только одного: чтобы въ Германіи воцарилось полное взаимное довѣріе между правительствами и народами.

Нельзя не видѣть, что приведенныя нами подлинныя слова ноябрской записки не вполнѣ согласны съ принципомъ невмѣшательства въ дѣла Германскаго союза. Они противорѣчатъ также тому „выжидательному положенію", которое правительство дѣйствительно намѣрено было избрать по отношенію къ германскимъ дѣламъ. Когда англійское правительство признало невозможнымъ высказать свое одобреніе карлсбадскимъ постановленіямъ, Россія ничего не имѣла возразить противъ этого рѣшенія. Лордъ Кастльри доказывалъ графу Ливену, что въ интересахъ самихъ правительствъ не заключать союза между собою противъ народовъ, такъ какъ подобный союзъ можетъ только привести къ паденію самихъ правительствъ. (Депеша графа Ливена изъ Лондона отъ 30 ноября (12 декабря) 1819 г.).

Русское правительство, въ циркулярной депешѣ 27 января 1820 года, значительно приближается къ взгляду Британскаго кабинета. Только на основаніи права и добровольнаго соглашенія между самими германскими державами должны быть опредѣлены взаимныя ихъ отношенія и обязанности къ ихъ подданнымъ. Иностранное вмѣшательство будетъ только вредно и никакъ не можетъ имѣть назначеніемъ „поддерживать „союзъ, который имѣлъ бы цѣлью только нелѣпые интересы неограниченной власти". Вообще, съ точки зрѣнія общеевропейскихъ интересовъ,

les Etats allemands sont libres quant à l'administration de leurs affaires intérieures et peuvent, s'ils le désirent, organiser un „Etat fédératif" au lieu d'une „confédération d'Etats", et invalider, de cette manière, l'acte du congrès de Vienne en autant qu'il concerne la constitution intérieure de l'Allemagne. „La Russie non-seulement ne s'y opposerait pas, mais elle y applaudirait sans regrets et même avec satisfaction".

Ainsi le gouvernement russe ne désirait pas imposer aux gouvernemens allemands les mesures de police, dictées par le prince de Metternich à leurs plénipotentiaires à Carlsbad et à Vienne. L'Empereur Alexandre prit acte des résolutions de Carlsbad, sans les appuyer énergiquement et sans les recommander aux Etats allemands.

La Cour de Vienne n'était pas satisfaite de cette politique expectante et indécise (voir dépêche au comte Lebzeltern du 1 janvier 1820) — le prince Metternich reprochait au gouvernement russe une inconséquence manifeste, parceque d'une part, il prenait la défense des droits du pouvoir absolu et, de l'autre, il accordait son appui aux institutions soi-disant libérales. En général le prince Metternich était satisfait de la politique du gouvernement russe: il déclara plus d'une fois à Golovkine qu'elle était „excellente, parfaite" de sorte „qu'un ministre autrichien ne saurait en avoir une meilleure". Toutefois pour les affaires d'Allemagne il aurait désiré plus d'énergie et une plus forte pression de la part de la Russie sur les membres de la Confédération, qui étaient loin de s'accorder pour trouver dans les résolutions de Carlsbad les meilleures garanties d'ordre dans l'état et de bien-être pour les sujets.

Le comte Golovkine appréciait à sa juste valeur la politique allemande du prince Metternich, qui tendait à subjuguer entièrement l'Allemagne. „Depuis que la Prusse", dit Golovkine dans la dépêche du 6 (18) janvier 1820, „a cessé d'être le point d'appui, sur lequel reposait l'équilibre des libertés germaniques et qu'il a été transporté sur des Etats de second ordre, la surprématie autrichienne a été réalisée de fait".

La Cour de Vienne était à un tel point préoccupée par les affaires d'Allemagne, que même sa politique à l'égard de la France s'en ressentait sensiblement. Le prince Metternich ne cessait de craindre l'explosion d'une nouvelle révolution en France, qui n'aurait pas manqué de trouver un écho en Allemagne. Mais il perdait

германскія государства свободны въ управленіи своими внутренними дѣлами. Если они даже пожелаютъ устроить единое „союзное государство" вмѣсто „союза государствъ" и уничтожатъ, такимъ образомъ, актъ Вѣнскаго конгресса, насколько онъ касается внутренняго устройства Германіи, „Россія не только не противодѣйствовала бы этому, но рукоплескала бы безъ сожалѣнія, и даже съ удовольствіемъ".

Такимъ образомъ, русское правительство не желало навязывать германскимъ правительствамъ полицейскихъ мѣръ, продиктованныхъ княземъ Меттернихомъ ихъ уполномоченнымъ въ Карлсбадѣ и Вѣнѣ. Императоръ Александръ принялъ карлсбадскія рѣшенія къ свѣдѣнію, но энергически ихъ не поддерживалъ и не рекомендовалъ германскимъ государствамъ.

Съ этою выжидательною и неопредѣленною политикою никакъ не могъ согласиться Вѣнскій дворъ. (Срав. депешу къ гр. Лебцельтерну отъ 1 января 1820 г.). Меттернихъ обвинялъ русское правительство въ явной непослѣдовательности: то оно вступается за права неограниченнаго управленія, то опять беретъ подъ свое покровительство „такъ называемыя либеральныя учрежденія". Но вообще Меттернихъ оставался довольнымъ политикою русскаго правительства: онъ неоднократно объявлялъ Головкину, что она „великолѣпна и превосходна", такъ что даже „австрійскій министръ не можетъ имѣть лучшей". Но только по германскимъ дѣламъ онъ желалъ бы большей энергіи и большаго давленія со стороны Россіи на членовъ Германскаго союза, которые далеко не всѣ видѣли въ карлсбадскихъ постановленіяхъ лучшія гарантіи для порядка въ государствахъ и для благоденствія подданныхъ.

Графъ Головкинъ очень вѣрно понималъ германскую политику Меттерниха, которая направлена была къ тому, чтобы „поработить Германію". „Съ тѣхъ поръ", пишетъ Головкинъ въ депешѣ 6 (18) января 1820 г., „какъ Пруссія перестала служить точкою опоры, на которой покоилось равновѣсіе вольностей Германіи, и вслѣдствіе перенесенія ея на второстепенныя государства, господство Австріи на дѣлѣ осуществилось".

Вѣнскій дворъ былъ до такой степени занятъ германскими дѣлами, что даже политика его по отношенію къ Франціи значительно опредѣлялась ими. Меттернихъ находился въ постоянномъ страхѣ, что во Франціи произойдетъ новая революція, которая неминуемо должна будетъ отразиться на Германіи. Онъ, при этомъ,

complètement de vue, que l'organisation de la Confédération d'Allemagne assurait à un tel dégré l'impuissance de ce pays, qu'il ne pouvait même point protéger l'Autriche contre une agression de la France. „L'Allemagne, considérée sous sa forme de Confédération Germanique", démontrait le comte Golovkine, „présente plutôt un champ de bataille préparée à la France, qu'un allié ou un boulevard à l'Autriche". (Dépêche du 1 (13) novembre 1819). En attendant le Cabinet de Vienne ne cessait de poursuivre le même but savoir d'empêcher, par tous les moyens possibles, l'explosion en Allemagne d'une crise quelconque qui donnât satisfaction aux aspirations des Allemands à la liberté politique.

C'est avec une sollicitude peut être plus grande encore que le gouvernement autrichien suivait la marche des affaires en Italie où il possédait les provinces les plus riches et les plus fertiles. Nous avons déjà eu l'occasion de signaler plus haut les erremens politiques de la Cour de Vienne en Italie, qui consistaient dans le changement radical des institutions politiques et judiciaires ayant pour but de déraciner chez les Italiens tous les souvenirs des liens indissolubles qui constitutaient leur union nationale. Le comte Brusasco, ministre de Sardaigne à St. Pétersbourg en 1817, démontrait que „par chacune de ses dispositions le gouvernement autrichien supprimait quelque institution, compromettait quelque intérêt et détruisait quelque espérance". (V. *Bianchi*. Storia documentata della diplomazia Europea. Vol. I, p. 451 e seg.). Le comte Golovkine était du même avis sur la politique de la Cour de Vienne à l'égard de l'Italie. „Napoléon", disait-il dans une lettre au comte Nesselrode en date du 15 (27) juillet 1820, „avait donné à l'Italie trois choses pour lesquelles les peuples donnent leur vie, savoir la nationalité, la gloire et une constitution". L'Autriche leur a tout repris et veut germaniser les Italiens eux-mêmes. Golovkine trouvait que les Italiens étaient en droit d'inspirer de la compassion et des sympathies.

L'empereur d'Autriche et son premier ministre avaient un tout autre point de vue sur les affaires d'Italie. François I déclara au comte Golovkine que „les peuples italiens ne connaissent pas cet accord national comme en Allemagne par exemple. Ils forment autant de peuples différens, jaloux et opposés, qu'il y a de dominations. Un mouvement général n'est pas plus à redouter qu'une opinion unanime". (Dépêche de Golovkine du 17 (29) août 1820).

совершенно упустилъ изъ виду, что устройство Германскаго союза въ такой степени обезпечивало безсиліе этой страны, что она нисколько не охраняла Австрію противъ нападенія со стороны Франціи. „Германія", доказывалъ гр. Головкинъ, „представляющаяся въ видѣ Германскаго союза, является скорѣе полемъ сраженія, приспособленнымъ для Франціи, нежели союзницею и оплотомъ для Австріи." (Депеша 1-го (13) ноября 1819 г.). Между тѣмъ Вѣнскій кабинетъ постоянно имѣлъ въ виду только одну цѣль: препятствовать всѣми силами тому, чтобы въ Германіи не происходило никакихъ переворотовъ, удовлетворяющихъ стремленіямъ нѣмцевъ къ политической свободѣ.

Съ неменьшею, если еще не съ бо́льшею, заботливостью слѣдило австрійское правительство за ходомъ дѣлъ въ Италіи, гдѣ оно владѣло самыми богатыми и плодоносными провинціями. Уже выше мы имѣли случай указать на итальянскую политику Вѣнскаго двора, состоявшую въ коренномъ измѣненіи всѣхъ правительственныхъ и судебныхъ установленій съ цѣлью искоренить въ итальянцахъ всѣ воспоминанія о неразрывныхъ связяхъ, соединяющихъ ихъ въ одну націю. „Каждымъ своимъ распоряженіемъ", доказывалъ графъ Брусаско, бывшій въ 1817 году сардинскимъ посланникомъ въ Петербургѣ, „каждою мѣрою австрійское правительство отмѣняло какое нибудь учрежденіе, нарушало какіе нибудь интересы и разрушало какія-нибудь надежды". (См. *Bianchi*. Storia documentata della diplomazia Europea, vol. I, p. 451 e seg.). Того же самого мнѣнія о политикѣ Вѣнскаго двора по отношенію къ Италіи былъ графъ Головкинъ. „Наполеонъ, говоритъ онъ въ письмѣ къ графу Нессельроде отъ 15-го (27-го) іюля 1820 г., „далъ Италіи три вещи, за которыя народы готовы жертвовать своею жизнью, а именно: національность, славу и конституцію." Австрія же отняла все и хочетъ онѣмечить самихъ итальянцевъ. Головкинъ полагалъ, что итальянцы имѣютъ право на соболѣзнованіе и сочувствіе.

Иначе, само собою разумѣется, смотрѣли на Италію императоръ австрійскій и его первый министръ. Францъ I объявилъ графу Головкину, что „итальянскіе народы не знаютъ того національнаго единства, которое существуетъ, напримѣръ, въ Германіи. Они составляютъ столько же различныхъ народовъ, завидующихъ и враждебныхъ другъ другу, сколько имѣется государствъ. Насколько напрасно опасаться общаго у нихъ движенія, настолько же нѣтъ у нихъ общаго мнѣнія". (Депеша Головкина отъ 17-го (29) августа 1820 г.).

Toutefois la révolution de Naples alarma à un tel degré le Cabinet de Vienne, qu'il se crut obligé de prendre les mesures les plus énergiques; cela prouve combien il redoutait que le mouvement insurrectionnel qui éclata dans le midi ne s'étende à toute la péninsule. Dès l'explosion de la révolution de Naples l'empereur François et le prince Metternich s'efforcèrent à démontrer que c'était une nouvelle manifestation de l'esprit révolutionnaire cosmopolite qui de Naples pouvait s'étendre sur toute l'Europe. Le Cabinet de Vienne déclara qu'il était disposé à user des mesures les plus énergiques pour l'apaisement de cette révolte, et qu'il ne reculerait devant aucun sacrifice pour en arrêter les progrès ultérieurs. Ayant en vue que la révolution de Naples ne devait pas laisser la Russie indifférente, l'empereur François proposa à l'Empereur Alexandre une entrevue à Pesth pour de nouvelles délibérations. Le prince Metternich pensait que cette rencontre des deux Souverains suffirait pour conjurer les dangers de l'Europe et bien qu'une invitation à ce congrès ait été adressée au roi de Prusse, on lui insinua que son absence était parfaitement autorisée par la situation critique intérieure du pays. (Dépêche de Golovkine du 14 (26) juillet 1820). Quant à l'Angleterre, elle a adopté une attitude par trop indifférente pour les affaires du continent et c'est pourquoi, d'après l'avis du Cabinet de Vienne, la présence de son plénipotentiaire au congrès n'est pas d'une absolue nécessité. Ainsi le gouvernement autrichien désirait uniquement amener l'entrevue des deux Souverains qui, au nom de l'Europe, devaient prendre des mesures contre les révolutionnaires de Naples.

Le gouvernement russe était d'un avis contraire. Bien que disposé à reconnaître les dangers de la révolution de Naples, il comprenait autrement les motifs qui l'avaient provoquée et proposait d'autres moyens pour le maintien de la tranquillité en Europe. Dans un rapport remarquable, soumis à la sanction suprême le 30 mars 1820, l'auteur démontre que les gouvernemens sont pour une grande part coupables du mécontentement général qui provoque des explosions révolutionnaires. „La cause du mal, est-il dit dans cet acte, est tout entière dans la malheureuse déconsidération où sont tombés les gouvernemens. On a *promis*—mais pour conjurer l'orage du moment ou pour sortir d'une difficulté. On a *accordé*, mais les concessions ont elles été complètes? On s'efforce de créer un ascendant moral. Mais le

Однако неаполитанская революція до такой степени встревожила Вѣнскій кабинетъ, что заставила его принять самыя энергическія противъ нея мѣры, явно доказывающія опасенія его насчетъ дальнѣйшаго распространенія по всей Италіи обнаружившагося на югѣ движенія. Императоръ Францъ и князь Меттернихъ, начиная съ возникновенія революціи въ Неаполѣ, доказывали, что она новое проявленіе общеевропейскаго революціоннаго духа, который изъ Неаполя можетъ распространяться по всей Европѣ. Вѣнскій кабинетъ объявилъ, что Австрія готова употребить самыя энергическія мѣры для усмиренія этого бунта и что она не пожалѣетъ никакихъ жертвъ для пріостановленія дальнѣйшаго распространенія. Имѣя же въ виду, что неаполитанская революція далеко не безразлична также для Россіи, императоръ Францъ предложилъ Александру I съѣхаться въ Польшѣ для новаго совѣщанія. Князь Меттернихъ полагалъ, что новое свиданіе обоихъ императоровъ совершенно достаточно для спасенія Европы, и хотя прусскому королю также сообщено было приглашеніе на этотъ съѣздъ, однако ему было дано понять, что отсутствіе его совершенно будетъ понятно въ виду внутренняго положенія его страны. (Депеша Головкина 14-го (26-го) іюля 1820 г.). Что же касается Англіи, то она уже слишкомъ индифферентно относится къ континентальнымъ дѣламъ, и потому, по мнѣнію Вѣнскаго кабинета, присутствіе ея уполномоченнаго на конгрессѣ едва ли особенно нужно. Слѣдовательно, австрійское правительство желало устроить свиданіе только двухъ монарховъ, которые именемъ Европы должны были дѣйствовать противъ неаполитанскихъ бунтовщиковъ.

Русское правительство было совершенно другаго мнѣнія. Оно также готово было признать опасность неаполитанской революціи, но иначе понимало причины, вызвавшія ее, и другія предлагало средства для сохраненія спокойствія въ Европѣ. Въ замѣчательномъ докладѣ, представленномъ 30-го марта 1820 г. на Высочайшее усмотрѣніе, доказывается, что сами правительства значительно виноваты въ общемъ неудовольствіи, вызывающемъ революціонныя вспышки. „Причина зла", говорится въ этомъ актѣ, „всецѣло коренится въ несчастной потерѣ уваженія со стороны правительства... Они *обѣщали*—но только для того, чтобы отвратить угрожающую имъ бѣду или выйти изъ затрудненія. Они *сдѣлали уступки*, но развѣ эти уступки были полны? Они стараются создать себѣ нрав-

créera-t-on en suivant la maxime immorale: *Divide et impera?*" Heureusement, le lien de confraternité chrétienne et d'amitié qui unit les grandes puissances peut les sauver toutes et assurer leur bien-être. Mais on ne saurait nier que cette union a été jusqu'à présent plutôt „morte et passive" au lieu d'être „vivante et active". Dans ces conditions une nouvelle entrevue des Souverains aurait pu donner une force nouvelle à cette union, bien que les mesures dont on conviendrait pour intervenir dans les affaires intérieures des Etats étrangers, ne sauraient contribuer à augmenter la considération des gouvernemens vis-à-vis des sujets. Il serait encore plus regrettable si le congrès ne se réunissait pas, car cela aménerait la dissolution de l'alliance même.

En vertu de ces considérations et se basant sur des précédens, le rapport susmentionné proposait de prendre l'initiative pour la convocation d'un congrès, en vue d'aplanir le conflit entre l'Espagne et le Portugal. On fit cette proposition à la Cour de Vienne qui toutefois ne manifestait point un désir particulier d'intervenir dans les affaires d'Espagne. Du moins dans sa dépêche au comte Lebzeltern du 5 juin 1820, le prince Metternich développait la pensée qu'il n'y avait pas lieu d'intervenir dans les affaires d'Espagne vu que ce pays était en proie à un mal matériel, tandis que l'Europe souffrait „moralement". L'intervention des grandes puissances dans les affaires d'Espagne, poursuit le prince Metternich dans sa dépêche à M. de Lebzeltern du 5 juin 1820, serait non seulement inutile, mais dangereuse; on ne saurait à qui s'adresser vu que le roi avait sanctionné les changemens politiques. Une intervention serait équivalente à un appel à une nouvelle révolte. Ainsi, quant aux affaires d'Espagne, le prince Metternich recommandait aux puissances alliées d'adopter une attitude „calme, uniforme et par là même imposante".

Mais dans le courant d'un mois la Cour de Vienne se départit de ce point de vue, à l'explosion de la révolution de Naples. Il insista sur la nécessité d'une intervention pour laquelle le consentement de la Russie paraissait suffisant, parcequ'il était le plus sûr. Les intérêts de la Russie n'étaient pas directement atteints par les événemens de Naples et ne pouvaient se trouver en collision avec les vues de la politique autrichienne dans la péninsule. L'entrevue des deux

ственное вліяніе, но развѣ достигнуть этого возможно посредствомъ примѣненія безнравственнаго принципа: Divide et impera?" Къ счастію, соединяющій великія державы союзъ христіанскаго братства и дружбы можетъ спасти ихъ всѣ и обезпечить ихъ благоденствіе. Однако, нельзя не сознаться, что до сихъ поръ союзъ этотъ скорѣе былъ „мертвымъ и пассивнымъ", вмѣсто того, чтобы быть „живымъ и активнымъ". При такихъ обстоятельствахъ новое свиданіе монарховъ могло бы придать союзу новую живительную силу, хотя принятыя на немъ мѣры вмѣшательства во внутреннія дѣла иностранныхъ государствъ, очевидно, не могутъ содѣйствовать увеличенію уваженія правительствъ въ глазахъ ихъ подданныхъ. Если же конгрессъ не состоится, тогда еще хуже, потому что въ такомъ случаѣ разлетится самый союзъ.

На этомъ основаніи и руководствуясь прежними примѣрами, въ мартовскомъ докладѣ Государю было предложено брать иниціативу въ созваніи новаго конгресса для улаженія столкновенія между Испаніею и Португаліею. Предложеніе это было сдѣлано Вѣнскому двору, который, однако, не выказывалъ особеннаго желанія вмѣшиваться въ испанскія дѣла. По крайней мѣрѣ въ депешѣ князя Меттерниха къ Лебцельтерну отъ 5-го іюня 1820 г. весьма подробно развивается та мысль, что вмѣшательство въ дѣла Испаніи неумѣстно потому что въ этой странѣ все зло „матерьяльнаго" свойства, между тѣмъ какъ Европа больна „морально". Вмѣшательство великихъ союзныхъ державъ, доказываетъ князь Меттернихъ въ депешѣ къ гр. Лебцельтерну отъ 5 іюня 1820 г., въ дѣла Испаніи было бы не только безполезно, но даже вредно, потому что не къ кому будетъ обратиться, такъ какъ самъ король одобрилъ совершившіяся измѣненія. Вмѣшательство было бы равносильно призыву къ новому возмущенію. Поэтому, по отношенію къ Испаніи, Меттернихъ совѣтовалъ союзнымъ державамъ принять положеніе, которое было бы „сдержанно, однообразно и, вслѣдствіе этого, внушительно".

Но черезъ мѣсяцъ съ небольшимъ Вѣнскій дворъ измѣнилъ этотъ свой взглядъ, когда возникла революція въ Неаполѣ. Тогда онъ настоятельно доказывалъ необходимость вмѣшательства, для котораго согласіе Россіи казалось совершенно достаточнымъ, потому что оно наиболѣе было вѣрно. Интересы Россіи небыли непосредственно затронуты событіями въ Неаполѣ и они не могли сталкиваться съ видами австрійской политики въ Италіи. Предложенное Вѣн-

Empereurs proposée par le Cabinet de Vienne, devait assurer la sanction de la Russie aux mesures projetées à Vienne contre les révolutionnaires de Naples.

Le gouvernement russe ne crut pas pouvoir adopter les vues de l'Autriche sur le congrès. L'Empereur Alexandre I ne fit aucune objection à l'opinion émise par François I que de tous les Souverains de l'Europe „ils étaient les seuls libres de leurs actions" (lettre de l'empereur d'Autriche du 25 juillet 1820), mais démontra la nécessité de convoquer un congrès international général auquel devraient être conviés, en dehors des fondateurs de la Sainte Alliance, les représentans d'Angleterre et de France. Si le roi de Prusse était empêché de se rendre au congrès, il pouvait toujours y envoyer son représentant. Si l'Angleterre refusait catégoriquement de prendre part aux délibérations du congrès, il n'en résulterait point pour les autres puissances l'obligation de renoncer à l'exécution de leur projet. (V. lettre du comte Capodistrias au prince Metternich du 29 août (10 septembre) 1820 et la dépêche au comte Golovkine du 2 août).

Le prince Metternich trouvait au contraire qu'une nouvelle réunion des Souverains pouvait susciter de fausses interprétations et des difficultés. D'ailleurs les Cabinets de Berlin et de St. James s'étaient prononcés contre la convocation d'un congrès. Malgré tous ces argumens de la Cour de Vienne, le gouvernement russe persistait dans son point de vue primitif; selon lui si tous les Etats étaient menacés de la révolution, il fallait convoquer un congrès général et les cinq grandes puissances y représenteraient l'Europe entière. La Russie insistait en outre qu'on s'entendit préalablement sur le programme des questions qui seraient soumises à cette assemblée.

Dans ses dépêches le comte Golovkine expliquait cette attitude du Cabinet de Vienne par le fait que celui-ci se trouverait être la partie la plus intéressée au prochain congrès, et se verrait dans la nécessité de se prémunir contre l'accusation de poursuivre un but égoïste dans la repression de la révolution de Naples. Toutefois au commencement de septembre, le prince Metternich consentait à la „réunion des Cabinets" et se déclara disposé d'en formuler le programme. Ayant en vue l'importance de cette décision et ce qu'il en a coûté d'y arriver, le comte Golovkine fit un projet de déclaration dans lequel

скимъ кабинетомъ свиданіе двухъ императоровъ должно было обезпечить санкцію Россіи на мѣры, проектированныя въ Вѣнѣ противъ неаполитанскихъ революціонеровъ.

Русское правительство не считало возможнымъ принять австрійскій взглядъ на конгрессъ. Императоръ Александръ I ничего не возражалъ противъ мнѣнія Франца I, что изъ всѣхъ монарховъ европейскихъ „только они совершенно свободны въ своихъ дѣйствіяхъ" (письмо австрійскаго императора отъ 25 іюля 1820 г.), но онъ доказывалъ необходимость созвать общій международный конгрессъ, на который, кромѣ учредителей священнаго союза, должны быть приглашены представители Англіи и Франціи. Если даже прусскій король самъ не можетъ пріѣхать на конгрессъ, онъ можетъ прислать своего представителя. Если Англія на-отрѣзъ откажется принимать участіе въ засѣданіяхъ конгресса, то отсюда еще никакъ не слѣдуетъ, что остальныя державы обязаны отказаться отъ приведенія въ исполненіе своихъ намѣреній. (См. письмо графа Каподистріа къ Меттерниху отъ 29 августа (10 сентября) 1820 г. и депешу къ Головкину 2-го августа).

Но князь Меттернихъ, напротивъ, полагалъ, что новое собраніе монарховъ можетъ только вызвать ложныя предположенія и затрудненія. Притомъ, Берлинскій и С.-Джемскій кабинеты также, по словамъ князя, высказались противъ созванія новаго конгресса. Не смотря на всѣ доводы Вѣнскаго двора, русское правительство оставалось при своемъ первоначальномъ мнѣніи что если всѣмъ государствамъ угрожаетъ опасность отъ революціи, то долженъ быть собранъ общій международный конгрессъ, на которомъ пять великихъ державъ служатъ представительницами всей Европы. Сверхъ того, Россія требовала, чтобы предварительно была бы составлена и обсуждена программа вопросовъ, подлежащихъ обсужденію конгресса.

Графъ Головкинъ, въ своихъ донесеніяхъ, объяснялъ это поведеніе Вѣнскаго кабинета тѣмъ обстоятельствомъ, что на предстоящемъ конгрессѣ онъ будетъ главною заинтересованною стороною и вынужденъ будетъ предупреждать обвиненія въ преслѣдованіи чисто эгоистическихъ цѣлей въ отношеніи неаполитанской революціи. Однако, въ началѣ сентября князь Меттернихъ согласился на „собраніе кабинетовъ", и заявилъ о своей готовности взять на себя составленіе программы. Имѣя въ виду важность этого рѣшенія и, вспомня сколько стоило труда добиться его, графъ Головкинъ составилъ проектъ

il exposait le point de vue primitif de la Cour de Vienne et son consentement subséquent à un congrès général. Le comte en donna communication au prince Metternich avec prière d'expédier cette pièce à St. Pétersbourg par courrier, au nom de l'ambassadeur. Le ministre d'Autriche ne contesta pas que la déclaration reproduisait textuellement ses paroles et son point de vue primitif, mais il préféra que l'ambassadeur l'expédiât lui-même à son gouvernement. Pour éviter tout mal-entendu, Golovkine fit parvenir cette déclaration au prince Metternich, avant l'expédition de son courrier, en lui demandant s'il n'avait pas quelques observations à y faire. Le chancelier autrichien lui restitua cette pièce le même jour avec prière de n'y donner aucune suite, vu qu'il n'en voyait pas la nécessité. Ab uno disce omnes!—s'écrit le comte Golovkine dans sa lettre au comte Capodistrias du 10 (22) septembre 1820. En général l'ambassadeur gagna la conviction, à la suite d'une expérience de deux ans, que l'alliance est encore un problême à résoudre grâce aux intrigues de l'Autriche, à l'indifférence de l'Angleterre et à la faiblesse de la Prusse. „Nous seuls sommes restés les gardiens et les observateurs fidèles des doctrines qu'elle (alliance) commande.“ (Lettre à Capodistrias du 22 septembre (3 octobre) 1820).

декларацiи, въ которомъ онъ изложилъ первоначальное мнѣнiе Вѣнскаго двора и выставилъ послѣдовавшее согласiе его на общiй конгрессъ. Графъ показалъ эту декларацiю князю Меттерниху и просилъ его отправить съ курьеромъ въ Петербургъ отъ имени посла. Австрiйскiй министръ не отрицалъ, что декларацiя повторяетъ слова его и первоначальное мнѣнiе, но замѣтилъ, что гораздо будетъ лучше, если посолъ самъ ее препроводитъ своему правительству отъ его имени. Головкинъ, чтобы предупредить всякiя нареканiя, раньше отъѣзда курьера препроводилъ декларацiю къ Меттерниху съ вопросомъ: не желаетъ-ли онъ сдѣлать еще какiя-нибудь замѣчанiя на нее? Въ тотъ же самый день Головкинъ получаетъ обратно декларацiю съ письмомъ отъ австрiйскаго канцлера, въ которомъ послѣднiй его проситъ оставить декларацiю безъ послѣдствiй, такъ какъ онъ не видитъ никакой въ ней надобности. „Ab uno disce omnes!“ восклицаетъ гр. Головкинъ въ письмѣ своемъ къ гр. Каподистрiа отъ 10-го (22-го) сентября 1820 г. Вообще, двухлѣтнiй опытъ убѣдилъ нашего посла, что благодаря интригамъ Австрiи, равнодушiю Англiи и слабости Пруссiи союзъ представляется иногда задачею, которую еще нужно рѣшить. „Только одни мы“, заключаетъ онъ, „остались стражами и вѣрными исполнителями началъ, на которыхъ основывается союзъ.“ (Письмо къ Каподистрiа отъ 22-го сентября (3-го октября) 1820 г.).

Après qu'on c'était entendu sur la nature et la composition du congrès, restait encore à fixer l'époque de son ouverture, le lieu de convocation et le programme des questions qui seraient l'objet de ses délibérations. Selon le désir de l'Empereur Alexandre l'ouverture du congrès fut ajournée à la fin d'octobre et le lieu de réunion fut fixé à Troppau, petite ville de Silésie. On devait adopter comme programme les instructions au comte Lebzeltern du 29 septembre, communiquées confidentiellement au gouvernement russe. Les vues du Cabinet de Vienne furent consignées avec plus de précision encore dans le memorandum du 17 novembre.

Послѣ рѣшенiя вопроса относительно характера и состава конгресса осталось опредѣлить время открытiя, мѣсто собранiя и программу вопросовъ, долженствующихъ подлежать обсужденiю. Согласно желанiю Императора Александра, открытiе конгресса было отсрочено до конца октября и мѣстомъ для него былъ избранъ незначительный силезскiй городъ Троппау. Программою должны были служить инструкцiи Лебцельтерну отъ 29-го сентября, конфиденцiальнымъ образомъ сообщенныя русскому правительству. Но наиболѣе опредѣленно выраженъ взглядъ Вѣнскаго кабинета въ подробномъ меморандумѣ отъ 17-го ноября.

Le prince Metternich s'efforce à démontrer, dans les instructions susmentionnées, que la révolution de Naples est une affaire européenne, générale qui n'affecte pas les intérêts de l'Autriche plus directement que ceux des autres Etats. Les vues du Cabinet de Vienne s'accordent avec celles de l'Europe entière. Les gouvernemens alliés sont tombés d'accord sur les points suivans: 1) ce danger provenant des révolution-

Въ инструкцiяхъ Меттернихъ силится доказать, что неаполитанская революцiя есть общее, европейское дѣло, въ которомъ Австрiя не больше заинтересована, чѣмъ другiя державы. Виды Вѣнскаго кабинета совпадаютъ съ пользою всей Европы. Всѣ же союзныя правительства согласны: 1) насчетъ опасности революцiонеровъ; 2) необходимости одинаковаго отношенiя къ новому неаполитанскому правительству и 3) необходи-

naires, 2) la nécessité d'adopter une attitude identique vis-à-vis du nouveau gouvernement napolitain et 3) la nécessité de prendre des mesures énergiques pour réprimer la révolution. 4) Tous les alliés reconnaissent que le maintien des traités doit servir de base à leur politique. Ainsi il était réservé au congrès de Troppau 1) de fixer en thèse générale le principe en vertu duquel les gouvernemens alliées seraient autorisés à intervenir dans les affaires intérieures des autres Etats et 2) de procéder immédiatement à l'application de ce principe à Naples. (V. *Bianchi*. Storia documentata della diplomazia europea. Vol. II, p. 21).

Le memorandum autrichien du 17 novembre 1820 apprécie en détail les mesures qui devraient être prises contre les mouvemens révolutionnaires. Le prince Metternich part du principe que l'Europe entière attend des puissances réunies à Troppau des mesures efficaces contre l'épidémie révolutionnaire qui s'est produite sous un aspect si terrible à Naples. La révolution menace tous les Etats sans exception, et c'est pourquoi ils ont tous l'obligation d'agir, en s'inspirant „des principes incontestables du droit des gens et des préceptes éternels de la plus saine morale". Toutefois il y a deux genres de révolution, l'une—légitime et l'autre—illégitime; la première procédant du gouvernement lui-même ne justifie point une intervention étrangère, tandis que la seconde, consistant dans un changement de l'ordre politique, qui n'émanerait pas des autorités légitimes et du souverain, doit nécessairement susciter un danger général et autoriser en conséquence une intervention étrangère. Le droit d'intervention trouve sa sanction la plus élevée dans le cas où la révolution est manifestement illégitime et affirme ostensiblement des intentions hostiles à l'égard des autres Etats.

En vertu de ces considérations le Cabinet de Vienne se fait un devoir d'élucider les garanties morales et effectives dont doivent disposer les Etats pour sauvegarder leur sécurité contre les desseins de la révolution. Le prince de Metternich propose de conclure un „*Acte de garantie*" dont la première partie proclame entr'autres les principes suivans: 1) Le maitien de la souveraineté légitime et des institutions organiques des Etats actuellement existant en Europe sera placé sous la garantie morale des puissances qui auront signé le présent acte. 2) Tant que l'autorité légitime gouverne dans un Etat, une inter-

мощи принятія самыхъ энергическихъ мѣръ для усмиренія революціи. Наконецъ 4) всѣми союзниками сознается, что соблюденіе трактатовъ должно быть основаніемъ ихъ политики. Такимъ образомъ на Троппаускомъ конгрессѣ подлежало: 1) опредѣлить точно общее начало, на основаніи котораго союзныя правительства имѣютъ право вмѣшиваться во внутреннія дѣла другихъ государствъ и 2) примѣнить это начало немедленно къ Неаполю. (Срав. *Bianchi*. Storia documentata della diplomazia europea. vol. II, p. 21).

Въ австрійскомъ меморандумѣ отъ 17-го ноября 1820 г. подробнѣйшимъ образомъ обсуждаются мѣры, которыя должны быть приняты противъ революціонныхъ движеній. Князь Меттернихъ исходитъ изъ того основнаго положенія, что вся Европа ждетъ отъ державъ, собравшихся на конгрессѣ въ Троппау, дѣйствительныхъ мѣръ противъ революціонной заразы, обнаружившейся въ такой ужасной формѣ въ Неаполѣ. Революція грозитъ всѣмъ государствамъ безъ исключенія, и потому всѣ они обязаны руководствоваться „неоспоримыми началами международнаго права и вѣчными правилами наиболѣе здравой морали". Впрочемъ бываютъ революціи двухъ родовъ: законная и незаконная. Первая, исходящая отъ самаго правительства, вообще говоря, не оправдываетъ иностраннаго вмѣшательства, между тѣмъ какъ вторая, состоящая въ измѣненіи государственнаго порядка не со стороны законныхъ властей и монарха, непремѣнно должна вызвать общія опасности и, вслѣдствіе этого, вмѣшательство со стороны иностранныхъ державъ. Но высшую свою санкцію находитъ право вмѣшательства въ томъ случаѣ, когда революція явно противозаконна и обнаруживаетъ открыто враждебныя намѣренія къ другимъ государствамъ.

На основаніи этихъ соображеній Вѣнскій кабинетъ ставитъ себѣ задачею выяснить тѣ „нравственныя" и „дѣйствительныя" гарантіи, которыя должны имѣть государства для охраненія себя противъ революціонныхъ замысловъ. Князь Меттернихъ предлагаетъ заключить „*актъ о гарантіи*" (Acte de garantie) въ первой части котораго провозглашаются, между прочимъ, слѣдующія нравственныя начала: 1) сохраненіе законнаго суверенитета и основныхъ государственныхъ учрежденій, нынѣ существующихъ въ Европѣ, будутъ поставлены подъ нравственную гарантію держа въ, подписавшихъ настоящій актъ.

vention dans ses affaires intérieures de la part des puissances étrangères n'est pas autorisée. 3) Elle n'a pas lieu de se produire également quand le gouvernement légitime procède lui-même aux réformes. 4) Les Etats signataires du présent acte considèrent, comme nuls et non avenus en droit, les changemens des institutions organiques du pays opérés au moyen d'une révolte contre l'autorité légitime établie. Enfin 5) tous les changemens effectués dans un Etat quelconque, sans la sanction du pouvoir constitué, ne devront jamais être reconnus comme légitimes par les parties contractantes qui, pour jouir du bénéfice d'une garantie réciproque, sont tenues d'abolir chez elles les réformes introduites par voie illégale.

Le gouvernement autrichien avait la conviction que si même ces principes incontestables n'étaient point revêtus de la forme d'un traité international obligatoire, il serait désirable et absolument nécessaire de les faire proclamer solennellement par les grandes puissances de l'Europe.

La seconde partie de l'acte projeté qui traite de la question des garanties effectives présente de plus graves difficultés. En présence d'une révolution illégitime, le souverain dont l'autorité aurait été méconnue, a le droit incontestable de recourrir à l'intervention des puissances étrangères. Si de fait, le souverain légitime est privé de la possibilité de réclamer ce concours, les puissances étrangères devront intervenir de leur propre chef. Quant aux réorganisations politiques opérés par le pouvoir légal, le Cabinet de Vienne trouvait qu'on ne saurait reconnaître à ce dernier un droit illimité d'introduire des réformes qui pourraient compromettre la sécurité intérieure des autres Etats.

Tels étaient les principes et le vaste plan d'action, élaborés par le Cabinet de Vienne. Malgré l'opposition passive de l'Angleterre, les vues de ce Cabinet sur les troubles intérieures des Etats et le droit d'intervention prévalurent au congrès de Troppau qui siégea du 11 (23) octobre au 12 (24) décembre.

2) Пока законная правительственная власть господствуетъ въ государствѣ, право вмѣшательства въ его внутреннія дѣла со стороны иностранныхъ державъ не можетъ имѣть мѣста. 3) Оно не осуществляется также въ случаяхъ, когда само законное правительство производитъ реформы. 4) Но государства, подписавшія этотъ актъ, разсматриваютъ какъ юридически несуществующими (nul et non avenu en droit) всѣ измѣненія основныхъ учрежденій данной страны, которыя произведены посредствомъ возмущенія противъ установленной законной власти. Наконецъ 5) всякаго рода измѣненія, произведенныя въ какомъ-либо государствѣ, помимо законной власти, не могутъ быть признаны законными договаривающимися сторонами, которыя также для пользованія всѣми выгодами взаимной гарантіи, обязаны уничтожить у себя всѣ нововведенія, происшедшія незаконнымъ образомъ.

По убѣжденію австрійскаго правительства, если даже эти несомнѣнныя начала не будутъ облечены въ форму обязательнаго международнаго трактата, во всякомъ случаѣ торжественное провозглашеніе ихъ великими европейскими державами не только крайне желательно, но и весьма необходимо.

Что же касается второй части проектированнаго акта гарантіи, въ которой обсуждается вопросъ о „дѣйствительныхъ гарантіяхъ", то она представляетъ гораздо болѣе трудностей. Относительно революціи незаконной, суверенъ, права котораго нарушены, имѣетъ неотъемлемое право обратиться съ просьбою о вмѣшательствѣ къ иностраннымъ державамъ. Если же законный монархъ фактически лишенъ возможности просить о вмѣшательствѣ, то оно должно имѣть мѣсто со стороны иностранныхъ державъ по собственной ихъ иниціативѣ. Что же касается измѣненій въ государствѣ, произведенныхъ законною властью, то Вѣнскій кабинетъ полагаетъ, что нельзя признать за законными монархами неограниченнаго права производить какія имъ вздумаются преобразованія, хотя бы чрезъ нихъ подвергся опасности внутренній миръ другихъ государствъ.

Таковы были принципы и весьма обширный планъ дѣйствія, выработанные Вѣнскимъ правительствомъ. На конгрессѣ въ Троппау, который открылся 11-го (23-го) октября и продолжался до 12-го (24-го) декабря, взглядъ австрійскаго кабинета на внутренніе перевороты въ государствахъ и на право вмѣшательства одержалъ верхъ, несмотря на пассивное сопротивленіе со стороны Англіи.

Le gouvernement russe fut bientôt d'accord avec le Cabinet de Vienne sur la nécessité de faire une guerre générale à la révolution, mais il voulait baser le droit d'intervention bien plus sur l'acte de la Sainte Alliance que sur les principes généraux de la morale. Dans la conviction de l'Empereur Alexandre cet instrument devait servir de base à tous les actes politiques des gouvernemens alliés. Le rapport, présenté à l'Empereur le 5 (17) octobre 1820 à Varsovie, expose la pensée que dans ces derniers temps le „pouvoir moral" des gouvernemens s'est notablement affaible et c'est pourquoi ils sont obligés de chercher un appui à l'étranger dans leur lutte contre l'esprit de rebellion. Les souverains devront puiser leur force vitale dans la loi divine qui devra servir de base à leur politique.

Dès que les délibérations commencèrent à Troppau entre les ministres de Russie, comte de Nesselrode et comte Capodistrias d'une part, et le prince de Metternich de l'autre, l'accord le plus parfait s'établit entre les deux gouvernemens. Il est vrai que les plénipotentiaires russes s'apperçurent facilement d'une manoeuvre du chancelier autrichien qui réfutait ordinairement aux séances du congrès leurs propositions pour y revenir plus tard et se les approprier. Toutefois on ne saurait nier que le comte Capodistrias subissait moins l'influence du chancelier autrichien, que le comte Nesselrode. A la conférence privée du 14 (26) octobre où ces trois diplomates se trouvaient réunis, le comte Capodistrias s'exprima avec indignation sur la conduite du roi de Naples, pour la défense duquel la moitié de l'Europe était sous les armes. „D'une part, disait-il, il a prêté serment solennel à des actes qui appelent autour du trône une masse considérable de ses sujets. De l'autre, il cherche à punir cette même masse en amenant au sein de son pays des troupes étrangères. Et pourquoi veut-il punir ses sujets? Parcequ'ils ont, comme lui,—réponde avec indignation le comte Capodistrias,—prêté serment à des actes sanctionnés du moins suivant toutes les apparences par sa propre autorité!"

Le prince Metternich ne fut pas dérouté par cette observation judicieuse. „Oui", répliqua-t-il avec sangfroid, „j'en conviens. l'alternative est malheureuse, déplorable. Mais que voulez vous faire? Offrez moi un autre mode d'étouffer la ré-

Русское правительство весьма скоро согласилось съ Вѣнскимъ кабинетомъ насчетъ необходимости общей борьбы противъ революцій, но только желало основывать право вмѣшательства не столько на общихъ моральныхъ принципахъ, сколько на актѣ Священнаго Союза, который, по личному убѣжденію Императора Александра, долженъ былъ лежать въ основаніи всѣхъ дѣйствій и всей политики союзныхъ правительствъ. Въ докладѣ, представленномъ Государю 5-го (17-го) октября 1820 г. въ Варшавѣ, вновь проводится мысль, что „нравственная сила" правительствъ значительно ослабѣла въ послѣднее время, и потому они вынуждены искать помощи у другихъ для борьбы противъ духа возмущенія и революціи. Пусть суверены вновь почерпаютъ свою жизненную силу въ Божественномъ откровеніи, которое должно служить основаніемъ ихъ политики.

Когда наконецъ начались въ Троппау совѣщанія между русскими министрами графами Нессельроде и Каподистріа съ княземъ Меттернихомъ, согласіе между обоими правительствами установилось полное. Правда, русскіе уполномоченные не могли не замѣтить тактики австрійскаго канцлера, состоящей въ томъ, что онъ въ засѣданіяхъ конгресса обыкновенно опровергалъ ихъ предложенія, съ тѣмъ, чтобъ впослѣдствіи опять возвратиться къ нимъ же и сдѣлать ихъ своими. Однако нельзя не сказать, что графъ Каподистріа менѣе поддавался вліянію идей австрійскаго канцлера, чѣмъ графъ Нессельроде. На частномъ совѣщаніи, которое происходило 14 (26) октября между этими тремя дипломатами, графъ Каподистріа съ негодованіемъ отзывался о поведеніи неаполитанскаго короля, на защиту котораго ополчилась половина Европы. „Съ одной стороны", доказывалъ графъ, „Фердинандъ торжественно присягнулъ актамъ, благодаря которымъ у его престола собралась значительная часть его подданныхъ. Съ другой же стороны, онъ намѣревается наказать этихъ же подданныхъ, приглашая въ свою страну иностранныя войска. И за что хочетъ онъ наказать своихъ подданныхъ?" „За то", отвѣчаетъ съ негодованіемъ самъ Каподистріа, „что они, подобно ему, присягали актамъ, утвержденнымъ, судя по всѣмъ даннымъ, его же собственнымъ авторитетомъ!"

Князя Меттерниха нисколько не озадачило это справедливое замѣчаніе. „Да", возразилъ онъ совершенно хладнокровно, „я согласенъ, что альтернатива несчастна и печальна. Но что прикажете сдѣлать? Укажите мнѣ на другое

volution d'Italie dans son foyer, et je ne demanderai pas mieux que de l'adopter. L'Autriche vous en saura gré. Croyez vous donc que nous n'ayons pas mesuré l'étendue, l'immensité des dangers auxquels vous nous exposons?" Et pourquoi n'avons nous pas fait marcher nos troupes sur Naples? Pourquoi sommes nous ici? „Nous désirons", s'écria le prince Metternich, „avant et par dessus tout discuter avec le Cabinet de Russie la grande question!" (Rapport présenté à S. M. l'Empereur sur les pourparlers avec le prince de Metternich).

Le rapport à Sa Majesté l'Empereur en date du 24 octobre (5 novembre) 1820 fournit une preuve manifeste combien l'Empereur Alexandre et le comte Nesselrode étaient disposés à aller au devant des ouvertures de l'Autriche et à s'associer au Cabinet de Vienne contre la révolution. Ce document curieux traite, d'une part, de la question générale du danger des révolutions et des moyens de les réprimer et, de l'autre—des troubles intérieurs survenus dans le royaume des Deux Siciles, en Espagne et au Portugal. Il accueille comme rationnelle et pratique la proposition autrichienne de conclure un acte spécial, concernant le droit d'intervention dans les affaires des Etats où un bouleversement s'était opéré sans le concours du pouvoir légitime. Il devra être stipulé dans la convention projetée que tout gouvernement, qui se soumet à la révolte et la sanctionne, sera nécessairement exclu de l'alliance. L'intervention dans les affaires intérieures des Etats révolutionnaires est non seulement nécessaire, mais légitime, et cette intervention aura pour but d'y rétablir le pouvoir légal déchu.

Quant à la question spéciale de Naples, les grandes puissances doivent s'adresser au gouvernement napolitain avec la demande formelle d'y rétablir l'ancien régime monarchique. L'armée autrichienne sera chargée d'occuper le territoire comme mandataire de l'Europe et de prendre des mesures pour la restauration de l'ancien ordre de choses.

En vue de cet accord entre la Russie et l'Autriche, auquel s'était également associé la Prusse, les questions les plus essentielles et les plus épineuses furent tranchées dès les premières délibérations du congrès. Tous les efforts du prince Metternich furent stériles pour engager le plénipotentiaire d'Angleterre à y prendre une

средство усмирить итальянскую революцію въ своемъ гнѣздѣ и я съ радостью готовъ его принять. Австрія вамъ будетъ благодарна. Неужели вы думаете, что мы не приняли во вниманіе обширность и громадность опасностей, которымъ мы сами подвергаемся?" И почему мы до сихъ поръ не отправили наши войска въ Неаполь? Для чего мы находимся здѣсь? „Мы желаемъ, воскликнулъ князь Меттернихъ, „прежде всего и больше всего обсуждать великій вопросъ сообща съ русскимъ правительствомъ". (См. отчетъ, представленный на Высочайшее усмотрѣніе, о переговорахъ съ княземъ Меттернихомъ).

Насколько Императоръ Александръ и графъ Нессельроде готовы были идти на встрѣчу австрійскимъ проектамъ и соединиться съ Вѣнскимъ кабинетомъ противъ революцій, особенно рельефно обнаруживается въ докладѣ Государю Императору отъ 24 октября (5 ноября) 1820 г. Въ этомъ любопытномъ актѣ обсуждается также, съ одной стороны, общій вопросъ объ опасности революцій и средствахъ для ихъ усмиренія и, съ другой, внутреннія смуты, происшедшія въ королевствѣ обѣихъ Сицилій, Испаніи и Португаліи. Австрійское предложеніе заключить особенный актъ относительно права вмѣшательства въ дѣла государствъ, въ которыхъ перевороты совершились помимо законнаго правительства, признается въ докладѣ весьма разумнымъ и цѣлесообразнымъ. Въ этомъ проектированномъ договорѣ должно быть опредѣлено, что каждое правительство, которое подчиняется возмущенію или его одобряетъ, должно быть исключено изъ союза. Вмѣшательство во внутреннія дѣла революціонныхъ государствъ не только необходимо, но и законно, и цѣль вмѣшательства должна заключаться въ возстановленіи прежней законной власти.

Что касается въ особенности неаполитанскаго вопроса, то великія державы должны обратиться къ нынѣшнему правительству въ Неаполѣ съ требованіемъ возстановить прежній „монархическій порядокъ управленія". На австрійскую же армію слѣдуетъ возложить порученіе, въ качествѣ европейской арміи, вступить въ предѣлы неаполитанскаго государства и принять мѣры для возстановленія прежняго порядка вещей.

Въ виду такого согласія между Россіею и Австріею, къ которымъ также присоединилась Пруссія, въ первыхъ же засѣданіяхъ конгресса были рѣшены главные, наиболѣе трудные вопросы. Но всѣ старанія Меттерниха заставить англійскаго уполномоченнаго принять дѣятельное участіе въ совѣщаніяхъ и присоединиться

part active et à donner son adhésion aux décisions arrêtées.

A la séance du 7 (19) novembre, à laquelle on procéda à la signature du protocole ci-dessous, appelé à servir „d'acte de garantie" ou de „pacte" pour l'avenir, le prince de Metternich ne recula pas devant un acte de duplicité pour persuader le Cabinet de Londres à s'associer aux principes proclamés par les trois monarques alliés.

Dans une dépêche adressée au prince Esterhazy à Londres, en date de Troppau le 12 (24) novembre 1820, il dit entr'autres: „Il serait inutile de vous faire observer, mon prince, combien toute vue d'ingérence dans les affaires administratives ou législatives d'un Etat indépendant est éloignée de notre pensée (c. a. d. de celle des trois alliés signataires du protocole). „Les principes proclamés dans le protocole seront observés par les trois puissances contractantes, mais ils" n'ont aucun trait aux affaires internes d'autres Etats qui n'exercent aucune influence externe. Ils se bornent strictement aux bouleversemens opérés par la force, à ces révolutions qui oppriment de moment à autre le pouvoir légitime".

Le protocole imprimé ci-dessous et ses annexes ne semblent pas s'accorder entièrement avec cette interprétation du prince de Metternich. Mais il est hors de doute que leur contenu correspond en tout point au memorandum autrichien ci-dessus exposé du 5 (17) novembre 1820.

Protocole préliminaire.

Les Cabinets alliés s'étant réunis à Troppau, à l'effet de prendre en mûre considération les dangers auxquels l'Europe se trouve exposée par suite des révolutions qu'un coupable oubli de tous les devoirs a fait éclater dans plusieurs Etats;

Voulant recourir dans des circonstances aussi graves à une application légitime et salutaire des principes sur lesquels se fonde leur alliance;

Voulant ainsi maintenir les droits consacrés par les traités, et préserver leurs

къ постановленнымъ рѣшеніямъ остались тщетными.

Когда въ засѣданіи 7 (19) ноября былъ подписанъ нижеслѣдующій протоколъ, который имѣлъ назначеніемъ служить „актомъ гарантій" или „pacte" для будущаго времени, князь Меттернихъ, не задумался кривить душою, чтобы убѣдить Лондонскій кабинетъ присоединиться къ провозглашеннымъ тремя союзными монархами принципамъ.

Въ депешѣ изъ Троппау въ Лондонъ, на имя князя Эстергази, отъ 12 (24) ноября 1820 г., Меттернихъ, между прочимъ, говоритъ: „Излишне было бы сказать вамъ, князь, насколько далека отъ насъ (т. е. трехъ союзниковъ, подписавшихъ протоколъ) мысль вмѣшиваться въ административныя и законодательныя дѣла какого нибудь независимаго государства". Принципы, провозглашенные въ протоколѣ, будутъ соблюдены тремя договаривающимися державами, но „они не имѣютъ никакого отношенія къ такимъ внутреннимъ дѣламъ другихъ государствъ, которыя не простираютъ своего вліянія заграницу. Эти начала исключительно имѣютъ въ виду перевороты, совершенные силою, и касаются революцій, которыя отъ времени до времени парализуютъ законную власть".

Нижепечатанный протоколъ и его приложенія, кажется, не совсѣмъ сходятся съ этимъ толкованіемъ князя Меттерниха; но, нѣтъ сомнѣнія, что содержаніе ихъ вполнѣ соотвѣтствуетъ вышеизложенному австрійскому меморандуму отъ 5 (17) ноября 1820 года.

Предварительный протоколъ.

Союзные кабинеты, на съѣздѣ своемъ въ Троппау, съ цѣлію приступить къ зрѣлому обсужденію опасностей, которымъ подвергается Европа вслѣдствіе революцій, вспыхнувшихъ во многихъ государствахъ отъ преступнаго забвенія всѣхъ обязанностей;

Желая при обстоятельствахъ столь важныхъ прибѣгнуть къ законному и спасительному примѣненію принциповъ, на которыхъ основывается ихъ союзъ;

Желая также поддержать права, освященныя трактатами, и предохранить

peuples et l'Europe de la contagion du crime et de ses déplorables effets;

Désirant, enfin, assurer le développement heureux et paisible de la civilisation, le règne de la justice et des lois sous les auspices de la morale chrétienne, de l'ordre et d'une sollicitude éclairée, les dits Cabinets, après avoir consigné leur pensée sur les questions relatives à ces grands intérêts, dans les mémoires donnés aux actes de leurs conférences du 23 octobre, du 29 octobre et du 7 novembre, sont convenus d'un commun accord de stipuler par le présent protocole préliminaire, les bases de l'acte en vertu duquel ils se reconnaîtront le droit et l'obligation d'arrêter définitivement les mesures qu'il est en leur pouvoir de prendre, afin de prévenir les progrès du mal dont le corps social est menacé, et d'y apporter remède là où il exerce déjà ses ravages et où les Puissances Alliées peuvent l'atteindre.

En conséquence les Plénipotentiaires d'Autriche, de Prusse et de Russie, vu la présence de leurs Souverains respectifs, ont signé les points suivans:

Principes.

1.

Les Etats faisant partie de l'Alliance Européenne, qui auront subi dans la forme de leur régime intérieur, une altération opérée par la révolte, et dont les suites sont menaçantes pour d'autres Etats, cessent par là même de faire partie de la dite Alliance, et en resteront exclus jusqu'à ce que leur situation présente des garanties d'ordre légitime et de stabilité.

свои народы и Европу отъ зараженія преступленіемъ и его прискорбными послѣдствіями;

Желая, наконецъ, обезпечить счастливое и мирное развитіе цивилизаціи, царство правды и закона подъ покровомъ христіанской нравственности, порядка и просвѣщеннаго управленія, упомянутые кабинеты, изложивъ свой взглядъ на вопросы касающіеся ихъ великихъ интересовъ въ меморіяхъ, приложенныхъ къ актамъ ихъ конференцій 23 октября, 29 октября и 7 ноября, единодушно согласились опредѣлить въ настоящемъ предварительномъ протоколѣ основанія того акта, въ силу котораго ими признано будетъ право и обязанность окончательно опредѣлить мѣры, которыя возможно будетъ имъ предпринять, дабы предупредить дальнѣйшее развитіе зла, угрожающаго общественному строю, и произвести уврачеваніе тамъ, гдѣ зло сіе производитъ свои опушенія и гдѣ оно можетъ быть достигнуто союзными державами.

Вслѣдствіе сего уполномоченные Австріи, Пруссіи и Россіи, во вниманіе къ присутствію ихъ Государей, подписали слѣдующіе пункты:

Принципы.

1-е.

Государства, входящія въ составъ Европейскаго Союза, которыя во внутреннемъ своемъ устройствѣ подверглись вслѣдствіе мятежа измѣненіямъ, угрожающимъ своими послѣдсвіями другимъ государствамъ, этимъ самымъ перестаютъ быть составною частію сказаннаго союза и останутся изъ него изъятыми до тѣхъ поръ, пока ихъ положеніе будетъ представлять гарантіи законнаго порядка и прочности.

2.

Les Puissances Alliées ne se borneront pas à déclarer cette exclusion; mais fidèles aux principes qu' Elles ont proclamés, et au respect dû à l'autorité de chaque Gouvernement légitime, ainsi qu'à tout acte qui émane de sa volonté libre, Elles s'engageront à refuser leur reconnaissance aux changemens consommés par des voies illégales.

3.

Lorsque les Etats, où de pareils changemens se seront ainsi effectués, feront craindre à d'autres pays un danger imminent par leur proximité, et lorsque les Puissances Alliées pourront exercer à leur égard une action efficace et bienfaisante, Elles emploiront, pour les ramener au sein de l'Alliance, premièrement des démarches amicales, en second lieu une force coërcitive, si l'emploi de cette force devenait indispensable.

Application.

4.

Le Royaume des Deux Siciles venant de subir une des altérations ci-dessus caractérisées et l'adoption des mesures indiquées au paragraphe précédent, étant à la fois impérieusement nécessaire et possible envers le dit Royaume, les Puissances Alliées statuent que ces mesures, seront mises à exécution avec l'intention invariable,

de respecter l'existence politique et l'intégrité du dit Royaume, et dans le but unique,

2.

Союзныя державы не ограничатся объявленіемъ таковаго исключенія, но вѣрныя заявленнымъ ими принципамъ и уваженію, подобающему власти каждаго законнаго правительства, а также ко всѣмъ актамъ, истекающимъ отъ его свободной воли, онѣ обязуются отказать въ своемъ признаніи всѣхъ измѣненій, совершенныхъ путями незаконными.

3.

Если государства, въ которыхъ подобнымъ образомъ совершатся такія перемѣны, возбудятъ въ другихъ странахъ опасенія неизбѣжной опасности по своему близкому сосѣдству и если союзныя державы будутъ въ состояніи имѣть на нихъ серьезное и благодѣтельное воздѣйствіе, онѣ употребятъ, для возвращенія ихъ въ среду союза, предварительно дружественныя усилія, а затѣмъ принудительную силу, если употребленіе этой силы оказалось бы неизбѣжнымъ.

Примѣненіе.

4.

Такъ какъ королевство Обѣихъ Сицилій нынѣ потерпѣло одно изъ вышеописанныхъ измѣненій и такъ какъ принятіе указанныхъ въ предъидущемъ параграфѣ мѣръ оказывается настоятельно необходимымъ по отношенію къ сему королевству, то союзныя державы постановляютъ, что мѣры эти будутъ приведены въ исполненіе съ неизмѣннымъ намѣреніемъ,

Уважать политическое существованіе и неприкосновенность упомянутаго королевства и съ единственною цѣлію:

de rendre la liberté au Roi et à la nation;

de mettre le pouvoir royal à même de fonder dans le Royaume des Deux Siciles un ordre de choses qui puisse se maintenir sur ses propres bases, et sans l'appui d'une force étrangère, se garantir de toute nouvelle secousse révolutionnaire et assurer à la nation sa tranquillité et son bonheur.

5.

Soit que les Puissances Alliées parviennent au but ci-dessus signalé, par des démarches amicales, soit qu'Elles se trouvent obligées de l'atteindre par l'emploi de la force militaire, il est convenu que le fruit de leurs efforts communs pourra être garanti au Royaume des Deux Siciles et à l'Europe, par la présence temporaire, dans les Etats Napolitains, d'une armée d'occupation.

Dans le cas d'un arrangement amical, ce gage de sûreté serait accordé au Roi, s'il le réclamait de la part des Puissances.

En tout état de cause, l'occupation militaire serait effectuée par l'armée Autrichienne, au nom des Puissances contractantes et accédantes au présent acte.

6.

Pour exécuter l'ensemble de ces dispositions, les Puissances Alliées nommeront des Plénipotentiaires spéciaux, lesquels seront munis d'instructions communes et composeront, sous la présidence d'un Plénipotentiaire Autrichien, une conférence, chargée de toutes les négociations et transactions qui pourront

Возвратить свободу королю и націи; поставить королевскую власть въ возможность основать въ королевствѣ Обѣихъ Сицилій такой порядокъ дѣлъ, который могъ бы сохраняться на своихъ собственныхъ основаніяхъ и безъ поддержки иноземной силы, предохранить себя отъ новыхъ революціонныхъ потрясеній и обезпечить за народомъ его спокойствіе и благоденствіе.

5.

Достигнутъ ли союзныя державы вышеуказанной цѣли дружественными дѣйствіями, или же онѣ вынуждены будутъ достичь ее употребленіемъ военной силы, признано, что плоды ихъ общихъ усилій могутъ быть гарантированы королевству Обѣихъ Сицилій и Европѣ временнымъ пребываніемъ въ Неаполитанскомъ государствѣ оккупаціонной арміи.

Въ случаѣ дружественнаго соглашенія таковой залогъ безопасности будетъ доставленъ королю, если бы онъ его потребовалъ со стороны державъ.

При томъ или другомъ положеніи дѣлъ, военная оккупація будетъ выполнена австрійскими войсками отъ имени державъ договаривающихся или приступившихъ къ настоящему акту.

6.

Для выполненія всѣхъ сихъ распоряженій въ совокупности, союзныя державы назначатъ спеціальныхъ уполномоченныхъ, которые снабжены будутъ одинаковыми инструкціями и составятъ, подъ предсѣдательствомъ австрійскаго уполномоченнаго, конференцію, которой поручены будутъ всѣ переговоры и

avoir lieu entre les dites Puissances et S. M. Sicilienne.

7.

Ce sera sur ces bases que se poursuivront les travaux de la réunion de Troppau, jusqu'à ce que les Cabinets connaissent d'une part, les résultats des démarches qui seront faites auprès de S. M. Sicilienne, et que de l'autre, ils reçoivent les réponses par lesquelles les Cabinets des Tuileries et de St. James manifesteront leurs déterminations à l'égard du présent protocole préliminaire.

Il sera en conséquence communiqué à ces Cabinets avec tous les développemens et toutes les explications convenables.

Fait et signé à Troppau, ce 19 novembre 1820.

Metternich.
Hardenberg.
Bernstorff.
Nesselrode.
Capodistrias.

Supplément au Protocole du 19 novembre 1820.

Conformément aux principes établis dans le protocole préliminaire de ce jour, et afin de donner suite à l'application de ces principes aux affaires de Naples, les Cabinets ayant signé le dit protocole, sont convenus:

1) d'adresser à S. M. Sicilienne la lettre d'invitation jointe au présent protocole;

2) de l'accompagner de l'instruction également ci-jointe adressée aux Mini-

соглашенія, могущія имѣть мѣсто между упомянутыми державами и Е. В. Королемъ Обѣихъ Сицилій.

7.

На таковыхъ основаніяхъ будутъ совершаться работы на собраніи въ Троппау, до тѣхъ поръ, пока кабинеты освѣдомятся, съ одной стороны, о результатахъ обращеній, сдѣланныхъ къ Е. В. Королю Обѣихъ Сицилій, и съ другой стороны, когда они получатъ отвѣты, въ которыхъ Тюльерійскій и С. Джемскій кабинеты объявятъ ихъ рѣшенія по отношенію къ настоящему прелиминарному протоколу.

Вслѣдствіе сего онъ будетъ со всѣми дополненіями и надлежащими разъясненіями сообщенъ симъ кабинетамъ.

Заключено и подписано въ Троппау сего 19 ноября 1820 года.

Меттернихъ.
Гарденбергъ.
Бернсторфъ.
Нессельроде.
Каподистріа.

Дополненіе къ протоколу 19 ноября 1820 года.

Согласно съ принципами, установленными въ предварительномъ протоколѣ отъ сего числа и дабы привести въ исполненіе сіи принципы по отношенію къ дѣламъ въ Неаполѣ, кабинеты, по подписаніи упомянутаго протокола, согласились:

1) адресовать къ Е. В. Королю Сицилій пригласительное письмо, приложенное къ настоящему протоколу;

2) препроводить инструкцію, также здѣсь приложенную, адресованную къ

stres des Cours d'Autriche, de Prusse et Russie, résidant à Naples.

En se décidant à cette démarche, les Cabinets ont eu en vue:

1) de ne négliger aucun des moyens qui sont en leur pouvoir pour mettre S. M. Sicilienne en pleine et entière liberté;

2) d'offrir à la nation dans la personne auguste de Son Monarque légitime le médiateur qui seul, après les déplorables conséquences des événemens du 2 juillet, peut concilier le rétablissement de l'ordre dans le Royaume des Deux Siciles, avec la tranquillité du reste de l'Italie et de l'Europe.

C'est d'après les résultats de cette démarche, que les Puissances se réservent de convenir définitivement des mesures à adopter pour l'exécution du plan, dont les bases sont consignées dans le protocole préliminaire.

M-rs les Ministres de France et de Grande Bretagne seront invités à soumettre à leurs Gouvernemens le contenu du présent protocole, et le vœu des Cours d'Autriche, de Prusse et de Russie, pour que celles de France et de Grande Bretagne se joignent à Elles par des démarches amicales adressées dans le même sens à S. M. Sicilienne.

On est convenu en outre, d'informer de la présente démarche les Cours de Rome, de Turin et de Toscane, comme étant particulièrement intéressées au développement des affaires de Naples.

Fait et signé à Troppau, le 19 novembre 1820.

Metternich. Nesselrode.
Hardenberg. Capodistrias.
Bernstorff.

министрамъ Австрійскаго, Прусскаго и Россійскаго дворовъ, находящимся въ Неаполѣ.

Рѣшаясь на сей шагъ, кабинеты имѣли въ виду:

1) не упускать ни одного изъ средствъ, находящихся въ ихъ власти, для доставленія Е. В. Королю Сицилій полной и совершенной свободы;

2) предоставить націи въ августѣйшемъ лицѣ ея законнаго Монарха посредника, который одинъ, послѣ плачевныхъ послѣдствій совершившихся 2 іюля событій, можетъ согласить возстановленіе порядка въ королевствѣ Обѣихъ Сицилій со спокойствіемъ въ остальной Италіи и въ Европѣ.

На основаніи результатовъ сего дѣйствія державы предоставляютъ себѣ окончательное соглашеніе относительно мѣръ, имѣющихъ быть принятыми для выполненія плана, основанія котораго изложены въ предварительномъ протоколѣ.

Гг. уполномоченные Франціи и Великобританіи приглашаются представить ихъ правительствамъ содержаніе настоящаго протокола и желаніе Австрійскаго, Прусскаго и Россійскаго дворовъ, дабы дворы Французскій и Великобританскій соединились съ ними въ дружественныхъ обращеніяхъ, адресованныхъ въ томъ же мыслѣ къ Е. В. Королю Сицилій.

Сверхъ того, послѣдовало соглашеніе увѣдомить о настоящемъ дѣйствіи дворы Римскій, Туринскій и Тосканскій, какъ ближайшимъ образомъ заинтересованные въ ходѣ дѣлъ въ Неаполѣ.

Заключено и подписано въ Троппау 19 ноября 1820 года.

Меттернихъ. Нессельроде.
Гарденбергъ. Каподистріа.
Бернсторфъ.

№ 123.

1821, 30 avril (12 mai). Déclaration des Cours de Russie, d'Autriche et de Prusse, signée à Laybach (Coll. des Lois № 28,619).

Les séances du congrès de Troppau se prolongèrent jusqu'à la fin de décembre 1820. D'accord en principe sur la nécessité urgente d'intervenir dans les affaires du royaume de Naples, les trois puissances du Nord s'entendirent aussi promptement sur les moyens d'atteindre le but proposé. Le rôle prépondérant avait été reservé au prince Metternich dans toutes les négociations, et il en profita très habilement et sans aucune cérémonie. Le comte Capodistrias rapportait à l'Empereur Alexandre que le prince Metternich objectait constamment contre les propositions des plénipotentiaires russes, mais pour s'en servir plus tard et se les approprier.

En vertu de l'accord entre les Empereurs d'Autriche et de Russie, il fut décidé que chacun d'eux s'adresserait au Pape pour le prier de prendre sur lui la médiation entre les gouvernements représentans de l'ordre légal, et les révolutionnaires napolitains. L'Empereur Alexandre, dépeignit avec beaucoup d'éloquence dans une lettre adressée au Pape en date du 30 novembre (12 décembre) 1820, la grandeur de la tâche reservée au chef de l'Eglise catholique dans ces conjonctures: „Chef de l'Eglise catholique", disait l'Empereur, „Apôtre de la morale, défenseur de la religion, souverain d'une partion de l'Italie, Vous exercez nécessairement une grande influence sur les peuples des Deux Siciles; à Vous appartient la prérogative de les éclairer, de leur prouver qu'asservis à un pouvoir né du crime, ils sont par la même en état d'hostilité contre l'Europe, heureusement soumise à un autre empire".

Cependant, ni Alexandre I ni François I ne pouvaient croire que la seule médiation du Pape suffirait pour rendre à la dynastie des Bourbons son ancien pouvoir absolu et anéantir le régime constitutionnel. Le prince Metternich avait obtenu l'accomplissement de son désir: les puissances alliées étaient d'accord pour confier à

№ 123.

1821 г., 30 апрѣля (12 мая). Декларація Дворовъ Россійскаго, Австрійскаго и Прусскаго, подписанная въ Лайбахѣ. (П. С. З. № 28,619).

Засѣданія конгресса въ Троппау продолжались вплоть до декабря 1820 года. Согласившись въ принципѣ насчетъ настоятельной необходимости вмѣшаться въ дѣла неаполитанскаго королевства, три сѣверныя державы весьма скоро также согласились относительно средствъ для достиженія предположенной цѣли. Князю Меттерниху была предоставлена первенствующая роль во всѣхъ переговорахъ и онъ пользовался ею съ большимъ искусствомъ и безцеремонностью. Графъ Каподистріа докладывалъ Императору Александру, что князь Меттернихъ постоянно возражаетъ противъ предложеній русскихъ уполномоченныхъ, но съ тѣмъ, чтобы впослѣдствіи воспользоваться ими и сдѣлать ихъ своими собственными.

На основаніи соглашенія между императорами австрійскимъ и русскимъ было рѣшено, что каждый изъ нихъ обратится къ римскому первосвященнику съ просьбою принять на себя посредничество между представителями законнаго порядка правленія и неаполитанскими революціонерами. Императоръ Александръ I, въ письмѣ къ папѣ отъ 30 ноября (12-го декабря) 1820 г., весьма краснорѣчиво доказываетъ возвышенность задачи, предоставляемой главѣ римско-католической церкви въ данномъ случаѣ. «Глава католической церкви», обращается Александръ I къ папѣ, «апостолъ морали, защитникъ религіи, государь надъ частью Италіи, Вы по необходимости имѣете огромное вліяніе на народъ королевства Обѣихъ Сицилій, Вамъ принадлежитъ преимущественное право на то, чтобы вразумить его и доказать ему, что подчинившись власти, основанной на преступленіи, онъ чрезъ это поставилъ себя во враждебное отношеніе ко всей Европѣ, которая къ счастію подчинена другому порядку".

Однако, ни Александръ I, ни Францъ I не могли думать, что однимъ только посредничествомъ римскаго папы династіи Бурбоновъ возвращено будетъ прежнее самовластіе и уничтоженъ будетъ новый конституціонный порядокъ управленія. Князь Меттернихъ достигъ исполненія своего желанія: союзныя державы были

l'Autriche le soin d'occuper militairement Naples et de rétablir par la force des armes l'ancien ordre de choses.

Du reste, la question d'une occupation autrichienne fut seulement effleurée, mais non définitivement résolue au congrès de Troppau. On ne fit qu'élucider les principes fondamentaux de l'intervention des grandes puissances dans les affaires intérieures des Etats étrangers. Outre le protocole ci-dessus mentionné, on proposa encore dans ce congrès de signer un protocole secret confirmant les principes de la politique des trois puissances alliées. Ces trois puissances devaient seules prendre part à la conclusion de cet acte, l'Angleterre considérant comme impossible de s'associer à une politique d'ingérence constante dans les affaires intérieures des autres Etats.

Bien plus, on rédigea à Troppau le projet d'une convention spéciale intitulée: „*Acte de préservation*", et consistant en 5 articles, dans lesquels on condamnait tout mouvement révolutionnaire et on déterminait le droit d'intervention en général, et dans les affaires du royaume des Deux Siciles en particulier. La Russie, l'Autriche et la Prusse figurèrent seules comme parties contractantes dans cette convention et elles consentirent, entre autres, à l'occupation du territoire napolitain par une armée d'exécution autrichienne désignée sous le nom „d'armée européenne". On peut croire que l'idée de ce projet était de provenance autrichienne.

Dans la séance finale du congrès de Troppau du 24 octobre 1820, on décida que le congrès se transporterait à Laybach où le roi de Naples avait promis de se rendre. La première séance du congrès de Laybach eut lieu le 11 janvier 1821. Les représentans de la Russie étaient: les comtes Nesselrode, Capodistrias et Pozzo di Borgo.

Les décisions qui y furent prises par les grandes puissances alliées sont connues. (V. *Bianchi*. Storia documentata della diplomazia europea, vol. II, p. 30 e seg.).

Par la déclaration ci-dessous, la Russie, l'Autriche et la Prusse renouvelèrent, de la manière la plus solennelle, l'exposé des principes qu'elles s'étaient engagées à prendre pour guides de leur politique tant internationale qu'intérieure. (V. *Bianchi*, loc. cit. p. 65).

согласны возложить на Австрію обязанность занять своими войсками Неаполь и силою оружія возстановить старые порядки.

Впрочемъ, вопросъ объ австрійской оккупаціи былъ только затронутъ, но не окончательно рѣшенъ на конгрессѣ въ Троппау. Здѣсь были только выяснены основные принципы вмѣшательства великихъ державъ во внутреннія дѣла иностранныхъ народовъ. Сверхъ вышеупомянутаго протокола, на конгрессѣ въ Троппау было еще предложено подписать особенный секретный протоколъ, подтверждающій основныя положенія политики трехъ союзныхъ державъ. Въ заключеніи этого протокола должны были участвовать только три державы, такъ какъ Англія считала невозможнымъ присоединиться къ политикѣ постояннаго вмѣшательства во внутреннія дѣла другихъ государствъ.

Мало того: на Троппаускомъ конгрессѣ былъ даже составленъ проектъ особеннаго договора подъ заглавіемъ „Acte de préservation", состоящій изъ пяти статей, въ которыхъ осуждается всякое революціонное движеніе и опредѣляется право вмѣшательства вообще и въ дѣла королевства Обѣихъ Сицилій въ частности. Въ этомъ дорогорѣ сторонами договаривающимися являются только: Россія, Австрія и Пруссія, которыя, между прочимъ, соглашаются на занятіе неаполитанской территоріи австрійскою экзекуціонною арміею, названною „европейскою арміею". Можно думать, что этотъ проектъ австрійскаго происхожденія.

Въ послѣднемъ засѣданіи Троппаускаго конгресса 24-го ноября 1820 года было постановлено, что конгрессъ переноситъ свои засѣданія въ Лайбахъ, куда обѣщался прибыть самъ король неаполитанскій. Первое засѣданіе конгресса въ Лайбахѣ имѣло мѣсто 11-го января 1821 г., на которомъ представителями Россіи были: графы Нессельроде, Каподистріа и Поццо ди Борго.

Переговоры, происходившіе на этомъ конгрессѣ и рѣшенія, постановленныя великими союзными державами, извѣстны. (См. *Bianchi*. Storia documentata della diplomazia europea, vol. II 30, e seg.).

Въ нижеслѣдующей декларацiи Россія, Австрія и Пруссія вновь и самымъ торжественнымъ образомъ объявили о тѣхъ началахъ, которыми онѣ обязываются руководствоваться въ дѣлахъ какъ международныхъ, такъ и внутренно-государственныхъ. (Срав. *Bianchi*, loc. cit., p. 65).

L'Europe connaît les motifs de la résolution prise par les Souverains alliés d'étouffer les complots et de faire cesser les troubles qui menaçaient l'existence de cette paix générale dont le rétablissement a coûté tant d'efforts et tant de sacrifices.

Au moment même où Leur généreuse détermination s'accomplissait dans le royaume de Naples, une rebellion d'u genre plus odieux encore, s'il était possible, éclata dans le Piémont.

Ni les liens, qui depuis tant de siècles unissent la maison régnante de Savoie à son peuple, ni les bienfaits d'une administration éclairée sous un Prince sage et sous des lois paternelles, ni la triste perspective des maux auxquels la patrie allait être exposée, n'ont pu contenir les desseins des pervers.

Le plan d'une subversion générale était tracé. Dans cette vaste combinaison contre le repos des nations, les conspirateurs avaient leur rôle assigné. Ils se sont hâtés de le remplir.

Le trône et l'état ont été trahis, les sermens violés, l'honneur militaire méconnu, et l'oubli de tous les devoirs a bientôt amené le fléau de tous les désordres.

Partout le mal a présenté le même caractère, partout un même esprit dirigeait ces funestes révolutions.

Ne pouvant trouver de motif plausible pour les justifier, ni d'appui national pour les soutenir, c'est dans de fausses doctrines que les auteurs de ces bouleversemens cherchent une apologie, c'est sur

Европѣ извѣстны причины, побудившія Государей союзныхъ принять мѣры для отвращенія заговоровъ и усмиренія мятежей, грозившихъ нарушеніемъ всеобщаго мира, едва возстановленнаго съ толикими усиліями и пожертвованіями.

Въ то самое время, когда Ихъ великодушное намѣреніе исполнялось въ Королевствѣ Неаполитанскомъ, другое возмущеніе и по свойству своему, буде можно, еще гнуснѣйшее, возникло въ Піемонтѣ.

Ни священныя узы, уже столько вѣковъ связующія царственный домъ Савойскій съ народомъ ему подданнымъ, ни благотворные плоды просвѣщеннаго правленія, стараній Государя мудраго и кроткихъ отеческихъ законовъ, ни самая мысль объ ужасахъ бѣдствій, коимъ они подвергали отечество, ничто не могло удержать людей развратныхъ въ ихъ пагубномъ стремленіи.

Уже былъ начертанъ планъ всеобщаго испроверженія. Въ семъ обширномъ замыслѣ противъ спокойствія народовъ, каждый изъ заговорщиковъ имѣлъ опредѣленное назначеніе; каждый спѣшилъ исполнить ожиданіе сообщниковъ. Измѣнивъ престолу и государству, нарушивъ святость присяги и долгъ столь драгоцѣнной воинамъ чести, они забвеніемъ всѣхъ обязанностей открыли путь всѣмъ безпорядкамъ.

Вездѣ являлось зло и въ видѣ одинаковомъ; единый духъ казалось управлялъ сими гибельными смятеніями.

Виновники оныхъ, не имѣя причины благовидной къ замышляемой революціи, не будучи поддерживаемы мнѣніемъ и желаніемъ націи, ищутъ въ ученіи лжемудрыхъ оправданія поступковъ своихъ,

de criminelles associations qu'ils fondent un plus criminel espoir. Pour eux l'empire salutaire des lois est un joug qu'il faut briser. Ils renoncent aux sentimens qu'inspire le véritable amour de la patrie, et mettant à la place des devoirs connus les prétextes arbitraires et indéfinis d'un changement universel dans les principes constitutifs de la société, ils préparent au monde des calamités sans fin.

Les Souverains alliés avaient reconnu les dangers de cette conspiration dans toute leur étendue, mais Ils avaient pénétré en même temps la faiblesse réelle des conspirateurs à travers le voile des apparences et des déclamations. L'expérience a confirmé Leurs pressentimens. La résistance que l'autorité légitime a rencontrée a été nulle, et le crime a disparu devant le glaive de la justice.

Ce n'est point à des causes accidentelles, ce n'est pas même aux hommes qui se sont si mal montrés le jour du combat, qu'on doit attribuer la facilité d'un tel succès. Il tient à un principe plus consolant et plus digne de considération.

La Providence a frappé de terreur des consciences aussi coupables, et l'improbation des peuples, dont les artisans de troubles avaient compromis le sort, leur a fait tomber les armes des mains.

Uniquement destinées à combattre et à réprimer la rebellion, les forces alliées, loin de soutenir aucun intérêt exclusif, sont venues au secours des peuples subjugués, et les peuples en ont considéré l'emploi comme un appui en faveur de leur liberté et non comme une attaque

и на содѣйствіи беззаконныхъ сообществъ основываютъ надежды еще болѣе беззаконныя. Для нихъ спасительная власть законовъ есть иго, которое должно спѣшить свергнуть: они не признаютъ чувствъ истинной любви къ отечеству и на мѣсто ясныхъ всѣмъ извѣстныхъ предписаній морали, вводя произвольные толки мечтателей о всеобщей перемѣнѣ первыхъ началъ гражданскаго порядка, готовятъ свѣту безконечную цѣпь злополучій.

Государи союзные видѣли всю обширность сего опаснаго заговора, но въ то же время, несмотря на обманчивую наружность и хвастливое многорѣчіе мятежниковъ, проникнули и существенную слабость ихъ. Опытъ доказалъ справедливость сдѣланнаго монархами заключенія. Законная власть вскорѣ восторжествовала надъ безсильнымъ сопротивленіемъ заговорщиковъ и козни злодѣйства исчезли предъ мечемъ правосудія.

Сію легкость успѣха не должно приписывать случайнымъ обстоятельствамъ, ни даже свойству людей, кои въ день битвы явили себя столь малодушными. Настоящія причины того достойны изслѣдованія и открытіе оныхъ утѣшительно для друзей человѣчества.

Провидѣніе поразило ужасомъ совѣсть преступниковъ, а негодованіе народа, вовлеченнаго въ бѣдствіе сими творцами смятеній, исторгнуло оружіе изъ рукъ ихъ.

Войска Государей союзныхъ, коихъ назначеніемъ единственнымъ было усмиреніе бунтующихъ, а не пріобрѣтеніе или охраненіе какихъ-либо особенныхъ выгодъ, пришли на помощь народу порабощенному мятежниками. Онъ въ сихъ воинахъ увидѣлъ защитниковъ свободы

contre leur indépendance. Dès-lors, la guerre a cessé; des-lors, les Etats que la révolte avait atteints, n'ont plus été que des Etats amis pour les Puissances qui n'avaient jamais désiré que leur tranquillité et leur bien-être.

Au milieu de ces graves conjonctures, et dans une position aussi délicate, les Souverains alliés, d'accord avec Leurs Majestés le Roi des deux Siciles et le Roi de Sardaigne, ont jugé indispensable de prendre les mesures temporaires de précaution indiquées par la prudence et prescrites par le salut commun. Les troupes alliées, dont la présence était nécessaire au rétablissement de l'ordre, ont été placées sur les points convenables, dans l'unique vue de protéger le libre exercice de l'autorité légitime et de l'aider à préparer sous cette égide les bienfaits qui doivent effacer la trace de si grands malheurs.

La justice et le désintéressement qui ont présidé aux délibérations des Monarques alliés règleront toujours Leur politique. A l'avenir, comme par le passé, elle aura toujours pour but la conservation de l'indépendance et des droits de chaque Etat, tels qu'ils sont reconnus et définis par les traités existans. Le résultat même d'un aussi dangereux mouvement sera encore, sous les auspices de la Providence, le raffermissement de la paix, que les ennemis des peuples s'efforcent de détruire, et la consolidation d'un ordre de choses qui assurera aux nations leur repos et leur prospérité.

Pénétrés de ces sentimens, les Souverains alliés, en fixant un terme aux conférences de Laybach, ont voulu annoncer au monde les principes qui Les

его, а не враговъ его независимости и война немедленно прекратилась и государства, возмущенныя бунтомъ, содѣлались дружественными державамъ союзнымъ, кои требовали только ихъ спокойствія и благосостоянія.

Но въ сихъ важныхъ обстоятельствахъ и въ положеніи столь затруднительномъ, союзные Государи, по согласію съ Ихъ Величествами Королемъ обѣихъ Сицилій и Королемъ Сардинскимъ, признали необходимымъ принять мѣры предосторожности, внушаемыя благоразуміемъ и заботливостію о благѣ общемъ. Войска, коихъ присутствіе было нужно для возстановленія порядка, оставляются на время въ опредѣленныхъ сообразно съ потребностію мѣстахъ, для того единственно, чтобы охранять власть законную и вспомоществовать ей въ благотворныхъ дѣйствіяхъ, долженствующихъ изгладить слѣды бывшихъ несчастій.

Правосудіе и безкорыстіе, кои одушевляли совѣты монарховъ союзныхъ, будутъ всегда руководствовать ихъ политикою, она всегда будетъ имѣть цѣлію соблюденіе независимости и правъ каждаго государства, въ томъ видѣ, въ какомъ оныя признаны и опредѣлены существующими трактатами. Самыя послѣдствія усмиреннаго опаснаго возмущенія послужатъ, при благословеніи Промысла, къ утвержденію мира, который враги народовъ стараются нарушить, и нынѣшняго политическаго порядка, съ коимъ неразрывно связаны спокойство и счастіе Европы.

Движимые сими чувствами Государи союзные, при заключеніи переговоровъ въ Лайбахѣ, рѣшились объявить свѣту о правилахъ, коими они руководство-

ont guidés. Ils se sont décidés à ne jamais s'en écarter, et tous les amis du bien verront et trouveront constamment dans Leur union une garantie assurée contre les tentatives des perturbateurs.

C'est dans ce but que Leurs Majestés Impériales et Royales ont ordonné à Leurs Plénipotentiaires de signer et de publier la présente Déclaration.

Laybach, le 12 mai 1821.

Autriche:
Metternich.
Le Baron de Vincent.
Prusse:
Krusemarck.
Russie:
Nesselrode.
Capo-d'Istrias.
Pozzo di Borgo.

№ 124.

1821, 17 (29) juin. Convention pour la liquidation des affaires de l'ex-Duché de Varsovie (Col. des Lois № 28,651).

En même temps que sur des questions de haute politique, il se poursuivait entre les Cabinets de St. Pétersbourg et de Vienne un échange d'idées sur des questions de moindre importance, mais qui touchaient à leurs intérêts directs. L'état de choses dans les provinces qui avaient fait partie du duché de Varsovie attirait l'attention spéciale des deux gouvernements. La situation intérieure de la république de Cracovie et la liquidation des affaires dans les anciens territoires polonais, partagés entre la Russie et l'Autriche, servirent longtemps de thême à des pourparlers entre les deux puissances.

Parmi les questions ayant trait à la république de Cracovie celle de l'évêché de cette ville qui, pendant un an, donna matière à contestation entre les gouvernements d'Autriche et de Rus-

вались, положивъ твердо никогда не отступать отъ оныхъ. Въ ихъ единодушіи всѣ люди благомыслящіе будутъ всегда видѣть и находить надежный щитъ противъ покушеній возмутителей. Для сего Ихъ Императорскія и Королевскія Величества повелѣли своимъ полномочнымъ подписать и обнародовать сію декларацію.

Лайбахъ 30 апрѣля (12 мая) 1821 года.

Австріи:
Меттернихъ.
Баронъ Венсанъ.
Пруссіи:
Круземаркъ.
Россіи:
Нессельроде.
Каподистріа.
Поццо-ди-Борго.

№ 124.

1821 г., 17 (29) іюня. Конвенція относительно ликвидаціи дѣлъ бывшаго Герцогства Варшавскаго. (П. С. З. № 28,651).

Рядомъ съ переговорами, касающимися высшихъ политическихъ интересовъ Европы, между С.-Петербургскимъ и Вѣнскимъ дворами происходилъ также постоянный обмѣнъ мыслей по вопросамъ менѣе важнымъ, но непосредственнымъ образомъ затрагивающимъ ихъ интересы. Особенное вниманіе обращало на себя положеніе дѣлъ въ областяхъ, входившихъ прежде въ составъ Варшавскаго Герцогства. Внутреннее состояніе Краковской республики и ликвидація денежныхъ дѣлъ, относящихся до польскихъ владѣній, раздѣленныхъ между Россіею и Австріею, долго были предметомъ дипломатическихъ переговоровъ между обѣими державами.

Изъ вопросовъ, относящихся до Краковской республики, особаго вниманія заслуживаетъ дѣло объ епископствѣ Краковскомъ, бывшее въ продолженіе цѣлаго года предметомъ спора между ав-

sie, mérite une mention particulière. D'après l'acte final de Vienne la nomination de l'évêque de Cracovie appartenait à l'Empereur de Russie, qui pouvait le désigner en premier lieu selon son propre choix. Plus tard le chapitre et le sénat de Cracovie devaient présenter chacun deux candidats entre lesquels l'Empereur devait décider. (Voir t. III, p. 368, art. XVII). Enfin, il faut ajouter que le diocèse de Cracovie composait principalement la partie méridionale du royaume de Pologne.

Vu ces circonstances le gouvernement russe soutenait que l'évêque de Cracovie devait être un sujet russe, c'est-à-dire soumis aux lois et à l'autorité de la Russie. L'évêque était un fonctionnaire pour les affaires religieuses. Du fait de sa résidence à Cracovie il ne s'en suivait pas qu'il dut être citoyen de la république. Les 8/10 de son diocèse se trouvant composés de territoires russes, la plus grande partie de ses ouailles résidaient en Russie; comment admettre que le gouvernement l'affranchisse de l'observation de ses lois et reconnaîtrait évêque un étranger? L'acte final du Congrès de Vienne de 1815 attribuait d'ailleurs le choix de l'évêque à la Russie, c'était donc d'elle et non du sénat de Cracovie qu'il devait dépendre. Il était ex officio sénateur du royaume de Pologne. Il en résultait nécessairement qu'il devait être sujet russe. Du reste, tant en le reconnaissant comme tel, le gouvernement n'entendait nullement le rendre irresponsable devant le sénat cracovien pour la gestion des revenus et des affaires du diocèse sur le territoire de la république. Telle était la manière de voir du gouvernement russe exposée dans une note au représentant autrichien, comte Thurn, en date du 10 avril 1819.

L'Autriche qui exerçait aussi des droits protectoraux sur la république de Cracovie, n'admettait pas ce point de vue. Elle affirmait: 1) que l'évêque de Cracovie devait dépendre uniquement de la république dont il était membre; 2) qu'il ne pouvait être assimilé aux sujets mixtes, vu le caractère politique de sa charge; 3) que l'au-

стрійскимъ и русскимъ правительствами. На основаніи акта Вѣнскаго конгресса, избраніе епископа краковскаго было предоставлено Государю Императору, который въ первый разъ могъ его назначить совершенно по собственному избранію, Но впослѣдствіи капитулъ и сенатъ краковскіе должны были представить каждый по два кандидата, изъ которыхъ Императору было предоставлено избрать новаго епископа. (См. томъ III, стр. 368, статья XVII). Наконецъ, нельзя не прибавить, что вѣдомство краковскаго епископа составляла главнымъ образомъ южная часть Царства Польскаго.

Въ виду этихъ обстоятельствъ русское правительство утверждало, что епископомъ краковскимъ долженъ быть всегда русскій подданный, подлежащій русскимъ законамъ и верховной власти. Епископъ краковскій былъ должностное лицо, завѣдывающее духовными дѣлами, ему предоставленными. Вслѣдствіе того, что епископская каѳедра фактически находится въ Краковѣ, еще никакъ не слѣдуетъ, что епископъ самъ непремѣнно долженъ быть краковскимъ подданнымъ. Притомъ, такъ какъ 8/10 краковской епархіи находится на русской территоріи и большая часть паствы епископа живетъ въ предѣлахъ Царства Польскаго, какимъ же образомъ требовать, чтобы русское правительство предоставило иностранцу, не подчиненному русскимъ законамъ, управлять подобною епархіею? Сверхъ того, вѣдь на основаніи Вѣнскаго трактата 1815 г. право назначенія епископа краковскаго признано за русскимъ правительствомъ, и потому отъ него онъ долженъ и зависѣть, а не отъ краковскаго сената. Наконецъ епископъ краковскій ex officio сенаторъ Царства Польскаго — въ чемъ вновь подтверждается необходимость, чтобы онъ былъ русскимъ подданнымъ. Но, признавая епископа русскимъ подданнымъ, правительство нисколько не имѣло намѣренія освободить его отъ отвѣтственности предъ краковскимъ сенатомъ за управленіе доходами и дѣлами епархіи въ предѣлахъ Краковской области. Таковъ былъ взглядъ русскаго правительства, изложенный въ нотѣ на имя австрійскаго посланника гр. Турна, отъ 10 апрѣля 1819 г.

Съ этимъ взглядомъ не согласилась Австрія, имѣвшая также право покровительства въ отношеніи Краковской республики. Австрійское правительство доказывало, что краковскій епископъ: 1) долженъ зависѣть только отъ республики, которой онъ долженъ быть подданный; 2) въ виду политическаго своего характера, онъ

torité suprême du roi de Pologne n'était nullement enfreinte par le fait que le chapitre et l'évêque se trouvaient soumis à la république. Selon le Cabinet de Vienne le droit de nommer ce dernier n'influait ni sur sa position, ni sur celle du chapitre. Quoique en même temps sénateur en Pologne, les fonctions d'évêque devaient être compatibles avec les devoirs religieux qui lui incombaient. Enfin, vu les stipulations du traité de 1815, il ne pouvait être question de la division de l'évêché en deux parties distinctes. (Note du comte Lebzeltern du 6 (18) avril 1820).

Le principe de la division de l'évêché, pour éviter les conflits, était rigoureusement soutenu par le comte Golovkine, qui ne partageait pas entièrement l'opinion de son gouvernement. Il prouvait dans un mémoire spéciale: 1) que la sujétion de l'évêché n'avait rien de commun avec ses devoirs religieux; 2) que l'application des status civils dépendait du domicile qui, dans ce cas, était la ville épiscopale; 3) que le *jus circa sacra* appartient à tout Etat indépendant et que, par conséquent, l'évêque de Cracovie n'était qu'un fonctionnaire au service de deux gouvernements, sa dignité de sénateur n'avait enfin rien à faire avec celle d'évêque. (Lettre de Golovkine au comte Nesselrode du 1 (13) mars 1820).

Le gouvernement russe fini par se ranger à l'avis de Golovkine auquel il fut prescrit par une dépêche du 20 mars 1820 de proposer au gouvernement viennois de laisser à la république de Cracovie elle-même le soin de décider, si elle voulait avoir comme évêque un de ses propres ressortissants ou un sujet du royaume de Pologne. Dans le dernier cas, l'évêque gouvernerait tout le diocèse et conserverait tous ses revenus. D'après ceci on peut conclure que, si l'évêque était un ressortissant cracovien, il n'aurait pas le droit d'administration de l'évêché entier, dont la plus grande partie se trouvait dans le royaume de Pologne.

Cette curieuse contestation ne se serait pas terminée de si tôt, si le gouvernement prussien n'avait trouvé une biai que les deux parties

не можетъ быть поставленъ на одну доску съ такъ-называемыми смѣшанными подданными; 3) верховная власть польскаго короля нисколько не нарушается тѣмъ, что краковскій епископъ и его капитулъ подданные республики. Сверхъ того, по мнѣнію Вѣнскаго кабинета, право назначенія епископа нисколько не можетъ повліять на политическое положеніе епископа и капитула. Если же епископъ краковскій въ то же время сенаторъ Царства Польскаго, то это можетъ быть только въ томъ предположеніи, что эта должность совмѣстима съ его обязанностями духовнаго пастыря и епископа. Наконецъ, въ виду постановленій трактатовъ 1815 г. не можетъ быть рѣчи о раздѣленіи епископства на двѣ части. (См. ноту гр. Лебцельтерна отъ 6-го (18-го) апрѣля 1820 г.).

Послѣднее положеніе о возможности раздѣлить епископство, чтобы предупредить всякое столкновеніе, съ особенною настойчивостью защищалось графомъ Головкинымъ, который не соглашался во всемъ съ мнѣніемъ своего правительства. Графъ доказывалъ, въ особенномъ меморандумѣ, что: 1) подданство епископа ничего не имѣетъ общаго съ духовными его обязанностями; 2) осуществленіе гражданскихъ правъ зависитъ отъ законнаго мѣстожительства, которымъ является, въ данномъ случаѣ, епархіальный городъ; 3) каждому государству принадлежитъ jus circa sacra, и потому епископъ краковскій—лицо, находящееся на службѣ у двухъ правительствъ. Наконецъ достоинство сенатора ничего не имѣетъ общаго съ саномъ епископа. (См. письмо Головкина къ графу Нессельроде отъ 1-го (13-го) марта 1820 г.).

Съ мнѣніемъ Головкина согласилось впослѣдствіи само русское правительство, потому что депешею отъ 20-го марта 1820 г. ему было поручено сообщить Вѣнскому двору слѣдующее предложеніе. Сама Краковская республика можетъ рѣшить: желаетъ ли она имѣть у себя епископомъ собственнаго подданнаго, или же она готова предоставить епископскій санъ подданному Царства Польскаго. Въ послѣднемъ случаѣ краковскій епископъ будетъ управлять всею епархіею и сохранять всѣ доходы епископства. Отсюда слѣдуетъ, что если епископомъ будетъ краковскій подданный, то онъ не будетъ имѣть права на управленіе дѣлами всей епархіи, большая часть которой находилась въ предѣлахъ Царства Польскаго.

Этотъ любопытный споръ не скоро бы окончился, если бы прусское правительство не нашло исхода, на которомъ обѣ стороны могли по-

purent accepter. En mai 1820 le gouvernement russe déclara qu'il considérait l'affaire terminée sur la base de l'opinion émise par le Cabinet de Berlin, d'après laquelle l'évêque de Cracovie, comme dignitaire religieux du royaume de Pologne, devait être sujet de ce royaume et relever des lois et coutumes qui y existaient. Le gouvernement autrichien ayant reconnu de son côté que l'évêque était soumis à un double contrôle: celui du sénat de Cracovie, en tant que ses actes concernaient le territoire de la ville, et celui des autorités du royaume de Pologne, relativement aux parties de son éparchie situées dans ce pays,—les droits souverains de la Russie furent ainsi reconnus et constatés. Le but du gouvernement russe se trouva donc atteint. (Dépêche à Golovkine du 15 mai 1820). —

Les pourparlers pour la conclusion d'une convention relativement aux prétentions pécuniaires entre le gouvernement russe et le gouvernement autrichien à la suite du partage de leurs possessions polonaises, en vertu du traité de Vienne, furent plus prolongés. Ne voulant pas les trainer en longueur le gouvernement russe offrit de faire une «liquidation en bloc» qui aurait eu pour effet de couvrir les 4 millions dûs à l'Autriche par le trésor polonais, au moyen de l'abandon de certaines prétentions pécuniaires que la Pologne élevait contre l'Autriche; le reste de ces prétentions devait être soumis à un examen mutuel en vue d'une entente. (Dépêche au comte Golovkine du 5 juillet 1819).

Le gouvernement autrichien accepta cette proposition et nomma des plénipotentiaires qui durent s'aboucher avec le prince Lubecki et Kalinowski, représentants de la Russie. Il ne se hâta pas toutefois d'en arriver à une solution. L'état désastreux de ses finances lui recommandait au contraire de la retarder autant que possible.

C'est ce que l'Autriche fit pendant deux ans. Malgré les représentations énergiques de Golovkine et des représentants ad hoc de la Russie, elle resta insensible et inépuisable à inventer des prétextes pour trainer l'affaire en longueur. Enfin les plénipotentiaires russes et autrichiens signèrent le 11 octobre 1820 un protocole qui devait servir de base à la convention projetée. Le gouvernement russe fut très satisfait de cette solution d'une question interminable. Mais le

мириться. Въ маѣ 1820 г. русское правительство объявило, что оно считаетъ это дѣло поконченнымъ, на основаніи мнѣнія прусскаго кабинета, по которому краковскій епископъ, въ качествѣ духовнаго сановника Царства Польскаго, долженъ быть его подданнымъ и подчиняться существующимъ въ немъ законамъ и обычаямъ. И такъ какъ австрійское правительство также признало, что епископъ подлежитъ двоякому контролю: краковскому сенату, насколько дѣйствія епископа касаются Краковской области, и властямъ Царства Польскаго по отношенію къ той части его епархіи, которая находится въ этой странѣ,—то права верховныя Россіи вполнѣ были охранены и признаны. Такимъ образомъ правительство достигло поставленной себѣ цѣли. (Депеша къ Головкину отъ 15-го мая 1820 г.).—

Еще болѣе продолжительными были переговоры по заключенію конвенціи о ликвидаціи денежныхъ претензій, которыя имѣли другъ въ отношеніи друга австрійское и русское правительства, вслѣдствіе вѣнскихъ постановленій относительно польскихъ владѣній. Желая не затягивать переговоровъ и облегчить заключеніе конвенціи, русское правительство предложило австрійскому сдѣлать разсчетъ оптомъ (en bloc), на основаніи котораго 4 милліона, должные польскою казною австрійской, будутъ покрыты денежными претензіями, которыя Польша имѣетъ къ Австріи. Что же касается остающихся денежныхъ претензій и способа ихъ уплаты, то это вопросы подлежащіе взаимному обсужденію и соглашенію. (Депеша къ гр. Головкину отъ 5-го іюля 1819 года).

Австрійское правительство приняло русское предложеніе и назначило своихъ уполномоченныхъ, которые должны были вступить въ переговоры съ княземъ Любецкимъ и Калиновскимъ, уполномоченными Россіи. Но, принявъ предложеніе Вѣнскій кабинетъ нисколько не намѣренъ былъ поспѣшить скорѣйшимъ окончаніемъ этого дѣла. Напротивъ, плачевное состояніе австрійскихъ финансовъ предписывало правительству замедлить его всѣми способами.

Такъ и дѣйствовало австрійское правительство въ продолженіе двухъ лѣтъ. Несмотря на всѣ просьбы и энергическія представленія Головкина и обоихъ спеціальныхъ уполномоченныхъ Россіи, австрійское правительство оставалось невозмутимымъ и было неистощимо въ изобрѣтеніи новыхъ предлоговъ для отложенія окончательнаго рѣшенія дѣла. Наконецъ 11 октября 1820 г. австрійскими и русскими уполномоченными былъ подписанъ протоколъ, который долженъ былъ лечь

Cabinet de Vienne l'entendait autrement. Il déclara que le protocole imposait au trésor autrichien des charges trop lourdes et que le ministre des finances, comte Stadion, les considérait inadmissibles.

A la suite de cette déclaration les négociations recommencèrent à Vienne. Au commencement de janvier 1821, les comtes Nesselrode et Capodistrias, qui s'arrêtèrent à Vienne en route de Troppau à Laybach, eurent une conférence avec Golovkine et les deux plénipotentiaires russes. Le comte Stadion ayant déclaré au comte Nesselrode, que le gouvernement autrichien ne consentirait jamais au protocole d'octobre, mais qu'il ne s'opposerait pas à l'envoi dans le royaume de Pologne de la quantité de sel dont il avait besoin, les ministres russes décidèrent d'exiger une confirmation officielle de cette promesse, en remettant la solution définitive de l'affaire de liquidation elle-même jusqu'au prochain congrès de Laybach. Le comte Golovkine était convaincu que le but poursuivi ne saurait être atteint que par des pourparlers personnels entre l'Empereur et François I.

A Laybach, en effet, l'empereur d'Autriche fut amené à déclarer qu'il accepterait la décision de son ami et allié. L'Empereur Alexandre après avoir personnellement étudié l'affaire d'après les dossiers de la commission, conclut que le protocole d'octobre devait servir de base à la convention de liquidation. L'empereur François accepta sans hésitation cette décision et l'acte si-dessous fut immédiatement conclu.

въ основаніе проектированной конвенціи. Русское правительство было очень довольно улаженіемъ этого нескончаемаго вопроса. Но иначе думалъ Вѣнскій кабинетъ. Онъ объявилъ, что этотъ протоколъ возлагаетъ на австрійскую казну слишкомъ обременительныя обязательства, которыя графъ Стадіонъ, австрійскій министръ финансовъ, призналъ неисполнимыми.

Вслѣдствіе такого категорическаго заявленія переговоры возобновились въ Вѣнѣ. Въ началѣ января 1821 года графы Нессельроде и Каподистріа, остановившіеся въ Вѣнѣ на пути изъ Троппау въ Лайбахъ, имѣли совѣщаніе по этому дѣлу съ Головкинымъ и двумя другими русскими уполномоченными. Такъ какъ гр. Стадіонъ объявилъ также гр. Нессельроде, что австрійское правительство никогда не утвердитъ октябрскаго протокола, но согласно не препятствовать отпуску въ Царство Польское необходимаго ему количества соли, русскіе министры рѣшили потребовать отъ австрійскаго правительства формальнаго подтвержденія этого обѣщанія, оставляя рѣшеніе ликвидаціоннаго дѣла до предстоящаго конгресса въ Лайбахѣ. Графъ Головкинъ былъ убѣжденъ, что только посредствомъ личныхъ переговоровъ между Государемъ Императоромъ и Францемъ I можно будетъ достигнуть желаемой цѣли.

Дѣйствительно, въ Лайбахѣ императоръ австрійскій вынужденъ былъ объявить, что онъ приметъ рѣшеніе, которое будетъ постановлено его союзникомъ и другомъ. Императоръ Александръ лично изучилъ все это дѣло, на основаніи трудовъ коммиссіи и постановилъ, что октябрскій протоколъ долженъ служить основаніемъ ликвидаціонной конвенціи. Императоръ Францъ безпрекословно подчинился этому рѣшенію и немедленно былъ заключенъ нижеслѣдующій актъ.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

S. M. L'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne, etc., etc.

et S. M. l'Empereur d'Autriche Roi de Hongrie, de Bohême, de Lombardie et de Venise, de Gallicie et de Lodomérie, etc. etc. etc.

considérant:

que l'article XXXIII du traité de

Во Имя Пресвятой и Нераздѣлимой Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій Царь Польскій, и проч. и проч.

и Е. В. Императоръ Австрійскій Король Венгерскій, Богемскій, Ломбардскій и Венеціанскій, Галиційскій и Лодомирскій и проч. и проч.

принимали въ уваженіе:

что хоть XXXIII-ею статьею Вѣн-

Vienne du 21 avril (3. mai) 1815, a fixé la proportion dans laquelle le gouvernement Impérial d'Autriche devait ou participer à l'actif intérieur et extérieur, ou contribuer au passif également intérieur et extérieur du ci-devant Duché de Varsovie;

скаго трактата 21 апрѣля (3 мая) 1815 года постановлено, въ какой мѣрѣ Императорское Австрійское правительство долженствуетъ участвовать въ полученіи денежныхъ суммъ, кои слѣдуютъ ко взысканію съ внутреннихъ и внѣшнихъ должниковъ бывшаго Герцогства Варшавскаго, а равно и въ платежѣ внутреннихъ и внѣшнихъ долговъ онаго Герцогства;

que la difficulté de liquider complètement les dettes actives ou passives du dit Duché, et de fixer par la même le neuvième stipulé à la charge ou à l'avantage de l'Autriche, a empêché jusqu'à ce jour l'exécution de l'article XXXIV du traité cité plus haut;

но XXXIV статья вышеозначеннаго трактата до сего времени не могла быть приведена въ исполненіе, за трудностію составить окончательный разсчетъ исковъ и долговъ помянутаго Герцогства, и чрезъ то опредѣлить девятую часть, которую Австріи слѣдуетъ заплатить или получить;

ont pris la commune résolution d'abandonner la voie d'une liquidation partielle, et d'y suppléer par une transaction en bloc.

и потому съ общаго согласія рѣшились, оставя всякіе мелочные разсчеты, приступить вмѣсто оныхъ къ общей сдѣлкѣ.

Les deux Hautes Parties contractantes voulant aussi que ces stipulations fixent le mode qui sera suivi par le gouvernement Impérial d'Autriche pour régler les prétentions individuelles que les sujets du Royaume actuel de Pologne se trouveraient fondés à exercer contre le dit gouvernement et désirant, enfin, consolider de plus en plus les relations d'amitié et d'union qui subsistent entre Elles, ont nommé des plénipotentiaires qui se sont réunis à Vienne, à l'effet de terminer les questions litigieuses par une transaction qui serait signée simultanément par les dits plénipotentiaires et par les ministres respectifs à ce autorisés, savoir:

Вслѣдствіе сего высокія договаривающіяся стороны, желая, чтобы симъ постановленіемъ былъ опредѣленъ способъ, коимъ Императорское Австрійское правительство можетъ привести въ извѣстность предъявляемые на оное иски частныхъ людей, подданныхъ нынѣшняго Царства Польскаго, и наконецъ, желая также утвердить еще болѣе дружественныя сношенія и согласіе между ими существующія, назначили полномочныхъ, кои собрались въ Вѣнѣ для окончанія всѣхъ бывшихъ споровъ посредствомъ соглашенія, за подписаніемъ ихъ и обоюдныхъ министровъ къ тому уполномоченныхъ.

comme Ministre de S. M. l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne, le sieur George comte de Go-

Для того Е. В. Императоръ Всероссійскій Царь Польскій назначилъ своимъ министромъ графа Юрія Головкина,

lowkin, Conseiller privé actuel, Sénateur, Chambellan actuel, Envoyé Extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de S. M. l'Empereur et Roi près S. M. Impériale et Royale Apostolique, etc.

Comme Ministre de S. M. Impériale et Royale Apostolique,

le sieur Clément Venceslas Lothaire Prince de Metternich Winnebourg, Prince d'Ochsenhausen, Duc de Portella; chevalier de la toison d'or, Grand'croix de l'ordre royal de St. Etienne de Hongrie, etc.

Comme plénipotentiaires de S. M. l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne:

le sieur François Xavier Prince Drucki-Lubecki, Son Conseiller privé, gouverneur civil du gouvernement de Wilna, Grand-croix de l'ordre de St. Wladimir de la seconde classe, etc.

et le sieur Dominique Cajetan de Kalinowski, Conseiller d'Etat du Royaume de Pologne, chevalier des ordres de St. Stanislas de Pologne de la 1-me classe, etc.

Comme plénipotentiaires de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche Roi de Hongrie, de Bohême, de Lombardie et de Venise, de Galicie et de Lodomérie:

le sieur Pierre comte de Goëss, chevalier de l'ordre Impérial Autrichien de la couronne de fer de la première classe, commandeur de celui de Léopold, décoré de la croix civile d'honneur en or, etc.

et le sieur Claude Chevalier de Fuljod, Conseiller aulique actuel à la chambre générale des finances au service de S. M. Impériale et Royale Apostolique, etc.

дѣйствительнаго тайнаго совѣтника, сенатора, дѣйствительнаго камергера, своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Е. И. и К. Апостолическомъ Величествѣ и т. д.

А Е. И. и К. Апостолическое Величество своимъ министромъ:

Князя Климента Вѣнцеслава Лотарія Меттерниха Виннебургъ-Оксенгаузена, Дюка де Портелла, кавалера золотаго руна, королевско-венгерскаго ордена Св. Стефана большаго креста и т. д.

Полномочными же Е. В. Императоръ Всероссійскій Царь Польскій назначилъ:

Франциска Ксаверія князя Друцкаго-Любецкаго, своего тайнаго совѣтника, Виленскаго гражданскаго губернатора, кавалера орденовъ Св. Равноапостольнаго Князя Владиміра большаго креста 2-й степени и т. д.

и Доминика Каетана Калиновскаго, статскаго совѣтника Царства Польскаго, кавалера орденовъ польскаго Св. Станислава первой степени и т. д.;

а Е. В. Императоръ Австрійскій Король Венгерскій, Богемскій, Ломбардскій и Венеціанскій, Галиційскій и Лодомирскій:

Графа Петра Гоесса, кавалера Императорскаго австрійскаго ордена Желѣзной Короны первой степени, командора ордена Св. Леопольда, имѣющаго золотой гражданскій почетный крестъ и т. д.

и кавалера Клавдія Фульода, дѣйствительнаго надворнаго совѣтника въ Главной Казенной Палатѣ Е. И. и К. Апостолическаго Величества и т. д.

lesquels, après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs trouvés en bonne et dûe forme, ont conclu, arrêté et signé les articles suivans:

Article I.

Le gouvernement Impérial d'Autriche se charge à l'avenir de satisfaire seul, et sans la concurrence du Royaume de Pologne, à toutes les prétentions qui pouvaient être élevées contre le Duché de Varsovie jusqu'au 20 mai (1 juin) 1815, tant par les anciens sujets Autrichiens que par les habitans de Podgorze et de son rayon, jadis sujets du dit Duché et redevenus sujets de l'Autriche.

Par contre le gouvernement de Pologne se charge de satisfaire seul et sans la concurrence de l'Autriche à toutes les prétentions qui peuvent être élevées contre le Duché de Varsovie jusqu'au 20 mai (1 juin) 1815, tant par les sujets du Royaume actuel de Pologne que par les habitans de la ville libre de Cracovie et de son rayon.

Le gouvernement de Pologne dégage, en outre, le gouvernement Impérial d'Autriche de la portion du neuvième que ce dernier devait payer aux sujets Prussiens jadis sujets du Duché de Varsovie, laquelle portion a été cédée par la Prusse au Royaume de Pologne en vertu de la convention de Berlin du 10 (22) mai 1819.

Article II.

Le gouvernement Polonais renonce à toutes les prétentions qu'il pouvait élever contre l'Autriche au nom des divers

кои, по размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ въ надлежащемъ порядкѣ, заключили, постановили и подписали слѣдующія статьи:

Статья I.

Императорское Австрійское правительство обязывается отнынѣ впредь одно, и безъ участія со стороны правительства Царства Польскаго, сдѣлать удовлетвореніе по всѣмъ возникнувшимъ до 20 мая (1 іюня) 1815 года долговымъ на Герцогство Варшавское искамъ, какъ прежде бывшихъ австрійскихъ подданныхъ, такъ и жителей Подгорза и округа его, дотолѣ подданныхъ помянутаго Герцогства, нынѣ же австрійскихъ.

А правительство Польское съ своей стороны обязывается одно, безъ участія Австріи, сдѣлать удовлетвореніе по всѣмъ возникнувшимъ до 20 мая (1 іюня) 1815 года долговымъ на Герцогство Варшавское искамъ, какъ подданныхъ нынѣшняго Царства Польскаго, такъ и жителей вольнаго города Кракова и округа его.

Сверхъ того правительство Польское не будетъ требовать отъ Императорскаго Австрійскаго правительства той девятой части, которую сіе послѣднее обязывалось заплатить подданнымъ прусскимъ, прежде бывшимъ подданнымъ Герцогства Варшавскаго, и которую Пруссія уступила Царству Польскому по силѣ Берлинской конвенціи 10 (21) мая 1819 года.

Статья II.

Правительство Польское отказываются отъ всякихъ на Австрію исковъ на основаніи правъ разныхъ правительствъ,

gouvernemens, qui ont régi le ci-devant Duché de Varsovie jusqu'au 20 mai (1 juin) 1815.

Il abandonne également celles qu'il pouvait faire valoir contre l'Autriche, en vertu des stipulations du traité de Vienne du 21 avril (3 mai) 1815.

Enfin il dégage l'Autriche du payement des sommes qui ont été cédées par la Prusse au gouvernement Polonais par la convention de Berlin du 10 (22) mai 1819.

De son côté le gouvernement Impérial d'Autriche dégage le Royaume actuel de Pologne du payement des quatre millions de florins polonais stipulés en faveur du trésor Autrichien par l'article XXX du traité de Vienne du 21 avril (3 mai) 1815, ainsi que du payement des intérêts échus jusqu'à ce jour.

Il renonce aussi à la somme qu'il avait à prétendre du Duché de Varsovie en vertu de la convention signée en 1813, pour le passage des troupes polonaises à travers les Etats Autrichiens.

En un mot il abandonne toutes les prétentions de quelque nature qu'elles soient, qu'il croyait pouvoir élever contre le ci-devant Duché.

Article III.

Quant au papier monnaie émis par le gouvernement du Duché de Varsovie et resté encore en circulation, au billon du même Duché dont la valeur nominale surpasse la valeur réelle, aux billets au porteur (de tout genre) mis sur la place toujours par le gouvernement

владѣвшихъ бывшимъ Герцогствомъ Варшавскимъ до 20 мая (1 іюня) 1815 года.

Оно также отказывается и отъ тѣхъ въ отношеніи къ Австріи требованій, кои могли бы быть основаны на условіяхъ Вѣнскаго трактата 21 апрѣля (3 мая) 1815 года.

Наконецъ оно соглашается, чтобы Австрія не платила денежныхъ суммъ, уступленныхъ Пруссіею Польскому правительству Берлинскою конвенціею 10 (22) мая 1819 года.

Съ своей стороны Императорское Австрійское правительство соглашается, чтобы правительство нынѣшняго Царства Польскаго не платило четырехъ милліоновъ польскихъ злотыхъ, кои сіе послѣднее обязывалось заплатить австрійской казнѣ на основаніи XXX статьи Вѣнскаго трактата 21 апрѣля (3 мая) 1815 года, а равно и причитающихся на оную сумму до сего дня процентовъ.

Оно отказывается также и отъ той суммы, которую Герцогство Варшавское обязано было заплатить ему по силѣ конвенціи, заключенной въ 1813 году, за переходъ польскихъ войскъ чрезъ австрійскія владѣнія.

Однимъ словомъ оно отрекается отъ всякихъ на Герцогство Варшавское исковъ, какого бы рода оные ни были.

Статья III.

Что касается до бумажной монеты, выпущенной правительствомъ Герцогства Варшавскаго, и понынѣ находящейся въ обращеніи, до монеты мелкой того же Герцогства, коей внутреннее достоинство ниже опредѣленной цѣны и до банковыхъ билетовъ (billets au

du Duché, l'Autriche est dégagée de toute bonification à faire pour ces différens objets: en sorte, que lors même, qu'un sujet Autrichien serait porteur d'un billet du genre de ceux dont il vient d'être fait mention, le dit sujet aura son recours direct contre le gouvernement du Royaume actuel de Pologne, par lequel il sera satisfait de la même manière que le seront les sujets Polonais eux-mêmes.

Article IV.

Le gouvernement Impérial d'Autriche est dégagé de l'obligation où il était, aux termes de l'article XXXIII du traité de Vienne 1815, de contribuer pour un neuvième au passif résultant des prétentions que les gouvernemens étrangers, ou leurs sujets, ont à faire valoir contre le ci-devant Duché de Varsovie; et par contre, il renonce à participer aussi pour un neuvième à l'actif résultant des prétentions que le dit Duché peut faire valoir contre les gouvernemens étrangers ou leurs sujets.

Ces passifs sont mis entièrement à la charge du Royaume actuel de Pologne, comme aussi ses actifs deviennent sa propriété.

Article V.

Le gouvernement Impérial d'Autriche est dégagé de toute obligation relative à la Krupka et au Miniam.

Le gouvernement de Pologne se charge de faire face aux prétentions légitimes qui pourraient être élevées sur ces deux objets, soit par les sujets et instituts Polonais, soit par les habitans et instituts

porteur) какого либо рода, также выпущенныхъ правительствомъ Герцогства, то Австрія не будетъ обязана ни къ какому по всѣмъ онымъ добавочному платежу; и если даже австрійскій подданный будетъ имѣть одну изъ вышеозначенныхъ монетъ или бумагъ, то онъ долженъ обратиться съ оными къ правительству нынѣшняго Царства Польскаго, которое имѣетъ удовлетворить его на такомъ же основаніи, какъ и подданныхъ польскихъ.

Статья IV.

Императорское Австрійское правительство увольняется отъ исполненія принятой имъ, по силѣ XXXIII статьи Вѣнскаго трактата 1815 года, обязанности заплатить девятую часть суммъ, коими бывшее Герцогство Варшавское должно иностраннымъ правительствамъ или ихъ подданнымъ; въ замѣну же сего оно отказывается и отъ девятой части тѣхъ суммъ, коими Герцогству должны иностранныя правительства или ихъ подданные.

Нынѣшнее Царство Польское обязывается заплатить всѣ сіи вышеозначенные долги равно и означенныя слѣдующія къ полученію суммы признаются его исключительною собственностію.

Статья V.

Императорское Австрійское правительство освобождается отъ всякой обязанности относительно Крупки и Миніама.

Польское правительство обязывается сдѣлать удовлетвореніе но возникшимъ отъ сего законнымъ искамъ какъ польскихъ подданныхъ и заведеній, такъ и жителей и заведеній вольнаго города

de la ville libre de Cracovie et son rayon, soit enfin par les sujets de Sa Majesté Impériale et Loyale Apostolique ou les instituts situés dans ses Etats, en tant que les créances réclamées se trouveront être hypothéquées sur les corporations juives situées aujourd'hui dans le Royaume de Pologne ou bien dans la ville libre de Cracovie et son rayon.

Кракова и его округа, наконецъ и самихъ подданныхъ Е. И. и К. Апостолическаго Величества и заведеній, находящихся во владѣніяхъ Его, если требуемыя суммы были за кредиторами сего рода обезпечены ассигновкою на еврейскія общества, находящіяся нынѣ въ Царствѣ Польскомъ или въ вольномъ городѣ Краковѣ и округѣ онаго.

Article VI.

Le gouvernement Impérial d'Autriche, eu égard aux nouvelles charges que la présente convention impose au gouvernement Polonais, s'engage à lui fournir à titre de dédommagement chaque année pendant onze ans consécutifs, et sans aucun paiement, la quantité de trois cent cinquante mille quintaux de sel; de son côté le gouvernement Polonais s'oblige à acheter du gouvernement Impérial d'Autriche chaque année, et pendant les mêmes onze ans consécutifs, la quantité de cent mille quintaux de sel, au prix de huit florins Polonais le quintal.

Le mode d'exécuter ces deux stipulations est réglé dans le protocole explicatif de la présente convention.

Статья VI.

Императорское Австрійское правительство, принимая въ уваженіе новыя возлагаемыя сею конвенціею на правительство польское обязанности, обѣщаетъ въ вознагражденіе отпускать ему ежегодно въ теченіе одинадцати лѣтъ, и безъ всякой платы, по триста пятидесяти тысячъ центнеровъ соли; Польское же правительство съ своей стороны обязывается покупать у Австрійскаго правительства ежегодно, въ теченіе тѣхъ же одиннадцати лѣтъ, по сту тысячъ центнеровъ соли, платя по восьми польскихъ злотыхъ за центнеръ.

Порядокъ исполненія сихъ обоихъ постановленій означенъ въ протоколѣ, составленномъ для подробнаго объясненія настоящей конвенціи.

Article VII.

Les prétentions que les sujets et les instituts ecclésiastiques et civils du Royaume actuel de Pologne, celles aussi que les sujets et les établissemens ecclésiastiques et civils de l'Etat libre de Cracovie pourraient former à la charge du gouvernement Impérial d'Autriche, seront prises en considération séparément, et réglées définitivement, dans le plus bref délai possible.

Статья VII.

Касательно долговыхъ исковъ, предъявляемыхъ на Императорское Австрійское правительство подданными и заведеніями церковными и гражданскими нынѣшняго Царства Польскаго и подданными и заведеніями церковными и гражданскими вольной Краковской области, будутъ сдѣланы особенныя и окончательныя распоряженія въ самоскорѣйшемъ времени.

Article VIII.

Les articles XXXV, XXXVI, et XXXVII du traité de Vienne du 21 avril (3 mai) 1815, touchant l'extradition et la restitution mutuelles des cautionnemens déposés, soit en argent comptant, soit en titres ou obligations, des dépôts judiciaires transférés d'une province à une autre, des documens, plans, cartes ou titres quelconques intéressant les deux gouvernemens ou leurs sujets respectifs; ces articles n'ayant pu être complètement exécutés jusques aujourd'hui, en raison de ce que les commissaires des deux Cours chargés de cette opération n'ont pu s'accorder sur un principe uniforme: celui qui sera suivi à l'avenir pour terminer ce travail dans un délai préfixe, sera établi séparément et de manière que la mission des commissaires se borne à une exécution pure et simple excluant tout débat et toute discussion.

Статья VIII.

XXXV, XXXVI и XXXVII-ою статьями Вѣнскаго трактата 21 апрѣля (3 мая) 1815 года постановлено возвратить взаимно внесенные залоги изъ наличныхъ денегъ или записей и иныхъ обязательствъ состоящіе, равномѣрно и суммы, для храненія положенныя въ какое либо присутственное мѣсто и перевезенныя изъ одной области въ другую, наконецъ документы, планы, карты и всякаго рода бумаги, принадлежащія обоюднымъ правительствамъ или ихъ подданнымъ; но какъ оное положеніе доселѣ не совершенно исполнено, ибо назначенные къ тому обоими Дворами коммиссары не могли согласиться въ установленіи однообразныхъ для того правилъ, то сіи правила, для окончанія вышеупомянутаго дѣла въ опредѣленный срокъ, будутъ особенно означены, а коммисарамъ поручено будетъ только одно исполненіе, безъ всякихъ разбирательствъ и споровъ.

Article IX.

Pour assurer l'exécution prompte et complète des diverses stipulations contenues dans les articles précédens, et prévenir aussi le retour de tout malentendu entre les deux gouvernemens et même entre leurs sujets, on a consigné les développemens de la présente convention dans un protocole explicatif, muni de la signature des plénipotentiaires respectifs et de l'accession des ministres des deux Cours.

Ce protocole aura la même force et la même valeur que s'il était inséré mot à mot dans la convention elle-même.

Статья IX.

Для надлежащаго и скорѣйшаго исполненія постановленій, заключающихся въ предшедшихъ статьяхъ и для предупрежденія всякаго недоразумѣнія между обоюдными правительствами или даже ихъ подданными, подробнѣйшія объясненія условій сей конвенціи внесены въ протоколъ, подписанный обоюдными полномочными и утвержденный министрами обоихъ Дворовъ.

Сей протоколъ будетъ имѣть такую же силу и дѣйствіе, какъ еслибы оный былъ отъ слова до слова помѣщенъ въ самой конвенціи.

Article X.

La présente convention sera ratifiée, et les ratifications en seront échangées dans le terme de six semaines, et plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs et les ministres des deux Cours, à ce specialement autorisés, l'ont signé et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Vienne, le 17 (29) juin de l'an de grâce 1821.

(L. S.) Xavier Prince Drucki-Lubecki.
(L. S.) Dominique Cajetan de Kalinowsky.
(L. S.) Comte George Golowkin.
(L. S.) Pierre Comte de Goëss.
(L. S.) Claude Chevalier de Fuljod.
(L. S.) Metternich.

Статья X.

Настоящая конвенція будетъ ратификована и ратификаціи оной будутъ размѣнены въ теченіе шести недѣль, а если можно и прежде.

Въ увѣреніе чего обоюдные полномочные и министры обоихъ Дворовъ, особенно для сего уполномочные, оную подписали и печати гербовъ своихъ къ ней приложили.

Въ Вѣнѣ 17 (29) іюня 1821 года.

(М. П.) Князь Ксаверій Друцкій-Любецкій.
(М. П.) Доминикъ Каетанъ Калиновскій.
(М. П.) Графъ Юрій Головкинъ.
(М. П.) Графъ Петръ Гоессъ.
(М. П.) Кавалеръ Клавдій Фульодъ.
(М. П.) Меттернихъ.

№ 125.

1822, 14 (26) juillet. Articles additionnels à la convention de cartel conclue le 5 (17) juin 1815. (Col. des Lois № 29,115).

En mars 1821 le prince Ipsilanti leva l'étendard de la révolte en Valachie contre le joug ottoman et mit ainsi à l'ordre du jour la fameuse question d'Orient. L'appel d'Ipsilanti trouva un écho sympathique et enthousiaste dans les cœurs de ses compatriotes. C'est ce qui fit éclater le glorieux soulevement des Grecs qui, pendant neuf années consécutives, fut l'objet des pourparlers diplomatiques entre l'Autriche et la Russie. En présence des recherches historiques récentes sur la révolution grecque de Finlay, Reybaud, Gervinus et Mendelssohn-Bartholdy, qui exposent en détails la marche des négociations diplomatiques, nous n'insisteront qu'uniquement sur les faits que nous avons empruntés à la correspondance diplomatique, déposée aux archives du Ministère des Affaires Etrangères; ces faits sont de nature à eter plus de lumière sur les événemens qui ont

№ 125.

1822 г., 14-го (26-го) іюня. Дополнительныя статьи къ картельной конвенціи, заключенной 5-го (17-го) іюля 1815 г. (П. С. З. № 29,115).

Въ мартѣ 1821 года князь Ипсиланти поднялъ въ Валахіи знамя возстанія противъ турецкаго ига и поставилъ, такимъ образомъ, на очередь пресловутый Восточный вопросъ. Воззваніе Ипсиланти нашло самый сочувственный и восторженный откликъ въ сердцахъ его соплеменниковъ. Такимъ образомъ возникло знаменитое возстаніе грековъ, которое въ продолженіи послѣдующихъ девяти лѣтъ было постояннымъ предметомъ дипломатическихъ переговоровъ между Австріею и Россіею. Но въ виду новѣйшихъ историческихъ изслѣдованій греческаго возстанія Финлея, Рейбо, Гервинуса и Мендельсона-Бартольди, въ которыхъ подробно излагается ходъ дипломатическихъ переговоровъ, мы намѣрены останавливаться только на такихъ фактахъ, заимствованныхъ нами изъ дипломатической переписки, хранящейся въ

amené à l'établissement d'un royaume hellénique indépendant.

En se rappelant que le but suprême poursuivi par le prince de Metternich dans son activité politique était de maintenir quand même la tranquillité de l'Europe et le régime établi sous son patronage, on comprendra que la révolution grecque ne pouvait être à ses yeux que le produit de la rébellion cosmopolite, insurgée contre le pouvoir légitime. En effet, l'Empereur François et son ministre s'efforçaient de convaincre le gouvernement russe, verbalement et par écrit, que le soulevement de la Grèce était dû à la propagande d'un „comité central hellénique" qui comptait des adeptes dans tous les pays et qui avait pour but de profiter de la révolution grecque pour soulever la question d'Orient, dissoudre l'union des puissances garantes de l'ordre européen, et assurer ainsi à la révolution un triomphe dans toute l'Europe.

L'empereur François insiste tout particulièrement sur ce point de vue dans sa lettre à l'Empereur Alexandre en date du 22 août 1822. L'Europe, dit l'empereur d'Autriche, est actuellement en possession de deux biens: le respect des traités et la conscience du mal qui mine les forces vivaces de l'humanité. Ce mal, qu'il est urgent de réprimer, menace bien plus l'Europe que la Turquie, où les troubles sont provoqués par des agitateurs étrangers, qui ne croient pas en Dieu et ne se considèrent engagés par aucune loi humaine. Le prince Metternich mettait encore plus d'insistance à convaincre le gouvernement russe qu'il n'y avait aucune nécessité pour lui ni de défendre la cause des Grecs, ni d'exiger de la Porte de respecter plus scrupuleusement les traités conclus avec la Russie, ni de commencer les hostilités. Il redoutait tout particulièrement l'explosion d'un conflit armé entre la Russie et la Porte. „Tout appui", disait le prince, „de la cause connue aujourd'hui sous la désignation de grecque, pour autant qu'elle serait fondée sur le terrain vague, où l'ont placée les factieux, serait le signal des malheurs impossibles à arrêter". Les partisans de la cause grecque ne défendent point les intérêts de l'humanité, mais ceux de la révolution; ils ne recherchent point le triomphe de la croix, mais la désunion des puissances et particulièrement celle de la Russie

Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ, которые въ состояніи еще лучше освѣтить различные фазисы событій, приведшихъ къ учрежденію независимаго греческаго королевства.

Если вспомнить, что князь Меттернихъ поставилъ верховною цѣлью своей политической дѣятельности сохранять, во что бы то ни стало, спокойствіе въ Европѣ и установленный подъ его наблюденіемъ порядокъ, то греческое возстаніе могло быть въ его глазахъ только исчадіемъ всемірныхъ крамольниковъ и мятежниковъ, осмѣлившихся взбунтоваться противъ законной власти. Дѣйствительно, императоръ Францъ и его министръ письменно и словесно старались увѣрить русское правительство, что греки возстали противъ мусульманскаго ига, только благодаря пропагандѣ какого то „греческаго генеральнаго комитета", имѣющаго во всѣхъ странахъ своихъ приверженцевъ. Цѣль же этого революціоннаго комитета—воспользоваться греческимъ возстаніемъ, чтобы возбудить пресловутый Восточный вопросъ, разстроить союзъ державъ-охранительницъ европейскаго порядка и обезпечить, такимъ образомъ, торжество общеевропейской революціи.

Съ особенною силою и подробностью останавливается на этой точкѣ зрѣнія императоръ Францъ въ письмѣ отъ 22-го августа 1821 г. къ Александру I. Европа, доказываетъ австрійскій императоръ, обладаетъ въ настоящее время только двумя благами: уваженіемъ къ трактатамъ и познаніемъ зла, подтачивающаго жизненныя силы человѣческаго рода. Этому же злу, которое необходимо побороть, болѣе подвержена Европа, чѣмъ Турція, гдѣ смуты искусственно произведены иностранными агитаторами, которые не вѣрятъ въ Бога и не признаютъ для себя обязательными никакихъ людскихъ законовъ. Еще съ большею основательностью и настойчивостью убѣждалъ князь Меттернихъ русское правительство, что оно не должно ни вступаться за грековъ, ни добиваться отъ турокъ бо́льшаго уваженія къ заключеннымъ съ Россіею трактатамъ, ни начинать войны. Особенно опасался онъ вооруженнаго столкновенія между Россіею и Турціею. „Всякая поддержка", говорилъ князь „оказанная дѣлу, извѣстному подъ названіемъ греческаго, пока оно будетъ держаться на той шаткой почвѣ, на которую поставили бунтовщики греческое дѣло, послужитъ началомъ для непреодолимыхъ бѣдствій". Вѣдь не интересы человѣколюбія защищаютъ сторонники грековъ, но дѣло революціи; не торжества креста хотятъ они, но раздора

et de l'Autriche. (Dépêche du prince Metternich au comte Lebzeltern du 24 août 1821. Comp. Dépêches inédites du chevalier de *Gentz*, publiées par *Prokesch-Osten*, Paris 1876, t. II, p. 196 etc.).

L'Empereur Alexandre envisageait autrement l'insurrection grecque. Par son attitude politique depuis 1815 il fournit des preuves de sa répugnance pour tout mouvement révolutionnaire et de ses dispositions pour le réprimer avec une énergie inéxorable. Mais il ne pouvait se résigner à voir dans la révolte de la Grèce exclusivement une lutte illégale, soulevée contre l'autorité légitime. La Russie pouvait encore moins voir avec indifférence les atteintes audacieuses que la Turquie portait à ses engagemens les plus solennels. L'occupation des principautés danubiennes par les troupes turques, les restrictions imposées au commerce russe dans les domaines de la Porte, les cruautés et les violences du gouvernement turc compromettant la vie, l'honneur et les propriétés des chrétiens orthodoxes, tout cela était une violation manifeste des traités internationaux, qui ne pouvait pas rester impunie. C'est pourquoi malgré son désir sincère de maintenir la paix de l'Europe et d'insister sur la forme irrégulière du mouvement grec, l'Empereur Alexandre ne put se placer au point de vue du gouvernement autrichien. Il est vrai que le prince Metternich réussit plus d'une fois, dans le cours des pourparlers sur la question hellénique, d'enrayer la marche énergique de la politique russe. C'est particulièrement aux congrès de Laybach et de Verône qu'il exploita dans ce but son influence personnelle sur l'Empereur Alexandre. (Voir *Mendelssohn-Bartholdy*, Geschichte Griechenlands, Lpz. 1870, t. I, p. 158 et suiv.).

Mais le prince de Metternich s'est abusé en pensant que son système d'intimidation par le spectre rouge et le chaos d'une révolution naissante en Europe serait de nature à changer la marche des événemens historiques et de paralyser les tendances traditionnelles de la politique russe. Le prince Metternich ne comprenait nullement la puissance des forces intérieures qui entrainent les peuples dans les voies de leur développement progressif, et c'était le défaut capital de sa politique. Il se manifesta plus particulièrement dans les pourparlers sur l'apaisement de la Grèce.

Dans une lettre à l'empereur d'Autriche du 11 juin 1821, l'Empereur Alexandre démontre que le soulevement de la Grèce ne saurait avoir

между державами, а между Россіею и Австріею въ особенности. (Депеша Меттерниха къ Лебцельтерну 24 августа 1821 г. Срав. Dépêches inédites du chevalier de *Gentz*, publiées par *Prokesch-Osten*, Paris 1876, t. II, p. 196 etc.).

Иначе смотрѣлъ на возстаніе грековъ Императоръ Александръ. Онъ доказывалъ всею своею политикою послѣ 1815 года насколько онъ ненавидитъ всякое революціонное движеніе и насколько онъ всегда готовъ побороть его съ несокрушимою энергіею и неумолимостью. Но онъ не могъ видѣть въ греческомъ возстаніи исключительно борьбу незаконную, начатую противъ законнаго правительства. Еще менѣе могла Россія равнодушно смотрѣть на дерзкія нарушенія Турціею самыхъ торжественныхъ обязательствъ на себя принятыхъ. Занятіе турецкими войсками Дунайскихъ княжествъ, ограниченія правъ русской торговли въ предѣлахъ турецкаго владычества, звѣрства и насилія, совершаемыя турецкимъ правительствомъ надъ жизнью, честію и собственностію православныхъ христіанъ — все это были такія явныя нарушенія международныхъ трактатовъ, которыя не могли быть оставлены безнаказанными. Вотъ почему Императоръ Александръ, несмотря на искреннее желаніе поддерживать европейскій миръ и признавая формальную незаконность борьбы, начатой греками, всетаки не могъ стать на точку зрѣнія австрійскаго правительства. Правда, князю Меттерниху довольно часто удавалось, въ продолженіе дипломатическихъ переговоровъ по греческому вопросу, затормозить энергическій ходъ русской политики: въ особенности на конгрессахъ въ Лайбахѣ и Веронѣ онъ эксплуатировалъ съ этою цѣлью свое личное вліяніе на Императора Александра. (Срав. *Mendelssohn-Bartholdy*. Geschichte Griechenlands. Lpz. 1870, Bd. I, S. 158 u. flg.). Но князь Меттернихъ сильно ошибся, полагая, что его устрашенія краснымъ призракомъ и наступающимъ революціоннымъ хаосомъ въ Европѣ въ состояніи измѣнить ходъ историческихъ событій и парализовать непреодолимую силу традиціоннаго направленія русской политики. Замѣчательное непониманіе внутреннихъ силъ, двигающихъ народы впередъ на пути прогрессивнаго ихъ развитія—въ этомъ состоялъ коренной недостатокъ политики Меттерниха. Этотъ недостатокъ съ особенною силою проявился въ переговорахъ по усмиренію Греціи.

Въ письмѣ отъ 11-го іюня 1821 г. къ австрійскому императору, Александръ I доказываетъ, что возстаніе грековъ можетъ имѣть только

que deux issues; ou bien la Porte aura le dessus et extirpera de la surface de la terre une nation chrétienne qui servit jusqu'à ce jour de joint entre le fanatisme turc et la chrétienté, ou bien le gouvernement turc sera écrasé ce qui donnera lieu à de nouvelles calamités et de nouvelles complications dans toute l'Europe. L'Empereur ne désire pas entrer dans l'examen des causes qui ont provoqué ce soulevement, mais il s'adresse aux sentimens d'impartialité de son allié et de son ami avec la question suivante: „la Russie peut-elle voir d'un œil indifférent que l'on voue à un entier anéantissement, sans distinguer les innocens des coupables, un peuple de coréligionnaires que des traités solennels placent sous sa protection"? Mais la Russie ne poursuit aucun avantage exclusif et désire sincèrement agir dans cette question de concert avec ses alliés.

Ses mêmes pensées se traduisent dans les dépêches au comte Golovkine dans le cours de l'année 1821. Il en résulte que le gouvernement russe est d'accord avec le Cabinet de Vienne qu'il y a en Europe un grand nombre de révolutionnaires disposés de profiter des complications en Orient pour désunir les puissances et altérer les institutions légales existantes. Mais en vue de ces menées des agitateurs il est urgent que les puissances alliées prennent la défense de la Grèce et mettent un terme aux violences turques. „Nul doute, poursuit la dépêche du 10 septembre, que leur victoire (celle des révolutionnaires) n'y fut bientôt complète, si les puissances européennes leur abandonnaient comme ils l'espéraient le sort de ces belles contrées". Dans la dépêche confidentielle du 22 juin, le comte Nesselrode s'efforce à démontrer le droit incontestable de la Russie de défendre la cause des Grecs opprimés et de réclamer de la Porte le respect de la foi orthodoxe placée sous le patronage de la Russie, et de plus, les armées russes sont en mesure de remplir les volontés de l'Europe et de contraindre les Turcs à mettre un frein à leur fanatisme et à leurs violences. La Russie ne désire point l'extension de ses frontières, mais uniquement la tranquillité et le bien-être de l'Europe.

Le comte Golovkine était pénétré de la pensée que la Russie serait amenée par la force des choses à déclarer la guerre à la Turquie et à se prononcer en faveur des Grecs insurgés. Il démontrait dans une lettre au comte Capodistrias, du 11 (23) août 1821, que les disciples fanatiques du prophète n'étaient pas en mesure de comprendre le côté sublime de la morale chrétienne.

два исхода: или Порта одержитъ верхъ и сотретъ съ лица земли народъ христіанскій, служившій до сихъ поръ посредствующимъ звеномъ между міромъ турецкаго фанатизма и христіанствомъ, или же турецкое правительство будетъ побѣждено, и тогда во всей Европѣ должны возникнуть новыя затрудненія и бѣдствія. Императоръ не желаетъ войти въ разсмотрѣніе причинъ, вызвавшихъ возстаніе, но онъ обращается къ чувству безпристрастія своего союзника и друга съ вопросомъ: „Развѣ Россія можетъ равнодушно смотрѣть на то, что полному истребленію, безъ различія между невинными и виновными, предаютъ единовѣрный народъ, поставленный торжественными трактатами подъ ея покровительство?" Но Россія не преслѣдуетъ никакихъ исключительныхъ выгодъ и искренно желаетъ дѣйствовать также въ этомъ вопросѣ вмѣстѣ съ своими союзниками.

Тѣ же самыя мысли проводятся въ депешахъ къ графу Головкину за 1821 годъ. На основаніи ихъ русское правительство согласно съ Вѣнскимъ кабинетомъ, что въ Европѣ имѣется множество революціонеровъ, готовыхъ воспользоваться замѣшательствами на Востокѣ для разъединенія державъ и низверженія существующихъ законныхъ учрежденій. Но именно въ виду этихъ стремленій агитаторовъ необходимо, чтобы союзныя державы заступились за грековъ и положили конецъ турецкимъ безчинствамъ. „Нѣтъ сомнѣнія", продолжаетъ депеша 10-го сентября 1821 г., „что они (революціонеры) одержатъ въ скоромъ времени блестящую побѣду, если европейскія державы предоставятъ имъ, какъ они на то разсчитываютъ, судьбу этой прелестной страны (Греціи)." Въ конфиденціальной же депешѣ отъ 22-го іюня гр. Нессельроде старается доказать неотъемлемое право Россіи заступиться за угнетенныхъ грековъ и требовать отъ Порты уваженія къ покровительствуемой Россіею православной вѣрѣ. Мало того: русскія войска готовы исполнить волю всей Европы и силою заставить турокъ положить предѣлъ своему фанатизму и неистовствамъ. Россія не желаетъ расширенія своихъ границъ, но только мира и благоденствія Европы.

Графъ Головкинъ вполнѣ былъ проникнутъ тою идеею, что Россія силою вещей вынуждена будетъ объявить войну Турціи и заступиться за возставшихъ грековъ. Онъ доказывалъ (въ письмѣ къ гр. Каподистріа отъ 11-го (23) августа 1821 г.), что фанатическіе послѣдователи пророка не въ состояніи понять возвышенность христіанской морали. По его словамъ, Оттоман-

Selon lui, l'empire ottoman était fondé par la force et ne pouvait exister que par elle. En conséquence, ce n'est qu'à ce moyen de la force physique qu'on pourra contraindre les Turcs à respecter les droits d'autrui. Mais d'une autre part, les vues de notre ministre à Vienne sur la question d'Orient ne s'accordaient pas entièrement avec les instructions dont il était muni.

Le comte Golovkine insistait en premier lieu sur la nécessité de prendre sans délai des mesures énergiques contre la Turquie. D'après son avis, la Russie devait agir immédiatement, si elle désirait apporter un secours efficace aux chrétiens de Turquie. Sinon, elle ne sera dans le cas que de venir en aide à des cadavres. (Lettre au comte Capodistrias du 2 (14) octobre 1821).

Mais il y avait surtout divergence entre les vues du comte et celles de son gouvernement sur la possibilité d'une entente intime entre la Russie et l'Autriche dans la question d'Orient. Golovkine résume en deux mots la devise de la politique autrichienne quant à l'Orient: «*inertie et attente*». Il voyait dans l'Autriche l'ennemi le plus acharné de la Serbie et comme preuve il cite le fait qu'en 1813 l'armée turque aurait occupé la Serbie sur l'insinuation du Cabinet autrichien, qui aurait donné le conseil à la Porte „d'exterminer" totalement les Serbes. (Dépêche du 12 (24) novembre 1821). Ce qui sépare l'Autriche et la Russie, d'après Golovkine, c'est d'une part la différence de leurs intérêts et de leurs vues, et de l'autre, les tendances de leur politique à l'égard de la Porte.

Toutefois, cette opposition des vues politiques a porté le gouvernement russe à pénétrer clairement les intentions réelles du Cabinet de Vienne. En vue d'une guerre éventuelle avec la Turquie la Russie devait s'assurer de l'attitude que prendrait l'Autriche le cas échéant. Sur l'ordre de son gouvernement, Golovkine ne cessait d'obséder le prince Metternich de questions insidieuses sur ce que ferait l'Autriche en cas de rupture entre la Russie et la Porte? La Russie pourrait-elle se considérer comme mandataire de toutes les puissances alliées? Le prince Metternich répondait à ces interpellations soit par un silence absolu, soit par des lieux communs sans portée. Le prince se référait souvent aux paroles attribuées à l'Empereur Alexandre que „le premier soldat russe traversant le Pruth donnerait le signal à une catastrophe aussi terrible qu'inappréciable dans ses conséquences". (Dépêches du comte Golovkine du 7 (19) et 16 (28)

ская Имперія была основана силою и только съ ея помощью она можетъ существовать. На этомъ основаніи только посредствомъ физической силы можно будетъ заставить турокъ уважать чужія права. Но, съ другой стороны, нашъ посланникъ въ Вѣнѣ не вполнѣ сходился въ личныхъ своихъ взглядахъ на Восточный вопросъ съ получаемыми имъ инструкціями.

Во-первыхъ гр. Головкинъ настаивалъ на скорѣйшемъ принятіи энергическихъ мѣръ противъ Турціи. По его мнѣнію, Россія должна дѣйствовать немедленно, если она желаетъ оказать помощь турецкимъ христіанамъ. Въ противномъ случаѣ она прійдетъ на помощь однимъ мертвымъ тѣламъ. (Письмо его къ гр. Каподистріа отъ 2-го (14-го) октября 1821 г.).

Но въ особенности расходился взглядъ графа съ мнѣніемъ правительства на возможности искренняго союза между Россіею и Австріею въ Восточномъ вопросѣ. Девизъ австрійской политики по отношенію къ Востоку выражаетъ Головкинъ въ двухъ слѣдующихъ словахъ: *бездѣйствіе и выжиданіе*". Въ Австріи видѣлъ графъ Головкинъ злѣйшаго врага сербовъ и въ доказательство онъ приводитъ тотъ фактъ, что въ 1813 году турецкая армія будто бы вступила въ Сербію, по наущенію австрійскаго кабинета, совѣтовавшаго туркамъ „истреблять" всѣхъ сербовъ. (Депеша отъ 12-го (24-го) ноября 1821 г.) Австрію отдѣляетъ отъ Россіи, по словамъ Головкина, какъ различіе въ интересахъ и видахъ, такъ и въ направленіи всей обоюдной ихъ политики по отношенію къ Турціи.

Однако, именно такая противоположность во взглядахъ заставила русское правительство добиваться всѣми силами ясности насчетъ дѣйствительныхъ намѣреній Вѣнскаго кабинета. Въ виду возможности войны противъ Турціи, Россія должна была имѣть полную увѣренность относительно положенія, которое займетъ въ такомъ случаѣ Австрія. Головкинъ, по приказанію правительства, неоднократно приставалъ къ Меттерниху съ щекотливыми вопросами: что сдѣлаетъ Австрія въ случаѣ войны между Россіею и Турціею? можетъ ли Россія считать себя уполномоченною всѣхъ союзныхъ державъ? На всѣ эти вопросы князь Меттернихъ отвѣчалъ или полнымъ молчаніемъ, или же общими ничего незначащими фразами. Меттернихъ неоднократно ссылался на слова, будто бы, сказанныя Императоромъ Александромъ, что „первый русскій солдатъ, который перейдетъ Прутъ, даетъ сигналъ катастрофѣ будущей, настолько же ужас-

décembre 1821). Tandis que Golovkine démontrait au chancelier autrichien qu'il était dans l'intérêt de l'Autriche et de toutes les puissances alliées de se joindre à la Russie pour la solution de la question grecque, ce dernier ne cessait d'affirmer que la Russie ne devait point rompre avec la Turquie à cause des Grecs qui ne sont que des „rebelles, des flibustiers et des brigands". Mais en même temps il ne contestait pas à la Russie le droit d'insister auprès de la Porte sur le respect des traités conclus.

Ainsi notre ministre gagnait de plus en plus la conviction que la politique du prince de Metternich était empreinte de duplicité et d'hostilité contre la Russie. Il contracta une alliance intime avec l'Angleterre contre la Russie. Golovkine tire de ces faits la conclusion, que de toutes les questions politiques celle d'Orient offre le moins de solidarité d'intérêts entre l'Autriche et la Russie; „sous le rapport du *droit*, les traités et stipulations avec la Porte sont différens, sous le rapport d'*utilité*, les intérêts politiques et commerciaux n'ont aucune analogie; sous le rapport de la *prévoyance*, l'Autriche est bien plus exposée aux entreprises de l'esprit révolutionnaire que la Russie. Enfin, sous les *rapports moraux* mêmes la Russie, par la religion et par les traités, a une obligation bien plus sacrée et positive d'intervenir entre la Turquie mahométane et la Turquie chrétienne que l'Autriche qui peut se borner aux simples remontrances, que commande l'humanité". (Dépêche du 20 août (1 septembre) 1821). Si telles étaient les relations entre la Russie et l'Autriche, un accord entre elles devenait impossible, selon l'avis de Golovkine.

En attendant le gouvernement russe désirait sincèrement cet accord, mais la conduite de la Cour de Vienne lui donna une forte déception. Elle trouvait très exagérée la déclaration du Cabinet de Vienne que „l'Italie, l'Allemagne et la France seraient perdues" le jour où la Russie prendrait les armes pour sauver les Grecs insurgés. (Dépêche du prince Metternich au comte Lebzeltern du 28 janvier 1822). D'après l'avis du gouvernement russe, ces appréhensions auraient été fondées, s'il avait provoqué lui-même le soulevement grec et si les puissances alliées ne disposaient point de ressources suffisantes pour sauvegarder leurs droits et leur autorité. Si la Cour de Vienne ne cesse d'exiger de la Russie

ною, насколько необозримою по своимъ послѣдствіямъ." (Депеши гр. Головкина отъ 7-го (19-го) и 16-го (28-го) декабря 1821 г.). Между тѣмъ какъ Головкинъ доказывалъ австрійскому канцлеру, что въ интересахъ самой Австріи и всѣхъ остальныхъ союзныхъ державъ соединиться съ Россіею для рѣшенія греческаго вопроса, послѣдній не переставалъ утверждать, что Россія не должна начинать войны противъ Порты изъ-за грековъ, которые „бунтовщики, флибустьеры и разбойники". Но въ то же самое время Меттернихъ не отрицалъ права Россіи настаивать на уваженіи Портою заключенныхъ трактатовъ.

Такимъ образомъ, Головкинъ все болѣе и болѣе утверждался въ убѣжденіи, что политика князя Меттерниха двулична и враждебна Россіи: онъ вступилъ въ близкій союзъ съ Англіею противъ Россіи. Изъ этихъ фактовъ Головкинъ выводилъ общее заключеніе, что нѣтъ вопроса, кромѣ Восточнаго, въ которомъ интересы Австріи и Россіи менѣе солидарны, ибо „по отношенію къ *праву*: трактаты и постановленія съ Портою различны; по отношенію къ *пользѣ*: интересы политическіе и коммерческіе ничего не имѣютъ общаго; по отношенію къ *предусмотрительности*: Австрія гораздо болѣе подвержена затѣямъ революціоннаго духа, чѣмъ Россія. Наконецъ, даже съ точки зрѣнія *нравственныхъ отношеній*, Россія, на основаніи религіи и трактатовъ, имѣетъ гораздо болѣе священную и положительную обязанность вмѣшиваться въ отношенія между мусульманскою Турціею и христіанскою, чѣмъ Австрія, которая можетъ ограничиваться только одними простыми представленіями, требуемыми человѣколюбіемъ". (Депеша 20-го августа (1-го сентября) 1821 г.). Если таковы отношенія между Россіею и Австріею то согласіе между ними было немыслимо, по мнѣнію графа Головкина.

Между тѣмъ, русское правительство искренно желало этого согласія, но поведеніе Вѣнскаго двора сильно разочаровало его. Оно признало крайне преувеличеннымъ утвержденіе Вѣнскаго кабинета, что въ тотъ самый день, когда Россія возьмется за оружіе для спасенія греческихъ бунтовщиковъ „Италія, Германія и Франція погибли". (См. депешу Меттерниха къ гр. Лебцельтерну отъ 28-го января 1822 г.). По мнѣнію русскаго правительства такія опасенія были бы основательны, если бы оно само вызвало греческое возстаніе и союзныя державы не обладали бы достаточною силою для охраненія своихъ правъ и авторитета. Если же Вѣнскій дворъ постоянно требуетъ отъ Россіи умѣренности и

A son arrivée à Vienne, le premier soin de Tatitchew fut de s'acquitter de la mission importante dont il était chargé. Il eut en même temps que Golovkine de longues conférences avec le chancelier autrichien, qui fut particulièrement satisfait de l'arrivée du second plénipotentiaire. Il n'hésita pas à déclarer à Tatitchew en présence de Golovkine que, si l'attitude de la Cour de Vienne n'avait pas été assez ferme jusqu'à ce moment, cela s'expliquait par le vague et l'obscurité des communications russes. Il était impossible de comprendre ce que la Russie désirait et cherchait à atteindre. Golovkine protesta énergiquement contre ces paroles. Tatitchew affirma que la Russie cherchait à obtenir le concours consciencieux de l'Autriche. La Cour de Vienne aurait à déclarer aux Turcs que, sans l'intervention de la Russie, ils ne seront pas en mesure d'apaiser l'insurrection grecque et que l'issue d'une guerre avec cette puissance n'est soumise à aucun doute. Metternich démontrait que les Turcs ne redoutent point une guerre „d'extermination"; le desespoir et le fanatisme en font des ennemis dangereux. Quand Tatitchew insista sur le rappel de l'internonce de Constantinople dans le cas où la Porte persisterait dans son obstination, Metternich en fut ému et s'écria: „mais alors la Porte tombera complètement sous l'influence de l'Angleterre". (Dépêche de Tatitchew du 28 février (12 mars) 1822).

Dans une lettre secrète à M. Tatitchew du 19 avril, le chancelier autrichien exposait avec plus de détails encore l'impossibilité de rappeler l'internonce. Mais Tatitchew résista sur cette demande et déclara que la Russie n'avait rien à craindre de l'attitude dominante que l'Angleterre prendrait à Constantinople. Toutefois au mois de mars, quand le refus de la Turquie de remplir les exigences formulées par la Russie fut connu à Vienne, le prince déclara à Tatitchew que dans ces conditions le gouvernement russe avait incontestablement le droit de prendre des mesures coërcitives contre la Porte et que la Cour de Vienne était disposée à une rupture diplomatique avec celle-ci. (Dépêche de Tatitchew du 10 (22) mars 1822). Metternich lui fit en même temps la confidence de son projet d'inviter les autres puissances à suivre l'exemple de la Cour de Vienne, c'est pourquoi Tatitchew jugea impossible d'insister sur la signature du protocole projeté. (Dépêche du 28 mars (9 avril)). On a lieu d'être d'autant plus surpris de la lettre susmentionnée du mois d'avril, dans

Прибывъ въ Вѣну Татищевъ немедленно принялся за исполненіе возложеннаго на него чрезвычайно важнаго порученія. Вмѣстѣ съ гр. Головкинымъ онъ имѣлъ весьма продолжительныя совѣщанія съ австрійскимъ канцлеромъ, который выказывалъ особенную радость пріѣзду новаго уполномоченнаго. Князь не затруднился, въ присутствіи гр. Головкина, объявить Татищеву, что если до сихъ поръ дѣйствія Вѣнскаго двора были недостаточно тверды, то это объясняется просто тѣмъ, что русскія сообщенія были крайне запутаны и неопредѣленны. Рѣшительно нельзя было понять чего собственно хочетъ Россія и чего она добивается. Головкинъ энергически протестовалъ противъ этихъ словъ. Татищевъ же сказалъ, что Россія желаетъ добросовѣстнаго содѣйствія со стороны Австріи. Пусть Вѣнскій дворъ объявитъ туркамъ, что безъ посредничества Россіи они не въ состояніи будутъ усмирить возстаніе грековъ и что исходъ войны съ этою державою нисколько не подлежитъ сомнѣнію. Меттернихъ доказывалъ, что турки не боятся войны „истребленія": отчаяніе и фанатизмъ дѣлаютъ ихъ опасными врагами. Когда же Татищевъ требовалъ, чтобы Вѣнскій дворъ также отозвалъ интернунція изъ Константинополя, если Порта не откажется отъ своего упрямства, Меттернихъ сильно испугался и воскликнулъ: „Вѣдь тогда Порта совершенно подпадетъ вліянію Англіи". (Депеша Татищева отъ 28-го февраля (12-го марта) 1822 г.).

Еще съ большею подробностью доказывалъ австрійскій канцлеръ невозможность отозванія интернунція въ секретномъ письмѣ къ Татищеву отъ 19-го апрѣля. Но Татищевъ остался при своемъ требованіи и объявилъ, что Россіи нечего бояться первенствующаго положенія Англіи въ Константинополѣ. Впрочемъ, въ мартѣ мѣсяцѣ, когда въ Вѣнѣ сдѣлался извѣстнымъ отказъ Порты исполнить требованія Россіи, князь объявилъ Татищеву, что теперь русское правительство имѣетъ несомнѣнное право принимать противъ Турціи насильственныя мѣры и Вѣнскій дворъ согласенъ прекратить съ Портою дипломатическія сношенія. (Депеша Татищева 10-го (22-го) марта 1822 г.). Но такъ какъ Меттернихъ, кромѣ того, объявилъ о своемъ рѣшеніи предложить остальнымъ державамъ послѣдовать примѣру Вѣнскаго кабинета, Татищевъ призналъ невозможнымъ настаивать на подписаніи Меттернихомъ проекта протокола. (Депеша 28-го марта (9-го апрѣля).) Тѣмъ болѣе представляется страннымъ вышеупомянутое апрѣльское письмо Меттерниха, въ которомъ онъ разными софиз-

laquelle le prince Metternich, à l'aide de différens sophismes, cherche à prouver l'impossibilité pour l'Autriche de rappeler son représentant de Constantinople dans le cas où cette mesure n'obtenait pas l'adhésion des autres puissances. Selon le prince Metternich, si les représentans étaient rappelés de Constantinople par l'Autriche et la Prusse, et maintenus par la France et l'Angleterre, on serait autorisé à dire que les monarchies constitutionnelles défendaient la tranquillité de l'Europe et l'inviolabilité de la Porte avec plus de zèle que les monarchies absolues (!). En conséquence cette mesure devait être générale pour être acceptée par l'Autriche.

Le prince Metternich prit la même attitude à la conférence qui se réunit au mois de juin à Vienne pour délibérer sur la question d'Orient. Elle fut composée des représentans des cinq grandes puissances et n'aboutit à aucun résultat positif.

Ainsi on ne saurait affirmer que Tatitchew ait atteint complètement le but de sa mission. Personnellement il fut très satisfait de l'accueil qu'il trouva à Vienne; il crut même que le prince Metternich était disposé de marcher d'accord avec la Russie dans la question d'Orient. (Lettre au comte Nesselrode du 21 juin (3 juillet) 1822). Mais il affirmait d'une autre part que le prince Metternich n'avait pas encore abandonné son „système de déception" à l'égard de la Russie. Le prince ne remplira nos exigences, écrivait-il de Vienne au mois de mars, que lorsqu'il verra que nous avons appris à le connaître et que nous l'avons entièrement pénétré. (Voir *Mendelssohn-Bartholdy*, Geschichte Griechenlands, Bd. I, S. 295. *Springer*, Geschichte Oesterreich's, B. I, S. 372).

Toutefois il semblait que le prince Metternich de son côté était très-satisfait de Tatitchew. Dans les derniers temps Golovkine pénétra les vues intimes du chancelier et lui devint par là fort incommode. A l'arrivée de Tatitchew le chancelier autrichien ne fit plus de cérémonies avec Golovkine devant lequel il se répandit en éloges sur le compte du premier, disant qu'il pouvait s'entretenir avec lui comme avec un homme „franc, loyal, maître de son affaire, allant droit au but", tandis que lorsqu'il conférait avec Golovkine il ne perdait jamais de vue qu'il était lui—le chancelier autrichien et le comte—l'ambassadeur de Russie. (Dépêche de Golovkine du 28 février (12 mars) 1822).

Dans ces conditions le comte Golovkine jugea qu'il était opportun pour lui de donner sa démission, et il fut effectivement relevé de ce poste

мами доказываетъ невозможность для Австріи отозвать своего посланника изъ Константинополя, если остальныя державы не согласятся на эту мѣру. По мнѣнію Меттерниха, если Австрія и Пруссія отзовутъ своихъ посланниковъ, между тѣмъ, какъ Англія и Франція оставятъ своихъ представителей въ Константинополѣ, то скажутъ, что конституціонныя монархіи болѣе защищаютъ европейскій миръ и неприкосновенность Турціи, чѣмъ монархіи неограниченныя (!). Слѣдовательно, эта мѣра должна быть общею, чтобы быть принятою Австріею.

Въ этомъ же направленіи дѣйствовалъ князь Меттернихъ на конференціяхъ, открывшихся въ іюнѣ мѣсяцѣ въ Вѣнѣ о Восточномъ вопросѣ. Въ нихъ принимали участіе посланники пяти великихъ державъ, но онѣ не привели ни къ какому положительному результату.

Такимъ образомъ нельзя сказать, чтобы Татищевъ вполнѣ достигъ поставленной ему цѣли. Самъ онъ остался очень довольнымъ пріемомъ, сдѣланнымъ ему въ Вѣнѣ: онъ даже полагалъ, что князь Меттернихъ готовъ идти съ Россіею въ Восточномъ вопросѣ. (Письмо къ гр. Нессельроде отъ 21-го іюня (3-го іюля) 1822 г.). Но, съ другой же стороны, онъ утверждалъ, что князь еще не оставилъ своей „системы надувательства" по отношенію къ Россіи. Только когда князь увидитъ, писалъ Татищевъ въ мартѣ изъ Вѣны, что мы его узнали и насквозь видимъ, онъ исполнитъ наши требованія. (Срав. *Mendelssohn-Bartholdy*, Geschichte Griechenlands, Bd. I, S. 295; *Springer*. Geschichte Oesterreichs I, S. 372).

Впрочемъ, кажется, князь Меттернихъ также, съ своей стороны, былъ чрезвычайно доволенъ Татищевымъ: Головкинъ отлично разузналъ канцлера въ послѣднее время и сдѣлался поэтому крайне неудобнымъ. Когда пріѣхалъ Татищевъ, австрійскій канцлеръ нисколько не церемонился съ Головкинымъ, предъ которымъ онъ восторгался Татищевымъ, говоря, что онъ съ послѣднимъ могъ бесѣдовать какъ съ человѣкомъ „открытымъ, порядочнымъ и мастеромъ своего дѣла, который прямо идетъ къ цѣли". Когда же онъ переговаривался съ Головкинымъ, онъ никогда не могъ забывать, что онъ—австрійскій канцлеръ, а графъ—русскій посолъ. (Депеша Головкина отъ 28-го февраля (12 марта) 1822 г.).

При такихъ обстоятельствахъ гр. Головкинъ призналъ болѣе благоразумнымъ подать въ отставку и, дѣйствительно, Высочайшимъ указомъ

éminent par un oukaze impérial du 16 septembre 1822.

En vue de la haute portée de la question d'Orient, on comprend qu'elle devait absorber exclusivement l'attention des cabinets de Vienne et de St. Pétersbourg. Ce n'est qu'incidentellement que d'autres questions, moins importantes devenaient l'objet des pourparlers. On doit placer dans cette catégorie la question des articles supplémentaires de la convention de cartel. (V. t. III, № 98).

Par une note du 1 mai 1819 le comte Golovkine s'adressa au gouvernement autrichien avec la proposition de compléter cette convention et de l'étendre au royaume de Pologne. La Cour de Vienne accueillit cette demande et signala de son côté l'opportunité de fixer les points suivants:

1) devra être reconnu comme déserteur non seulement un fugitif de l'armée active, mais tout individu qui serait entré au service militaire, fut ce à la réserve ou à la milice.

2) Tout sujet, n'appartenant pas à la classe militaire, dépourvu de passeport et reconnu comme vagabond, peut-être expulsé à l'étranger.

3) Les personnes, qui se seraient rendues à l'étranger avec des passeports réguliers, sont toutefois passibles d'extradition, si elles étaient appelées au service militaire dans l'armée, la réserve ou la milice.

4) Ne devront pas être acceptés au service militaire les sujets d'une puissance étrangère, sauf les cas, où ils seraient munis d'une permission spéciale de leur gouvernement ou bien autorisés à le faire par les lois de leur pays.

Le Grand Duc Constantin Pawlovitch, lieutenant de l'Empereur au royaume de Pologne, donna son adhésion à tous ces articles à l'exception du premier, qui devait être amendé. En conséquence le comte Golovkine fut muni des pouvoirs nécessaires pour ces pourparlers, qui n'aboutirent qu'en 1822. Au mois de juillet 1821 le gouvernement autrichien renouvela les négociations, en déclarant que leur insuccès devait être attribué à la circonstance que le gouvernement russe envisageait la question soulevée uniquement au point de vue de la Pologne, tandis qu'elle concernait tout l'empire et les relations entre l'Autriche et la Russie.

La difficulté principale résidait dans l'article ayant trait aux conscrits. Selon l'avis du gouvernement russe, tout individu se trouvant à l'armée, à la réserve ou à la milice, ou simplement au service militaire à quelque titre que ce fut, devait être reconnu déserteur et délivré sans

16-го сентября 1822 г. онъ былъ уволенъ отъ занимаемаго имъ высокаго поста.

Имѣя въ виду огромное значеніе Восточнаго вопроса понятно будетъ почему имъ почти исключительно было поглощено вниманіе австрійскаго и русскаго кабинетовъ. Только изрѣдка предметомъ сношеній были также другіе, менѣе важные вопросы. Къ таковымъ необходимо отнести вопросъ о дополненіи картельной конвенціи. (См. томъ III. № 98).

Нотою отъ 1-го мая 1819 г. гр. Головкинъ обратился къ австрійскому правительству съ предложеніемъ дополнить эту конвенцію и распространить ее также на Царство Польское. Вѣнскій дворъ принялъ это предложеніе и, съ своей стороны, указалъ на слѣдующіе пункты, которые должны быть разрѣшены:

1) дезертиромъ долженъ быть признанъ не только бѣглый изъ дѣйствующей арміи, но всякій, который вступилъ въ военную службу, будь онъ въ резервѣ или въ ландверѣ;

2) всякій подданный невоеннаго сословія, если онъ безъ паспорта и признанъ бродягою, можетъ быть изгнанъ за границу;

3) лица, отправившіяся заграницу съ правильными паспортами, всетаки подлежатъ выдачѣ если ихъ призываютъ на военную службу въ арміи, резервѣ или ландверѣ;

4) въ военную службу не слѣдуетъ принимать подданныхъ другой державы, за исключеніемъ случаевъ, когда они имѣютъ на то разрѣшеніе своего правительства или уполномочены законами ихъ родины.

Намѣстникъ Царства Польскаго Великій Князь Константинъ Павловичъ одобрилъ всѣ эти статьи, за исключеніемъ первой, которая должна была подвергнуться измѣненію Вслѣдствіе этого, гр. Головкину было дано уполномочіе на веденіе этихъ переговоровъ, окончившихся однако не прежде какъ въ 1822 г. Въ іюлѣ 1821 г. правительство австрійское возобновило переговоры, заявляя, что до сихъ поръ они были неудачны, потому что русское правительство разсматривало возбужденный вопросъ какъ исключительно относящійся къ Польшѣ, между тѣмъ какъ онъ касается всей Имперіи и отношеній между нею и Австріею.

Главнымъ же затрудненіемъ служила статья относительно конскриптовъ. По мнѣнію русскаго правительства, всякое лицо, находящееся въ арміи, въ резервѣ, въ ландверѣ или просто въ военной службѣ какого бы то ни было рода, должно считаться дезертиромъ и *безъ предвари-*

réclamation préalable, s'il avait franchi la frontière sans passeport régulier. Le gouvernement autrichien ne jugea pas possible d'opérer des extraditions sans réclamations préalables. De plus comme en Pologne tout individu de vingt à trente ans est considéré comme fesant parti de la réserve, il peut être en conséquence réclamé comme déserteur, bien que muni d'un passeport. L'obligation du service militaire aussi étendu qu'en Pologne n'existait ni dans lE'mpire ni en Autriche.

D'ailleurs le second ban de la réserve est constitué dans le royaume de Pologne de tous les jeunes gens, qui en Autriche sont simplement reconnus aptes au service militaire, mais soumis aux autorités civiles jusqu'à leur inscription à la réserve. Dans le royaume de Pologne au contraire la réserve fait partie de l'armée. L'Autriche compte certaines classes de la population affranchies du service militaire, ce qui n'est pas le cas en Pologne. En conséquence, en vue du principe de réciprocité, le gouvernement autrichien devra reconnaître comme déserteurs les individus aptes à être enrôlés „*die conscribirten Anwendbaren*", mais qui ne se trouvant point au service militaire, ne sont point soumis aux lois militaires et ne peuvent point, en conséquence, commettre le crime de désertion. Toutes ces circonstances, résultant de la différence de l'organisation de l'armée en Autriche et dans le royaume de Pologne, doivent être prises en considération.

C'est pour ce motif que le gouvernement autrichien exigeait qu'on fit une distinction entre une simple demande d'extradition et celle de l'extradition d'un déserteur.

A l'exception de ce point litigieux, d'autres dispositions du cartel de 1815 provoquèrent des malentendus sans donner lieu à une solution définitive de cette affaire. Le gouvernement russe accueillit en principe les vues du gouvernement autrichien et le comte Golovkine fut autorisé à signer les articles supplémentaires du cartel. (Note du comte Nesselrode au comte Golovkine du 25 novembre 1821). Toutefois l'acte projeté ne fut signé qu'au mois de juillet 1822.

тельнаго требованія выдано, если оно перешло границу безъ правильнаго паспорта. Австрійское правительство не признало возможнымъ выдавать кого либо безъ предварительнаго требованія. Притомъ, какъ въ Польшѣ каждый съ 20–30 лѣтъ числится въ резервѣ, то онъ можетъ быть потребованъ какъ дезертиръ, хотя бы имѣлъ паспортъ. Такой общей военной повинности какъ въ Польшѣ нѣтъ ни въ Имперіи, ни въ Австріи.

Сверхъ того, въ Царствѣ Польскомъ второй резервъ составляютъ всѣ молодые люди, которые въ Австріи только признаются годными для военной службы, но до зачисленія въ резервъ подчиняются гражданскимъ властямъ. Въ Царствѣ Польскомъ же резервъ составляетъ армію. Далѣе, въ Австріи имѣются цѣлые классы населенія, которые освобождены отъ военной службы, чего нѣтъ въ Польшѣ. Стало быть, въ виду необходимости взаимства, австрійское правительство должно признать дезертирами лицъ, которыя только могутъ входить въ наборъ („die conscribirten Anwendbaren"), но на военной службѣ не состоятъ и военнымъ законамъ не подчиняются и, слѣдовательно, преступленіе дезертирства совершать не могутъ. Всѣ эти обстоятельства, вытекающія изъ различія въ организаціи войскъ Австріи и Царства Польскаго должны быть приняты въ соображеніе.

На этомъ основаніи австрійское правительство требовало, чтобы было сдѣлано различіе между простымъ требованіемъ о выдачѣ и требованіемъ о выдачѣ дезертира.

Кромѣ этого главнаго спорнаго пункта, нѣкоторыя другія постановленія картельной конвенціи 1815 г. также вызывали недоразумѣнія, но не подавали поводъ къ окончательному ихъ разрѣшенію. Русское правительство согласилось, въ принципѣ, съ мнѣніемъ австрійскаго и гр. Головкинъ былъ уполномоченъ подписать дополнительныя статьи картельной конвенціи. (Нота гр. Нессельроде къ гр. Головкину отъ 25-го ноября 1821 г.). Но всетаки не ранѣе іюля мѣсяца 1822 г. проектированный актъ былъ подписанъ.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne, etc. etc. etc. et S. M. l'Empereur d'Autriche Roi de Hongrie et de Bohême, etc. etc. etc.,

Е. В. Императоръ Всероссійскій Царь Польскій, и проч. и проч. и проч. и Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Венгерскій и Богемскій, и проч. и проч.

ayant trouvé conforme aux rapports d'amitié et d'alliance heureusement existans entre les deux Empires, de donner une plus grande extension au cartel, conclu le 5 (17) juin 1815 pour la restitution réciproque des déserteurs, et désirant en outre assurer au moyen de stipulations plus précises l'accomplissement de quelques modifications relatives à l'exécution du dit cartel, préalablement arrêtées entre Leurs Ministères, ont résolu de réunir ces différentes clauses dans des articles additionnels au cartel du 5 (17) juin 1815, et ayant nommé à cet effet des Plénipotentiaires, savoir: S. M. l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne, le Sieur George Comte Golowkine, Conseiller privé actuel, Sénateur, Chambellan actuel, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de S. M. l'Empereur et Roi près S. M. I. et R. Apostolique, etc.

et S. M. l'Empereur d'Autriche Roi de Hongrie et de Bohême, le Sieur Clément Venceslas Lothaire Prince de Metternich-Winnebourg, Prince d'Ochsenhausen, Duc de Portella, Chevalier de la toison d'or, etc.; et le Sieur Henri Comte de Bellegarde, Chevalier de la toison d'or, Grand' croix de l'ordre Impérial d'Autriche de Léopold, Chevalier de la première classe et Chancelier de celui de la couronne de fer, Commandeur de l'ordre militaire de Marie-Thérèse, etc.

Les dits Plénipotentiaires sont convenus des articles suivans:

Article I.

Outre les déserteurs de l'armée active, tout homme appartenant à ce qui constitue la force armée dans les deux Empires, et nommément à la Landwehr ou

и проч., находя сообразнымъ съ связями дружества и союза, между ихъ имперіями благополучно существующими, распространить дѣйствіе картеля, заключеннаго 5 (17) іюня 1815 года о взаимной выдачѣ дезертировъ, и сверхъ того, желая точнѣйшими постановленіями означить нѣкоторыя министерствами ихъ предположенныя перемѣны въ исполненіи онаго картеля, рѣшились внести сіи различныя условія въ дополнительныя статьи къ картелю, 5 (17) іюня 1815 года заключенному. и на сей конецъ назначили полномочными, именно: Е. В. Императоръ Всероссійскій Царь Польскій, Графа Юрія Головкина, дѣйствительнаго тайнаго совѣтника, сенатора, дѣйствительнаго каммергера, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра Е В. Императора и Царя при Е. И. и К. Апостолическомъ Величествѣ и т. д.

а Е. В. Императоръ Австрійскій Король Венгерскій и Богемскій, Климента Венцеслава Лотарія Князя Меттерниха-Виннебурга, Князя Оксенгаузена, Дюка де-Портелла, кавалера золотаго Руна и т. д. и Генриха Графа Беллегарда, кавалера золотаго Руна, Императорскаго Австрійскаго ордена кавалера ордена Леопольда большаго креста, канцлера и кавалера ордена желѣзной короны первой степени, командора военнаго ордена Маріи Терезіи и т. д.

кои постановили нижеслѣдующія статьи:

Статья I.

Кромѣ дезертировъ изъ дѣйствующей арміи, всякій, принадлежащій къ военнымъ силамъ въ обѣихъ Имперіяхъ, именно же къ земскому ополченію (Land-

à la réserve Autrichienne, de même qu'à la première réserve Polonaise, lequel passerait sur le territoire de l'autre Puissance sans passeport ou feuille de route en règle, sera considéré comme déserteur et restitué comme tel, même sans réclamation préalable, aussitôt que sa qualité aura été reconnue.

wehr), или резерву австрійскому, а также и къ первому резерву польскому, и перешедшій во владѣнія другой державы безъ паспорта, или надлежащаго письменнаго вида, означающаго чрезъ какія мѣста онъ долженъ проходить, будетъ почитаемъ дезертиромъ и, какъ таковый, выданъ, даже безъ предварительнаго требованія, коль скоро о томъ, кто онъ таковъ, будетъ дознано.

Article II.

Tout homme non-militaire et sujet de l'une des Puissances contractantes, qui se présenterait à la frontière sans passeport ou autorisation en règle, sera réputé vagabond et repoussé comme tel de la frontière, à l'exception toutefois des propriétaires limitrophes dont les possessions sont coupées par la frontière, à l'égard desquels les stipulations de l'article XX du traité du 21 avril (3 mai) 1815 restent en pleine vigueur.

Статья II.

Всякій невоенный, подданный одной изъ договаривающихся державъ, пришедшій на границу безъ паспорта, или надлежащаго дозволенія, будетъ почитаемъ бродягою и, какъ таковый, прогнанъ отъ границы; изъ сего однакоже исключаются пограничные владѣльцы, коихъ земли пересѣкаются порубежною чертою, и о коихъ постановленія XX статьи трактата, заключеннаго 21 апрѣля (3 мая) 1815 года, остаются во всей своей силѣ.

Article III.

Tous les hommes désignés pour le service militaire, en particulier les hommes de la seconde réserve Polonaise et ceux portés dans les listes de la conscription Autrichienne sous la dénomination „die conscribirt Anwendbaren" seront restitués, si même ils avaient passé la frontière avec un passeport en règle, du moment que de la part de leur gouvernement il seront individuellement réclamés pour le service militaire soit dans l'armée active, soit dans la réserve ou la Landwehr, etc.

Статья III.

Всѣ люди, назначенные въ военную службу, въ особенности же принадлежащіе ко второму польскому резерву, а равно и состоящіе въ спискахъ австрійской конскрипціи, подъ названіемъ «die conscribirt Anwendbaren» будутъ возвращаемы, хотя бы они перешли за границу и съ надлежащими паспортами, коль скоро они со стороны правительства своего потребованы будутъ поименно для воинской службы, въ дѣйствующей ли арміи, или въ резервѣ, или въ земскомъ ополченіи, и проч.

Article IV.

Les sujets de l'une des Hautes Parties contractantes ne seront pas reçus

Статья IV.

Подданные одной изъ высокихъ договаривающихся сторонъ не будутъ при-

au service militaire de l'autre, à moins qu'ils ne fassent constater, ou d'être, par les lois en vigueur dans leur patrie, libres de toute obligation du service militaire, tant dans l'armée que dans la réserve ou la Landwehr, ou d'avoir satisfait à ces obligations, ou enfin d'avoir obtenu l'autorisation de leur gouvernement d'entrer au service militaire étranger.

нимаемы въ военную службу другой стороны, доколѣ не докажутъ, что они, по существующимъ въ отечествѣ ихъ законамъ, свободны отъ всякой обязанности по военной службѣ, какъ въ арміи, такъ и въ резервѣ, или въ земскомъ ополченіи, или что они исполнили сіи обязанности, или наконецъ, что получили отъ своего правительства дозволеніе вступить въ иностранную военную службу.

Article V.

Les sujets de l'une des Hautes Parties contractantes, qui, au jour de la publication de la présente convention, ont déjà été reçus dans les armées de l'autre, auront le libre choix, ou de retourner dans leur patrie, ou de demeurer ultérieurement au service dans lequel ils se trouvent. Chaque soldat qui sera dans le cas d'opter de cette manière, devra se déclarer en conséquence dans l'espace d'un an à dater du jour de l'échange des ratifications des présens articles additionnels. Si son choix se prononce pour le retour dans sa patrie, son licenciement aura lieu sans qu'on puisse y opposer ni délai ni prétexte quelconque, et il pourra retourner librement dans sa patrie, sans que ni pour son éloignement, ni même pour la désertion, s'il s'en était rendu coupable, il puisse être inquiété en aucune manière: si au contraire il déclare librement de vouloir demeurer au service militaire de l'autre Puissance, il n'en résultera pour lui dans sa patrie ni confiscation de biens, ni autre recherche quelconque. Seront toutefois exclus de ce dernier bienfait ceux qui s'étant rendus coupables de désertion, ne profiteraient

Статья V.

Подданнымъ одной изъ высокихъ договаривающихся сторонъ, находящимся уже во время обнародованія настоящей конвенціи въ арміи другой стороны, предоставляется на выборъ, или возвратиться въ свое отечество, или остаться въ той службѣ, въ коей находятся. Каждый солдатъ, которому доведется избрать то или другое, долженъ объявить свое желаніе въ теченіи года, считая со дня размѣны ратификацій настоящихъ дополнительныхъ статей. Если онъ захочетъ возвратиться въ свое отечество, то не будетъ удерживаемъ ни подъ какимъ предлогомъ, а получитъ увольненіе безъ всякаго замедленія, и можетъ свободно возвратиться въ свое отечество, не подвергаясь ни малѣйшему взысканію ни за отлучку, ни даже за побѣгъ, если бы онъ оказался въ томъ виновенъ; а если, напротивъ, изъявитъ добровольно желаніе остаться въ военной службѣ другой договаривающейся державы, то въ отечествѣ его не послѣдуетъ ни конфискаціи его имѣнія, ниже какого-либо на счетъ его розысканія. Однако же сей послѣдней выгоды лишатся тѣ, кои, бывъ виновными въ побѣгѣ, не воспользуются прощеніемъ, которое дается имъ

l'entretien journalier de 7½ kreuzers ou 15 gros de Pologne. Ces journées d'hôpital seront remboursées avec les autres de simple entretien au moment de l'extradition du déserteur.

Article VIII.

La récompense pécuniaire (Taglia) accordée par l'article VI de la convention de cartel du 5 (17) juin 1815, pour celui qui aura dénoncé ou amené un déserteur, sera également payée dans les cas prévus par l'article I de la présente convention additionnelle; mais elle ne pourra être exigée dans le cas où l'homme qui n'était que désigné pour le service militaire sera restitué en suite de la réclamation individuelle voulue par l'article III de la présente convention. Si cependant un tel individu destiné au service militaire était gardé et transporté aux frais du gouvernement auquel il en a été fait la réclamation, le remboursement des frais d'entretien et de maladie, qu'il peut avoir occasionnés, aura lieu au moment de son extradition, de la manière fixée à l'égard des déserteurs effectifs.

Article IX.

L'expérience ayant par fois démontré la nécessité de fournir aux déserteurs les vêtemens les plus indispensables, et cette nécessité pouvant également avoir lieu à l'égard des individus désignés pour le service militaire, que l'on serait dans le cas d'extrader en suite d'une réclamation individuelle, conformément à l'article III de la présente convention additionnelle: on est convenu de délivrer aux uns et aux autres les vêtemens, dont ils pour-

въ то и платежъ за ежедневное по 7½ крейцеровъ, или по 15 польскихъ грошей. Сіи госпитальныя издержки, равно какъ и другія, слѣдующія за обыкновенное содержаніе дезертира, заплачены будутъ при выдачѣ его.

Статья VIII.

Назначенное по силѣ VI статьи картеля 5 (17) іюня 1815 года денежное награжденіе (Taglia) тому, кто объявитъ о дезертирѣ, или приведетъ его, равномѣрно заплачено будетъ и въ тѣхъ случаяхъ, кои означены въ I статьѣ настоящей дополнительной конвенціи; но сего награжденія нельзя требовать, когда человѣкъ, назначенный только въ военную службу, будетъ возвращенъ вслѣдствіе поименнаго требованія, о коемъ сказано въ III статьѣ настоящей конвенціи. Если же таковой человѣкъ, назначенный въ военную службу, будетъ содержанъ и препровожденъ на счетъ правительства, которому сдѣлано требованіе, то платежъ могущихъ быть издержекъ за содержаніе его и на госпиталь, послѣдуетъ при выдачѣ его точно также, какъ за дѣйствительныхъ дезертировъ.

Статья IX.

Какъ изъ опыта извѣстно, что иногда случается надобность снабжать дезертировъ необходимою одеждою, и какъ сія надобность можетъ встрѣтиться и для людей, назначенныхъ въ военную службу, которыхъ должно будетъ выдавать вслѣдствіе поименнаго требованія, о коемъ упомянуто въ III статьѣ настоящей дополнительной конвенціи, то и опредѣляется давать какъ и тѣмъ, такъ и другимъ, нужную для нихъ одежду

ront avoir besoin, d'après la spécification suivante, qui contient et les objets à fournir et les prix qui devront être bonifiés de part et d'autre pour ces fournitures, savoir:

	En argent.					
	Florins.	Kreuzers.	Roubles.	Kopeks.	Florins de Pologne.	Gros.
1) Chemise	1	20	—	80	5	10
1) Culotte de drap	4	13	2	53	16	26
1) Culotte de toile en été.	2	35	1	55	10	10
1) Bonnet	1	9	—	69	4	18
1) Paire de souliers	1	45	1	5	7	—
1) Capotte en hiver	13	56¼	8	36¼	55	22¾
1) Gilet en été . .	4	41¾	2	81¾	18	23

Ces objets d'habillement seront confectionnés d'après les ordonnances en vigueur dans l'armée à laquelle le déserteur appartient, conformément aux modèles qui en ont été réciproquement communiqués.

La fourniture de pareils vêtemens aux déserteurs sera constatée dans le protocole de présentation, et le payement se fera en argent au moment de la remise du déserteur, conjointement avec les frais d'entretien et autres. Si le dit payement se fait en or, le ducat d'Hollande sera calculé à dix-neuf florins de Pologne en argent.

Article X.

Pour assurer l'exécution ponctuelle et régulière des arrangemens concernant la

по нижеслѣдующему разчисленію, въ коемъ показаны и вещи, въ выдачу назначаемыя, и цѣны, по которымъ должно быть за нихъ съ той и другой стороны платимо, а именно:

	Серебромъ.					
	Гульдены.	Крейцеры.	Рубли.	Копѣйки.	Польскіе злотые.	Гроши.
1) Рубашка. . . .	1	20	—	80	5	10
1) Исподнее платье суконное. . . .	4	13	2	53	16	26
1) Исподнее платье холстинное для лѣта	2	35	1	55	10	10
1) Шапка	1	9	—	69	4	18
1) Пара башмаковъ	1	45	1	5	7	—
1) Шинель для зимы	13	56¼	8	36¼	55	22¾
1) Жилетъ для лѣта	4	41¾	2	81¾	18	23

Всѣ сіи вещи дѣланы будутъ по установленіямъ существующимъ въ той арміи, къ которой дезертиръ принадлежитъ и по образцамъ, съ обѣихъ сторонъ взаимно сообщеннымъ.

О выдачѣ таковой одежды дезертирамъ будетъ упоминаемо въ протоколѣ явки, и платежъ за сію одежду учиненъ будетъ серебромъ при сдачѣ дезертира вмѣстѣ съ платежемъ за издержки на содержаніе и прочее. Если платежъ произведенъ будетъ золотомъ, то голландскій червонецъ считать въ девятнадцать польскихъ серебряныхъ злотыхъ.

Статья X.

Дабы распоряженія, относящіяся до взаимной выдачи дезертировъ, исполняе-

remise réciproque des déserteurs, il a été jugé utile de fixer de part et d'autre des points sur les frontières respectives, où cette remise devra exclusivement avoir lieu et où se trouveront établis des commissaires civils ou militaires, spécialement destinés à recevoir les déserteurs ainsi qu'à liquider et à solder, au moment même de leur réception, la Taglia et les différens frais qui pourraient être à bonifier. Ces endroits, où la remise des déserteurs autrichiens devra se faire, seront, en Galicie sur la frontière de Russie, Hussiatin et Brodi, et sur la frontière de Pologne, Narol; et pour la remise des déserteurs de l'armée russe ou polonaise, Satanoff et Radziwiloff en Russie, et Joséphoff dans le Royaume de Pologne.

En cas que l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes aurait l'intention de faire de son côté des changemens à l'égard de ces endroits, ce changement ne pourrait s'effectuer qu'après en être convenu réciproquement.

Article XI.

Les présens articles additionnels au cartel du 5 (17) juin 1815, auront la même force et valeur que s'ils étaient insérés mot-à-mot dans la convention principale, laquelle, pour autant qu'il n'y aurait point été dérogé par les dits articles, conservera sa pleine et entière vigueur.

Article XII.

Les ratifications des présens articles additionnels seront échangées dans le

мы были со всею точностію и исправностію, то нужнымъ признано назначить съ той и другой стороны на обоюдныхъ границахъ мѣста, гдѣ единственно таковая выдача должна быть производима, и гдѣ будутъ находиться гражданскіе или военные коммисары, опредѣленные именно для принятія дезертировъ, а равно и для разсчета и платежа при самомъ пріемѣ оныхъ, какъ денежнаго награжденія (Taglia), такъ и за сдѣланныя разныя издержки. Таковыя мѣста, для сдачи австрійскихъ дезертировъ, будутъ: въ Галиціи на границѣ съ Россіею, Гусятинъ и Броды; а на границѣ съ Польшею, Нароль; для сдачи же дезертировъ изъ россійской или польской арміи, Сатановъ и Радзивиловъ въ Россіи; Іозефовъ въ Царствѣ Польскомъ.

Если та или другая изъ высокихъ договаривающихся Державъ вознамѣрится съ своей стороны перемѣнить сіи мѣста, то оная перемѣна не иначе можетъ воспослѣдовать, какъ по взаимномъ о томъ соглашеніи.

Статья XI.

Настоящія дополнительныя статьи къ картелю 5 (17) іюня 1815 года будутъ имѣть ту же силу и дѣйствіе, какъ если бы оныя были помѣщены отъ слова до слова въ главной конвенціи, которая во всемъ томъ, что не отмѣнено помянутыми статьями, остается въ полной силѣ.

Статья XII.

Ратификаціи настоящихъ дополнительныхъ статей размѣнены будутъ чрезъ

terme de deux mois, ou plutôt, si faire se peut; après cet échange ils seront de suite publiées de part et d'autre, et dès lors mis à exécution pour autant qu'ils n'auraient pas déjà été observés antérieurement.

Fait à Vienne le 14 (26) juillet 1822.

(L. S.) Comte George Golowkine.
(L. S.) Metternich.
(L. S.) Bellegarde.

Ratifiée par S. M. l'Empereur de Russie le 11 septembre 1822.

№ 126.

1822, 19 novembre (1 décembre). Protocole signé à Vérone par les plénipotentiaires d'Autriche, de France, de Prusse et de Russie.

№ 127.

1822, 28 novembre (11 décembre). Règlemens stipulés au congrès de Vérone relativement à la traite des nègres.

Le gouvernement impérial, aussi bien que Tatitchew lui-même, avait dès le début exprimé sa satisfaction au sujet de la promesse formelle, quoique assez vague, de la Cour de Vienne de soutenir les réclamations de la Russie vis-à-vis de la Porte. Mais, afin de mieux éclaircir la position prise par l'Autriche dans la question d'Orient, Tatitchew fut envoyé à Vienne au mois de mai pour continuer les négociations qu'il avait entamées. Depuis ce moment, il n'avait plus quitté la capitale de l'Autriche où, à la fin de 1822, il remplissait le poste d'ambassadeur de Russie. Mais on ne saurait dire qu'il réussit à faire sortir le prince Metternich de l'attitude passive et à double face que celui-ci avait adoptée et maintenue avec persévérance depuis l'origine même de l'insurrection grecque.

два мѣсяца, а если можно и скорѣе; послѣ сего размѣна оныя будутъ немедленно съ той и другой стороны обнародованы, и съ того времени приводимы въ исполненіе, въ тѣхъ пунктахъ, кои дотолѣ не были наблюдаемы.

Въ Вѣнѣ 14 (26) іюля 1822 года.

(М. П.) Графъ Юрій Головкинъ.
(М. П.) Меттернихъ.
(М. П.) Беллегардъ.

Ратификована Императоромъ Александромъ I 11-го сентября 1822 г.

№ 126.

1822 г., 19-го ноября (1-го декабря). Протоколъ, подписанный уполномоченными Австріи, Франціи, Пруссіи и Россіи въ Веронѣ.

№ 127.

1822 г., 28-го ноября (11-го декабря). Постановленія, принятыя на Веронскомъ конгрессѣ относительно отмѣны торга неграми.

Не только самъ Татищевъ, но и правительство первоначально высказало свое удовольствіе по поводу формальнаго, но мало опредѣленнаго, обѣщанія Вѣнскаго двора поддерживать русскія требованія предъ Портою. Но для того, чтобы еще лучше выяснить положеніе, принятое Австріею въ Восточномъ вопросѣ Татищевъ былъ отправленъ, въ маѣ мѣсяцѣ, въ Вѣну для продолженія начатыхъ имъ переговоровъ. Съ этого времени Татищевъ уже не покинулъ австрійскую столицу, гдѣ онъ въ концѣ 1822 г. занялъ постъ русскаго посла при Вѣнскомъ дворѣ. Но, нельзя сказать, чтобы Татищеву удалось заставить князя Меттерниха отказаться отъ той пассивной и двусмысленной политики, которую онъ послѣдовательно проводилъ, начиная съ самаго возникновенія греческаго возстанія.

Les ressorts intimes de la politique orientale de la Cour de Vienne se manifestèrent avec une évidence particulière au congrès de Vérone, où comme on sait, la révolution espagnole fut un des principaux objets des négociations. Toutefois l'insurrection grecque fut également abordée, non seulement dans les entretiens privés entre les hommes d'Etat, qui dirigeaient la politique de l'Autriche et de la Russie, mais aussi dans deux séances du congrès. (Comp. *Stapleton's*, Life of George Canning, t. I, p. 201 etc.).

Par une note du 14 (26) septembre 1822 le gouvernement russe s'adressa à l'Autriche, à l'Angleterre, à la France et à la Prusse pour démontrer la nécessité indispensable de mettre un terme à l'attitude arrogante de la Turquie à l'égard de toutes les grandes puissances. La paix devait être rétablie dans les provinces grecques de la Turquie, et ce but ne pouvait être atteint que de deux manières, ou bien par des négociations entre les puissances chrétiennes de l'Europe d'un côté, et la Porte de l'autre, ou bien par des mesures prises par le gouvernement turc lui-même et qui attesteraient pratiquement sa ferme intention de respecter à l'avenir les traités internationaux et les droits de ses sujets chrétiens placés sous la protection de la Russie. En outre, la Porte devait être obligée de reconnaître les droits de la Russie au sujet des principautés Danubiennes, aussi que du commerce et de la navigation, dans les limites, de la domination du sultan.

A la suite de cela, dans la séance du congrès du 9 novembre, Tatitchew présenta un mémoire, dans lequel se trouvent exposées en grands détails les relations de la Russie avec l'empire ottoman. Mais les réponses reçues des divers plénipotentiaires se bornèrent à des phrases générales sur les bonnes dispositions de leurs gouvernements à concourir à l'accomplissement par la Porte des demandes justes et modérées de la Russie. Le duc de Wellington considérait les éloquentes proclamations publiées par la Porte en faveur de ses sujets chrétiens, comme une garantie parfaitement suffisante de l'exécution des engagemens qu'elle avait assumés. Quant au prince Metternich, il exploitait à loisir son influence personnelle auprès de l'Empereur Alexandre pour le déterminer à ne pas prendre activement la défense des révolutionnaires grecs. (V. *Mendelssohn-Bartholdy*, Histoire de la Grèce, (en all.) t. I, p. 302).

Le traité ci-dessus (№ 126) détermine les obligations réciproques des puissances qui avaient

Съ особенною наглядностью обнаруживались внутреннія пружины восточной политики Вѣнскаго двора на Веронскомъ конгрессѣ, на которомъ главнымъ предметомъ переговоровъ была, какъ извѣстно, испанская революція. Однако, греческое возстаніе также было не только обсуждаемо въ интимныхъ бесѣдахъ между руководителями политики Австріи и Россіи, но также ему было посвящено нѣсколько засѣданій конгресса. (Срав. *Stapleton's* Life of George Canning, t. I, p. 201 etc.).

Нотою 14-го (26-го) сентября 1822 г. русское правительство обратилось къ Австріи, Англіи, Франціи и Пруссіи съ доказательствами въ пользу неотложной необходимости положить конецъ высокомѣрному отношенію Турціи ко всѣмъ великимъ державамъ. Въ греческихъ провинціяхъ Турціи долженъ быть возстановленъ миръ и эта цѣль можетъ быть достигнута только двумя путями: или посредствомъ переговоровъ между европейскими христіанскими державами, съ одной стороны, и Портою, съ другой, или же само турецкое правительство приметъ такія мѣры, которыя фактически доказываютъ твердое его намѣреніе впредь уважать заключенные международные трактаты и права турецкихъ христіанъ, поставленныхъ подъ покровительство Россіи. Сверхъ того, Порта обязана признавать права Россіи въ отношеніи Дунайскихъ княжествъ, и торговли и судоходства въ предѣлахъ дѣйствія верховной власти султана.

Затѣмъ въ засѣданіи конгресса 9-го ноября Татищевъ представилъ меморандумъ, въ которомъ весьма подробнымъ образомъ изложены отношенія Россіи къ Оттоманской Имперіи. Но, отвѣты, полученные отъ различныхъ уполномоченныхъ заключались только въ общихъ фразахъ о готовности ихъ правительствъ содѣйствовать исполненію Портою справедливыхъ и умѣренныхъ претензій Россіи. Герцогъ Веллингтонъ призналъ совершенно достаточными гарантіями для исполненія Портою принятыхъ на себя обязательствъ тѣ краснорѣчивыя прокламаціи, которыя она обнародована на пользу своихъ христіанскихъ подданныхъ. Князь же Меттернихъ вдоволь эксплуатировалъ свое личное вліяніе, чтобы уговорить Императора Александра не заступаться дѣятельнымъ образомъ за греческихъ крамольниковъ. (Срав. *Mendelssohn-Bartholdy*. Geschichte Griechenlands, I, 302.)

Нижеслѣдующій протоколъ (№ 126) опредѣляетъ взаимныя обязательства державъ, пору-

confié à la France le soin de rétablir en Espagne, les droits de la monarchie absolue. Relativement aux stipulations concernant l'abolition de la traite des nègres (№ 127), il suffira de faire remarquer qu'ils confirment à nouveau la ferme résolution des grandes puissances de mettre à exécution la déclaration signée au congrès de Vienne, au moyen d'une plus stricte repression exercée sur les trafiquans de chair humaine. Le plénipotentiaire anglais se montra également à Vérone le plus irréconciliable adversaire de la traite des nègres *).

чившихъ Франціи возстановить въ Испаніи прежнюю полноправность монархическаго правительства. Относительно же постановленій, касающихся отмѣны торга неграми (№ 127), достаточно замѣтить, что они только вновь подтверждаютъ твердое намѣреніе великихъ державъ привести въ исполненіе декларацію, подписанную на Вѣнскомъ конгрессѣ, посредствомъ болѣе энергическаго преслѣдованія торговцевъ этимъ человѣческимъ товаромъ. Англійскій уполномоченный явился и въ Веронѣ самымъ непримиримымъ врагомъ торга неграми*).

№ 126.

Procès-verbal.

Les plénipotentiaires d'Autriche, de France, de Prusse et de Russie, ayant jugé nécessaire de déterminer les cas dans lesquels les engagemens éventuels, pris avec la Cour de France par les Cours d'Autriche, de Prusse et de Russie, dans la supposition d'une guerre déclarée ou provoquée par le gouvernement actuel de l'Espagne, deviendraient obligatoires pour les Puissances qui y ont pris part, sont convenus de préciser l'application desdits engagemens dans les termes suivans:

Article I.

Les trois cas, dans lesquels les engagemens éventuels entre les quatre Puis-

*) *Observation.* Nous ne publions pas ici la convention du 20 novembre (2 décembre) 1822, conclue à ce congrès et relative à l'occupation militaire de la Sardaigne (Coll. des Lois № 29222). Elle sera imprimée parmi les traités conclus entre la Russie et l'Italie, vu le lieu étroit qui existe entre cet acte et la convention de Novare du 12 (24) juillet 1821. De même nous ne donnons pas ici la note circulaire du 2 (14) décembre 1822, exposant le but et les résultats des délibérations du congrès de Vérone, parceque cette pièce ne constitue pas un acte juridique établissant des obligations internationales quelconques. (V. Coll. des Lois, № 29230).

№ 126.

Протоколъ.

Уполномоченные Австріи, Франціи, Пруссіи и Россіи, признавъ необходимымъ опредѣлить случаи, въ которыхъ предполагаемыя соглашенія, принятыя съ Французскимъ Дворомъ, Дворами Австрійскимъ, Прусскимъ и Россійскимъ въ виду войны, объявленной или вызванной нынѣшнимъ правительствомъ Испаніи, сдѣлаются обязательными для державъ, которыя въ семъ дѣлѣ приняли участіе, согласились въ точности установить примѣненіе упомянутыхъ обязательствъ въ слѣдующихъ предѣлахъ.

Статья I.

Три случая, въ которыхъ предположенныя соглашенія между четырьмя

*) *Примѣчаніе.* Мы не помѣщаемъ здѣсь конвенцію 20-го ноября (2-го декабря) 1822 г., заключенную на конгрессѣ и относящуюся до военной окупаціи Сардиніи (П. С. З. № 29.222) Она будетъ напечатана въ числѣ трактатовъ, заключенныхъ между Россіею и Италіею, въ виду тѣсной связи этого акта съ Новарскою конвенціею 12-го (24-го) іюля 1821 года. Точно также не помѣщена здѣсь циркулярная нота 2-го (14-го) декабря 1822 г., объясняющая цѣль и результаты совѣщаній Веронскаго конгресса, потому что она не составляетъ юридическаго акта, установляющаго какія нибудь международныя обязательства. (См. П. С. З. № 29.230).

sances signataires du présent procès-verbal deviendront immédiatement obligatoires, sont:

1) Celui d'une attaque à main armée de la part de l'Espagne contre le territoire français, ou d'un acte officiel du gouvernement espagnol, provoquant directement à la rebellion les sujets de l'une ou de l'autre des Puissances;

2) Celui de la déchéance prononcée contre S. M. le Roi d'Espagne, d'un procès intenté à son auguste personne, ou d'un attentat de même nature contre les membres de sa famille;

3) Celui d'un acte formel du gouvernement espagnol, portant atteinte aux droits de succession légitime de la famille royale.

державами, подписавшими настоящій протоколъ, сдѣлаются непосредственно обязательными, суть:

1) Случай вооруженнаго со стороны Испаніи нападенія на французскую территорію или оффиціальнаго акта испанскаго правительства, вызывающаго непосредственно къ возмущенію подданныхъ той или другой изъ державъ;

2) Случай объявленія Е. В. Короля Испаніи лишеннымъ трона, или процесса направленнаго противъ его августѣйшей особи, или подобнаго же свойства посягательства противъ членовъ его семейства;

3) Случай формальнаго акта испанскаго правительства, нарушающаго законныя наслѣдственныя права королевской фамиліи.

Article II.

Attendu, qu'indépendamment des cas ci-dessus spécifiés et définis, il peut s'en présenter, que l'une ou l'autre des Cours signataires du présent acte regarderait comme étant de la même valeur, et devant emporter les mêmes effets, que ceux qui se trouvent désignés à l'article I, il est arrêté, que tel cas non spécifié, ou tout autre cas analogue venant à se réaliser, les ministres des Hautes Cours alliées accrédités près de S. M. Très-Chrétienne, se réuniront avec le Cabinet de France, pour examiner et déterminer si le cas en question doit être considéré comme rentrant dans la classe des *casus foederis* prévus et définis, et exigeant comme tel l'application directe des

Статья II.

Такъ какъ, независимо отъ вышеописанныхъ и опредѣленныхъ случаевъ, можетъ еще представиться такой, который тѣмъ или другимъ отъ подписавшихъ настоящій актъ Дворовъ сочтенъ былъ имѣющимъ то же значеніе и долженствующимъ повести къ такимъ же послѣдствіямъ, которыя предвидѣны въ ст. I, постановлено, что въ подобномъ непредвидѣнномъ случаѣ или же другомъ съ нимъ одинаковымъ, имѣющемъ осуществиться, министры высокихъ Дворовъ, аккредитованные при Его Христіаннѣйшемъ В., соединятся съ кабинетомъ французскимъ для обсужденія и опредѣленія долженъ ли данный случай считаться принадлежащимъ къ ка-

engagemens pris par les Hautes Puissances.

Nesselrode. Metternich. Montmorency.
Lieven. Lebzeltern. Le Marquis de Caraman.
Tatitcheff. Comte de la Ferronnays.
Pozzo di Borgo. Chateaubriand.
Bernstorff.
Hatzfeldt.

тегоріи предусмотрѣнныхъ и опредѣленныхъ *casus foederis* и въ этомъ смыслѣ требующимъ непосредственнаго примѣненія обязательствъ, принятыхъ на себя великими державами.

Нессельроде. Меттернихъ. Монморанси.
Ливенъ. Лебцельтернъ. М-зъ де-Караманъ.
Татищевъ. Графъ де-ла Ферронэ.
Поццо-ди-Борго. Шатобріанъ.
Бернсторфъ.
Гатцфельдтъ.

№ 127.

Résolutions relatives à l'abolition de la traite des nègres.

Les plénipotentiaires d'Autriche, de France, de la Grande-Bretagne, de Prusse et de Russie, réunis en Congrès à Vérone,

Considérant,

Que Leurs Augustes Souverains ont pris part à la déclaration du 8 février 1815, par laquelle les Puissances réunies au Congrès de Vienne ont proclamé à la face de l'Europe Leur résolution invariable de faire cesser le commerce connu sous le nom de traite des nègres d'Afrique;

Considérant de plus,

Que malgré cette déclaration et en dépit des mesures législatives dont elle a été suivie dans plusieurs pays, et des différens traités conclus depuis la dite époque entre les Puissances maritimes, ce commerce solennellement proscrit a continué jusqu'à ce jour, qu'il a gagné en intensité ce qu'il peut avoir perdu en étendue, qu'il a pris même un caractère plus odieux et plus funeste par

№ 127.

Постановленія относительно отмѣны торга неграми.

Уполномоченные Австріи, Франціи, Великобританіи, Пруссіи и Россіи, собравшіеся на конгрессѣ въ Веронѣ,

принимая въ соображеніе,

что ихъ Августѣйшіе Государи участвовали въ декларацiи 8 февраля 1815 года, которою державы, собиравшіяся на Вѣнскомъ конгрессѣ, объявили предъ лицемъ Европы ихъ неизмѣнное рѣшеніе прекратить торговлю извѣстную подъ названіемъ торга африканскими неграми,

и еще принимая въ соображеніе, что не взирая на сію декларацію и вопреки послѣдовавшимъ за нею во многихъ странахъ законодательнымъ мѣрамъ и различнымъ трактатамъ, заключеннымъ со времени упомянутой эпохи между морскими державами, торговля эта торжественно отмѣненная, продолжается до сего времени, что она настолько выиграла въ силѣ, сколько потеряла въ объемѣ, что она даже приняла болѣе

la nature des moyens auxquels ceux qui l'exercent sont forcés d'avoir recours;

Que les causes d'un abus aussi révoltant se trouvent principalement dans les pratiques frauduleuses, moyennant lesquelles les entrepreneurs de ces spéculations condamnables éludent les lois de leurs pays, déjouent la surveillance des bâtimens employés pour arrêter le cours de leurs iniquités, et couvrent les opérations criminelles dont des milliers d'êtres humains deviennent d'année en année les innocentes victimes;

Que les Puissances de l'Europe sont appelées par Leurs engagemens antérieurs, à chercher les moyens les plus efficaces, pour prévenir un trafic, que déjà les lois de la presque-totalité des pays civilisés ont déclaré illicite et coupable, et pour punir rigoureusement ceux qui le poursuivent en contravention manifeste de ces lois;

Ont reconnu la nécessité de vouer l'attention la plus sérieuse à un objet d'aussi grande importance pour le bien et l'honneur de l'humanité, et déclarent en conséquence, au nom de Leurs Augustes Souverains:

Qu'ils persistent invariablement dans les principes et les sentimens, que ces Souverains ont manifestés par la déclaration du 8 février 1815, qu'ils n'ont pas cessé, et ne cesseront jamais de regarder le commerce des nègres comme «un fleau, qui a trop longtemps désolé «l'Afrique, dégradé l'Europe et affligé «l'humanité», et qu'ils sont prêts à concourir à tout ce qui pourra assurer et accélérer l'abolition complète et définitive de ce commerce;

гнусный и пагубный характеръ по свойству тѣхъ средствъ, къ которымъ вынуждены прибѣгать занимающіеся ею,

что причины столь возмутительнаго злоупотребленія заключаются главнымъ образомъ въ обманныхъ дѣйствіяхъ, посредствомъ которыхъ предприниматели сихъ позорныхъ спекуляцій обходятъ законы своей страны, парализуютъ бдительность судовъ, назначенныхъ для прекращенія ихъ незаконныхъ дѣйствій и укрываютъ преступныя операціи невинными жертвами которыхъ дѣлаются изъ года въ годъ тысячи человѣческихъ существъ;

что Европейскія державы, вслѣдствіе прежнихъ обязательствъ, призваны изыскать наиболѣе дѣйствительныя средства къ предупрежденію промысла, который уже законами почти всѣхъ цивилизованныхъ странъ объявленъ незаконнымъ и преступнымъ, и къ строжайшему наказанію тѣхъ, которые его продолжаютъ къ явному нарушенію сихъ законовъ;

Признали необходимымъ обратить самое серьезное вниманіе на предметъ столь важный для блага и счастія человѣчества, и вслѣдствіе того, именемъ Ихъ Августѣйшихъ Государей, объявляютъ:

что они неизмѣнно придерживаются тѣхъ принциповъ и чувствъ, которыя сими Государями были выражены въ декларацiи 8 февраля 1815 года, что они не перестали и никогда не перестанутъ смотрѣть на торгъ неграми какъ «на бичъ, который слишкомъ долго опустошалъ Африку, унижалъ Европу и оскорблялъ человѣчество» и что они готовы прибѣгнуть ко всему, что могло бы обезпечить и ускорить полное и рѣшительное прекращеніе сей торговли;

Qu'afin de donner effet à cette déclaration ronouvelée, Leurs Cabinets respectifs se livreront avec empressement à l'examen de toute mesure compatible avec Leurs droits et les intérêts de Leurs sujets, pour amener un résultat constatant aux yeux du monde la sincérité de leurs voeux et de leurs efforts, en faveur d'une cause digne de leur sollicitude commune.

Nesselrode. Metternich. Montmorency.
Lieven. Lebzeltern. Le Marquis de Caraman.
Tatitcheff. Comte de la Ferronays.
Pozzo di Borgo. Chateaubriand.
Wellington. Bernstorff.
Hatzfeldt.

что для приданія дѣйствительности сей возобновленной декларацiи, Ихъ кабинеты съ особенною заботливостію примутся за разсмотрѣніе всѣхъ мѣръ, совмѣстныхъ съ Ихъ правами и съ интересами ихъ подданныхъ, для достиженія результатовъ, удостовѣряющихъ предъ взорами всего міра искренность ихъ желаній и ихъ усилій на пользу дѣла достойнаго ихъ общей заботливости.

Нессельроде. Меттернихъ. Монморанси.
Ливенъ. Лебцельтернъ. М. де-Караманъ.
Татищевъ. Де-ла Ферронэ.
Поццо-ди-Борго.
Шатобріанъ.
Веллингтонъ. Бернсторфъ.
Гацфельдтъ.

№ 128.

1824, 31 juillet (12 août). Déclaration concernant l'abolition du droit de détraction au profit des biens appartenant aux sujets autrichiens.

Tout en faisant des affaires d'Orient le principal et incessant objet de leurs sollicitude, les Cabinets de St. Pétersbourg et de Vienne ne négligeaient pas non plus les affaires occidentales. Pendant l'année 1823 ils échangèrent plus d'une fois leurs idées relativement à la révolution espagnole dont le sort avait été décidé au congrès de Vérone. Le prince Metternich voyait l'origine de cette révolution dans la disposition générale des esprits en Europe et offrait à la Russie d'en profiter pour porter un coup mortel aux tendances révolutionnaires en Occident. D'après lui deux armées russes auraient dû être concentrées sur la frontière occidentale de la Russie pour servir de réserves à l'armée française qui opérait en Espagne. L'Autriche elle-même répondrait du maintien de l'ordre en Italie et de la tranquillité en Allemagne, d'accord avec la

№ 128.

1824 г., 31-го іюля (12 августа). Декларація относительно отмѣны вычета за вывозъ изъ Россіи заграницу наслѣдственныхъ и другихъ имуществъ, принадлежащихъ австрійскимъ подданнымъ.

Хотя восточныя дѣла были главнымъ и постояннымъ предметомъ дипломатической переписки между Петербургомъ и Вѣною, русское и австрійское правительства, однако, не оставляли также изъ виду вопросовъ, относящихся до положенія вещей въ Западной Европѣ. Такъ въ продолженіи 1823 года между Австріею и Россіею происходилъ постоянный обмѣнъ мыслей насчетъ испанской революціи, судьба которой была уже рѣшена на Веронскомъ конгрессѣ. Князь Меттернихъ поставилъ также эту революцію въ причинную зависимость отъ общаго настроенія Европы, и потому, предложилъ Россіи воспользоваться испанскими смутами для того, чтобъ нанести смертельный ударъ всѣмъ революціоннымъ стремленіямъ во всѣхъ западно-европейскихъ государствахъ. По его плану двѣ русскія арміи должны быть выдвинуты къ

Prusse. Le chancelier autrichien demandait instamment de munir Tatitchew des pleins pouvoirs nécessaires pour un traité formel à cet effet, si son plan était approuvé par l'Empereur Alexandre. (Dépêche de Tatitchew du 1 (13) février 1823).

L'issue bien connue de l'expédition française en Espagne semble avoir rendu inutile la conclusion de ce traité projeté par le prince Metternich.

Les négociations au sujet des affaires allemandes sont infiniment plus intéressantes. Le but que poursuivait la politique de Metternich était immuable: effrayer l'Empereur Alexandre par l'épouvantail de la révolution et se servir de la Russie pour mieux assurer en Allemagne le triomphe des idées réactionnaires. Ce point de vue se manifeste avec la plus grande clarté dans la dépêche secrète de Metternich au comte Lebzeltern en date du 7 février 1824. L'Allemagne est, selon le prince, „le point central et par con„séquent vital de l'Europe". Cette même Allemagne, dit-il en continuant, a servi pendant nombre d'années de théâtre aux tentatives novatrices les plus détestables, envers lesquelles les Etats du midi avaient surtout montré une faiblesse criminelle et vraiment effrayante. Ainsi le régime constitutionnel à Bade a-t-il eu pour conséquence de faire regretter au peuple le bon vieux temps quand il n'éxistait ni malversation ni dépravation de moeurs, mais „une administration paternelle". Un mécontentement général régnerait, d'après la dépêche autrichienne, en Würtemberg et en Bavière et les gouvernements de ces deux pays auraient confidentiellement exprimé au Cabinet de Vienne leur désir de revenir à l'ancien ordre de choses légal.

Dans ces circonstances la Russie pouvait rendre un service éminent à l'Allemagne, si elle insistait sur l'observation des principes fondamentaux de la Sainte Alliance, et recommandait le rétablissement des institutions monarchiques propres à assurer la sécurité intérieure des Etats de l'Allemagne.

L'Empereur Alexandre était entièrement d'accord avec la Cour de Vienne quant au main-

западнымъ русскимъ границамъ, въ видѣ резерва для дѣйствующаго въ Испаніи французскаго войска. Сама Австрія брала на себя отвѣчать за спокойствіе въ Италіи и, вмѣстѣ съ Пруссіею, за сохраненіе существующаго порядка въ Германіи. Австрійскій канцлеръ настоятельно просилъ, чтобъ Татищевъ былъ немедленно уполномоченъ на заключеніе формальнаго договора по этому дѣлу, если Императоръ Александръ одобряетъ его планъ. (Депеша Татищева отъ 1-го (13-го) февраля 1823 г.).

Но, кажется, извѣстный исходъ французской экспедиціи въ Испаніи сдѣлалъ совершенно излишнимъ заключеніе проектированнаго княземъ Меттернихомъ международнаго трактата.

Гораздо болѣе любопытными представляются переговоры по дѣламъ Германіи. Цѣль меттерниховской политики оставалась неизмѣнною: пугать Императора Александра революціею и имѣть Россію на буксирѣ для лучшаго достиженія въ Германіи своихъ личныхъ реакціонныхъ видовъ. Съ особенною наглядностью выступаетъ эта политика Вѣнскаго кабинета въ секретной депешѣ Меттерниха къ гр. Лебцельтерну отъ 7 февраля 1824 г. Германія, по словамъ князя, „сосредоточіе и, слѣдовательно, жизненный нервъ Европы". Эта же самая Германія, продолжаетъ онъ, была въ продолженіе нѣсколькихъ лѣтъ поприщемъ для самыхъ ненавистныхъ новаторскихъ попытокъ, и, въ особенности, въ южно-германскихъ государствахъ обнаруживалась преступная слабость правительствъ, въ самыхъ ужасныхъ размѣрахъ. Впрочемъ, конституціонное правленіе привело въ Баденѣ къ тому, что теперь народъ вздыхаетъ про старое доброе время, когда въ странѣ не было ни взяточничества, ни порчи нравовъ, но управляла „отеческая администрація". Въ Виртембергѣ и Баваріи, по словамъ австрійской депеши, такое же всеобщее неудовольствіе, и самыя правительства этихъ государствъ конфиденціально заявляютъ Вѣнскому двору о своемъ желаніи возвратиться къ прежнему законному порядку вещей.

При такихъ обстоятельствахъ Россія могла бы оказать существенную услугу Германіи, еслибъ она постоянно настаивала на соблюденіи всѣми германскими государствами основныхъ началъ Священнаго Союза и содѣйствовала установленію въ нихъ учрежденій, основанныхъ на принципѣ монархическомъ и обезпечивающихъ внутреннее спокойствіе Германіи.

Императоръ Александръ вполнѣ соглашался съ Вѣнскимъ дворомъ насчетъ необходимости

tien de la tranquillité et de l'ordre légal en Allemagne. Il répétait constamment que l'alliance intime des quatre grandes puissances offrait la meilleure garantie de la paix européenne et de la prospérité des peuples. Cette conviction profonde explique la protestation adressée au gouvernement würtembergeois au sujet de la circulaire bien connue de 1823, qui repoussait le droit des grandes puissances de décider des affaires ayant trait aux puissances de second ordre sans leur assentiment. L'Empereur alla même jusqu'à suspendre, temporairement, les relations diplomatiques avec la Cour de Würtemberg, et jusqu'à désapprouver les efforts de Tatitchew de rapprocher les Cours de Vienne et de Stuttgard. Il fit de sa propre main l'annotation sur une dépêche de Tatitchew en date du 6 (18) octobre 1824: „Il me semble peu nécessaire que nos Mi„nistres fissent la leçon au Roi de Würtemberg. „C'est à lui même à savoir ce qu'il doit faire, et „s'il ne sait pas se conduire tant pis pour lui, et „il me parait tard de faire son éducation".

L'Empereur Alexandre comprenait fort bien, d'un autre côté, que la Cour de Vienne ne représentait la situation sous un jour aussi sombre que pour entretenir des craintes perpétuelles. Il fesait dire dans une dépêche à Tatitchew, en date du 5 avril 1824, qu'il ne partageait pas les frayeurs exagérées du Cabinet Viennois relativement à l'état de choses en Europe. Sans nier l'existence du danger, il ne voyait pas pourquoi le gouvernement autrichien considérait le moment actuel comme particulièrement périlieux.

Il n'était d'ailleurs pas difficile de s'apercevoir, que tous les raisonnements de Metternich, quant aux dangers révolutionnaires, tendaient avant tout à empêcher une intervention énergique de la Russie en faveur des Grecs. Le prince ne cessait d'affirmer que l'insurrection grecque portait „un „caractère absolument révolutionnaire dans le „sens du plus pur carbonisme". Si la Russie avait droit d'exiger de la Turquie le respect des traités, la question hellénique d'autre part ne pouvait être résolue qu'avec le concours de toutes les grandes puissances. Le chancelier autrichien ne mettait pas en doute que celles-ci ne fussent, tôt ou tard, forcées d'intervenir dans les affaires intérieures de la Turquie pour sauvegarder les

поддерживать въ Германіи внутреннее спокойствіе и законный порядокъ. Онъ постоянно утверждалъ, что въ тѣсномъ союзѣ четырехъ великихъ державъ заключается самая надежная опора для мира Европы и благосостоянія народовъ. Этимъ убѣжденіемъ Императора объясняется тотъ категорическій протестъ, съ которымъ онъ обратился къ виртембергскому правительству по поводу извѣстнаго январскаго циркуляра 1823 г., отрицавшаго право великихъ державъ рѣшать дѣла, касающіяся государствъ второстепенныхъ, безъ всякаго ихъ согласія. Императоръ даже прекратилъ на-время дипломатическія сношенія съ виртембергскимъ дворомъ, и потому, даже высказалъ свое неодобреніе стараніямъ Татищева помирить Вѣнскій дворъ съ Штутгардскимъ. На депешѣ Татищева отъ 6-го (18-го) октября 1824 г., въ которой посолъ доноситъ о своихъ стараніяхъ въ этомъ направленіи, Александръ I собственноручно сдѣлалъ слѣдующее замѣчаніе: „Мнѣ кажется мало нужнымъ, чтобъ наши посланники постоянно давали наставленія королю виртембергскому. Онъ самъ долженъ знать, что ему дѣлать, и если онъ не умѣетъ себя вести, тѣмъ хуже для него, и мнѣ кажется слишкомъ поздно взяться за его воспитаніе".

Но, съ другой стороны, Императоръ Александръ очень хорошо понималъ, что Вѣнскій дворъ рисуетъ состояніе Европы такими черными красками, чтобы поддерживать постоянныя опасенія. Въ депешѣ къ Татищеву отъ 5-го апрѣля 1824 г. Императоръ заявляетъ, что онъ не раздѣляетъ всѣхъ опасеній Вѣнскаго кабинета насчетъ нынѣшняго состоянія Европы. Онъ готовъ согласиться, что опасность существуетъ, но не можетъ не высказать своего удивленія, что австрійское правительство считаетъ именно настоящій моментъ самымъ опаснымъ.

Впрочемъ, не трудно было замѣтить, что всѣ разсужденія князя Меттерниха объ опасностяхъ, которымъ подвергается Европа отъ революціонеровъ, имѣли прежде всего цѣлью помѣшать энергическому вмѣшательству Россіи въ пользу грековъ. Меттернихъ постоянно твердилъ, что возстаніе грековъ отличается „чисто революціоннымъ характеромъ въ смыслѣ самаго радикальнаго карбонизма". Если Россія имѣетъ полное право требовать отъ Турціи уваженія къ заключеннымъ трактатамъ, то, съ другой стороны, греческій вопросъ можетъ быть рѣшенъ только при участіи всѣхъ великихъ державъ, но не одной только Россіи. Рано или поздно, доказывалъ австрійскій канцлеръ, великія державы

principes d'humanité et de religion chrétienne. Mais le moment d'une intervention collective n'était pas encore venu et la Russie n'avait aucun motif de prendre sur elle seule toute la responsabilité de la question grecque. (Dépêche à Lebzeltern du 7 août 1823). Cette manière de voir du Cabinet de Vienne se modifie petit à petit, à mesure que le désir de Georges Canning de se mettre à la tête du mouvement en faveur des Grecs, et de prendre ceux-ci sous la protection spéciale de l'Angleterre, s'accentua davantage. Le prince Metternich s'attacha alors à prouver à l'Empereur Alexandre qu'il était tout-à-fait contraire aux intérêts de la Russie et de l'Autriche d'admettre une solution quelconque de la question hellénique par la Grande Bretagne isolément.

Le Cabinet de Vienne ne pouvait cependant pas ignorer que la Russie avait toujours invoqué l'intervention collective des grandes puissances dans les affaires turques. Le Cabinet de St. Pétersbourg émit ce point de vue avec une insistance particulière dans son célèbre memorandum du 9 janvier 1824, qui exposait les bases d'une nouvelle organisation des îles de l'Archipel et des provinces grecques insurgées. Par ces motifs, l'Empereur considérait impossible d'admettre le protectorat exclusif de l'Angleterre. Il fut prescrit en conséquence à Tatitchew de donner au Cabinet de Vienne l'assurance, que la Russie ne permettrait pas d'autre ingérence dans la question hellénique, qu'une ingérence collective c'est-à-dire de tous les alliés. (Dépêche à Tatitchew du 26 mai 1823). Enfin des conférences entre les représentants de l'Autriche, de l'Angleterre, de la Prusse et de la France furent ouvertes à St. Pétersbourg, au mois de juin 1824, après l'entrevue de l'Empereur Alexandre avec Metternich à Lemberg. Leur but était la pacification de la Grèce, par l'action commune des puissances et sur la base du memorandum de janvier 1824.

Mais tous ces efforts du gouvernement russe, d'établir un accord entre toutes les puissances alliées et de rendre une guerre avec la Turquie inutile, grâce à une intervention collective, furent déjoués par la duplicité et l'irrésolution du Cabinet de Vienne. Le prince de Metternich contestait la valeur pratique des propositions russes, non parcequ'il voulait obtenir d'avantage pour la Grèce—comme la croient certains historiens,—mais parcequ'il y voyait une tentative de lui arracher la haute direction de la politique euro-

вынуждены будутъ вмѣшиваться во внутреннія дѣла Турціи съ цѣлью заставить турокъ уважать требованія человѣколюбія и предписанія христіанской религіи. Но время для такого коллективнаго вмѣшательства еще не наступило, и Россіи нѣтъ основанія брать на себя всю трудность рѣшенія греческаго вопроса. (Депеша къ Лебцельтерну 7-го августа 1823 г.). Но этотъ взглядъ Вѣнскаго двора на греческій вопросъ мало по малу измѣнился, по мѣрѣ того какъ Джорджъ Каннингъ выказывалъ явное желаніе стать во главѣ движенія въ пользу грековъ и брать ихъ подъ особенное покровительство Англіи. Тогда князь Меттернихъ старался убѣдить Императора Александра, что меньше всего въ интересахъ Россіи и Австріи допустить одностороннее рѣшеніе греческаго вопроса одною только Англіею.

Но Вѣнскому кабинету не могло быть неизвѣстнымъ, что Россія всегда настаивала на коллективномъ вмѣшательствѣ великихъ державъ въ дѣла Турціи. Она доказывала съ особенною убѣдительностью эту мысль въ знаменитомъ меморандумѣ отъ 9-го января 1824 г., въ которомъ изложены были основанія новаго устройства греческихъ острововъ и возставшихъ провинцій. На этомъ основаніи Императоръ Александръ призналъ невозможнымъ допустить исключительное покровительство Англіи, и Татищеву было поручено завѣрить Вѣнскій дворъ, что Россія никогда не допуститъ въ греческомъ вопросѣ другой гарантіи и вмѣшательства, кромѣ коллективнаго, т. е. всѣхъ союзниковъ. (Депеша къ Татищеву 26-го мая 1823 г.). Наконецъ, послѣ свиданія Императора Александра въ Лембергѣ съ княземъ Меттернихомъ, въ Петербургѣ открылись конференціи, въ іюнѣ 1824 г., на которыхъ принимали участіе посланники Австріи, Англіи, Пруссіи и Франціи. Цѣль этихъ совѣщаній была: умиротвореніе Греціи посредствомъ коллективныхъ дѣйствій державъ и на основаніяхъ, изложенныхъ въ январскомъ меморандумѣ 1824 г.

Но всѣ эти старанія русскаго правительства установить согласіе между всѣми союзными державами и предупредить войну съ Турціею, посредствомъ общаго вмѣшательства, оставались совершенно тщетными, благодаря въ особенности нерѣшительной и двуличной политикѣ Вѣнскаго кабинета. Князь Меттернихъ не потому оспаривалъ практичность русскихъ предложеній, что онъ самъ желалъ бо́льшаго для Греціи —какъ думаютъ нѣкоторые историки,—нѣтъ, онъ увидѣлъ въ нихъ, съ одной стороны, по-

péenne, et un danger pour la conservation de l'Empire Ottoman. (Comp. *Mendelssohn-Bartholdy*, Geschichte Griechenlands I, 309 etc.).

Les Grecs ne furent jamais, aux yeux du défenseur le plus éminent du principe de la légitimité, que des insurgés ayant la prétention à défendre leur vie, leur honneur et leurs propriétés contre leurs bourreaux musulmans. Le voeu sincère de la Russie, de mettre en terme aux barbaries des Turcs avec le concours de l'Autriche, se brisa contre les errements contraires de celle-ci. (Comp. Dépêches inédites du chevalier de *Gentz*, Paris 1877, t. II, p. 227et suiv.).

En présence de ces faits, il est assez curieux de noter que Tatitchew était au commencement convaincu de la franchise de Metternich et de l'identité de ses vues politiques et de celles de la Russie. Notre ambassadeur écrivait, au début de sa mission permanente à Vienne, qu'il lui aurait été difficile de remplir sa tâche, sans „les „intentions aussi conformes aux voeux magna„nimes de l'Empereur", qu'il trouvait chez le ministre autrichien. S'il existe, continuait-il, en ce moment un accord parfait sur la question espagnole, „nous n'avons pas moins de raison d'être „satisfaits de la manière dont le Cabinet de „Vienne envisage la question orientale". (Dépêche du 25 mars (6 avril) 1823). Tel était le prestige de Metternich aux yeux des personnes, qui n'avaient pas encore eu l'occasion de le connaître de plus près, et de le pratiquer d'une manièrs plus intime. Tatitchew d'ailleurs retracta bien vite le jugement sur la politique orientale du Cabinet de Vienne que nous venons de citer.—

Il ne nous reste à ajouter qu'une seule refléxion relativement à la déclaration ci-dessus, qui abroge le droit de détraction. C'est que ce droit avait été depuis longtemps condamné comme contraire au libre développement des rapports internationaux entre les peubles civilisés. (Com. *Calvo*, Droit international théorique et pratique, t. I, p. 363).

Déclaration.

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies ayant décrété par un oukase donné au Sénat dirigeant le 2 juin 1823,

пытку выхватить изъ его рукъ управленіе европейскою политикою и, съ другой, посягательство на существованіе Оттоманской Имперіи. (Срав. *Mendelssohn-Bartholdy*. Geschichte Griechenlands, I, 309 etc).

Греки, кромѣ того, всегда оставались въ глазахъ главнаго защитника легитимности, крамольниками, осмѣливавшимися претендовать на неприкосновенность ихъ жизни, чести и собственности противъ насилій турецкихъ палачей. Всѣ же усилія русскаго правительства положить предѣлъ турецкимъ звѣрствамъ, посредствомъ содѣйствія Австріи, должны были рушиться, потому что цѣли австрійской политики были совершенно иныя. (Срав. Dépêches inédites du chevalier de *Gentz*, Paris 1877, t. II, p. 227 etc.).

Въ виду этихъ соображеній довольно любопытно, что Титищевъ вполнѣ былъ убѣжденъ въ искренности политики Меттерниха и въ согласіи ея съ политическими видами Россіи. Нашъ посолъ, въ началѣ своей постоянной дипломатической дѣятельности въ Вѣнѣ, писалъ своему правительству, что ему чрезвычайно трудно было бы исполнить возложенное на него порученіе, если бы онъ не находилъ въ австрійскомъ министрѣ „намѣренія, столь согласныя съ великодушными желаніями Государя". Если, продолжалъ Татищевъ, существуетъ въ настоящее время единодушіе въ испанскомъ вопросѣ, то, съ другой стороны, „мы не имѣемъ никакой причины не быть довольными точкою зрѣнія Вѣнскаго кабинета на Восточный вопросъ". (Депеша отъ 25-го марта (6 апрѣля) 1823 г.). Таково было обаяніе князя Меттерниха на лицъ, не имѣвшихъ возможности ознакомиться съ нимъ поближе и разузнать его поглубже. Татищевъ, впрочемъ, весьма скоро перемѣнилъ только-что приведенный отзывъ о восточной политикѣ Вѣнскаго кабинета.—

Относительно нижеслѣдующей декларацiи остается только замѣтить, что ею отмѣнено «droit de détraction», уже давно осужденное сознанною образованными народами потребностью устранить всѣ преграды для развитія мирныхъ международныхъ сношеній. (Срав. *Calvo*. Droit international théorique et pratique, t. I, p. 363).

Декларація.

Его Величество Императоръ Всероссійскій Указомъ, даннымъ Правительствующему Сенату во 2-й день іюня

«que le droit de détraction, exercé au «profit du trésor Impérial sur l'exporta«tion et le transfer hors de l'Empire, des «héritages et autres biens appartenant à «des étrangers, serait aboli en faveur des «sujets de celles des autres Puissances, «qui auraient réciproquement arrêté dans «leurs Etats une abolition semblable en «faveur des sujets russes», le soussigné, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, afin de rendre cette disposition immédiatement applicable aux sujets autrichiens, déclare par la présente au nom de son Gouvernement, que le droit de détraction, tel qu'il a été défini ci-dessus, n'est et ne sera pas exercé dans les Etats de Sa Majesté Impériale et Apostolique sur les héritages et autres biens échus ou appartenant à des sujets russes, et que l'abolition de ce droit en faveur de ceux-ci aura son plein et entier effet, non seulement dans tous les cas futurs, mais encore dans tous ceux où, jusqu'au jour de la signature de la présente déclaration, les droits abolis n'auront pas encore été effectivement et définitivement perçus.

En foi de quoi la présente déclaration, destinée à être échangée contre une déclaration semblable de la part du Ministère de Sa Majesté Impériale, assurant une parfaite réciprocité aux sujets autrichiens, a été signée par lui et munie du cachet de ses armes.

Fait à St. Pétersbourg le 31 juillet 1824.

(L. S.) Le Comte de Lebzeltern.

1823 года, Высочайше повелѣть соизволилъ: «производимый въ казну госу«дарственную вычетъ за вывозъ и пере«водъ за границу наслѣдственныхъ и «другихъ имѣній иностранцевъ, отмѣ«нить въ пользу тѣхъ державъ, которыя «взаимно постановятъ во владѣніяхъ сво«ихъ таковую же отмѣну въ пользу рос«сійскихъ подданныхъ.»

Дабы дѣйствіе сего указа простиралось отнынѣ же и на подданныхъ австрійскихъ, нижеподписавшійся чрезвычайный посланникъ и полномочный министръ Его Императорскаго и Королевскаго Апостолическаго Величества симъ объявляетъ, именемъ своего правительства, что вышеозначенный вычетъ не производится и не будетъ производимъ во владѣніяхъ Его Императорскаго и Королевскаго Апостолическаго Величества съ наслѣдственныхъ и другихъ имѣній, доставшихся, или принадлежащихъ россійскимъ подданнымъ, и что отмѣна онаго въ пользу ихъ будетъ имѣть полное и совершенное свое дѣйствіе не только во всѣхъ будущимъ случаяхъ, но даже и во всякомъ такомъ случаѣ, когда отмѣненный вычетъ не произведенъ еще дѣйствительно и окончательно до дня подписанія сей декларацiи.

Во увѣреніе чего настоящая декларація, имѣющая быть размѣненною на таковую же со стороны министерства Его Императорскаго Величества, коею утверждается совершенное взаимство для подданныхъ австрійскихъ, подписана имъ съ приложеніемъ печати герба его.

С.-Петербургъ, іюля 31-го дня 1824 года.

(М. П.) Графъ Лебцельтернъ.

№ 129.

1825, 20 février (4 mars). Convention relative à la liquidation des réclamations pécuniaires et des affaires soulevées par l'ancienne domination de l'Autriche sur quelques parties du Royaume de Pologne et du district de Cracovie.

La convention de juin 1821 (№ 124) n'avait résolu qu'une partie des obligations réciproques contractées par l'Autriche et par la Russie pour l'organisation du Royaume de Pologne et du district de Cracovie. En vertu des articles VII et VIII de cet acte, les parties contractantes s'étaient engagées à renouveler, aussitôt après sa conclusion, les négociations concernant les réclamations pécuniaires élevées à la charge du gouvernement autrichien par des personnes privées et par des institutions dans le Royaume de Pologne et dans le district de Cracovie. Le siège des pourparlers avait de nouveau été établi à Vienne, où dans l'automne de 1821, une commission de délégués autrichiens et russes fut chargée d'y procéder.

Mais ces pourparlers traînèrent pendant quatre mois grâce à la répugnance visible du gouvernement autrichien, qui ne se souciait pas de prendre sur lui les pertes pécuniaires qu'il avait encourues pour avoir disposé de fonds, qui se trouvaient illégalement entre ses mains. Ni les entrevues personnelles des Souverains, ni les promesses solennelles de l'empereur d'Autriche, et du prince Metternich, ni enfin les instances énergiques de Tatitchew ne purent amener une prompte solution de cette affaire. Le but du Cabinet de Vienne était uniquement de la traîner en longueur.

Lorsqu'au commencement même des négociations, dans l'automne de l'année 1821, les délégués russes présentèrent un plan d'après lequel toutes les prétentions étaient divisées en quatre groupes, les membres autrichiens de la commission s'associèrent de démontrer que ce plan ne supportait pas la critique, mais ils ne jugèrent pas à propos d'en suggérer un plus satisfaisant. A Verone, l'Empereur Alexandre lui-même pria son ami et allié de prendre des mesures pour mettre promptement un terme à cette affaire. L'empereur François promit en effet d'ordonner à ses ministres que l'affaire fut réglée dans l'espace de quatre mois, mais en juillet 1823, Ta-

№ 129.

1825 г., 20-го февраля (4-го марта). Конвенція относительно ликвидаціи денежныхъ претензій и дѣлъ, возникшихъ изъ прежняго владѣнія Австріею нѣкоторыми частями Царства Польскаго и Краковской области.

Іюньская конвенція 1821 г. (№ 124) разрѣшила только одну часть взаимныхъ обязательствъ, возникшихъ между Россіею и Австріею по поводу устройства Царства Польскаго и Краковской области. На основаніи статей VII и VIII этого акта, договаривающіяся стороны обязались, немедленно послѣ его заключенія, возобновить переговоры относительно тѣхъ денежныхъ обязательствъ, которыя предъявлялись на австрійское правительство со стороны частныхъ лицъ и учрежденій въ Польшѣ и въ Краковской области. Мѣстомъ переговоровъ была опять избрана Вѣна, гдѣ уже осенью 1821 г. коммисія изъ австрійскихъ и русскихъ делегатовъ приступила къ дѣлу.

Но переговоры эти тянулись въ продолженіе цѣлыхъ четырехъ лѣтъ, благодаря явному нежеланію австрійскаго правительства понести тѣ денежныя потери, къ которымъ она была вынуждена вслѣдствіе выдачи фондовъ, незаконно находящихся въ его владѣніи. Ни личныя свиданія монарховъ, ни торжественныя обѣщанія австрійскаго императора и князя Меттерниха, ни, наконецъ, энергическія настоянія Татищева не могли привести къ скорѣйшему рѣшенію дѣла. Затормозить это рѣшеніе – такова была открытая цѣль Вѣнскаго кабинета.

Когда въ самомъ началѣ переговоровъ, осенью 1821 г., русскіе делегаты представили планъ, на основаніи котораго всѣ претензіи были раздѣлены на четыре группы, австрійскіе члены коммисіи старались доказать, что этотъ планъ не выдерживаетъ критики, но сами они другаго болѣе удовлетворительнаго плана не считали нужнымъ составить. Въ Веронѣ самъ Императоръ Александръ просилъ своего друга и союзника сдѣлать распоряженіе о скорѣйшемъ окончаніи этого дѣла. Императоръ Францъ дѣйствительно обѣщалъ предписать своимъ министрамъ, чтобы въ теченіе четырехъ недѣль вопросъ былъ рѣшенъ, но въ іюлѣ 1823 г. Тати-

titchew se vit obligé de rappeler par une note au Cabinet de Vienne, que depuis le congrès de Verone sept mois s'étaient écoulés sans que la solution de cette question eût fait un pas en avant. Seulement, après le congrès, les délégués autrichiens changèrent de tactique: ils suscitèrent constamment de nouvelles questions et élevèrent de nouvelles prétentions qui devaient éloigner l'issue de l'affaire. Le prince Metternich, en réponse à la note de Tatitchew, s'efforce au contraire de prouver le peu de fondement de beaucoup de réclamations russes. Il fit en même temps à l'ambassadeur une proposition habile qui dut le mettre dans l'embarras.

Le chancelier autrichien proposa notamment que les deux parties consentissent à se soumettre sans objections à la décision que l'empereur François rendrait, après avoir personnellement examiné à fond tous les travaux de la commission. Si l'on se rappelle que l'Empereur Alexandre avait rendu une décision dans les mêmes conditions pour la première partie de la liquidation, mentionnée dans la convention de juillet 1821, on comprend que Tatitchew ne pouvait point rejeter ouvertement cette proposition. Il se borna à faire observer que par suite de son acceptation, l'empereur François serait érigé en arbitre et que toute négociation serait dès lors superflue. Enfin, à Tchernowitz, l'Empereur Alexandre consentit formellement à la proposition du monarque autrichien.

En effet, la décision arbitrale de l'empereur François sur tous les points en litige dut être acceptée par le premier plénipotentiaire russe, Tatitchew, et fut insérée dans la convention de mars. Il est vrai que jusqu'au moment où cette décision fut prononcée, la commission continua ses travaux, mais il est évident qu'elle ne reussit pas à arriver à une entente satisfaisante pour toutes les parties. Le principal objet en litige était le fonds pécuniaire nommé „*Westgalizischer Stiftungsfond*", que le gouvernement autrichien ne voulait pas restituer à la Pologne. Il finit cependant par céder, et consentit à la restitution de ce fonds, mais seulement dans l'état, où il se trouvait dans le moment actuel, vu qu'il jugeait absolument impossible de le rendre tel qu'il se trouvait en 1809. En outre, en se dessaisissant de ce fonds, ainsi que d'autres propriétés appartenant à diverses institutions civiles et ecclésiastiques du Royaume de Pologne et de la République de Cracovie, le gouvernement autrichien exigeait une assurance formelle qu'ils se-

щевъ видитъ себя вынужденнымъ напомнить особенною нотою Вѣнскому кабинету, что послѣ Веронскаго конгресса прошло уже семь мѣсяцевъ и дѣло это нисколько не подвинулось впередъ. Только послѣ конгресса австрійскіе делегаты измѣнили свою тактику: они постоянно возбуждаютъ новые вопросы и заявляютъ новыя требованія, которыя опять отодвигаютъ окончаніе дѣла. Князь же Меттернихъ, въ отвѣтномъ письмѣ на ноту Татищева, напротивъ, доказываетъ неосновательность многихъ русскихъ требованій. При этомъ, однако, австрійскій канцлеръ дѣлаетъ послу такое хитрое предложеніе, которое не могло не поставить его въ затрудненіе.

Князь предложилъ, чтобы обѣ стороны согласились безпрекословно подчиниться рѣшенію, которое постановитъ австрійскій императоръ послѣ личнаго всесторонняго изученія всѣхъ трудовъ коммисіи. Если вспомнить, что Императоръ Александръ, при такихъ же условіяхъ, постановилъ рѣшеніе по первой части ликвидаціоннаго дѣла, изложенной въ іюльской конвенціи 1821 г., то понятно, что Татищевъ не могъ прямо отвергнуть это предложеніе. Онъ только замѣтилъ, что вслѣдствіе принятія австрійскаго предложенія императоръ Францъ будетъ третейскимъ судьею и всѣ переговоры были излишни. Наконецъ въ Черновицахъ Александръ I формально согласился на предложеніе австрійскаго монарха.

Дѣйствительно, третейское рѣшеніе австрійскаго императора по всѣмъ спорнымъ пунктамъ должно было быть принято русскимъ главнымъ уполномоченнымъ, Татищевымъ, и оно вошло въ мартовскую конвенцію. Правда, до постановленія рѣшенія коммисія продолжала свои занятія, но она сама, очевидно, не могла придти къ соглашенію, удовлетворяющему обѣ стороны. Главнымъ предметомъ спора былъ денежный фондъ, названный: „*Westgalizischer Stiftungsfond*", который австрійское правительство не хотѣло возвратить Польшѣ. Наконецъ оно уступило и согласилось возвратить этотъ фондъ, но только въ томъ видѣ, какъ онъ находится въ настоящую минуту, такъ какъ совершенно невозможно возвратить его въ томъ видѣ, въ какомъ онъ былъ въ 1809 г. Притомъ, возвращая фондъ и другія имущества, принадлежащія гражданскимъ и церковнымъ учрежденіямъ Царства Польскаго и Краковской республики, австрійское правительство требовало формальнаго удостовѣренія, что они будутъ и впредь упо-

raient employés à l'avenir exclusivement en conformité avec la volonté des donataires.

Ayant reçu la note autrichienne du 16 février 1825, en même temps que la décision arbitrale de l'empereur François, Tatitchew exprima par une note en date du 19 février ses regrets de ce que cette décision était si désavantageuse à la Russie, mais en même temps il l'accepta. Cependant l'ambassadeur demanda qu'elle spécifiât du moins dans quel état se trouvaient les fonds qui fesaient l'objet du litige. Metternich répondit qu'il avait lui-même depuis longtemps réclamé ces renseignemens des autorités compétentes, mais qu'il n'avait pas pu les obtenir. Alors Tatitchew proposa d'ajouter à la convention une clause portant, que les sommes fesant partie des fonds en question, et qui auraient été dépensés au profit d'une autre province autrichienne quelconque, sans qu'elle y eût aucun droit, seraient restituées à leur distinction primitive.

Le gouvernement autrichien accepta cette proposition, et le jour suivant, le 20 février (4 mars) la convention fut signée.

Des commissaires nommés de la part de S. M. l'Empereur de Russie, Roi de Pologne et de S. M. l'Empereur d'Autriche, ayant été chargés, en conformité des articles 7 et 8 de la convention du 29 juin 1821, d'examiner et de régler les prétentions que les sujets et les instituts ecclésiastiques et civils du Royaume actuel de Pologne, ou de l'Etat libre de Cracovie pourraient former à charge du gouvernement d'Autriche, comme aussi d'établir les principes pour l'extradition et la restitution mutuelles des cautionnemens, des dépôt judiciaires, des documens, plans, cartes ou titres quelconques, intéressant les deux gouvernemens, ou leurs sujets respectifs, et les dits commissaires n'ayant pu se réunir entièrement d'opinion sur plusieurs points essentiels, Leurs Majestés Impériales et Royales, désirant mettre fin à toute discussion ultérieure à cet égard, ont ré-

требляемы только согласно волѣ ихъ жертвователей.

Получивъ австрійскую ноту отъ 16 февраля 1825 г. вмѣстѣ съ третейскимъ рѣшеніемъ императора Франца, Татищевъ, въ нотѣ 19-го февраля, высказалъ свое сожалѣніе, что это рѣшеніе столь невыгодно для Россіи, но онъ, вмѣстѣ съ тѣмъ, его принялъ. При этомъ посолъ, однако, просилъ сообщить ему, по крайней мѣрѣ, въ какомъ собственно видѣ находятся фонды, составляющіе предметъ спора. Меттернихъ отвѣчалъ, что онъ самъ уже давно требовалъ этихъ свѣдѣній изъ подлежащихъ присутственныхъ мѣстъ, но не могъ ихъ получить. Тогда Татищевъ предложилъ прибавить къ конвенціи постановленіе, что суммы, входящія въ составъ вышеупомянутыхъ фондовъ и истраченныя на пользу какой-либо австрійской провинціи, не имѣвшей на нихъ права, должны быть возвращены на первоначальное свое назначеніе.

Австрійское правительство приняло это предложеніе, и на другой день, 20-го февраля (4-го марта), конвенція была подписана.

Такъ какъ коммисарамъ, назначеннымъ со стороны Е. В. Императора Всероссійскаго, Царя Польскаго и со стороны Е. В. Императора Австрійскаго, поручено было, согласно 7 и 8 статьямъ конвенціи 29 іюня 1821 г., разсмотрѣть и опредѣлить тѣ требованія, которыя могли быть предъявлены къ австрійскому правительству подданными, а также духовными и гражданскими учрежденіями нынѣшняго Царства Польскаго, или же вольнымъ городомъ Краковомъ, а равнымъ образомъ установить основанія для обоюдныхъ выдачъ и возвращенія залоговъ, судебныхъ архивовъ, документовъ, плановъ, картъ или какихъ либо грамотъ, необходимыхъ тому или другому правительству или ихъ подданнымъ, и такъ какъ упомянутые коммисары не могли вполнѣ согласиться въ мнѣніяхъ по многимъ существеннымъ пунктамъ,—Ихъ Императорскія

solu de nommer des plénipotentiaires pour fixer les bases et les termes d'un arrangement définitif sur ces points de contestation, savoir:

S. M. l'Empereur de Russie, Roi de Pologne le Sieur Démétrius Tatitcheff, son conseiller privé actuel, sénateur, chambellan actuel, en mission extraordinaire auprès de S. M. Impériale et Royale Apostolique, grand' croix des ordres de St. Alexandre Newsky, etc.;

et S. M. l'Empereur d'Autriche, le Sieur Clément-Wenceslas-Lothaire Prince Metternich-Winnebourg, Prince d'Ochsenhausen, Duc de Portello etc. etc., lesquels, en vertu des autorisations reçues à cet effet, ont arrêté les articles suivans.

Article I.

S. M. Impériale et Royale Apostolique s'engage à faire lever le séquestre établi sur les biens-fonds et autres quelconques que les instituts civils et ecclésiatiques du Royaume actuel de Pologne, ainsi que ceux de l'Etat libre de Cracovie, possédaient dans les Etats Autrichiens.

S. M. l'Empereur de Russie, Roi de Pologne, s'engage également à faire lever le séquestre établi sur les biens-fonds et autres quelconques que les instituts civils et ecclésiastiques de la Galicie orientale possédaient dans le Royaume actuel de Pologne ainsi que dans l'Etat libre de Cracovie.

Il s'entend que les dits biens meubles et immeubles seront restitués à leurs anciens possesseurs avec tous les revenus qui en ont été perçus depuis le commen-

и Королевскія Величества, желая положить конецъ всякимъ дальнѣйшимъ спорамъ въ этомъ отношеніи, рѣшились назначить уполномоченныхъ для опредѣленія основаній и сроковъ окончательнаго рѣшенія по этимъ спорнымъ пунктамъ, а именно:

Е. В. Императоръ Россійскій, Царь Польскій Дмитрія Татищева, своего Дѣйствительнаго Тайнаго Совѣтника, сенатора, каммергера, чрезвычайнаго посланника при Е. И. К. Апостолическомъ Величествѣ, кавалера орденовъ Св. Александра Невскаго и проч.; Е. В. Императоръ Австрійскій князя Климента Венцеслава Лотарія фонъ Меттерниха-Виннебурга, князя Оксенгаузена, Герцога Портелло и проч., которые въ силу полномочій, данныхъ на сей предметъ, постановили слѣдующія статьи:

Статья I.

Е. И. и К. Апостолическое Величество обязуется приказать снять секвестръ, наложенный на недвижимыя и всякія другія имѣнія, которыми владѣли въ австрійскихъ провинціяхъ гражданскія и церковныя учрежденія нынѣшняго Царства Польскаго, а также вольнаго города Кракова.

Е. В. Императоръ Россійскій, Царь Польскій равнымъ образомъ обѣщаетъ приказать снять секвестръ, наложенный на недвижимыя и другія имѣнія, которыми владѣли въ нынѣшнемъ Царствѣ Польскомъ, а также въ Краковской республикѣ гражданскія и церковныя учрежденія Восточной Галиціи.

Присемъ разумѣется, что означенныя движимыя и недвижимыя имѣнія будутъ возвращены ихъ прежнимъ владѣльцамъ со всѣми доходами, собран-

cement du séquestre sous lequel ils ont été placés; et l'on conviendra dans le plus court délai possible du mode et des termes dans lesquels cette restitution devra s'effectuer.

ными съ начала секвестра, подъ которымъ они находились, и въ наивозможно кратчайшій срокъ послѣдуетъ соглашеніе относительно способа и сроковъ, въ которыхъ это возстановленіе должно послѣдовать.

Article II.

En même temps que les engagemens pris dans l'article I seront mis à exécution de part et d'autre, S. M. l'Empereur d'Autriche fera remettre au gouvernement de Pologne la partie du fonds, désigné anciennement sous le nom de *Westgalicischer Stiftungsfond* qui, à l'époque du traité de paix de 1809, est restée dans la possession du gouvernement Impériale d'Autriche, en tant qu'elle se trouve encore à l'heure qu'il est en sa possession et sous son administration.

La remise de ce fonds s'opérera fidèlement dans l'état où il est à présent; et seront comprises dans cette remise les parties du ci-devant fonds de fondation de la Galicie occidentale, qui auraient été employées depuis le traité de paix de 1809 à doter des établissemens publics d'autres provinces de la monarchie autrichienne, ainsi que les capitaux appartenant à des instituts civils et ecclésiastiques du Royaume de Pologne, ou de l'Etat de Cracovie qui, dans le temps, ont été réunis au dit fonds de fondation, que ces capitaux ayant été couverts ou non, au moment de la cession de la Galicie occidentale et du cercle de Zamosc en 1809, par des obligations de la part du gouvernement autrichien.

Статья II.

Въ то же время какъ обязательства, принятыя въ I статьѣ, будутъ приводимы въ исполненіе съ той и другой стороны, Е. В. Императоръ Австрійскій сдѣлаетъ распоряженіе о возвращеніи Польскому правительству части фондовъ, извѣстныхъ въ прежнее время подъ названіемъ *Westgalicischer Stiftungsfond* (фонды учрежденій Западной Галиціи), которые въ эпоху заключенія мирнаго трактата 1809 года остались въ владѣніи Императорскаго Австрійскаго правительства, на сколько та часть находится въ настоящее время въ его владѣніи и подъ его управленіемъ.

Передача этого фонда совершится въ точности въ томъ видѣ, въ какомъ онъ находится теперь, и въ этой передачѣ будутъ считаться и тѣ части фонда учрежденій Западной Галиціи, которыя были употреблены, со времени мирнаго трактата 1809 года, на содержаніе общественныхъ учрежденій въ другихъ провинціяхъ Австрійской монархіи, а также и капиталы, принадлежащіе гражданскимъ и церковнымъ учрежденіямъ Царства Польскаго или Кракова, которые въ данное время присоединены были къ вышеупомянутому фонду, служили ли эти капиталы, въ моментъ уступки Западной Галиціи и округа Замостье 1809 г., покрытіемъ обязательствъ со стороны австрійскаго правительства или нѣтъ.

Il sera de plus tenu compte au gouvernement de Pologne des revenus et perceptions que l'administration autrichienne en a réellement retirés depuis la conclusion du traité de paix de Vienne du 14 octobre 1809 pour autant, bien entendu, que ces revenus n'auraient pas été déjà employés à l'augmentation du fonds même.

A cet effet le gouvernement autrichien mettra le plutôt possible à la disposition des commissaires polonais un relevé des créances et effets publics provenant du fonds en question qui doivent être délivrés au gouvernement de Pologne, ainsi que des revenus qui ont été perçus depuis la paix de 1809 et leur fournira toutes les données et tous les éclaircissemens désirables pour constater l'exactitude de ce relevé.

Les commissaires respectifs régleront sans retard tout ce qui se rapporte particulièrement à l'exécution des stipulations contenues dans le présent article.

Article III.

Par suite de l'engagement pris par S. M. Impériale et Royale Apostolique dans l'article précédent, S. M. l'Empereur de Russie, Roi de Pologne se charge de satisfaire de la même manière et dans le même esprit, aux prétentions que la ville libre de Cracovie et les instituts civils et ecclésiatiques du dit Etat seraient en droit de former, soit sur des parties du fond dit *Westgalicischer Stiftungsfond*, soit sur les revenus qui en sont découlés depuis la paix de Vienne de 1809, de sorte qu'il ne puisse plus à l'avenir être fait de la réclamation de ce

Сверхъ того, правительству польскому вычислены будутъ всѣ доходы и сборы, полученные въ дѣйствительности австрійскою администраціею со времени заключенія мирнаго Вѣнскаго трактата 14 октября 1809 года, разумѣется на столько, на сколько эти доходы не были уже употреблены на увеличеніе самаго фонда.

Съ этою цѣлію австрійское правительство предоставитъ, въ возможно скоромъ времени, въ распоряженіе польскихъ коммисаровъ списокъ долговыхъ претензій и государственныхъ облигацій, пристекающихъ изъ упомянутаго фонда, которыя должны быть переданы польскому правительству, а также вѣдомость о доходахъ, которые были собраны со времени мира 1809 года, и доставитъ имъ всѣ желаемыя данныя и разъясненія въ подтвержденіе вѣрности этого разсчета.

Обоюдные коммисары безъ замедленія устроятъ все, что относится въ частности къ исполненію постановленій, заключающихся въ настоящей статьѣ.

Статья III.

Вслѣдствіе обязательства, принимаемаго на себя Е. И. и К. Апостолическимъ Величествомъ въ предъидущей статьѣ, Е. В. Императоръ Россійскій, Царь Польскій принимаетъ на себя удовлетвореніе тѣмъ же способомъ и въ томъ же смыслѣ претензіямъ, которыя вольнымъ городомъ Краковомъ или его гражданскими и церковными учрежденіями справедливо были бы предъявлены, или къ нѣкоторой части фондовъ, называемыхъ *Westgalicischer Stiftungsfond*, или же къ доходамъ, отсюда проистекающимъ со времени Вѣнскаго

chef contre le gouvernement autrichien, ni par le Royaume de Pologne, ni par l'Etat libre de Cracovie.

мира 1809 г., такъ что на будущее время не представилось бы возможности заявлять по этому пункту требованія противъ австрійскаго правительства ни со стороны Царства Польскаго, ни со стороны вольнаго города Кракова.

Article IV.

Les obligations de la chambre aulique de finances (*K.-K. Hofkammer-Obligationen*), qui, pour la somme correspondante à la quote-part des anciennes dettes du roi et de la république de Pologne, dont l'Autriche s'est chargée par la convention du 16 (27) janvier 1797, ont été émises et données en payement par le gouvernement autrichien, seront traitées sur le même pied que les autres effets de cette nature de la dette publique de l'Autriche, et les sujets du Royaume de Pologne et du gouvernement de Cracovie, possesseurs de pareilles obligations seront en tout point assimilés aux autres créanciers de l'Etat de cette catégorie; ils jouiront en conséquence de tous les avantages qui ont été ou pourraient être à l'avenir accordés à cette classe de créanciers.

Статья IV.

Облигаціи придворной камеры финансовъ (*K. K. Hofkammer-Obligationen*), которыя на сумму, соотвѣтствующую части прежняго долга Короля Польскаго и республики, принятой Австріею по конвенціи 16-го (27-го) января 1797 г., были выпущены и даны въ платежъ австрійскимъ правительствомъ, будутъ разсматриваемы на тѣхъ же основаніяхъ, какъ и другія бумаги того же рода по государственному долгу Австріи, и подданные Царства Польскаго и краковскаго правительства, владѣющіе подобными облигаціями, будутъ во всѣхъ отношеніяхъ сравнены съ прочими кредиторами казны этого рода; вслѣдствіе сего они будутъ пользоваться всѣми выгодами, которыя были или на будущее время могутъ быть предоставлены этому классу кредиторовъ.

Article V.

Plusieurs sujets du Royaume actuel de Pologne et du gouvernement de Cracovie, habitans de la ci-devant Galicie occidentale, ayant négligé de présenter à la liquidation qui avait été ordonnée par S. M. Impériale et Royale Apostolique, dans le temps où la Galicie occidentale appartenait encore à la monarchie autrichienne, les quittances pour les fournitures, faites par eux aux armées russes à leur passage par la Galicie en 1805

Статья V.

Такъ какъ многіе изъ подданныхъ нынѣшняго Царства Польскаго и правительства краковскаго, жители бывшей прежде Западной Галиціи, упустили представить для ликвидаціи, производившейся по повелѣнію Е. И. и К. Апостолическаго Величества, въ то время когда Западная Галиція принадлежала еще къ австрійской монархіи, квитанціи за поставки сдѣланныя ими русскимъ войскамъ во время прохода ихъ

et 1806, et les dites quittances étant restées par cette raison sans bonification, S. M. Impériale et Royale Apostolique, prenant égard à l'arrangement en bloc, qui a eu lieu depuis, avec le gouvernement de Russie, au sujet de ces fournitures, consent à ce que les quittances en question, quoique tombées en déchéance par manque de la part des intéressés de s'être annoncés en temps utile, soient encore liquidées, et que leur import soit bonifié suivant l'évaluation et le mode d'après lesquels ont été liquidées et bonifiées dans les temps les fournitures militaires de cette nature des sujets autrichiens.

Le gouvernement de Pologne rassemblera toutes les quittances de cette nature, afin qu'elles soient transmises aux autorités compétentes en Autriche, qui en effectueront la liquidation et l'aquittement d'après les ordonnances existantes à cet égard.

Article VI.

Les commissaires respectifs étant tombés d'accord dans les conférences du mois de décembre 1822 sur les divers points d'un arrangement concernant l'extradition des cautionnemens, des dépôts judiciaires, des documens, plans, cartes ou titres quelconques, qui sont à restituer en suite des traités entre les deux Cours, à l'exception des deux questions suivantes:

1) En quelle valeur doivent être restitués les dépôts ou cautionnemens (en tant qu'ils avaient la nature de dépôts), qui ont été effectués en papier monnaie

чрезъ Галицію въ 1805 и 1806 годахъ, и такъ какъ упомянутыя квитанціи остались по этой причинѣ безъ удовлетворенія, то Е. И. и К. Апостолическое Величество, принимая въ соображеніе общее распоряженіе, бывшее послѣ того съ русскимъ правительствомъ по предмету сихъ поставокъ, изъявляетъ согласіе на то, чтобы означенныя квитанціи, хотя и потерявшія силу за непредставленіемъ ихъ въ надлежащее время заинтересованными въ томъ лицами, приняты были еще къ разсчету и, чтобы ихъ стоимость была бы оплачена, слѣдуя тому способу и разсчисленію, по которымъ сдѣланы были разсчетъ и уплата во время военныхъ поставокъ этого рода австрійскими подданными.

Правительство польское распорядится собраніемъ всѣхъ квитанцій этого рода, для того, чтобы онѣ потомъ были переданы подлежащимъ властямъ въ Австріи, которыя произведутъ по нимъ разсчетъ и уплату, согласно существующимъ по этому предмету постановленіямъ.

Статья VI.

Уполномоченные державами коммисары въ декабрскихъ конференціяхъ 1822 года пришли къ соглашенію по различнымъ пунктамъ порядка, касающагося возвращенія обезпеченій, судебныхъ архивовъ, документовъ, плановъ, картъ или какихъ-либо грамотъ, подлежащихъ возвращенію вслѣдствіе трактатовъ, заключенныхъ обоими Дворами, за исключеніемъ слѣдующихъ двухъ вопросовъ:

1) въ какой цѣнности должны быть возвращены залоги или обезпеченія (на сколько они имѣли свойство залоговъ), которыя были сдѣланы бумажными день-

ou en monnaie de billon actuellement hors de cours? et

2) s'il y a lieu à bonifier les intérêts que le gouvernement de Pologne réclame généralement pour tous les dépôts ou cautions fournis dans le temps en argent comptant ou en effets transformés depuis en argent?

Les hautes parties contractantes voulant terminer les discussions qui se sont élevées à cet égard, ont adopté, pour principe:

a) que le cours moyen, qu'avaient les anciens *Bancozettel* dans le mois de décembre 1809, servira de règle pour la restitution des valeurs déposées dans le temps, soit dans cette espèce de papier monnaie, soit en monnaie de billon;

b) que leur restitution, nonobstant toute disposition contraire des lois de l'Autriche, s'effectuera d'après le cours moyen de décembre 1809 en monnaie de convention;

c) qu'à l'égard des dépôts, ou cautions qui auraient déjà été restitués antérieurement, aucune répétition ne pourra se faire contre le gouvernement autrichien;

d) qu'il ne pourra s'en faire non plus pour intérêts, ni des dépôts effectués en argent, ou en effets transformés depuis en argent, ni des cautionnemens, en tant qu'ils avaient la qualité de dépôts, leur nature ne comportant pas une bonification d'intérêts.

L'arrangement déjà convenu entre les commissaires respectifs, en suite de l'article 8 de la convention du 29 juin 1821,

гами или мѣдною монетою, неимѣющею въ настоящее время курса, и

2) подлежатъ ли уплатѣ проценты, которыхъ правительство польское требуетъ вообще по всѣмъ залогамъ и обезпеченіямъ, сдѣланнымъ въ разное время наличными деньгами или же предметами, обращенными впослѣдствіи въ деньги?

Высокія договоривающіяся стороны, желая окончить споры возникшіе въ этомъ отношеніи приняли за правило:

a) что средній курсъ, который имѣли банковые билеты (Bancozettel) въ декабрѣ мѣсяцѣ 1809 г., послужитъ правиломъ для возстановленія цѣнности данныхъ на сохраненіе въ разное время или въ бумажныхъ деньгахъ или же мѣдною монетою;

b) что ихъ возвращеніе, не взирая на всѣ противоположныя тому распоряженія австрійскихъ законовъ, исполнено будетъ по среднему курсу декабря 1809 г., конвенціональною монетою;

c) что въ отношеніи залоговъ или обезпеченій, которые были уже прежде того возвращены, никакого вытребованія не можетъ быть предъявлено къ австрійскому правительству;

d) что такого же вытребованія не можетъ быть предъявлено и въ отношеніи процентовъ ни по залогамъ, сдѣланнымъ деньгами или предметами, обращенными впослѣдствіи въ деньги, ни по обезпеченіямъ, на сколько они имѣли свойство залоговъ, такъ какъ они по существу своему не допускаютъ процентнаго вознагражденія.

Распоряженіе, принятое обоюдными коммисарами, на основаніи 8 статьи конвенціи 29 іюня 1821 года оконча-

devra être complété d'après ces principes pour être entièrement et définitivement mis en exécution.

ARTICLE VII.

Les articles convenus ci-dessus seront de suite communiqués aux commissaires respectifs pour leur servir de direction à l'égard de toutes les questions de détail qui en dépendent.

En foi de quoi etc.

Fait en double à Vienne le 20 février (4 mars) 1825.

(L. S.) Tatitcheff. (L. S.) Metternich.

тельно должно быть завершено на основаніи сихъ правилъ и во всемъ составѣ приведено въ исполненіе.

СТАТЬЯ VII.

Вышеизложенныя статьи будутъ немедленно сообщены обоюднымъ коммисарамъ и послужатъ имъ руководствомъ по всѣмъ частнымъ вопросамъ, отсюда проистекающимъ.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Заключено въ двухъ экземплярахъ въ Вѣнѣ 20 февраля (4 марта) 1825 г.

(М. П.) Татищевъ. (М. П.) Меттернихъ.

№ 130.

1825, 4 avril. Déclaration étendant la force obligatoire de la Déclaration concernant l'abolition du droit de détraction au Royaume de Pologne.

№ 131.

1826, 14 (26) décembre. L'acte de démarcation entre le Royaume de Pologne et la Galicie.

Au commencement de l'année 1825, Tatitchew était encore convaincu que la Russie n'avait pas de meilleur allié dans la question d'Orient que l'Autriche. Il prônait la politique autrichienne et cherchait à prouver que le prince de Metternich employait tous ses efforts pour rallier l'Angleterre et la Porte elle-même aux vues de la Russie. Il n'y aurait pas grand mal, selon Tatitchew, si le Cabinet de Londres, à la tête duquel venait d'être placé Georges Canning, refusait d'emboîter le pas des puissances continentales. Il était au contraire à croire que l'Angleterre essaierait infailliblement d'un rapprochement avec l'Autriche. La Russie et l'Europe ne

№ 130.

1825 г., 4-го апрѣля. Декларація, распространяющая на Царство Польское отмѣну вычета за вывозъ заграницу наслѣдственныхъ и другихъ имуществъ.

№ 131.

1826 г., 14-го (26-го) декабря. Демаркаціонная конвенція относительно границъ между Царствомъ Польскимъ и Галиціею.

Въ началѣ 1825 года Татищевъ все-еще былъ непоколебимъ въ убѣжденіи, что Россія не имѣетъ лучшей союзницы въ Восточномъ вопросѣ, какъ Австрія. Онъ восхвалялъ прямоту австрійской политики и старался доказывать, что князь Меттернихъ выбивается изъ силъ, чтобы заставить Англію и Порту принять русскую точку зрѣнія. Если же Лондонскій кабинетъ, главою котораго сдѣлался только-что Джорджъ Каннингъ, не согласится идти вмѣстѣ съ континентальными державами, то, по мнѣнію Татищева, нѣтъ въ этомъ особенной бѣды. Но можно, напротивъ, думать, что Англія постарается быть въ согласіи съ Австріею, и тогда

sauraient que gagner en associant la puissance insulaire aux puissances continentales. (Dépêche de Tatitchew du 8 (20) décembre 1824).

Le gouvernement russe ne partageait pas entièrement les appréciations de son représentant à Vienne. Il était mécontent non seulement de la politique de l'Autriche, mais encore de celle des autres puissances alliées. Tatitchew fut chargé en décembre 1824 d'insinuer à la Cour de Vienne que si elle se mettait à la remorque de l'Angleterre dans la question d'Orient, la Russie trouverait moyen de résoudre celle-ci sans son concours. Enfin dans sa circulaire d'avril 1825 le Cabinet de St. Pétersbourg exposa toute la marche des négociations et insista sur la nécessité de prendre contre la Turquie des mesures décisives.

Il s'agissait avant tout d'après cette circulaire, d'arrêter les opérations militaires des Turcs contre les Grecs, pour que toute la Grèce ne fût pas mise à sec et tous ses habitants égorgés. Le gouvernement russe proposait dans ce but une conférence des grandes puissances sur les affaires d'Orient. On sait que ces délibérations tenues à St. Pétersbourg restèrent sans résultat, parceque personne parmi les membres de la conférence ne voulut entendre parler de mesures coërcitives contre la Porte.

Dans ces circonstances l'Empereur Alexandre trouva qu'il n'était pas de sa dignité de continuer des négociations sur une base aussi fragile. Mais il posa en même temps aux puissances deux questions: 1) la Russie et ses alliés peuvent-ils se désintéresser des désordres en Orient? et 2) dans le cas contraire ne doivent-ils pas réfléchir aux moyens d'imposer leur volonté à la Porte, si leurs représentations n'étaient pas admises? En examinant ces deux questions, la circulaire d'avril prouvait non seulement la légitimité d'une intervention dans les affaires de la Turquie, mais aussi l'urgence d'une action énergique.

Enfin dans une dépêche spéciale de la même date, c'est-à-dire du 4 avril, le gouvernement russe demandait aux Cours alliées que leurs représentants à St. Pétersbourg fussent autorisés: 1) à reconnaître la nécessité: „d'une intervention commune énergique et prompte", 2) à convenir, s'il était possible, de mesures coërcitives contre la Turquie, 3) à admettre que ces mesures de-

Россія можетъ только выиграть вслѣдствіе такого присоединенія островной державы къ державамъ континентальнымъ. (Депеша Татищева 8-го (20-го) декабря 1824 г.).

Однако, русское правительство не вполнѣ соглашалось съ воззрѣніями своего представителя въ Вѣнѣ. Оно было недовольно политикою не только Австріи, но и другихъ союзныхъ великихъ державъ. Въ декабрѣ 1824 г. Татищеву было поручено дать замѣтить Вѣнскому двору, что если онъ пойдетъ въ Восточномъ вопросѣ, на буксирѣ Англіи,—Россія одна покончить съ нимъ, безъ всякаго содѣйствія Австріи. Наконецъ, въ апрѣльской циркулярной депешѣ 1825 года правительство подробно разбираетъ весь ходъ дипломатическихъ переговоровъ и доказываетъ настоятельную необходимость принять противъ Турціи рѣшительныя мѣры.

По словамъ циркуляра, прежде всего надлежитъ заставить турокъ пріостановить военныя дѣйствія противъ грековъ, такъ какъ въ противномъ случаѣ вся Греція будетъ разорена въ конецъ и всѣ греки вырѣзаны. Для достиженія этой цѣли правительство предложило великимъ державамъ устроить конференцію по восточнымъ дѣламъ. Но извѣстно, что петербургскія совѣщанія не имѣли никакого положительнаго результата, потому что члены конференціи и слышать не хотѣли о какихъ-либо принудительныхъ мѣрахъ противъ Порты.

Въ виду этихъ обстоятельствъ Императоръ Александръ призналъ несогласнымъ съ достоинствомъ Россіи продолжать на такихъ шаткихъ основаніяхъ переговоры съ европейскими державами. Но вмѣстѣ съ тѣмъ Императоръ поставилъ державамъ два вопроса: 1) могутъ ли Россія и союзныя державы относиться равнодушно къ замѣшательствамъ на Востокѣ и 2) если нѣтъ, то не обязаны ли онѣ подумать о средствахъ понужденія противъ Порты, если миролюбивыя ихъ представленія не достигаютъ цѣли? Разбирая подробно оба эти вопроса, апрѣльскій циркуляръ доказываетъ не только законность вмѣшательства въ дѣла Турціи, но и неотложную необходимость въ принятіи энергическихъ мѣръ.

Наконецъ, въ особенной депешѣ отъ того же 4-го числа апрѣля, правительство требовало, чтобы союзные дворы уполномочили своихъ посланниковъ въ Петербургѣ: 1) признать необходимость „общаго, энергическаго и немедленнаго вмѣшательства"; 2) согласиться на возможность употребленія принудительныхъ средствъ противъ Порты; 3) признать, что „только въ слу-

vraient être prises „en cas de nécessité absolue“, et qu'il était indispensable de les définir d'avance, et 4) à tracer „un plan de négociations et de déterminations définitives“. La Russie proposait ensuite: 5) de munir les représentants des Cours alliées auprès de la Porte d'instructions identiques et suffisantes, et 6) de munir d'instructions pareilles leurs agents en Grèce, et enfin 7) le gouvernement russe demanda d'assurer à la Grèce un territoire suffisant pour son existence politique.

Tels étaient les sept points auxquels l'Empereur Alexandre désirait obtenir une réponse précise pour y conformer sa conduite ultérieure. Le prince de Metternich avait ainsi une occasion excellente de prouver la sincerité de ses dispositions amicales pour la Russie et de témoigner, par des faits, le respect pour ses intérêts qu'il ne cessait de professer en théorie. Cependant la réponse de la Cour de Vienne fut complètement illusive. Elle resta bien en arrière des justes espérances de l'Empereur.

Le prince de Metternich ne se décida, à la suite des démarches réitérées de Tatitchew, de répondre aux sept points, qu'à la fin de mai. Relativement aux mesures coërcitives, le chancelier autrichien chercha à prouver que ces mesures, étant donné le désir de la Russie de prévenir la guerre et de ne pas insister sur l'émancipation politique de la Grèce, ne pouvaient avoir en vue que le maintient de l'empire ottoman et de l'autorité du Sultan sur les Grecs. Contre qui donc, demandait le prince, les mesures en question devraient-elles être tournées? Selon la Russie, contre la Porte, mais dans ce cas l'arrogance des Grecs n'aurait plus de bornes. Quant au fond des choses, la rupture des relations diplomatiques avec la Porte, ne ferait pas rentrer la Grèce dans l'ordre; l'occupation des principautés danubiennes par des troupes russes et autrichiennes ne provoquerait que des complications nouvelles et une guerre de la Turquie contre la Russie et l'Autriche. Mais comment, continuait le chancelier autrichien, les deux puissances alliées motiveraient-elles la rupture de la paix aux yeux de l'Europe? La Cour de Vienne ignorait l'existence d'autres moyens de coërcition que ceux qui venaient d'être indiqués. Elle avait offert, il est vrai, à la Russie, comme un „moyen d'action morale“ sur la Porte la reconnaissance de l'indépendance hellénique, mais cette proposition avait été repoussée.

чаѣ крайней необходимости“ эти средства могутъ быть употреблены, но опредѣлить ихъ впередъ совершенно необходимо, и 4) согласиться на „планъ окончательныхъ переговоровъ и рѣшеній“. Далѣе Россія предложила въ 5), чтобы посланники союзныхъ дворовъ при Портѣ были снабжаемы одинаковыми соотвѣтственными инструкціями, и въ 6) чтобы агенты дворовъ въ Греціи также получили инструкціи въ этомъ смыслѣ. Наконецъ, въ 7) правительство требовало, чтобы въ соглашеніи относительно Греціи, за послѣдней было бы обезпечено владѣніе территоріею, достаточною для ея существованія.

Таковы были тѣ семь пунктовъ, на которые Императоръ Александръ желалъ получить точные отвѣты, чтобы по нимъ опредѣлить дальнѣйшія свои дѣйствія. Такимъ образомъ князю Меттерниху былъ данъ превосходный случай доказать искренность своего дружескаго расположенія къ Россіи, и подтвердить на дѣлѣ постоянно заявляемое имъ уваженіе къ ея интересамъ. Между тѣмъ, отвѣтъ Вѣнскаго двора былъ крайне неудовлетворителенъ и нисколько не соотвѣтствовалъ ожиданіямъ Императора.

Вслѣдствіе неоднократныхъ настояній Татищева, князь Меттернихъ, въ концѣ мая мѣсяца, рѣшился отвѣчать на всѣ 7 пунктовъ. Относительно принятія средствъ принужденія, австрійскій канцлеръ доказывалъ, что такъ какъ Россія желаетъ предупредить войну и не думаетъ о политическомъ освобожденіи Греціи, —принудительныя средства могутъ имѣть цѣлью только сохраненіе Оттоманской имперіи и оставленіе грековъ подъ властью султана. Противъ кого же, спрашивалъ князь, должны быть приняты мѣры? По мысли русскаго правительства только противъ Турціи; но въ такомъ случаѣ спесь грековъ не будетъ знать предѣловъ. Затѣмъ, что касается самаго существа этихъ средствъ, то разрывъ дипломатическихъ сношеній съ Портою нисколько не усмиритъ грековъ, а занятіе русскими и австрійскими войсками Дунайскихъ Княжествъ можетъ только вызвать еще большія затрудненія и войну Турціи противъ Россіи и Австріи. Но какими доводами, спрашивалъ австрійскій канцлеръ, оправдаютъ обѣ союзныя державы предъ Европою такое нарушеніе мира? Другихъ же средствъ принужденія Вѣнскій дворъ не знаетъ. Правда, онъ предложилъ Россіи употребить какъ „нравственное средство воздѣйствія“ на Порту объявленіе независимости Греціи, но это предложеніе не было принято.

Se basant sur ces considérations, le prince de Metternich trouvait plus raisonnable de s'en remettre au temps du soin d'indiquer un remède. Dans ses conversations avec Tatitchew, il revint encore une fois sur sa thèse favorite que des mesures coërcitives contre la Turquie ne feraient qu'encourager l'insurrection grecque et entretenir l'espoir d'une indépendance politique complète de la Grèce. Metternich toutefois ne voulait qu'effrayer la Porte par la perspective de cette indépendance. On aurait tort de supposer qu'il la désirait sincèrement. (Dépêche de Tatitchew du 17 (29) mai 1825).

Il est aisé de comprendre pourquoi la réponse de la Cour de Vienne mécontenta l'Empereur Alexandre. La Cour de Prusse seule répondit franchement et conformément aux vues de la politique russe. „Ainsi par une remarquable co„Incidence", disait le comte Nesselrode dans sa dépêche du 6 août 1825, „nous apprenons d'un „côté que les mesures concertées à St. Péters„bourg n'avaient amené et n'améneraient jamais „aucun résultat, de l'autre que les mesures se„raient néanmoins les seules que nous conseille„raient nos alliés, les seules qui obtiendraient „leur assentiment". En attendant la conduite des représentants de l'Autriche, de la Prusse et de la France à Constantinople dévoila bientôt, de la manière la plus claire, les intentions de chacune de ces puissances. Ainsi au lieu d'une coopération ouverte, à laquelle la Russie semblait avoir acquis des droits par sa patience, son désintéressement et les sacrifices qu'elle s'était imposée pour le bien public, elle ne rencontra partout que la résolution de s'opposer à toute démarche de nature à amener un résultat pratique et palpable. Partout des soupçons d'arrière-pensées et de projets secrets de sa part se firent jour contre elle. Cependant le gouvernement russe resta convaincu que les puissances européennes ne tolèreraient jamais ni l'extermination des Grecs ou des chrétiens, ni l'établissement d'un Etat égyptien sur les ruines de la Grèce. En tous cas on supposerait faussement que la Russie était à cette époque indifférente aux événements d'Orient. L'Empereur Alexandre fit tout pour prévenir les complications qui pouvaient surgir, et quand elles se manifestèrent, il insista auprès des alliés sur la nécessité de s'entendre relativement à des mesures plus énergiques et propres à écarter une guerre européenne.

На основаніи этихъ доводовъ князь Меттернихъ полагалъ болѣе разумнымъ положиться на время, которое укажетъ на выходъ изъ нынѣшнихъ затрудненій. Въ бесѣдѣ же съ Татищевымъ онъ еще разъ настаивалъ на той руководящей его мысли, что принудительныя мѣры противъ Турціи только дадутъ пищу греческому возстанію и вселятъ въ грекахъ надежду на достиженіе полной политической независимости. Меттернихъ готовъ былъ пугать Порту мыслью объ освобожденіи Греціи; но ошибочно было бы думать, что онъ серьезно его желалъ. (Депеша Татищева 17-го (29-го) мая 1825 г.).

Совершенно понятно, почему Императоръ Александръ остался крайне недоволенъ отвѣтомъ Вѣнскаго двора. Только одинъ Прусскій дворъ отвѣчалъ прямо и согласно съ видами русской политики. „Такимъ образомъ", говоритъ гр. Нессельроде въ депешѣ 6-го августа 1825 г., „благодаря какому-то замѣчательному совпаденію, с одной стороны насъ увѣряютъ, что мѣры, придуманныя въ Петербургѣ, не приводили и никогда не приведутъ къ какому-нибудь результату; съ другой же стороны, утверждаютъ, что все-таки эти мѣры останутся всегда тѣми единственными, которыя совѣтуютъ намъ брать наши союзники и въ отношеніи которыхъ мы получимъ ихъ согласіе". Между тѣмъ, поведеніе уполномоченныхъ Австріи, Пруссіи и Франціи въ Константинополѣ, во время переговоровъ Россіи съ Портою, совершенно наглядно обнаружило истинныя намѣренія каждаго изъ нихъ. Такимъ образомъ, повсюду, вмѣсто открытаго содѣйствія, на которое Россіи даютъ право ея терпѣніе, безкорыстіе и принесенныя ею жертвы на общее благо, она встрѣтилась съ рѣшеніемъ препятствовать исполненію всякаго плана, который привелъ бы къ положительнымъ и практическимъ результатамъ. Вездѣ подозрѣваютъ, по отношенію къ Россіи, какія-то заднія мысли и скрытые планы. Но русское правительство убѣждено, что никогда европейскія державы не могутъ допустить ни истребленія всѣхъ грековъ или христіанъ турками, ни учрежденія египетскаго государства на развалинахъ Греціи. Во всякомъ случаѣ напрасно думали, что Россія останется равнодушною зрительницею совершающихся на Востокѣ событій. Императоръ Александръ сдѣлалъ все, чтобы предупредить возникновеніе нынѣшнихъ замѣшательствъ, и, когда они все-таки возникли, онъ настоятельно доказывалъ своимъ союзникамъ необходимость согласиться насчетъ болѣе энергическихъ мѣръ для предупрежденія европейской войны.

Mais les efforts de la Russie de marcher d'accord avec les autres puissances furent stériles. En conséquence, dit en terminant la dépêche du mois d'août, l'Empereur „croit désormais inutile d'entrer dans de nouvelles explications avec les alliés sur les affaires de Turquie". Tatitchew reçut l'ordre de garder le silence absolu sur la question d'Orient. Si la Cour de Vienne demandait des éclaircissements, l'ambassadeur devait se borner à rappeler les propositions d'avril ainsi que la réponse qui les avait suivie. Il était autorisé à ajouter que dorénavant la Russie se laisserait guider exclusivement par ses propres lumières et ses propres intérêts. Il lui fut enjoint en même temps de n'entamer aucune discussion et de ne pas se départir d'une attitude d'observation prudente.

Ce ne fut pas tout. Tatitchew dut non seulement se taire sur les affaires d'Orient, mais encore n'entrer dans l'examen d'aucune question de politique générale. Il dû écouter les explications de Metternich sans émettre d'opinions lui-même. (Seconde dépêche secrète du 6 août 1825).

L'ambassadeur se conforma à ces instructions, et son silence ainsi que celui de sa Cour impressionnèrent le Cabinet de Vienne bien plus que les représentations les plus pressantes et les notes diplomatiques. Metternich ne se borna pas à des justifications détaillées par Lebzeltern à St. Pétersbourg. Il fit sentir avec chagrin à Tatitchew lui-même à Vienne, combien la méfiance du gouvernement russe l'attristait. Le prince cherchait à prouver qu'il avait toujours soutenu auprès de la Porte de la manière la plus énergique les justes demandes de la Russie et les intérêts des Grecs insurgés. (Dépêche à Lebzeltern du 28 septembre 1825). Tatitschew suposait que l'attitude du Cabinet de Vienne s'expliquait, en partie par un sentiment de jalousie envers la Russie, et en partie par le mécontentement personnel du prince de Metternich de ne pas jouer en ce moment le premier rôle en Europe. Le prince était toutefois trop raisonnable et connaissait trop bien les intérêts de l'Autriche pour essayer de former une véritable ligue des trois puissances contre la Russie. (Dépêche de Tatitchew du 29 août (10 septembre) 1825). Le Cabinet de Vienne, disait l'ambassadeur, se bornera à combattre académiquement des mesures énergiques contre les Turcs. Il con-

Но всѣ усилія Россіи идти вмѣстѣ съ союзными державами оказались тщетными. Поэтому Государь полагаетъ, заключаетъ августовская депеша, что „впредь безполезно будетъ вступать въ новыя объясненія съ своими союзниками о турецкихъ дѣлахъ". Вслѣдствіе этого рѣшенія Татищеву было поручено сохранять полнѣйшее молчаніе о Восточномъ вопросѣ. Если же Вѣнскій дворъ будетъ требовать объясненія такого поведенія, посолъ долженъ былъ только напомнить объ апрѣльскихъ предложеніяхъ и о полученномъ отвѣтѣ. Онъ могъ еще объявить, что отнынѣ Россія будетъ исключительно слѣдовать своимъ собственнымъ видамъ и руководствоваться своими собственными интересами. Но при этомъ послу категорически было запрещено вступать въ какія-либо пренія, чтобъ въ какомъ случаѣ не выходить изъ положенія осторожнаго наблюдателя.

Мало того: не только по отношенію къ восточнымъ дѣламъ Татищевъ долженъ былъ хранить глубокое молчаніе. Нѣтъ, ему даже было приказано не вступать ни въ какія разсужденія о вопросахъ общей политики. Онъ могъ выслушивать объясненія Меттерниха, но не долженъ былъ высказывать никакого собственнаго сужденія. (Вторая секретная депеша отъ 6-го августа 1825 г.).

Согласно съ этими инструкціями дѣйствовалъ Татищевъ, и замѣчательно, что молчаніе русскаго посла и правительства гораздо болѣе безпокоило Вѣнскій дворъ, чѣмъ всѣ энергическія представленія и дипломатическія ноты. Меттернихъ не только считалъ необходимымъ подробно оправдываться въ Петербургѣ, чрезъ посредство графа Лебцельтерна, но также въ Вѣнѣ онъ съ грустью сознался Татищеву, что недовѣріе русскаго правительства къ Австріи сильно его огорчаетъ. Князь доказывалъ, что онъ постоянно самымъ энергическимъ образомъ защищалъ предъ Портою справедливость русскихъ требованій и интересы возставшихъ грековъ. (Депеша къ Лебцельтерну отъ 28-го сентября 1825 г.) Татищевъ же полагалъ, что поведеніе Вѣнскаго двора просто объясняется, отчасти чувствомъ зависти къ Россіи, и отчасти личнымъ недовольствомъ князя Меттерниха, что онъ не играетъ въ настоящее время въ Европѣ первую роль. Но такъ какъ Меттернихъ слишкомъ разсудителенъ и понимаетъ интересы Австріи, то можно быть увѣреннымъ, что никогда онъ не сдѣлаетъ попытки устроить настоящій союзъ изъ трехъ великихъ державъ противъ Россіи. (Депеша Татищева отъ 29-го августа

ceillait en conséquence au gouvernement de faire une dernière tentative de rallier les trois puissances contre la Porte. Le succès de cette tentative lui semblait possible, vu l'impression profonde faite sur Metternich par le célèbre appel des Grecs au protectorat anglais. Selon le ministre autrichien, ceux-ci ayant eu recours à la protection de l'Angletere „avaient renoncé à leur „indépendance politique". L'Europe avait donc le droit de décider à quelle puissance leur sort devait les lier.

Tout en reconnaissant que certaines observations de Tatitchew étaient bien fondées, l'Empereur Alexandre n'approuva pas cependant ses propositions qui auraient placé la Russie en contradiction flagrante avec la ligne de conduite qu'elle venait de se tracer. Il se décida à maintenir son attitude expectante, sans cesser de se préparer aux événements.

L'Empereur Alexandre a dû ainsi, vers la fin de son règne, acquérir cette conviction que la Russie n'avait rien à attendre des grandes puissances et qu'elle ne devait compter que sur elle-même pour obtenir de la Turquie le redressement de ses griefs. Cette nouvelle direction de la politique russe s'accentua avec l'avénement de l'Empereur Nicolas au trône. L'Empereur résolut d'exiger de la Turquie avec fermeté et vigueur l'exécution de ses obligation envers la Russie. Quant à la question grecque, voyant qu'il était impossible de tomber d'accord avec l'Autriche et les autres puissances pour sortir d'une attitude purement passive, l'Empereur se décida à contracter une entente particulière avec l'une de ces puissances, savoir l'Angleterre. Le duc de Wellington arriva à St. Pétersbourg en février 1826 muni des pleins pouvoirs de Canning relativement à la question de la pacification de la Grèce. (Voir *Wellington's*: Despatches, correspondence and memoranda, t. III, p, 85, 164, 172, 224 etc.). On sait que les négociations avec lui aboutirent à la signature du protocole de mars qui jeta les bases de l'indépendance hellénique. (Comp. les curieuses observations sur cet acte de *M. de Gentz*, Dépêches inédites, 1877, t. III, p. 147, 193 et suiv.).

(10-го сентября) 1825 г.). Вѣнскій кабинетъ, доказывалъ нашъ посолъ, только ограничится представленіями, но не будетъ препятствовать принятію противъ турокъ энергическихъ мѣръ. На основаніи этихъ соображеній онъ совѣтовалъ правительству сдѣлать еще въ послѣдній разъ попытку къ соединенію всѣхъ трехъ державъ противъ Турціи. Татищевъ основывалъ успѣхъ этой попытки на томъ глубокомъ впечатлѣніи, которое произвело на Меттерниха извѣстное признаніе греками Англіи своею покровительницею. По мнѣнію австрійскаго министра, греки, поставивъ себя подъ покровительство Англіи, „отказались отъ своей политической независимости", и теперь Европа въ правѣ опредѣлить какой державѣ они должны принадлежать.

Но Императоръ Александръ, признавая основательность многихъ замѣчаній Татищева, всетаки не одобрилъ его предложенія, которое поставило бы Россію въ противорѣчіе съ недавно принятымъ ею рѣшеніемъ. Поэтому онъ рѣшилъ не измѣнять своей политики, но готовиться на всякій случай.

Такимъ образомъ Императоръ Александръ I, въ концѣ своего царствованія, долженъ былъ придти къ сознанію, что Россіи нечего ожидать отъ великихъ державъ, если она сама не выкажетъ рѣшимости во что бы то ни стало требовать отъ Турціи удовлетворенія своихъ претензій. Со вступленіемъ на престолъ Императора Николая I это новое направленіе русской политики обнаружилось еще съ большею рельефностью. Императоръ рѣшился твердо и неуклонно настаивать на исполненіи Портою принятыхъ ею въ отношеніи Россіи обязательствъ. Что же касается греческаго вопроса, то, убѣдившись въ невозможности придти къ соглашенію съ Австріею и всѣми остальными великими державами и вывести ихъ изъ пассивнаго положенія, Императоръ рѣшился войти въ особенное соглашеніе съ одною изъ нихъ, именно съ Англіею. Въ февралѣ 1826 г. прибылъ въ Петербургъ герцогъ Веллингтонъ, снабженный Каннингомъ подробными инструкціями по вопросу объ умиротвореніи Греціи. (См. *Wellington's*, Despatches, correspondence and memoranda, t. III, p. 85, 164, 172, 224 etc.). Извѣстно, что переговоры съ герцогомъ привели къ подписанію мартовскаго протокола, легшаго въ основаніе полной независимости Греціи. (Срав. интересныя замѣчанія *Генца* объ этомъ актѣ въ его Dépêches inédites (Paris 1877), t. III, p. 147, 193 etc.).

Ces circonstances expliquent parfaitement les instructions générales et les dépêches secrètes du 17 mars 1826 expédiées de St. Pétersbourg à Vienne, Berlin, Paris et Londres. La dépêche circulaire annonce l'ultimatum russe que M. Minciaki devait remettre à la Porte. Si celle-ci n'acceptait pas dans l'espace de six semaines, la guerre devenait inévitable. Il est à remarquer, que loin de faire appel au concours des puisances alliées, l'Empereur déclarait au contraire que son ultimatum ne visait que les dissentiments directs entre la Russie et la Porte,—dissentiments à régler entre celles-ci seules. „Si néanmoins"—ajoutait la circulaire,—„les alliés jugeaient utile d'appuyer nos démarches, en représentant à la Porte „qu'il est urgent qu'elle accepte, sans délai et „sans réserve, les propositions de S. M. Impériale, „l'Empereur ne pourra que leur en avoir une réelle „gratitude". La dépêche secrète précisait cette pensée en disant que la Russie ne pouvait désirer qu'une chose: „la stricte et vigoureuse neutralité" des puissances en cas de guerre.

Quant à la pacification de la Grèce, la dépêche ostensible portait seulement que la satisfaction accordée à la Russie, permettrait à l'Empereur d'insister auprès des Turcs sur le respect dû aux intérêts de l'humanité et de la paix européenne. Tatitchew était informé dans la pièce confidentielle des pourparlers avec l'Angleterre, sur lesquels il devait garder en attendant un silence absolu. Il ne devait même pas laisser soupçonner à la Cour de Vienne l'existence de négociations quelconques dans cette direction à St. Pétersbourg.

Les dernières paroles de la circulaire du mois de mars, qui formulent le principe fondamental des actes ultérieurs de la Russie à l'égard de la Turquie, sont également dignes d'attention. „Ce „qui ne pourrait souffrir de retard"—disait la circulaire susmentionnée,—„ce que l'Empereur regardait comme plus urgent encore, c'était de fixer *la position particulière* de la Russie envers l'Empire Ottoman".

La Russie se décida à présenter son ultimatum le jour même de la signature à St. Pétersbourg de la circulaire du mois de mars, croyant que maintenant l'Angleterre soutiendrait sincèrement ses demandes. Grâce aux rapports personnels de l'Em-

Этими обстоятельствами объясняется содержаніе общей инструкціи и секретныхъ депешъ отъ 17-го марта 1826 г., отправленныхъ изъ Петербурга въ Вѣну, Берлинъ, Парижъ и Лондонъ. Въ циркулярной депешѣ объявляется о русскомъ ультиматумѣ, представленномъ Минчіаки Портѣ. Если послѣдняя не исполнитъ въ теченіи 6 недѣль требованій Россіи,—война неизбѣжна. Замѣчательно, что Императоръ Николай не только не проситъ содѣйствія союзныхъ дворовъ въ принятіи Турціею ультиматума, но, напротивъ, объявляетъ, что этотъ актъ касается исключительно распри между Россіею и Портою, которая потому только между обѣими державами должна быть покончена. „Впрочемъ", прибавлено въ депешѣ, „если все-таки союзники признаютъ полезнымъ поддерживать наши дѣйствія посредствомъ объясненія Портѣ, насколько необходимо, чтобы она немедленно и безъ ограниченія приняла предложенія Его И. В., Государь можетъ только быть имъ искренно благодарнымъ". Въ секретной же депешѣ эта мысль дополнена еще въ томъ смыслѣ, что Россія можетъ желать только одного: чтобы державы, въ случаѣ войны, сохраняли „строгій и добросовѣстный, нейтралитетъ" въ отношеніи Россіи и Турціи.

Что же касается вопроса объ умиротвореніи Греціи, то въ открытомъ циркулярѣ говорится только о надеждѣ, питаемой Императоромъ, что удовлетвореніе Портою требованій Россіи дастъ ему возможность настаивать также на уваженіи турками интересовъ человѣколюбія и европейскаго мира. Въ секретной же депешѣ Татищевъ извѣщается о переговорахъ съ Англіею, о которыхъ онъ до поры до времени обязанъ сохранять абсолютное молчаніе. Онъ не долженъ былъ даже дать поводъ Вѣнскому двору подозрѣвать что какіе-либо переговоры происходятъ въ Петербургѣ.

Наконецъ нельзя не обратить вниманія на заключительныя слова мартовскаго циркуляра, въ которыхъ совершенно рельефно выступаетъ основный принципъ всѣхъ послѣдующихъ дѣйствій Россіи въ отношеніи Турціи. „Но въ чемъ мы не могли допустить замедленія", говорится въ циркулярѣ, „то, что Государь призналъ еще болѣе настоятельнымъ, это—опредѣленіе *особеннаго положенія* Россіи въ отношеніи Оттоманской имперіи".

Въ тотъ самый день, когда былъ подписанъ въ Петербургѣ мартовскій циркуляръ, Россія рѣшилась представить Портѣ свой ультиматумъ, имѣя основаніе думать, что теперь Англія добросовѣстно будетъ поддерживать русскія требо-

pereur Nicolas avec le duc de Wellington, les relations des deux puissances avaient été en effet placées sur une base solide. Vers la fin du mois de mars, (vieux style) 1826, le célèbre protocole relatif aux Grecs insurgés avait été paraphé à St. Pétersbourg. Tatitchew et l'ambassadeur anglais à Vienne durent le porter à la connaissance du prince de Metternich et de demander l'appui de l'Autriche à Constantinople en sa faveur.

La nouvelle de la signature du protocole fut pour le chancelier autrichien un coup de foudre. Il se plaignit amèrement à Tatitchew de ce que „l'alliance continentale", sur laquelle reposaient la tranquillité et la prospérité de l'Europe, avait cessé d'exister. Ce qui surtout lui était désagréable, c'est que l'acte important, qui venait de s'accomplir, avait été conclu à son insu et sans sa participation. Le prince de Metternich sentait lui échapper la direction de la politique européenne du moment, où l'une des principales affaires internationales, touchant aux intérêts directs de l'Autriche, pouvait être réglée contrairement à ses voeux. Tatitchew était néanmoins persuadé qu'il s'inclinerait devant le fait accompli, malgré son mécontentement et son extrême susceptibilité. Dans la conviction de l'ambassadeur „toutes les fois que la politique de la Russie „prend une marche décisive, elle ne rencontre pas „d'opposition sérieuse de la part de l'Autriche". (Dépêche du 5 (17) mai 1826).

A en croire Metternich, il voyait dans le protocole de mars plutôt un danger pour l'ordre de choses établi en Europe qu'un danger pour la paix en Orient. Il considérait comme le principal auteur de cette révolution Canning, qui voulait créer un nouveau droit international. „L'ancien code politique", sur lequel, selon le chancelier autrichien, etaient basées jusqu'ici les relations européennes portait: „respect pour tous les droits „existants, liberté et indépendance de chaque „Etat; sainteté des traités; soutien de l'autorité „légitime opprimée, quand elle réclame ce soutien". Les nouveaux principes de Canning étaient au contraire: „l'intérêt individuel de chaque Etat „mis en opposition avec celui de tout autre Etat. „Droit d'intervention dans toute querelle domestique d'un Etat étranger, pourvu que l'appel „en soit fait de la part des partis soulevés contre

ванія. Благодаря личнымъ сношеніямъ между Императоромъ Николаемъ и герцогомъ Веллингтономъ, соглашенію между Англіею и Россіею былъ положенъ прочный фундаментъ. Въ концѣ марта (ст. ст.) 1826 г. былъ подписанъ въ Петербургѣ извѣстный протоколъ относительно возставшихъ грековъ. Татищеву и англійскому посланнику въ Вѣнѣ было поручено ихъ правительствами сообщить князю Меттерниху этотъ протоколъ и просить содѣйствія Австріи въ Константинополѣ для принятія Портою постановленныхъ въ немъ условій.

Извѣстіе о подписаніи протокола было для австрійскаго канцлера громовымъ ударомъ. Онъ жалостно говорилъ Татищеву, что теперь уже не существуетъ континентальнаго союза, на которомъ покоились спокойствіе и благоденствіе европейскихъ народовъ. Но особенно непріятно было Меттерниху, что этотъ важный актъ состоялся помимо его, безъ всякаго со стороны его участія. Австрійскій канцлеръ чувствовалъ, что бразды европейской политики вырваны изъ его рукъ, такъ какъ самый важный политическій вопросъ, ближайшимъ образомъ затрогивающій жизненные интересы Австріи, можетъ быть рѣшенъ противъ его желаній. Однако, несмотря на крайнее неудовольствіе и раздраженіе князя Меттерниха, Татищевъ былъ увѣренъ, что Вѣнскій кабинетъ преклонится предъ протоколомъ, какъ предъ совершившимся фактомъ. По убѣжденію нашего посла „всякій разъ, когда русская политика становится рѣшительною, она не встрѣчаетъ со стороны Австріи серьознаго противодѣйствія". (Депеша отъ 5-го (17-го) мая 1826 г.).

Но, если вѣрить словамъ Меттерниха, онъ видѣлъ въ мартовскомъ протоколѣ не столько опасности для мира на Востокѣ, сколько для порядка вещей, существующаго въ Европѣ вообще. Главнымъ виновникомъ этой революціи признавъ онъ Каннинга, который желаетъ ввести совершенно новое международное право. „Старый политическій кодексъ", на которомъ, по словамъ Меттерниха, покоился до сихъ поръ международный порядокъ, провозглашалъ: „уваженіе всѣхъ существующихъ правъ; свободу и независимость каждаго государства; святость трактатовъ; поддержку законнаго притѣсняемаго правительства, нуждающагося въ ней". Основныя же начала новаго кодекса Каннинга слѣдующія: „Индивидуальная польза каждаго государства противопоставляется интересамъ всякаго другаго государства; право вмѣшатель-

„l'autorité du gouvernement". (Dépêche de Tatitchew du 13 (25) octobre 1826).

Enfin relativement au fond des stipulations du mois de mars, le prince de Metternich déclara catégoriquement que l'Autriche ne pouvait s'associer ni à des mesures coërcitives contre la Turquie, ni sympathiser à l'entière émancipation de la Grèce. (Dépêche Tatitchew au prince Lieven en date du 10 (22) décembre 1826). Il consentit néamoins, à la fin de décembre de la même année, à donner aux représentants de la Russie et de l'Angleterre une réponse écrite, par laquelle la Cour de Vienne promettait de coopérer de toutes ses forces à la pacification de l'Orient. (Comparer *Mendelssohn - Bartholdy*. Geschichte Griechenlands, Bd. I, S. 405, etc.).

Pendant ces négociations importantes, se poursuivaient d'autre part des pourparlers sur des questions moins graves. C'est à cette catégorie qu'appartient la définition d'une ligne de démarcation précise entre le Royaume de Pologne et la Galicie autrichienne.

ства во всякую внутреннюю распрю иностраннаго государства, если только того требуетъ партіи, возмутившіяся противъ законнаго правительства. „(Депеша Татищева 13-го (25-го) октября 1826 г.).

Наконецъ, что касается сущности мартовскихъ постановленій, то князь Меттернихъ категорически заявилъ, что Австрія не можетъ ни присоединиться къ принятію противъ Турціи мѣръ принудительныхъ, ни сочувствовать полному освобожденію Греціи. (Депеша Татищева къ князю Ливену 10-го (22-го) декабря 1826 г.). Однако, всетаки въ концѣ декабря, Меттернихъ согласился дать письменный отвѣтъ представителямъ Англіи и Россіи, въ которомъ Вѣнскій дворъ обѣщалъ содѣйствовать всѣми силами умиротворенію Востока. (Срав. *Mendelssohn Bartholdy*. Geschichte Griechenlands, Bd. I, S. 405 etc.).

Въ то время, когда происходили эти чрезвычайно важные переговоры, не прекращались переговоры по другимъ менѣе важнымъ дѣламъ. Къ послѣднимъ нельзя не отнести переговоры по опредѣленіи точной демаркаціонной линіи между Царствомъ Польскимъ и австрійскою Галиціею.

№ 130.

Les Cours Impériales de Russie et d'Autriche étant convenues d'étendre au Royaume de Pologne et aux sujets polonais les dispositions des déclarations échangées entr'Elles le 31 juillet (12 août) 1824, relativement à l'abolition réciproque du droit de détraction, le soussigné, secrétaire d'Etat de S. M. l'Empereur de toutes les Russie, Roi de Pologne, dirigeant le Ministère des Affaires Etrangères, déclare par la présente, que le droit de détraction exercé au profit du trésor polonais sur l'exportation et le transfert hors du Royaume des héritages et autres biens appartenant à des étrangers, est et demeure aboli en faveur des sujets de S. M. Impériale et Royale Apostolique, et que l'abolition de ce

№ 130.

Императорскіе Дворы Всероссійскій и Австрійскій, согласившись распространить на Царство Польское и на Поляковъ постановленія декларацій, заключенныхъ между ними 31 іюля (12 августа) 1824 г. относительно обоюдной отмѣны права вычета за вывозъ наслѣдствъ, нижеподписавшійся, статсъ-секретарь Е. В. Императора Всероссійскаго, Царя Польскаго, управляющій Министерствомъ Иностранныхъ Дѣлъ, симъ объявляетъ, что право вычета, принадлежащее Польской казнѣ въ случаѣ вывоза и перевода за предѣлы Царства наслѣдствъ и другихъ имуществъ иностранцевъ, есть и остается отмѣненнымъ для подданныхъ Е. И. и К. Апостолическаго Величества, и что отмѣна сего

droit aura son plein et entier effet non seulement dans tous les cas futurs, mais encore dans tous ceux où jusqu'au jour de la présente déclaration, les droits abolis n'auront pas encore été effectivement et définitivement perçus.

En foi de quoi le soussigné a muni de sa signature la présente déclaration, destinée à être échangée contre une déclaration semblable de la part de M. le comte de Lebzeltern, envoyé extraordinaire ministre et plénipotentiaire de S. M. Impériale et Royale Apostolique, assurant une parfaite réciprocité aux sujets du Royaume de Pologne, et y a fait apposer le cachet de ses armes.

Fait à St.-Pétersbourg, le 4 avril 1825.

Comte de Nesselrode.

права будетъ имѣть полную свою силу не только во всѣхъ будущихъ случаяхъ, но даже во всякомъ такомъ случаѣ, когда отмѣненный вычетъ не произведенъ еще дѣйствительнымъ и окончательнымъ образомъ до дня подписанія сей декларацiи.

Во увѣреніе чего нижеподписавшійся подписалъ настоящую декларацію, имѣющую быть размѣненною на таковую же со стороны графа Лебцельтерна, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра Е. И. и К. Апостолическаго Величества, коею утверждается совершенное взаимство для подданныхъ Царства Польскаго, и приложилъ къ ней печать своего герба.

С.-Петербургъ, 4 апрѣля 1825 года.

Графъ Нессельроде.

№ 131.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

Soit notoire à tous et à quiconque il appartient: S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, et S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie, de Bohême et de Galicie, ayant résolu de donner suite à l'article XXXVIII du traité d'amitié conclu à Vienne le 21 avril (3 mai) 1815, en faisant effectuer la démarcation de la frontière entre les Royaumes de Pologne et de Galicie, aux termes de l'article III du même traité ont muni à cet effet de leurs pleins pouvoirs, savoir: S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne:

№ 131.

Во имя Пресвятой и Нераздѣлимой Троицы.

Да будетъ извѣстно всѣмъ до кого сіе касается: Его Величество Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій и Его Величество Императоръ Австрійскій, Король Венгерскій, Богемскій и Галиціи принявъ рѣшеніе привести въ исполненіе XXXVIII статью дружественнаго трактата, заключеннаго въ Вѣнѣ 21 апрѣля (3 мая) 1815 года, обозначеніемъ демаркаціонной линіи между Царствомъ Польскимъ и Галиціею, согласно опредѣленіямъ III статьи того же трактата, снабдили на этотъ предметъ своими полномочіями слѣдующихъ лицъ:

le sieur Frédéric Auguste d'Auvray, Général d'infanterie de ses armées, commandant de son corps d'armée détaché en Lithuanie, chevalier de l'ordre de St. Alexandre Newsky, etc.;

et le sieur Adam Bojanowicz, Lieutenant-Colonel à l'Etat Major du quartier-maitrât général de son armée royale polonaise, chevalier de l'ordre St. Anne de 2-de classe, etc.

S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie, de Bohême et de Galicie: le sieur Emanuel Baron de Lipowski, Conseiller de gouvernement, son résident et consul général auprès de la ville libre de Cracovie, chevalier de l'ordre de St. Stanislas de 2-de classe; et le sieur Emeric Baron de Blageovich, Lieutenant-Colonel à l'Etat Major général, chevalier de l'ordre militaire de Marie Thérèse, de celui de St. Anne 2-de classe, etc.; lesquels, ayant exécuté et fait exécuter les différentes opérations que la nature de l'objet exigeait, discuté en dix huit séances (dont les procès-verbaux ont été dressés et signés) les différentes questions qui se sont présentées, et fixé d'une manière visible, précise et invariable, la ligne de démarcation entre les Royaumes de Pologne et de Galicie conformément à la teneur des articles du traité d'amitié précité relatifs à cet objet, ainsi qu'aux instructions dont ils ont été munis dans le courant de l'ouvrage, après avoir échangé leurs pleinspouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont conclu, signé et arrêté les articles suivants:

Article I.

La ligne de démarcation entre les Royaumes de Pologne et de Galicie, in-

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій: Фридриха Августа Д'Оврэ, генерала отъ инфантеріи своихъ войскъ, командующаго отдѣльнымъ корпусомъ въ Литвѣ, кавалера ордена Св. Александра Невскаго и проч., и Адама Бояновича, подполковника главнаго штаба генералъ-квартирмейстера своихъ войскъ въ Царствѣ Польскомъ, кавалера ордена Св. Анны 2 ст. и проч.

Е. В. Императоръ Австрійскій Король Венгерскій, Богемскій и Галиціи: барона Эмануила Липовскаго, коллежскаго совѣтника, своего резидента и генеральнаго консула въ вольномъ городѣ Краковѣ, кавалера ордена Св. Станислава 2 ст., и барона Эмерика Благовича, подполковника генеральнаго штаба, кавалера военнаго ордена Маріи Терезіи, Св. Анны 2 ст. и проч., которые, совершивъ и приказавъ выполнить всѣ операціи, требуемыя существомъ сего дѣла, обсудивъ въ восемнадцати засѣданіяхъ (протоколы которыхъ были составлены и подписаны) различные представившіеся вопросы, и опредѣливъ видимымъ, точнымъ и неизмѣннымъ образомъ демаркаціонную линію между Царствомъ Польскимъ и Галиціею, согласно содержанію статей вышеупомянутаго мирнаго трактата, относящихся къ этому предмету, а также согласно инструкціямъ имъ даннымъ во время производства работъ, послѣ обмѣна ихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, заключили, подписали и постановили слѣдующія статьи:

Статья I.

Демаркаціонная линія между Царствомъ Польскимъ и Галиціею, указан-

diquée par l'article III du traité d'amitié précité, rectifiée moyennant les cessions spécifiées dans l'article II du présent acte, a été déterminée et tracée sur le terrain comme ci-après:

En partant du point de coïncidence des frontières du territoire de la ville libre de Cracovie, et des Royaumes de Pologne et de Galicie, les premiers poteaux marquant la frontière entre ces deux Royaumes ont été placés, savoir:

Le poteau polonais sur la rive gauche de la Vistule, sur un champ du village Morgi, à côté du poteau № 1-er de la démarcation entre le Royaume de Pologne et le territoire de Cracovie; et

Le poteau autrichien sur la rive droite de la Vistule, sur une prairie appartenante au village Kólko, à côté du poteau № 65 de la démarcation entre le Royaume de Galicie et le territoire de Cracovie.

Depuis ces premiers poteaux la ligne frontière descend la Vistule en suivant son thalveg, jusqu'aux poteaux respectifs № 123, érigés sur les deux rives près de Zawichost. Les endroits riverains limitrophes sur cette distance sont *du côté de la Pologne*:

Morgi, Kozlica Węgrzynowska, Kozlica Igotomska, Odwiśle Laźnia, Odwiśle Wawrzęczyce, Nękanowice, Nowe-brzesko, Hebdów, Stare-brzesko, Smiełowice, Sieroslawice, Dolany, Jaksice, Macieczyna, Morsko, Witów, Piaski, Kępamalkowska, Stanisławice, Wymysłów, Skałka, Białocin, Przemyków, Piotrowice, Urzuły, Wyszogrod, Rogów, Opatowiec, Kraśniów, Chwalibogowice, Sienisławice, Winiary, Zawodzie, Podzamcze, Lęka, Ray, Pawłów, Brzostków, Jażyska, Kę-

ная въ III статьѣ вышеупомянутаго дружественнаго трактата, исправленная посредствомъ уступокъ опредѣленныхъ во II статьѣ настоящаго акта, была опредѣлена и проведена на мѣстѣ слѣдующимъ образомъ:

Начиная отъ пункта совпаденія границъ территоріи вольнаго города Кракова, Царства Польскаго и Галиціи, первые столбы обозначающіе границу между Польшею и Галиціею были поставлены въ такомъ порядкѣ:

Польскій столбъ на лѣвомъ берегу Вислы на полѣ деревни Морчи, подлѣ столба подъ № 1 демаркаціонной линіи между Царствомъ Польскимъ и территоріею Кракова;

Австрійскій же столбъ на правомъ берегу Вислы, на лугу, принадлежащемъ деревнѣ Колко, подлѣ столба № 65 демаркаціонной линіи между королевствомъ Галиціею и территоріею Кракова.

Отъ сихъ первыхъ столбовъ граница идетъ внизъ по Вислѣ, слѣдуя ея руслу до означенныхъ подъ № 123 столбовъ, поставленныхъ на обоихъ берегахъ близъ Завихоста. Прибрежныя пограничныя мѣстности на этомъ разстояніи суть *со стороны Польши*:

Морчи, Козлица Венгржиновска, Козлица Иготомска, Одвисле Лазня, Одвисле Вавренщице, Ненкановице, Новобржеско, Хобдовъ, Старо-Бржеско, Смѣловице, Сѣрославице, Доланы, Якщице Масѣчина, Морско, Витувъ, Пяски, Кепамалковска, Станиславице, Вымысловъ, Скалка, Бьялочинъ, Пржемыкувъ, Піотровице, Урзулы, Вышогродъ, Роговъ, Опатовецъ, Красніевъ, Хвалибоговецъ, Сѣниславице, Виньяры, Заводзье, Подзамче, Лемка, Рай, Павловъ, Бржостковъ,

pa-bolesławska, Błotnia-wola, Parchocin, Trzebica-mata, Tur, Obleków, Kępa-lubaska, Rataie-małe, un terrain en litige entre Zabiec et Rataie-małe, villages polonais, et le village galicien Lęka-Szczucińska, Zabiec, Kąty, un terrain litige entre Komorów polonais et le village galicien Wola-Szczucińska, Komorów, Gace, Tarnowce, Slupiec, Budziska, Kępa-górecka, Rybitny, un bois appartenant au village galicien Gliny, Zapniów, Podskale, un territoire de Połaniec, Winnica, Lęk, Zarrada, Turskmały, Niekurza, Matyaszów, Kępa-zaduska, Sworoń, Nakol, Malowanka, Lęg, Nicaeczka, Lipnik, un pâturage appartenant en commun à Osiek, ville polonaise, et Baranów domaine galicien, Długołęka, Otoka, Grabina, un territoire de Swiniary, Gogolin, Łęziek, Chodków, Kępa-nagnaiowska, Przywłoka, Krzcan, Radowoż, Speranda, Kamieniec-nadwiślany, Bogoria, Ostrołęka, terrain appartenant à Skotniki, Kormierzów, Zawisełca, Sandomierz, Kamień-Plebanski, Kamień-łukanski, Kamień-mściowski, Mściów, Słupcza, Bozydar, Szczytniki, une métairie appartenante au village galicien Chwatowice, Winiary et Zawichost, — *du côté de la Galicie*:

Kółko, Mszczecin, Wola-batorska, Kepa-węgrzynowska, Durzyn, Kepa-Igotomska, un terrain en litige entre Igotomia et Wola-batorska, Laźnia, Zabierzów, Nowawies, Kępa, Wola-Zabierzowska, Grobla, Ispenia, un pâturage nommé Liwartów, appartenant à Nowe-brzesko, ville polonaise, Grobla, un terrain appartenant à Hobdów, village polonais, Trawniki, Grobla, Swiniarów, Niedary, Kępa-Jaksicka,

Язиска, Кепа-Болеславска, Блотнія-воля, Пархочинъ, Тржевица-мала, Туръ, Облековъ, Кепа-Любаска, Ратайе-Мале, земля спорная между польскими деревнями Забѣсъ и Ратайе-Мале и галиційскою деревнею Ленка-Щусинска, Забѣсь, Кати, земля спорная между польскою деревнею Комарувъ и галиційскою деревнею Вола-Щусинска, Комарувъ, Гаце, Тарновце, Слупецъ, Будзиска, Кепа-Горечка, Рыбитны, лѣсъ принадлежащій галиційской деревнѣ Глины, Запніовъ, Подскале, земля Поланека, Винница, Лекъ, Зарсада, Турскмалы, Ніескурза, Малы-Ящовъ, Кепа-Задуска, Своронъ, Наколъ, Малованка, Легъ, Никаечка, Липникъ, выгонъ, составляющій общую собственность польскаго города Осіека и галиційскаго помѣстья Барановъ, Длуголенка, Отока, Грабина, земля деревни Свиньяры, Гоголинъ, Лензіекъ, Хотковъ, Кемпа-Нагнаіовска, Прживлока, Кржанъ, Радовось, Сперанда, Каменецъ-Надвисляный, Богорья, Остролонка, земля, принадлежащая деревнѣ Скотники, Кормиржовъ, Зависелка, Сандомиржъ, Камень-Плебанскій, Камень-Луканскій, Камень-Мщовскій, Мщовъ, Слупча, Божидаръ, Щитники, ферма, принадлежащая галиційской деревнѣ Хватовице, Виньяры и Завихость; *со стороны Галиціи:*

Колко, Мщесинъ, Вола-Баторска, Кепа-Венгржиновска, Дурзинъ, Кепа-Иготомска, земля спорная между Иготомья и Вола-Баторска, Лазня, Забіержовъ, Нова-Весь, Кемпа, Вола-Забіержовска, Гробля, Испенья, выгонъ, называемый Ливартовъ, принадлежащій польскому городу Ново-Бржеско, Гробля, земля, принадлежащая польской деревнѣ Хобдовъ, Травники, Гробля, Свиньяровъ,

Niedary-stare, Uyście-stare, Popędzina, Popędzina métairie, Barozków, Dębrówka-morska, Dębrówka-witowska, Górka, Zabielcze, Kopącze, Zamłynie, Wola-przemynowska, Zaierziorze, Nadechów, Jagodnik, Wola-Rogowska, Nowo-pole, Uyście, Biskupice, Zawierzbie, Karsy, Borusów, Ubenice, Zamoczyce, Lęka, Kanna, Pawłów, Stroyców, Tonie, Brzeznia, Kupenin, Machówka, Odmęt, Lachobówka, Subas, Szczucin, Lęka-Szczycińska, Lęka-Zabiecka, Maniów, Crołnów, Slupiec, un terrain en litige entre Slupiec village polonais, et Otalez et Slupiec villages galiciens, Otalez, Orle, Surowa, Gliny, Glinki, Uście, Ostrówek, Wygoda, Rozmiaty, Kęblów, Zaduszniki, territoire de Przykopa, Mitrów, Koło, Baranów, Przewóz, Suchorzów, Siedliszczany, Nagnaiów, territoire de Machów, Kaimów, Michocin, Skata, la ville de Tarnobrzeg, le village Dzików, Podlęże, Zakrzów, Siedlec, Koćmierzów, Zarzekowice, Nadbrzecze, un terrain appartenant à Dąbrowa, Debnia, Zalesie, Cypel, Dąbrowa, Łapiszów, Pasternik, Kępa-łapiszowska, Dąbrowka, Chwatowice, Grudza et Popowice.

Depuis* les poteaux № 123 la frontière en quittant la Vistule, et prenant sur la rive droite une direction générale vers le Sud-Est, suit continuellement les limites territoriales des endroits limitrophes, traverse aux poteaux № 137, et aux poteaux № 144, la rivière Sanna, parvient au ruisseau Łukawica, qu'elle remonte depuis les poteaux № 184, jusqu'aux poteaux № 189 et plus loin entre les poteaux № 209 et 218 celui de Bukowa.

Ніедари, Кепа-Яксичка, Ніедари-Старо, Усце-Старо, Попендзина, ферма Попендзина, Барозковъ, Домбровка-Морска, Домбровка-Витовска, Горка, Забѣльце, Копанцки, Замлинье, Вола-Пржемыновска, Зайерзоржe, Надеховъ, Ягодникъ, Вола-Раговска, Ново-Поле, Усцье, Бискупице, Завіержбье, Карси, Борусовъ, Убенице, Замощице, Ленка, Канна, Павловъ, Стройковъ, Тонье, Бржеснія, Купенинъ, Маховка, Одметъ, Ляхобовка, Зубасъ, Щучинъ, Ленка-Щучинска, Ленка-Жабицка, Маньовъ, Крольновъ, Слупецъ, спорная земля между польскою деревнею Слупецъ и галиційскими деревнями Оталешъ и Слупецъ, Оталешъ, Орле, Сурова, Глины, Глинки, Усцье, Островекъ, Вигода, Розмяты, Кенбловъ, Задущники, земля Пршикопы, Митровъ, Коло, Барановъ, Пржевозъ, Сухоржовъ, Седлищаны, Нагнайовъ, земля Маховъ, Каймовъ, Михочинъ, Ската, городъ Тарнобжекъ, деревня Джиковъ, Подлѣсье, Закржовъ, Сѣдлецъ, Кочмиржувъ, Заржековице, Надбрежье, земля, принадлежащая деревнѣ Дамброва, Дебня, Залѣсье, Ципелъ, Дамбровъ, Лапишовъ, Пастерникъ, Кемпа-Лапишовска, Дамбровка, Хватовице, Грудза и Поповице.

Начиная отъ столбовъ № 123 граница, оставляя рѣку Вислу, и принимая на правомъ ея берегу общее направленіе къ юго-востоку, слѣдуетъ постоянно по территоріальной чертѣ пограничныхъ мѣстностей, пересѣкаетъ у столбовъ № 137 и у столбовъ № 144 рѣку Сану, достигаетъ ручья Лукавицы, по которому она идетъ вверхъ отъ столбовъ № 184 до столбовъ № 189 и далѣе между столбами №№ 209 и 218 идетъ по ручью Буковѣ.

Dans cette étendue les endroits limitrophes, *du côté du Royaume de Pologne* sont: les villages Górki, Borów, Lążek, Zaklików, Brzuza, Maydan-Lipowski, Goliszowice, Brody, Lipa, Siembida, Swidry, Stoieszyn, Modliborzyce, le territoire de la ville de Janów avec ses dépendances, les hameaux Bąk, Łązek, Grzybowa—*du côté du Royaume de Galicie* les villages: Popowice, Chwatowice, métairie Basiuniów, les villages Lązek, Brzuza, terrain du domaine Wrzawy, terrain de la ville de Radomyśl dépendance de Skowierzyn, les villages Zabno, Dąbrowa, Kochany, dépendances du domaine de Roznadów, Dębowiec, une habitation isolée nommée Czelma, les villages Pawłowce, Bukowa, Nalepy dépendances du domaine de Zarzyce.

A partir des poteaux № 218 la frontière, en s'éloignant du ruisseau Bukowa, s'incline vers le sud, atteint aux poteaux № 241 la rivière Tanew dont elle remonte le thalweg jusqu'à l'embouchure du petit filet d'eau nommé Turzyk, qu'elle remonte également sur une petite distance et l'abandonne non loin des poteaux № 242, traverse ensuite le ruisseau précité près des poteaux № 244, suit de là continuellement les limites territoriales des endroits limitrophes, jusqu'à la rencontre aux poteaux № 254 de la rivière San, dont le thalweg la constitue jusqu'aux poteaux № 264.

Les endroits limitrophes dans cet espace sont: *du côté du Rogaume de Pologne*, les villages: Momoty, Pąk, Maźiarnia, Godz, Zuk, Sieraków, Kamionka, la ville de Krzeszów, le terrain appartenant à Sarzyna village de Galicie, le village Bystre, un territoire de Krzeszów, le village Kulno, et le terrain

На этомъ протяженіи пограничныя мѣста *со стороны Царства Польскаго* суть: деревни Горки, Боровъ, Ланжекъ, Закликовъ, Бржица, Майданъ-Липовски, Голищовице, Броды, Липа, Сембида, Свидри, Стоечинъ, Модлиборжице, земля города Янова съ подвѣдомыми ему мѣстами, деревни Банкъ, Ланжекъ, Гржибова—*со стороны Королевства Галиціи* деревни: Поповице, Хватовице, ферма Базюніово, деревни Ланжекъ, Бржица, земля помѣстья Вржавы, земля города Радомысля, мѣсто принадлежащее Сквоверска, деревни Жабно, Данброва, Коханы, земли принадлежащія помѣстью Рожнадову, Дембовичъ отдѣльный хуторъ называемый Чельма, деревни Павловце, Букова, Налепы зависимыя отъ помѣстья Заржице.

Начиная отъ столбовъ № 218 граница, удаляясь отъ ручья Букова, склоняется къ югу, достигаетъ у столбовъ № 241 рѣки Танева, вверхъ по руслу которой идетъ до впаденія небольшаго притока по имени Турзикъ, вверхъ по которому она идетъ небольшое пространство и оставляетъ его недалеко отъ столбовъ № 242, пересѣкаетъ потомъ вышеупомянутый ручей близъ столбовъ № 244, затѣмъ слѣдуетъ постоянно по территоріальной чертѣ пограничныхъ мѣстностей до встрѣчи у столбовъ № 254 съ рѣкою Саномъ, по руслу которой слѣдуетъ до столбовъ № 264.

Пограничныя мѣста на этомъ протяженіи *со стороны Царства Польскаго* суть: деревни Момоты, Панкъ, Мазярня, Годзъ, Жукъ, Сѣраковъ, Камянка, городъ Кржешовъ, земля принадлежащая галиційской деревнѣ Заржина, деревня Быстре, территорія Кржешова, деревня Кульно и земля Кржешовка принадле-

Księżowka appartenant à Leżaysk domaine galicien—*du côté du Royaume de Galicie*, les villages: Deputaty, Golce, Kurzyna-wielka, Dąbrowa, les hameaux Konic, le village Bukowina, le hameau Sibigi dépendance du domaine Bieliny, le village Kopki, la métairie Koźiarnia appartenante à la ville polonaise Krzeszów, les villages Tarnogóra, Sarzyna, et Stare-miasto.

Depuis les poteaux № 264 mentionnés en dernier lieu, la frontière, en conservant une direction générale vers l'Est, remonte le ruisseau Złota, s'en détache aux poteaux № 267, le rejoint aux poteaux № 276, d'où non loin ce ruisseau prenant le nom de Kolinka, la frontière le remonte jusqu'aux poteaux 288, suit plus loin toutes les sinuosités des limites des endroits limitrophes, jusqu'aux poteaux № 298, remonte de là le ruisseau Luchówka, et depuis les poteaux № 313 une de ses sources appellée Podlésie jusqu'aux poteaux 315, ensuite se dirigeant le long des limites territoriales, et ayant suivi depuis les poteaux № 347, jusqu'aux poteaux № 349, le ruisseau Pauczka, elle parvient à ceux № 364, d'où elle remonte la rivière Tanew jusqu'aux poteaux № 370. De là elle se porte le long des frontières territoriales des endroits limitrophes, et atteint le ruisseau Nuśmiczka aux poteaux № 546, qu'elle descend d'abord jusqu'aux poteaux № 552 et ensuite depuis les poteaux № 580 jusqu'à son embouchure dans le Bug, près des poteaux № 583 qui sont les derniers de la démarcation entre les Royaumes de Pologne et de Galicie.

Les endroits limitrophes dans cette partie de la frontière sont: *du côté du*

жащая галиційскому помѣстью Лежайску: *со стороны Королевства Галиціи*: деревни Депутьаты, Гольце, Куржина-Велька, Домброва, поселокъ Коникъ, деревня Буковина, поселокъ Сибижи, принадлежащій помѣстью Бѣлины, деревня Копки, ферма Кожарня, принадлежащая польскому городу Кржешову, деревни Тарногора, Заржина и Старо-Място.

Отъ столбовъ № 264 упомянутыхъ въ послѣднемъ мѣстѣ, граница, сохраняя общее направленіе къ востоку, идетъ вверхъ по ручью Злота, отдѣляется отъ него у столбовъ № 267, снова соединяется съ нимъ у столбовъ № 276, откуда въ недальнемъ разстояніи ручей этотъ принимаетъ названіе Колинка, граница идетъ вверхъ по нему до столбовъ № 288, слѣдуетъ далѣе по всѣмъ изгибамъ пограничныхъ мѣстностей до столбовъ № 298, идетъ оттуда по ручью Луховкѣ, а отъ столбовъ № 313 по одному изъ его притоковъ называемому Подлѣсье до столбовъ № 315; затѣмъ направляясь вдоль территоріальныхъ границъ и, слѣдуя отъ столбовъ № 347 до столбовъ № 349 по ручью Почка достигаетъ до № 364; отсюда она идетъ вверхъ по рѣкѣ Таневу до столбовъ № 370. Оттуда она идетъ вдоль территоріальной черты пограничныхъ мѣстностей и достигаетъ ручья Нусмичка у столбовъ № 546, по которому идетъ внизъ сперва до столбовъ № 552, а потомъ отъ столбовъ № 580 до впаденія этой рѣки въ Бугъ близъ столбовъ № 583, которые и суть послѣдніе по демаркаціонной линіи между Польшею и Галиціею.

Пограничныя мѣста въ этой части границы суть: *со стороны Царства*

Royaume de Pologne, les villages: Kulno, Szyszków, Potok-dolny, Bukowina, la ville de Tarnogród, les villages Luchów, Rożaniec, Obsza, Zamch, Rybnica, Par, Maziły, la ville de Tomaszów, le village Jezierna, un terrain en litige entre Belżec et Jezierna, les villages Jezierna, Łaszczówka, Przeworsk, Sołokiia, Rudazélazna, Zylka, un terrain litigieux entre Belżec et Jarczów, les villages Zylka, Leliszka, Wola-korchińska, Korchinia, Jarczów, Zawadki, Chodywańce, Slatyn, Gęsia-wola, Luboza, Podlodów, Zerniki, Rokitno, Posadów, Rzeplin, Ratków, Nowosiołki, Suszów, Zabcze, Oszczów, un terrain en litige entre Oszczów et Waręż coupé par la ligne frontière, Honiatyn, Powłowice, Dołhobyczów, Holubie et Piaseczno,—*du côté du Royaume de Galicie* les villages: Kuryłówka, Tarnowce, Lamana-wólka, Brzyska-wola, Jastrzębiec, Sloboda, Kwiki, Szegdy pâturage commun au village polonais Luchów et Szegdy, village de Galicie, les villages Szegdy, Maydan-Sieniawski, des maisons isolées de Bunsuwa et Masłowska, Moszezanica, métairie de Ulazów, les villages Ulazów, Lublińce, Fedziurka, Tepily, hameau Oblezna, terrain du domaine de Ruda-rożaniecka, les villages Rożaniecka-Huta, Rebiżonty, Korkosze, Stara-Huta, la ville de Norol, les villages Narol, Podlesina, Chyże, Belżec, un terrain en litige entre Betżec et Przeworsk, un terrain en litige entre Jarczów et Belżec, terres du domaine de Lubycza, les villages Jacuchy, Podnietreba, Zurawce, Nowosiołki-kardynalne, Nowosiołki-Nrzednie, terres du domaine de Dyniska, métairie Hubinek, les villages Rzeczyca, Ulhuwek, Krzewica, Wasilow-wielki, métairie de Prze-

Польскаго деревни Кульно, Шишково, Потокъ-Дольній, Буковина, городъ Тарногродъ, деревни Лухова, Рожанецъ, Обша, Замкъ, Рибница, Паръ, Мазилы, городъ Томашовъ, деревня Езерня, земля спорная между Белжецомъ и Езерней, Лащовка, Пржеворскъ, Соловія, Руда-Зелязна, Зулка, спорная земля между Белжецомъ и Ярчовымъ, деревни Зулка, Леличка, Воля-Корхинска, Корхинья, Ярчовъ, Завадки, Ходиванце, Слатинъ, Хензя-Воля, Любча, Подлодувъ, Жерники, Рокитно, Посадовъ, Ржеплинъ, Радковъ, Новосіолки, Сушовъ, Забче, Ощовъ, спорная земля между Ощовъ и Варенжъ перерѣзывается пограничною линіею, Хонятинъ, Павловице, Долхобычовъ, Холубье, и Пясочно; *со стороны Королевства Галиціи*: деревни Куриловка, Тарновецъ, Ламана-Велька, Бржиска-Воля, Ястржембецъ, Слобода, Квики, Шегди, общественное пастбище при польской деревнѣ Луховъ и Шегди, деревни галиційской, деревни Шегди, Майданъ-Сѣнявски, отдѣльныя избы Бунсува и Масловска, Мащаница, ферма Уляшовъ, деревни Уляшовъ, Люблинце, Феджюрка, Тепили, поселокъ Облежна, земля помѣстья Руда-Рожанецка, деревни Рожанецка-Хата, Ребизонти, Коркоше, Стара-Хута, городъ Нораль, деревни Нароль, Подлесина, Шице, Белжецъ, земля спорная между Белжецомъ и Пржеворскомъ, спорная земля между Ярчовомъ и Белжецомъ, земли помѣстья Любицы, деревни Якуши, Поднетреба, Журавце, Новоселки-Кардинальне, Новоселки-Нржедне, земли помѣстья Дениска, ферма Хубинекъ, деревни Ржечица, Ульхувекъ, Кржевица, Василёвъ-Вельки, ферма Пршеводовъ, деревни Пршеводовъ, Лиски, Костюшинъ, Сулимовъ, Городище, городъ Ва-

wodów, les villages Przewodów, Liski, Kośźioszyn, Sulimów, Horodyszcze, la ville de Waręż, un terrain en litige entre Waręż et Oszczów coupé par la la ligne frontière, métairie Nuśmiecz, les villages Korków, Mianowice, Nuśmice, Uhrynów, Kozłowice, Szychtor, et un terrain appartenant à Litowiecz village situé en Russie.

La ligne de démarcation ci-dessus décrite, se trouve éclaircie dans tous ses détails par la carte et la description topographique, levées et rédigées en commun par les officiers des états-majors respectifs, et jointes au présent acte.

Article II.

Les rectifications mentionnées dans l'article précédent ont été obtenues moyennant les cessions réciproques suivantes:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, a cédé et abandonné à S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie, de Bohême et de Galicie, la métairie Koziarnia autrement dite Zasanki, sur la rive gauche du San, vis-à-vis de Krzeszów, de manière que toute la rive gauche de cette rivière appartiendra dorénavant à la Galicie, et que la frontière entre les deux Etats, en tant qu'elle est formée par cette rivière, en suivra le thalweg.

En échange S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie, de Bohême et de Galicie a cédé et abandonné à S. M. l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne.

a) le village Jurów avec son territoire,

ренжъ, земля спорная между Варенжомъ и Ощовомъ, пересѣкаемая пограничною чертою, ферма Нушмица, деревни Корковъ, Мяновице, Нушмица, Ухриновъ, Козловице, Шихторъ и земля принадлежащая деревнѣ Литовишу, расположенной въ Россіи.

Вышеописанная демаркаціонная линія разъясняется во всѣхъ подробностяхъ картою и топографическимъ описаніемъ снятыми и составленными вмѣстѣ офицерами главнаго штаба той и другой державы и приложенными къ настоящему акту.

Статья II.

Поправки, упомянутыя въ предъидущей статьѣ произошли вслѣдствіе нижеслѣдующихъ обоюдныхъ уступокъ:

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій уступилъ и предоставилъ Е. В. Императору Австрійскому, Королю Венгерскому, Богемскому и Галиційскому хуторъ Кожярну иначе называемый Засанки, на лѣвомъ берегу Сана, напротивъ Кржешова такъ, что весь лѣвый берегъ этой рѣки на будущее время будетъ принадлежать Галиціи и такъ что граница, насколько она образуется этою рѣкою, будетъ слѣдовать ея руслу.

Въ замѣнъ того Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Венгерскій, Богемскій и Галиційскій уступилъ и предоставилъ Е. В. Императору Всероссійскому, Царю Польскому:

а) деревню Юровъ съ ея территоріею,

b) le terrain du village polonais Słatyn, qui se trouvait enclavé dans la Galicie, et

c) la partie autrichienne du village Zyłka, avec le territoire qui y appartient.

Les protocoles relatifs aux cessions ci-dessus spécifiées, dressés et signés double, l'un par les commissaires démarcateurs, en date du 13 (25) août 1824, et deux autres par les commissaires administrateurs, délégués de part et d'autre, pour la remise des endroits cédés, en date du 1 (13) et 5 (17) mars de l'année courante, auront la même force et valeur comme s'ils se trouvaient insérés mot à mot dans le présent acte.

b) земли польской деревни Слатинъ, которыя были включены въ Галицію и

c) австрійскую часть деревни Зулка съ территоріею къ ней принадлежащею. Протоколы, относящіеся до вышеизложенныхъ уступокъ, написанные и подписанные въ двухъ экземплярахъ, одинъ коммисарами, проводившими демаркаціонную линію отъ 13 (25) августа 1824 года, а два другіе коммисарами, администраторами, назначенными съ той и другой стороны для передачи уступленныхъ мѣстностей, отъ 1 (13) и 5 (17) марта текущаго года, будутъ имѣть ту же силу и достоинство, какъ бы они были включены отъ слова до слова въ настоящій актъ.

Article III.

Les poteaux respectifs au moyen desquels la ligne frontière se trouve marquée ont été érigés de part et d'autre en nombre égal, les poteaux correspondants les uns vis-à-vis des autres: ceux le long de la Vistule, du San et des rivières ou ruisseaux faisant frontière, sur les rives opposées; et ceux le long de la frontière sèche, chacun respectivement à une distance de deux toises de Vienne (une verge de Rhin) de la ligne frontière, autant que les localités le permettaient. Ils sont revêtus des armes de l'Etat dont ils désignent les limites, numérotés dans une série non interrompue depuis le № 1 jusqu'au № 583, et leur érection a eu lieu en présence des temoins consignés dans la description topographique.

Статья III.

Соотвѣтствующіе столбы, посредствомъ которыхъ обозначена пограничная линія, поставлены съ той и другой стороны въ одинаковомъ числѣ, притомъ столбы соотвѣтствующіе поставлены другъ противъ друга: находящіеся вдоль Вислы, Сана, рѣкъ или ручьевъ, составляющихъ границу, на противоположныхъ берегахъ; находящіеся же на сухопутной границѣ каждой соотвѣтственно на своей территоріи въ разстояніи двухъ вѣнскихъ туазъ (одной рейнской руты) отъ пограничной линіи, насколько позволяютъ это самыя мѣстности. Они имѣютъ на себѣ гербъ государства, котораго границу они обозначаютъ, перенумерованы въ безперерывномъ порядкѣ съ № 1 до № 583 и постановка ихъ совершена была въ присутствіи свидѣтелей означенныхъ въ топографическомъ описаніи.

Article IV.

Quant à l'espace entre les lignes des poteaux respectivement opposés, la jouissance en est assurée aux habitans limitrophes, jusqu'aux extrêmités de leurs propriétés territoriales.

Les chemins là où ils font frontière, continueront comme par le passé, à servir de libre communication sans porter préjudice aux droits de souveraineté.

Article V.

Pour fixer autant que possible d'une manière précise et stable la partie de la frontière déterminée par la Vistule, et obvier d'avance aux doutes et contestations qui pourraient s'élever par la suite, vu les variations auxquelles ce fleuve est sujet, on est convenu de ce qui suit:

1) Le cours du thalveg de la Vistule tel que les officiers des états-majors respectifs chargés des levées l'ont trouvé et marqué sur la carte, ainsi que dans la description topographique qui accompagnent le présent acte, constitue la frontière entre les deux Etats. Les îles dont la délimitation de part et d'autre s'est éffectuée d'après ce même thalveg, ne changeront plus de souveraineté, quel que puisse être par la suite le changement de la direction du dit thalveg.

2) Si une des îles délimitées par la présente démarcation venait à s'unir dans la suite à l'une des deux rives, elle fera, quant à la souveraineté, partie de l'Etat auquel elle se sera jointe, toujours sans préjudice aux droits de la propriété particulière.

Статья IV.

Что касается до пространства между линіями столбовъ взаимно противостоящихъ, то пользованіе имъ предоставляется пограничнымъ жителямъ до края ихъ территоріальной собственности.

Дороги, тамъ гдѣ онѣ составляютъ границу, будутъ, какъ и въ прежнее время, служить свободнымъ сообщеніемъ, не нарушая правъ верховной власти.

Статья V.

Дабы опредѣлить насколько возможно точнымъ и постояннымъ образомъ часть границы обозначенной Вислою и отклонить заранѣе всѣ сомнѣнія и споры, которые могли бы возникнуть впослѣдствіи въ виду тѣхъ измѣненій, коимъ подвержена эта рѣка, послѣдовало соглашеніе въ нижеслѣдующемъ:

1) Теченіе русла рѣки Вислы, какимъ его нашли офицеры обоюдныхъ главныхъ штабовъ, уполномочные для съемки, и обозначили на картѣ, а также въ топографическомъ описаніи приложенномъ къ настоящему акту, установляетъ границу между обоими государствами. Острова, которыхъ разграниченіе съ той и другой стороны произошло на основаніи этого русла, останутся въ подчиненіи той же верховной власти, какое бы ни было въ послѣдствіи измѣненіе въ направленіи упомянутаго русла.

2) Если бы одинъ изъ островов разграниченныхъ настоящею демаркаціонною линіею, впослѣдствіи соединился съ однимъ изъ береговъ, то онъ въ отношеніи правъ верховной власти, составитъ часть государства, къ которому онъ присоединится, во всякомъ случаѣ безъ нарушенія правъ частной собственности.

3) Pour les îles qui se formeront et paraîtront par la suite, celles qui se trouveront entre une rive et une île d'un même Etat, appartiendront à ce dernier, toutes les autres seront délimitées d'après le thalveg tel qu'il existera à l'époque de leur formation. Toutefois, l'occupation d'une île n'aura lieu qu'avec le savoir et le concours des autorités limitrophes respectives.

4) Indépendamment de ce qui a été prévu par l'article XXIII du traité d'amitié, concernant les établissements sur la largeur d'une rivière, on est convenu que dorénavant, pour éviter autant que possible les changements du courant de la Vistule, toutes espèces de constructions sur ses bords, seraient soumises à une exacte surveillance, et qu'il ne serait permis d'en exécuter de part et d'autre, sans l'avis préalable des experts et sans un commun accord des autorités respectives; il en sera de même pour les plantations en arbres et en osiers, sur les alluvions du fleuve.

5) Comme la Vistule doit en tout temps faire frontière, dans le cas donc, que ce fleuve viendrait à changer tellement de cours que des poteaux placés à présent sur les rives opposées se trouvassent rejetés sur une même rive, on procédera à la transposition des poteaux de manière que chacun soit replacé sur la rive de la Puissance à laquelle il appartient, en observant de ne placer sur le bord du nouveau lit que le même nombre de poteaux que l'a été celui sur l'ancien, afin que la série numérique n'en soit point interrompue. Si cepen-

3) Относительно островов, которые образуются и появятся впослѣдствіи, тѣ изъ нихъ которые будутъ находиться между берегомъ и островомъ того же государства, будутъ принадлежать сему послѣднему, всѣ же прочіе будутъ разграничены на основаніи русла, каково оно будетъ существовать въ эпоху ихъ образованія. Во всякомъ случаѣ занятіе какого либо острова будетъ имѣть мѣсто только съ вѣдома и при участіи обоюдныхъ пограничныхъ властей.

4) Независимо отъ того, что было предусмотрѣно въ статьѣ XXIII дружественнаго трактата, относящейся до построекъ на протяженіи рѣки, опредѣлено, что на будущее время, для избѣжанія насколько возможно измѣненій въ теченіи Вислы, всякаго рода постройки по берегамъ будутъ подчинены строгому наблюденію и что возведеніе ихъ, съ той и другой стороны, не будетъ дозволяемо безъ предварительнаго согласія экспертовъ и безъ общаго соглашенія обоюдныхъ властей; то же самое будетъ соблюдаемо въ отношеніи древесныхъ и ивовыхъ разсадниковъ на наносныхъ мѣстахъ рѣки.

5) Такъ какъ Висла должна служить навсегда границею, то въ случаѣ, если бы эта рѣка измѣнила свое теченіе такимъ образомъ, что столбы поставленные теперь на противоположныхъ берегахъ, находились бы перекинутыми на одинъ и тотъ же берегъ, то приступлено будетъ къ перемѣщенію столбовъ такимъ образомъ, чтобы каждый столбъ былъ снова поставленъ на берегу державы, которой онъ принадлежитъ, наблюдая только постановку на новомъ берегу того же числа столбовъ, какое было на прежнемъ, такъ чтобы серія не прерывалась въ

dant par la suite il y avait nécessité d'en augmenter le nombre, on en intercalerait de nouveaux, les marquant chacun du numéro du poteau précédent, avec l'addition d'une lettre dans l'ordre alphabétique,—l'acte de la transposition des poteaux ou de l'érection de nouveaux devra être effectué en commun par les autorités respectives.

Article VI.

Les principes ci-dessus adoptés pour la Vistule, relativement aux îles, à l'érection et la transposition des poteaux dans les cas prévus, et aux constructions hydraliques, seront applicables dans toute leur étendue à la rivière San, en tant quelle constitue la frontière entre les deux Etats.

Article VII.

La carte, savoir, l'xemplaire polonais en vingt cinq sections, sur une échelle de deux cent cinquante verges par pouce décimal de Rhin, et l'exemplaire autrichien en trente deux sections, sur une échelle de quatre cent toises par pouce décimal de Vienne, ainsi que la description topographique mentionnée à l'article I qui indiquent d'une manière précise la ligne frontière, l'emplacement des poteaux avec tout le détail des localités, les distances de l'un à l'autre et les angles de relèvement, après avoir été dûment vérifiées sur les exemplaires mutuels et trouvées parfaitement conformes, ont été munies de la signature des commissaires respectifs, et sont considérées comme faisant partie intégrante du présent acte, dont ils auront la même force et valeur.

своей нумераціи. Если же бы, однако, впослѣдствіи, оказалось необходимымъ увеличить число ихъ, то между ними вставлены будутъ новые, съ обозначеніемъ каждаго столба нумеромъ предъидущаго съ прибавленіемъ литеры въ алфавитномъ порядкѣ; актъ перенесенія столбовъ или постановки новыхъ долженъ быть выполненъ при общемъ содѣйствіи обоюдныхъ властей.

Статья VI.

Начала выше сего принятыя для Вислы относительно островов, возведенія и переноски столбовъ въ указанныхъ случаяхъ, а также относительно гидравлическихъ построекъ, будутъ примѣняемы во всемъ ихъ объемѣ къ рѣкѣ Сану, насколько она служитъ установленіемъ границы между обоими государствами

Статья VII.

Карта, а именно польскій экземпляръ въ двадцати пяти частяхъ, въ масштабѣ двухсотъ пятидесяти жердей въ десятичномъ рейнскомъ дюймѣ, и австрійскій экземпляръ въ 32 частяхъ, въ масштабѣ 400 туазъ въ двѣнадцатимѣрномъ вѣнскомъ дюймѣ, а также топографическое описаніе, упомянутое въ I статьѣ, которые обозначаютъ точнымъ образомъ пограничную линію, постановку столбовъ со всѣми мѣстными подробностями, разстояніе одного отъ другаго и углы отклоненія, по надлежащей свѣркѣ того и другаго экземпляровъ, найденныхъ совершенно согласными, были скрѣплены подписью обоюдныхъ коммисаровъ и считаются составною частію настоящаго акта, съ которымъ они будутъ имѣть одинаковую силу и достоинство.

Article VIII.

Le présent acte sera ratifié et les ratifications en seront échangées dans le terme de deux mois ou plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait double à Brody le 14 (26) décembre de l'année 1826.

(L. S.) F. d'Auvray Général d'infanterie. (L. S.) le Baron de Lipowsky.

(L. S.) Ad. Bojanowicz, Lieutenant Colonel. (L. S.) Emeric Baron de Blageovich.

Ratifié le 8 février 1827 par S. M. l'Empereur de Russie.

Статья VIII.

Настоящій актъ будетъ ратификованъ и ратификаціи его будутъ обмѣнены въ продолженіе двухъ мѣсяцевъ или и ранѣе, если представится возможнымъ.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Заключено въ двухъ экземплярахъ въ Бродахъ 14 (26) декабря 1826 года.

(М. П.) Ф. д'Оврэ, Генералъ отъ Инфантеріи. (М. П.) Баронъ Липовскій.

(М. П.) Подполковникъ Ад. Бояновичъ. (М. П.) Баронъ Емерикъ Благовичъ.

Ратификованъ 8-го февраля 1827 г. въ С-Петербургѣ.

№ 132.

1828, 17 (29) avril. Convention définitive concernant la liquidation des réclamations pendantes entre le Royaume de Pologne et l'Autriche.

Il était naturel que jusqu'au réglement définitif de la question Grecque, les pourparlers diplomatiques entre Vienne et St. Pétersbourg devaient presque exclusivement porter sur la Turquie et la question d'Orient. Après la signature du protocole de mars à St. Pétersbourg, un accord intime semblait s'être établi entre l'Angleterre et la Russie pour l'aplanissement des complications, provoquées par l'aveuglement fanatique des Turcs et leur politique inhumaine à l'égard des Grecs insurgés Ayant établi par le protocole susmentionné une base solide à sa politique en Orient, l'Empereur Nicolas ne perdait pas l'espoir que les autres grandes puissances, et particulièrement l'Autriche, ne vinssent se joindre sans retard à l'action combinée de la Russie et de l'Angleterre. Sur la proposition du gouvernement français, les Cours d'Angleterre et de Russie résolurent de revêtir le protocole de mars de la forme d'un traité solennel. Le gouvernement russe en profita pour engager avec insistance la

№ 132.

1828 г., 17 (29) апрѣля. Окончательная конвенція о ликвидаціи взаимныхъ претензій Царства Польскаго и Австріи.

Совершенно естественно, что до окончательнаго улаженія Греческаго вопроса, дипломатическіе переговоры между Вѣною и Петербургомъ почти исключительно касались Турціи и Восточнаго вопроса. Послѣ подписанія въ Петербургѣ мартовскаго протокола Англія и Россія, повидимому, вступили въ тѣсный союзъ для разрѣшенія замѣшательствъ, истекающихъ изъ фанатическаго ослѣпленія турокъ и безчеловѣчной ихъ политики въ отношеніи возставшихъ грековъ. Положивъ мартовскимъ актомъ твердое основаніе своей политикѣ въ Восточномъ вопросѣ, Императоръ Николай не терялъ надежды, что теперь другія великія державы и, въ особенности, Австрія не замедлятъ присоединиться къ дѣйствіямъ Англіи и Россіи. По предложенію французскаго правительства, англійскій и русскій дворы рѣшили облечь мартовскій протоколъ въ форму торжественнаго договора. Этимъ случаемъ воспользовалось русское правительство, чтобы настоятельно просить Вѣнскій

Cour de Vienne à s'associer au traité projeté et à participer ainsi, plus directement, à la solution du conflit oriental. (Dépêche à Tatitchew du 10 janvier 1827).

Le gouvernement s'appliqua à démontrer au Cabinet autrichien, qu'il était dans ses propres intérêts de ne pas rester étranger au réglement d'une question aussi importante que celle de la Grèce. L'Empereur Nicolas déclara solennellement, qu'il était disposé lui-même de suivre l'exemple de son frère de glorieuse mémoire, en maintenant un accord intime avec l'Autriche, et résolu de remplir scrupuleusement les engagements internationaux de 1814, 1815 et des années subséquentes. De plus, Tatitchew reçut l'ordre de donner à l'Empereur d'Autriche l'assurance formelle, qu'il pouvait en cas de nécessité compter positivement sur l'appui de la Russie. Enfin, connaisssant combien les appréhensions au sujet de l'intégrité de l'Empire Ottoman réagissaient sur la politique autrichienne, le gouvernement russe s'efforça, en toute sincérité, de rassurer sous ce rapport le Cabinet de Vienne.

Dans une dépêche confidentielle à Tatitchew du 27 mars 1827, l'Empereur proteste énergiquement contre le désir qui lui serait imputé au sujet de la dissolution de l'Empire Ottoman. Cette catastrophe devra amener des complications infinies, dont il est impossible de prévoir l'issue. Si la Russie eut nourri une pareille pensée et en eut trahi le secret au dehors, elle n'eut pas manqué de soulever contre elle la coalition de l'Europe entière. C'est pourquoi les représentans de la Russie à l'étranger étaient tenus de prévenir toute accusation de cette nature, et d'en démontrer toute la fausseté, si elle parvenait à gagner du terrain. „En conséquence, continue la dépêche susmentionnée, „je dois vous inviter à „n' admettre pour le moment aucune discussion „sur le partage éventuel de l'Empire Turc, ni „même aucune ouverture dont l'effet serait de „soulever la question soit à Vienne, soit à „Londres."

Dans ce moment, la Russie ne désirait que l'apaisement de la Grèce, et c'est dans ce but qu'elle se rapprocha de l'Angleterre. La politique russe se maintenait jusqu'alors au second plan, en réservant le premier rôle à l'Angleterre, qui devait la compromettre dans la suite. Voici pourquoi Ribeaupierre prêta un appui si énergique à Strafford Canning. Mais à cette époque,

дворъ приступить къ проектированному договору и сдѣлаться, такимъ образомъ, непосредственнымъ участникомъ въ разрѣшеніи восточныхъ замѣшательствъ. (Депеша къ Татищеву отъ 10-го января 1827 г.).

Правительство старалось доказать австрійскому кабинету, что въ его собственныхъ интересахъ не оставаться въ сторонѣ при разрѣшеніи столь важнаго вопроса, какъ Греческій. Императоръ Николай торжественно объявилъ что онъ готовъ и впредь идти по стопамъ своего въ Бозѣ почившаго брата, поддерживая тѣсный союзъ съ Австріею, и что онъ добросовѣстно рѣшился исполнять международные трактаты 1814, 1815 и послѣдующихъ годовъ. Мало того, Татищеву было повелѣно дать австрійскому императору положительное обѣщаніе, что если онъ когда либо будетъ нуждаться въ посторонней помощи, то онъ смѣло можетъ расчитывать на помощь Россіи. Наконецъ, зная насколько боязнь за сохраненіе Оттоманской имперіи вліяетъ на австрійскую политику, Русское правительство совершенно искренно старалось и въ этомъ отношеніи успокоить Вѣнскій кабинетъ.

Въ конфиденціальной депешѣ къ Татищеву отъ 27-го марта 1827 г., Императоръ энергически возстаетъ противъ мнѣнія, что онъ будто желаетъ разрушенія Оттоманской имперіи. Эта катастрофа должна привести къ громаднымъ замѣшательствамъ, окончательный исходъ которыхъ совершенно нельзя предвидѣть. Если бы Россія лелѣяла подобную мысль и о ней заявила, то она навѣрно вызвала бы противъ себя цѣлую коалицію европейскихъ державъ. Поэтому представители Россіи заграницею положительно обязаны предупреждать всякое обвиненіе подобнаго рода и доказывать полнѣйшую его ложность, если оно уже стало распространяться. „На этомъ основаніи", продолжаетъ мартовская депеша,—„я долженъ пригласить васъ не вступать въ настоящее время ни въ какія разсужденія насчетъ возможнаго раздѣла Турецкой имперіи, ни даже принимать какихъ либо откровенностей, имѣющихъ цѣлью возбудить этотъ вопросъ въ Вѣнѣ или въ Лондонѣ".

Въ настоящее время Россія желаетъ только усмиренія Греціи и для этой цѣли она такъ сблизилась съ Англіею. Русская политика до сихъ поръ держалась на второмъ планѣ; она предоставила Англіи первую роль, которая должна была ее скомпрометтировать. Вотъ почему Рибопьеръ поддерживалъ такъ энергично Страффорда Каннинга. Но теперь, послѣ отказа Порты,

en présence du refus de la Porte, le centre de gravité des pourparlers diplomatiques n'était plus à Londres, mais à St. Pétersbourg. L'intérêt des grandes puissances devait les porter à se joindre à la Russie, en appuyant ses réclamations vis-à-vis de la Porte.

Ainsi il était reservé à Tatitchew de convaincre l'Autriche de participer au nouveau traité, qui allait être conclu à Londres sur les affaires de Grèce. C'est sur les instances énergiques de Tatitchew que le prince Metternich consentit à autoriser l'ambassadeur d'Autriche à Londres, à coopérer à la conclusion de ce traité. Mais ce consentement, arraché de force, ne fut point sincère. Au commencement de février 1827, lorsqu'on reçut à Vienne la nouvelle que le ministre d'Angleterre à Constantinople proposait la médiation de la Grande Bretagne, et que cette proposition était appuyée par le représentant de Russie, le prince de Metternich déclara que ces démarches isolées de l'Angleterre démontraient l'inutilité de nouvelles stipulations entre les grandes puissances. (Dépêche de Tatitchew du 16 (28) février 1827). Néanmoins, à la fin du mois de mars, le Cabinet de Vienne invita l'ambassadeur d'Autriche à Londres, à entrer en pourparlers avec les représentants d'Angleterre, de Russie, de France et de Prusse pour la conclusion du traité projeté.

L'Autriche resta tout de même à l'écart et ne signa point l'acte susmentionné. Au commencement d'avril, le prince de Metternich fit la lecture à Tatitchew d'une dépêche de Londres du prince Esterhazy, annonçant, qu'il avait notifié au prince de Lieven et à Canning l'autorisation obtenue de conclure le traité, et que ces deux diplomates lui déclarèrent la résolution, prise par la Russie et l'Angleterre, de ne conclure de traité qu'avec la France. Après avoir achevé la lecture de la dépêche du prince Esterhazy, le chancelier autrichien demanda à Tatitchew, s'il n'avait pas été, lui-même, chargé de déclarer, que la Russie désirait une entente entre les cinq puissances? L'ambassadeur de Russie, placé dans une position très délicate, s'efforça d'expliquer l'incident par un „malentendu" et par le fait que le prince Lieven n'était probablement pas encore en possession de ses instructions. (V. *Stapleton's* Political life of George Canning. London 1831 t. III p. 284 etc.).

Mais en réalité, il n'y eut pas le moindre malentendu, et s'il y en eut un, ce fut uniquement de la part du Cabinet de Vienne. Le gouvernement russe eut l'occasion de se convaincre par

центръ тяжести дипломатическихъ переговоровъ находится не въ Лондонѣ, но въ Петербургѣ. Теперь польза самихъ великихъ державъ требуетъ отъ нихъ идти вмѣстѣ съ Россіею и поддерживать ея требованія предъ Портою.

Такимъ образомъ, Татищеву предстояло прежде всего убѣдить Австрію принять участіе въ предстоящемъ заключеніи въ Лондонѣ новаго договора относительно Греціи. Послѣ весьма энергическихъ настояній Татищева князь Меттернихъ, наконецъ, согласился уполномочить австрійскаго посла въ Лондонѣ участвовать въ заключеніи договора. Но это согласіе было вынуждено, оно не было искренно. Когда въ началѣ февраля 1827 г. въ Вѣнѣ было получено извѣстіе о томъ, что англійскій посланникъ въ Константинополѣ предложилъ посредничество Англіи, и что это предложеніе было поддержано представителемъ Россіи, князь Меттернихъ объявилъ, что такія односторонніе дѣйствія Англіи доказываютъ излишество заключенія договора между великими державами. (Депеша Татищева 16-го (28-го) февраля 1827 г.). Но въ концѣ марта Вѣнскій кабинетъ предписалъ австрійскому послу въ Лондонѣ вступить въ переговоры съ представителями Англіи, Россіи, Франціи и Пруссіи для заключенія проектированнаго трактата.

Между тѣмъ, Австрія всетаки осталась въ сторонѣ и не подписала договора. Въ началѣ апрѣля князь Меттернихъ прочелъ Татищеву депешу отъ князя Эстергази изъ Лондона, въ которой послѣдній разсказываетъ, что когда онъ увѣдомилъ князя Ливена и Каннинга о полученномъ имъ уполномочіи на заключеніе договора, оба ему объявили, что Россія и Англія рѣшились заключить договоръ только съ одною Франціею. Окончивъ чтеніе депеши Эстергази, австрійскій канцлеръ спросилъ Татищева: не ему ли было поручено объявить, что Россія желаетъ соглашенія между всѣми 5 державами? Русскій посолъ былъ поставленъ въ крайне неловкое положеніе и старался объяснить всю эту исторію „недоразумѣніемъ" и тѣмъ обстоятельствомъ, что Ливенъ вѣроятно еще не имѣлъ въ рукахъ надлежащихъ инструкцій. (Срав. *Stapleton's* Political life of George Canning. London. 1831, t. III, p. 284 etc.).

Въ дѣйствительности не было никакого недоразумѣнія; если же оно было, то исключительно на сторонѣ Вѣнскаго кабинета. Изъ инструкцій князя Эстергази и его словъ, русское правитель-

les instructions du prince Esterhazy et ses déclarations verbales, que l'Autriche s'opposait à la convention projetée, non seulement quant à l'exposé des motifs, mais encore quant aux clauses principales. Ayant gagné la conviction que la Cour de Vienne ne voulait point admettre l'application de mesures coërcitives à l'égard de la Porte, et que son intention réelle était d'entraver la conclusion du traité, le gouvernement russe résolut d'agir en commun avec l'Angleterre et la France. (Dépêche à Tatitchew du 21 avril 1827.) C'est dans ces conditions que fut signée à Londres, le 6 juillet 1828, la convention sur les affaires de Grèce, que le prince de Metternich qualifia de transaction empreinte de mensonge et de vague. Selon l'avis du chancelier autrichien, la convention de juillet surgit de „*peu de chose*" et n'aboutit à „presque *rien du tout*". (*Mendelssohn-Bartholdy*. Geschichte Griechenlands, Vol. 1 pag. 417. Comp. également les Dépêches inédites de *M. de Gentz*, Paris 1877, t. III, p. 273 et suiv.)

En attendant, les événemens fournirent la preuve que le célèbre diplomate autrichien s'était fortement abusé dans son appréciation de la convention de juillet. La bataille de Navarin et la guerre de la Russie avec la Turquie témoignent de la haute portée politique de la transaction signée à Londres. Toutefois, pénétré de la conviction que, dorénavant les affaires d'Orient seraient réglées par les trois grandes puissances, sans le moindre concours de l'Autriche, le prince Metternich ne put dissimuler son irritation et son mécontentement. Il promit à la Russie d'appuyer ses vues en Orient et d'amener la Porte à faire quelques concessions aux trois puissances alliées. Mais, en même temps, la Cour de Vienne continuait sous main à intriguer contre la Russie et à répandre toute espèce de calomnies sur son compte. Il s'efforça de discréditer la cause de la Grèce et d'exposer sous le jour le plus désavantageux le comte Capodistrias, un des principaux défenseurs des intérêts helléniques. Metternich rapporte à Tatitchew un entretien du comte avec M. d'Ancillon, ministre de Prusse, auquel le ministre de Russie aurait confié, que l'Empereur Nicolas se trouvait dans la plus grande irrésolution quant à l'attitude à prendre vis-à-vis de la Porte. D'une part, l'Empereur éprouvait certaines craintes au sujet de la question Grecque qu'il considérait comme un produit de la révolution, et de l'autre, il ne pouvait s'empêcher de sympathiser aux exploits héroïques et aux calamités de la Grèce. Capodistrias aurait

ство убѣдилось, что Австрія не только возстаетъ противъ мотивовъ, но даже противъ самыхъ основныхъ положеній проектированной конвенціи. Убѣдившись, что Вѣнскій дворъ не желаетъ допустить употребленія понудительныхъ средствъ противъ Турціи, и что дѣйствительное его намѣреніе состоитъ въ томъ, чтобы затормозить заключеніе конвенціи, русское правительство рѣшилось дѣйствовать сообща только съ Англіею и Франціею. (Депеша къ Татищеву 21-го апрѣля 1827 г.). При такихъ обстоятельствахъ была 6-го іюля 1827 г. подписана въ Лондонѣ конвенція по греческому дѣлу, которую князь Меттернихъ назвалъ актомъ, полнымъ лжи и неопредѣленностей. По мнѣнію австрійскаго канцлера, іюльская конвенція произошла изъ „немногаго", чтобы обратиться въ „приблизительно ничто". (*Mendelssohn-Bartholdy*. Geschichte Griechenlands. Bd. I, S. 417. Срав. также Dépêches inédites de M. de *Gentz*, Paris 1877, t. III, p. 273 et suiv.).

Между тѣмъ, событія доказали, что знаменитый австрійскій дипломатъ сильно ошибся въ своей оцѣнкѣ іюльской конвенціи. Наваринская битва и война Россіи противъ Турціи служатъ лучшими доказательствами огромнаго политическаго значенія Лондонской конвенціи. Однако, убѣдившись, что теперь восточныя дѣла будутъ устроены тремя великими державами помимо всякаго участія Австріи, князь Меттернихъ не могъ скрывать своего раздраженія и неудовольствія. Онъ обѣщалъ Россіи содѣйствовать ея видамъ на Востокѣ и заставить Порту сдѣлаться болѣе уступчивою въ отношеніи трехъ союзныхъ державъ. Но въ то же время, подъ рукою, Вѣнскій дворъ продолжалъ интриговать противъ Россіи и распространять противъ нея всевозможныя обвиненія. Онъ старался уронить дѣло грековъ и выставить въ весьма неблаговидномъ свѣтѣ одного изъ главныхъ защитниковъ греческихъ интересовъ, графа Каподистріа. Меттернихъ передалъ Татищеву разговоръ графа съ прусскимъ министромъ Ансильономъ, которому бывшій русскій министръ будто бы сказалъ, что Императоръ Николай находится въ полнѣйшей нерѣшимости насчетъ своего образа дѣйствія въ отношеніи Турціи. Съ одной стороны, Императоръ боится Гречеческаго вопроса и видитъ въ немъ исчадіе революціи, съ другой—онъ не можетъ не сочувствовать геройскимъ подвигамъ и бѣдствіямъ грековъ. Каподистріа будто бы сказалъ, что Лондонская конвенція результатъ „обоюднаго надувательства", и когда прусскій ми-

dit que la convention de Londres était le résultat „d'une duperie de part et d'autre", et quand le ministre de Prusse lui fit l'observation qu'en épousant la cause des insurgés, la Russie jouait un jeu dangereux, le comte répliqua que c'était son affaire à elle et que lui il était Grec avant tout. (Dépêche de Tatitchew du 4 (16) août).

En outre, le prince Metternich déféra sans difficulté au désir du gouvernement ottoman et se chargea d'exercer une action médiatrice entre la Porte et les trois puissances alliées. Tatitchew qualifia de gaucherie cette démarche de Metternich et convint, qu'il s'était fait jusqu'alors des illusions sur la pénétration politique du chancelier autrichien. Selon l'avis de l'ambassadeur, l'Autriche aurait l'intention, en cas d'une guerre entre la Russie et la Porte, de faire „un coup de main", de prendre Belgrad et d'occuper la Serbie. (Dépêches de Tatitchew du 30 mai (11 juin) et du 12 (24) novembre 1827.)

Les événemens ont suffisamment prouvé ce qu'il en était de l'irrésolution de l'Empereur Nicolas en 1827, au sujet de son attitude ultérieure vis-à-vis de la Porte et du prix qu'il attachait à la convention de Londres. Sur le rapport du comte Nesselrode concernant la conclusion de la convention de juillet, l'Empereur fit de sa main l'annotation suivante: „Que Dieu soit mille fois béni, et espérons que tout sera pour le mieux." La dépêche à Tatitchew du 20 novembre 1827 démontre avec insistance, que la Cour de Vienne aurait tort de compter sur l'absence d'énergie de la part de la Russie dans la poursuite de ses vues politiques, et de penser que le gouvernement russe ne se rendait point compte de la duplicité du prince Metternich. La dépêche de novembre affirmait que, loin d'appuyer à Constantinople les prétentions des trois puissances alliées, la Cour de Vienne ne cessait, contrairement à ses promesses, de stimuler la Porte à opposer une résistance plus énergique aux ouvertures des alliés. L'Autriche encourageait la Porte à la guerre et lui fesait des insinuations sur l'instabilité de l'entente des trois Cours. Le gouvernement russe demandait: quel pouvait être le but vers lequel tendait la Cour de Vienne? Serait-ce la dissolution de l'Empire Ottoman? L'Autriche se refuserait-elle de reconnaître que sans des incitations de sa part, il n'y aurait pas eu ni la bataille de Navarin, ni l'anéantissement de la flotte turque et égyptienne?

нистръ ему замѣтилъ, что Россія играетъ въ опасную игру вступаясь за бунтовщиковъ, графъ возразилъ, что это ея дѣло, онъ же прежде всего грекъ. (Депеша Татищева 4-го (16-го) августа).

Сверхъ того, князь Меттернихъ незатруднился исполнить просьбу турецкаго правительства и принять на себя посредничество между Турціею и тремя союзными державами. Татищевъ назвалъ этотъ шагъ Меттерниха ошибкою и сознался, что до сихъ поръ находился въ заблужденіи насчетъ политической прозорливости австрійскаго канцлера. По мнѣнію посла, Австрія имѣетъ намѣреніе, въ случаѣ войны между Россіею и Турціею, сдѣлать „coup de main" — взять Бѣлградъ и занять Сербію. (Депеша Татищева 30-го мая (11-го іюня) и 12-го (24-го) ноября 1827 г.).

Насколько въ 1827 году Императоръ Николай I былъ въ нерѣшимости насчетъ дальнѣйшихъ дѣйствій въ отношеніи Оттоманской имперіи, и какую цѣну онъ придавалъ Лондонской конвенціи—показали событія. На докладѣ графа Нессельроде съ извѣстіемъ о заключеніи іюльской конвенціи, Императоръ собственноручно написалъ слѣдующія слова: „Да будетъ тысячу разъ благословенъ Богъ и понадѣемся, что все пойдетъ къ лучшему!" Въ депешѣ же отъ 20-го ноября 1827 г. къ Татищеву неотразимо убѣдительно доказывается, что напрасно Вѣнскій дворъ лелѣетъ надежду на отсутствіе энергіи Россіи въ преслѣдованіи своихъ политическихъ цѣлей, и напрасно онъ полагаетъ, что русское правительство не понимаетъ двуличной игры князя Меттерниха. Ноябрская депеша утверждаетъ, что Вѣнскій дворъ не только не поддерживаетъ претензій трехъ союзныхъ державъ въ Константинополѣ, но, напротивъ, вопреки своему формальному обѣщанію, не перестаетъ убѣждать Порту, чтобы она выказывала большую энергію и не приняла бы предложеній трехъ союзныхъ дворовъ. Австрія поддакиваетъ Турціи начать войну и инсинируетъ, что союзъ между тремя державами крайне непроченъ. Но чего, спрашиваетъ русское правительство, добивается Вѣнскій дворъ? Неужели разрушенія Оттоманской имперіи? Нужели Австрія не видитъ, что еслибы не было подстрекательствъ съ ея стороны, не было бы Наваринской битвы и не были бы уничтожены турецкій и египетскій флоты?

Mais, que l'Autriche ne perde point de vue, poursuivait la dépêche, que la Russie est fermement résolue de mettre à exécution les clauses de la convention de Londres. Qu'elle sache, que l'Empereur est disposé de ramener les Turcs à la raison par la force armée, et qu'alors elle devra porter seule le poids de la résponsabilité pour les désastres qui fondraient sur l'Empire Ottoman. Mais désirant éviter, si possible, une catastrophe au midi de l'Europe, le gouvernement invita Tatitchew à déclarer au prince Metternich, que ses erremens politiques en Grèce, en Egypte et à Constantinople étaient parfaitement connus à St. Pétersbourg, qu'il s'abusait complètement, s'il espérait dissoudre l'union des trois Cours et ébranler l'énergie de l'Empereur. Toute la question se résumait à savoir, si l'Autriche désirait l'explosion d'une guerre entre la Russie et la Porte? Si c'était le cas, la Cour de Vienne ne manquerait pas d'atteindre son but en suivant la voie qu'elle a choisie; sinon, elle devrait changer entièrement son plan d'action et amener la Porte à l'exécution immédiate des clauses de la convention de juillet. „Le moment est arrivé „où il n'existe pas d'autre alternative pour le „Cabinet de Vienne. Tout délai peut devenir „fatal. Vous l'engagerez donc, M-r l'Ambassadeur, „à choisir et à se prononcer sans aucun retard." Telle est la conclusion de cette importante dépêche de novembre.

Ce fut une tâche ardue pour Tatitchew de remplir cette mission, si grave et si délicate en même temps. L'ambassadeur déclara franchement au chancelier autrichien, que ses menées étaient parfaitement connues à St. Pétersbourg, qu'il était seul à entretenir la Porte dans ses illusions etc. A mesure que parlait Tatitchew, le prince perdait de plus en plus son sangfroid et devenait plus impatient. Il se mit à interrompre l'ambassadeur par des exclamations de toute espèce et finit par protester énergiquement contre les accusations, qui tombaient sur lui comme une grêle. En definitive le prince s'engagea à donner une réponse. Mais, quelques jours se passèrent avant que l'ambassadeur eut entre ses mains la réponse du Cabinet autrichien. Il fut dans l'impossibilité de s'en déclarer satisfait; Metternich y protestait contre l'accusation d'avoir entretenu des intrigues en Turquie, en Egypte et particulièrement en Grèce „de l'existence de laquelle on n'avait pas connaisance à Vienne". Tatitchew s'adressa alors par écrit au chancelier autrichien avec la prière de lui répondre catégoriquement à cette question: L'Autriche est-elle

Но пусть Австрія не забываетъ, продолжаетъ депеша, что Россія твердо рѣшилась привести въ исполненіе Лондонскую конвенцію. Пусть она знаетъ, что Императоръ готовъ вооруженною силою образумить турокъ, и тогда за всѣ бѣдствія, которыя обрушатся на Оттоманскую имперію, отвѣтственна будетъ одна только Австрія. Но желая, по возможности, предупредить катастрофу на югѣ Европы, правительство предписало Татищеву объявить безъ обиняковъ князю Меттерниху, что дѣйствія его въ Греціи, Египтѣ и Константинополѣ отлично извѣстны въ Петербургѣ, что онъ сильно ошибается, думая разстроить союзъ трехъ державъ и убить непоколебимую энергію Императора. Весь вопросъ, кончаетъ депеша, заключается въ томъ: желаетъ ли Австрія войны между Россіею и Турціею? Если да, то Вѣнскій дворъ навѣрное достигнетъ своей цѣли, идя по избранному имъ пути; если нѣтъ, то онъ долженъ совершенно измѣнить путь и убѣдить Порту немедленно исполнить постановленія іюльской конвенціи. „Наступил моментъ, когда нѣтъ другаго выбора для Вѣнскаго кабинета. Всякая отсрочка можетъ сдѣлаться роковою и вы, г. посолъ, заставите его сдѣлать выборъ и высказаться безъ малѣйшаго замедленія". Таковы заключительныя слова чрезвычайно важной ноябрской депеши.

Неловко было Татищеву исполнить возложенное на него чрезвычайно важное, но и весьма щекотливое, порученіе. Посолъ, однако, совершенно откровенно объявилъ австрійскому канцлеру, что всѣ его происки отлично извѣстны въ Петербургѣ, что только онъ одинъ поддерживаетъ Порту въ ея иллюзіяхъ и т. д. По мѣрѣ того какъ говорилъ Татищевъ, князь все болѣе и болѣе терялъ свое хладнокровіе и становился нетерпѣливѣе. Онъ сталъ постоянно перебивать посла всякаго рода восклицаніями и, наконецъ, энергически протестовалъ противъ обвиненій, которыя на него посыпались градомъ. Въ концѣ концовъ князь обѣщался дать отвѣтъ. Но прошло нѣсколько дней, пока русскій посолъ имѣлъ въ своихъ рукахъ отвѣтъ австрійскаго кабинета. Отвѣтомъ этимъ посолъ не могъ удовлетвориться; въ немъ Меттернихъ протестовалъ противъ обвиненій въ интригахъ въ Турціи, Египтѣ и въ особенности въ Греціи, „о существованіи которой въ Вѣнѣ ничего не знаютъ". Татищевъ обратился теперь письменно къ австрійскому канцлеру и просилъ отъ него категорическаго отвѣта на вопросъ: намѣрена

résolue de déclarer à la Porte, qu'elle n'a pas à compter sur son appui et qu'elle doit remplir immédiatement les exigences formulées par les trois Cours alliées?

Au lieu de réponse, l'ambassadeur fut convié à une audience chez l'empereur, qui protesta également contre le tort imputé à l'Autriche d'encourager la Porte à la résistance. De plus, l'empereur contesta catégoriquement aux puissances alliées le droit d'intervenir dans les rapports entre le sultan et ses sujets, en affirmant que cette intervention était contraire à ses „principes". Tatitchew pensa qu'il serait peu convenable de rappeler à l'empereur l'histoire des congrés de Toeplitz, de Laybach, et de Vérone, et se borna à demander que l'Autriche désabusât la Porte quant à l'appui que celle-ci espérait obtenir d'elle. L'empereur François autorisa l'ambassadeur à déclarer à son gouvernement: que la Cour de Vienne se proposait de notifier à la Porte, de la manière la plus explicite, qu'il est impérieusement nécessaire pour son salut de remplir sans détour les exigences de la Russie et des puissances alliées. (Dépêche de Tatitchew du 16 (28) décembre 1827).

Ainsi la Russie obtint une nouvelle assurance de l'appui de l'Autriche pour briser l'arrogance de la Porte. En attendant, quand les relations diplomatiques furent rompues entre les trois Cours alliées et la Porte, et que les troupes russes se disposèrent à passer le Pruth, l'Autriche prit des dispositions qui devaient nécessairement alarmer le gouvernement russe. L'Autriche mobilisa son armée, concentra ses troupes en Transylvanie et donna lieu à penser qu'il entrait dans ses projets d'occuper les principautés Danubiennes. En vue de cette éventualité, le prince Witgenstein, commandant en chef de l'armée du Sud, reçut les instructions suivantes: 1) Si les troupes autrichiennes faisaient une tentative pour arrêter la marche de l'armée russe dans les principautés, le commandant en chef avait ordre de les inviter à se retirer. 2) Si les troupes autrichiennes refusaient de se rendre à cette sommation, notre armée devait poursuivre sa marche sans s'arrêter. 3) Enfin, si les Autrichiens opposaient de la résistance à nos opérations, nos troupes avaient ordre de recourir à la force armée et de les réexpulser dans leur patrie, après les avoir désarmés. Dans le premier de ces cas, M-r Tatitchew était chargé d'exprimer au Cabinet de Vienne la reconnaissance de la Russie pour l'empressement, avec lequel les troupes autrichiennes avaient déféré à la demande légitime

ли Австрія объявить Портѣ, что она не должна разсчитывать на ея помощь, но должна немедленно исполнить требованіе трехъ союзныхъ дворовъ?

Вмѣсто отвѣта, посолъ получилъ приглашеніе на аудіенцію у императора, который также протестовалъ противъ обвиненія Австріи въ подстрѣкательствѣ Порты. Затѣмъ императоръ энергически отрицалъ право союзныхъ державъ вмѣшиваться въ отношенія султана къ его подданнымъ, ссылаясь на то, что подобное вмѣшательство противорѣчитъ его „принципамъ". Татищевъ не счелъ приличнымъ напомнить императору исторію конгресовъ въ Теплицѣ, Лайбахѣ и Веронѣ, но только просилъ, чтобъ Австрія разувѣрила Турцію насчетъ ожидаемой отъ нея помощи. Императоръ Францъ уполномочилъ посла объявить своему правительству, что Вѣнскій дворъ самымъ недвусмысленнымъ образомъ объяснитъ Портѣ, что единственное для нея спасеніе состоитъ въ безпрекословномъ исполненіи требованій Россіи и ея союзницъ. (Депеша Татищева 16-го (28-го) декабря 1827 г.).

Такимъ образомъ Россія получила новое увѣреніе въ содѣйствіи Австріи для сломленія самонадѣянности Турціи. Между тѣмъ, когда прекращены были дипломатическія сношенія между тремя союзными державами и Турціею и когда русскія войска готовились перейти Прутъ, Австрія принимала мѣры, которыя не могли не встревожить русское правительство. Австрія вооружалась и сосредоточила свои войска въ Трансильваніи, и потому, дала основаніе думать, что она рѣшилась занять Дунайскія княжества. Имѣя въ виду послѣднее обстоятельство, князю Виттенштейну, главнокомандующему южною арміею, были даны слѣдующія секретныя инструкціи. 1) Если австрійскія войска сдѣлаютъ попытку остановить дѣйствія русской арміи въ княжествахъ, главнокомандующій долженъ былъ пригласить ихъ отступить назадъ. 2) Если австрійскія войска не отступаютъ, наша армія должна была, не останавливаясь, идти впередъ. Наконецъ, 3) если австрійцы окажутъ сопротивленіе нашему движенію, войскамъ было повелѣно отвѣчать на силу силою и обезоруживъ, отправить ихъ назадъ чрезъ австрійскую границу. Татищеву же было приказано въ первомъ случаѣ заявить Вѣнскому кабинету благодарность за уваженіе, съ которымъ австрійскія войска отнеслись къ справедливому требованію русскаго военнаго начальства. Во второмъ слу-

des autorités militaires russes. Dans la seconde alternative, l'ambassadeur devait exposer au gouvernement autrichien, combien le Cabinet russe devait être surpris de l'attitude des troupes autrichiennes, dont la présence sur le théâtre des opérations militaires ne pouvait que soulever des difficultés. Dans cette circonstance, Tatitchew était chargé d'insister sur leur éloignement immédiat du territoire de la Valachie. Enfin, dans la 3-me alternative, Tatitchew était autorisé à déclarer au Cabinet de Vienne, que l'attitude des troupes autrichiennes équivalait à une déclaration de guerre. Si l'Autriche désire la guerre,— la Russie y est toute préparée. Si, par contre, elle désirait le maintien de la paix, elle devait immédiatement retirer ses troupes des principautés Danubiennes et n'intervenir d'aucune manière dans les opérations militaires. (Dépêche à Tatitchew du 9 décembre 1827.)

Toutefois, la Russie doutait au fond de la résolution de l'Autriche de prendre à son égard une attitude ouvertement hostile. Elle n'était pas préparée à la guerre ni par ses finances, ni par ses ressources militaires. En conséquence, l'ambassadeur fut chargé de surveiller de près les allures du Cabinet de Vienne, de paralyser l'influence de ses menées, de répliquer à ses insinuations et de lui faire sentir, que la Russie persistait dans sa résolution d'obtenir de la Porte l'exécution de ses réclamations. Si Metternich abordait avec Tatitchew les affaires d'Orient ou les opérations militaires, ce dernier avait ordre de déclarer au prince que la Russie ne cessera d'agir en commun avec l'Angleterre et la France, vu que l'Autriche s'était placée d'elle même dans une position isolée. Mais l'ambassadeur devait éviter des discussions trop étendues avec Metternich sur la question d'Orient. „En attendant, conclut „la dépêche du 28 décembre 1827, le calme de „la Russie le gênera et l'alarmera plus qu'une „explication immédiate. Rien ne déconcerte tant „que ce calme imperturbable les Cabinets inquiets „et qui ont la conscience de leurs torts. Rien „ne caractérise mieux la vraie force unie à la „modération et à la justice."

Les prévisions du gouvernement, au sujet de l'insuffisance des préparatifs militaires de l'Autriche, se confirmèrent dès que les troupes russes eurent occupé les principautés Danubiennes. Ayant appris le désir de l'empereur d'Autriche de maintenir la neutralité, l'Empereur Nicolas lui adressa une lettre de remercîmens,

чаѣ посолъ долженъ былъ объяснить австрійскому правительству сколь страннымъ должно казаться русскому правительству поведеніе австрійскихъ войскъ, присутствіе которыхъ на театрѣ военныхъ дѣйствій можетъ только мѣшать. Татищевъ долженъ былъ въ этомъ случаѣ настаивать на немедленномъ выводѣ австрійскихъ войскъ изъ Валахіи. Наконецъ, въ третьемъ случаѣ Татищевъ былъ уполномоченъ объявить Вѣнскому кабинету, что поведеніе австрійскихъ войскъ равносильно объявленію войны Россіи. Если Австрія желаетъ войны—Россія къ ней готова. Если же она, напротивъ, желаетъ сохранить миръ, она должна вывести свои войска изъ Дунайскихъ княжествъ и никоимъ образомъ не вмѣшиваться въ военныя дѣйствія. (Депеша къ Татищеву 9-го декабря 1827 г.).

Впрочемъ, въ дѣйствительности Россія сомнѣвалась въ готовности и въ рѣшимости Австріи открыто ей противодѣйствовать. Австрія ни въ военномъ, ни въ финансовомъ отношеніи не была готова къ войнѣ. Поэтому послу было поручено внимательно слѣдить за каждымъ шагомъ Вѣнскаго кабинета, парализовать дѣйствіе его происковъ, опровергать его инсинуаціи и давать постоянно ему чувствовать, что рѣшеніе Россіи добиться отъ Турціи исполненія своихъ требованій, неизмѣнимо. Если же Меттернихъ заговорилъ бы съ Татищевымъ о восточныхъ дѣлахъ и военныхъ дѣйствіяхъ, послѣдній долженъ былъ даже объявить князю, что Россія постоянно будетъ дѣйствовать сообща съ Англіею и Франціею, такъ какъ Австрія сама себя поставила въ изолированное положеніе. Но посолъ долженъ былъ избѣгать всякихъ длинныхъ разсужденій о Восточномъ вопросѣ. „Между тѣмъ", заключаетъ депеша 28-го декабря 1827 г.,—„спокойствіе Россіи болѣе будетъ безпокоить Вѣнскій дворъ и болѣе его тревожить, чѣмъ непосредственное объясненіе. Ничто не въ состояніи болѣе смущать правительства безпокойныя, сознающія свои ошибки, какъ такое ненарушимое спокойствіе. Ничто не характеризуетъ лучше дѣйствительную силу, соединенную съ умѣренностью и справедливостью".

Предположеніе русскаго правительства насчетъ неготовности Австріи къ войнѣ вскорѣ подтвердилось, когда русскія войска вступили въ Дунайскія княжества. Узнавъ объ обѣщаніи австрійскаго императора сохранять нейтралитетъ, Императоръ Николай написалъ ему благодарственное письмо отъ 7-го января 1828 г.,

en date du 7 janvier 1828, qui reproduit à dessein les assurances données à l'ambassadeur. A cette occasion l'Empereur réitéra ses intentions de s'en tenir strictement à la convention de Londres et de ne rechercher aucun avantage exclusif au détriment des intérêts autrichiens. (Comp. *Lytton Bulwer's* Life of Palmerston. London t. I, p. 223.)

Malgré toutes ces assurances formelles du Cabinet de Vienne, le gouvernement russe dut se convaincre, à la suite de faits irrécusables, de son intention de paralyser ses opérations militaires contre la Turquie. Bien que l'empereur d'Autriche eût déclaré à Tatitchew, qu'on le prenait pour un „insensé", en lui attribuant des projets d'hostilité contre la Russie, notre gouvernement conservait tout de même des doutes à ce sujet. Quand Tatitchew déclara à l'empereur que la Russie ne poursuivait point de vues exclusives et ne recherchait pas de conquêtes, François I s'écria: „Bravo, votre Maître suit „l'exemple de son défunt Frère. Vous avez raison, „cette déclaration doit me transquilliser entièrement, mais savez vous qu'il ne faudrait pas la „communiquer aux Turcs, ils ne céderont qu'à la „crainte, et s'ils la connaissaient, ils n'en seront „que plus obstinés." (Dépêche de Tatitchew du 29 janvier (10 février) 1828.)

En attendant, le prince de Metternich fit une nouvelle tentative pour obtenir un droit de vote dans la question grecque. Il mit de nouveau en avant son plan consistant à faire peser sur la Porte la menace d'une reconnaissance complète de l'indépendance hellénique, si elle ne donnait pas immédiatement son adhésion à la convention de Londres. Le ministre d'Autriche à St. Pétersbourg demandait, en même temps, avec insistance de ne point commencer les hostilités contre la Turquie qui était menacée d'une complète dissolution.

Le gouvernement russe se déclara entièrement disposé à consacrer ses efforts pour obtenir l'affranchissement complet de la Grèce. Il exprima manifestement son consentement de profiter d'une guerre avec la Turquie pour atteindre ce but. En conséquence, le projet de la proclamation de l'indépendance hellénique ne devait point émouvoir l'Empereur Nicolas I. (Comp. *Mendelssohn-Bartholdy*— Geschichte Griechenlands, Bd. II, S. 2.) Mais pour une pareille extension du programme, il importait d'obtenir le consentement non pas de l'Autriche, mais de l'Angleterre et de la France qui avaient signé la convention de Londres. (Dépêche

въ которомъ преднамѣренно повторяетъ слова, сказанныя послу. При этомъ Императоръ вновь подтверждаетъ свое намѣреніе строго держаться Лондонской конвенціи и не добиваться никакихъ исключительныхъ выгодъ, которыя могли бы противорѣчить интересамъ Австріи. (Срав. *Lytton Bulwer's* Life of Palmerston, London, 1870, t. I, p. 223).

Но несмотря на всѣ торжественныя завѣренія Вѣнскаго кабинета, русское правительство всетаки на основаніи положительныхъ фактовъ, было вынуждено убѣдиться въ его желаніи помѣшать военнымъ дѣйствіямъ противъ Турціи. Хотя австрійскій императоръ объявилъ Татищеву, что его признаютъ „съумасшедшимъ", если приписываютъ ему намѣреніе воевать противъ Россіи, всетаки русское правительство имѣло основаніе сомнѣваться. Когда Татищевъ объявилъ императору, что Россія не преслѣдуетъ никакихъ исключительныхъ видовъ и не желаетъ завоеваній, Францъ I воскликнулъ: „Браво, „вашъ Государь слѣдуетъ по стопамъ своего по„койнаго брата. Вы правы, это объявленіе дол„жно меня совершенно успокоить; но знаете что, „не сообщайте ничего объ этомъ туркамъ, кото„рые только уступаютъ предъ боязнью, и если „узнаютъ ваше рѣшеніе, то сдѣлаются еще бо„лѣе неуступчивыми". (Депеша Татищева 29-го января (10-го февраля) 1828 г.).

Между тѣмъ князь Меттернихъ опять сдѣлалъ попытку получить рѣшающій голосъ въ Греческомъ вопросѣ. Онъ снова выдвинулъ свой планъ, по которому Портѣ слѣдуетъ угрожать признаніемъ полной политической независимости Греціи, если она не согласится на немедленное принятіе Лондонской конвенціи. Въ тоже время австрійскій посланникъ въ Петербургѣ настоятельно просилъ не начинать войны противъ Турціи, которая совершенно можетъ разрушиться.

Русское правительство объявило о полной своей готовности добиться совершенной независимости Греціи. Оно изъявило о своемъ согласіи воспользоваться войною противъ Турціи, чтобъ достигнуть этой цѣли. Слѣдовательно, Императора Николая I нисколько не пугала мысль о полной политической независимости Греціи. (Срав. *Mendelssohn-Bartholdy.* Geschichte Griechenlands, Bd. II, S. 2). Но для такого расширенія программы необходимо было согласіе не Австріи, но Англіи и Франціи, подписавшихъ Лондонскую конвенцію. (Депеша 18-го апрѣля 1827 г.). Что же касается опасеній Вѣнскаго кабинета

du 18 avril 1828.) Quant aux préoccupations du Cabinet de Vienne au sujet de l'intégrité et l'existence de l'Empire Ottoman, l'Empereur réitéra au ministre d'Autriche l'assurance qu'il ne désirait point cette catastrophe. Mais, ajouta l Empereur, comme elle peut survenir tout de même grâce à la conduite insensée des Turcs, il aurait voulu connaître les vues du Cabinet de Vienne à ce sujet. Le comte Zichy s'empressa de déclarer que son gouvernement n'avait aucun plan arrêté sur le partage de la Turquie, et n'aspirait à aucune acquisition de territoire.

L'Empereur Nicolas donna, de son côté, l'assurance qu'il ne recherchait que le rétablissement des traités conclus entre la Russie et la Porte, et l'exécution de la convention de Londres. Comme la Cour de Vienne ne cessait d'intriguer contre la Russie, en vue de la détacher de ses alliés, le gouvernement ordonna à Tatitchew en avril 1828 de poser au Cabinet de Vienne catégoriquement la question: s'il reconnaitrait comme légitime ou non une guerre entre la Russie et la Porte? (Dépêche du 18 avril 1828). Cette même pensée avait inspiré la lettre de l'Empereur Nicolas à François I du 17 avril.

L'Autriche dut se rendre à ces interpellations catégoriques et s'arrêter à une décision. A l'audience du 24 mai, l'Empereur d'Autriche déclara lui-même à notre ambassadeur: que dans l'éventualité d'une guerre l'Autriche conserverait une stricte neutralité. „Mais, ajouta-t-il, ne me de„mandez pas si je la (guerre) trouve juste ou in„juste, ma conscience ne peut pas approuver la „bataille de Navarin qui a été l'origine de cette „guerre.“ Enfin, par une lettre à l'Empereur Nicolas, du 24 mai 1828, l'Empereur d'Autriche prit l'engagement de maintenir „l'attitude d'une franche et entière neutralité“.

L'Autriche s'engagea ainsi formellement à rester neutre, mais elle refusa de répondre à la question, si elle reconnaissait à la Russie des motifs légitimes pour une guerre avec l'Empire Ottoman?—

Tandis que ces pourparlers importans se poursuivaient entre l'Autriche et la Russie sur la question d'Orient, des commissaires spéciaux, désignés par les deux puissances, travaillaient à Vienne pour fixer avec plus de précision les clauses de la convention de mars 1825 (Voir № 129). Cette transaction ne contenait que des règles générales sur la répartition des biens du

за цѣлость и существованіе Оттоманской Имперіи, то самъ Императоръ вновь подтвердилъ австрійскому посланнику, что онъ нисколько не желаетъ этой катастрофы. Впрочемъ, прибавилъ Государь, такъ какъ эта катастрофа все-таки можетъ случиться, благодаря безразсудному поведенію самихъ турокъ, то желательно было бы знать идеи Вѣнскаго двора на этотъ счетъ. Графъ Зичи поспѣшилъ объявить, что его правительство не имѣетъ никакого готоваго плана раздѣленія Турціи и никакихъ территоріальныхъ приращеній не желаетъ. Императоръ Николай, съ своей стороны, повторилъ, что онъ также желаетъ только возстановленія заключенныхъ между Россіею и Турціею трактатовъ и исполненія Лондонской конвенціи. Итакъ какъ Вѣнскій дворъ все еще не переставалъ интриговать противъ Россіи съ цѣлью отдѣлить ее отъ ея союзниковъ, правительство предписало, въ апрѣлѣ 1828 г., Татищеву поставить Вѣнскому кабинету категорическій вопросъ: признаетъ ли онъ войну Россіи противъ Турціи законною или нѣтъ? (Депеша 18-го апрѣля 1828 г.). Этою же цѣлью было вызвано письмо Императора Николая къ Францу I отъ 17-го апрѣля 1828 года.

Противъ такихъ настоятельныхъ требованій Австрія не могла устоять: она должна была принять опредѣленное рѣшеніе. На аудіенціи 24-го мая самъ австрійскій императоръ объявилъ нашему послу, что Австрія сохранитъ во время войны строгій нейтралитетъ. „Но“, прибавилъ онъ,—„не спрашивайте меня, признаю ли я эту войну справедливою? По совѣсти, я не могу оправдать Наваринскаго погрома, которымъ вызвана настоящая война“. Наконецъ, письмомъ отъ 24-го мая 1828 г. къ Императору Николаю I, австрійскій императоръ обязался сохранить „положеніе добросовѣстнаго и полнаго нейтралитета“.

Такимъ образомъ Австрія приняла на себя формальное обязательство сохранить нейтралитетъ, но она отказалась отвѣчать на вопросъ: признаетъ ли она на сторонѣ Россіи достаточно законныхъ основаній для войны противъ Оттоманской имперіи? —

Въ то время когда между Австріею и Россіею происходили вышеизложенные чрезвычайно важные переговоры по Восточному вопросу, спеціально назначенные обѣими державами коммиссары работали въ Вѣнѣ надъ болѣе точнымъ опредѣленіемъ постановленій мартовской конвенціи 1825 года. (См. № 129). Послѣдняя только выставила основныя правила для распредѣле-

clergé et des particuliers et sur le réglement des réclamations mutuelles. Après la conclusion de la convention de mars, des pourparlers eurent lieu à Vienne dans le courant de trois ans, pour la solution définitive de tous les points en litige et des malentendus inévitables dans une question de cette gravité. Le projet élaboré par les commissaires russes et autrichiens ne souleva point d'objections sérieuses de la part des gouvernemens, et fut revêtu, à la fin de juin 1828, de la signature des principaux plénipotentiaires de l'Autriche et de la Russie.

нія имуществъ духовенства, богоугодныхъ заведеній и частныхъ лицъ, и удовлетворенія обоюдныхъ претензій. Послѣ заключенія мартовской конвенціи, въ продолженіи трехъ лѣтъ, происходили въ Вѣнѣ переговоры для окончательнаго разрѣшенія всѣхъ спорныхъ пунктовъ и недоразумѣній, совершенно неизбѣжныхъ въ такомъ сложномъ дѣлѣ. Выработанный русскими и австрійскими коммиссарами проектъ конвенціи не вызвалъ никакихъ серьозныхъ возраженій со стороны правительствъ, и въ концѣ іюня мѣсяца 1828 года онъ былъ утвержденъ подписями главныхъ уполномоченныхъ Австріи и Россіи.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, et S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie, de Bohême et de Galicie;

ayant également à cœur de terminer les questions litigieuses qui se sont élevées entre l'Autriche et le Royaume actuel de Pologne, au sujet des fonds que le clergé et les instituts de ces deux pays possèdent les uns dans les Etats de l'autre, comme aussi de s'entendre définitivement sur les prétentions que les sujets et les instituts civils et ecclésiastiques du Royaume de Pologne ou de l'Etat libre de Cracovie ont à faire valoir à la charge du gouvernement impérial d'Autriche, et d'applanir en même temps les difficultés qui ont retardé jusqu'à présent l'exécution définitive des articles 35, 36 et 37 du traité de Vienne du 3 mai 1815, touchant l'extradition et la restitution mutuelle des archives, des dépôts et des cautionnemens intéressant les deux gouvernemens ou leurs sujets respectifs, ont nommé des plénipotentiaires qui se sont réunis à Vienne pour régler tous ces différens

Во имя Пресвятой и Нераздѣльной Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій и Е. В. Императоръ Австрійскій, король Венгріи, Богеміи и Галиціи,

сердечно желая въ одинаковой степени рѣшить спорные вопросы, возникшіе между Австріею и нынѣшнимъ Царствомъ Польскимъ относительно имуществъ, которыя принадлежатъ духовенству и учрежденіямъ одной изъ сихъ странъ во владѣніяхъ другой, а также придти къ окончательному соглашенію о тѣхъ претензіяхъ, которыя имѣютъ быть предъявлены къ импер. австрійскому правительству со стороны подданныхъ и гражданскихъ и церковныхъ учрежденій Царства Польскаго или вольнаго города Кракова, и въ то же время устранить затрудненія, замедлявшія до сихъ поръ окончательное исполненіе 35, 36 и 37 статей Вѣнскаго трактата 3-го мая 1815 г., касающихся обоюдной выдачи и возвращенія архивовъ, залоговъ и обезпеченій, въ которыхъ заинтересованы оба правительства или ихъ подданные, назначили уполномоченныхъ, собравшихся въ Вѣнѣ для опредѣленія

objets, par une transaction qui serait signée par les dits plénipotentiaires et par les ministres respectifs à ce autorisés, savoir:

Comme ministre de S. M. l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne etc. etc.

Le Sieur Démétrius Tatitcheff, son conseiller privé actuel, sénateur, chambellan actuel, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa dite Majesté auprès de S. M. I. et R. Apostolique etc.

Comme ministre de S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie, de Bohême et de Galicie etc., etc.

Le Sieur Clément Wenceslas Lothaire Prince de Metternich-Winnebourg, Duc de Portella, Grand d'Espagne de la première classe, chevalier de la Toison d'Or, etc.

Comme plénipotentiaire de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne

Le Sieur Thomas Grabowski, conseiller d'Etat et directeur général dans la commission des cultes et de l'instruction publique du Royaume de Pologne, grand-croix de l'ordre de St. Stanislas de la 1-re classe.

Comme plénipotentiaire de S. M. Impériale et Royale Apostolique

Le Sieur Pierre comte de Goess, chevalier de 1-re classe de l'ordre de la couronne de fer, commandeur de l'ordre impérial de Léopold d'Autriche, etc.

Lesquels plénipotentiaires, se conformant aux articles 7 et 8 de la convention conclue à Vienne le 17 (29) juin 1821, ainsi qu'aux bases arrêtées dans la convention préliminaire signée par les ministres médiateurs des deux Augustes

сихъ различныхъ дѣлъ соглашеніемъ, которое будетъ подписано упомянутыми уполномоченными и министрами, съ той и другой стороны къ сему назначенными, а именно,

Министръ Е. В. Императора Всероссійскаго, Царя Польскаго, и проч., и проч.

Г. Дмитрій Татищевъ, Его Дѣйствительный Тайный Совѣтникъ, Сенаторъ, Дѣйствительный Каммергеръ, чрезвычайный Посолъ и уполномоченный Его Величества при Е. И. и К. Апостолическомъ Величествѣ, и проч.

Министръ Е. В. Императора Австрійскаго, Короля Венгріи, Богеміи и Галиціи и проч., и проч.

Г. Климентъ Венцеславъ Лотарій князь Меттернихъ-Виннебургъ, герцогъ Портелла, Грандъ Испаніи 1-го класса, кавалеръ золотаго руна и проч.

Уполномоченный Е. В. Императора Всероссійскаго, Царя Польскаго,

Г. Ѳома Грабовскій, Статскій Совѣтникъ и главный директоръ коммиссіи духовныхъ дѣлъ и народнаго просвѣщенія въ Царствѣ Польскомъ, кавалеръ большаго креста ордена Св. Станислава 1-й степени.

Уполномоченный Е. И. и К. Апостолическаго Величества,

Г. Графъ Петръ фонъ Гёссъ, кавалеръ ордена желѣзной короны 1-го класса, командоръ императорскаго ордена Леопольда Австрійскаго и проч.

Каковые уполномоченные, соображаясь со статьями 7 и 8 конвенціи, заключенной въ Вѣнѣ 17-го (29-го) іюня 1821 года, а также съ основаніями, принятыми въ предварительной конвенціи, подписанной министрами посред-

Cours sous la date du 4 mars 1825, et après avoir échangé leurs pleinspouvoirs trouvés en bonne et due forme, ont conclu, arrêté et signé les articles suivans:

I.

Fonds appartenans au clergé et aux instituts civils et ecclésiastiques.

ARTICLE I.

Le séquestre établi de part et d'autre sur les biensfonds, les capitaux ou redevances quelconques que le clergé ou les instituts civils et ecclésiastiques de la Galicie Orientale possédent dans le Royaume actuel de Pologne, ou de l'Etat libre de Cracovie possèdent en Autriche, est mutuellement levé par la présente et les anciens possesseurs de ces biens meubles et immeubles rentrent désormais dans la plénitude de leurs droits de propriété tant sur les fonds mêmes, que sur les revenus en provenans arriérés et courans.

ARTICLE II.

Les deux Hautes Parties contractantes, agissant dans l'intérêt de leur clergé et de leurs instituts relativement aux droits de propriété dans lesquels ce clergé et ces instituts se trouvent réintégrés par l'article précédent, et après avoir pris en considération les inconveniens attachés à des possessions mixtes de ce genre, ont résolu de convenir d'un échange mutuel de tous les droits et

никами обоихъ августѣйшихъ дворовъ 4-го марта 1825 года, и послѣ обмѣна ихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, заключили, постановили и подписали слѣдующія статьи:

I.

Имѣнія, принадлежащія духовенству и учрежденіямъ гражданскимъ и церковнымъ.

СТАТЬЯ I.

Секвестръ, наложенный съ той и другой стороны на недвижимыя имѣнія, капиталы или какія-либо повинности, которыми владѣютъ духовенство или гражданскія и церковныя учрежденія Восточной Галиціи въ нынѣшнемъ Царствѣ Польскомъ, или которыми владѣютъ духовенство и таковыя же учрежденія вольнаго города Кракова въ Австріи, настоящимъ актомъ обоюдно отмѣняется, и прежніе владѣльцы сихъ движимыхъ и недвижимыхъ имѣній вступаютъ на будущее время въ ихъ полныя права собственности какъ въ отношеніи самыхъ имѣній, такъ равно истекающихъ отъ нихъ доходовъ за прежнее и настоящее время.

СТАТЬЯ II.

Обѣ высокія договаривающіяся стороны, дѣйствуя въ интересахъ своего духовенства и своихъ учрежденій относительно тѣхъ правъ собственности, въ которыхъ эти духовенство и учрежденія возстановляются предъидущею статьею, и принявъ во вниманіе неудобства, связанныя съ подобнаго рода смѣшанными владѣніями, рѣшились согласиться на обоюдный обмѣнъ всѣхъ

propriétés de cette nature, à charge pour chacun des deux gouvernemens de dédommager ceux de ces instituts qui se trouvaient dépossédés par cette mesure.

En conséquence, le gouvernement impérial d'Autriche abandonne sans retour au gouvernement polonais les fonds et les capitaux hypothéqués, que le clergé et les instituts civils et ecclésiastiques de la Galicie Orientale possèdent en Pologne, dans le ci-devant cercle de Zamość et qui se trouvent spécifiés dans le relevé coté *A* annexé à la présente, et muni de la signature des plénipotentiaires des deux Cours.

Le gouvernement autrichien, renonçant en outre à la propriété de la terre de Buśwo et Białopole, situé dans ce même ci-devant cercle de Zamość, et qui avait été affectée à la dotation de l'évêché de Przemysl en Galicie autrichienne, cède et abandonne cette terre en toute propriété au gouvernement du Royaume de Pologne avec toutes ses attenances et droits en dépendans.

Par contre, le gouvernement de Pologne cède et abandonne irrévocablement au gouvernement impérial d'Autriche, les fonds et capitaux hypothéqués que le clergé du ci-devant cercle de Zamość et les instituts civils et ecclésiastiques situés dans cette portion de territoire, possèdent dans la Galicie autrichienne, en tant que ces fonds et capitaux sont compris dans le relevé coté *B*, qui se trouve de même que le précédent, annexé au présent article et muni de la signature des plénipotentiaires respectifs.

правъ и владѣній этого рода, съ тѣмъ, что каждое изъ двухъ правительствъ вознаградитъ тѣ изъ сихъ учрежденій, которыя этою мѣрою лишены будутъ своихъ владѣній.

Вслѣдствіе сего Императорское Австрійское правительство уступаетъ безвозвратно Польскому правительству тѣ имѣнія и ипотечные капиталы, которыми духовенство, а также гражданскія и церковныя установленія Восточной Галиціи владѣютъ въ Польшѣ, въ бывшемъ округѣ Замосцъ, и которыя поименованы въ спискѣ подъ литерою *A* къ сему приложенномъ, за подписью уполномоченныхъ обоихъ дворовъ.

Австрійское правительство, отказываясь, сверхъ того, отъ правъ собственности на земли Бушво и Бьялополе, расположенныя въ томъ же бывшемъ округѣ Замосца и назначенныя въ пользованіе епископству Пржемышльскому въ Австрійской Галиціи, уступаетъ и передаетъ эти земли въ полную собственность правительству Царства Польскаго, со всѣми принадлежностями и правами отъ нихъ проистекающими.

Въ замѣнъ сего, Польское правительство уступаетъ и передаетъ безвозвратно Императорскому Австрійскому правительству тѣ имѣнія и ипотечные капиталы, которыми духовенство бывшаго округа Замосца, а также гражданскія и церковныя установленія, находящіяся въ этой части территоріи, владѣютъ въ Австрійской Галиціи, въ томъ видѣ, какъ эти имѣнія и капиталы изложежены въ спискѣ подъ литерою *B*, находящемся, равно какъ и предъидущій списокъ, въ приложеніи къ настоящей статьѣ, за обоюдною подписью уполномоченныхъ.

Le gouvernement polonais cède en sus et abandonne sans retour au gouvernement impérial d'Autriche, les sommes dues au clergé et aux instituts civils et ecclésiastiques du Royaume actuel de Pologne, qui ont été placées à intérêts sur les fondes publics autrichiens et couvertes par des obligations, ainsi nommées *Hofkammer-Obligationen*, qui se trouvent énumérées dans le relevé coté *C* ci-annexé, et signé par les plénipotentiaires des deux Cours.

Ces obligations seront restituées en nature au gouvernement impérial d'Autriche, contre une quittance du plénipotentiaire de S. M. I. et R. Apostolique; celles toutefois exceptées qui se trouvent déjà entre les mains de ce gouvernement ou qui ont été brûlées, égarées ou perdues.

Les deux Hautes Parties, contractantes renonçant également à toute réclamation concernant les revenus et les intérêts arriérés et courans des biens-fonds, sommes et capitaux, dont l'abandon mutuel est stipulé dans le présent article, le recouvrement de ces revenus et de ces intérêts, comme aussi la propriété de ce qui a déjà été perçu de ce chef durant le séquestre, appartiendront de droit à celui des deux gouvernemens sous la domination duquel les fonds cédés se trouvent être placés.

Article III.

Les stipulations de l'article II ne se rapportant qu'aux fonds et capitaux spécifiés dans les tableaux qui sont annexés à ce même article, il s'entend de soi-

Сверхъ сего, правительство Польское уступаетъ и передаетъ безвозвратно Императорскому Австрійскому правительству долговыя суммы, причитавшіяся духовенству, а также гражданскимъ и церковнымъ установленіямъ нынѣшняго Царства Польскаго, которыя были помѣщены изъ процентовъ въ государственныя австрійскія бумаги и покрыты облигаціями, именуемыми *Hofkammer-Obligationen*, перечисленными въ вѣдомости подъ литерою *C*, здѣсь приложенной, за подписью уполномоченныхъ обоихъ дворовъ.

Облигаціи эти будутъ возвращены въ натурѣ Императорскому Австрійскому правительству, подъ росписку уполномоченнаго Е. И. и К. Апостолическаго Величества, съ зачисленіемъ во всякомъ случаѣ тѣхъ, кои уже находятся въ рукахъ сего правительства или кои были сожжены, утрачены или затеряны.

Обѣ высокія договаривающіяся стороны, отказываясь въ одинаковой мѣрѣ отъ всякаго востребованія относительно прежнихъ и текущихъ доходовъ и прибылей съ имѣній, суммъ и капиталовъ, обоюдная уступку которыхъ опредѣляется настоящею статьею, полагаютъ, что полученіе сихъ доходовъ и процентовъ, равно какъ и собственность на все что было уже пріобрѣтено на этомъ основаніи во время секвестра, будутъ принадлежать тому изъ двухъ правительствъ, во владѣніи котораго уступленные фонды оказываются состоящими.

Статья III.

Такъ какъ постановленія II статьи относятся только къ имѣніямъ и капиталамъ, упомянутымъ въ таблицахъ, приложенныхъ къ сей статьѣ, то само

même qu'elles ne doivent porter aucun préjudice aux droits du clergé et des instituts de l'un comme de l'autre des deux Etats, sur d'autres propriétés de la même nature qui n'y sont pas comprises. Or, si, par la suite, on venait à découvrir des capitaux ou redevances quelconques hypothéquées en Pologne et appartenant à des instituts autrichiens qui ne se trouveraient pas portés sur le relevé coté *A*, ou, *vice versa*, des fonds appartenans à des instituts du Royaume actuel de Pologne et situés sous la domination autrichienne, lesquels fonds ne se trouveraient pas au nombre de ceux qui sont portés sur le relevé coté *B*, il dépendra de l'un comme de l'autre des deux Etats de laisser jouir leurs instituts de pareils fonds, ou d'en poursuivre le recouvrement par les voies et les moyens que la loi autorise, et chacune des parties intéressées aura en tout temps la faculté de disposer librement des propriétés de ce genre.

Il en sera de même de toutes les sommes appartenantes à des instituts du Royaume de Pologne et placées à intérêts sur les fonds publics autrichiens, qui ne sont pas portées sur le relevé coté *C* annexé à l'art. II.

Sont également exceptés de la cession mutuelle, stipulée à l'article II tous les fonds, sommes et capitaux appartenans au clergé ou à des instituts de l'Etat libre de Cracovie, et hypothéqués dans la Galicie Orientale, ou placés à intérêts sur les fonds publics autrichiens. La libre disposition de ces fonds est réservée, dans toute son intégrité, aux

собою разумѣется, что они не могутъ повлечь никакого нарушенія правамъ духовенства и установленій того и другаго изъ государствъ на другія имѣнія такого же свойства, которыя здѣсь не упомянуты. Такимъ образомъ, если бы впослѣдствіи оказались капиталы или или какіе либо доходы, заложенные въ Польшѣ и принадлежащіе австрійскимъ установленіямъ, которыя не были бы включены въ вѣдомость подъ литерою *A*, или же, наоборотъ, имѣнія, принадлежащія польскимъ учрежденіямъ, расположенныя въ австрійскихъ владѣніяхъ, не изъ числа тѣхъ кои включены въ вѣдомость подъ литерою *B*, то будетъ зависѣть отъ той или другой изъ двухъ державъ предоставить ихъ учрежденіямъ пользованіе подобными имѣніями, или же начать отыскиваніе оныхъ всѣми путями и средствами, предоставленными закономъ, и каждая изъ заинтересованныхъ сторонъ сохранитъ навсегда право свободно распоряжаться подобнаго рода собственностію.

То же самое соблюдаемо будетъ и въ отношеніи всѣхъ суммъ, принадлежащихъ учрежденіямъ Царства Польскаго и помѣщенныхъ на проценты въ государственные австрійскіе фонды, которыя не внесены въ вѣдомость подъ лит. *C*, приложенную ко статьѣ II.

Равнымъ образомъ исключаются изъ уступки, постановленной во II статьѣ, всѣ фонды, суммы и капиталы, принадлежащіе духовенству или учрежденіямъ вольнаго города Кракова и заложенные въ Восточной Галиціи, или помѣщенные на проценты въ государственные австрійскіе фонды. Свободное распоряженіе этими фондами сохраняется во всей

gouvernemens et aux instituts cracoviens à ce intéressés.

Article IV.

Pour bonifier au gouvernement impérial d'Autriche la plus value des fonds, cédés par lui à l'art. II, le gouvernement du Royaume de Pologne s'engage à lui payer une somme de quarante trois mille cinquante cinq florins d'All. vingt et un kreutzer (43.055 fl. d'All. 21 kr.) en monnaie de convention, laquelle somme sera portée en déduction à l'art. VI sur le fonds des fondations de la ci-devant Galicie Occidentale ainsi nommé *Allgemeiner Westgalizischer Stiftungsfond*, dont restitution doit être faite au Royaume de Pologne, conformément aux stipulations ci-après.

II.

Stiftungsfond.

Article V.

Le gouvernement impérial d'Autriche s'engage de restituer au Royaume de Pologne cette partie du fonds des fondations de la ci-devant Galicie Occidentale, ainsi nommé *Allgemeiner Westgalizischer Stiftungsfond*, qui est restée en 1809 dans la possession de ce gouvernement, lequel fonds ne sera pas à l'avenir détourné de la destination voulue par les actes de fondation.

La liquidation définitive de ce fonds, ayant donné pour résultat que l'Autriche se trouve être débitrice de ce chef vis-à-vis du gouvernement polonais, d'après le relevé coté *D* annexé au présent

полнотѣ за правительствомъ и учрежденіями краковскими, въ семъ заинтересованными.

Статья IV.

Въ вознагражденіе Императорскаго Австрійскаго правительства за стоимость фондовъ, уступленныхъ имъ по II статьѣ, правительство Царства Польскаго обязывается уплатить ему сумму въ сорокъ три тысячи пятьдесять пять нѣмецкихъ флориновъ и двадцать одинъ крейцеръ (43,055 нѣмецкихъ флориновъ 21 крейцеръ) конвенціонною монетою, каковая сумма будетъ зачислена на фонды учрежденій бывшей Восточной Галиціи, подъ наименованіемъ *Allgemeiner Westgalicischer Stiftungsfond*, которыхъ возвращеніе должно быть сдѣлано Царству Польскому сообразно нижеслѣдующимъ постановленіямъ.

II.

Stiftungsfond.

Статья V.

Императорское Австрійское правительство обязывается возвратить Царству Польскому ту часть фондовъ учрежденій бывшей Восточной Галиціи, такъ называемый *Allgemeiner Westgalizischer Stiftungsfond*, которая въ 1809 году осталась во владѣніи сего правительства; каковые фонды на будущее время не будутъ отвлекаемы отъ назначенія указаннаго уставами учрежденія.

Изъ окончательнаго разсчета за эти фонды слѣдуетъ, что Австрія оказывается должною по этому предмету по отношенію къ правительству Польскому, согласно вѣдомости подъ лит. *D* къ сей

article et muni de la signature des plénipotentiaires respectifs, d'une somme de trois millions cent quatre-vingt quinze mille six cents huit florins d'Allemagne trente quatre et un quart de kreutzer (3.195,608 fl. d'All. 34¹/₄), en obligations de différent genre, et d'une somme de sept cents cinquante mille six cents quatre-vingt quatorze florins d'Allemagne deux kreutzer (750,694 fl. d'All. 2 kr.), en numéraire effectif en monnaie de convention,—le gouvernement impérial d'Autriche s'acquittera de cette dette de la manière stipulée à l'article suivant.

статьѣ приложенной, за обоюдною подписью уполномоченныхъ, въ суммѣ трехъ милліоновъ ста девяноста пяти тысячъ шести сотъ восьми нѣмецкихъ флориновъ тридцати четырехъ съ четвертью крейцеровъ (3.195,608 нѣмецкихъ флор. 34¹/₄ кр.) въ облигаціяхъ различнаго рода и въ суммѣ семисотъ пятидесяти тысячъ шестисотъ девяносто четырехъ нѣмецкихъ флориновъ двухъ крейцеровъ (750,694 нѣмецк. флориновъ 2 крейцеровъ) наличными деньгами въ конвенціонной монетѣ; Императорское Австрійское правительство произведетъ уплату по сему долгу указаннымъ въ слѣдующей статьѣ способомъ.

Article VI.

Les obligations, portées sur le relevé coté *D* annexé au précédent article représentant la somme ci-dessus exprimée de trois millions cent quatre-vingt quinze mille six cents huit florins d'Allemagne trente quatre et un quart de kreutzer (3.195,608 fl. d'All. 34¹/₄ kr.), seront remises en nature six semaines après l'échange des ratifications de la présente convention, et même plutôt si faire se peut, entre les mains et contre une quittance du commissaire plénipotentiaire de S. M. l'Empereur de toutes les Russies Roi de Pologne.

Seront toute fois exceptées de cette remise les obligations ainsi nommées *Kriegsdarlehns- und Lieferungs-Obligationen*, qui sont portées sur le relevé sous les numéros courans 48, 49, 50, 51 et 52 s'élevant au total à quatre-vingt dix mille sept cents cinquante neuf florins d'Allemagne cinquante et un demi kreutzer (90,759 fl. d'All. 50¹/₂ kr.),

Статья VI.

Облигаціи, внесенныя въ вѣдомость подъ лит. *D*, приложенную къ предъидущей статьѣ и составляющія вышеупомянутую сумму въ три милліона сто девяносто пять тысячъ шестьсотъ восемь нѣмецкихъ флориновъ тридцать четыре съ четвертью крейцера (3.195,608 нѣмецк. флориновъ 34¹/₄ крейцера), будутъ переданы натурою, чрезъ шесть недѣль послѣ обмѣна ратификацій настоящей конвенціи, или же, если возможно и ранѣе, въ руки и подъ росписку коммиссара, уполномоченнаго Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ и Царемъ Польскимъ.

Изъ сей передачи во всякомъ случаѣ исключаются облигаціи такъ называемыя *Kriegsdarlehns- und Lieferungs-Obligationen*, внесенныя въ вѣдомость подъ нумерами 48, 49, 50, 51 и 52, составляющими въ итогѣ девяносто тысячъ семьсотъ пятьдесятъ девять нѣмецкихъ флориновъ пятьдесятъ съ половиною крейцеровъ (90,759 нѣмецк. флориновъ

lesquelles obligations, étant devenues par la convention du 17 (29) juin 1821 une charge exclusive du Royaume de Pologne et ne pouvant, par conséquent, plus être considérées comme des titres valables vis-à-vis du gouvernement impérial d'Autriche, resteront entre les mains de ce gouvernement.

Quant à la somme de sept cents cinquante mille six cents quatre-vingt quatorze florins d'Allemagne deux kreutzer (750,694 fl. d'All. 2 kr.) remboursable en numéraire effectif, laquelle, déduction faite du dédommagement de quarante trois mille cinquante cinq florins d'All. vingt et un kreutzer (43,055 fl. 21 kr.), en monnaie de convention, stipulé à l'art. IV en faveur du gouvernement impérial d'Autriche, se réduit à sept cents sept mille six cents trente huit fl. d'All. quarante et un kreutzer (707,638 fl. 41 kr.) en monnaie de convention. Cette dernière somme sera payée par le trésor impérial d'Autriche en argent comptant en monnaie de convention pièces de vingt kreutzer, en six termes égaux de cent dix sept mille neuf cents trente neuf florins d'All. quarante sept kreutzer (117,939 fl. d'All. 47 kr.) chacun. Le premier terme n'échoira que le 1 novembre 1828, le second le 1 mai 1829 et ainsi de suite, de six mois en six mois, chaque 1 mai et chaque 1 novembre, de sorte que le sixième et dernier payement aura lieu le 1 mai 1831.

50½ крейцеровъ), каковыя облигаціи, сдѣлавшись въ силу конвенціи 17-го (29-го) іюня 1821 года исключительною повинностію Царства Польскаго и не могущія вслѣдствіе того считаться долговыми обязательствами по отношенію къ Императорскому Австрійскому правительству, останутся въ рукахъ сего правительства.

Что касается суммы въ семьсотъ пятьдесятъ тысячъ шестьсотъ девяносто четыре нѣмецкихъ флорина два крейцера (750,694 нѣмецкихъ флорина 2 крейцера), подлежащей уплатѣ наличными деньгами, которая по вычетѣ изъ нея вознагражденія въ сорокъ три тысячи пятьдесятъ пять нѣмецкихъ флориновъ и двадцать одного крейцера (43,055 нѣмецкихъ флориновъ и 21 крейцеръ) въ конвенціонной монетѣ, опредѣленному въ статьѣ IV въ пользу Императорскаго Австрійскаго правительства, уменьшается до семисотъ семи тысячъ шестьсотъ тридцать восемь нѣмецкихъ флориновъ сорока одного крейцера (707,638 флор. 41 крейц.) въ конвенціонной монетѣ,—то сія послѣдняя сумма будетъ уплачена Императорскимъ Австрійскимъ казначействомъ наличными деньгами, въ конвенціонной монетѣ, въ двадцать крейцеровъ, въ шесть равныхъ сроковъ по сто семнадцати тысячъ девятьсотъ тридцати девяти нѣмецкихъ флориновъ сорока семи крейцеровъ (117,939 флор. 47 крейц.) въ каждый. Первый срокъ наступитъ только 1-го ноября 1828 года, второй 1-го мая 1829 года, и такъ далѣе чрезъ шесть мѣсяцевъ, каждое 1-го мая и каждое 1-го ноября, такъ что шестой и послѣдній платежъ будетъ имѣть мѣсто 1-го мая 1831 года.

On ajoutera au premier terme les intérêts d'une année de la somme de cent douze mille vingt un florins vingt quatre kreutzer (112,021 fl. 24 kr.) montant des capitaux remboursables avec intérêts, lesquels intérêts, comptés en partie à 4 et en partie à 5 pour cent, s'élèvent à quatre mille neuf cents quatre-vingt-dix sept florins dix sept et trois quarts de kreutzer (4,997 fl. 17³/₄ kr.), en monnaie de convention, pièces de vingt kreutzer. Les termes suivans ne seront passibles d'aucun accroissement d'intérêt, comme provenant des fonds qui par leur nature même n'en rapportent aucun.

Les payemens, ci-dessus stipulés, seront effectués par la caisse provinciale de Léopol entre les mains et contre des quittances (non timbrées) d'un commissaire, qui sera délégué à cet effet par le gouvernement du Royaume de Pologne et muni des autorisations en bonne et due forme.

Article VII.

Par suite de l'engagement, pris par le gouvernement impérial d'Autriche dans le précédent article, le Royaume de Pologne se charge de satisfaire, de son côté, aux prétentions que l'Etat libre de Cracovie serait en droit de faire valoir sur cette portion du *Stiftungsfond* de la ci-devant Galicie Occidentale, dont la restitution doit se faire au gouvernement polonais en vertu de l'article V de la présente convention; de sorte qu'à l'avenir aucune réclamation ne puisse plus être élevée de ce chef contre le gouvernement autrichien.

Въ первый срокъ прибавлены будутъ проценты за годичный срокъ съ суммы въ сто двѣнадцать тысячъ двадцать одинъ флоринъ двадцать четыре крейцера (112,021 флор. 24 крейцера), составляющую въ итогѣ капиталы, подлежащіе уплатѣ съ процентами, каковые проценты, считая частію по 4, частію же по 5 на сто, составляютъ четыре тысячи девятьсотъ девяносто семь флориновъ семнадцать три четверти крейцера (4,997 флор. 17³/₄ крейц.) конвенціонною монетою по двадцати крейцеровъ. Послѣдующіе сроки не будутъ сопровождаться какимъ либо увеличеніемъ процентовъ, такъ какъ касаются фондовъ, которые по самому свойству ихъ не приносятъ процентовъ.

Опредѣленные выше платежи будутъ выполнены Львовскимъ областнымъ казначействомъ на руки и подъ росписку (безъ гербовыхъ пошлинъ) коммиссара, который для сей цѣли будетъ командированъ правительствомъ Царства Польскаго и снабженъ полномочіями въ доброй и надлежащей формѣ.

Статья VII.

Вслѣдствіе обязательства принятаго на себя Императорскимъ Австрійскимъ правительствомъ въ предъидущей статьѣ, Царство Польское обязывается, съ своей стороны, удовлетворить тѣ требованія, которыя вольный городъ Краковъ будетъ въ правѣ предъявить въ той части *Stiftungsfond*'а бывшей Восточной Галиціи, возвращеніе которой правительству Польскому должно послѣдовать въ силу V статьи настоящей конвенціи, и такимъ образомъ на будущее время никакое востребованіе не можетъ быть предъявлено по сему предмету Австрійскому правительству.

Article VIII.

En vertu du principe adopté de part et d'autre à l'art. III relativement à la libre disposition des fonds, que le clergé ou les instituts des deux pays pourraient réciproquement posséder, les uns dans les Etats de l'autre, indépendamment de l'échange stipulé dans la présente convention, les deux Hautes Parties contractantes sont convenues que les obligations publiques autrichiennes délivrées au clergé ou à des instituts qui se trouvent sous la domination du Royaume actuel de Pologne, en tant qu'elles ne sont pas comprises au nombre des obligations cédées au gouvernement impérial d'Autriche par l'art. II de la présente convention, et qui se trouvent portées sur le relevé coté *C*, celles aussi qui constituent une partie du *Stiftungsfond* de la ci-devant Galicie occidentale, et qui sont specifiées dans le relevé coté *D* annexé à l'art. V, sont affranchies par la présente de toutes les dispositions auxquelles se trouvent assujetties en Autriche les obligations publiques appartenantes à des fondations, instituts ou corporations quelconques, et qui en empêchent la libre aliénation, sans déroger par là à ce qui a été stipulé à l'art. V quant à la destination de l'ancien fonds de fondation de la ci-devant Galicie occidentale.

Cette stipulation sera également applicable dans ses effets aux obligations appartenantes au clergé ou à des instituts de l'Etat libre de Cracovie, comme aussi le gouvernement de cet Etat se conformera au principe d'une parfaite réciprocité.

Статья VIII.

Въ силу принципа принятаго тою и другою стороною въ III статьѣ относительно свободнаго распоряженія имѣніями, которыми духовенство и учрежденія одной изъ странъ могутъ владѣть въ провинціяхъ другой, независимо отъ обмѣна опредѣленнаго въ настоящей конвенціи: обѣ высокія договаривающіяся стороны признали, что государственныя австрійскія облигаціи, переданныя духовенству или учрежденіямъ состоящимъ подъ властію нынѣшняго Царства Польскаго, по колику онѣ не включены въ число облигацій, уступленныхъ Императорскому Австрійскому правительству по II статьѣ настоящей конвенціи, и которыя внесены въ вѣдомость подъ литерою *C*, а также тѣ, которыя составляютъ часть *Stiftungsfond*'а бывшей Восточной Галиціи и внесены въ вѣдомость подъ лит. *D* приложенную къ V статьѣ, симъ освобождаются отъ всѣхъ распоряженій, которымъ подчинены въ Австріи государственныя облигаціи, принадлежащія фундушамъ, учрежденіямъ или какимъ-либо корпораціямъ, и которыя затрудняютъ ихъ свободное отчужденіе, не нарушая симъ того, что постановлено въ V статьѣ относительно прежнихъ имѣній принадлежавшихъ учрежденіямъ бывшей Восточной Галиціи.

Послѣдствія этого постановленія равнымъ образомъ будутъ примѣняемы къ облигаціямъ, принадлежащимъ духовенству и учрежденіямъ вольнаго города Кракова и правительство его будетъ согласоваться съ принципомъ совершенной обоюдности.

III.

Obligations ainsi nommées: Hofkammer-Obligationen, délivrées pour les anciennes dettes du feu roi Stanislas-Auguste et de la République de Pologne.

Article IX.

Les obligations de la Chambre Aulique des Finances (*K.-K. Hofkammer-Obligationen*) qui pour la somme correspondante à la quote part des anciennes dettes du Roi et de la République de Pologne dont l'Autriche s'est chargée par la convention du 15 (26) janvier 1797 ont été émises et données en payement par le gouvernement autrichien, seront traitées sur le même pied que les autres effets de cette nature de la dette publique de l'Autriche, et les sujets du Royaume de Pologne et du gouvernement de Cracovie, possesseurs de pareilles obligations, seront en tout point assimilés aux autres créanciers de l'Etat de cette catégorie; ils jouiront en conséquence de tous les avantages qui ont été ou pourraient être à l'avenir accordés à cette classe de créanciers.

III.

Облигаціи такъ называемыя «Hofkammer-Obligationen», выданныя за прежніе долги покойнаго короля Станислава-Августа и Польской республики.

Статья IX.

Облигаціи придворной палаты финансовъ (K. K. Hofkammer-Obligationen), которыя, въ суммѣ соотвѣтствующей каждой части долговъ короля и республики польской и принятой на себя Австріею по конвенціи 15-го (26-го) января 1797 года, были выпущены и даны въ уплату австрійскимъ правительствомъ, будутъ разсматриваемы на тѣхъ же основаніяхъ какъ и другія того же рода бумаги государственнаго долга Австріи, и подданные Царства Польскаго и вольнаго города Кракова, владѣющіе подобными облигаціями, будутъ во всѣхъ отношеніяхъ сравнены съ прочими этой категоріи государственными кредиторами; вслѣдствіе сего они будутъ пользоваться всѣми выгодами, которыя были или могутъ быть на будущее время предоставлены этому классу кредиторовъ.

IV.

Fournitures faites aux troupes russes en 1805—1806.

Article X.

Ceux des sujets du Royaume actuel de Pologne et de l'Etat libre de Cracovie, autrefois sujets autrichiens de la ci-devant Galicie occidentale, et du cercle de Zamosć, qui ont contribué aux fournitures faites aux troupes russes par

IV.

Поставки, сдѣланныя русскимъ войскамъ въ 1805—1806 годахъ.

Статья X.

Тѣ изъ подданныхъ нынѣшняго Царства Польскаго и вольнаго города Кракова, бывшіе до того австрійскими подданными въ прежней западной Галиціи и въ округѣ Замостцѣ, которые участвовали въ поставкахъ для русскихъ

ordre du gouvernement impérial d'Autriche lors du passage de ces troupes par les Etats autrichiens en 1805 et 1806, et qui ayant omis de s'annoncer lors de la liquidation ordonnée dans le temps par le gouvernement impérial d'Autriche pour obtenir la portion du dédommagement qui leur était due, sont restés sans bonification, seront admis à liquider les prétentions provenant de ce chef, auprès du gouvernement de la Galicie orientale à Léopol par l'organe d'un commissaire qui sera délégué à cet effet de la part du gouvernement du Royaume de Pologne, et ils obtiendront leur satisfaction suivant l'évaluation et d'après le mode d'après lesquels ont été liquidées et bonifiées dans le temps les fournitures militaires de cette nature effectuées par des individus qui avaient présenté à temps utile les titres de leurs réclamations.

войскъ по распоряженію Императорскаго Австрійскаго правительства во время перехода этихъ войскъ чрезъ австрійскія владѣнія въ 1805 и 1806 годахъ, и которые во время ликвидаціи сдѣланной въ свое время по распоряженію Императорскаго Австрійскаго правительства, не обратились за полученіемъ той части вознагражденія, которая имъ слѣдовала и остались безъ полученія уплаты, будутъ допущены къ удовлетворенію претензій по сему дѣлу правительствомъ Восточной Галиціи въ Львовѣ, чрезъ посредство коммиссара, который будетъ назначенъ для сей цѣли правительствомъ Царства Польскаго, и они получатъ свое удовлетвореніе по тому же разсчисленію и способу, по которымъ произведенъ былъ разсчетъ и вознагражденіе во время военныхъ поставокъ подобнаго рода, выполненныхъ лицами представившими своевременно документы по своимъ требованіямъ.

Article XI.

On procédera de part et d'autre à la liquidation des fournitures dont il s'agit dans l'article précédent, dans le délai de trois mois et quinze jours, après la ratification de la présente convention, et même plutôt si faire se peut, et ce travail sera définitivement terminé dans l'espace de six mois tout au plus tard, à compter du jour où le commissaire délégué par le gouvernement du Royaume de Pologne aura tenu la première conférence sur cette matière avec les autorités autrichiennes de la Galicie.

Passé le terme qui vient d'être prescrit, toute nouvelle réclamation de cette

Статья XI.

Къ удовлетворенію за поставки, о которыхъ упоминается въ предъидущей статьѣ, приступлено будетъ, съ той и другой стороны, спустя три мѣсяца и пяднадцать дней послѣ ратификаціи настоящей конвенціи, или же и ранѣе, если окажется возможнымъ, и трудъ этотъ будетъ окончательно выполненъ не позже какъ въ продолженіи шести мѣсяцевъ считая со дня, въ который коммиссаръ уполномоченный правительствомъ Царства Польскаго будетъ имѣть первое совѣщаніе по этому предмету съ австрійскими властями въ Галиціи.

По истеченіи вышеозначеннаго срока, всякія новыя требованія этого рода на-

nature sera à jamais éteinte et ne pourra plus être reprise dans aucun cas.

Article XII.

Après la clôture de la liquidation ci-dessus prescrite, le montant définitif que le gouvernement impérial d'Autriche aura reconnu liquide, pour les fournitures en question, sera payé en une seule fois et en numéraire effectif, dans le délai de quatre semaines, par la caisse provinciale de Léopol, et ce payement sera effectué entre les mains et contre une quittance du commissaire polonais à ce spécialement autorisé, à charge pour le gouvernement du Royaume de Pologne de satisfaire ses propres sujets et de faire remettre dans le plus bref délai possible, au gouvernement de l'Etat libre de Cracovie, la portion qui en reviendrait aux habitans de cet Etat.

V.

Extradition.

Article XIII.

Pour assurer l'exécution pleine et entière des articles 35, 36 et 37 du traité de Vienne du 3 mai 1815 concernant l'extradition mutuelle des dépôts, des cautionnemens et des archives, on procédera de part et d'autre à cette extradition par l'organe des commissaires qui seront nommés à cet effet de la part de chacun des deux gouvernemens, et qui seront tenus de se conformer strictement et en tout point aux principes établis ci-après, et seront compris dans cette extradition tous les objets concernant

всегда отмѣняются и ни въ какомъ случаѣ не могутъ быть снова вчинаемы.

Статья XII.

По заключеніи предписанной выше ликвидаціи, окончательная сумма, которую Императорское Австрійское правительство признаетъ къ удовлетворенію, за упомянутыя поставки, будетъ уплачена въ одинъ разъ и наличными деньгами, въ продолженіе четырехъ недѣль, провинціальнымъ казначействомъ въ Львовѣ, и платежъ этотъ произведенъ будетъ на руки и подъ квитанцію польскаго коммиссара спеціально на сіе уполномоченнаго, съ обязанностію для правительства Царства Польскаго удовлетворить своихъ собственныхъ подданныхъ, и по возможности въ кратчайшій срокъ сдѣлать распоряженіе о передачѣ правительству вольнаго города Кракова ту долю, которая изъ сего придется на жителей сего государства.

V.

Обратная выдача.

Статья XIII.

Дабы обезпечить исполненіе во всей полнотѣ и цѣлости статей 35, 36 и 37 Вѣнскаго трактата 3-го мая 1815 года, относящихся до обоюдной выдачи залоговъ, обезпеченій и архивовъ, приступлено будетъ къ этой выдачѣ чрезъ посредство коммиссаровъ назначенныхъ для этой цѣли отъ каждаго изъ двухъ правительствъ, которые обязаны будутъ въ точности и во всѣхъ пунктахъ согласоваться съ ниже установленными принципами и въ сію выдачу будутъ включены всѣ предметы, относящіеся къ тер-

le territoire ou les habitans de la ville ibre de Cracovie et de son rayon.

A. *Restitution des dépôts.*

ARTICLE XIV.

Tous les dépôts de quelque nature ou dénomination qu'ils puissent être qui se trouvaient jusqu'au 14 octobre 1809 sous la surveillance des autorités, soit judiciaires, soit administratives de la ci-devant Galicie occidentale, et qui furent consignés dans les caisses des tribunaux ou dans celles des cercles ou transférés par ordre du gouvernement impérial d'Autriche des caisses dépositaires respectives dans celles du trésor public, ou bien transportés lors de la guerre de 1809 dans les autres provinces autrichiennes, pour être mis à l'abri de l'invasion des troupes étrangères, seront restitués sans détraction aucune au gouvernement du Royaume de Pologne.

Il en sera de même des dépôts judiciaires et administratifs du ci-devant cercle de Zamosć, qui avaient été par les mêmes raisons transférés dans les caisses de l'Etat ou transportés dans les autres provinces de la monarchie autrichienne, ou bien qui avaient été consignés auprès des tribunaux et des autorités provinciales à Léopol, dont la juridiction s'étendait jusqu'au 14 octobre 1809 au territoire et aux habitans de ce cercle, en tant toutefois que les uns comme les autres n'ont pas encore été restitués ni aux commissaires du ci-devant Duché de Varsovie, ni à ceux du gouvernement actuel de Pologne.

риторіи и жителямъ вольнаго города Кракова и его округа.

A. *Возвращеніе вкладовъ.*

Статья XIV.

Всѣ вклады, какого бы качества или наименованія они ни были, которые до 14-го октября 1809 г. находились подъ вѣдѣніемъ судебныхъ или административныхъ властей бывшей Западной Галиціи, и которые положены были на сохраненіе въ кассы трибуналовъ или окружныя кассы, или же перенесены по распоряженію Императорскаго Австрійскаго правительства изъ обоюдныхъ депозитныхъ кассъ въ кассы государственнаго казначейства, или же, перенесены во время войны 1809 года въ другія австрійскія провинціи съ цѣлію поставить ихъ въ безопасность отъ нашествія непріятельскихъ войскъ, будутъ возвращены безъ всякаго ущерба правительству Царства Польскаго.

Тоже соблюдено будетъ и относительно залоговъ, судебныхъ и административныхъ, бывшаго прежде округа Замостца, которые по тѣмъ же причинамъ были перенесены въ государственное казначейство или переведены въ другія провинціи Австрійской Монархіи, или же, отданы на сохраненіе въ суды и провинціальнымъ властямъ въ Львовѣ, которыхъ юрисдикція до 14-го октября 1809 года простиралась на территорію и жителей сего округа на столько во всякомъ случаѣ, на сколько какъ тѣ такъ и другіе не были возвращены или коммиссарамъ бывшаго герцогства Варшавскаго или же коммиссарамъ нынѣшняго польскаго правительства.

Par contre: le gouvernement du Royaume de Pologne fera restituer au gouvernement impérial autrichien tous les dépôts, sans exception aucune, appartenans aux individus, communes ou corporations du rayon de Cracovie, qui fut réuni derechef par le traité de 1815 aux Etats autrichiens, en tant que ces dépôts se trouvent encore entre les mains des autorités polonaises, soit judiciaires, soit administratives.

Article XV.

La restitution mutuelle de tous les dépôts se fera de la manière suivante:

a) Les dépôts consistans en documens ou obligations quelconques, en effets précieux ou autres objets de ce genre, en monnaie d'or ou d'argent, seront restitués en nature, sous la forme où ils se trouvaient au moment de leur consignation.

b) Les valeurs déposées en anciens billets de banque (*Bankozettel*) ou en monnaie de billon, seront reduites d'après le cours moyen qu'avait l'ancien papier monnaie au mois de décembre 1809, et le produit de cette réduction sera restitué, non obstant toute disposition contraire des lois de l'Autriche, en monnaie de convention sans détraction aucune.

c) Les dépôts qui ont été vendus juridiquement seront remplacés par les équivalens obtenus par la vente. Ces équivalens s'ils consistent en *Bankozettel* ou en billon, seront évalués et bonifiés de la manière qui vient d'être prescrite dans le paragraphe précédent.

Взамѣнъ сего правительство Царства Польскаго сдѣлаетъ распоряженіе о возвращеніи Императорскому Австрійскому правительству всѣхъ безъ изъятія залоговъ, принадлежащихъ лицамъ, общинамъ или корпораціямъ краковскаго округа, который по трактату 1815 года былъ присоединенъ къ австрійскимъ владѣніямъ, на сколько эти вклады остаются еще въ рукахъ польскихъ судебныхъ или административныхъ властей.

Статья XV.

Обоюдное возвращеніе всѣхъ вкладовъ совершено будетъ слѣдующимъ образомъ:

a) Вклады, заключающіеся въ документахъ или какихъ либо облигаціяхъ, въ драгоцѣнныхъ вещахъ или подобнаго рода предметахъ, въ золотой или серебряной монетѣ, будутъ возвращены натурою, въ томъ видѣ, въ какомъ они находились въ моментъ ихъ помѣщенія.

b) Цѣнности положенныя въ прежнихъ банковыхъ билетахъ (*Bankozettel*) или билоновою монетою, будутъ переведены по среднему курсу, который имѣли прежнія бумажныя деньги въ декабрѣ 1809 года, и вычисленное по этому переводу будетъ возвращено, не взирая на противныя тому распоряженія австрійскихъ законовъ въ конвенціонной монетѣ, безъ всякаго вычета.

c) Залоги, которые были судебнымъ порядкомъ проданы, будутъ замѣнены такими же цѣнностями, пріобрѣтенными покупкою. Эти цѣнности, если они заключаются въ *Bankozettel*, или же въ билоновой монетѣ, будутъ исчислены и возмѣщены вышеуказаннымъ въ предшествовавшемъ параграфѣ способомъ.

d) Pour les dépôts qui auraient été égarés ou perdus de quelque manière que cela puisse être, on restituera l'équivalent, savoir:

S'ils consistaient en monnaie d'or ou d'argent, d'après le cours effectif de ces monnaies;

S'ils ont été déposés en papier monnaie ou en billon, d'après l'évaluation stipulée dans le paragraphe coté b.

S'ils consistaient en effets précieux, d'après l'estimation ou d'après la taxe notées dans le livre des dépôts, et s'ils étaient déposés en effets d'or ou d'argent, d'après le poids et le titre marqués dans ce même livre.

e) Si parmi les dépôts du rayon de Cracovie, il se trouvait des sommes déposées en papier monnaie (Cassenbilleten), ou en billon du ci-devant Duché de Varsovie, le gouvernement polonais en fera la restitution en monnaie courante du Royaume de Pologne d'après leur valeur nominale.

d) Въ отношеніи вкладовъ, которые утрачены или утеряны какимъ либо возможнымъ образомъ, будетъ возстановлена ихъ стоимость слѣдующимъ образомъ:

Если они заключались въ золотой или серебряной монетѣ—то по дѣйствительному курсу сихъ денегъ.

Если они внесены были бумажными деньгами или же билоновою монетою—по разсчету установленному въ параграфѣ подъ литер. b.

Если они состояли изъ драгоцѣнныхъ вещей, по оцѣнкѣ или по таксѣ означеннымъ въ книгѣ вкладовъ, и если они внесены были въ золотыхъ или серебрянныхъ вещахъ—по вѣсу и пробѣ означеннымъ въ той же книгѣ.

e) Если между вкладами краковскаго округа оказались бы суммы внесенныя бумажными деньгами (Cassenbilleten), или билоновою монетою прежде бывшаго герцогства Варшавскаго, правительство польское распорядится ихъ возстановленіемъ ходячею монетою Царства Польскаго по ихъ номинальной стоимости.

Article XVI.

On se réserve réciproquement le droit de retenir sur les dépôts à restituer, tout ce qui pourrait en revenir en vertu des décisions légales des autorités administratives compétentes, ou par des sentences des tribunaux, soit au fisc, soit à des individus, communes ou corporations du pays, où se trouvent actuellement les dépôts en question, en tant toutefois que ces décisions ou ces jugemens ont été prononcés en dernière instance avant le changement de domination.

Статья XVI.

Обоюдно сохраняется право удерживать изъ вкладовъ, подлежащихъ возвращенію, все что могло бы изъ нихъ причитаться въ силу законныхъ рѣшеній подлежащихъ административныхъ властей или судебныхъ мѣстъ въ пользу казны или частныхъ лицъ, общинъ и корпорацій страны, въ которой дѣйствительно находятся указанные вклады, поколику во всякомъ случаѣ сіи постановленія или рѣшенія объявлены были въ послѣдней инстанціи до перемѣны верховнаго управленія.

B. *Restitution des cautionnemens.*

ARTICLE XVII.

Toutes les poursuites et les réclamations contre les fonctionnaires, contre les agens comptables, ou contre les fermiers des biens domaniaux, ou des revenus de l'Etat, en tant que ces individus sont sortis avec le changement de domination, des relations et des engagemens dans lesquels ils se trouvaient auparavant vis-à-vis de leurs gouvernemens respectifs, sont à jamais éteintes et ne pourront plus être reprises sous aucun motif.

ARTICLE XVIII.

En conséquence du principe établi dans le précédent article, tous les cautionnemens faits avant le 14 octobre 1809 par des individus sujets alors, ou fonctionnaires du gouvernement autrichien, et devenus depuis sujets du Royaume actuel de Pologne ou de l'Etat libre de Cracovie, lesquels cautionnemens se trouvaient sous la juridiction des autorités, soit administratives, soit judiciaires du gouvernement autrichien, et restent encore entre les mains de ce gouvernement, seront remis au gouvernement du Royaume de Pologne, en tant:

a) Que les individus susmentionnés sont sortis à l'époque du 14 octobre 1809 du service de l'Autriche, ou des engagemens contractés vis-à-vis de cet Etat, et que les cautionnemens qui les concernent ont été fournis par eux-mêmes, ou pour eux, par d'autres individus devenus à cette époque sujets du ci-devant Duché de Varsovie, et ensuite du Royaume actuel de Pologne ou de l'Etat libre de Cracovie. Ils s'entend de soi-

B. *Возвращеніе обезпеченій.*

СТАТЬЯ XVII.

Всякіе иски и требованія противъ должностныхъ лицъ и отвѣтственныхъ агентовъ, или противъ арендаторовъ государственныхъ имѣній или доходовъ, поколику эти лица, съ перемѣною верховной власти, выступили изъ отношеній и обязательствъ, въ коихъ они состояли до сего предъ своимъ правительствомъ, навсегда погашаются и не могутъ болѣе быть вчинаемы по какимъ либо предлогамъ.

СТАТЬЯ XVIII.

Въ послѣдствіе основанія установленнаго въ предъидущей статьѣ, всѣ обезпеченія, сдѣланныя до 14-го октября 1809 года лицами, бывшими тогда въ числѣ подданныхъ или должностныхъ лицъ австрійскаго правительства, и сдѣлавшихся послѣ того подданными нынѣшняго Царства Польскаго или вольнаго города Кракова, каковыя обезпеченія находились въ вѣдомствѣ административныхъ или судебныхъ властей австрійскаго правительства и остаются еще въ рукахъ сего правительства, будутъ переданы правительству Царства Польскаго.

а) Поколику вышеупомянутыя лица вышли къ 14-му октября 1809 года изъ австрійской службы или изъ обязательныхъ отношеній къ сему государству, и поколику обезпеченія ихъ касающіяся, были представлены, или ими самими, или же за нихъ другими лицами, сдѣлавшимися въ это время подданными бывшаго герцогства Варшавскаго, а потомъ нынѣшняго Царства Польскаго или подданными вольнаго города Кра-

même, que dans le cas où un cautionnement fourni pour un autre, se trouve être propriété d'un individu, qui est devenu à l'époque du traité de 1809 sujet du ci-devant Duché de Varsovie, et en suite sujet du Royaume actuel de Pologne, ou de l'Etat libre de Cracovie, ce cautionnement sera également restitué au gouvernement polonais, que l'individu pour lequel il a été fait caution, soit resté ou non après le 14 octobre 1809 dans les engagemens contractés vis-à-vis du gouvernement autrichien.

b) Que les cautionnans, ou leurs successeurs se trouvent actuellement domiciliés dans le Royaume de Pologne ou dans l'Etat libre de Cracovie.

Article XIX.

Sont exceptés de la règle générale établie dans l'article précédent, les cautionnemens qui ont été employés, soit en totalité, soit en partie, en vertu des décisions définitives rendues en dernière instance avant le 14 oct. 1809, à couvrir les déficits ou les dommages occasionnés par les cautionnans ou par les individus pour lesquels il a été fait caution. Dans de pareils cas le gouvernement qui est en possession du cautionnement ne restituera à l'autre que la portion restante, déduction faite du dédommagement dû par le cautionant, ou par celui pour qui il a été fait caution.

Article XX.

Les stipulations des articles XVIII et XIX seront appliquées sous tous les rap-

кова;—само собою разумѣется, что въ случаѣ, если обезпеченіе, доставленное за другаго, составляетъ собственность лица обратившагося во время трактата 1809 года въ подданнаго герцогства Варшавскаго, а впослѣдствіи въ подданнаго нынѣшняго Царства Польскаго или же вольнаго города Кракова, сіе обезпеченіе, равнымъ образомъ, будетъ возвращено правительству польскому, осталось ли лицо, за которое сдѣлано было обезпеченіе или нѣтъ, послѣ 14-го октября 1809 года, въ обязательныхъ отношеніяхъ, заключенныхъ съ австрійскимъ правительствомъ.

b) Поколику представившіе обезпеченіе, или ихъ наслѣдники, находятся въ настоящее время водворенными въ Царствѣ Польскомъ или въ вольномъ городѣ Краковѣ.

Статья XIX.

Изъ общаго правила, постановленнаго въ предъидущей статьѣ, исключаются обезпеченія, которыя были употреблены или въ цѣломъ составѣ, или въ нѣкоторой части, на основаніи окончательныхъ рѣшеній, постановленныхъ въ послѣдней инстанціи ранѣе 14-го октября 1809 года, на покрытіе дифицитовъ или ущербовъ, причиненныхъ представившими обезпеченія или лицами, за которыхъ сдѣлано было обезпеченіе. Въ подобномъ случаѣ правительство въ распоряженіи коего находится обезпеченіе, возвращаетъ другому только часть, остающуюся за вычетомъ удовлетворенія причитающагося съ поручителя или съ того, за кого сдѣлано было обезпеченіе.

Статья XX.

Постановленія XVIII и XIX статей будутъ примѣняемы во всѣхъ отношеніяхъ

ports aux cautionnemens faits avant le 3 mai 1815 par des individus sujets alors ou fonctionnaires du ci-devant Duché de Varsovie, et devenus depuis sujets autrichiens, lesquels cautionnemens seront dans les cas semblables à ceux qui ont été prévus à l'article XVIII restitués au gouvernement impérial d'Autriche, sauf les exceptions établies dans l'article XIX, savoir: quant aux valeurs servant de caution qui auraient été avant le changement de domination destinées, en vertu des décisions rendues en dernière instance, à couvrir les déficits ou les dommages occasionnés par les cautionnans ou par les individus pour lesquels il a été fait caution.

Article XXI.

Dans le cas où l'on ne pourrait pas découvrir le domicile actuel du cautionnant ou de ses successeurs, le cautionnement restera auprès du gouvernement, ou sera restitué au gouvernement dans les Etats duquel se trouve situé le dernier domicile connu du réclamant lui-même ou de ses héritiers.

Article XXII.

Les cautionnemens qualifiés à l'extradition d'après les principes ci-dessus établis, en tant qu'ils consistent:

en documens, titres ou obligations quelconques;

en effets précieux ou autres objets de ce genre;

къ обезпеченіямъ, сдѣланнымъ до 3-го мая 1815 года лицами, бывшими тогда подданными или должностными лицами бывшаго герцогства Варшавскаго и обратившимися впослѣдствіи въ австрійскихъ подданныхъ, каковыя обезпеченія, въ случаяхъ подобныхъ тѣмъ, кои предусмотрѣны въ статьѣ XVIII, будутъ возвращены Императорскому Австрійскому правительству съ соблюденіемъ исключеній, установленныхъ въ XIX статьѣ, а именно по отношенію къ цѣнностямъ, представленнымъ въ обезпеченіе, которыя, до перемѣны верховной власти, назначены были, въ силу рѣшеній состоявшихся въ послѣдней инстанціи, в покрытіе дифицитовъ и ущербовъ причиненныхъ лицами представившими обезпеченіе или тѣми, за которыхъ внесено было обезпеченіе.

Статья XXI.

Въ случаѣ, еслибы оказалось невозможнымъ отыскать настоящее мѣсто жительства поручителя или его наслѣдниковъ, обезпеченіе остается въ рукахъ правительства или будетъ передано правительству того государства во владѣніяхъ котораго находится послѣднее мѣстожительства извѣстное изъ заявленія его самого или его наслѣдниковъ.

Статья XXII.

Обезпеченія, признанныя, на основаніи выше установленныхъ принциповъ, подлежащими возвращенію, поколику они состоятъ:

въ документахъ, бумагахъ или какихъ либо облигаціяхъ;

въ драгоцѣнныхъ вещахъ или другихъ предметахъ подобнаго рода;

en numéraire effectif, c'est-à-dire en monnaie d'or ou d'argent;

en anciens billets de banque autrichiens ou en monnaie de billon, ou

en billets du ci-devant Duché de Varsovie ainsi nommés *Cassabilleten*, seront restitués de la manière prescrite dans de pareils cas à l'article XV pour la restitution des dépôts.

Il en sera de même des cautionnemens qui auraient été égarés ou perdus.

Article XXIII.

Lorsqu'un cautionnement déposé en numéraire effectif, ou en papier monnaie a été avec le consentement formel ou tacite du cautionnant, placé à intérêts chez un particulier, ou sur le fonds public, il ne peut plus s'agir que de la restitution du document ou de l'obligation obtenue de ce chef et des intérêts en provenans, en tant que ces derniers n'ont pas été perçus par le cautionnant lui-même, ou que leur perception n'a pas été hors de la juridiction et des attributions de l'autorité qui se trouve en possession du cautionnement, car dans ce dernier cas, il dépendra du cautionnant lui-même d'en poursuivre le recouvrement.

Article XXIV.

Les cautionnemens fournis en effets publics, seront annulés moyennant transcription de l'obligation servant de caution.

Article XXV.

Les cautionnemens fournis en hypothèque sur des immeubles, sont regardés comme ne devant produire aucun effet,

въ наличныхъ деньгахъ, то есть въ монетѣ золотой или серебрянной;

въ прежнихъ австрійскихъ банковыхъ билетахъ или мелкой монетѣ, или

въ билетахъ бывшаго герцогства Варшавскаго, такъ называемыхъ *Cassabilleten* будутъ возвращены способомъ, указаннымъ въ подобныхъ случаяхъ статьею XV для возвращенія вкладовъ.

Такой же порядокъ примѣняется и къ обезпеченіямъ, которыя могли бы быть утрачены или потеряны.

Статья XXIII.

Въ случаѣ, если обезпеченіе, представленное въ наличныхъ деньгахъ или въ ассигнаціяхъ было, съ согласія формальнаго и молчаливаго, выраженнаго поручителемъ, помѣщено изъ процентовъ въ частныя руки или въ государственное учрежденіе, то рѣчь можетъ идти только о возвратѣ документа или облигаціи полученной на сей капиталъ и процентовъ, поелику послѣдній случай не былъ предусмотрѣнъ самимъ поручителемъ или поелику ихъ взиманіе не было внѣ юрисдикціи и вѣдѣнія той власти, во владѣніи которой находится обезпеченіе, потому что въ семъ послѣднемъ случаѣ отъ самого поручителя будетъ зависѣть производство взысканія.

Статья XXIV.

Обезпеченія, представленныя въ государственныхъ облигаціяхъ, будутъ уничтожены посредствомъ перевода облигаціи служащей обезпеченіемъ.

Статья XXV.

Обезпеченія, представленныя въ видѣ ипотекъ на недвижимыя имѣнія, разсматриваются какъ не имѣющія ника-

et les inscriptions les concernant, seront rayées du livre des hypothèques d'après les formes qui sont en vigueur pour effectuer légalement un acte pareil auquel la stipulation présente servira de base.

C. *Extradition des archives.*

Article XXVI.

Toutes les archives, les actes de l'administration, cartes, plans, documens ou titres quelconques, concernant le territoire, les individus, communautés ou corporations de la ci-devant Galicie occidentale ou du cercle de Zamosć, en tant qu'ils se trouvent encore par quelque raison que cela puisse être auprès des autorités autrichiennes, soit judiciaires, soit administratives ou financières en Galicie orientale, seront restitués en totalité au gouvernement actuel de Pologne.

Il en sera de même de tous les actes concernant les susdites provinces qui pourraient se trouver encore dans les archives des autorités centrales à Vienne, tant judiciaires qu'administratives. On n'en exceptera que les objets concernant l'ensemble des Etats autrichiens, et qui ne pourraient être séparés sans détruire le complet des archives des autres provinces, et dans ce dernier cas, le gouvernement impérial d'Autriche s'engage à délivrer à ses frais, au gouvernement du Royaume de Pologne ou de l'Etat libre de Cracovie, les copies ou les extraits dont ces gouvernemens ou leurs sujets respectifs pourraient avoir besoin par la suite.

кихъ послѣдствій, и записи до нихъ касающіяся, будутъ вычеркнуты изъ книгъ ипотекъ съ соблюденіемъ формъ, установленныхъ для законнаго совершенія подобнаго акта, основаніемъ которому будетъ служить настоящее постановленіе.

С. *Выдача архивовъ.*

Статья XXVI.

Всѣ архивы, акты администраціи, карты, планы, документы или какія либо граматы, относящіяся къ территоріи, частнымъ лицамъ, общинамъ или корпораціямъ бывшей Западной Галиціи или округа Замостца, поколику они еще находятся по какимъ либо возможнымъ причинамъ въ рукахъ австрійскихъ властей судебныхъ, административныхъ или финансовыхъ въ Восточной Галиціи, будутъ возвращены во всей полнотѣ нынѣшнему польскому правительству.

Тоже соблюдено будетъ со всѣми актами, относящимися до вышеупомянутыхъ провинцій, которые могли бы еще находиться въ центральныхъ австрійскихъ архивахъ въ Вѣнѣ, какъ судебныхъ, такъ и административныхъ. Изъ сего исключены будутъ только предметы касающіеся въ цѣлости австрійскихъ владѣній, которые не могли бы быть выдѣлены безъ нарушенія полноты въ архивахъ прочихъ провинцій, и въ семъ послѣднемъ случаѣ Императорское Австрійское правительство обязывается доставить на свой счетъ правительству Царства Польскаго или вольнаго города Кракова копіи или выписки, въ которыхъ впослѣдствіи означенныя правительства или ихъ подданные могли бы имѣть нужду.

Par contre le gouvernement polonais fera séparer et restituer au gouvernement impérial d'Autriche, tous les actes et documens quelconques concernant le territoire, les individus, communautés ou corporations du rayon de Cracovie, lesquels actes et archives pourraient se trouver encore, pour quelque raison que ce soit, auprès ou sous la surveillance des autorités locales ou centrales judiciaires ou administratives du Royaume actuel de Pologne.

Съ другой стороны, правительство польское сдѣлаетъ распоряженіе объ отдѣленіи и возвращеніи Императорскому Австрійскому правительству всѣхъ актовъ и какихъ либо документомъ, касающихся территоріи, подданныхъ, общинъ и корпорацій краковскаго округа, если бы таковые акты и архивы по какимъ либо причинамъ могли бы еще оказаться въ вѣдѣніи мѣстныхъ или центральныхъ судебныхъ или административныхъ властей нынѣшняго Царства Польскаго.

Article XXVII.

Dans tous les cas où un papier, document ou titre quelconque pourrait servir à un usage commun des deux Etats, on se tiendra strictement à la règle prescrite par l'article XXXVI du traité du 3 mai 1815, savoir: que la partie qui en est en possession sera tenue d'en délivrer à ses frais, à l'autre, une copie légalisée.

Статья XXVII.

Во всѣхъ случаяхъ, когда бумага, документъ или какой либо актъ могли бы служить для общаго употребленія въ обоихъ государствахъ, будетъ въ точности соблюдаемо правило постановленное въ XXXVI статьѣ трактата 3-го мая 1815 года, а именно: что сторона владѣющая симъ актомъ обязана будетъ доставить на свой счетъ другой сторонѣ узаконенную копію.

Article XXVIII.

Les deux Hautes Parties contractantes feront effectuer par les autorités compétentes, dans l'espace de trois mois, à partir du jour de la ratification de la présente convention, la séparation de toutes les archives, dépôts et cautionnemens d'après les principes établis dans les articles ci-dessus; de manière que passé ce terme, les commissaires qui doivent être nommés à cet effet de part et d'autre, et qui doivent se réunir à Léopol avant l'expiration du délai qui vient d'être fixé, puissent procéder immédiatement à l'extradition de ces divers objets, que leur travail ne rencontre

Статья XXVIII.

Обѣ высокія договаривающіяся стороны, въ продолженіе трехъ мѣсяцевъ, считая со дня ратификаціи настоящей конвенціи, сдѣлаютъ распоряженія, чрезъ посредство подлежащихъ властей, объ отдѣленіи всѣхъ архивовъ, вкладовъ и обезпеченій, на основаніяхъ установленныхъ вышеизложенными статьями, такъ что по истеченіи сего срока, коммиссары, которые должны быть назначены для сей цѣли, съ той и другой стороны, и которые должны собраться въ Львовѣ до истеченія вышеопредѣленнаго срока, могли бы немедленно приступить къ выдачѣ сихъ различныхъ

plus ni délai ni empêchement aucun, et qu'il soit terminé au bout de six mois à dater de la première conférence des commissaires respectifs et même plutôt si faire se peut.

VI.

Dispositions générales.

Article XXIX.

Pour assurer l'exécution prompte et complète des diverses stipulations contenues dans les articles précédens, comme aussi pour prévenir le retour de tout malentendu entre les deux gouvernemens ou leurs sujets, on est convenu de consigner les développemens de la présente convention dans un protocole explicatif, muni de la signature des plénipotentiaires respectifs et de l'accession des ministres médiateurs des deux Cours; lequel protocole aura la même force et valeur que s'il était inséré ici mot-à-mot, et sera considéré comme partie intégrante de cette convention*).

Article XXX.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées dans

Observation. Au traité sub № 132 sont annexés deux protocoles, dont l'un a pour titre «Protocole explicatif» et est publié, entre outre, par M. *Neumann* (t. IV, p. 160 et suiv.). De cet acte fait aussi mention l'art. XXIX de la convention imprimée tout à l'heure.

Toutefois, en considérant que ce «Protocole explicatif» n'est qu'une explication très détaillée de «l'origine et de toute l'historique» des questions et réclamations réglées par la convention de liquidation, il nous a paru inutile de le reproduire ici.

предметовъ, дабы ихъ труды не встрѣтили никакихъ замедленій и препятствій, и могли быть окончены по истеченіи шести мѣсяцевъ или же, если возможно и ранѣе, считая со дня первой конференціи обоюдныхъ коммиссаровъ.

VI.

Общія распоряженія.

Статья XXIX.

Для обезпеченія быстраго и всесторонняго исполненія различныхъ постановленій, заключающихся въ предъидущихъ статьяхъ, а также для предупрежденія возобновленія всякихъ недоразумѣній между обоими правительствами и ихъ подданными, согласились записать изложеніе настоящей конвенціи въ объяснительномъ протоколѣ за подписаніемъ уполномоченныхъ обѣихъ сторонъ и съ приступленіемъ министровъ-посредниковъ обоихъ Дворовъ; каковой протоколъ будетъ имѣть ту же силу и достоинство, какъ бы онъ былъ здѣсь включенъ отъ слова до слова и будетъ считаться составною частію сей конвенціи*).

Статья XXX.

Настоящая конвенція будетъ ратификована, и ратификаціи оной будутъ обмѣ-

Примѣчаніе. Къ трактату № 132 приложены два протокола, изъ которыхъ одинъ названъ «объяснительнымъ протоколомъ» и напечатанъ между прочимъ у *Neumann*'а (t. IV, p. 160 etc.). Объ этомъ протоколѣ также упоминается въ XXIX ст. выше напечатаннаго договора.

Однако, принимая въ соображеніе, что въ этомъ «Protocole explicatif» только подробнѣйшимъ образомъ излагаются «происхожденіе и вся исторія» вопросовъ и претензій, разрѣшенныхъ ликвидаціонною конвенціею, напечатаніе его казалось намъ излишнимъ.

le terme de deux mois et même plutôt si faire se peut.

En foi de quoi, etc.

Fait à Vienne le 29 avril 1828.

(L. S.) Tatitcheff. (L. S.) Metternich.
(L. S.) Thomas Grabowsky. (L. S.) Pierre Comte de Goëss.

нены въ двухмѣсячный срокъ, или же и ранѣе, если представится возможнымъ.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Заключено въ Вѣнѣ 29-го апрѣля 1828 года.

(М. П.) Татищевъ. (М. П.) Меттернихъ.
(М. П.) Ѳома Грабовскій. (М. П.) Графъ Петръ Гёсъ.

№ 133.

1829, 28 juin (10 juillet). Acte de démarcation définitif entre l'Autriche et la Russie conclu à Radziwilow.

Plus la Porte se montrait obstinée dans son refus de toute concession, et plus la guerre entre elle et la Russie paraissait inévitable, plus aussi l'attitude du Cabinet de Vienne devenait ambigue. Tatitchew communiquait de Vienne que tous les efforts du prince Metternich tendaient à isoler la Russie par une entente entre l'Angleterre et la France, d'un côté, et la Turquie, de l'autre. Lorsque l'Empereur Nicolas fut forcé de déclarer la guerre à la Porte, l'Autriche s'arma et concentra ses troupes sur la frontière russe et en Transylvanie.

Le gouvernement russe suivait avec une attention incessante les actes du Cabinet de Vienne. Il observait avec sangfroid les efforts de l'Autriche et de l'Angleterre pour anéantir les fruits des brillantes victoires remportées par les armées russes sur les Turcs. Dans un memorandum remarquable daté de 1828, le comte Nesselrode démontrait que l'issue de toutes les intrigues dépendait du succès des armes russes: „Que peut la politique quand des circonstances indépendantes de son action, et qu'elle ne saurait dissimuler, déjouent ses calculs et ne secondent par ses démarches?“ Si l'on étudie les rapports des quatre grandes puissances vis-à-vis de la guerre russo-turque, on doit voir que la Prusse agit de bonne foi envers la Russie, la France également, et que l'Angleterre ne se déciderait à commencer la guerre qu'à la dernière extrémité. Quant à l'Autriche, „sa politique a été passionnée dès le principe dans les affaires de Turquie. Elle continue à l'être. En d'autres

№ 133.

1829 г., 28-го іюня (10-го іюля). Окончательный демаркаціонный актъ между Австріею и Россіею, заключенный въ Радзивиловѣ.

Чѣмъ упорнѣе дѣлалась Порта въ своей неуступчивости, чѣмъ неизбѣжнѣе становилась война между нею и Россіею, тѣмъ двусмысленнѣе стало поведеніе Вѣнскаго кабинета. Татищевъ сообщалъ изъ Вѣны, что всѣ усилія князя Меттерниха направлены къ тому, чтобы изолировать Россію посредствомъ соглашенія между Англіею и Франціею, съ одной стороны, и Турціею, съ другой. Когда же Императоръ Николай вынужденъ былъ объявить Турціи войну, Австрія стала вооружаться и сосредоточивать войска на русскихъ границахъ и въ Трансильваніи.

Русское правительство не переставало слѣдить съ напряженнымъ вниманіемъ за каждымъ дѣйствіемъ Вѣнскаго кабинета. Оно относилось совершенно хладнокровно къ попыткамъ Австріи и Англіи уничтожить плоды блестящихъ побѣдъ, одержанныхъ русскими войсками надъ турками. Въ замѣчательномъ октябрскомъ меморандумѣ 1828 г. гр. Нессельроде доказывалъ, что исходъ всѣхъ интригъ совершенно будетъ зависить отъ успѣха русскаго оружія. „Что можетъ политика“, спрашивалъ онъ,—„когда обстоятельства отъ нея независящія и скрывать которыхъ она не въ состояніи, разрушаютъ ея разсчеты и не поддерживаютъ ея дѣйствій?“ Если же разсмотрѣть отношенія четырехъ великихъ державъ къ русско-турецкой войнѣ,— нельзя не видѣть, что Пруссія добросовѣстно дѣйствуетъ въ отношеніи Россіи, Франція также, Англія же начнетъ войну только въ самомъ крайнемъ случаѣ. Что же касается Австріи, то ея политика въ турецкихъ дѣлахъ была поры-

termes, elle a été et est encore fausse". La politique de l'Autriche, par son opposition au protocole de Londres, a conduit à la bataille de Navarin; elle a inspiré aux Turcs de la confiance en eux-mêmes, et par là, elle a provoqué la guerre. Enfin, actuellement l'Autriche arme ouvertement et entretient ainsi chez les Turcs l'esprit de résistance. Dans ces circonstances, le comte Nesselrode recommande la marche suivante: „Si l'Autriche forme ses troupes, les „nôtres sont formées; si elle négocie des em„prunts, nos fonds sont prêts même pour le „cas d'une double guerre, que le jour où nous „apercevrions clairement des indices d'intentions „hostiles, le droit de repousser une injuste attaque „nous donnerait celui de la prévenir et que „nous pourrions en user".

Cependant à mesure que se prononçaient les succès des armes russes dans la presqu'île des Balkans, les efforts de l'Angleterre et de l'Autriche redoublaient afin d'empêcher la Russie de profiter de ses victoires. D'après les suggestions du prince Metternich, les Cabinets de Paris et de Londres proposèrent à la Russie, en décembre 1828, de prendre pour point de départ l'acceptation par la Porte de la convention de juillet, et de réserver à leurs représentants à Constantinople d'entrer en négociations directes avec le gouvernement ottoman sur cette base. Mais le comte Nesselrode démontra, dans un rapport à l'empereur du 15 décembre 1828, que la Russie ne pouvait pas admettre de médiation dans son conflit avec l'Empire Ottoman. Cela contreviendrait à toutes les traditions de sa politique orientale. C'est pourquoi le gouvernement russe ne pouvait pas accepter la proposition anglo-française. Mais, afin d'empêcher que ce refus n'entraint l'annullation de la convention de juillet, et de ne point fournir d'alimens aux intrigues diplomatiques contre la Russie, le comte proposa de continuer les pourparlers avec l'Angleterre et la France, seulement en ce qui concernait les destinées, les limites et l'organisation de la Grèce. Ce ne serait que quand un accord s'établisait entre les trois puissances par rapport à ces questions, que des négociations avec la Turquie seraient opportunes et efficaces.

Tel était le moyen à l'aide duquel le gouvernement russe espérait prévenir une rupture avec l'Angleterre et la France, et paralyser les actes hostiles de l'Autriche. En vue de l'absolue nécessité de lever tous les doutes quant aux inten-

виста съ самаго начала. Таковою она продолжаетъ быть. Другими словами, она была и есть двулична". Австрійская политика, своим противодѣйствіемъ Лондонскому договору, привела къ Наваринскому сраженію; она вселила Порту увѣренность и вызвала чрезъ это настоящую войну. Наконецъ теперь Австрія открыто вооружается и чрезъ это поддерживаетъ въ турокахъ духъ сопротивленія. Въ виду этихъ обстоятельствъ гр. Нессельроде рекомендуетъ слѣдующій образъ дѣйствія: „Если", заключаетъ онъ,—„Австрія собираетъ войска, то наши собраны: если она заключаетъ займы, то наши фонды готовы даже для двойной войны, и въ тотъ день, когда мы явно увидимъ доказательства враждебныхъ намѣреній, тогда право давать отпоръ несправедливому нападенію дастъ намъ также право предупредить его и мы и воспользуемся".

Между тѣмъ, соотвѣтственно успѣху русскаго оружія на Балканскомъ полуостровѣ увеличивались усилія Австріи и Англіи помѣшать Россіи воспользоваться своими побѣдами. По внушеніямъ князя Меттерниха Парижскій и Лондонскій кабинеты, въ декабрѣ 1828 г., предложили Россіи исходить изъ того положенія, что Порта приметъ іюльскую конвенцію и, вмѣстѣ съ тѣмъ, предоставить ихъ посланникамъ въ Константинополѣ вступить въ непосредственные переговоры съ турецкимъ правительствомъ на этомъ основаніи. Но, доказываетъ гр. Нессельроде въ своемъ докладѣ отъ 15-го декабря 1828 г., Россія не можетъ допустить посредничества въ спорѣ съ Оттоманской имперіей. Это противорѣчило бы всѣмъ преданіямъ ея восточной политики. Поэтому правительство не можетъ принять англо-французскаго предложенія. Но для того, чтобы предупредить вслѣдствіе этого отказа уничтоженіе іюльской конвенціи и не давать пищѣ дипломатическимъ проискамъ противъ Россіи, графъ предложилъ продолжать только съ Англіею и Франціею переговоры о будущей судьбѣ границъ, и объ устройствѣ Греціи. Только тогда, когда между тремя державами установится согласіе по этимъ вопросамъ, переговоры съ Турціею были бы умѣстны и цѣлесообразны.

Таково было средство, съ помощью котораго русское правительство желало предупредить разрывъ съ Англіею и Франціею и парализовать враждебныя дѣйствія Австріи. Имѣя же въ виду крайнюю необходимость устранить вся-

tions réelles de l'Autriche, Tatitchew reçut l'ordre de demander au prince Mitternich des explications sur ses démarches à Paris, et à Londres. L'ambassadeur de Russie était invité à déclarer nettement au chancelier autrichien que le gouvernement russe avait entre les mains des données positives démontrant la duplicité de sa politique. Tatitchew était persuadé que l'Autriche resterait neutre durant la guerre contre la Turquie, parceque ni son armée, ni ses finances ne lui permettaient de se ranger du côté des ennemis de la Russie. En outre, la politique autrichienne s'était toujours distinguée par „le génie temporisateur". (Dépêche du 16 (28) septembre 1828). Cependant, en présence des ordres de son gouvernement, l'ambassadeur s'adressa directement au prince de Metternich pour lui demander des explications sur les armémens de l'Autriche. Le prince nia ces armémens. Tatitchew lui représenta que la Russie serait obligée de mettre un corps d'observation sur la frontière autrichienne. Le chancelier répondit: „Ce sera comme vous voudrez, mais je vous déclare que, si même vous ressemblez cent mille hommes sur la frontière, nous ne ferons pas marcher un tambour; la guerre entre les deux Empires est impossible". En outre, le prince Metternich ajouta qu'il enverrait au comte Ficquelmont des instructions propres à dissiper tous les doutes. Notre ambassadeur lui fit observer que des actes accomplis ouvertement, joints à des mesures et à une conduite de nature à ne point donner lieu à des interprétations diverses, écarteraient certainement les derniers doutes. (Dépêche de Tatitchew du 9 (21) novembre 1828).

Mais ces assurances du prince Metternich ne réussirent malheuresement pas à satisfaire le gouvernement russe qui avait des preuves positives que, malgré le refus de la Prusse, de la France et de l'Angleterre d'intervenir dans la guerre, l'Autriche n'en continuait pas moins à agir contre la Russie. En conséquence, il fut prescrit à Tatitchew de démontrer au prince Metternich: 1) Que les relations entre l'Autriche et la Russie empiraient chaque jour; 2) que l'intervention des quatre puissances dans la guerre ne serait rien de moins qu'une coalition contre la Russie qui, toutefois, était prête à se défendre jusqu'à la dernière extrémité, et 3) l'ingérence de l'Europe ne pouvait que rendre les conditions de la paix plus onéreuses pour la Turquie. (Dépêche du comte Nesselrode du 26 décembre 1828). L'ambassadeur fit tous ses efforts pour expliquer au gouvernement autrichien les dangers de sa du-

кое сомнѣніе относительно дѣйствительныхъ намѣреній Вѣнскаго кабинета, Татищеву было поручено требовать отъ князя Меттерниха объясненія по поводу его происковъ въ Лондонѣ и Парижѣ. Послу было приказано прямо объявить австрійскому канцлеру, что въ рукахъ русскаго правительства имѣются положительныя данныя, обличающія двуличность его политики.

Татищевъ былъ убѣжденъ, что Австрія останется нейтральною во время войны противъ Турціи, потому что ни войска, ни финансы не позволяютъ ей становится на сторону враговъ Россіи. Притомъ, австрійская политика всегда отличалась „духомъ замедленія". (Депеша 16-го (28-го) сентября 1828 г.). Однако, въ виду приказанія своего правительства, посолъ прямо обратился къ Меттерниху за объясненіями по поводу австрійскихъ вооруженій Князь отрицалъ эти вооруженія. Тогда Татищевъ ему замѣтилъ, что Россія вынуждена будетъ выставить на австрійской границѣ обсерваціонный корпусъ войскъ. На это объявленіе канцлеръ воскликнулъ: „Это отъ васъ зависитъ, но я вамъ объявляю, что если вы сосредоточите на границѣ даже сто тысячъ человѣкъ, мы не сдвинемъ ни одпаго барабанщика. Война между обѣими имперіями немыслима". Къ этому Меттернихъ прибавилъ, что онъ дастъ графу Фикельмону инструкціи, которыя устранятъ всякія сомнѣнія. Нашъ посолъ ему замѣтилъ, что открытыя дѣйствія вмѣстѣ съ мѣрами и поведеніемъ, недающими поводъ къ разнороднымъ толкованіямъ, устранятъ навѣрно послѣднія сомнѣнія. (Депеша Татищева 9-го (21-го) ноября 1828 г.).

Но эти увѣренія князя Меттерниха, къ сожалѣнію, не въ состояніи были удовлетворить русское правительство, имѣвшее положительныя доказательства, что несмотря на отказъ Пруссіи, Франціи и Англіи вмѣшаться въ войну, Австрія всетаки продолжала дѣйствовать противъ Россіи. На этомъ основаніи Татищеву было приказано доказать Меттерниху, что 1) отношенія между Австріею и Россіею ухудшаются съ каждымъ днемъ; 2) что вмѣшательство четырехъ державъ было бы ничѣмъ инымъ какъ коалиціею противъ Россіи, которая, однако, готова защищаться до послѣдней возможности, и 3) чрезъ европейское вмѣшательство условія мира могутъ только сдѣлаться еще болѣе тяжкими для Турціи. (Депеша гр. Нессельроде 26-го декабря 1828 г.). Посолъ употребилъ всѣ усилія, чтобы объяснить австрійскому правительству всю опасность двойственности его

avait faites. (Dépêche du baron Meyendorff du 30 mai (11 juin) 1829).

En effet, quand Tatitchew déclara au prince de Metternich que ses menées hostiles à la Russie étaient connues, le prince s'efforça chaleureusement de se justifier et de démontrer qu'il avait toujours été l'ami le plus sincère de la Russie. Bien plus, il chargea le comte Ficquelmont de remettre au gouvernement russe des déclarations des Cours de Londres, de Paris et de Berlin, dans lesquelles le fait, que le Cabinet de Vienne aurait fait des propositions en vue d'une médiation entre la Russie et la Turquie, se trouvait démenti. Néanmoins le but de cette démonstration ne fut nullement atteint. D'après l'opinion du gouvernement russe, ces déclarations des trois puissances occidentales ne fesaient que fortifier la conviction que l'Autriche avait fait des proposions réitérées de médiation, et même, qu'elle avait suggéré l'idée de la réunion d'un congrès européen pour rétablir la paix au midi de l'Europe. (Dépêche du 17 avril 1829).

Du reste, l'Empereur Nicolas jugea inutile de prolonger la discussion au sujet des menées de l'Autriche. Il prescrivit à son ambassadeur de livrer cette affaire à l'oubli. Mais en même temps il fut enjoint à Tatitchew de se rappeler que jamais la Russie n'avait admis des ingérences étrangères dans ses relations directes avec l'Empire Ottoman; mais que, si même la Russie avait besoin des bons offices médiateurs d'une puissance étrangère quelconque, l'Autriche serait la dernière à laquelle elle s'adresserait, vû que cette puissance lui avait témoigné durant cette guerre plus de malveillance que les autres puissances occidentales. (Instructions à Tatitchew du 9 juin 1829).

Indépendamment des faits ci-dessus rapportés, le gouvernement russe avait encore d'autres données qui, à son avis, démontraient d'une manière, irréfutable l'hostilité de l'Autriche. Entre autres il chargea Tatitchew de demander au Cabinet de Vienne des explications sur le fait suivant. Depuis avril jusqu'en novembre 1828, les autorités russes avaient constamment frêté des barques autrichiennes pour transporter des vivres destinés aux armées russes dans la presqu'île des Balkans. Tout à coup, au mois de décembre, lorsque le gouvernement russe avait conclu avec les commandans de barques autrichiennes de nouveaux contrats pour les transports, le consul d'Autriche à Odessa déclara à ces commandans qu'ils se livraient à des entreprises illégales. Il

и только въ этомъ случаѣ онъ сдержитъ данныя имъ обѣщанія. (Депеша барона Мейендорфа 30-го мая (11-го іюня) 1829 г.).

Дѣйствительно, когда Татищевъ объявилъ Меттерниху, что его происки противъ Россіи извѣстны, князь горячо сталъ оправдываться и доказывать, что онъ всегда былъ самымъ искреннимъ другомъ Россіи. Мало того: онъ поручилъ графу Фикельмону вручить русскому правительству декларацiи Лондонскаго, Парижскаго и Берлинскаго дворовъ, въ которыхъ отрицается, чтобы Вѣнскій кабинетъ сдѣлалъ имъ предложеніе о посредничествѣ между Россіею и Турціею. Между тѣмъ, цѣль этой демонстраціи нисколько не была достигнута. По мнѣнію русскаго правительства, эти декларацiи трехъ западно-европскихъ державъ только вновь подтверждаютъ, что Австрія неоднократно дѣлала предложеніе о посредничествѣ и даже подала мысль о созваніи европейскаго конгресса для возстановленія мира на югѣ Европы. (Депеша 17-го апрѣля 1829 г.).

Впрочемъ, Императоръ Николай призналъ безполезнымъ продолжать полемику по вопросу объ австрійскихъ происках. Онъ повелѣлъ своему послу забыть объ этой исторіи. Но въ то же время Татищеву было предписано постоянно помнить, что никогда Россія не допускала посторонняго вмѣшательства въ непосредственныя ея отношенія къ Оттоманской имперіи. Но еслибы даже Россія нуждалась въ посредническихъ услугахъ какой нибудь иностранной державы, она меньше всего обратилась бы къ Австріи, которая во время этой войны больше обнаруживала недоброжелательства къ Россіи, чѣмъ всѣ другія западныя державы. (Инструкціи Татищеву отъ 9-го іюня 1829 г.).

Кромѣ вышеприведенныхъ фактовъ, русское правительство имѣло еще другіе, которые, по его мнѣнію, служили неопровержимыми доказательствами недружелюбія Австріи. Между прочимъ оно поручило Татищеву требовать отъ Вѣнскаго кабинета объясненій по слѣдующему случаю. Съ апрѣля по ноябрь 1828 г. русскія власти постоянно зафрахтовывали австрійскія суда для перевозки съѣстныхъ припасовъ русскимъ войскамъ на Балканскомъ полуостровѣ. Вдругъ, въ декабрѣ, когда русское правительство заключило со шкиперами австрійскихъ судовъ нѣсколько новыхъ контрактовъ для транспорта съѣстныхъ припасовъ, австрійскій консулъ въ Одессѣ объявилъ шкиперамъ, что они занимаются незаконнымъ дѣломъ. Консулъ ссы-

s'appuyait sur le droit international et sur le décret autrichien de 1830, de s'occuper du transport „d'objets destinés à l'usage des armées belligérantes". Le gouvernement russe protesta énergiquement contre ces actes du consul d'Autriche. Il démontra que des alimens ne constituaient de la contrebande de guerre et que, par conséquent, les batimens neutres pouvaient parfaitement s'occuper de leur transport au profit des belligérans. Mais comment, demandait-il, expliquer que le gouvernement autrichien eut attendu six mois pour s'aviser que ses sujets se livraient à un trafic illégal? Pourquoi le prince Metternich ne trouvait-il pas illégal l'affrêtement de 300 bateaux autrichiens par le pacha d'Egypte pour transporter des vivres à Constantinople? Est-ce que le transport des vivres serait légal pour les Turcs et illégal pour les Russes? (Dépêche du 26 décembre 1828).

Dans cette occasion, ces représentations si énergiques, aboutirent au résultat désiré; dès le mois de janvier 1829 le gouvernement autrichien leva l'interdit signifié à ses sujets de s'occuper du transport des vivres pour l'armée russe.

Remarquons à ce propos que, dès le début de la guerre de 1828, la question des droits du commerce neutre avait été soulevé entre l'Autriche et la Russie. Le gouvernement russe avait déclaré qu'il procéderait à l'égard du commerce des neutres en vertu du traité conclu en 1801 avec l'Angleterre. Le Cabinet de Vienne avait démontré, de son côté, que le commerce autrichien devait jouir des droits qui lui étaient reconnus par la convention conclue en novembre 1785 (V. le tome II, № 41) entre l'Autriche et la Russie, et qui jusqu'à présent n'avait pas été abrogée. Mais le gouvernement russe ne put pas adhérer à cette opinion; il affirma que le traité de 1785 n'avait été conclu que pour 12 ans. Or, comme à l'expiration de ce terme, il n'avait pas été renouvelé, il avait perdu sa force obligatoire. Le Cabinet de Vienne n'eut rien à répliquer à cet argument. (Dépêche de Tatitchew du 13 (25) juillet 1828).

L'acte ci-dessus eut pour objet de déterminer définitivement la ligne de démarcation entre les possessions de l'Autriche et de la Russie au Sud-Est.

лался на международное право и на австрійскій декретъ 1803 года, запрещающій австрійскимъ подданнымъ заниматься подвозомъ „предметовъ назначенныхъ для воюющихъ армій". Русское правительство энергически протестовало противъ распоряженія австрійскаго консула. Оно доказывало, что съѣстные припасы не составляютъ военной контрабанды, и потому, нейтральныя суда могутъ заниматься ихъ подвозомъ для воюющихъ государствъ. Но чѣмъ объяснить, спрашивало оно, что только по истеченіи шести мѣсяцевъ австрійское правительство спохватилось, что подданные его занимаются незаконнымъ дѣломъ? Почему князь Меттернихъ не признаетъ незаконнымъ наемъ 300 австрійскихъ судовъ египетскимъ пашою для подвоза въ Константинополь съѣстныхъ припасовъ? Развѣ подвозить съѣстные припасы туркамъ будетъ законно, но русскимъ—незаконно? (Депеша 26-го декабря 1828 г.).

Въ этомъ случаѣ также энергическія представленія привели къ желанной цѣли: уже въ январѣ 1829 г. австрійское правительство сняло со своихъ подданныхъ запрещеніе заниматься подвозомъ съѣстныхъ припасовъ для русской арміи.

Замѣтимъ кстати, что въ самомъ началѣ войны 1828 г. между Австріею и Россіею возникъ вопросъ о правахъ австрійской нейтральной торговли. Русское правительство объявило, что оно въ отношеніи нейтральной торговли будетъ руководствоваться трактатомъ 1801 года, заключеннымъ съ Англіею. Вѣнскій же кабинетъ доказывалъ, что австрійская торговля должна пользоваться правами, признанными за нею ноябрскимъ договоромъ 1785 года (см. томъ II, № 41), заключеннымъ между Австріею и Россіею и до сихъ поръ неотмѣненнымъ. Но русское правительство не могло согласиться съ этимъ мнѣніемъ: оно утверждало, что трактатъ 1785 года былъ заключенъ только на 12 лѣтъ. И такъ какъ онъ, по истеченіи этого срока, не былъ возобновленъ, онъ лишился обязательной силы. Противъ этого довода Вѣнскій кабинетъ ничего не имѣлъ возразить. (Депеша Татищева 13-го (25-го) іюля 1828 г.).

Нижеслѣдующій актъ имѣлъ назначеніемъ окончательно опредѣлить демаркаціонную линію между юго-восточными владѣніями Австріи и Россіи.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

Soit notoire à tous et à quiconque il appartient: S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, et S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie, de Bohême et de Galicie, ayant résolu de donner suite à l'article XXXVIII du traité d'amitié conclu à Vienne le 21 avril (3 mai) 1815, en faisant rétablir par une commission mixte la frontière, à partir du Boug jusqu'au Dniestre, entre les provinces russes-polonaises et la Galicie, au terme de l'art. III du même traité, et Leurs dites Majestés étant en outre convenues de faire régler et renouveler la ligne de démarcation entre la Bessarabie et la Boucovine, depuis le Dniestre jusqu'au Pruth ont muni à cet effet de leurs pleins-pouvoirs, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, le sieur Frédérique Auguste d'Auvray, général d'infanterie de ses armées etc., et le sieur Adam Bojanowicz, colonel à l'Etat-Major du quartier-maitrat-général de Son armée royale polonaise etc.;

S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie, de Bohêmeet de Galicie, le sieur Boguslas Baron de Dyké, Conseiller de gouverment etc.; et le sieur Emerique Baron de Blagoewich, lieutenant-colonel à l'Etat-Major-Général, etc. Lesquels plénipotentiaires ayant exécuté et fait exécuter les différentes opérations que la nature de leur mission exigeait, discuté en 18 séances (dont les procès-verbaux ont été dressés et signés) les différentes questions qui se sont présentées, et fixé d'une manière visible, précise et invariable, la

Во имя Пресвятой и Нераздѣльной Троицы.

Да будетъ извѣстно всѣмъ до кого сіе касается: Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій и Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Венгерскій, Богемскій и Галиціи, рѣшась привести въ исполненіе XXXVIII статью дружественнаго трактата заключеннаго въ Вѣнѣ 21-го апрѣля (3-го мая) 1815 г., повелѣвъ исправить посредствомъ смѣшанной коммиссіи границу, начиная отъ Буга до Днѣстра, между провинціями русскими, польскими и Галиціею по смыслу III статьи того же трактата, и сверхъ того Ихъ Величества согласившись сдѣлать распоряженіе объ опредѣленіи и возстановленіи демаркаціонной линіи между Бессарабіей и Буковиной, отъ Днѣстра до Прута, снабдили съ этою цѣлію своими полномочіями слѣдующихъ лицъ:

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій господина Фридриха Августа д'Оврэ, генерала отъ инфантеріи своихъ войскъ и проч. и г. Адама Бояновича, полковника штаба генералъ-квартирмейстера польскихъ войскъ и проч.

Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Венгерскій, Богемскій и Галиціи г. Барона Богуслава Дике, надворнаго совѣтника и проч., и г. Барона Эмерика Благовича, подполковника генеральнаго штаба и проч., каковые уполномоченные, по исполненіи различныхъ операцій, требуемыхъ существомъ ихъ порученія, по обсужденіи въ восемьнадцати засѣданіяхъ (которыхъ протоколы были изложены и подписаны) различныхъ представлявшихся вопросовъ и опредѣливъ видимымъ, точнымъ и неиз-

ligne frontière entre les provinces russes-polonaises et la Bessarabie de l'Empire de Russie, d'une part, et le royaume de Galicie et la Boucovine, de l'Empire d'Autriche de l'autre, conformément à la teneur des articles du traité d'amitié précité, et à des arrangemens subséquens entre les deux gouvernemens relatifs à cet objet; ainsi qu'aux instructions dont ils ont été munis dans le courant de leur travail, après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont conclu, signé et arrêté les articles suivans.

Article I.

La ligne de démarcation qui délimite l'Empire de Russie du côté des provinces russes-polonaises et de la Bessarabie, d'avec l'Empire d'Autriche du côté de la Galicie et de la Boucovine, rétablie au terme de l'art. III du traité de l'amitié précité, ainsi que d'après les décisions postérieures des deux hautes Cours contractantes a été déterminée et marquée sur le terrain, avec les changemens et les rectifications specifiés dans l'art. II du présent acte, comme ci-près:

En partant du point de coïncidence des frontières, du royaume de Pologne, des provinces russes-polonaises et du royaume de Galicie, les premiers poteaux à pannonceaux marquant la frontière entre les deux Empires, ont été placés, à savoir:

Le poteau russe, sur le bord droit du Boug, dans une prairie du village Litowiecz; le poteau autrichien sur le bord gauche du Boug, au point, où le ruisseau Nuśmiczka se jette dans cette riviere, à côté du porteau № 583 de la

мѣннымъ образомъ пограничную линію между русско-польскими провинціями и Бессарабіей, со стороны Россійской Имперіи, королевствами Галиціей и Буковиной, со стороны Имперіи Австрійской, согласно съ содержаніемъ статей вышеупомянутаго дружественнаго трактата и согласно относящимся къ сему предмету послѣдующимъ соглашеніямъ между обоими правительствами, а также даннымъ имъ инструкціямъ во время ихъ работъ, послѣ обмѣна своихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, заключили, подписали и постановили слѣдующія статьи:

Статья I.

Демаркаціонная линія, разграничивающая Россійскую Имперію со стороны русско-польскихъ провинцій и Бессарабіи, съ Австрійскою Имперіею со стороны Галиціи и Буковины, возстановленная по смыслу статьи III вышеупомянутаго дружественнаго трактата, а также согласно послѣдующимъ рѣшеніямъ высокихъ договаривающихся дворовъ была опредѣлена и обозначена на мѣстѣ, съ измѣненіями и поправками опредѣленными въ II статьѣ настоящаго акта, слѣдующимъ образомъ.

Начиная отъ пункта совпаденія границъ Царства Польскаго, провинцій русско-польскихъ и королевства Галиціи, первые столбы съ гербами обозначающіе границу между двумя Имперіями расположены въ слѣдующемъ порядкѣ:

Русскій столбъ на правомъ берегу Буга, на лугу деревни Литовижа, а австрійскій столбъ на лѣвомъ берегу Буга, въ пунктѣ, гдѣ ручей Нузмежка впадаетъ въ сію рѣку, подлѣ столба за № 583 демаркаціонной линіи между Цар-

démarcation entre le royaume de Pologne et de Galicie, et sur un territoire appartenant au même village russe Litowiecz.

Dès ces premiers poteaux la frontière des deux Empires, en conservant une direction générale vers le Sud-Est, remonte d'abord le thalweg du Boug, jusqu'aux poteaux № 35, où elle s'en détache pour suivre plus loin sur sa rive droite les limites territoriales des endroits limitrophes; rencontre un ruisseau entre les poteaux № 78 et № 81, descend un autre entre № 94 et № 100, ainsi qu'un fossé rempli d'eau entre № 179 et № 191; atteint aux poteaux № 196 la rivière Sudytówka, l'abandonne au № 200, la réjoint aux № 208, et la suit jusqu'aux poteaux № 209; fait de là un grand détour à sec vers le Nord, et parvient de nouveau aux poteaux № 251 à la susdite rivière qu'elle ne quitte plus, jusqu'à son confluent avec le Styr aux poteaux № 258. Dans cette étendue les endroits limitrophes sont, savoir:

Du côté de la Russie, Litowiecz, Zdzarki-male, Zdzary, Grzybowice, Zablotce, Iwanicze, Lachów, Samowola, Poryck, Hruszowa, Jarzembkowice, Milatyn, Strzelce, Malow, Smyków, Laszki, Szpi-Kołosy, Fussów, Kniaże, Ochłopów, Druszkopól, Rzyszczów, Bużany, Pułhany, Skryhotowy, Zboroszów, Beresteczko, Burkaczyzna, un terrain appartenant à Strzemilcze village de la Galicie, et Mierzwa;

Et *du côté de la Galicie*, un terrain appartenant à Litowiez village russe, Starogród, Piećzogóry, Horodłowice, Ulwuwek, Skomrochy, un bois appartenant à Sokal; un bois appartenant à Cie-

ствомъ Польскимъ и Галиціей, на землѣ принадлежащей той же русской деревнѣ Литовижа.

Отъ сихъ первыхъ столбовъ границу между двумя Имперіями, сохраняя общее направленіе къ югу-востоку поднимается сперва по теченію Буга до столбовъ № 35, гдѣ она отдаляется отъ рѣки, слѣдуя далѣе, по правому берегу, по территоріальнымъ предѣламъ пограничныхъ мѣстностей, встрѣчаетъ ручей между столбами 78 и 81, спускается по другому ручью между столбами № 94 и № 100, а также по рву наполненному водою между № 179 и № 191, подходитъ у столба № 196 къ рѣкѣ Зудитовкѣ и оставляетъ ее у № 200, совпадаетъ съ нею у № 208 и слѣдуетъ по ней до столба № 209, дѣлаетъ здѣсь большой поворотъ по сухому пути къ сѣверу и достигаетъ снова у столбовъ № 251 къ упомянутой рѣкѣ, которую болѣе не оставляетъ до сліянія ея съ рѣкою Стыремъ у столбовъ № 258. На этомъ пространствѣ пограничныя мѣста суть:

Со стороны Россіи, Литовижъ, Жужарки-малые, Жджары, Гржибовице, Заблоцье, Иваничи, Ляхово, Самовола, Порѣцкъ, Хрущова, Яржембковице, Милятинъ, Стрѣльча, Маловъ, Смыковъ, Ляшки, Щпи-Колози, Фуссово, Княжье, Охлопово, Дружкополь, Ржищовъ, Бужаны, Пулханы, Скрыхотовы, Зборощовъ, Берестечко, Буркачизна, земля принадлежащая галиційской деревнѣ, Стремильце и Мержва.

Со стороны же Галиціи, земля принадлежащая русской деревнѣ Литовижъ, Старогродъ, Пьешогоры, Хорогловице, Ульвувекъ, Скомрохи, лѣсъ принадлежащій Сокали; лѣсъ принадлежащій

Radziwillowskie, Gaje-Wielkie, Drancza, Leduchów, Krulniów, Łopuszno, Wolica, Horynka-wielka, Iwanie, Nowy-Olexiniec, Baszuki, Hnizdyczno, Bolizuby, Kołodno, le moulin Kutysz, Szymkowce, Musurowce, Łopuszno, Koskowce, un terrain appartenant à Musurowce, Wereszczaki, Pieczurna, Kutyska, Buhłów, Lulince, Płyska, Moskalowka, un terrain appartenant à Ożochowce nommé Xiędzycha, un terrain appartenant à Wiszniowiec nommé Bazarny et Białozurka.

Et *du côté de la Galicie*, Strzemilcze, Smorzów, Grzymałówka, Lesznów, Metnica, Korsów, Sznyrów, Klekotów, Brody, Dyłkowce, Gaje-Dytkowieckie, Buczyna, Nakawasza, Tytyłkowce, Popowce, Dudyn, Panasówka, Zagórze, métairie Helawa, Zatosce, Milno, Bukowina, Gątowa, Kobyła, Iwanczany, Dobrowody, Netreba, Nowiki, Zbaraż, Krasnosielce, Roznoszyńce, Kapuscince, Zarudeczko, Sieniahówka, Sieniawa, Szyły, Łysiczyńce, un terrain appartenant à Szełpaki, Hnilice, Koszlaki, un terrain nommé Zbrucz appartenant à Białozurka village russe.

A partir des poteaux № 670 mentionnés au dernier lieu, la frontière se dirige presque vers le Sud, en descendant le Zbrucz, ou Podhorce, et en délimitant dans son lit les îles d'après le principe relaté à l'art. II du présent acte, traverse plusieurs étangs, coupe leurs digues, et vient aboutir aux poteaux № 1029, près desquels cette rivière se jette dans le Dniestre, et où se termine la frontière entre les provinces russes-polonaises et la Galicie.

Les endroits limitrophes riverains dans cette partie de la frontière sont:

зивиловская, Гай-Большой, Дранча, Ледуховъ, Крульновъ, Лопушно, Волица, Горынка-Большая, Ивани, Нови-Алексинецъ, Башуки, Хнѣздично, Бѣлизубы, Колодно, мельница Кутижъ, Шимковце, Мусуровцы, Лопушно, Косковцы, земля принадлежащая Мусуровцы, Верещаки, Пьечурна, Кутиска, Бухловъ, Лулинце, Плиска, Москаловка, земля принадлежащая Ожичовцы, называемая Хинздичка, земля принадлежащая Вишневицѣ подъ названіемъ Базарная, и Бѣлозерка.

А *со стороны Галиціи*, Стремильце, Сморжовъ, Гржималовка, Лешновъ, Метница, Коржовъ, Шныровъ, Клекотовъ, Броды, Дылковце, Гая-Дытковецна, Бучина, Нандаша, Тителковце, Поповце, Дудинъ, Панашовка, Загоржа, мыза Хелява, Затоща, Мильно, Буковина, Гантова, Кобыла, Иванчаны, Доброводы, Нетреба, Новики, Жбаражъ, Красносельце, Розношинце, Капущинце, Зарудечко, Сѣняшовка, Сѣнява, Шилы, Лисичинце, земля принадлежащая Шелпаки, Гнилице, Кожлики, земля подъ названіемъ Збручь, принадлежащая русской деревнѣ Бѣлозеркѣ.

Начиная отъ столбовъ № 670, обозначенныхъ въ послѣднемъ мѣстѣ, граница направляется почти къ югу, спускаясь по Збручу или Подгорицѣ и разграничивая въ его теченіи острова на основаніи указанномъ во II статьѣ настоящаго акта, проходитъчрезъ нѣсколько озеръ, пересѣкаетъ ихъ плотины и оканчивается у столбовъ № 1029, близъ которыхъ рѣка эта впадаетъ въ Днѣстръ тамъ, гдѣ оканчивается граница между русско-польскими провинціями Галиціи.

Пограничныя прирѣчныя мѣстности въ этой части границы суть:

Du côté de la Russie, Szczasnówka, un terrain appartenant à Palczyńce, domaine de la Galicie, Awratyn, Nowa-Grobla, Ożochowce, Sobołówka, Poczapińce, Wołczkowce, Frydryków, Wołoczyska, Mysłowa, Polany, un terrain appartenant à Orzechowiec, village de Galicie, Hołochwasty, Kaniówka, Wygnanka, Tarnoruda, Zawale, Postołowka, Zajączki, Kurówka, Zaglówka, Martynkowce, Satanówka, Satanów, Herbanówka, Monaster, Kręciłów, Hermanówka, Zarnówka, Holeniszczów, Kuzminczyk, Husiatyn, Bednarówka, Kryków, Wiktorówka, Szydłowce, Słoboda-Zieleniecka, Siekierzyńce, Zbrzyż, Zabińce, Wołochy, Krasiłów, Huków, Pietniczany, Wielka-Bereżanka, Puklaki, Podfilipie, Załucze, Niwerka, Szystowce, Czarnokozińce, Milowce, Kudryńce-dolne, Zavale, Woytkowce, Laszkowice et Isakowce.

Et *du côté de la Galicie*, un terrain nommé Zbrucz appartenant à Białozurka, domaine russe, Palozyńce, un terrain et une partie de l'étang appartenant à Awratyn, domaine russe, un terrain appartenant à Nowa-Grobla, village russe, Toki, Przygródek, Medyn, Proszowce, Dorofiówka, Staromicyszczyzna, Podwołoczyska, Mysłowa, Orzechowiec, Rożyska, Tarnoruda, Faszczówka, un terrain appartenant à Postołówka, village russe, Łuka, Kokoszyńce, Kozina, Bilka, Kasaharówka, Wychwatyńce, Kręciłow, Chorostków, Horodnica, Liczkowce, deux terrains isolés appartenants à Holeniszozów village de la Russie, Olchowczyk, Husiatyn, Będnarówka-Podhorze, Szydłowca, Sidorów, Zielowa, Kociubinczyki, Siekierzyńce, Słobódka-Burdiakowska, Przedmiesćie, un terrain apparte-

Со стороны Россіи: Щасвина и земля принадлежащая галиційскому помѣстью Палчинце, Авратинъ, Нова-Гробля, Ожиговцы, Соболевка, Подчапинцы, Волчковцы, Фридриковъ, Волочискъ, Маслювъ, Поляны, земля принадлежащая галиційской деревнѣ, Орѣховцы, Голохвасты, Каніовка, Выгнанка, Тарноруда, Завалье, Постоловка, Зайчечки, Куривка, Заглювка, Мартынковцы, Сатановка, Сатановъ, Горбановка, Монастырь, Кренчиловъ, Германовка, Жарновка, Голениска, Кузьминчикъ, Гусятинъ, Бондаревка, Криковъ, Викторовка, Шидловце, слобода Зеленкая, Секиринцы, Збрезье, Жабинцы, Волохи, Красиловъ, Гуковъ, Петничаны, Велья Бережанка, Покляки, Подфилипье, Залучье, Неверка, Шестовцы, Черновжинцы, Мелевцы, Кудринце-дольнее, Завалье, Войтковцы, Ляшковцы и Ивановцы.

Со стороны же Галиціи, земли подъ названіемъ Збручъ, принадлежащія русскому помѣстью Бѣлозеркѣ, Палочинце, земля и часть озера принадлежащія русскому помѣстью Авратинъ, земля принадлежащая русской деревнѣ Новой-Гроблѣ, Токи, Пржигродекъ, Медынь, Прозовцы, Дорофіевка, Староміенщизна, Подволочиска, Маслова, Орѣховцы, Рожилка, Тарноруды, Фащовка, земля принадлежащая русской деревнѣ Постоловкѣ, Лука, Кокошинце, Козина, Билка, Касагоровка, Выхватинце, Кренчиловъ, Хоростковъ, Хородница, Личковце, двѣ пустоши принадлежащія русской деревнѣ Голенискѣ, Ольховчикъ, Гусятинъ, Бондаровка-Подгорце, Шидловце, Сидоровъ, Зелова, Кочубинчики, Секиринцы, слобода Бурдаковцы, Предмѣстье, земля принадлежащая Бурдаковцамъ,

nant à Burdiakowce, Stara-Skała, Skała, Mała-Bereżanka, Troyca, Gustynek, Pukłaki, Podfilipie, Wierzbówka, Załucza, Niwra, Zalesie, Nowosiołka, Młynówka, cinq terrains isolés appartenants à Czarnokozinće, et trois à Milowce, villages russes, Kudrynce-dolne ou Podzamcze, Kudrynce-górne, Kudrynce, Zawale, Paniowce, Boryszkowce, Okory et Kózaczówka.

La ligne de démarcation entre les deux Empires, étant constituée depuis les poteaux précités № 1029, par le thalweg du Dniestre et séparant en même temps la Bessarabie d'avec la Boucovine, remonte ce fleuve, en suivant tous ses détours, jusqu'aux poteaux respectifs № 1072. Dans cet espace les endroits riverains sont: *du côté de la Russie*, Prihorodek, Orestówka, Diordiucy, Raszków, Ruchotyn, Kuźmin, Zanków, Perebyikowce, Rzawiniec, Bałamutówka et Onut-di-dzos.

Et *du côté de la Galicie*, Kozaczówka et Okopy, mentionnés à l'article précédent, Bielowce, Trupczyn, Dzwinogród, Wołkowce, Olchowce, Wołoszczyzna, Mielnica, Chudykowce, Uście - Biskupie et Horoszowa.

Près des poteaux mentionnées № 1072, la frontière abandonne le Dniestre, et se porte sur sa rive droite au point où se jette dans ce fleuve le ruisseau Onut, qu'elle remonte jusqu'aux poteaux № 1084, placés à l'embouchure du ruisseau Gramieniec; elle longe ensuite ce dernier en le remontant, jusqu'à son confluent avec le ruisseau Grameszty, qu'elle remonte également jusqu'aux poteaux № 1100. Depuis ceux-ci la frontière traverse, en suivant la route qui conduit à Kolen-

Стара-Скала, Скала, Мала-Бережанка, Тройка, Густинекъ, Покляки, Подфилипье, Вержбовка, Залучье, Нивра, Залѣсье, Новосіолка, Млиновка, пять пустожей принадлежащихъ русской деревнѣ Чернокожинце и три пустоши принадлежащія русской деревнѣ Мелевцы, Кудринце-дольнее или Подзамчье, Кудринце-горнее, Кудринце, Завалье, Паніовце, Борисковцы, Окопы и Козачіовка.

Демаркаціонная между двумя Имперіями линія, установленная отъ вышеупомянутыхъ столбовъ № 1029 теченіемъ Днѣстра и раздѣляющая въ то же время Бессарабію отъ Буковины, идетъ вверхъ по этой рѣкѣ слѣдуя всѣмъ ея изгибамъ до обоюдныхъ столбовъ за № 1072. На этомъ протяженіи прирѣчныя мѣста суть: *со стороны Россіи:* Пригородокъ, Орестовка, Георгеуцы, Рашковъ, Рухотинъ, Кузьминъ, Занковъ, Перебиковцы, Ржавенцы, Баламутовка и Ануты-де-жосъ.

Со стороны же Галиціи: Козачіовка и Окопы, упомянутые въ предъидущей статьѣ, Беловце, Трупчинъ, Дзвингородъ, Витковцы, Волковце, Ольховце, Волошизна, Мельнице, Худиковце, Устье-Бискупье и Хорошова.

Близъ вышеупомянутыхъ столбовъ № 1072 граница отступаетъ отъ Днѣстра и переходитъ на правый его берегъ въ томъ пунктѣ, гдѣ въ эту рѣку впадаетъ ручей Анутъ, по которому она идетъ вверхъ до столбовъ № 1084 при впаденіи ручья Граменецъ, по которому она равнымъ образомъ идетъ вверхъ до столбовъ № 1100. Начиная отъ сихъ столбовъ граница, слѣдуя по дорогѣ ведущей въ Каленкауцы и Тороруцы смежныя высоты отдѣляющія долину

kouce et Toporouce, des hauteurs contigues, qui séparent la vallée du Dniestre de celle du Pruth, atteint aux poteaux № 1134 le ruisseau Dubowa, le suit jusqu'aux poteaux № 1146, où il se jette dans le ruisseau Rokitna, avec lequel, en le descendant, la frontière se porte jusqu'au Pruth, au point où sont placés les poteaux № 1212, les derniers présente démarcation, et où la frontière des deux Empires, coïncide avec celle de la Moldavie.

Dans cette étendue les endroits limitrophes *du côté de la Russie* sont: Onut-di-dzos, Oniut-di-sus, Bałamutówka, Rzawiniec, Kolenkouce, Rokitna, Rewkalówka, Stroęsztie et Nowosielica.

Et *du côté de la Galicie*, Onut, Czarnypotok, Dobronouce, Toporouce, Rarencze, Słobodzie-Rarencze, Bojan, Leheczeni-Teututui, Gogolina ou Strojesztie-di-sus, et Nowosielica ou Strojesztie-di-dzos.

La ligne de démarcation ci-dessus indiquée se trouve éclaircie et décrite dans tous ses détails, par la carte et la description topographique, levées et rédigées en commun et jointes au présent acte.

Article II.

Les changemens et les rectifications de la frontière, mentionnés à l'article précédent, ont été effectués d'après les principes suivans:

a) S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie, de Bohême et de Galicie, a adhéré à la proposition de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, que la frontière du Boug, qui d'après le traité de 1776 appartenait dans toute sa largeur à l'Autriche,

Днѣстра отъ долины Прута, достигает при столбахъ № 1134 ручья Дубова, слѣдуетъ по немъ до столбовъ № 1146, гдѣ онъ впадаетъ въ ручей Ракитну, по которому спускаясь граница достигаетъ Прута въ пунктѣ, гдѣ поставлены столбы 1212, послѣдніе въ настоящей демаркаціонной линіи и гдѣ границы двухъ Имперій совпадаетъ съ границею Молдавіи.

На этомъ пространствѣ пограничныя мѣстности *со стороны Россіи* суть: Ануты нижніе, Ануты верхніе, Баламутовка, Ржавенцы, Калекауцы, Ракитна, Ревкаловка, Строинце и Новоселицы.

Со стороны же Галиціи: Ануты, Черный Потокъ, Добронуцы, Топоруцы, Раренце, Слободзе-Раренце, Боянъ, Легечени-Тейтутуй, Гоголина или Строицы-де-сусъ и Новоселицы, или Строицы-де-жосъ.

Вышеуказанная демаркаціонная линія разъяснена и описана во всѣхъ ея подробностяхъ въ картѣ и топографическомъ описаніи, снятыхъ и составленныхъ съ обща и приложенныхъ къ настоящему акту.

Статья II.

Упомянутыя въ предыдущей статьѣ измѣненія и исправленія границы были выполнены на слѣдующихъ основаніяхъ.

а) Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Венгерскій, Богемскій и Галиційскій и согласился съ предложеніемъ Е. В. Императора Всероссійскаго, Царя Польскаго, чтобы граница Буга, который на основаніи трактата 1776 года принадлежалъ во всю свою ширину Ав-

serait formée dorénavant par le thalweg de cette rivière, en tant qu'elle sépare les deux Empires, avec la réservation toutefois de la souveraineté de l'Autriche sur les îles déjà existantes, ainsi que des droits de pêche, et autres, que les sujets autrichiens pourraient posséder dans ses eaux; et en stipulant l'admission réciproque des sujets russes à de semblables droits, en autant qu'ils ne porteraient point atteinte aux titres, que des sujets autrichiens pourraient faire valoir, par une possession antérieure et légale.

b) S. M. I. et R. Apostolique, s'est également prêtée à admettre pour le Styr, le principe de la délimitation d'après le thalweg, en laissant à l'Autriche les îles, qui avant l'année 1809 se trouvaient en sa possession, et avec les mêmes réservations stipulées ci-dessus pour le Boug, relativement à la propriété particulière des sujets respectifs.

c) Le partage entre les deux Empires des îles du Zbrucz ou Podhorce, a été effectué, qu'elle que fut leur situation relativement au thalweg, d'après l'état de possession respective, reconnue antérieure à l'année 1809.

Pour ce qui regarde les îles dont la souveraineté a été douteuse, la délimitation en a été faite d'après la propriété particulière, ou si elles se sont trouvées être en litige, d'après la ligne du thalweg; c'est aussi en suivant le thalweg qu'ont été délimitées toutes les îles de cette rivière, qui depuis 1809 se sont formées nouvellement.

стріи, была на будущее время составлена русломъ этой рѣки, поколику она раздѣляетъ двѣ Имперіи, съ сохраненіемъ во всякомъ случаѣ за Австріею верховной власти надъ островами, уже существующими, а также правъ рыбной ловли и другихъ, которыми австрійскіе подданные могли бы владѣть въ сихъ водахъ; и съ установленіемъ допущенія, съ другой стороны, русскихъ подданныхъ къ подобнымъ же правамъ, на столько, чтобы они не касались правъ, которыми австрійскіе подданные могли бы пользоваться на основаніи давняго и законнаго владѣнія.

b) Е. И. и К. Апостолическое Величество согласился допустить для рѣки Стыря принципъ разграниченія по руслу, оставляя за Австріею всѣ острова, которые до 1809 года находились въ ея владѣніи, и съ тѣми же ограниченіями, которыя выше постановлены для рѣки Буга относительно частной собственности подданныхъ той и другой державы.

c) Раздѣленіе острововъ Збруча или Подгорце между двумя Имперіями, каково бы ни было ихъ расположеніе въ отношеніи къ руслу, сдѣлано было на основаніи обоюднаго владѣнія, признаннаго ранѣе 1809 года.

Что касается до острововъ, подчиненіе которыхъ верховной власти встрѣчало сомнѣніе, то разграниченіе ихъ сдѣлано было на основаніи правъ частной собственности, или же, если они оказывались находящимися въ тяжбѣ, на основаніи линіи русла; равнымъ образомъ, слѣдуя направленію русла разграничены были всѣ острова этой рѣки, которые вновь образовались со времени 1809 года.

d) Quant au Dniestre, en tant qu'il sépare les deux Empires, son thalweg fera la frontière, sans restriction quelconque.

Article III.

Pour fixer autant que possible d'une manière précise et stable, les parties de la frontière constituées par le Boug, le Styr, le Zbrucz ou Podhorce et le Dniestre, et obvier d'avance aux doutes et contestations qui pourraient s'élever par la suite, vû les variations auxquells le cours de ces rivières est sujet, on est convenu de ce qui suit.

1) Les îles dont la délimitation de part et d'autre s'est effectuée d'après les principes relatés à l'article II du présent acte, et qui se trouve marquée sur les cartes et dans la description topographique, jointes au présent acte, ne changeront plus de souveraineté, quelle que puisse être par la suite leur situation relativement au thalweg.

2) Si une des îles délimitées par la présente démarcation, venait à s'unir dans la suite à l'une des deux rives, elle fera, quant à la souveraineté, partie de l'Etat, auquel elle se sera jointe, toujours sans préjudice aux droits de la propriété particulière.

3) A l'égard des îles qui se formeront et paraîtront par la suite, celles qui se trouveront entre la rive et une île d'un même Etat, appartiendront à ce dernier, toutes les autres seront délimitées d'après le thalweg, tel qu'il existera à l'époque de leur formation.

d) Что касается до Днѣстра насколько онъ раздѣляетъ двѣ Имперіи, то руслу его составитъ границу безъ какихъ либо исключеній.

Статья III.

Для опредѣленія насколько возможно точнымъ и постояннымъ способомъ части границы, составляемыя Бугомъ, Стыромъ, Збручемъ или Подгорце, и Днѣстромъ, и заранѣе предотвратить всѣ сомнѣнія и споры, которые могли бы возникнуть впослѣдствіи въ виду тѣхъ измѣненій, которымъ теченіе сихъ рѣкъ подвержено, согласились на нижеслѣдующее:

1) Острова, которыхъ разграниченіе съ той и другой стороны, было выполнено на основаніяхъ, изложенныхъ въ II статьѣ настоящаго акта, и обозначенныя на картахъ и въ топографическомъ описаніи приложенныхъ къ настоящему акту, не подвергнутся перемѣнѣ въ отношеніи подчиненія верховной власти, каково бы ни было ихъ расположеніе по отношенію къ руслу.

2) Если бы одинъ изъ острововъ, разграниченныхъ настоящею демаркаціонною линіею, впослѣдствіи соединился съ однимъ изъ береговъ, то въ отношеніи подданства онъ будетъ составлять часть того государства къ коему онъ присоединится, во всякомъ случаѣ безъ нарушенія правъ частной собственности.

3) Что касается острововъ, которые образуются и появятся впослѣдствіи, то тѣ, которые окажутся между берегомъ и островомъ того же государства, будутъ принадлежать сему послѣднему, всѣ же прочіе будутъ разграничены по направленію русла, какъ оно будетъ

Toutefois l'occupation d'une île n'aura lieu que du su et avec le concours des autorités limitrophes respectives.

4) Les différens principes de délimitation, adoptés pour la présente démarcation, ne porteront aucun préjudice aux droits de propriété particulière, que peuvent avoir les sujets des deux Empires, dans les eaux des rivières frontières précitées; tels que le droit de pêche, celui d'avoir des moulins, de former des étangs, de construire des digues et des écluses et autres, ainsi que celui de transporter sans empêchement ou charge quelconque sur leurs rives, les produits des îles qui se trouveraient délimitées à l'autre Etat. On stipule à cet égard une parfaite réciprocité pour les sujets respectifs.

5) Indépendamment de ce qui a été prévu par l'art. XXIII du traité d'amitié concernant les établissemens sur la largeur d'une rivière, on est convenu que, dorénavant pour éviter autant que possible les changemens du courrant du Boug, du Styr, du Zbrucz ou Podhorce, et du Dniestre, en tant que ces rivières constituent la frontière, toutes espèces de constructions sur leurs bords, ou dans leurs lits, seraient soumises à une exacte surveillance et qu'il ne serait permis d'en exécuter de part et d'autre, sans l'avis préalable des experts, et sans un commun accord des autorités respectives; il en sera de même pour la plantation en arbres et en osiers, sur les alluvions de ces rivières.

существовать въ эпоху ихъ образованія. Во всякомъ случаѣ занятіе какого либо острова будетъ имѣть мѣсто только съ вѣдома и при содѣйствіи пограничныхъ обоюдныхъ властей.

4) Всѣ различныя основанія разграниченія, принятыя для настоящей демаркаціонной линіи, не повлекутъ за собою никакого нарушенія правъ частной собственности, которыя могутъ быть у подданныхъ той и другой Имперіи въ водахъ вышеупомянутыхъ пограничныхъ рѣкъ, каковы: право рыбной ловли, право имѣть мельницы, образовать пруды, строить плотины, шлюзы и проч., а также право перевозить безпрепятственно и безъ всякихъ пошлинъ на берега продукты съ острововъ, которые были разграничены къ другому государству. Въ этомъ отношеніи принята совершенная обоюдность для подданныхъ той и другой державы.

5) Независимо отъ того, что было предусмотрѣно въ статьѣ XXIII дружественнаго трактата въ отношеніи заведеній устраиваемыхъ на рѣчномъ пространствѣ, постановлено, что на будущее время, для избѣжанія насколько возможно измѣненій въ теченіи Буга, Стыря, Збруча или Подгорце и Днѣстра, насколько эти рѣки устанавливаютъ границу, всякія постройки по ихъ берегамъ или же на ихъ островахъ должны быть подчинены строгому наблюденію, и что не будетъ дозволяемо возведеніе ихъ, съ той и другой стороны, безъ предварительнаго согласія экспертовъ и безъ общаго соглашенія обоюдныхъ властей; то же соблюдаемо будетъ и въ отношеніи насажденія деревьевъ и кустарниковъ на отмеляхъ сихъ рѣкъ.

6) Comme le Zbrucz ou Podhorce forme plusieurs étangs, il est convenu, que si un de ces étangs venait à être desséché, la frontière suivra le cours du thalweg de cette rivière; mais si au contraire on en formait de nouveaux, la frontière à ces endroits restera telle qu'elle se trouve déterminée par la présente démarcation. En tout cas des changemens de ce genre sur la frontière ne pourront avoir lieu, que conformément aux stipulations relatées ci-dessus, concernant les établissemens sur la largeur d'une rivière frontière.

7) Comme les quatre rivières précitées, en tant qu'elles font la frontière à présent, doivent la constituer en tout temps, il est convenu que, dans le cas, où l'une d'elles viendrait à changer tellement de cours, que des poteaux placés à présent sur les rives opposées, se trouvassent rejetés sur une même rive, on procédéra à la transposition des poteaux, de manière que chacun soit replacé sur la rive de la puissance à laquelle il appartient, en observant de placer sur le bord du nouveau lit, le même nombre de poteaux que sur l'ancien, afin que la série numérique n'en soit point altérée. Si cependant par la suite il y avait nécessité d'en augmenter le nombre, on en intercalerait de nouveaux, les marquant chacun du numéro du poteau précédent, avec l'addition d'une lettre dans l'ordre alphabétique. La transposition des poteaux devra être effectuée en commun par les autorités respectives, et il en sera dressé un procès-verbal.

6) Такъ какъ Збручъ или Подгорье образуетъ многія озера, то признано, что если бы какое либо изъ сихъ озеръ высохло, то граница будетъ слѣдовать по теченію русла этой рѣки; но если наоборотъ, образовались бы новыя озера, то граница въ такой мѣстности останется въ томъ видѣ, какъ она опредѣлена въ настоящей демаркаціонной линіи. Во всякомъ случаѣ подобнаго рода измѣненія въ границѣ могутъ имѣть мѣсто только согласно вышеизложеннымъ постановленіямъ, касающимся заведеній на пространствѣ пограничной рѣки.

7) Такъ какъ четыре вышеупомянутыя рѣки, насколько онѣ служатъ границею въ настоящее время, должны составлять ее навсегда, то признано, что если бы одна изъ нихъ такъ измѣнила свое теченіе, что столбы, поставленные теперь на противоположныхъ берегахъ, оказались бы отодвинутыми на одинъ и тотъ же берегъ, то будетъ приступлено къ ихъ перемѣщенію такимъ образомъ, что каждый изъ столбовъ былъ помѣщенъ на берегу той державы, которой онъ принадлежитъ, наблюдая постановку по берегу новаго русла того же числа столбовъ, какъ и на прежнемъ, такъ чтобы порядокъ нумераціи не былъ бы измѣняемъ. Если же, однако, впослѣдствіи оказалось бы необходимымъ увеличить ихъ число, то въ промежуткахъ вставлены будутъ новые, обозначая каждый нумеромъ предшествующаго столба съ прибавленіемъ буквы въ алфавитномъ порядкѣ. Перенесеніе столбовъ и постановка новыхъ должна быть выполнена съобща обоюдными властями, о чемъ и составленъ будетъ протоколъ.

Article IV.

Les poteaux respectifs au moyen desquels la ligne frontière se trouve marquée, ont été érigés de part et d'autre en nombre égal, les poteaux correspondans les uns vis-à-vis des autres. Ceux le long du Boug, du Styr, du Zbrucz ou Podhorce, du Dniestre, des étangs et des ruisseaux faisant frontière sur les rives opposées; et ceux le long de la frontière sèche, chacun respectivement sur son territoire, à une distance de deux toises de la ligne frontière, autant que les localités le permettaient. Ils sont revêtus des armes de l'Etat dont ils désignent les limites, numérotés, dans une série non interrompue depuis le № 1, jusqu'au numéro 1212, et leur érection a eu lieu en présence de temoins consignés dans la description topographique.

Article V.

Quant à l'espace des terrains compris entre les lignes de poteaux respectivement opposés, la jouissance en est assurée aux babitans limitrophes, jusqu'aux extrêmités de leurs propriétés territoriales. Les chemins là, où ils font frontière, continueront comme par le passé à servir de libre communication, sans porter préjudice aux droits de souveraineté.

Article VI.

La carte savoir: l'exemplaire russe en 30 sections, sur une échelle de 500 sagènes de Russie par 1,460 pouces d'Angleterre; et l'exemplaire autrichien en 43 sections, sur une échelle de 400 toises,

Статья IV.

Обоюдные столбы, посредствомъ которыхъ обозначена линія границы, поставлены съ той и другой стороны въ одинаковомъ числѣ, и соотвѣтсвующіе столбы одинъ противъ другаго. Столбы вдоль по Бугу, Стырю, Збручу или Подгорцѣ и по Днѣстру, по озерамъ и ручьямъ, составляющимъ границу, постановлены на противоположныхъ берегахъ; столбы же вдоль сухопутной границы, каждый по принадлежности на своей территоріи, въ разстояніи двухъ туазовъ отъ линіи границы, насколько это допускается расположеніемъ мѣстности. Они снабжены гербомъ того государства, котораго предѣлы они обозначаютъ, перенумерованны въ непрерывномъ порядкѣ отъ № 1 до № 1212, и ихъ постановка совершена была въ присутствіи свидѣтелей, обозначенныхъ въ топографическомъ описаніи.

Статья V.

Что касается до пространства земли заключающагося между линіями столбовъ взаимно противоположныхъ, то пользованіе имъ предоставляется пограничнымъ жителямъ до предѣловъ ихъ поземельной собственности. Дороги, тамъ, гдѣ онѣ составляютъ границу, будутъ, какъ и прежде, служить для свободнаго сообщенія, безъ нарушеніе правъ государственнаго владѣнія.

Статья VI.

Карта, а именно: русскій экземпляръ въ тридцати отдѣленіяхъ, въ масштабѣ 500 саженей на 1,460 англійскій дюймъ и экземпляръ австрійскій въ 43 листахъ, въ масштабѣ 400 туазовъ на одинъ двѣ-

par un pouce duodécimal de Vienne, ainsi que la discription topographique mentionnée à l'art. I, qui indiquent d'une manière précise la ligne frontière, l'emplacement des poteaux, avec tout le détail des localités, les distances de l'un à l'autre, et les angles de relèvement, après avoir été dûment verifiées sur les exemplaires mutuels, et trouvées parfaitement conformes, ont été munies de la signature des commissaires respectifs; elles seront considérées comme faisant partie intégrant du présent acte, et auront la même force et valeur.

Article VII.

Le présent acte sera ratifié, et les ratifications en seront échangées dans le terme de deux mois, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi, etc.

Fait double à Radziwillow le 28 juin (10 juillet) de l'an 1829.

(L. S.) F. d'Auvray. (L. S.) Boguslas Baron Dyké.
(L. S.) Adam Bojanowicz. (L. S.) Emeric Baron Blagoewich.

надцатиричный вѣнскій дюймъ, также упомянутое въ статьѣ I топографическое описаніе, которые точнымъ образомъ обозначаютъ пограничную линію, постановку столбовъ, со всѣми подробностями мѣстностей, разстояній отъ одного столба до другаго и угловъ отклоненія, послѣ подлежащей свѣрки въ томъ и другомъ экземплярѣ и оказавшіеся совершенно согласными, скрѣплены были подписями соотвѣтственныхъ коммисаровъ; они будутъ считаться составною частію настоящаго акта и будутъ имѣть ту же силу и значеніе.

Статья VII.

Настоящій актъ будетъ ратификованъ и ратификаціи онаго будутъ обмѣнены въ двухмѣсячный срокъ или же и ранѣе, если окажется возможнымъ.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Заключено въ двухъ экземплярахъ въ Радзивилловѣ 28 іюня (10 іюля) 1829 г.

(М. П.) Ф. д'Оврэ (М. П.) Баронъ Богуславъ Дике.
(М. П.) Ад. Бояновичъ. (М. П.) Баронъ Емерикъ Благовичъ.

№ 134.

1833, 25 février (9 mars). Convention relative à l'action commune dans la question belge.

La paix d'Andrinople, conclue en septembre 1829, mit fin à la guerre avec l'Empire Ottoman si glorieuse pour la Russie. La Russie en avait-elle réellement besoin à ce moment, c'est ce qu'on ne saurait affirmer; mais personne ne doute que le traité d'Andrinople ne lui fut avantageux. (Comparez *Jurien de la Gravière*, La station du Levant, Paris 1876, t. II, p. 285; *Mendels-*

№ 134.

1833 г., 25-го февраля (9-го марта). Конвенція относительно общихъ дѣйствій въ Бельгійскомъ вопросѣ.

Адріанопольскимъ мирнымъ трактатомъ, заключеннымъ въ сентябрѣ 1829 г., окончилась славная для Россіи война съ Оттоманскою Имперіею. Если могутъ быть различны мнѣнія насчетъ того, насколько сама Россія дѣйствительно нуждалась въ заключеніи мира послѣ двухлѣтней войны, то, съ другой стороны, не можетъ быть разногласія насчетъ выгодности

sohn-Bartholdy, Geschichte Griechenlands, Bd. II, S. 162). Cet acte international, a assuré à la Russie un rôle prépondérant vis-à-vis de la Porte et cette dernière a pu se convaincre que la puissance de sa voisine du Nord lui était seule redoutable.

L'Autriche a été très-impressionnée par ce résultat, aussi brillant qu'inattendu, obtenu par les armes russes. Pendant toute la durée de la guerre la conduite du Cabinet de Vienne ne fut rien moins qu'amicale vis-à-vis de la Russie. Le gouvernement russe se trouvait en possession de preuves incontestables que, en cas de besoin, l'Autriche se proposait de recourir à la force, pour contraindre la Russie à accepter des conditions de paix désavantageuses pour elle. Tatitchew ne s'est pas gêné de dire franchement au prince Metternich, que toutes ses „tracasseries" étaient bien connues à St. Pétersbourg, et qu'on les prenait en considération. Lorsque la nouvelle de la conclusion de la paix parvint à Vienne, Metternich ne dissimula point son trouble. Il dut avouer, que la position internationale de l'Empire Ottoman était bien changée et que cette transformation s'était effectuée non seulement sans son concours, mais encore contre son gré. La mauvaise humeur de l'Autriche, d'ailleurs bien compréhensible, s'est faite clairement jour dans la lettre adressée par l'empereur François à Nicolas I, à l'occasion de la paix d'Andrinople. Tout en félicitant l'Empereur de Russie de l'heureuse issue de la guerre, l'Empereur d'Autriche trouvait cependant, que si l'esprit révolutionaire se propageait de plus en plus en Europe, la Russie y assumait une part de responsabilité, ayant ébranlé l'alliance des grandes puissances. Ce reproche impressionna vivement l'Empereur Nicolas. Il s'empressa de faire entendre au Cabinet de Vienne, que c'est bien celui-ci qui avait agi systématiquement contre cette alliance et l'avait dissoute entièrement en prenant ouvertement le parti de la Turquie. Ce n'est qu'une telle politique qui a pu relever le courage, jusque là bien abattu, des révolutionnaires européens. (Dépêche du comte Nesselrode à Tatitchew du 15 octobre 1829).

Vu toutes ces circonstances, l'on ne saurait s'etonner que dans le compte-rendu annuel du comte Nesselrode pour 1829, la politique du Cabinet de Vienne ait été l'objet d'une critique sévère. „L'Autriche", y est-il dit, „ne prenait aucune

для Россіи Адріанопольскаго трактата. (Срав. *Jurien de la Gravière*. La station du Levant, Paris 1876, t. II, p. 285; *Mendelssohn-Bartholdy*, Geschichte Griechenlands, Bd. II, S. 162). Благодаря этому международному акту Россія получила первенствующее значеніе при Портѣ, которая узнала изъ опыта, что ей слѣдуетъ страшиться могущества только своей сѣверной сосѣдки.

Этотъ неожиданный блестящій результатъ русскаго оружія сильно подѣйствовалъ на Австрію. Въ продолженіе всей войны поведеніе Вѣнскаго кабинета далеко не отличалось дружелюбіемъ въ отношеніи къ Россіи. Русское правительство имѣло положительныя доказательства въ намѣреніи Австріи, въ случаѣ надобности, силою заставить Россію согласиться на невыгодныя для нея условія мира. Татищевъ не затруднился прямо объявить князю Меттерниху, что всѣ его „придирки" отлично извѣстны въ Петербургѣ и принимаются въ соображеніе. Когда получено было въ Вѣнѣ извѣстіе о заключеніи мира, Меттернихъ не въ состояніи былъ скрыть свое смущеніе. Онъ долженъ былъ сознаться, что въ международномъ положеніи Оттоманской Имперіи совершилось весьма важное измѣненіе, не только безъ его содѣйствія, но, прямо противъ его желанія. Это понятное неудовольствіе Австріи явно обнаруживается также въ письмѣ императора Франца къ Николаю I по случаю заключенія Адріанопольскаго мира. Поздравляя Русскаго Императора съ благополучнымъ окончаніемъ войны, императоръ австрійскій однако, косвеннымъ образомъ, даетъ понять, что, если въ настоящее время революціонный духъ все болѣе распространяется въ Европѣ, то въ этомъ отчасти виновата Россія, разстроившая союзъ великихъ державъ. Этотъ упрекъ сильно подѣйствовалъ на Императора Николая, который немедленно поручилъ объяснить Вѣнскому кабинету, что послѣдній самъ систематически дѣйствовалъ противъ этого союза и, своимъ явнымъ подтворствомъ Турціи, привелъ къ полному его разрыву. Только такая политика могла ободрить упадшій духъ европейскихъ революціонеровъ. (Депеша гр. Нессельроде къ Татищеву, 15-го октября 1829 г.).

При такихъ обстоятельствахъ нельзя удивляться тому, что, во всеподданнѣйшемъ отчетѣ графа Нессельроде за 1829 годъ, политика Вѣнскаго кабинета подвергается весьма строгой критикѣ. „Австрія", говорится въ отчетѣ, „не

part directe aux discussions que nous poursuivions à Londres. Mais elle n'en travaillait que plus activement dans un sens contraire aux intérêts de la Russie. Tous les agens autrichiens à l'étranger, soit par instinct, soit par suite de leurs instructions, étaient attentifs à seconder le système hostile de leur gouvernement et y concourraient avec une remarquable unanimité. Leur langage et leurs allures dénotaient partout la même jalousie de la puissance russe, la même ardeur à lui susciter des embarras, la même prédilection pour les Turcs, enfin les mêmes voeux pour le triomphe de leur cause." Jusqu'à ce que le Cabinet de Vienne ne renonce à son „déplorable système", le rapprochement entre la Russie et l'Autriche est impossible.

Telles sont les conclusions du compte-rendu annuel et des dépêches à Tatitchew. Les événemens ont prouvé bientôt que le Cabinet de Vienne lui-même a fini par reconnaître la nécessité de modifier sa politique vis-à-vis de la Russie. En effet, après la fin de la guerre russo-turque, le prince de Metternich a dû convenir de son impuissance à transformer les faits accomplis, et à faire descendre la Russie de l'apogée auquel elle s'était élevée par sa propre énergie et sa propre force. Des motifs de raison et de calcul inspirèrent au prince la conviction que l'alliance seule avec la Russie pouvait rendre à l'Autriche son influence réelle en Europe et, que le Cabinet de Vienne ne saurait poursuivre son but politique en Orient, sans entretenir des rapports d'amitié avec le gouvernement russe. D'ailleurs, dans le système politique de l'Autriche et de la Russie, il y avait tant de points de contact, tant de bases communes, que l'intimité de ces deux puissances était commandée par la force même des circonstances. L'Empereur Nicolas détestant la révolution était résolu à sévir contre les perturbateurs de l'ordre public; l'empereur François de son côté était pénétré de la conviction que le bien-être et le développement des peuples dépendent du maintien de l'ordre légal établi, qu'il fallait à tout prix le sauvegarder. Après la conclusion du traité d'Andrinople, le gouvernement russe ne désirait qu'une chose: la conservation de la paix européenne; de même le Cabinet de Vienne y reconnaissait la tâche principale de son activité. La Russie et l'Autriche poursuivaient, par conséquent, la même mission: conserver l'ordre intérieur dans les Etats et la paix en Europe. Elles avaient les mêmes ennemis

принимала никакого непосредственнаго участія въ переговорахъ, которые мы продолжали въ Лондонѣ; но она за то съ тѣмъ большимъ усердіемъ дѣйствовала въ смыслѣ враждебномъ пользѣ Россіи. Всѣ австрійскіе заграничные агенты отчасти, по инстинкту, отчасти, вслѣдствіе полученныхъ инструкцій, усердно старались поддерживать враждебный образъ дѣйствія правительства и помогали другъ другу съ замѣчательнымъ единодушіемъ. Ихъ языкъ и поведеніе обнаружили повсюду одинаковую зависть къ могуществу Россіи, одинаковую ревность воздвигать ей препятствія, одинаковую любовь къ туркамъ и, наконецъ, одинаковыя пожеланія въ пользу торжества послѣднихъ. Пока Вѣнскій кабинетъ не откажется отъ своей нынѣшней „несчастной системы", сближеніе между Россіею и Австріею немыслимо.

Таково заключеніе, логически вытекающее изъ всеподданнѣйшаго отчета и депешъ къ Татищеву. Ближайшее будущее показало, что самъ Вѣнскій кабинетъ пришелъ къ сознанію неотложной необходимости измѣнить свою политику въ отношеніи Россіи. Въ самомъ дѣлѣ, послѣ окончанія турецкой войны князь Меттернихъ долженъ былъ сознаться, что онъ рѣшительно не въ состояніи измѣнить совершившіяся событія и низвергнуть Россію съ той высоты, на которую она себя возвела собственною энергіею и силою. Голосъ разума и холоднаго разсчета подсказывалъ князю, что, только въ союзѣ съ Россіею, Австрія опять можетъ получить рѣшительное вліяніе въ Европѣ и, только въ дружбѣ съ русскимъ правительствомъ, Вѣнскій кабинетъ въ состояніи будетъ достигнуть на Востокѣ своихъ собственныхъ эгоистическихъ цѣлей. Притомъ, въ политической системѣ Австріи и Россіи было столько точекъ соприкосновенія, столько общности въ основныхъ положеніяхъ, что союзъ между этими державами навязывался силою самихъ обстоятельствъ. Насколько Императоръ Николай I отъ души ненавидѣлъ всякія революціонныя затѣи и рѣшился неумолимо бороться противъ враговъ общественнаго порядка, настолько же императоръ Францъ до мозга костей былъ проникнутъ убѣжденіемъ, что, только посредствомъ поддержанія, во чтобы то ни стало, существующаго законнаго порядка, могутъ быть обезпечены благоденствіе и развитіе народовъ. Если русское правительство, послѣ заключенія Адріанопольскаго трактата, желало только одного: сохраненія европейскаго мира, то Вѣнскій кабинетъ только въ этой цѣли усматривалъ главную задачу всѣхъ своихъ дѣйствій. Такимъ

ceux de l'ordre légal et de la paix, — et elles étaient unies par la communauté des intérêts les plus graves.

Aussi chaque tentative révolutionnaire devait-elle contribuer au rapprochement de plus en plus intime des deux puissances, et chaque nouveau coup porté à l'ordre établi des choses devait resserrer plus étroitement les liens qui unissaient la Russie à l'Autriche. L'année 1830 s'annonçait par des mouvements révolutionaires, qui devaient atteindre les bases mêmes du monde européen et compromettre la tranquillité de la Russie et de l'Autriche.

Le prince de Metternich fut le premier à comprendre le prix de l'amitié de la Russie au milieu de ce bouleversement général de l'ordre des choses en Europe. Il fit le premier pas vers le rapprochement et tâcha par des services réels de faire oublier sa politique pendant la guerre de Turquie. En janvier 1830, le chancelier autrichien annonça à l'ambassadeur russe, qu'il désirait sincèrement le rapprochement de l'Autriche avec la Russie et, que la Prusse pouvait également participer à cette entente. Ces trois puissances devaient former, comme il le disait, le „noyau" de l'alliance constituée en vue de la conservation de la paix européenne. Il promettait en outre son concours complet pour résoudre sans délai la question grecque, conformément aux voeux de la Russie.

Le gouvernement russe ne voulait pas abonder d'une façon irréfléchie dans le sens des propositions du chancelier autrichien, mais c'est avec plaisir qu'il en a pris acte. Que le Cabinet de Vienne prouve par des faits la sincérité de son désir de se rapprocher de la Russie, et l'Empereur Nicolas sera prêt à oublier le passé. Les événements encouragèrent la Cour de Vienne à rester fidèle à ses protestations d'amitié, et bientôt la Russie et l'Autriche agirent avec une rare unanimité dans les principales questions européennes.

Lorsqu'en février 1830, l'Angleterre, la France et la Russie signèrent à Londres le célèbre protocole au sujet de la Grèce, le Cabinet de Vienne s'empressa à lui donner son assentiment. Le prince Metternich trouva seulement impossible de le signer, le protocole n'étant que l'exécution de la convention de juillet 1827, à la conclusion de laquelle l'Autriche n'avait pas pris part. Mais la

образомъ, Россія и Австрія имѣли одинаковыя цѣли: сохраненіе внутренняго порядка въ государствѣ и поддержаніе мира въ Европѣ. Онѣ имѣли одинаковыхъ враговъ—противниковъ законнаго порядка и мира—и были соединены общностью самыхъ существенныхъ интересовъ.

Вотъ почему каждая революціонная попытка должна была содѣйствовать еще бо̀льшему сближенію между обѣими державами и каждый новый ударъ, направленный противъ установившагося порядка вещей, долженъ былъ умножить число звеньевъ въ цѣпи, соединяющихъ Россію и Австріею, интересовъ. Наступившій же 1830 годъ былъ чреватъ такими революціонными движеніями, которыя должны были коснуться самыхъ основъ европейскаго мира и спокойствія Россіи и Австріи.

Князь Меттернихъ первый созналъ какую цѣну имѣетъ дружба Россіи, при общей неустойчивости порядка вещей въ Европѣ. Онъ сдѣлалъ первый шагъ къ сближенію и старался дѣйствительными услугами загладить свою политику во время турецкой войны. Въ январѣ 1830 г. австрійскій канцлеръ объявилъ русскому послу, что онъ искренно желаетъ сближенія Австріи съ Россіею, къ которымъ можетъ еще присоединиться Пруссія. Эти три державы должны составить, по его словамъ, „основу" союза для охраненія европейскаго мира. Кромѣ того, онъ обѣщалъ свое полное содѣйствіе для скорѣйшаго окончанія Греческаго вопроса, согласно желаніямъ Россіи.

Русское правительство не могло не относиться осторожно къ предложеніямъ австрійскаго канцлера, но оно съ удовольствіемъ согласилось принять ихъ къ свѣдѣнію. И если Вѣнскій кабинетъ на дѣлѣ докажетъ искренность своего желанія сблизиться съ Россіею, Императоръ Николай готовъ былъ забыть прошлое. Событія заставили Вѣнскій дворъ оставаться вѣрнымъ сдѣланнымъ заявленіямъ въ дружбѣ, и скоро Россія и Австрія дѣйствуютъ съ рѣдкимъ единодушіемъ въ главнѣйшихъ европейскихъ вопросахъ.

Когда, въ февралѣ 1830 г., въ Лондонѣ былъ подписанъ Англіею, Франціею и Россіею извѣстный протоколъ относительно Греціи, Вѣнскій кабинетъ немедленно далъ на него свое согласіе. Только Меттернихъ не находилъ возможнымъ подписать его на томъ основаніи, что онъ является только исполненіемъ іюльской конвенціи 1827 г., въ заключеніи которой Австрія не

Russie espérait, que si le traité définitif sur la formation d'un Etat grec indépendant venait à être conclu, et que le nouveau royaume s'adressait lui-même à l'Autriche avec la prière de le reconnaître, le Cabinet de Vienne n'hésiterait pas à prendre part à cet acte. (Dépêche à Tatitchew du 22 mars 1830). Dans tout état de cause le prince Metternich promettait décidément de reconnaître l'indépendance de la Grèce et d'agir dans ce sens sur la Porte.

L'entente de l'Autriche et de la Russie s'est fait jour d'une façon encore bien plus saillante lors de la révolution française de 1830. Au mois de juillet le prince de Metternich et le comte de Nesselrode se trouvaient à Carlsbad et, c'est là, qu'ils arrêtèrent un plan d'action commun vis-à-vis de la France. Ni l'Autriche, ni la Russie ne pouvaient envisager avec indifférence la révolution de juillet. Le gouvernement de Louis-Philippe, en proclamant le principe de la non-intervention dans les affaires intérieures des peuples étrangers, niait par là le droit, que l'Autriche et la Russie s'attribuaient, de prévenir les révolutions des Etats, dont la source serait le soulèvement populaire. Le simple fait de l'avénement des Orléans, qui s'étaient mis à la tête de la révolution, devait donner de l'ombrage aux défenseurs de la légitimité et provoquer leur mécontentement.

Pour faire face aux événements, les trois puissances alliées—l'Autriche, la Prusse et la Russie—décidèrent que les troupes prussiennes seraient concentrées sur le Rhin, les troupes autrichiennes en Italie et les troupes russes sur les confins occidentaux de l'Empire. (Dépêche à Tatitchew du 25 octobre 1830). Le Cabinet de Vienne déclara qu'il était prêt à faire marcher 200,000 hommes, et qu'il espérait que la Russie mobiliserait pour le moins 150,000 hommes. En outre, les deux alliés s'engagèrent l'un vis-à-vis de l'autre à ne pas reconnaître Louis-Philippe comme roi. Mais sur ce point le prince Metternich a bientôt changé de conduite. Lorsque le comte Apponyi, ambassadeur d'Autriche à Paris, se mit à prouver à son gouvernement que Louis Philippe était tout de même représentant du principe monarchique et que l'Angleterre demandait aussi à la Cour de Vienne la reconnaissance du nouveau gouvernement français, l'empereur François reçut l'envoyé de Louis Philippe et lui promit d'entretenir de bons rapports avec la France. Il est vrai, que le prince Metternich n'a pas tardé à exprimer ses regrets au

участвовала. Но Россія надѣялась, что, если будетъ заключенъ окончательный трактатъ объ образованіи свободнаго греческаго государства и послѣднее также само обратиться къ Австріи съ просьбою признать его, Вѣнскій кабинетъ не замедлитъ присоединиться къ этому акту. (Депеша къ Татищеву, 22-го марта 1830 г.). Во всякомъ случаѣ князь Меттернихъ положительно обѣщалъ признать независимость Греціи и воздѣйствовать, въ этомъ смыслѣ, на Порту.

Гораздо болѣе рельефно обнаружилось согласіе между Австріею и Россіею по поводу французской революціи 1830 г. Въ іюлѣ мѣсяцѣ князь Меттернихъ и графъ Нессельроде находились въ Карлсбадѣ и здѣсь согласились насчетъ общаго плана дѣйствія въ отношеніи Франціи. Ни Австрія, ни Россія не могли отнестись равнодушно къ іюльской революціи. Правительство Луи Филиппа провозгласило принципъ невмѣшательства во внутреннія дѣла иностранныхъ народовъ и, слѣдовательно, отрицало за Австріей или Россіею право преграждать государственнымъ переворотамъ, имѣющимъ источникъ—народныя возстанія. Уже самый фактъ восшествія на французскій престолъ орлеанскаго принца, ставшаго во главѣ революціи, долженъ былъ вызвать въ защитникахъ принципа законности опасенія и положительное неудовольствіе.

При такихъ обстоятельствахъ, тремя союзными державами—Австріею, Пруссіею и Россіею было рѣшено, что прусскія войска будутъ сосредоточены на Рейнѣ, австрійскія—въ Италіи, и русскія—на западныхъ границахъ Имперіи. (Депеша Татищеву, 25-го октября 1830 г.). Вѣнскій кабинетъ объявилъ, что онъ готовъ немедленно двинуть 200 т. чел. и надѣялся, что Россія выставитъ, по меньшей мѣрѣ, 150 т. человѣкъ. Сверхъ того, оба союзника первоначально рѣшились не признать Луи Филиппа королемъ. Но князь Меттернихъ вскорѣ измѣнилъ свое первоначальное рѣшеніе. Когда австрійскій посолъ въ Парижѣ, графъ Аппони, сталъ доказывать своему правительству, что Луи Филиппъ всетаки представитель монархическаго начала и Англія также убѣждала Вѣнскій дворъ признать новое французское правительство, императоръ Францъ принялъ посланника Луи Филиппа и обѣщалъ ему поддерживать съ Франціею добрыя отношенія. Правда, вслѣдъ затѣмъ Меттернихъ высказалъ сожалѣніе по поводу сдѣланнаго шага, вызвавшаго неудовольствіе Императора Николая, но отмѣнить его было не-

sujet d'une conduite qui excitait le mécontentement de l'Empereur Nicolas, mais on ne pouvait plus y remédier. (Dépêche de Tatitchew du 26 août (7 septembre) 1830).

En revanche, le prince Metternich jugea indispensable de protester énergiquement contre le principe de la non-intervention proclamé par Louis-Philippe. Il savait que ce principe était très populaire en Angleterre—ce royaume insulaire. Mais, „ce sont les brigands qui récusent la gendarmerie, et des incendiaires qui protestent contre les pompiers". „Nous n'admettrons jamais",—continue le prince Metternich dans sa dépêche au prince Esterhasy à Londres du 21 octobre 1830,—„une prétention aussi subversive de tout ordre social, nous nous reconnaîtrons au contraire toujours le droit de nous rendre à l'appel, que nous adressera une autorité légale, en faveur de sa défense". Tous les rapports entre les puissances, disait le ministre autrichien à l'ambassadeur russe, sont fondés sur la réciprocité et le respect des traités. Mais si un Etat quelconque perd son indépendance intérieure, au point de ne pouvoir plus remplir ses obligations vis-à-vis des autres membres de la société européenne, cette dernière a incontestablement le droit d'intervenir avec le but de garantir l'exécution des traités existants. (Dépêche de Tatitchew du 20 octobre (1 novembre) 1830). La légitimité du droit d'intervention est prouvée avec encore plus de développement dans la dépêche de Metternich au comte de Ficquelmont du 30 octobre.

Ce n'était pas tout. Metternich jugeait indispensable que les puissances alliées protestent par la publication d'un acte solennel, protocole ou déclaration, contre le principe de la non-intervention. Enfin, quand le gouvernement français se mit ouvertement à protéger les Belges soulevés et se montra disposé à intervenir dans les affaires de l'Italie, le Cabinet de Vienne se considéra libre d'agir avec plus d'énergie contre la France. Le prince Metternich communiqua à Tatitchew, au commencement de février 1831, son intention de déclarer au gouvernement français, que „s'il a fini par être reconnu, ce n'était que parce qu'on avait l'espoir qu'il saurait maîtriser la propagande". Cet espoir ne s'est pas réalisé. „Dès lors son existence (du gouvernement français) est un fait auquel on peut opposer un autre fait, et que si la jeunesse du duc de Bordeaux l'empêche de donner de l'ombrage à Louis Philippe, il n'en est pas de même du duc de Reichstaedt, et qu'on est ici décidé de

возможно. (Депеша Татищева, отъ 26-го августа (7-го сентября) 1830 г.).

За то князь Меттернихъ призналъ необходимымъ энергически возставать противъ провозглашеннаго Луи Филиппомъ начала невмѣшательства. Онъ зналъ, что это начало весьма популярно въ Англіи—этомъ островномъ государствѣ. Но... „вѣдь разбойники отвергаютъ жандармовъ, а поджигатели протестуютъ противъ пожарныхъ". „Но мы никогда не согласимся", - продолжаетъ Меттернихъ въ депешѣ къ князю Эстергази, въ Лондонѣ, отъ 21-го октября 1830 года,—„на подобную пагубную для всякаго общественнаго порядка претензію, напротивъ, мы всегда признаемъ за собою право идти на помощь законной власти, обратившейся къ намъ съ просьбою о защитѣ". Вѣдь всѣ отношенія между державами, доказывалъ австрійскій министръ русскому послу, основаны на взаимствѣ и соблюденіи трактатовъ. Но, если какое нибудь государство теряетъ свою внутреннюю независимость настолько, что больше не въ состояніи исполнить своихъ обязательствъ, въ отношеніи остальныхъ членовъ европейскаго общества, послѣдніе имѣютъ несомнѣнное право вмѣшательства съ цѣлью обезпечить исполненіе существующихъ трактатовъ. (Депеша Татищева, 20-го октября (1-го ноября) 1830 г.). Еще съ бо́льшею подробностью доказана основательность права вмѣшательства въ депешѣ Меттерниха къ гр. Фикельмону, 30-го октября.

Этого мало. Меттернихъ считалъ необходимымъ, чтобъ союзныя державы протестовали противъ принципа невмѣшательства посредствомъ обнародованія торжественнаго акта, протокола или деклараціи. Наконецъ, когда французское правительство стало явно потворствовать возставшимъ бельгійцамъ и выказывало также намѣреніе вмѣшаться въ дѣла Италіи, Вѣнскій кабинетъ призналъ себя въ правѣ дѣйствовать болѣе энергически противъ Франціи. Въ началѣ февраля 1831 г. князь Меттернихъ сообщилъ Татищеву, что онъ намѣренъ объявить французскому правительству, что его признали только въ надеждѣ на его силы „сдерживать пропаганду". Эта надежда не оправдалась. „Съ этихъ поръ существованіе французскаго правительства есть фактъ, которому можно противопоставить другой фактъ. И если молодость герцога Бордоскаго не можетъ причинить тревогу Луи Филиппу, то иное дѣло—герцогъ Рейхштедскій. Этимъ крайнимъ средствомъ рѣшено

se servir de ce moyen extrême, si le gouvernement français veut s'opposer à ce que l'Autriche réprime les troubles de l'Italie". Telles sont les paroles consignées dans une dépêche du 31 janvier (12 février) de Tatitchew, qui fait part de cette grave résolution de la Cour de Vienne.

Tous ces faits prouvent, que l'Autriche a beaucoup plus intrigué contre le nouveau gouvernement français, qu'on ne le suppose généralement. (Comp. *Rochau*, Geschichte Frankreichs von 1814 bis 1852. Lpz. 1858, Bd. I, S. 298).

Le gouvernement russe n'a pas partagé toutes les propositions et toutes les idées de son allié. L'Empereur n'a pas pu pardonner à Louis Philippe, qu'il avait profité de la révolution pour se saisir du pouvoir suprême. Il voyait dans le nouveau roi des Français un usurpateur et un défenseur des idées révolutionnaires. Louis Philippe a reçu des preuves très-sensibles de cette manière de voir du monarque russe. Aux yeux du gouvernement russe le „prétendu droit de non-intervention" peut avoir les conséquences les plus funestes pour les Etats et l'ordre légal. L'Empereur charge a son représentant à Paris de déclarer à qui de droit, que si le Cabinet français, pour soutenir le principe de la non-intervention, se croyait obligé de contrecarrer en Italie les mesures prises par l'Autriche contre les révolutionnaires, lui, de son côté, se croirait aussi obligé à offrir à l'empereur François son appui moral et matériel. La conviction de l'Empereur Nicolas était, que l'Autriche, la Prusse et la Russie doivent s'unir encore plus étroitement, afin d'être en mesure de contenir la France dans ses limites. (Dépêches à Tatitchew, du 21 janvier et du 2 mars 1831).

Tout en concordant tout-à-fait avec le Cabinet de Vienne dans la manière de comprendre le droit de la non-intervention, le gouvernement russe a reconnu cependant l'inutilité d'une démonstration, telle que la signature du protocole projeté. L'Empereur pensait, qu'au lieu de la publication d'une déclaration solemnelle et collective, il serait bien plus simple de prouver par des faits l'entente des trois puissances au sujet du danger que présentent les idées propagées par la France. (Dépêche à Tatitchew du 21 janvier 1831).

L'Empereur approuvait encore moins l'intention du Cabinet de Vienne de menacer Louis Philippe du duc de Reichstaedt. Cette menace serait de faire la même chose que „si l'anarchie

здѣсь (въ Вѣнѣ) пользоваться, если французское правительство намѣрено препятствовать Австріи въ усмиреніи мятежа въ Италіи." Таковы слова депеши Татищева, 31-го января (12-го февраля), въ которой сообщается объ этомъ крайне важномъ рѣшеніи Вѣнскаго двора.

Всѣ приведенные факты доказываютъ, что Австрія гораздо болѣе агитировала противъ новаго французскаго правительства, чѣмъ обыкновенно думаютъ. (Сравн. *Rochau*, Geschichte Frankreichs von 1814 bis 1852. Lpz. 1858, Bd. I, S. 298).

Русское правительство не могло согласиться со всѣми предложеніями и мыслями своего союзника. Императоръ не могъ простить Луи Филиппу, что онъ воспользовался революціею для захвата верховной власти. Онъ видѣлъ въ новомъ французскомъ королѣ узурпатора и защитника революціонныхъ идей. Луи Филиппъ получилъ весьма чувствительныя доказательства этого взгляда Русскаго Императора. Въ глазахъ русскаго правительства „такъ-называемое право невмѣшательства" можетъ имѣть самыя пагубныя послѣдствія для государствъ и законнаго порядка. Императоръ поручилъ своему представителю въ Парижѣ объявить, кому слѣдуетъ, что, если французскій кабинетъ для поддержанія начала невмѣшательства признаетъ себя обязаннымъ противодѣйствовать въ Италіи мѣрамъ, принятымъ Австріею противъ революціи, онъ, съ своей стороны, признаетъ себя также обязаннымъ оказывать императору Францу, какъ моральную, такъ и матеріальную помощь. По убѣжденію Императора Николая I, Австрія, Пруссія и Россія должны еще болѣе тѣсно сплотиться, чтобъ быть въ состояніи удерживать Францію въ своихъ границахъ. (Депеша къ Татищеву, 21-го января и 2-го марта 1831 г.).

Но соглашаясь вполнѣ съ Вѣнскимъ кабинетомъ въ пониманіи права невмѣшательства, русское правительство, однако, признало совершенно излишнимъ сдѣлать какую либо манифестацію, въ видѣ проектированнаго протокола. Императоръ полагалъ, что вмѣсто обнародованія торжественной коллективной декларацiи, гораздо проще доказать фактами полное согласіе между тремя державами насчетъ опасности пропагандируемыхъ Франціею идей. (Депеша къ Татищеву, 21-го января 1831 г.).

Еще менѣе могъ Государь Императоръ одобрить намѣреніе Вѣнскаго кабинета грозить Луи Филиппу герцогомъ Рейхштедскимъ. Эта угроза, въ дѣйствительности, то же самое, что въ слу-

devait prévaloir en Europe et engloutir toutes les existences, l'Autriche pour sauver la sienne, se mettrait à la tête des ennemis de l'ordre social". Les bénéfices qu'en pourraient rétirer l'Autriche seraient très douteux. Est-il d'ailleurs raisonnable de menacer de quelque chose d'irréalisable? L'Autriche n'encouragera-t-elle pas par ce fait ouvertement les aspirations des révolutionnaires européens? Enfin, le plan autrichien n'est-il pas en contradiction flagrante avec tous les traités existants? (Dépêche secrète à Tatitchew du 2 mars 1831).

Ces conclusions produisirent l'effet voulu: le prince Metternich renonça à la publication de la déclaration, et l'idée de la menace par le duc de Reichstaedt a aussi été abandonnée. Mais le gouvernement russe, de son côté, a cédé sur un point au désir de l'Autriche en consentant à prendre part à une conférence, qui devait se réunir à Vienne et à laquelle les plénipotentiaires des trois Cours alliées devaient établir une entente au sujet de toutes les questions européennes pendantes. L'Empereur Nicolas écrivait en français, en marge de la dépêche de Tatitchew du 17 (29) août 1831 de sa propre main, ce qui suit: „Voilà le grand désir de Metternich celui d'être *à la tête* des affaires, clair et nettement prononcé; or comme nous savons à quoi nous en tenir sur lui, par les antécédents, je n'y consentirais qu'en cas où la Prusse le voudrait et nous le proposerait de son côté". A cause de cela, notre gouvernement tâchait de prouver, dans une dépêche à Tatitchew du 7 octobre, l'inutilité de la conférence de Vienne par le fait qu'une entière entente entre les trois Cours existait déjà. Mais comme la Cour de Berlin a accepté la proposition du prince Metternich, le gouvernement russe a autorisé Tatitchew à prendre part aux pourparlers, qui consistaient surtout en un échange de différents memorandums sur les questions les plus importantes. Les puissances alliées ont naturellement pris en considération tout particulièrement la France et son alliance avec l'Angleterre.

„L'état actuel des choses", disait en 1832 le prince Metternich, „est ni la paix ni la guerre". La France encourage ouvertement tous les projets révolutionnaires dans les pays limitrophes, tandis que son propre édifice politique semblait être construit sur du sable. Le gouvernement de Louis Philippe ne reposait pas sur des bases solides, et déjà en février 1832 le chancelier au-

чаѣ, „еслибъ анархія одержала верхъ въ Европѣ и поглотила всѣхъ и вся, Австрія, для спасенія самой себя, стала бы во главѣ враговъ общественнаго порядка". Но сомнительно, чтобъ Австрія въ такомъ случаѣ что нибудь выиграла. Между тѣмъ, разумно ли произнести угрозу, которая не можетъ быть исполнена? Не будетъ ли Австрія, въ этомъ случаѣ, явно потворствовать инстинктамъ европейскихъ революціонеровъ? Наконецъ, развѣ австрійскій планъ не противорѣчитъ всѣмъ существующимъ трактатамъ? (Депеша секретная къ Татищеву, отъ 2-го марта 1831 г.).

Эти доводы подѣйствовали: князь Меттернихъ отказался отъ обнародованія декларацiи и мысль угрожать герцогомъ Рейхштедскимъ также была оставлена. Но за то русское правительство также, съ своей стороны, согласилось сдѣлать уступку, такъ какъ оно приняло предложеніе Вѣнскаго кабинета устроить въ Вѣнѣ конференціи между уполномоченными трехъ союзныхъ дворовъ для совѣщанія по всѣмъ европейскимъ дѣламъ. На депешѣ Татищева, 17-го (29-го) августа 1831 года, въ которой сообщается объ этомъ предложеніи Вѣнскаго кабинета, Императоръ Николай собственноручно написалъ слѣдующее по французски: „Вотъ великое желаніе Меттерниха стоять *во главѣ* дѣлъ выраженное ясно и опредѣленно! И такъ какъ мы знаемъ, на основаніи прошлаго, чего намъ ожидать отъ него, я соглашусь на это неиначе какъ, въ томъ случаѣ, если Пруссія этого пожелаетъ и, съ своей стороны, сдѣлаетъ намъ предложеніе". Затѣмъ въ депешѣ къ Татищеву, отъ 7-го октября, правительство доказываетъ безполезность Вѣнскихъ конференцій на томъ основаніи, что между тремя державами уже существуетъ полнѣйшее согласіе. Однако, такъ какъ Берлинскій дворъ принялъ предложеніе князя Меттерниха, то правительство уполномочило Татищева принимать участіе въ совѣщаніяхъ, которыя заключались, главнымъ образомъ, въ обмѣнѣ меморандумовъ по главнѣйшимъ вопросамъ. Понятно, что особенное вниманіе союзныхъ державъ было обращено на Францію и союзъ ея съ Англіею.

„Настоящее положеніе дѣлъ", говорилъ въ 1832 году князь Меттернихъ, „ни миръ, ни война". Франція явно потворствуетъ всѣмъ революціоннымъ затѣямъ въ сосѣднихъ странахъ, между тѣмъ какъ въ ней самой существующій порядокъ вещей построенъ на пескѣ. Правительство Луи Филиппа не имѣло подъ собою никакихъ твердыхъ основъ и, уже въ февралѣ

trichien prédisait que Louis Philippe serait détrôné et que la république serait établie en France. Du reste, ajouta le prince, la république n'y subsistera pas longtemps et ce ne sera qu'un état de choses transitoire qui mènera à un nouveau gouvernement monarchique. (Dépêche de Tatitchew du 22 janvier (3 février) 1832). En vue d'une pareille éventualité, Metternich voulait connaître l'opinion de la Russie et de la Prusse au sujet de l'attitude qu'elles comptaient prendre vis-à-vis du nouveau gouvernement français. Quant à Louis Philippe lui-même, le Cabinet de Vienne était d'opinion qu'il fallait user contre lui de beaucoup d'énergie. Tandis qu'au commencement de 1831 se poursuivait entre l'Autriche et la Russie un échange d'idées en vue de proposer à la France un désarmement général, en 1832 ces deux puissances discutaient sérieusement la question de l'imminence de la guerre contre le peuple français.

En principe, le gouvernement russe était tout à fait de l'avis du Cabinet de Vienne. Il était convaincu, qu'après la révolution de juillet, toute confiance dans la stabilité de l'ordre des choses établi en Europe avait disparu. „Sans pouvoir et sans considération", était-il dit dans la dépêche à Tatitchew du 24 avril 1832, „le gouvernement français ne se soutient qu'en flattant la vanité d'un ennemi qui est celui de tous les gouvernements". L'Empereur Nicolas était résolu à ne plus faire de concessions à l'esprit révolutionnaire et à son représentant – le gouvernement français. Il jugea donc nécessaire qu'une entente des trois puissances alliées s'établisse au sujet d'un „système de défense commune". Conformément à cette pensée, l'Empereur était prêt à remplir le désir de la Cour de Vienne, et concentrer en Pologne 100,000 hommes de troupes russes, afin que la tranquillité y soit maintenue et envoyer en Allemagne 50,000 hommes. L'on ne s'est pas borné à cela: l'on a réuni en Pologne 150,000 hommes, et comme il s'agissait de sauver l'ordre social de toute l'Europe, l'Empereur a déclaré que 200,000 hommes de l'armée russe étaient prêts de marcher contre la France. (Dépêche à Tatitchew du 24 avril 1832).

Pour ce qui concerne la proposition du Cabinet de Vienne de se prononcer sur l'éventualité d'une république qui succéderait peut-être au gouvernement de Louis-Philippe, l'Empereur était d'avis que la république serait tout aussi „odieuse" et „illégale" que l'était la monarchie de Louis-Philippe. Par conséquent, si le gouvernement

1832 года, австрійскій канцлеръ пророчествовалъ, что Луи Филиппъ будетъ низвергнутъ и во Франціи устроится республика. Впрочемъ, прибавилъ князь, республика не долго удержится и составитъ только переходъ къ новому анархическому порядку правленія. (Депеша Татищева, 22-го января (3-го февраля) 1832 г.). Въ виду возможности этого событія, Меттернихъ желалъ знать раньше мнѣніе Россіи и Пруссіи насчетъ положенія, которое онѣ намѣрены занять по отношенію къ новому французскому правительству. Противъ же Луи Филиппа, по мнѣнію Вѣнскаго кабинета, необходимо принять самыя энергическія мѣры. Между тѣмъ какъ, въ началѣ 1831 года, между Австріею и Россіею происходилъ обмѣнъ мыслей насчетъ необходимости предложить Франціи общее разоруженіе, — въ 1832 году обѣ державы серьезно обсуждали вопросъ о неминуемости войны противъ французскаго народа.

Русское правительство, въ принципѣ, совершенно было согласно съ мнѣніемъ Вѣнскаго кабинета. Оно было убѣждено, что, послѣ іюльской революціи, всякая вѣра въ устойчивость существующаго въ Европѣ порядка вещей исчезла. „Французское правительство", говорится въ депешѣ къ Татищеву, 24-го апрѣля 1832 г., „не имѣя ни силы, ни авторитета, удерживается только посредствомъ лести тщеславію врага всѣхъ правительствъ". Императоръ Николай былъ твердо намѣренъ не дѣлать никакихъ дальнѣйшихъ уступокъ духу революціи и его представителю — французскому правительству. На этомъ основаніи онъ призналъ необходимымъ, чтобъ три союзныя державы занялись устройствомъ „системы общей обороны". Согласно съ этою мыслью, Императоръ готовъ исполнить желаніе Вѣнскаго двора, чтобъ 100 т. человѣкъ русскаго войска были сосредоточены въ Польшѣ, для сохраненія спокойствія, и 50 т. человѣкъ отправлены въ Германію. Мало того, въ Польшѣ сосредоточены 150 т. человѣкъ, и, такъ какъ дѣло идетъ о спасеніи соціальнаго порядка всей Европы, Императоръ объявилъ, что 200 т. человѣкъ русскаго войска готовы выступить противъ Франціи (Депеша къ Татищеву, отъ 24-го апрѣля 1832 г.).

Что же касается предложенія Вѣнскаго кабинета высказать свой взглядъ насчетъ республики, которая можетъ занять мѣсто правительства Луи Филиппа, то въ глазахъ Императора республика была бы настолько же „ненавистна" и „незаконна", какъ существующее королевство Луи Филиппа. Поэтому, если русское правитель-

russe ne voulait pas reconnaître Louis-Philippe, il serait pour le moins aussi peu disposé à reconnaître la république française.

Enfin en août 1832, le comte Pozzo-di-Borgo, en revenant à son poste à Paris, a été chargé de passer par Berlin et par Vienne, afin de consolider encore davantage l'alliance des trois monarques contre la révolution. Dans la lettre adressée au roi de Prusse (du 2 août 1832), au sujet de la mission de Pozzo-di-Borgo, l'Empereur Nicolas établit que l'Europe monarchique met tout son espoir sur l'alliance des trois puissances du Nord, qui serait seule assez puissante pour servir de barrière contre les ennemis de l'ordre social. Pozzo-di-Borgo a trouvé à Berlin et à Vienne la même disposition fortement arrêté à résister par la force des armes contre toute tentative de la France d'intervenir dans les affaires intérieures de la Confédération Germanique. Les deux Cours allemandes étaient persuadées que la France était alors le foyer principal de toutes les idées révolutionnaires. Toutefois l'empereur François s'exprima aussi avec beaucoup d'irritation sur la politique de l'Angleterre, qui s'est assumée la tâche de soutenir partout l'esprit de révolte contre les gouvernements légitimes. (Dépêche de Pozzo-di-Borgo du 10 (22) septembre et du 18 (30) septembre 1832).

Les négociations diplomatiques que nous venons d'exposer prouvent qu'une parfaite entente existait entre la Russie et l'Autriche quant à la monarchie bourgeoise de la France. Les deux puissances étaient fermement résolues à s'entreaider efficacement.

Une entente tout aussi complète s'était établie entre les Cours de St. Pétersbourg et de Vienne au sujet de *l'insurrection polonaise* de 1830. Nous avons déjà eu occasion (voir t. III, p. 212 et suiv.) de signaler les motifs qui ont engagé l'Empereur Alexandre I à accorder à la Pologne un gouvernement autonome et constitutionnel Ni l'empereur François, ni le prince Metternich ne pouvaient sympathiser au nouvel ordre de choses introduit en 1815 dans le royaume de Pologne. Tous les deux prédisaient une nouvelle insurrection Dès les premiers jours du mois d'août de l'année 1830, François I, en parlant à l'ambassadeur russe, lui confia ses craintes au sujet des Polonais, un peuple turbulent, qui ne manquerait pas à se laisser influencer par l'exemple de la France. L'Empereur lui-même proposa

ство не желало признать Луи Филиппа, то оно, по меньшей мѣрѣ, настолько же неохотно признаетъ французскую республику.

Наконецъ, въ августѣ 1832 г. графъ Поццо ди Борго получилъ порученіе, на возвратномъ пути къ своему посту въ Парижѣ, останавливаться въ Берлинѣ и Вѣнѣ, чтобъ еще лучше утвердить союзъ трехъ монарховъ противъ революціи. Въ письмѣ Императора Николая къ королю прусскому, отъ 2 августа 1832 г., по поводу порученія Поццо ди Борго, высказывается то положеніе, что монархическая Европа возлагаетъ теперь всѣ свои надежды на союзъ трехъ сѣверныхъ державъ, который одинъ въ состояніи служить оплотомъ противъ враговъ общественнаго порядка Поццо ди Борго встрѣтилъ въ Берлинѣ и Вѣнѣ одинаковую рѣшимость съ оружіемъ давать отпоръ попыткамъ Франціи вмѣшиваться во внутреннія дѣла Германскаго Союза. Оба германскіе дворы совершенно сходились въ томъ, что Франція служитъ въ настоящее время главнымъ очагомъ всѣхъ революціонныхъ идей. Впрочемъ, императоръ Францъ также съ ожесточеніемъ отозвался о политикѣ Англіи, которая поставила себѣ задачею повсюду поддерживать духъ возмущенія противъ законнаго правительства. (Депеши Поццо ди Борго, 10-го (22-го) сентября и 18-го (30-го) сентября 1832 г.).

Вышеизложенные дипломатическіе переговоры служатъ лучшимъ доказательствомъ полнаго согласія между Россіею и Австріею по отношенію къ французскому „буржуазному" королевству. Обѣ державы были твердо намѣрены оказать другъ другу самую дѣйствительную помощь.

Такое же согласіе обнаружилось между Петербургскимъ и Вѣнскимъ дворами по поводу польскаго возмущенія 1830 года. Прежде (см. томъ III, стр. 212 и слѣд.) мы имѣли случай указать на мотивы, побудившіе Императора Александра I даровать Польшѣ самостоятельное и конституціонное управленіе. Ни императоръ Францъ, ни князь Меттернихъ не могли сочувствовать новому порядку вещей, введенному, въ 1815 году, въ Царствѣ Польскомъ. Оба пророчествовали возникновеніе новаго бунта. Въ самомъ началѣ августа 1830 г. Францъ I предупредилъ русскаго посла, сказавъ ему, что поляки народъ безпокойный и примѣръ Франціи навѣрно на нихъ подѣйствуетъ. Императоръ самъ вызвался сообщать русскому правительству всѣ свѣдѣнія о революціонныхъ замыслахъ поляковъ, кото-

à tenir le gouvernement russe au courant de toutes les nouvelles, qui lui parviendraient sur les projets révolutionnaires des Polonais.

Lorsque l'insurrection éclata, l'empereur exprima à Tatitchew tous ses regrets, craignant que la révolution polonaise ne se répande par toute l'Europe. Et puis, tant que l'insurrection durera en Pologne, le gouvernement russe ne pourra pas suivre avec autant de soin les autres affaires européennes. „Je comptais sur l'appui de la Russie,— disait le monarque autrichien,— c'était mon plus ferme espoir, dans le cas où il y aurait des troubles chez moi, - mais à présent vous êtes occupés chez vous". (Dépêche de Tatitchew du 27 novembre (9 décembre) 1830). Pendant l'insurrection, le gouvernement autrichien agissait réellement en vue d'une prompte pacification. Il s'opposait au transport des armes pour les insurgés, concentrait ses armées sur les frontières russes, arrêtait les Polonais et les livrait le plus souvent à la demande des autorités russes. Toutefois le prince Czartoryski, quoique se trouvant sur le territoire autrichien, ne fut pas livré, malgré la demande d'extradition du gouvernement russe.

Le gouvernement autrichien communiquait en outre au gouvernement russe toute sorte de renseignements importants, tels que des lettres saisies qui, par leur nature, pouvaient mettre les autorités russes sur la piste des insurgés. De tous ces documents, le plus intéressant se trouve être une lettre autographe de l'Empereur Alexandre I à Kosciuszko datée de Paris du 3 mai 1814.

„Vos vœux les plus chers seront accomplis;— écrivait l'Empereur,—avec l'aide du Tout Puissant j'espère réaliser la régénération de la brave et respectable nation à laquelle vous appartenez. J'en ai pris l'engagement solemnel et de tout temps son bien-être a occupé mes pensées. Les circonstances politiques seules ont mis des entraves à l'exécution de mes desseins. Ces obstacles n'existent plus. Deux années d'une lutte terrible mais glorieuse les ont aplanies. Un peu de temps encore, avec une marche sage, et les Polonais recouvreront leur patrie, leur nom, et j'aurai la jouissance de les convaincre qu'oubliant le passé, celui qu'ils croyaient être leur „ennemi", sera celui qui réalisera leurs vœux".

Ce document historique de la plus haute importance a été communiqué à l'Empereur Nico-

рыя онъ можетъ имѣть въ своемъ распоряженіи.

Когда вспыхнуло возстаніе, императоръ высказалъ Татищеву искреннее свое сожалѣніе по этому поводу, опасаясь, чтобъ польская революція не распространилась по всей Европѣ. Между тѣмъ, пока будетъ продолжаться возстаніе въ Польшѣ, русское правительство не будетъ имѣть возможности обращать надлежащее вниманіе на другія европейскія дѣла. „Я полагался на поддержку Россіи, говорилъ австрійскій монархъ,—это была моя наиболѣе крѣпкая надежда на случай возмущеній у меня. Но теперь вы сами заняты у себя дома". (Депеша Татищева, отъ 27-го ноября (9-го декабря) 1830 г.) Во время же возстанія австрійское правительство добросовѣстно старалось содѣйствовать скорѣйшему его усмиренію. Оно запрещало провозъ бунтовщикамъ оружія, сосредоточило свои войска на русскихъ границахъ, захватывало поляковъ и большею частью выдавало ихъ по требованію русскихъ властей. Между прочимъ и было исполнено требованіе о выдачѣ князя Чарторыжскаго, находившагося на австрійской территоріи.

Сверхъ того австрійское правительство сообщало русскому болѣе или менѣе важныя свѣдѣнія и перехваченныя письма, которыя могли навести русскія власти на слѣдъ участниковъ бунта. Изъ всѣхъ этихъ бумагъ наиболѣе интереснымъ представляется собственноручное письмо Императора Александра I къ Костюшко, отъ 3-го мая 1814 г. изъ Парижа.

„Ваши наиболѣе дорогія пожеланія исполнятся", пишетъ Императоръ. „Съ помощью Всемогущаго я надѣюсь осуществить возрожденіе той храброй и уважаемой націи, къ которой вы принадлежите. Я торжественно обязался это сдѣлать и ея благоденствіе всегда занимало мои мысли. Только политическія обстоятельства помѣшали исполненію моихъ предначертаній. Этихъ препятствій теперь нѣтъ. Два года ужасной но славной войны ихъ устранили. Не много еще времени, вмѣстѣ съ разумнымъ планомъ дѣйствія, и полякамъ будутъ возвращены ихъ отечество и ихъ имя, и я буду имѣть наслажденіе убѣдить ихъ, что забывъ прошлое, тотъ, котораго они считали своимъ врагомъ, будетъ исполнителемъ ихъ пожеланій".

Препровождая этотъ чрезвычайно любопытный историческій документъ къ Императору

las I par l'empereur d'Autriche, qui à cette occasion adressa au souverain russe une lettre autographe datée du 22 février 1831 et dans laquelle il s'abstint de tout commentaire. Mais en comparant les vues d'Alexandre I sur la Pologne exposées dans un autre endroit de cette publication (voir t. III, p. 213 et suiv.) avec les idées exprimées dans la lettre précitée, on ne peut méconnaître la confirmation entière d'un système politique, qui devait aboutir au soulèvement de 1830. Grâce à la valeur des armées russes et à l'énergie du prince Paskévitch, le gouvernement russe a réussi à étouffer l'insurrection et à établir un régime plus conforme à ses propres vues et aux intérêts de l'Empire.

L'alliance qui s'était établie entre l'Autriche et la Russie s'est fait jour d'une façon toute aussi évidente dans les négociations diplomatiques sur la *révolution belge*. La base de cette alliance était la conviction de l'urgence à garantir le respect des traités internationaux conclus. A cause de cela, ni l'Autriche, ni la Russie ne pouvaient encore moins sympathiser avec les idées, qui provoquèrent la révolution belge, et avec la révolte armée contre le pouvoir légitime représenté par le gouvernement hollandais. De ce point de vue, les Cours de Vienne et de St. Pétersbourg commencèrent par supposer, que le retour des provinces belges sous le sceptre de la dynastie d'Orange ne serait nullement une chose impossible. Tant qu'en Angleterre le pouvoir était entre les mains d'un ministère tory, avec le duc de Wellington à sa tête, le gouvernement russe supposait que le Cabinet de St. James ferait aussi des efforts pour maintenir l'intégrité du royaume des Pays-Bas formé en 1815. D'après l'opinion du comte de Nesselrode, „cette affaire (belge) est la seule d'ailleurs, où il nous soit encore permis de compter sur le concours de l'Angleterre".

Mais les circonstances ont tout-à-fait changé après la chute du Cabinet tory et de l'élévation de lord Palmerston, à qui fut confié le soin des affaires extérieures de l'Angleterre. (Voir *Gervinus*, Geschichte des XIX Jahrhunderts, Bd. VIII, S. 784). Depuis ce moment il se forme peu à peu dans la question belge deux camps, chacun composé de plusieurs grandes puissances: d'un côté l'Angleterre et la France, de l'autre—l'Autriche, la Prusse et la Russie. Les puissances

Николаю I, при собственноручномъ письмѣ, отъ 22-го февраля 1831 г., императоръ австрійскій удерживается отъ всякихъ комментарій. Но, сопоставляя прежде нами изложенный взглядъ Александра I на Польшу (см. тамъ III, стр. 213 и слѣд.) съ мыслями, высказанными въ только что приведенномъ письмѣ, нельзя не видѣть въ нихъ полнѣйшаго подтвержденія одной и той же политической системы, приведшей въ концѣ концовъ къ кровавому возстанію 1830 года. Благодаря храбрости русскихъ войскъ и энергіи князя Паскевича, русское правительство успѣло усмирить бунтъ и водворить новый порядокъ, болѣе согласный съ его собственными видами и интересами Имперіи.

Установившіяся между Австріею и Россіею союзныя отношенія обнаруживались не менѣе рельефнымъ образомъ въ дипломатическихъ переговорахъ по поводу *бельгійской революціи*. Въ основаніи союза лежало убѣжденіе въ необходимости поддерживать обязательность заключенныхъ международныхъ трактатовъ. Поэтому, ни Австрія, ни Россія не могли одобрить попытку бельгійцевъ, вопреки Вѣнскому Акту 1815 г., образовать новое государство. Еще менѣе могли обѣ державы сочувствовать тѣмъ идеямъ, которыя вызвали бельгійскую революцію и вооруженное сопротивленіе законному голландскому правительству. На этомъ основаніи Вѣнскій и Петербургскій дворы первоначально полагали, что возвращеніе бельгійскихъ провинцій подъ власть Оранскаго дома едва ли представитъ непреодолимыя препятствія. Пока правительственная власть находилась въ Англіи въ рукахъ торійскаго министерства, во главѣ котораго стоялъ герцогъ Веллингтонъ, русское правительство полагало, что С. Джемскій кабинетъ также будетъ настаивать на цѣльности учрежденнаго въ 1815 году Нидерландскаго королевства. По мнѣнію графа Нессельроде, „бельгійскій вопросъ единственный, въ которомъ мы еще можемъ разсчитывать на содѣйствіе Англіи". (Депеша къ Татищеву, 25-го октября 1830 г.).

Но обстоятельства совершенно измѣнились, послѣ паденія торійскаго кабинета и вступленія въ управленіе иностранными сношеніями Англіи лорда Пальмерстона. (См. *Gervinus*, Geschichte des XIX Jahrhunderts, Bd. VIII, S. 784). Съ этихъ поръ, мало по малу, въ бельгійскомъ вопросѣ образовываются изъ великихъ европейскихъ державъ два лагеря: съ одной стороны—Англія и Франція, а съ другой—Австрія, Пруссія и Россія. Державы перваго лагеря поста-

de la première catégorie se sont fait avant tout les champions des intérêts de la Belgique, tandis que les trois puissances du Nord se croyaient appelées à sauvegarder les droits du gouvernement légitime hollandais.

Ce serait néanmoins injuste de supposer, que lord Palmerston secondait toutes les prétentions des Belges et, qu'il voulait systématiquement contrecarrer les tendances des puissances du Nord. Au contraire, il n'a pas hésité à garantir auprès de la France les intentions pacifiques de ces puissances et il craignait beaucoup les plans de conquête du nouveau gouvernement français. Il y avait en 1831 un moment, où l'Angleterre était prête à arrêter les armes en main la réalisation des plans des chauvinistes français. (Comparez *Lytton Bulwer*, The Life of Viscount Palmerston, t. II, p. 29, 41, 54, 57, 83, 102, 132, etc.). Si les puissances du Nord avaient profité dans le moment donné de cette disposition du Cabinet de Londres et avaient fait certaines concessions, la question belge n'aurait peut-être pas été réglée d'une manière aussi favorable aux Belges.

Les trois puissances du Nord n'avaient l'intention de concéder aux provinces belges qu'une autonomie administrative vis-à-vis du gouvernement hollandais, mais non une autonomie politique entière. La circulaire russe du 11 décembre 1830 déclare l'intention de la Russie de recourir à la force pour défendre la validité des traités existants. „Sa Majesté, est-il dit dans cet acte, ne saurait consentir à une séparation complète de la Belgique d'avec les provinces hollandaises qu'autant que cette séparation ne saurait unanimement reconnue indispensable et reclamée, d'ailleurs, par le roi des Pays-Bas lui-même".

L'idée fondamentale sur laquelle l'Autriche et la Russie se sont tout-à-fait entendues était l'urgence d'un consentement libre du roi de Hollande pour la formation du royaume belge. Mais pendant que le gouvernement russe était absorbé par l'apaisement de l'insurrection polonaise et que le Cabinet autrichien était tout entier à sauvegarder sa puissance en Italie contre les manœuvres françaises, les Belges ont réussi à se créer un gouvernement régulier de fonder un royaume et d'élever à la royauté, le prince Léopold de Cobourg. En vue du fait accompli, la conférence de Londres, composée des représentants des cinq grandes puissances, a été contrainte à reconnaître l'indépendance de la Bel-

ви себѣ задачею быть, прежде всего, защитниками интересовъ Бельгіи, между тѣмъ какъ три сѣверныя державы признавали себя обязанными охранять въ особенности права законнаго голландскаго правительства.

Впрочемъ, было бы несправедливо думать, что лордъ Пальмерстонъ одобрялъ всѣ претензіи бельгійцевъ и намѣревался систематически противодѣйствовать сѣвернымъ державамъ. Напротивъ, онъ не задумался гарантировать предъ Франціею миролюбіе этихъ державъ и сильно опасался завоевательныхъ плановъ новаго французскаго правительства. Былъ въ 1831 г. моментъ когда Англія была готова съ оружіемъ остановить исполненіе затѣй французскихъ шовинистовъ. (Срав. The life of Viscount Palmerston, by *Lytton Bulwer*, t. II. p. 29, 41, 54, 57, 83, 102, 132 etc.). Еслибъ сѣверныя державы воспользовались въ надлежащую минуту этимъ настроеніемъ Лондонскаго кабинета и сдѣлали нѣкоторыя уступки, бельгійское дѣло, можетъ быть не получило бы такого благопріятнаго для бельгійцевъ разрѣшенія.

Между тѣмъ, три сѣверныя державы были намѣрены предоставить бельгійскимъ провинціямъ только административную независимость въ отношеніи голландскаго правительства, но не полную политическую самостоятельность. Въ русскомъ циркулярѣ, 11-го декабря 1830 г. объявляется о готовности Россіи поддерживать силу существующихъ трактатовъ вооруженною рукою. „Его Величество", говорится въ этомъ актѣ,—„не можетъ согласиться на полное отдѣленіе Бельгіи отъ голландскихъ провинцій до тѣхъ поръ, пока такое отдѣленіе не будетъ единодушно признано неизбѣжнымъ и, притомъ, не потребовано самимъ королемъ Нидерландовъ".

Необходимость добровольнаго согласія голландскаго короля для устроенія бельгійскаго государства—такова основная идея, на которой совершенно сошлись Австрія и Россія. Но въ то время, когда русское правительство было занято усмиреніемъ польскаго возстанія, и австрійскій кабинетъ былъ поглощенъ заботами для охраненія своего могущества въ Италіи противъ французскихъ происковъ, бельгійцы успѣли образовать правильное правительство, учредить королевство и избрать на престолъ принца Кобургскаго Леопольда. Въ виду совершившихся обстоятельствъ, Лондонская конференція, въ которой принимали участіе уполномоченные пяти великихъ державъ, вынуждена

gique. Le traité de novembre 1831 établit les conditions auxquelles les provinces belges devaient être détachées de la Hollande. Mais ni l'Autriche ni la Russie ne reconnurent la possibilité de le ratifier sans l'acceptation préalable du roi des Pays-Bas. Le comte Orlow fut envoyé à la Haye pour le convaincre de faire des concessions.

Mais le roi des Pays-Bas appartenait à „cette catégorie de gens d'esprit, qui, comme le disait Lytton Bulwer, font toujours des bévues". (The life of Viscount Palmerston, t. II, p. 2). Il était resté ferme dans sa résolution à ignorer tous les événements accomplis. Le prince Metternich proposa au Cabinet russe de reconnaître le prince Léopold roi des Belges et de ratifier le traité de novembre, si on lui faisait subir des modifications. Quant au roi de Hollande, il faut lui faire entendre l'état réel des choses. (Dépêche de Tatitchew du 7 (19) janvier 1832). Mais dans la question belge, l'Autriche agira dans tous les cas, assurait le ministre autrichien, d'accord avec la Russie. Il est vrai que le Cabinet de Vienne a ratifié le traité de novembre avant que ne l'eût désiré la Russie, mais en somme il n'y avait pas dans cette question entre elles de grave malentendu.

Le gouvernement russe ne consentait à prolonger les négociations au sujet de la question belge qu'aux conditions suivantes: 1) si le roi de Hollande l'exigeait; 2) si l'Angleterre traitait la Hollande avec plus de justice, et 3) si les puissances continentales s'entendaient au sujet des mesures de défense de la Hollande. L'empereur Nicolas considérait comme *casus belli* l'occupation du territoire hollandais par des troupes françaises ou anglaises. (Dépêche du comte Nesselrode à Tatitchew du 20 déc. 1832).

En somme, le prince Metternich convenait aussi avec ces principes; il se plaignait constamment de l'irrésolution et de la faiblesse de la politique prussienne. (Dépêche de Tatitchew du 16 janvier 1833). Mais en vue de l'entente complète de l'Angleterre et de la France dans la question belge, les trois puissances du Nord conçurent tout naturellement l'idée de consolider encore les bases de leur alliance. Avec le but d'établir une entente complète entre l'Autriche, la Prusse et la Russie au sujet de la question belge, leurs plénipotentiaires signèrent un acte secret, qui dans l'avenir devait servir de programme pour la politique des trois puissances du Nord.

была признать независимость Бельгіи. Ноябрскій трактатъ 1831 г. опредѣлилъ условія отдѣленія бельгійскихъ провинціи отъ Голландіи. Но ни Австрія, ни Россія не признали возможнымъ ратификовать его безусловно до тѣхъ поръ, пока самъ нидерландскій король его не одобритъ. Графъ Орловъ былъ посланъ въ Гаагъ съ цѣлью убѣдить его сдѣлать уступки.

Но король нидерландскій принадлежалъ къ „числу тѣхъ умныхъ людей, которые, по словамъ Литтона Бульвера, всегда дѣлаютъ глупости". (The life of Viscount Palmerston, t. II, p. 2). Онъ остался непоколебимымъ въ своей рѣшимости игнорировать всѣ совершившіяся событія. Князь Меттернихъ предложилъ русскому кабинету признать принца Леопольда королемъ бельгійцевъ и утвердить ноябрскій трактатъ, если онъ подвергнется измѣненію. Голландскому же королю необходимо объяснить его настоящее положеніе. (Депеша Татищева, 7-го (19-го) января 1832 г.). Но, во всякомъ случаѣ, увѣрялъ австрійскій императоръ, Австрія будетъ дѣйствовать въ бельгійскомъ вопросѣ согласно съ Россіею. Правда, Вѣнскій кабинетъ ратификовалъ ноябрскій трактатъ раньше, чѣмъ того желала Россія, но въ дѣйствительности между ними не возникало никакого серьезнаго недоразумѣнія по этому дѣлу.

Русское же правительство согласилось продолжать переговоры по бельгійскому дѣлу только при слѣдующихъ условіяхъ: 1) если король голландскій того потребуетъ; 2) если Англія отнесется съ большею справедливостью къ Голландіи, и 3) если континентальныя державы согласятся насчетъ мѣръ для защиты Голландіи. Занятіе голландской территоріи французскими или англійскими войсками Императоръ Николай считалъ за casus belli. (Депеша гр. Нессельроде къ Татищеву, отъ 20-го декабря 1832 г.).

Съ этими началами, вообще говоря, былъ также согласенъ князь Меттернихъ, который постоянно жаловался на нерѣшительность и шаткость прусской политики. (Депеша Татищева, 16-го января 1833 г.). Но, въ виду состоявшагося полнаго сближенія между Англіею и Франціею въ бельгійскомъ вопросѣ, совершенно естественно возникла у трехъ сѣверныхъ державъ мысль о лучшемъ укрѣпленіи основъ соединяющаго ихъ союза. Съ цѣлью установить полное согласіе между Австріею, Пруссіею и Россіею относительно бельгійскаго вопроса былъ заключенъ ихъ уполномоченными секретный актъ, который долженъ былъ служить на будущее время программою для политики трехъ сѣверныхъ державъ.

L'union intime qui existe entre l'Autriche, la Prusse et la Russie ayant porté ces puissances à examiner ensemble la situation présente de l'affaire hollando-belge, Elles ont reconnu que, pour arriver à une solution définitive et satisfesante, des négociations ultérieures devaient y être consacrées. Disposées à y vouer leurs soins et voulant assurer à leurs délibérations un résultat conforme à leurs principes conservateurs et à leur dignité, comme aux intérêts de S. M. Néerlandaise, les trois puissances ont arrêté dès à présent, par un commun accord entre Elles, les bases des instructions identiques à donner à leurs plénipotentiaires respectifs, et ont déterminé l'attitude qu'il leur conviendrait de prendre, si ces négociations entraient dans une voie différente et ne menaient pas au but désiré; à cet effet les soussignés, d'ordre exprès de leurs Souverains respectifs, ont dressé et signé les articles suivans:

При существованіи тѣснаго союза между Австріею, Пруссіею и Россіею, побудившаго сіи державы къ совокупному обсужденію нынѣшняго положенія голландско-бельгійскаго дѣла, онѣ признали, что для достиженія окончательнаго и удовлетворительнаго рѣшенія дѣлу сему должны быть посвящены дальнѣйшіе переговоры. Расположенныя посвятить сему свои заботы и желая обеспечить за своими совѣщаніями результаты согласные съ ихъ консервативными принципами и съ ихъ достоинствомъ, а также и съ интересами Е. В. Короля Нидерландскаго, три державы, по общему соглашенію между ними, установили съ настоящаго времени, одинаковыя основанія для инструкцій, которыя имѣли быть даны ихъ обоюднымъ уполномоченнымъ, и опредѣлили то положеніе, которое имъ должно будетъ принять, если сіи переговоры пріобрѣли бы различное направленіе и не повели бы къ желаемой цѣли; съ этою цѣлію нижеподписавшіеся, вслѣдствіе особаго повелѣнія своихъ Государей, составили и подписали слѣдующія статьи:

Article I.

Lorsque les mesures coactives hostiles auront cessé, une invitation nouvelle adressée aux cinq Cours de la part de S. M. Néerlandaise, pour reprendre leurs déliberations sur la question belge, est regardée par les trois Cours d'Autriche, de Prusse et de Russie comme un préalable nécessaire à l'ouverture de la négociation future.

Статья I.

Съ прекращеніемъ принудительныхъ враждебныхъ мѣръ, новое приглашеніе, адресованное къ пяти дворамъ, со стороны Е. В. Короля Нидерландскаго, о возобновленіи ихъ совѣщаній по бельгійскому вопросу, считается тремя дворами Австрійскимъ, Прусскимъ Россійскимъ предварительнымъ дѣломъ необходимымъ для открытія предстоящихъ переговоровъ.

Article II.

L'Autriche et la Prusse ayant ratifié le traité du 15 novembre avec des réserves, et la Russie l'ayant ratifié également sous des conditions explicites, les unes et les autres maintenues, le traité du 15 novembre formera toujours à leurs yeux la base de la négociation,— base consentie par le gouvernement belgique, et virtuellement admise par S. M. Néerlandaise. Il ne sera plus loisible de s'en écarter, et les discussions ne porteront plus que sur les modifications à faire aux articles 9, 12 et 13 du susdit traité, après que le Roi des Pays-Bas aura énoncé ses voeux à cet égard.

Article III.

a) La reprise des négociations une fois décidée, il serait indispensable pour en assurer le succès, qu'elles n'eussent pas lieu simplement, comme par le passé, entre les cinq puissances, mais qu'avec le plénipotentiaire néerlandais, le plénipotentiaire belge y prit part. Les trois puissances emploieront tous leurs efforts pour amener cette combinaison.

b) Après que le Roi Grand Duc aura fait à la Confédération Germanique les ouvertures requises sur la cession d'une partie du Luxembourg, et que la sérénissime Confédération y aura en général donné son agrément pour l'arrangement définitif de la question du Luxembourg, un plénipotentiaire, désigné *ad hoc* par la Confédération Germanique, devra être appelé à prendre part à

Статья II.

Такъ какъ Австрія и Пруссія ратификовали трактатъ 15-го ноября условно, и такъ какъ Россія, равнымъ образомъ ратификовала его подъ условіями точно выраженными, то, съ сохраненіемъ тѣхъ и другихъ условій, трактатъ 15-го ноября, по ихъ взгляду, будетъ всегда служить основаніемъ для переговоровъ,— основаніемъ, допущеннымъ бельгійскимъ правительствомъ и неформально принятымъ Е. В. Королемъ Нидерландскимъ. Отступленіе отъ сего болѣе не дозволяется, и переговоры могутъ касаться только измѣненій, которыя подлежитъ сдѣлать въ статьяхъ 9, 12 и 13 вышеупомянутаго трактата, послѣ того какъ Король Нидерландскій выразитъ свои желанія въ этомъ отношеніи.

Статья III.

a) Послѣ рѣшенія возобновить переговоры, было бы необходимо, для обезпеченія ихъ успѣха, чтобы они имѣли мѣсто, не только между пятью державами, какъ въ прежнее время, но чтобы, вмѣстѣ съ уполномоченнымъ нидерландскимъ, въ нихъ принялъ участіе и уполномоченный Бельгіи. Три державы употребятъ всѣ ихъ усилія для того, чтобы привести къ этой комбинаціи.

b) Послѣ того какъ Король Великій Герцогъ сдѣлаетъ Германскому Союзу надлежащія предложенія объ уступкѣ части Люксембурга, и Свѣтлѣйшій Союзъ дастъ свое согласіе на окончательное устройство Люксембургскаго вопроса, уполномоченный, назначенный ad hoc Германскимъ Союзомъ, долженъ быть, приглашенъ принять участіе въ окончательномъ устройствѣ, если только упо-

tion, il nous semble nécessaire de l'éclairer de quelques faits curieux se rapportant à la guerre de 1829 et restés inconnus jusqu'à ces derniers temps. (V. mon Etude historique sur la politique russe dans la question d'Orient, Gand 1877, p. 24 et suiv.).

Lorsque en 1829, grâce aux succès éclatans des armées russes, la question de l'existence ultérieure de la Turquie fut mise à l'ordre du jour, l'Empereur Nicolas en confia l'étude à un comité spécial appelé à fixer les mesures, que devrait prendre la Russie dans l'éventualité de la dissolution de l'Empire Ottoman. Ce comité, placé sous la présidence du comte Kotchoubey, comptait comme membres le comte Tolstoy, le prince Alexandre, le prince Galitzine, le comte Nesselrode, le comte Tchernyschew et le conseiller privé Daschkow. A la première séance du 4 septembre 1829, le comte Nesselrode donna lecture d'un mémoire remarquable, honoré des suffrages suprêmes, qui démontrait combien il était de l'intérêt de la Russie de ne point désirer la destruction de la Turquie. „Nous avons toujours consi„déré que la conservation de cet Empire était „plus utile que nuisible aux vrais intérêts de la „Russie, qu'aucun ordre de choses que l'on pour„rait y substituer ne saurait balancer pour nous „l'avantage d'avoir pour voisin un Etat faible, „toujours menacé par esprit de révolte qui „agite ses vassaux, réduit par une guerre heureuse à subir la loi du vainqueur". Si la Turquie venait à se dissoudre, sa restauration serait impossible et ne pourrait en aucune manière être l'oeuvre de l'Empereur de Russie. An moment où surviendrait cette catastrophe, la Russie serait tenue de prendre les mesures les plus énergiques, pour sauvegarder ses intérêts, et entrer ensuite en pourparlers avec les autres puissances européennes. pour déterminer le sort des provinces et des populations de l'Empire Ottoman actuel. Le comte Nesselrode dit pour conclusion: „Vouloir résoudre la question sans „leur participation, tandis que leurs intérêts les „plus puissans s'y rattachent, serait porter l'at„teinte la plus sensible à leur honneur et nous „charger nous mêmes d'une trop grande respon„sabilité". En vertu de ces considérations, le comte Nesselrode proposait de réunir un congrès international à St. Pétersbourg pour décider du sort des territoires faisant partie de la Turquie si elle venait à se dissoudre définitivement.

En dehors de ce mémoire, le comte Nesselrode donna communication au Comité d'une mémoire de Daschkow, d'une lettre du comte Capodistrias

намъ кажется необходимымъ освятить его нѣкоторыми любопытными фактами, относящимися до войны 1829 года и оставшимися до самаго послѣдняго времени неизвѣстными. (См. мою „Etude historique sur la politique russe dans la question d'Orient". Gand. 1877, p. 24 et suiv.).

Когда въ 1829 году, благодаря блестящимъ побѣдамъ русскихъ войскъ, вопросъ о дальнѣйшемъ существованіи Турціи былъ опять поставленъ на очередь, Императоръ Николай Павловичъ учредилъ особенный комитетъ для изученія этого вопроса и опредѣленія мѣръ, которыя должны быть приняты Россіею въ случаѣ распаденія имперіи османлисовъ. Предсѣдателемъ комитета былъ графъ Кочубей; членами: гр. Толстой, принцъ Александръ, кн. Голицынъ, гр. Нессельроде, гр. Чернышевъ и тайный совѣтникъ Дашковъ. Въ первомъ засѣданіи, 4-го сентября 1829 г., гр. Нессельроде прочелъ весьма замѣчательный меморандумъ, удостоенный Высочайшаго одобренія, въ которомъ доказывается насколько въ интересахъ Россіи не желать разрушенія Турціи. „Мы всегда были того мнѣнія", говоритъ графъ, — „что сохраненіе этого государства болѣе полезно, нежели вредно, дѣйствительнымъ интересамъ Россіи; что никакой другой порядокъ вещей, который займетъ его мѣсто, не можетъ возмѣстить намъ выгоду имѣть сосѣдомъ государство слабое, постоянно угрожаемое революціоннымъ духомъ, которымъ проникнуты его вассалы, и вынужденное счастливою войною покориться волѣ побѣдителя". Если же Турція распадется, то возстановленіе ея будетъ невозможно; во всякомъ случаѣ, это не дѣло Императора Всероссійскаго. Когда же наступитъ катастрофа, Россія обязана принять самыя энергическія мѣры для охраненія своихъ интересовъ и, затѣмъ, вступить въ переговоры съ остальными европейскими державами для рѣшенія участи областей и населенія нынѣшней Оттоманской имперіи. „Хотѣть", заключилъ Нессельроде,—„рѣшить это дѣло безъ ихъ участія, между тѣмъ какъ оно затрогиваетъ самые важные ихъ интересы, это значитъ,—посягнуть самымъ чувствительнымъ образомъ на ихъ честь и принять на себя слишкомъ большую отвѣтственность". На основаніи этихъ соображеній, гр. Нессельроде предложилъ созвать въ С.-Петербургѣ международный конгрессъ для рѣшенія участи земель, входящихъ въ составъ Турціи, если она окончательно распадется.

Кромѣ этого меморандума гр. Нессельроде доложилъ комитету записку Дашкова, письмо гр. Каподистріа и нѣсколько депешъ гр. Поццо

et de plusieurs dépêches du comte Pozzo di Borgo et du prince de Lieven. Le mémoire de Daschkow, rédigé en 1828, est intitulé: „*Aperçu des relations principales entre la Russie et la Turquie et des principes sur lesquels elles doivent être établies à l'avenir*". Dans cette étude curieuse et pleine de lucidité, l'auteur cherche à démontrer, que la destruction de la Turquie devrait aboutir infailliblement à une guerre générale en Europe. „On aurait tort, dit-il, de faire des objections en nous signalant les avantages et les acquisitions qui tomberaient alors en partage à la Russie; ce qui lui importe ce ne sont point de nouvelles acquisitions, ni l'extension de ses frontières, mais bien plus leur sécurité et le développement de son action au milieu des peuples voisins, et elle peut l'atteindre plus facilement en prolongeant l'existence de l'Empire Ottoman sous certaines conditions.» L'expulsion des Turcs en Asie Mineure, où ils trouveraient une population de coréligionnaires, pourrait aboutir à une rénovation politique de la Turquie, ce qui offrirait de graves dangers pour nos possessions du Caucase et du Transcaucase.

Toutefois, la Turquie pourrait se dissoudre par la force même des circonstances. Deux alternatives se présenteraient dans ce cas: soit le partage de la Turquie entre les grandes puissances, soit son fractionnement en plusieurs territoires indépendans. Les deux solutions ne seraient point exemptes de difficultés. „Il fut un temps, poursuit Daschkow, où le partage de la Turquie pouvait entrer dans les calculs secrets de la politique russe. Mais aujourd'hui que les confins de l'Empire s'étendent de la Mer Blanche au Danube et à l'Arax, du Kamtchatka à la Vistule, certaines acquisitions seulement peuvent lui être d'une réelle utilité. La possession du Bosphore et des Dardanelles ne manquerait pas d'animer notre commerce, mais au prix de quels sacrifices nous serait-il donné de l'obtenir! En outre, d'autres puissances, grâce à leur position géographique, pourraient faire des acquisitions aux dépens de la Porte bien plus avantageuses, que ne le ferait la Russie. L'Autriche pourrait acquérir la Serbie, l'Herzégovine, la Bosnie, l'Albanie, et même soumettre le Monténégro; l'Angleterre et la France pourraient s'emparer des îles de la Grèce, de Candie et de l'Egypte. Dans ce cas le pavillon russe serait appelé à rencontrer au midi de l'Europe des ennemis dangereux, au lieu de Turcs insoucians.

Enfin, en examinant le projet du comte Capodistrias, Daschkow fait l'observation que Constan-

ди Борго и кн. Ливена. Записка Дашкова носитъ заглавіе: „*Обозрѣніе главнѣйшихъ сношеній Россіи съ Турціею и началъ, на коихъ долженствуютъ оныя быть установлены на будущее время*" и составлена въ 1828 году. Въ этомъ крайне трезвомъ и любопытномъ трудѣ, авторъ доказываетъ, что разрушеніе Турціи неминуемо должно привести къ общеевропейской войнѣ. „Напрасно возразили бы намъ", говоритъ онъ, „исчисленіемъ тѣхъ выгодъ и пріобрѣтеній, кои достались бы тогда на часть Россіи: ей нужны не новыя пріобрѣтенія, не распространеніе предѣловъ, но безопасность оныхъ и распространеніе ея вліянія между сосѣдственными народами,—а сего она удобнѣе достигнуть можетъ, продливъ существованіе Оттоманской имперіи на извѣстныхъ условіяхъ". Изгнаніе турокъ въ Малую Азію, гдѣ народонаселеніе одной съ ними вѣры, можетъ привести къ обновленію турецкаго государства, которое можетъ быть крайне опасно для нашихъ кавказскихъ и закавказскихъ владѣній.

Однако, всетаки Турція можетъ разрушиться силою самихъ обстоятельствъ. Въ такомъ случаѣ представляются двѣ альтернативы: или раздѣлъ Турціи между великими державами, или раздробленіе ея на нѣсколько независимыхъ земель. Оба средства представляются не лишенными трудностей. „Было время", продолжаетъ Дашковъ," когда раздѣлъ Турціи могъ входить въ тайные разсчеты Россійской политики. Нынѣ, когда предѣлы Имперіи распространены отъ Бѣлаго моря до Дуная и Аракса, отъ Камчатки до Вислы, весьма немногія пріобрѣтенія могутъ быть ей полезны. Обладаніе Босфоромъ и Дарданеллами, конечно, дало бы новую жизнь нашей торговлѣ: но какою цѣною надлежало бы купить оное!" Кромѣ того, другія державы, благодаря своему географическому положенію, могутъ сдѣлать гораздо болѣе выгодныя пріобрѣтенія на счетъ Турціи, чѣмъ Россія. Австрія можетъ пріобрѣсти Сербію, Герцеговину, Боснію, Альбанію и даже поработить черногорцевъ. Англія и Франція могутъ захватить греческія острова, Кандію и даже Египетъ. Въ такомъ случаѣ, русскій флагъ встрѣтитъ на югѣ Европы весьма опасныхъ враговъ, вмѣсто безпечныхъ турокъ.

Наконецъ, разбирая проектъ гр. Каподистріа, Дашковъ замѣчаетъ, что „вольный городъ" Кон-

tinople, comme ville libre, ne serait guère en mesure de sauvegarder l'accès de la Mer Noire. Si la Russie consentait à la transformation de la capitale de Turquie en ville libre, elle devrait obtenir sur les deux rives du Bosphore deux coins de terre sur rochers pour y élever des fortifications et y établir des garnisons russes.

Aprés l'audition des notices ci-dessus énoncées et des dépêches de Pozzo di Borgo et du prince de Lieven, le Comité aborda l'examen de toutes ces données et s'arrêta finalement à la décision suivante prise à l'unanimité:

„Les avantages du maintien de l'Empire Otto„man en Europe sont inférieurs aux inconvé„niens qu'il présente;

„sa chute serait dès lors contraire aux vrais „intérêts de la Russie;

„par conséquent il serait prudent de chercher „à la prévenir, en profitant de toutes les chances „qui peuvent encore se présenter pour conclure „une paix honorable".

Mais, si l'heure suprême de la domination turque venait à sonner en Europe, le gouvernement russe serait tenu de prendre les mesures, les plus énergiques, pour que l'accès de la Mer Noire ne tombât point entre les mains d'une grande puissance quelconque. Quant à fixer le sort des territoires faisant partie de l'Empire Ottoman, la Russie devra entrer en pourparlers à ce sujet avec les autres puissances.

Ces conclusions du Comité de 1829 furent sanctionnées par S. M. l'Empereur et servirent pendant nombre d'années de fil conducteur à la politique russe en Orient. Ainsi ce n'était donc point la dissolution de la Turquie ni la conquête de quelques provinces, que visait la politique russe, mais bien le maintien du *statu quo* au Midi de l'Europe.

Ce but se manifesta avec un relief particulier dans les négociations provoquées par le conflit entre la Porte et l'Egypte. L'impuissance complète de la Turquie à défendre ses destinées se fit jour sans retard, et la voie était ouverte aux armées victorieuses d'Ibrahim-Pacha pour entrer à Constantinople. L'Empereur Nicolas ne put admettre la réalisation du projet conçu par Mehemet-Ali. Il prit la décision de porter à la Turquie un secours d'allié, non pas par un sentiment de sympathie pour elle, mais parcequ'il reconnaissait que l'établissement d'un Etat jeune et puissant sur les ruines de l'Empire Ottoman, sous le sceptre d'un souverain capable et énergique comme Mehemet-Ali, eut été une infraction directe aux intérêts les plus réels de la

стантинополь едва ли въ состояніи будетъ охранять доступъ въ Черное море. Если Россія согласится на превращеніе турецкой столицы въ „вольный городъ", она должна получить на обоихъ берегахъ Босфора „два каменистые уголка" для возведенія укрѣпленій, въ которыхъ будетъ находиться русскій гарнизонъ.

Выслушавъ только что изложенныя записки и ознакомившись съ депешами Поццо ди Борго и князя Ливена, комитетъ приступилъ къ обсужденію всѣхъ этихъ данныхъ и, наконецъ, постановилъ слѣдующее единогласное рѣшеніе:

„что выгоды отъ сохраненія Оттоманской им„періи въ Европѣ, превышаютъ его невыгоды;

„что. слѣдовательно, ея разрушеніе будетъ „противно дѣйствительнымъ интересамъ Россіи;

„что, поэтому, благоразуміе требуетъ преду„предить ея паденіе, посредствомъ пользованія „всѣми обстоятельствами, которыя могутъ пред„ставиться для заключенія почетнаго мира".

Но если наступитъ послѣдній часъ турецкаго владычества въ Европѣ, русское правительство обязано принять самыя энергическія мѣры, чтобъ входъ въ Черное море не былъ захваченъ какою либо великою державою. Что же касается опредѣленія судьбы земель, входящихъ въ составъ Оттоманской имперіи, то для этого необходимо, чтобъ Россія вступила въ переговоры съ остальными державами.

Эти заключенія комитета 1829 г. удостоились Высочайшаго утвержденія и послужили, въ продолженіи многихъ лѣтъ, путеводною нитью русской политики на Востокѣ. Слѣдовательно, не разрушеніе Турціи, не завоеваніе какихъ нибудь областей, но сохраненіе status quo на югѣ Европы—вотъ въ чемъ состояла цѣль политики Россіи.

Эта цѣль съ особенною рельефностью обнаруживается въ переговорахъ, вызванныхъ столкновеніемъ между Турціею и Египтомъ. Полнѣйшее безсиліе Порты въ защитѣ своей жизни весьма скоро обнаружилось и побѣдоносной египетской арміи Ибрагима-паши открытъ былъ путь въ Константинополь. Императоръ Николай I не могъ допустить осуществленіе задуманнаго Мегеметомъ-Али плана. Онъ рѣшился оказать Портѣ союзную помощь, не изъ чувства особеннаго къ ней расположенія, но изъ сознанія того, что установленіе на развалинахъ Оттоманской имперіи новаго сильнаго государства, во главѣ котораго стоялъ бы способный и энергическій Мегеметъ-Али, было бы прямымъ нарушеніемъ самыхъ существенныхъ интере-

Russie. Pénétré de la conviction, que l'Autriche non plus ne pouvait consentir à la création d'un Etat arabo-égyptien sur les rives du Bosphore, l'Empereur désirait une entente complète avec le Cabinet de Vienne sur les éventualités de l'avenir. Un accord avec l'Angleterre et la France lui semblait impossible, grâce à l'hostilité manifeste de ces deux puissances, pour la politique conservatrice de l'Autriche et de la Russie.

C'est en vertu de ces considérations, que le gouvernement russe refusa son consentement au projet d'une intervention collective dans les affaires de Turquie avec le concours des puissances maritimes. Il reconnut qu'il serait plus pratique d'abandonner le soin à chaque puissance, désirant sincèrement le maintien de la Turquie, de poursuivre ce but isolément. (Dépêche à Tatitchew du 13 février 1833). Le gouvernement autrichien proposa au Cabinet russe de déclarer à l'Angleterre et la France qu'ils approuvent la démonstration maritime projetée contre Mehemet-Ali en autant, qu'elle aurait pour objet de sauvegarder l'inviolabilité de la Porte. Si les deux Cours maritimes poursuivent uniquement ce but, sans autres arrière-pensées, les quatre puissances pourraient agir en commun pour le salut de la paix en Europe. (Dépêche de Tatitchew, du 26 janvier (7 février) 1833).

La Russie ne désirait que le maintien de l'ordre de choses dans le Midi, et c'est pourquoi un accord avec l'Autriche pouvait s'établir effectivement. La pensée intime du gouvernement russe n'était nullement en opposition avec ce but; nous en trouvons une preuve irrécusable dans un rapport très-intéressant du comte Nesselrode, du 7 janvier 1833.

Les victoires de Mehemet-Ali, dit ce rapport à son début, peuvent amener la Turquie à une dissolution définitive. Que devra faire la Russie en présence de cette éventualité? Le comte rappelle les décisions du Comité de 1829, et affirme que depuis lors le Cabinet impérial tendait non pas à provoquer la chute de la Turquie, mais à consolider les immunités des provinces, faisant partie de cet Etat et jouissant du protectorat de la Russie. Ainsi la Serbie et les provinces danubiennes furent dotées d'un certaine autonomie, qui assura leur bien-être intérieur. La Grèce fut érigée en Etat indépendant. Toutefois le comte Nesselrode trouvait, qu'il était encore prématuré (en 1833) d'insister auprès des

совъ Россіи. Будучи же убѣжденъ, что Австрія также не можетъ согласиться на учрежденіе на берегахъ Босфора арабско-египетскаго государства, Императоръ желалъ полнаго соглашенія съ Вѣнскимъ кабинетомъ насчетъ могущихъ наступить событій. Съ Англіею и Франціею соглашеніе показалось ему невозможнымъ, благодаря явной враждебности обѣихъ державъ въ отношеніи консервативной политики Австріи и Россіи.

На этомъ основаніи, русское правительство не согласилось на то, чтобъ турецкія дѣла сдѣлались предметомъ коллективнаго посредничества, при участіи морскихъ державъ. Оно признало болѣе цѣлесообразнымъ, чтобъ каждая держава, дѣйствительно желающая сохраненія Турціи, отдѣльно стремилась къ этой цѣли. (Депеша къ Татищеву отъ 13-го февраля 1833 г.). Австрійское правительство предложило русскому объявить Англіи и Франціи, что они одобряютъ задуманную противъ Мегемета-Али демонстрацію флотомъ, насколько она имѣетъ цѣлью охранять неприкосновенность Турціи. Если обѣ морскія державы преслѣдуютъ только эту цѣль и не питаютъ никакихъ заднихъ мыслей, всѣ четыре державы могли бы дѣйствовать вмѣстѣ и спасти европейскій миръ. (Депеша Татищева отъ 26-го января (7-го февраля) 1833 г.).

Россія, точно также, желала только одного: сохраненія установившагося на югѣ порядка вещей, и потому, согласіе между ею и Австріею дѣйствительно могло утвердиться. Интимныя мысли русскаго правительства нисколько не противорѣчили этой цѣли и лучшимъ тому доказательствомъ можетъ служить любопытный докладъ графа Нессельроде отъ 7-го января 1833 года.

Побѣды Мегемета-Али, начинаетъ докладъ, могутъ привести Турцію къ окончательному распаденію. Но что должна сдѣлать Россія въ такомъ случаѣ? Графъ вспоминаетъ о рѣшеніи комитета 1829 г. и утверждаетъ, что, съ тѣхъ поръ, Россія стремилась не къ разрушенію Турціи, но къ большему консолидированію правъ земель, вошедшихъ въ составъ этого государства и пользующихся покровительствомъ Россіи. Такимъ образомъ, Сербія и Дунайскія Княжества получили опредѣленную долю самостоятельности, обезпечивающую внутреннее ихъ благосостояніе. Греція сдѣлалась независимымъ государствомъ. Впрочемъ, въ 1833 году, не наступило, по мнѣнію гр. Нессельроде, время

puissances Européennes sur la nécessité d'une action dans le sens indiqué. La France et l'Angleterre témoignaient trop d'hostilité à l'égard de la Russie. L'Autriche était bien disposée, mais on ne saurait user d'assez de prudence avec elle dans les pourparlers sur les affaires de Turquie.

L'Autriche veut, comme nous le voulons, la conservation du gouvernement turc; elle le préfère à tout autre ordre de choses qu'on pourrait lui substituer en Orient. Sur ce point nous sommes certainement d'accord. Toutefois la Russie ne saurait admettre que la Turquie soit forte au point de menacer sans cesse les possessions et les intérêts russes. Il faudra toujours garder en vue ce but essentiel de la politique russe lors d'un dénoument définitif aux bords du Bosphore.

Ayant déterminé ainsi un terrain commun aux aspirations politiques de la Russie et de l'Autriche, l'Empereur Nicolas reconnut nécessaire d'établir une entente avec son allié pour le cas d'une dissolution effective de la Turquie. C'est dans ce but que l'Empereur s'engagea le 13 février 1833 dans un entretien intime avec le comte Fiquelmont, ambassadeur d'Autriche, sur le sort éventuel des provinces faisant partie de la Turquie.

L'Empereur débute par tracer le tableau de la complète dissolution intérieure de l'Empire Ottoman. Il se disait disposé de prêter secours au Sultan, si celui-ci venait à réclamer son assistance; toutefois l'Empereur crut devoir signaler un fait à l'ambassadeur. „Je ne vous cache „cependant pas, dit Sa Majesté, que c'est un „sacrifice que je fais. Cela est trop opposé à „tous nos anciens rapports avec la Turquie", pour que la Russie puisse voir avec satisfaction cette assistance. Ses principes religieux s'y opposent". Mais c'est tout ce que je puis faire, poursuivit l'Empereur, je ne saurais rappeler à la vie l'Empire Ottoman, qui a cessé d'exister. En attendant, les intérêts les plus impérieux de la Russie et de l'Autriche exigent, que le sort des possessions turques ne fût point fixé sans leur concours et à l'encontre de leurs désirs.

D'ailleurs, dit l'Empereur Nicolas, ce n'est pas la première fois que se trouve à l'ordre du jour la question des mesures à prendre en cas d'un démembrement de la Turquie. Les projets, les plus variés, ont été conçus sans pouvoir être réalisés, à cause des défiances et des rivalités mutuelles qui divisaient les Etats. Aujourd'-

для заявленія европейскимъ державамъ о необходимости дѣйствовать, именно, въ указанномъ направленіи. Франція и Англія относятся слишкомъ враждебно къ Россіи. Австрія же, хотя она весьма дружна съ Россіею, но это, именно, та держава, съ которою должно быть особенно осторожно при переговорахъ о турецкихъ дѣлахъ. „Австрія желаетъ, какъ и мы, сохраненія турецкаго правительства; она отдаетъ ему предпочтеніе предъ всякимъ другимъ порядкомъ вещей, которымъ можно бы его замѣнить на Востокѣ. Въ этомъ пунктѣ мы совершенно согласны другъ съ другомъ". Однако Россія не можетъ допустить, чтобъ Турція была на столько сильна, чтобъ служить постоянною угрозою русскимъ владѣніямъ и интересамъ. Эту основную цѣль русской политики необходимо имѣть въ виду при наступленіи окончательной развязки на берегахъ Босфора.

Установивъ, такимъ образомъ, общую почву для политическихъ стремленій Россіи и Австріи, Императоръ Николай призналъ необходимымъ согласиться съ своимъ союзникомъ также на случай дѣйствительнаго паденія Турціи. Съ этою цѣлью, Государь вступилъ 13-го февраля 1833 г. въ интимный разговоръ съ австрійскимъ посломъ графомъ Фикельмономъ насчетъ будущей судьбы областей, составляющихъ нынѣшнюю Турцію.

Государь началъ съ того, что нарисовалъ картину полнѣйшаго внутренняго разложенія Оттоманской имперіи. Если султанъ попроситъ его помощи, онъ готовъ ее оказать, но, при этомъ Государь не могъ не обратить вниманія посла на одно обстоятельство. „Впрочемъ я не скрою отъ васъ, сказалъ онъ послу, „что это—жертва, которую я приношу. Это слишкомъ противорѣчитъ всѣмъ нашимъ старымъ отношеніямъ къ Турціи, чтобъ Россія могла эту помощь оказать съ удовольствіемъ. Принципъ религіозный тому противодѣйствуетъ". Но, продолжалъ Государь, это все, что я въ состояніи сдѣлать: я не могу дать жизни турецкой имперіи, которая скончалась. Между тѣмъ, самые важные интересы Россіи и Австріи требуютъ, чтобъ будущая судьба турецкихъ владѣній не рѣшалась помимо ихъ и противъ ихъ желаній.

Впрочемъ, сказалъ Императоръ Николай, не въ первый разъ поставленъ на очередь вопросъ, что слѣдуетъ дѣлать въ случаѣ распаденія Турціи. Были сочинены самые разнообразные проекты, которые, однако, не могли быть исполнены въ виду взаимнаго недовѣрія и зависти, раздѣлявшихъ государства. Въ настоящее время, когда

hui que l'Autriche et la Russie se trouvent dans des rapports d'intimité, une entente entre elles serait parfaitement réalisable surtout, parceque „la Russie a renoncé au but“ que lui avait posé l'Impératrice Catherine II.

„Je voudrais, poursuivit l'Empereur, maintenir l'empire turc. S'il tombe, je ne veux rien de ses débris. Je n'ai besoin de rien... Que faire? L'idée du partage est celle qui a toujours occupé la pensée des puissances“.

L'ambassadeur d'Autriche se permit d'observer que, de fait il était impossible de partager toute la Turquie. L'Empereur Nicolas adhéra entièrement à ce point de vue. „L'empire turc, dit Sa Majesté, s'est substitué à l'empire grec par la conquête, ses racines sont peu profondes; les populations des provinces de l'ancien empire grec, même sur la rive asiatique du Bosphore, sont en majorité chrétiennes. Pourquoi, l'empire turc se détruisant lui-même par sa propre incapacité, ne chercherions nous pas à rétablir un empire grec? Il y a un commencement d'Etat grec. Je ne connais pas le roi Othon, je ne sais pas, s'il est de mesure pour un pareil avenir. Je ne vois de mon côté rien de mieux à faire“.

Cette conversation remarquable dura une heure et demi, et l'Empereur répéta à plusieurs reprises, qu'il était disposé de sauver le Sultan, mais qu'il ne savait pas s'il était en mesure de le faire. Une catastrophe étant possible dans ces conditions, il serait absolument nécessaire d'établir une entente entre des puissances amies, aussi directement intéressées à la question que le sont la Russie et l'Autriche.

Le Cabinet de Vienne prit en sérieuse considération ces ouvertures, dont il reconnut toute la gravité. Metternich ne cessait d'assurer Tatitchew que l'Autriche resterait fidèle à l'alliance russe et que l'Angleterre s'efforçait vainement de les brouiller. Mais, d'une autre part, le prince ne partagea pas en entier les vues esquissées par l'Empereur Nicolas. En premier lieu, il reconnut l'impossibilité de consentir au rétablissement d'un empire grec sur le sruines de la Turquie, depuis qu'un prince de Bavière a été placé sur le trône de la Grèce, car „il serait imprudent à elle (l'Autriche) d'avoir le même adversaire en dos qu'elle a en face“. (Dépêche de Tatitchew, du 27 février (11 mars) 1833).

Ce ne fut pas sans peine que notre ambassadeur parvint à décider le chancelier autrichien

Австрія и Россія находятся въ самыхъ дружескихъ отношеніяхъ, соглашеніе между ними весьма возможно, въ особенности потому, что „Россія отреклась отъ цѣли“, которую ей поставила Екатерина II.

„Я желалъ бы“, продолжалъ Государь, „поддержать Турецкую имперію. Если она разрушится, я ничего не желаю отъ ея обломковъ; я ни въ чемъ не нуждаюсь... Что дѣлать? Мысль о раздѣлѣ та, которая всегда занимала державы“.

Тутъ австрійскій посолъ позволилъ себѣ замѣтить, что раздѣлить всю Турцію фактически невозможно. Императоръ Николай вполнѣ согласился съ этимъ мнѣніемъ. „Турецкая имперія“, продолжалъ онъ, „посредствомъ завоеванія заняла мѣсто Византійской имперіи; ея корни сидятъ не глубоко; населеніе областей бывшаго греческаго государства, даже на азіятскомъ берегу Босфора, по большей части христіанское. Если же Турецкая имперія сама себя разрушаетъ, благодаря своей собственной неспособности, почему намъ не возстановить Греческую имперію? Начало греческому государству уже положено. Я не знаю короля Оттона; я не знаю, по силамъ ли ему такая будущность. Но, съ своей стороны, я ничего лучшаго не знаю сдѣлать“.

Этотъ крайне замѣчательный разговоръ продолжался полтора часа, и Императоръ неоднократно повторялъ, что онъ готовъ спасти султана, но только не знаетъ, въ состояніи ли онъ это сдѣлать. И такъ какъ катастрофа возможна, то, соглашеніе между такими дружескими и заинтересованными державами, каковы Россія и Австрія, совершенно необходимо.

Вѣнскій кабинетъ отнесся съ полнымъ вниманіемъ и призналъ огромную важность сдѣланнаго ему предложенія. Меттернихъ постоянно увѣрялъ Татищева, что Австрія останется вѣрна союзу съ Россіею и что напрасны всѣ усилія Англіи ихъ поссорить. Но, съ другой стороны, князь не вполнѣ соглашался съ планомъ, намѣченнымъ Императоромъ Николаемъ Павловичемъ. Прежде всего, онъ призналъ невозможнымъ согласиться на возстановленіе греческой имперіи на развалинахъ Турціи „съ тѣхъ поръ какъ на греческій престолъ посаженъ баварскій принцъ, потому что было бы неразумно Австріи имѣть того же противника сзади, котораго она теперь имѣетъ спереди“. (Депеша Татищева 27-го февраля (11-го марта 1833 г.).

Однако не легко было нашему послу заставить австрійскаго канцлера точно высказать

Ces négociations préalables contribuèrent considérablement à préparer le terrain à un accord plus complet, conclu entre la Russie et l'Autriche à Munchengraetz. Dans ces pourparlers personnels, et au moyen d'un échange de notices explicatives, les représentants des deux puissances élaborèrent un programme d'action pour l'avenir. Selon la conviction de l'Empereur Nicolas, les trois Cours du Nord devaient établir leur alliance „défensive" sur le respect du droit. Sans faire de provocations à la France et à l'Angleterre, elles devaient se rappeler que le Cabinet de St. James ne saurait adhérer aux vues du gouvernement français au sujet de l'Egypte, „parceque si les Indes sont vulnérables, c'est par l'Egypte". (Memorandum russe de septembre 1833).

Telles furent les circonstances qui ont présidé à la signature d'une convention secrète à Munchengraetz qui, dans l'opinion des contemporains, aurait eu pour but d'amener le démembrement de l'Empire Ottoman.

Эти предварительные переговоры значительно подготовили почву для полнѣйшаго соглашенія между Австріею и Россіею, состоявшагося въ Мюнхенгрецѣ. Въ личныхъ переговорахъ, и посредствомъ обмѣна объяснительныхъ записокъ, представители обѣихъ державъ выработали свою программу дѣйствій на будущее время. По убѣжденію Императора Николая, три сѣверныя державы должны основать свой „оборонительный" союзъ на уваженіи права. Онѣ не должны вызывать Англію и Францію, но помнить, что С.-Джемскій кабинетъ также не можетъ согласиться съ видами французскаго правительства насчетъ Египта, „потому что если Индія уязвима такъ это чрезъ Египетъ". (Русскій меморандумъ сентября 1833 г.).

Таковы обстоятельства, при которыхъ была подписана въ Мюхенгрецѣ секретная конвенція, направленная, по мнѣнію современниковъ, къ раздѣленію Оттоманской имперіи.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur d'Autriche et S. M. l'Empereur de toutes les Russies, considérant que Leur intime union, durant les derniers événemens d'Egypte, a puissamment contribué à préserver l'Empire Ottoman des dangers dont il était menacé et l'Europe des complications, qui auraient pu en résulter pour elle, animés d'ailleurs de cet esprit de conservation, qui préside à leur politique commune, et voulant garantir la sûreté et le repos de Leurs propres Etats, limitrophes de la Turquie, ont résolu d'adopter également ce principe d'union comme règle fondamentale de Leur conduite future relativement aux affaires d'Orient. En conséquence, Leurs dites Majestés ont jugé à propos d'arrêter, par une convention spéciale, les déterminations éventuelles que l'application

Во имя Пресвятой и нераздѣльной Троицы.

Императоръ Австрійскій и Е. В. Императоръ Всероссійскій, принимая въ соображеніе, что ихъ тѣсный союзъ, въ продолженіе послѣднихъ событій въ Египтѣ, могущественно содѣйствовалъ предохраненію Оттоманской Имперіи отъ опасностей, ей угрожавшихъ, и предохраненію Европы отъ усложненій, которыя могли бы для нея изъ сего послѣдовать, сверхъ того, слѣдуя консервативному духу, преобладающему въ ихъ общей политикѣ, и желая обезпечить безопасность и спокойствіе ихъ собственныхъ владѣній, пограничныхъ съ Турціею, рѣшились принять, равнымъ образомъ, сей принципъ союза за основное правило ихъ будущаго образа дѣйствій относительно дѣлъ на Востокѣ. Въ послѣдствіе сего Ихъ Величества признали своевременнымъ установить, спеціаль-

de ce principe pourrait rendre nécessaires.

A cet effet Elles ont nommé pour Leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. l'Empereur d'Autriche,

Le sieur Clément-Wenceslas-Lothaire Prince de Metternich, Winnebourg etc.

Et le sieur Charles Louis comte de Ficquelmont, chevalier de l'ordre de la couronne de fer de la 1-ère classe etc.

Et S. M. l'Empereur de toutes les Russies, le sieur Charles Robert comte de Nesselrode, Son Vice - Chancelier, etc. etc.

Le sieur Dmitri de Tatistscheff, Son Conseiller privé actuel, sénateur, etc.

Et le sieur Alexis, comte d'Orloff, général de cavalerie de Ses armées, etc.

Lesquels après avoir échangé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, ont arrêté et signé les articles suivans.

Article I.

Les Cours d'Autriche et de Russie s'engagent mutuellement à préserver dans la résolution qu'Elles ont prise de maintenir l'existence de l'Empire Ottoman sous la dynastie actuelle, et à consacrer à ce but, dans un parfait accord, tous les moyens d'influence et d'action qui sont en leur pouvoir.

Article II.

En conséquence, les deux Cours Impériales prennent l'engagement de s'opposer en commun à toute combinaison qui porterait atteinte à l'indépendance de l'autorité souveraine en Turquie, soit par

ною конвенціею, возможныя въ будущемъ рѣшенія, необходимость которыхъ могла бы быть вызвана примѣненіемъ сего принципа.

Съ этою цѣлію, они назначили своими уполномоченными слѣдующихъ лицъ: Е. В. Императоръ Австрійскій г. Климента Венцеслава Лотарія князя Меттерниха, Виннебурга и проч. и проч. и г. Карла Людвига графа Фикельмона, кавалера ордена желѣзной короны 1 степени и проч.;

И Е. В. Императоръ Всероссійскій графа Карла Роберта Нессельроде, своего Вице-Канцлера, и проч. и проч., г. Дмитрія Татищева, своего Дѣйствительнаго Тайнаго Совѣтника, Сенатора, и проч. и графа Алексѣя Орлова, генерала отъ кавалеріи Его войскъ, и проч., которые, послѣ обмѣна ихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, постановили и подписали слѣдующія статьи:

Статья I.

Дворы Австрійскій и Россійскій обязываются обоюдно сохранять принятое Ими рѣшеніе—поддерживать существованіе Оттоманской Имперіи подъ управленіемъ нынѣшней династіи и посвятить для сей цѣли, въ совершенномъ согласіи, всѣ вліяющія и дѣйствительныя средства, какія находятся въ Ихъ власти.

Статья II.

Вслѣдствіе сего, оба Императорскіе Двора принимаютъ на себя обязательство—противустоять общими силами всякой комбинаціи, которая напосила бы ущербъ правамъ верховной власти въ

l'établissement d'une régence provisoire, soit par un changement complet de dynastie. Si l'un ou l'autre cas venait à se réaliser, les deux hautes parties contractantes, non seulement ne reconnaîtraient point un pareil ordre de choses, mais se concerteraient sur les mesures les plus efficaces à adopter en commun, afin de prévenir les dangers, que le changement, survenu dans l'existence de l'Empire Ottoman, pourrait entraîner pour la sûreté et les intérêts de leurs propres Etats limitrophes de la Turquie.

Турціи, или учрежденіемъ временнаго регентства, или же совершенною перемѣною династіи. Если бы тотъ или другой изъ сихъ случаевъ осуществился, обѣ высокія договаривающіяся стороны не только не признаютъ подобнаго порядка вещей, но войдутъ въ соглашеніе, относительно принятія, сообща, самыхъ дѣйствительныхъ мѣръ, для предотвращенія опасностей, которыя могли бы быть навлечены, случившеюся въ существующей Оттоманской Имперіи перемѣною, для безопасности и интересовъ ихъ собственныхъ пограничныхъ съ Турціею владѣній.

Article III.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Vienne dans l'espace de deux mois ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à Münchengraetz le 18 septembre l'an de grâce 1833.

(L. S.) Le prince de Metternich. (m. p.)
(L. S.) Le comte de Nesselrode. (m. p.)
(L. S.) Tatistscheff. (m. p.)
(L. S.) Le comte de Ficquelmont. (m. p.)
(L. S.) Le comte Orloff. (m. p.)

Статья III.

Настоящая конвенція будетъ ратификована и ратификаціи оной будутъ обмѣнены въ Вѣнѣ, въ продолженіе двухъ мѣсяцевъ, или же и ранѣе, если представится возможность.

Во увѣреніе чего и т. д.

Въ Мюнхенгрецѣ, 18 сентября лѣта отъ Рождества въ 1833-е.

(М. П.) Князь Меттернихъ (у. м.)
(М. П.) Графъ Нессельроде (у. м.)
(М. П.) Татищевъ (у. м.)
(М. П.) Графъ Фикельмонъ (у. м.)
(М. П.) Графъ Орловъ (у. м.)

Articles séparés et secrets.

Article I.

Les hautes parties contractantes entendent appliquer spécialement au Pacha

Отдѣльныя и секретныя статьи.

Статья I.

Высокія договаривающіяся стороны имѣютъ намѣреніе примѣнить спеціально

d'Egypte les stipulations de l'art. II de la convention patente de ce jour, et Elles s'engagent expressément à empêcher, d'un commun accord, que, soit directement, soit indirectement, l'autorité du Pacha d'Egypte ne s'étende sur les provinces européennes de l'Empire Ottoman.

къ египетскому пашѣ постановленія II статьи, заключенной сего числа конвенціи, и обязываются положительно, съ общаго соглашенія, препятствовать тому, чтобы, непосредственно или посредственно, верховая власть египетскаго паши не распространялась на европейскія провинціи Оттоманской Имперіи.

Article II.

En signant la convention patente d'aujourd'hui, les deux Cours Impériales n'ont pas dû exclure de leurs prévisions le cas où, malgré Leurs voeux et leurs efforts communs, l'ordre actuel des choses en Turquie viendrait à être renversé: et il est de leur intention, que, ce cas venant à se réaliser, n'apporte aucun changement au principe d'union pour les affaires de l'Orient que la convention patente est destinée à consacrer entr'elles. Il est entendu en conséquence, que, le cas échéant, les deux Cours Impériales n'agiront que de concert et dans un parfait esprit de solidarité pour tout ce qui concerne l'établissement du nouvel ordre de choses destiné à remplacer celui qui existe aujourd'hui, et qu'elles veilleront en commun à ce que le changement, survenu dans la situation intérieure de cet Empire, ne puisse porter atteinte, ni à la sûreté de leurs propres Etats et aux droits que les traités leur assurent respectivement, ni au maintien de l'équilibre européen.

Статья II.

Подписывая конвенцію, заключенную сего числа, оба Императорскіе Двора не должны были упустить изъ своихъ видовъ случай, еслибы, не взирая на Ихъ желанія и соединенныя усилія, нынѣшній порядокъ дѣлъ въ Турціи былъ бы ниспровергнутъ; ихъ намѣреніе заключается въ томъ, что осуществленіе такого обстоятельства не произведетъ никакого измѣненія въ принципѣ союза, по отношенію къ дѣламъ Востока, къ освященію котораго между ними назначена настоящая конвенція. Вслѣдствіе сего принято, что въ этомъ случаѣ оба Императорскіе Двора будутъ дѣйствовать только въ согласіи и въ духѣ совершенной солидарности въ отношеніи всего, что касается учрежденія новаго порядка дѣлъ, имѣющаго замѣнить существующій въ настоящее время, и что они, сообща, будутъ имѣть наблюденіе за тѣмъ, чтобы измѣненія, совершившіяся во внутреннемъ строѣ сей Имперіи не могли касаться ни безопасности ихъ собственныхъ владѣній и правъ обезпеченныхъ за ними трактатами, ни сохраненія европейскаго равновѣсія.

Les présents articles séparés et secrets ayant la même force et valeur que la convention patente de ce jour, seront

Настоящія отдѣльныя и секретныя статьи, имѣющія ту же силу и достоинство какъ и заключенная сего дня кон-

échangées à Vienne en même temps que celles de la convention précitée.

En foi de quoi etc

Fait à Münchengraetz, le 18 septembre l'an de grâce 1833.

(L. S.) Le prince de Metternich (m. p.)

(L. S.) Le comte de Nesselrode (m. p.)

(L. S.) Tatistcheff (m. p.)

(L. S.) Le comte de Ficquelmont (m. p.)

(L. S.) Le comte Orloff (m. p.)

венція, будутъ ратификованы и ратификаціи оныхъ обмѣнены въ Вѣнѣ, въ то же время, какъ и ратификаціи вышеупомянутой конвенціи.

Во увѣреніе чего и т. д.

Въ Мюнхенгрецѣ, 18 сентября въ лѣто отъ Рождества 1833-е.

(М. П.) Князь Меттернихъ. (у. м.)

(М. П.) Графъ Нессельроде. (у. м.)

(М. П.) Татищевъ. (у. м.)

(М. П.) Графъ Фикельмонъ. (у. м.)

(М. П.) Графъ Орловъ. (у. м.)

№ 136.

1833, 7 (19) septembre. Convention, établissant la garantie mutuelle des possessions polonaises et l'extradition des criminels politiques.

№ 136.

1833 г., 7-го (19-го) сентября. Конвенція установляющая взаимную гарантію польскихъ владѣній и выдачу политическихъ преступниковъ.

№ 137.

1833, 3 (15) octobre. Convention de Berlin concernant une action commune contre les révolutionnaires.

La révolution de Pologne de 1830 fournit l'occasion à des pourparlers incessans entretenus entre l'Autriche, la Prusse et la Russie et provoqués par leur préocupation de conserver leurs possessions polonaises. Durant l'insurrection même, le gouvernement autrichien contribua pour une bonne part au rétablissement de l'ordre légal dans le royaume de Pologne. Il délivrait les déserteurs, arrêtait les meneurs politiques et prenait des mesures énergiques pour le maintien de la tranquillité publique en Galicie et à Cracovie. Parfois le gouvernement autrichien délivrait sans difficultés les criminels politiques aux autorités russes, bien qu'il refusa l'extra-

№ 137.

1833 г., 3-го (15-го) октября. Берлинская конвенція относительно общихъ дѣйствій противъ революціонеровъ.

Благодаря польскому возстанію 1830 года, между Австріею, Пруссіею и Россіею происходили безпрерывные переговоры, вызванные опасеніями за сохраненіе подвластныхъ польскихъ владѣній. Во время самаго возстанія, австрійское правительство значительно содѣйствовало возстановленію въ Царствѣ Польскомъ законнаго порядка. Оно выдавало дезертировъ, задерживало политическихъ агитаторовъ и принимало рѣшительныя мѣры для сохраненія общественнаго порядка въ Галиціи и въ вольномъ городѣ Краковѣ. Иногда австрійское правительство не затруднялось даже выдавать русскимъ властямъ политическихъ преступниковъ, хотя

dition du prince Adam Czartoryski et du comte Ledochowski, affirmant qu'il n'était point d'usage de délivrer les individus prévenus de crimes politiques. (Dépêche de Tatitchew du 25 septembre (7 octobre) 1831).

Mais après l'apaisement de l'insurrection, les révolutionnaires polonais furent loin de suspendre leurs menées. Cracovie devint un lieu d'asile pour les agitateurs et un foyer d'action dirigée contre l'ordre social dans les provinces polonaises limitrophes de l'Autriche, de la Prusse et de la Russie. Dans ces circonstances, Tatitchew conçut la pensée de conclure un arrangement entre ces trois puissances en vue de se prêter un appui mutuel contre les insurgés d'origine polonaise. Le prince Metternich accueillit ce projet avec empressement et pria l'ambassadeur de lui communiquer les vues de son gouvernement à ce sujet. (Dépêche de Tatitchew du 5 (17) février 1832).

Le prince Paskévitch-Erivansky ébaucha *manu propria* le projet de cette convention qui devait contenir les dispositions suivantes: 1) Les parties contractantes s'engageraient, en cas de révolte, à s'assister mutuellement au moyen d'un corps d'armée de 20,000 hommes; 2) „On devrait, poursuit le prince, insérer dans la convention une clause stipulant que dans le cas d'une insurrection ou d'une trahison vis-à-vis de l'un des Etats, les autres seraient absolument tenus de délivrer les criminels, qui chercheraient un refuge sur leurs territoires et ne devraient pas agir comme elles l'ont fait lors de la dernière révolte. 3) Comme un grand nombre de Polonais ont des propriétés dans différens Etats, tout individu suspect devrait être surveillé avec une égale vigilance n'importe le lieu de son domicile, et des renseignements sur sa conduite seraient communiqués d'un Etat à l'autre. A ce même point de vue, les sociétés secrètes devraient être l'objet d'une surveillance sévère". 4) „Cracovie devrait être occupée par les troupes des trois puissances,— mesure sans laquelle il serait en vain d'espérer le rétablissement de la tranquillité en Pologne".

Telle fut la notice du prince Paskévitch du 18 février 1832, dans laquelle se trouvaient consignés les principes devant servir de base à la convention projetée. En exécution des ordres dont il fut muni, Tatitchew soumit à l'appréciation du gouvernement autrichien un projet de convention composée de trois articles qui, selon l'avis de l'ambassadeur, renfermaient tous les quatre points sus-mentionnés.

Le premier article du projet Tatitchew établit

оно отказало въ выдачѣ князя Адама Чарторыжскаго и графа Ледоховскаго, утверждая, что политическихъ преступниковъ принято не выдавать. (Депеша Татищева, 25-го сентября (7-го октября) 1831 г.).

Но, послѣ усмиренія бунта, происки польскихъ революціонеровъ нисколько не прекратились. Краковъ сдѣлался мѣстомъ убѣжища для агитаторовъ и сосредоточіемъ движенія, направленнаго противъ общественнаго порядка въ сосѣднихъ польскихъ владѣніяхъ Австріи Пруссіи и Россіи. При такихъ обстоятельствахъ, у Татищева зародилась мысль заключить между этими тремя державами особенное соглашеніе, для оказанія другъ другу помощи противъ бунтовщиковъ польскаго происхожденія. Князю Меттерниху чрезвычайно понравилась эта мысль и онъ просилъ посла сообщить ему воззрѣнія русскаго правительства по этому предмету. (Депеша Татищева, 5-го (17-го) февраля 1832 г.).

Князь Паскевичъ-Эриванскій собственноручно начертилъ планъ проектируемой конвенціи, которая должна была заключать въ себѣ слѣдующія постановленія. Во 1). договаривающіяся стороны, въ случаѣ бунта, обязаны оказывать другъ другу помощь корпусомъ войскъ въ 20 т. человѣкъ. Во 2), „въ договорѣ семъ помѣстить также", продолжаетъ князь, „чтобъ, въ случаѣ возмущенія или измѣны противу одного государства, другія непремѣнно выдавали преступниковъ, которые войдутъ въ ихъ земли, а не поступали бы такъ, какъ сіе было въ послѣднее возмущеніе. Въ 3), какъ многіе поляки владѣютъ имѣніями въ разныхъ государствахъ, то гдѣ бы ни проживалъ человѣкъ, требующій надзора вездѣ за нимъ долженъ быть равный присмотръ, и свѣдѣнія о поведеніи сего лица сообщаемы были бы однимъ государствомъ другому. Въ семъ смыслѣ также весьма строгій надзоръ имѣть за секретными обществами". Наконецъ въ 4), „Краковъ необходимо занять войсками трехъ державъ, безъ чего невозможно ожидать спокойствія въ Польшѣ".

Такова записка князя Паскевича, отъ 18-го февраля 1832 г., въ которой были изложены начала, долженствовавшія лечь въ основаніе проектируемой конвенціи. Во исполненіе этого предписанія, Татищевъ представилъ на усмотрѣніе австрійскаго правительства проектъ конвенціи изъ 3-хъ статей, въ которыхъ, по мнѣнію посла, содержатся всѣ вышеприведенные четыре пункта. Согласно 1-ой статьѣ проекта Татищева установляется взаимная гарантія тер-

la garantie mutuelle des possesions territoriales. Pour atteindre ce but on aura soin de tenir toujours en réserve un corps auxiliaire de 20 à 25,000 hommes de troupes.

Aux termes du second article, les sentences criminelles et civiles seraient réciproquement obligatoires.

Enfin, en vertu de l'article 3 les relations de frontière devraient être fixées avec plus de précision. Quant aux sujets mixtes et à leurs propriétés, il serait opportun d'exiger un certain partage de leurs biens, afin que chacun d'eux ne possédât des immeubles que dans le pays dont il est sujet. En vue de prévenir les complications, les trois puissances pourraient s'engager à acquérir, chacune pour son propre compte, les terrains qui seraient aliénés par ses sujets. (Dépêche de Tatitchew du 30 mars (11 avril) 1832).

Le gouvernement n'approuva pas en entier le projet de Tatitchew. Un mémoire annexé à la dépêche du 9 juin 1832 expose en détail les vues du gouvernement sur cette question. Ce qui devait constituer les bases de cette convention c'était d'une part, la solidarité d'intérêts des trois puissances à sauvegarder la tranquillité dans leurs possessions polonaises, et de l'autre, la communauté de leurs droits et de leurs obligations. En conséquence, elles devaient réagir en commun contre toute tentative de révolution dans ces provinces et délivrer les criminels prévenus d'avoir voulu attenter aux droits souverains des monarques et à l'ordre établi. Pour réaliser ce but sont jugés indispensables: la garantie mutuelle des territoires; des troupes auxiliaires; l'extradition des criminels; l'occupation de Cracovie à titre de mesure préventive; une surveillance exercée sur les individus suspects et la poursuite de toutes les sociétés secrètes, dites „patriotiques". Enfin, en cas d'insurrection les troupes doivent être autorisées à passer sur le territoire de la puissance voisine pour la poursuite des rebelles.

Les observations que fit le gouvernement au sujet du projet Tatitchew furent conformes à ce mémoire. 1) Le gouvernement trouva inopportune et superflue la proposition de l'ambassadeur de faire accepter aux parties contractantes le secours stipulé, même si elles n'en éprouvaient pas la nécessité. Le gouvernement proposa de reconnaître aux autorités militaires à la frontière le droit de requérir ce secours en cas d'insurrection. 2) Quant au projet de l'ambassadeur de rendre exécutoires en Russie les sentences des tribunaux étrangers civils et criminels, le Mi-

риторіальныхъ владѣній. Для достиженія этой цѣли корпусъ вспомогательныхъ войскъ отъ 20,000—25,000 чел. всегда долженъ быть на готовѣ. По 2-ой ст. „рѣшенія уголовныхъ и гражданскихъ судовъ взаимно обязательны". Наконецъ на основаніи 3-ей ст. пограничныя сношенія (Gränzverkehr) должны быть точнѣе опредѣлены. Относительно смѣшанныхъ подданныхъ (sujets mixtes) и ихъ имуществъ было бы цѣлесообразнѣе требовать, чтобъ имѣнія ихъ раздѣлялись такимъ образомъ, чтобъ каждый имѣлъ свою собственность только въ той странѣ, въ которой онъ состоитъ подданнымъ. Съ цѣлью предупредить затрудненія, три державы могли бы согласиться пріобрѣтать самой тѣ имѣнія, которыя отчуждаются ея подданнымъ. (Депеша Татищева, 30-го марта (11-го апрѣля) 1832 г.).

Но правительство не вполнѣ одобрило проектъ Татищева. Къ депешѣ, отъ 9-го іюня 1832 г., былъ приложенъ меморандумъ, въ которомъ высказывается подробнымъ образомъ взглядъ правительства на возбужденный вопросъ. Въ основаніи конвенціи должна лежать, согласно меморандуму, солидарность интересовъ трехъ державъ въ сохраненіи спокойствія въ своихъ польскихъ владѣніяхъ, съ одной стороны, и общность правъ и обязанностей, съ другой. Поэтому державы должны дѣйствовать противъ всякой революціонной попытки въ этихъ областяхъ, выдавать преступниковъ, обвиняемыхъ въ посягательствахъ на верховныя права монарховъ и существующій порядокъ. Въ виду этой цѣли необходимы: взаимная гарантія; вспомогательныя войска; выдача преступниковъ; занятіе Кракова, какъ мѣра предохраненія; надзоръ за всѣми подозрительными личностями и преслѣдованіе всѣхъ тайныхъ, такъ называемыхъ „патріотическихъ", обществъ. Наконецъ, въ случаѣ возмущенія, войска должны имѣть право переходить, при преслѣдованіи бунтовщиковъ, на территорію сосѣдней державы.

Согласны съ меморандумомъ были критическія замѣчанія правительства на проектъ Татищева. Во 1), правительство признало неудобнымъ и излишнимъ предложеніе посла, чтобъ договаривающіяся стороны приняли обѣщанную помощь даже тогда, когда онѣ въ ней не нуждаются. Правительство предложило признать за пограничнымъ военнымъ начальникомъ право, въ случаѣ возмущенія, требовать этой помощи. Во 2), относительно предложенія посла, чтобъ рѣшенія уголовныхъ и гражданскихъ заграничныхъ судовъ были бы исполняемы въ Россіи,

nistère l'informa que cette question avait été débattue au Conseil de l'Empire, qui s'était prononcé pour la négative au sujet de l'exécution des arrêts civils. Quant aux sentences criminelles, les considérans du Conseil sont encore plus catégoriques. C'est pourquoi il serait plus simple de stipuler l'extradition des criminels politiques. 3) En ce qui concerne les relations-frontières (Gränzverkehr) c'est une question très compliquée qu'on ferait mieux de laisser encore en suspens. Enfin on pourrait en dire autant de la question contestée des sujets mixtes, qui pourrait être réglée plus facilement au moyen d'un arrangement spécial avec le gouvernement autrichien.

A la suite de ces nouvelles instructions Tatitchew modifia ses ouvertures primitives que la Cour de Vienne avait reconnu acceptables dans leur ensemble. Elle trouvait seulement quelques difficultés à trancher la question des sujets mixtes d'une manière aussi élémentaire que le proposait l'ambassadeur. De plus, le gouvernement autrichien manifesta „quelque répugnance à consentir à une disposition spéciale sur l'extradition des criminels politiques, qui aurait été contraire à l'usage suivi par les grandes puissances, et qui a presque passé en force de loi dans le droit des gens.» Dans le but d'écarter ces difficultés, l'ambassadeur proposa de stipuler l'exécution réciproque des sentences civiles et criminelles. (Dépêche du 27 juillet (8 août) 1832).

Toutefois ces pourparlers n'aboutirent point à un résultat définitif dans le cours de l'année 1832. Bien que l'empereur François eût dit lui-même, à la fin de l'année, qu'il donnerait volontiers son consentement à la conclusion d'une convention, Metternich déclara de son côté à l'ambassadeur que les circonstances avaient changé et qu'il ne voyait plus de nécessité de signer l'acte projeté. Cette affaire fut ajournée ainsi à un terme indéfini. (Dépêche de Tatitchew du 26 novembre (6 décembre) 1832).

Dès lors que le gouvernement autrichien n'accueillit point la convention au sujet de la garantie mutuelle des possessions polonaises avec autant d'empressement qu'on l'avait espéré à Pétersbourg, le gouvernement russe résolut de faire une tentative pour vider la question des sujets mixtes, qui avait surgi depuis longtemps sur le terrain diplomatique.

En vertu de l'article 22 du traité d'avril 1815, le tribunal du domicile légal fut reconnu compétent pour fixer les droits de propriété relati-

Министерство сообщило послу, что этотъ вопросъ обсуждался въ Государственномъ Совѣтѣ относительно рѣшеній гражданскихъ судовъ, и рѣшенъ отрицательно. Въ отношеніи же уголовныхъ приговоровъ соображенія Совѣта имѣютъ еще большую силу. Поэтому было бы проще опредѣлить выдачу политическихъ преступниковъ. Въ 3), что касается „Gränzverkehr", то это вопросъ чрезвычайно сложный, и потому, было бы лучше оставить его пока открытымъ. Наконецъ, тоже самое должно сказать относительно спорнаго вопроса о смѣшанныхъ подданныхъ, для рѣшенія котораго было бы удобнѣе заключить особенное соглашеніе съ австрійскимъ правительствомъ.

Получивъ эти новыя инструкціи, Татищевъ измѣнилъ свои первоначальныя предложенія, которыя Вѣнскій дворъ находилъ вообще удобными. Только онъ тоже затруднился разрѣшить такъ просто, какъ предложилъ посолъ, вопросъ о положеніи о смѣшанныхъ подданныхъ. Сверхъ того, австрійское правительство обнаружило „нѣкоторое нежеланіе согласиться на особенное постановленіе относительно выдачи политическихъ преступниковъ, которая была бы противна практикѣ, принятой великими державами и почти получившей силу закона въ международномъ правѣ". Съ цѣлью устранить это затрудненіе, говоритъ посолъ, предложилъ я постановить взаимное исполненіе рѣшеній гражданскихъ и уголовныхъ судовъ. (Депеша отъ 27-го іюля (8-го августа) 1832 г.).

Однако, въ 1832 году эти переговоры не привели къ окончательному результату. Хотя самъ императоръ Францъ, въ концѣ того же года, сказалъ Татищеву, что онъ съ удовольствіемъ согласится на заключеніе конвенціи, князь же Меттернихъ объявилъ послу, что теперь обстоятельства измѣнились, и онъ не видитъ надобности въ заключеніи проектированнаго акта. Такимъ образомъ, дѣло это было отложено на неопредѣленное время. (Депеша Татищева 26-го ноября (8 го декабря) 1832 г.).

Но, когда конвенція относительно взаимной гарантіи своихъ польскихъ владѣній небыла встрѣчена австрійскимъ кабинетомъ съ тою предупредительностью, которой ожидали въ Петербургѣ, русское правительство рѣшилось сдѣлать попытку для рѣшенія вопроса о смѣшанныхъ подданныхъ, давно уже возникшаго въ области дипломатическихъ переговоровъ.

На основаніи 2-ой ст. апрѣльскаго трактата 1815 г., судъ законнаго мѣстожительства долженъ считаться компетентнымъ для опредѣле-

vement aux biens mixtes, c'est à dire ceux partagés par la ligne frontière. En 1825 le gouvernement du royaume de Pologne avait proposé de reconnaître la compétence, non pas du tribunal du domicile, mais de celui dans le ressort duquel se trouvait «la propriété principale du possesseur». Le gouvernement autrichien accueillit ces ouvertures par la note du comte Lebzeltern du 9 (21) septembre 1825, mais proposa de remplacer les termes «propriété principale» par ces mots *„de la partie principale de la propriété coupée“*. Le gouvernement polonais accepta cet amendement, à la condition „que le tribunal qui aura prononcé sur le fond soit aussi compétent pour connaître des contestations relatives à l'exécution des dits jugements“. Cependant, en 1825 ces pourparlers n'aboutirent point à la conclusion d'une convention, vu que la Prusse, invitée à y participer, souleva des difficultés. A l'explosion de la révolution polonaise, il ne fallait plus penser à l'arrangement projeté. Au début de l'année 1833, le gouvernement russe croyait pouvoir mener cette affaire à bonne fin.

La dépêche adressée à Tatitchew en date du 18 avril 1834 fut accompagnée d'un projet de déclaration en deux articles conforme aux observations du gouvernement autrichien. L'article 2 détermine seulement avec plus de précision ce qui devait être considéré comme «la partie principale d'une même propriété». Tatitchew avait mission d'échanger cette déclaration contre un acte analogue autrichien, signé par le prince de Metternich.

Malheureusement ce projet fut également décliné par le gouvernement autrichien et resta sans confirmation. Par contre, à l'entrevue de Munchengraetz le gouvernement russe réussit à obtenir une solution au sujet d'un arrangement à conclure sur la garantie mutuelle. L'acte cidessous (№ 136) a été évidemment rédigé conformément aux pourparlers qui viennent d'être exposés. Il ne fut point publiquement promulgué par les parties contractantes, sauf l'article sur l'extradition des criminels politiques. Cette disposition fut publiée à Vienne et à St. Pétersbourg, d'après les lois en vigueur. L'oukaze russe porte la date du 6 février 1834.

La convention de Berlin, conclue le 3(15)octobre 1833, se rattache directement à la convention austro-russe et stipule pour l'Autriche, la Prusse et la Russie un droit d'assistance mutuelle contre

нія права собственности въ отношеніи смѣшанныхъ, т. е. раздѣляемыхъ пограничною чертою, имѣній одного и того же владѣльца. Въ 1825 г. правительство Царства Польскаго предложило признать компетенцію не суда постояннаго мѣстожительства, но суда, въ округѣ котораго находится «главное имѣніе владѣльца». Австрійское правительство, нотою гр. Лебцельтерна, отъ 9-го (21-го) сентября 1825 г., приняло это предложеніе, но только предложило сказать, „вмѣсто главнаго имѣнія владѣльца“, «главной части раздѣленнаго имѣнія». Польское правительство согласилось на эту поправку съ тѣмъ, чтобъ судъ, постановившій рѣшеніе по существу, долженъ быть также компетентенъ для разрѣшенія споровъ относительно исполненія этихъ рѣшеній. Однако, въ 1825 г. эти переговоры не привели къ заключенію конвенціи, потому что Пруссія, приглашенная принять участіе въ ней, сдѣлала затрудненія. Когда же возникло польское возмущеніе, то нечего было думать о заключеніи проектированной конвенціи. Теперь же, въ началѣ 1833 года, русское правительство считало возможнымъ покончить съ этимъ дѣломъ.

Вмѣстѣ съ депешею отъ 19-го апрѣля 1833 г., къ Татищеву былъ препровожденъ проектъ декларація, состоящій всего изъ двухъ статей и согласный съ замѣчаніями австрійскаго правительства. Только во 2-ой статьѣ точнѣе опредѣляется: какая часть имѣнія одного и того же владѣльца должна считаться «главною». Татищеву было поручено обмѣнить эту декларацію на австрійскую, подписанную княземъ Меттернихомъ.

Къ сожалѣнію, этотъ проектъ также не былъ принятъ австрійскимъ правительствомъ и онъ остался безъ утвержденія. За то, во время свиданія въ Мюнхенгрецѣ, удалось русскому правительству довести до благополучнаго конца вопросъ о заключеніи акта взаимной гарантіи. Нижеслѣдующій актъ (№ 136) очевидно составленъ согласно вышеизложеннымъ предварительнымъ переговорамъ. Онъ не былъ обнародованъ договаривающимися сторонами во всеобщее свѣдѣніе, за исключеніемъ статьи о выдачѣ политическихъ преступниковъ. Это постановленіе было опубликовано, въ Вѣнѣ и Петербургѣ, въ обыкновенномъ установленномъ порядкѣ. Русскій указъ обнародованъ 6-го февраля 1834 года.

Въ тѣсной связи съ австро-русскою конвенціею находится Берлинская конвенція, заключенная 3-го (15-го) октября 1833 года, и устанавливающая для Австріи, Пруссіи и Россіи право

les insurgés et les ennemis de l'ordre légal. Ce ne fut pas sans peine que le comte Nesselrode parvint à écarter les difficultés soulevées par quelques personnes influentes à la Cour de Berlin contre un arrangement de cette nature. Il réussit enfin à atteindre son but, et c'est sous la condition du secret le plus absolu, que fut signée la convention d'octobre par les plénipotentiaires des trois Cours alliées. (№ 137).

на взаимную помощь противъ бунтовщиковъ и враговъ законнаго порядка. Графу Нессельроде не легко было устранить всѣ препятствія, воздвигнутыя со стороны нѣкоторыхъ вліятельныхъ лицъ при Берлинскомъ дворѣ, противъ подобнаго рода соглашенія. Но, наконецъ, удалось ему достигнуть своей цѣли и, подъ условіемъ сохраненія глубочайшей тайны, была подписана октябрская конвенція уполномоченными трехъ союзныхъ державъ. (№ 137).

№ 136.

Au nom de la très-Sainte et indivisible Trinité!

S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême et S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, animés du désir de resserrer encore davantage les liens d'amitié et d'alliance intime qui les unissent si heureusement et dont les effets salutaires se sont manifestés surtout durant les derniers événemens en Pologne, convaincus qu'ils ont un égal intérêt au maintien de l'autorité légitime, du repos et de l'ordre légal dans toutes les provinces polonaises, soumises à leur domination respectives, ainsi que dans la ville libre de Cracovie, et résolus d'employer tous les moyens en leur pouvoir pour préserver de toute atteinte la sûreté et la tranquillité intérieure de leurs Etats, ont reconnu l'utilité de convenir à cet effet entr'eux d'un système de secours et d'assistance réciproque, basé sur le principe d'une parfaite solidarité, et de régler dans une convention spéciale les droits et les obligations qui en résultent pour chacune des hautes parties contractantes.

№ 136.

Во имя Пресвятой и Нераздѣльной Троицы.

Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Венгерскій и Богемскій и Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій, одушевленные желаніемъ еще болѣе скрѣпить тѣ узы дружбы и тѣснаго союза, которыя ихъ столь счастливымъ образомъ соединяютъ, и спасительное дѣйствіе которыхъ обнаружилось въ особенности въ продолженіе послѣднихъ событій въ Польшѣ, убѣжденные въ томъ, что они имѣютъ одинаковый интересъ въ поддержаніи законной власти, спокойствія и установленнаго порядка во всѣхъ польскихъ провинціяхъ, подчиненныхъ ихъ господству, равно какъ и въ вольномъ городѣ Краковѣ, и рѣшаясь употребить всѣ находящіяся въ ихъ власти средства къ предохраненію отъ всякаго нарушенія безопасность и внутреннее спокойствіе своихъ владѣній, признали полезнымъ придти въ этомъ отношеніи къ соглашенію между собою о способахъ помощи и взаимнаго содѣйствія, основанныхъ на принципѣ полной солидарности, и опредѣлить въ спеціальной конвенціи тѣ права и обязанности, которыя вытекаютъ изъ сего для каждой изъ высокихъ договаривающихся сторонъ.

En conséquence leurs dites Majestés ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême: le sieur Clément-Wenceslas-Lothaire, prince de Metternich-Winnebourg etc.

S. M l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne: le sieur Charles-Robert comte de Nesselrode, son Vice-Chancelier et le sieur Dmitri de Tatistscheff, son Conseiller privé actuel etc.

Lesquels, après avoir échangé leurs pleinspouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont arrêté et signé les articles suivans:

Article I.

Les Cours d'Autriche et de Russie, unies entre Elles par les transactions générales des années 1814, 1818 et 1819, reconnaissent que la garantie mutuelle qui en découle pour leurs Etats respectifs, est plus spécialement applicable aux provinces dont se composait la Pologne en 1772. En conséquence Elles se garantissent réciproquement la tranquille et paisible possession de ces provinces.

Article II.

Par suite de la garantie stipulée dans l'article précédent, les hautes puissances contractantes s'engagent à se prêter mutuellement aide et assistance, toutes les fois qu'elles en seraient requises, soit pour réprimer des mouvemens séditieux qui auraient éclaté dans une des provinces polonaises soumises à leurs dominations respectives, soit pour empêcher que ces mouvemens ne s'étendent à d'autres provinces. Chacune des hautes parties

Вслѣдствіе сего Ихъ Величества назначили своими уполномоченными слѣдующихъ лицъ:

Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Венгерскій и Богемскій,—г. Климента-Венцеслава-Лотарія князя Меттерниха-Виннебурга и проч.

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій,—Г. Графа Карла Роберта Нессельроде, Вице-Канцлера, и г. Дмитрія Татищева, своего Дѣйствительнаго Тайнаго Совѣтника,

которые, послѣ обмѣна ихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, постановили и подписали слѣдующія статьи:

Статья I.

Дворы Австрійскій и Россійскій, соединенные между собою общими соглашеніями 1814, 1818 и 1819 годовъ, признаютъ, что обоюдная гарантія, вытекающая изъ сего для ихъ владѣній, въ большей степени спеціально примѣнима къ тѣмъ провинціямъ, изъ коихъ состояла Польша въ 1772 году. Вслѣдствіе сего они обоюдно гарантируютъ спокойное и мирное владѣніе сими провинціями.

Статья II.

Вслѣдствіе гарантіи, постановленной въ предыдущей статьѣ, высокія договаривающіяся державы обязываются доставлять обоюдно помощь и содѣйствіе всякій разъ, какъ это отъ нихъ будетъ потребовано, или для подавленія мятежныхъ дѣйствій, которыя бы обнаруживались въ одной изъ польскихъ провинцій подчиненныхъ ихъ владѣнію, или же для воспрепятствованія, чтобы таковыя возмущенія не распространились на дру-

contractantes, destine à ce but un corps de troupes suffisant.

Article III.

Pour obtenir le secours de cette force armée, il suffira d'une réquisition que l'autorité militaire dans la province où des troubles auront éclaté, adressera à l'autre puissance.

C'est à la partie requérante qu'il appartiendra de déterminer le nombre et la nature des forces auxiliaires dont elle aura besoin et d'en régler l'emploi selon l'exigence du cas.

Mais il est entendu que les forces auxiliaires ne seront employées que conjointement avec les troupes de la puissance requérante.

Article IV.

L'entretien des troupes étrangères appelées par l'une des puissances contractantes à coopérer chez elle à la répression d'un mouvement séditieux, sera tout entier à la charge de la puissance requérante. Elle prendra les mesures nécessaires pour que les vivres et fourages leur soient fournis d'après le mode suivi pour l'approvisionnement de ses propres troupes. Mais en ce qui concerne les quantités de vivres et fourages à fournir, on se conformera aux tarifs en usage dans l'armée à laquelle le corps auxiliaire appartient.

гія провинціи. Каждая изъ высокихъ договаривающихся сторонъ назначаетъ для этой цѣли достаточный корпусъ войскъ.

Статья III.

Для полученія вспомоществованія этою вооруженною силою достаточно будетъ одного требованія, которое заявлено будетъ другой державѣ со стороны военной власти той провинціи, въ которой возникнутъ смуты.

Сторонѣ, требующей помощи будетъ принадлежать право опредѣленія числа и рода вспомогательныхъ войскъ, которыя ей будутъ необходимы, а также распредѣленія въ употребленіи силъ войскъ, смотря по требованіямъ даннаго случая.

Но при этомъ разумѣется, что вспомогательныя войска будутъ употребляемы въ дѣйствіе только совмѣстно съ войсками державы ихъ потребовавшей.

Статья IV.

Содержаніе иноземнаго войска, призваннаго одною изъ договаривающихся державъ къ содѣйствію съ нею въ подавленіи мятежнаго движенія, будетъ во всемъ объемѣ отнесено на счетъ державы ихъ потребовавшей. Со стороны ея будутъ приняты необходимыя мѣры къ тому, чтобы съѣстные припасы и фуражъ доставлены были имъ способомъ, принятымъ для продовольствія ея собственныхъ войскъ. Что же касается количества требуемыхъ припасовъ и фуража, то въ этомъ отношеніи будутъ сообразоваться съ положеніемъ дѣйствующимъ въ той арміи, къ которой принадлежитъ вспомогательный корпусъ.

Article V.

Dans le cas où l'une des puissances, ayant à réprimer des mouvemens séditieux dans ses provinces polonaises, aurait besoin, pour accélérer l'action de ses troupes, de les faire passer sur le territoire de l'autre, le passage lui en sera accordé à sa demande, et les troupes qui seront ainsi entrées sur le territoire étranger y trouveront un accueil conforme aux rapports d'amitié et d'alliance qui subsistent entre les hautes parties contractantes. Les frais occasionnés par le passage de ces troupes seront liquidés sur des principes équitables.

Статья V.

Въ случаѣ, еслибы одной изъ державъ, имѣющей подавить мятежныя движенія въ своихъ польскихъ провинціяхъ, необходимо было, для ускоренія дѣйствій своихъ войскъ, перевести ихъ на территорію другой державы, таковой переходъ, по требованію ея, будетъ ей дозволенъ и войскамъ, вступившимъ такимъ образомъ на иностранную территорію, будетъ оказанъ пріемъ, соотвѣтственный дружественнымъ и союзнымъ отношеніямъ, существующимъ между высокими договаривающимися сторонами. Издержки, причиненныя переходомъ сихъ войскъ будутъ возмѣщены на правомѣрныхъ основаніяхъ.

Article VI.

Aucun individu qui se sera rendu conpable dans les Etats de l'une des puissances contractantes du crime de haute trahison, de lèse-Majesté, de rébellion à main armée, ou qui aura conspiré contre la sûreté du trône et le gouvernement légitime, ne pourra trouver protection ni asyle dans les Etats de l'autre. Les deux Cours s'engagent, au contraire, à prendre les mesures les plus efficaces pour qu'un individu, prévenu d'un des crimes indiqués ci-dessus, ne puisse se soustraire à l'action des lois, et même à en ordonner l'extradition, s'il était réclamé par le gouvernement auquel il appartient.

Статья VI.

Ни одно изъ лицъ, оказавшихся виновнымъ, во владѣніяхъ одной изъ договаривающихся державъ, въ государственной измѣнѣ, оскорбленіи Величества, возстаніи съ оружіемъ въ рукахъ, или же изъ лицъ, участвовавшихъ въ заговорѣ противъ безопасности престола и законнаго правительства, не можетъ находить покровительства или убѣжища во владѣніяхъ другой державы. Обѣ державы обязываются, напротивъ, принимать самыя дѣйствительныя мѣры къ тому, чтобы лицо, обвиняемое въ вышеуказанныхъ преступленіяхъ, не могло укрыться отъ дѣйствія закона, и даже распорядиться его выдачею, еслибы оно было потребовано правительствомъ, которому оно принадлежитъ.

Article VII.

La stipulation de l'article précédent s'applique également aux sujets mixtes.

Статья VII.

Постановленіе предыдущей статьи равнымъ образомъ примѣняется къ смѣ-

Toutefois dans le cas où l'individu réclamé se trouvera être sujet mixte de la puissance réclamante et de celle qui sera requise de le livrer, celle-ci aura l'option d'en ordonner l'extradition ou de le faire juger elle même sur les chefs d'accusation produits contre lui. Dans ce dernier cas, il en sera fait bonne et prompte justice.

шаннымъ подданнымъ. Во всякомъ случаѣ, если обвиняемый окажется смѣшаннымъ подданнымъ, какъ державы потребовавшей, такъ и державѣ, отъ которой требуютъ его выдачи, то сей послѣдней предоставляется на выборъ: или сдѣлать распоряженіе о выдачѣ таковаго лица, или же распорядиться преданіемъ его суду по обвинительнымъ пунктамъ противъ него предъявленнымъ. Въ семъ послѣднемъ случаѣ произведенъ будетъ строгій и скорый судъ.

Article VIII.

Les hautes puissances contractantes s'engagent en outre à soumettre à une surveillance particulière les individus, qui ont pris part aux derniers troubles en Pologne, ou dont les menées dangereuses pourraient leur être signalées par la suite; à ne pas tolérer chez elles la formation de sociétés soi-disant patriotiques, ou d'autres qui, sous des noms différents, poursuivraient le même but; à tenir la main à ce que les facilités accordées par le traité de Vienne aux habitans limitrophes pour leurs pratiques journaliers (Gränz-Verkehr) ne servent à favoriser des correspondances illicites, un trafic clandestin d'armes ou de munitions, ou le recèlement de fugitifs. Enfin, elles s'engagent à se communiquer réciproquement tous les renseignemens qui pourraient intéresser la sûreté ou la tranquillité de leurs Etats respectifs.

Статья VIII.

Высокія договаривающіяся державы, сверхъ того, обязываются подчинить особенному надзору лицъ, участвовавшихъ въ послѣднихъ смутахъ въ Польшѣ, или же такихъ, которыхъ гибельные происки могли бы быть ими обнаружены впослѣдствіи; не дозволять у себя образованіе такъ называемыхъ патріотическихъ обществъ и другихъ, которыя подъ различными наименованіями преслѣдовали бы ту же цѣль; употреблять старанія къ тому, чтобы льготы, предоставленныя Вѣнскимъ трактатомъ въ пользу пограничныхъ жителей для ихъ ежедневныхъ сношеній (Gränz-Verkehr), не служили бы способомъ для недозволенныхъ сношеній, тайной торговли оружіемъ и снарядами, или укрывательства бѣглецовъ. Наконецъ, онѣ обязываются сообщить обоюдно всѣ свѣдѣнія, которыя могли бы имѣть интересъ по отношенію къ безопасности и спокойствію ихъ владѣній.

Article IX.

Le traité additionel du 3 mai (21 avril) 1815, ayant garanti la stricte neutralité de la ville libre de Cracovie et de son territoire, il est entendu que

Статья IX.

Такъ какъ дополнительнымъ трактатомъ, 3 мая (21 апрѣля) 1815 г., гарантированъ строгій нейтралитетъ для вольнаго города Кракова и для его тер-

les hautes puissances contractantes, en leur qualité de puissances protectrices de Cracovie, ont le droit de veiller à ce que, à la faveur de cette neutralité, il n'y soit rien entrepris qui puisse troubler l'ordre de choses à peine établi dans cette ville libre, sous les auspices de trois puissances, ou compromettre la sûreté ou la tranquillité des Etats voisins. Tout acte public ou clandestin ayant un pareil but, ou toute participation à un acte de cette nature, doit être considéré comme une volation de la neutralité de Cracovie; et si le gouvernement de la ville libre, sur les remontrances ou les plaintes qui lui seraient adressées, ne se montrait pas disposé à réprimer les menées qui lui auraient été signalées, ou n'avait pas les moyens d'en poursuivre les auteurs, les hautes puissances contractantes se réservent de procéder immédiatement à l'occupation militaire de la ville libre et de son territoire.

Cette occupation s'effectuera, selon les circonstances, soit par les troupes réunies des trois puissances, soit par un détachement suffisant de l'une d'elles, mais toujours au nom des trois Cours protectrices. Elles se réservent, le cas échéant, de s'entendre sur la durée d'une telle occupation temporaire, et sur les mesures à prendre pour prévenir le retour des circonstances qui en auront amené la nécessité.

Article X.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées

риторіи, то разумѣется, что высокія договаривающіяся державы, въ качествѣ державъ-покровительницъ Кракова, имѣютъ право наблюдать за тѣмъ, чтобы, во вниманіе къ сему нейтралитету, тамъ не было ничего предпринимаемо такого, что могло бы нарушать порядокъ вещей, едва установившійся въ этомъ городѣ подъ покровительствомъ трехъ державъ, или же, потревожить безопасность или спокойствіе сосѣдственныхъ государствъ. Всякій публичный или тайный актъ, имѣющій подобную цѣль, или же принятіе участія въ актѣ подобнаго свойства должны быть почитаемы нарушеніемъ нейтралитета Кракова; и еслибы правительство вольнаго города на указанія и жалобы къ нему адресованныя, не обнаружило бы готовности къ подавленію сихъ происковъ ему указанныхъ, или не имѣло бы средствъ къ преслѣдованію виновныхъ, то высокія договаривающіяся державы предоставляютъ себѣ приступить немедленно къ военному занятію вольнаго города и его территоріи.

Занятіе это выполнено будетъ, смотря по обстоятельствамъ, или соединенными войсками трехъ державъ, или же, достаточнымъ для сего отрядомъ одной изъ нихъ, но, во всякомъ случаѣ, отъ имени трехъ державъ-покровительницъ. Онѣ предоставляютъ себѣ, въ случаѣ надобности, войти въ соглашеніе, относительно срока такого временнаго занятія, а также относительно мѣръ, которыя должны быть приняты для предупрежденія возобновленія обстоятельствъ, неотложно вызвавшихъ такое занятіе.

Статья X.

Настоящая конвенція будетъ ратификована, и ратификаціи ея будутъ обмѣ-

à Vienne, dans l'espace de deux mois, ou plus tôt, si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à Münchengraetz, le 19 septembre l'an de grâce 1833.

(L. S.) Le prince de Metternich. m. p.

(L. S.) Le comte de Nesselrode. m. p.

(L. S.) Tatistscheff. m. p.

нены въ Вѣнѣ, въ продолженіе двухъ мѣсяцевъ, или же и ранѣе, если окажется возможнымъ.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ Мюнхенгрецѣ, 19-го сентября 1833 года.

(М. П.) Князь Меттернихъ. (у. м.)

(М. П.) Графъ Нессельроде. (у. м.)

(М. П.) Татищевъ. (у. м.)

№ 137.

Au nom de la très-Sainte et indivisible Trinité.

Leurs Majestés l'Empereur d'Autriche, le Roi de Prusse et l'Empereur de toutes les Russies, prenant en mûre considération les dangers dont l'ordre de choses établi en Europe par le droit public et les traités, spécialement ceux de l'année 1815, continue à être menacé, unanimement résolus de raffermir le système de conservation qui constitue la base immuable de leur politique, et intimement convaincus que l'appui mutuel des gouvernemens entre eux est nécessaire au maintien de l'indépendance des Etats et des droits qui en dérivent, dans l'intérêt de la paix générale en Europe, sont convenus, d'un commun accord, de consigner dans un acte formel les déterminations, que les hautes parties contractantes ont arrêtées pour atteindre ce but salutaire. En conséquence, leurs dites Majestés ont nommé pour leur plénipotentiaires, savoir:

S. M. l'Empereur d'Autriche.

№ 137.

Во имя Пресвятой и Нераздѣльной Троицы.

Ихъ Величества: Императоръ Австрійскій, Король Прусскій и Императоръ Всероссійскій, по зрѣломъ обсужденіи тѣхъ опасностей, которыя продолжаютъ угрожать порядку въ Европѣ, установленному публичнымъ правомъ и трактатами, въ особенности трактатами 1815 года, единодушно рѣшаясь укрѣпить консервативную систему, составляющую непреложное основаніе ихъ политики, и искренно убѣжденные, что обоюдная поддержка правительствъ между собою необходима для сохраненія независимости государствъ и правъ отсюда вытекающихъ въ интересахъ общеевропейскаго мира, по общему соглашенію, опредѣлили изложить въ формальномъ актѣ тѣ постановленія, которыя высокими договаривающимися сторонами приняты для достиженія сей спасительной цѣли. Вслѣдствіи сего Ихъ Величества назначили своими уполномоченными слѣдующихъ лицъ:

Е. В. Императоръ Австрійскій:

Le sieur Charles Louis comte de Ficquelmont, chevalier de l'ordre de la couronne de fer de la 1-re classe, etc.

S. M. Le Roi de Prusse:

Le sieur Frédéric Ancillon, son Ministre d'Etat et du Cabinet, etc.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies:

Le sieur Charles Robert Comte de Nesselrode, Son Vice-Chancelier, etc.

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont arrêté et signé les stipulations qui suivent:

Article I.

Les Cours d'Autriche, de Prusse et de Russie reconnaissent que tout Souverain indépendant a le droit d'appeler à son secours, dans les troubles intérieurs, comme dans les dangers extérieurs de son pays,, tel autre Souverain indépendant qui lui parait le plus propre à l'assister, et que ce dernier a le droit d'accorder ou de refuser ce secours, selon ses intérêts et ses convenances. Elles reconnaissent de même que dans le cas où cette assistance serait accordée, aucune puissance non invoquée ou appelée par l'Etat menacé, n'a le droit d'intervenir, soit pour empêcher l'assistance réclamée et accordée, soit pour agir dans un sens contraire.

Article II.

Dans le cas où l'assistance matérielle de l'une des trois Cours, d'Autriche, de Prusse et de Russie, aurait été réclamée, et qu'une puissance quelconque voulût s'y opposer par la force des armes, les

Г. Карла Людвига графа Фикельмона, кавалера ордена желѣзной короны 1-го класса, и проч.

Е. В. Король Прусскій:

Г. Фридриха Ансильона, своего государственнаго и кабинетнаго Министра, и проч.

Е. В. Императоръ Всероссійскій:

Г. Графа Карла Роберта Нессельроде, Своего Вице-Канцлера, и проч.,

которые, послѣ обмѣна ихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, приняли и подписали слѣдующія постановленія:

Статья I.

Дворы: Австрійскій, Прусскій и Россійскій признаютъ, что каждый независимый Государь имѣетъ право призывать къ себѣ на помощь, во время смутъ внутреннихъ, а также при внѣшней для его страны опасности, каждаго другаго независимаго Государя, который признанъ имъ будетъ болѣе полезнымъ для оказанія ему помощи, и что сей послѣдній имѣетъ право исполнить или отказать въ этой помощи сообразно своимъ интересамъ и обстоятельствамъ. Они также признаютъ, что, въ случаѣ подобнаго содѣйствія, никакая держава, призванная или непризванная государствомъ угрожаемымъ, не имѣетъ права вмѣшательства, или для воспрепятствованія потребованному и изъявленному содѣйствію, или же, для противодѣйствія.

Статья II.

Въ случаѣ, если бы было потребовано матеріальное содѣйствіе одного изъ трехъ Дворовъ Австрійскаго, Прусскаго и Россійскаго, и еслибы какая держава пожелала сему воспротивиться силою

trois Cours considéreraient comme dirigé contre chacune d'Elles tout acte d'hostilité, entrepris dans ce but. Elles prendront alors les mesures les plus promptes et les plus efficaces pour repousser une telle agression.

оружія, то сіи три Двора считали бы каждое непріязненное дѣйствіе предпринятое съ этою цѣлію, какъ бы направленнымъ противъ каждаго изъ нихъ. Въ такомъ случаѣ ими приняты будутъ самыя быстрыя и самыя дѣйствительныя мѣры къ отпору такого нападенія.

Article III.

Les présents articles seront ratifiés et les ratifications en seront échangées à Berlin, dans l'espace de six semaines, ou plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi, etc.

Fait à Berlin, le 15 octobre l'an de grâce 1833.

(L. S.) Le comte de Ficquelmont m. p. (L. S.) Ancillon m. p. (L. S.) Le comte de Nesselrode. m. p.

Статья III.

Настоящія статьи будутъ ратификованы и ратификаціи оныхъ обмѣнены въ Берлинѣ, въ продолженіе шести недѣль, и если окажется возможнымъ, и ранѣе.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ Берлинѣ, 15 Октября 1833 года.

(М. П.) Графъ Фикельмонъ. (у. м.) (М. П.) Ансильонъ. (у. м.) (М. П.) Гр. Нессельроде. (у. м.)

Article séparé.

Les trois hautes puissances contractantes s'engagent réciproquement à tenir secrets les articles signés en date de ce jour et n'en faire aucun usage quelconque, jusqu'au moment, où les événemens rendraient leur application nécessaire et où les trois puissances décideraient entre Elles d'en donner communication où besoin serait.

Le présent article séparé ayant la même force et valeur, etc.

En foi de quoi, etc.

Fait à Berlin, le 15 octobre l'an de grâce 1833.

(L. S.) Le comte de Ficquelmont m. p. (L. S.) Ancillon m. p. (L. S.) Le comte de Nesselrode m. p.

Отдѣльная статья.

Три высокія договаривающіяся державы взаимно обязываются сохранять втайнѣ статьи подписанныя сего числа и не дѣлать изъ сего никакого употребленія до того момента, когда событія потребовали бы ихъ примѣненія и когда три Двора рѣшили бы между собою сдѣлать о нихъ сообщеніе тамъ гдѣ потребуется.

Настоящая отдѣльная статья, имѣющая ту же силу и достоинство и т. д.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ Берлинѣ, 15 октября 1833 года.

(М. П.) Графъ Фикельмонъ. (у. м.) (М. П.) Ансильонъ. (у. м.) (М. П.) Гр. Несельроде. (у.м).

№ 138.

1835, 2 (14) octobre. Traité secret concernant l'incorporation de la république de Cracovie à l'Autriche.

Dans le compte-rendu pour l'année 1833, soumis à S. M. l'Empereur, le comte Nesselrode disait que la politique russe avait poursuivi un double but dans le courant de cette année: 1) le maintien en Orient du *statu quo* existant, basé sur les traités et 2) l'organisation en Occident d'un système de défense contre les menées révolutionnaires tendant à la destruction de tout ordre social et légal.

En poursuivant ces vues, la Russie trouva un allié fidèle dans l'Autriche. „Sa conduite à notre égard, poursuit le compte-rendu,—durant les dernières complications de l'Orient, avait répondu à tous nos vœux. Sa confiance dans la loyauté de notre politique et dans la sincérité de nos promesses avait été sans bornes". Le couronnement de ces franches explications avec l'Autriche, au sujet de la dissolution éventuelle de l'empire Ottoman, fut la convention de Munchengraetz (v. № 135), qui „nous promet dans toute complication future en Orient de voir l'Autriche agir *avec* nous et non *contre* nous".

En effet, dans le cours des années subséquentes, quand le sort de l'empire Ottoman devint plus d'une fois l'objet des pourparlers diplomatiques, l'Autriche s'est toujours placée du côté de la Russie. Mais d'une autre part la Cour de Vienne ne put renoncer à son désir de se rapprocher de l'Angleterre, bien que les vues politiques de cette puissance fussent diamétralement contraires à celles de la Russie. D'après les paroles de Tatitchew, l'alliance de l'Autriche et de l'Angleterre dans la question d'Orient constitue „un fait traditionnel" qui doit réagir sur la politique autrichienne. C'est grâce à la „maladresse" de Palmerston et à l'ardeur de Canning qu'un refroidissement s'était produit dans les rapports de confiance et d'amitié entre ces deux puissances. C'est pourquoi, après la chute du ministère Melbourne, à la fin de 1834, le prince Metternich conçut sérieusement l'espoir de rétablir les relations intimes antérieures avec l'Angleterre.

№ 138.

1835, 2-го (14) октября. Секретный договоръ относительно присоединенія Краковской республики къ Австріи.

Во всеподданнѣйшемъ отчетѣ графа Нессельроде за 1833 годъ, сказано, что въ теченіи этого года русская политика поставила себѣ двѣ цѣли: во 1-хъ, сохранять на Востокѣ существующій и основанный на трактатахъ порядокъ, и 2) устроить на Западѣ оборонительную систему противъ революціонныхъ агитацій, направленныхъ къ низверженію всего соціальнаго порядка, основаннаго на положительномъ законѣ.

Въ стремленіи къ этимъ цѣлямъ Россія нашла вѣрную союзницу въ Австріи. „Ея поведеніе въ отношеніи насъ", продолжаетъ отчетъ, „во время послѣднихъ замѣшательствъ на Востокѣ отвѣчало всѣмъ нашимъ желаніямъ. Ея довѣріе къ добросовѣстности нашей политики и къ искренности нашихъ обѣщаній, было безгранично». Вѣнцомъ же откровенныхъ объясненій съ Австріею на счетъ возможнаго распаденія Оттоманской имперіи является Мюнхенгрецкая конвенція (см. № 135), которая „на случай какогобы то ни было будущаго замѣшательства на Востокѣ обѣщаетъ намъ видѣть Австрію *съ нами*, но не *противъ насъ*".

Дѣйствительно, въ продолженіи послѣдующихъ годовъ, когда судьба Оттоманской имперіи неоднократно сдѣлалась предметомъ международныхъ переговоровъ, Австрія постоянно была на сторонѣ Россіи. Только съ другой стороны, Вѣнскій дворъ не могъ отречься отъ желанія сблизиться также съ Англіею, хотя политическіе виды послѣдней становились въ разрѣзъ съ стремленіями русской политики. По словамъ Татищева союзъ Австріи и Англіи въ Восточномъ вопросѣ такой „традиціонный фактъ", который долженъ вліять на австрійскую политику. Только „неумѣніе" Пальмерстона и пылкость Каннинга могли привести къ охлажденію чувства дружбы и довѣрія между обѣими державами. Поэтому, послѣ паденія министерства Мельборна, въ концѣ 1834 года, князь Меттернихъ питалъ серьезную надежду на возстановленіе прежнихъ близкихъ отношеній съ Англіею.

C'est par ces considérations que s'expliquent ses tentatives d'associer l'Angleterre à sa politique dans la question d'Orient. Provoquées par le désir du chancelier autrichien de paralyser par l'Angleterre l'action prépondérante de la Russie, elles subirent un échec complet.

Lorsqu'une escadre anglaise fit son apparition dans la Méditerranée en juin 1834 et que lord Palmerston notifia au chargé d'affaires d'Autriche cette mesure comme une démonstration contre la Russie convoitant la dissolution de la Turquie, le prince Metternich résolut de protester contre cette démarche. Il désirait obtenir de la Russie l'autorisation d'entrer „en polémique" à ce sujet avec le Cabinet de St. James qui, d'accord avec le gouvernement français, n'ambitionnait que la rupture de l'alliance des trois Cours du Nord. Le chancelier autrichien qualifia les ministres de France et d'Angleterre de „fous", qui disposent néanmoins d'un grand pouvoir et sont dangereux par ce fait. Le prince A. Gortchacow, qui occupait à Vienne le poste de chargé d'affaires de Russie pendant l'été 1834, ne se crut pas en droit d'accorder au prince Metternich l'autorisation qu'il demandait. Il fit observer au chancelier autrichien que la ferme résolution des Cours alliées de rester inébranlablement fidèles à leur union serait la meilleure réponse à faire aux deux puissances maritimes. „Vous avez raison, répondit le prince Gortchacow, on ne raisonne certes pas avec la folie, comme vous le dites, mon prince, mais on la fascine, en lui opposant une volonté ferme". (Dépêche du prince Gortchacow du 3 (15) juin 1834).

Toutefois le Cabinet de Vienne crut de son devoir d'entrer en pourparlers avec le gouvernement anglais au sujet de la politique orientale. Il s'efforça de démontrer au Cabinet de Londres que l'existence de la Turquie ne pouvait être exposée à quelques dangers que dans les trois éventualités suivantes: 1) si la Russie venait à modifier sa politique actuelle à l'égard de la Porte, 2) si des troubles intérieurs venaient à s'y produire et 3) si de graves malentendus venaient à surgir entre les puissances maritimes, d'une part, et la Russie, de l'autre. Dans le premier cas l'Autriche resterait fidèle à sa politique ayant pour but de sauvegarder l'existence de la Porte; dans le second, elle reviendrait à l'attitude qu'elle avait observée lors de l'insurrection de Mehemet-Ali, et enfin dans le troisième, elle chercherait à découvrir la racine du mal en

Этими соображеніями объясняются попытки, сдѣланныя Меттернихомъ съ цѣлью присоединить Англію къ его политикѣ въ Восточномъ вопросѣ. Но всѣ эти попытки, вызванныя желаніемъ австрійскаго канцлера парализовать преобладающее вліяніе Россіи посредствомъ Англіи, потерпѣли полную неудачу.

Когда въ іюнѣ 1834 г. англійская эскадра появилась въ Средиземномъ морѣ и Палмерстонъ объявилъ австрійскому повѣренному въ дѣлахъ, что эта мѣра есть демонстрація противъ Россіи, желающей разрушенія Турціи, Меттернихъ рѣшился протестовать противъ этой мѣры. Онъ желалъ, чтобъ Россія уполномочила его вступить по этому поводу «въ полемику» съ С. Джемскимъ кабинетомъ, который вмѣстѣ съ французскимъ правительствомъ, желаетъ только одного: разстройства союза трехъ сѣверныхъ державъ. Англійскихъ и французскихъ министровъ, австрійскій канцлеръ обозвалъ «безумцами», которые однако имѣютъ въ своихъ рукахъ огромную власть, и потому, опасны. Князь А. М. Горчаковъ, бывшій лѣтомъ 1834 г. русскимъ повѣреннымъ въ дѣлахъ въ Вѣнѣ, не считалъ себя вправѣ дать князю Меттерниху просимое имъ уполномочіе на «полемику». Но онъ замѣтилъ австрійскому канцлеру, что твердая воля трехъ союзныхъ державъ оставаться непоколебимо вѣрными соединяющемуся ихъ союзу, будетъ лучшимъ отвѣтомъ двумъ морскимъ державамъ. «Вы правы, князь», отвѣчалъ князь Горчаковъ, «сказавъ, что нечего разсуждать съ безуміемъ, но плѣнять его слѣдуетъ, противоставляя ему несокрушимую волю». (Депеша кн. Горчакова отъ 3-го (15) іюня 1834 г.)

Однако всетаки Вѣнскій кабинетъ счелъ своимъ долгомъ вступить въ объясненія съ англійскимъ правительствомъ насчетъ своей восточной политики. Онъ старался доказывать Лондонскому кабинету, что существованіе Турціи можетъ подвергаться опасности только въ трехъ случаяхъ: 1) когда Россія измѣнитъ свою теперешнюю политику въ отношеніи Турціи; 2) въ случаѣ внутреннихъ смутъ и въ 3) въ случаѣ серьезныхъ недоразумѣній между морскими державами, съ одной стороны, и Россіею, съ другой. Въ первомъ случаѣ Австрія останется вѣрною своей политикѣ, имѣющей въ виду сохраненіе Турціи; во второмъ, она возвратится къ политикѣ временъ возстанія Мехемета Али и, наконецъ, въ послѣднемъ случаѣ она усмотритъ корень зла не на Востокѣ, но на Западѣ. Но, желая предупредить возникновеніе серьез-

Occident. Mais en vue de prévenir des divergences sérieuses entre la Russie et les puissances maritimes, le prince Metternich trouvait que les trois Cours du Nord feraient bien de donner de franches explications au sujet de leur politique orientale. Si la Russie en prenait l'initiative, le but ne serait que mieux atteint et la paix plus sûrement garantie.

Le prince Gortchacow était d'un avis contraire. Il fit observer au chancelier autrichien que seules les puissances dont les convictions n'étaient point suffisamment arrêtées devaient éprouver le besoin de quelques explications; la Russie avait déclaré plus d'une fois à l'Angleterre et à la France que le seul but de sa politique était le maintien de l'empire Ottoman. Il serait ainsi complètement oiseux de donner quelques nouvelles explications. (Dépêche du prince Gortchacow du 6 (18) juillet 1834).

L'Empereur Nicolas daigna approuver entièrement ce point de vue du prince Gortchacow. Sa Majesté fit l'annotation suivante sur cette pièce: „La réflexion au bout de cette dépêche est si parfaitement juste que je n'ai pas d'autre réponse à donner".

En effet, l'hostilité constante de l'Angleterre à l'égard de la Russie était tellement manifeste, malgré les déclarations rassurantes et les faits témoignant des vues conciliantes de la politique russe, que le gouvernement ne pouvait point sans s'humilier fournir à la Cour de Londres des explications quelconques. Mais il se rendait compte des intentions intimes du Cabinet de Vienne qui cherchait à se rapprocher de l'Angleterre. Toutefois le gouvernement avait lieu de croire que l'Autriche ne pouvait point se passer de son appui dans sa lutte avec les ennemis de l'ordre social, et qu'elle reconnaissait l'impossibilité de compter sur les ministres de France et d'Angleterre dont la position était trop précaire. Enfin, selon l'avis de l'Empereur Nicolas, viendrait un temps où l'Angleterre partagerait ses vues sur la question d'Orient et se séparerait de la France. Les efforts de la Russie et de l'Autriche devaient tendre à provoquer dans le plus bref délai possible ce changement dans les vues du gouvernement anglais. (Dépêche à Tatitchew du 13 décembre 1834).

Mais c'est en vain qu'on pouvait espérer d'atteindre ce but par de nouvelles concessions ou des explications avec les ministres anglais. „Nous avons eu lieu de nous persuader, écrivait le comte Nesselrode au prince Gortchacow en août 1834, que loin de calmer leur irritation, un

наго разногласія между Россіею и морскими державами, князь Меттернихъ полагалъ, что откровенное объясненіе трехъ сѣверныхъ державъ объ ихъ восточной политикѣ было бы весьма полезно. Если Россія возьметъ на себя починъ въ этомъ «объясненіи», цѣль еще лучше будетъ достигнута и миръ еще лучше обезпеченъ.

Князь Горчаковъ былъ другаго мнѣнія. Онъ замѣтилъ австрійскому канцлеру, что потребность въ объясненіи должна гораздо болѣе чувствоваться тѣми державами, которыхъ убѣжденія нуждаются въ бо́льшей прочности. Россія же неоднократно объявляла Англіи и Франціи, что единственная цѣль ея политики: сохраненіе Оттоманской имперіи. Давать же какія нибудь новыя объясненія совершенно излишне. (Депеша князя Горчакова, отъ 6-го (18-го) іюля 1834 г.).

Императоръ Николай соблаговолилъ вполнѣ одобрить мнѣніе князя Горчакова. Онъ написалъ на депешѣ князя: „Соображеніе, имѣющееся въ концѣ этой депеши, до такой степени безусловно справедливо, что я не имѣю сказать ничего другаго".

Въ самомъ дѣлѣ, постоянная враждебность Англіи въ отношеніи Россіи была до такой степени явна, не смотря на всѣ успокоительныя заявленія и факты въ пользу миролюбія русской политики, что правительство не могло, не унижаясь, дать Лондонскому двору еще какія нибудь объясненія. Но оно понимало интимныя намѣренія Вѣнскаго кабинета, искавшаго сближенія съ Англіею. Впрочемъ, русское правительство полагало, что Австрія крайне нуждается въ опорѣ Россіи въ борьбѣ съ врагами общественнаго порядка и очень хорошо, притомъ, понимаетъ, что на англійскихъ и французскихъ министровъ нельзя положиться, потому что положеніе ихъ самихъ крайне непрочно. Наконецъ, по мнѣнію Императора Николая, наступитъ время, когда сама Англія приметъ его взглядъ на Восточный вопросъ и отдѣлится отъ Франціи. Къ скорѣйшему достиженію этой перемѣны во взглядахъ англійскаго правительства должны быть направлены старанія Россіи и Австріи. (Депеша къ Татищеву, отъ 13-го декабря 1834 г.).

Но напрасно было бы думать, что эта цѣль можетъ быть достигнута посредствомъ новыхъ уступокъ и объясненій съ англійскими министрами. „Мы имѣли случай убѣдиться", писалъ въ августѣ 1834 г. графъ Нессельроде къ князю Горчакову, „что умѣренныя и примирительныя

langage modéré et conciliant de notre part ne ferait qu'accroître leurs dispositions malveillantes. Nous avons donc jugé préférable de faire succéder à des communications confidentielles le silence le plus absolu sur tout ce qui se rapporte aux affaires de la Turquie". Il est remarquable que, du moment où cette résolution fut adoptée, l'attitude de l'Angleterre devint plus bienveillante. D'ailleurs, le gouvernement savait que l'Angleterre ne pouvait lui pardonner sa prédominance en Orient. „En un mot, poursuit le comte Nesselrode, le sentiment qui domine la politique anglaise n'est pas de l'inquiétude, mais de la jalousie. Le gouvernement britannique n'éprouve pas le besoin être rassuré sur nos prétendus projets d'envahissement et de conquête, car il ne croit pas sérieusement à leur existence, mais il ne ressent uniquement que le désir d'abaisser notre considération politique". Toutefois le Cabinet anglais s'abusa fortement en pensant qu'une démonstration maritime pouvait intimider la Russie. Le gouvernement ordonna à son représentant à Constantinople de ne pas laisser tomber une seule parole à ce sujet. Quant à la situation intérieure de la Turquie, le gouvernement était complètement d'accord avec la Cour de Vienne, qu'il valait mieux en parler le moins possible, afin de lui réserver la faculté „de consolider son pouvoir ébranlé par les dernières secousses".

Cette pensée reçut encore plus de développement dans une lettre du comte Nesselrode au prince Gortchacow du 8 août 1834. „Notre principe fondamental dans les affaires de Turquie, dit le comte, a été toujours le même; moins on parlerait de la question d'Orient, plus on assurerait le repos de l'empire Ottoman. Cette règle de conduite nous a parfaitement servi auprès de l'Angleterre et de la France. Nos relations avec elles se sont graduellement améliorées non par la discussion, mais par notre silence". Mais il est à regretter que la Porte ait elle-même rompu ce silence et c'est pourquoi M. de Boutenew à Constantinople fut autorisé, en cas d'extrémité, à s'entendre avec l'Angleterre et la France en vue de paralyser les projets hostiles de ces puissances contre la Porte.

Toutefois en 1834 la question d'Orient ne provoqua aucune collision sérieuse entre la Russie, d'une part, et les puissances maritimes de l'autre. Il est hors de doute que l'alliance intime de la Russie et de l'Autriche ne contribuât pour une

объясненія съ нашей стороны, не только не успокоятъ ихъ раздраженіе, напротивъ, даже усилятъ ихъ враждебное настроеніе. Поэтому мы признали болѣе полезнымъ вмѣсто конфиденціальныхъ объясненій предпочесть полнѣйшее молчаніе обо всемъ касающемся турецкихъ дѣлъ". Замѣчательно, что съ того момента, когда было принято это рѣшеніе, поведеніе Англіи сдѣлалось болѣе благопріятнымъ. Впрочемъ, правительство знаетъ, что Англія не можетъ простить ему его преобладанія на Востокѣ. „Словомъ сказать", продолжаетъ графъ Нессельроде, „чувство, господствующее въ англійской политикѣ, не безпокойство, но зависть. Англійское правительство не чувствуетъ надобности въ успокоеніяхъ насчетъ приписываемыхъ намъ присоединительныхъ и завоевательныхъ замысловъ, потому что оно серьозно въ нихъ не вѣритъ, но оно исключительно проникнуто желаніемъ уронить наше политическое значеніе". Однако Англійскій кабинетъ сильно ошибся, если онъ думалъ, что демонстрація флотомъ испугаетъ Россію. Правительство предписало своему представителю въ Константинополѣ не проронить ни единаго слова по этому случаю. Что же касается внутренняго состоянія самой Турціи, то правительство совершенно согласно съ Вѣнскимъ дворомъ, что лучше всего меньше говорить о дѣлахъ Турціи, чтобъ предоставить ей самой возможность „упрочить свой авторитетъ, потерпѣвшій отъ послѣднихъ ударовъ".

Эта послѣдняя мысль еще болѣе развита графомъ Нессельроде въ письмѣ къ князю Горчакову отъ того же 8-го августа 1834 г. „Нашъ основный принципъ въ турецкихъ дѣлахъ", пишетъ графъ, „былъ всегда одинъ и тотъ же: чѣмъ меньше будутъ говорить о Восточномъ вопросѣ, тѣмъ лучше будетъ обезпечено спокойствіе Оттоманской имперіи. Это правило было намъ чрезвычайно полезно въ примѣненіи къ Англіи и Франціи. Наши отношенія къ нимъ постепенно улучшались, не посредствомъ обсужденія, но благодаря нашему молчанію". Только, къ сожалѣнію, сама Порта нарушила это молчаніе, и потому, въ крайнемъ случаѣ, Бутеневу въ Константинополѣ, дозволено вступить въ соглашеніе съ посланниками Англіи и Франціи съ цѣлью парализовать враждебные замыслы этихъ державъ противъ Турціи.

Однако въ 1834 году Восточный вопросъ не привелъ ни къ какому серьозному столкновенію между Россіею, съ одной стороны, и морскими державами, съ другой. Нѣтъ сомнѣнія, что тѣсный союзъ Россіи съ Австріею значительно со-

bonne part au maintien de la paix en Europe. Le comte Nesselrode constata ce résultat dû à cette alliance dans son compte-rendu à l'Empereur pour l'année 1834. L'Autriche, y est-il dit, s'est entièrement convaincue du désintéressement de la politique russe à l'égard de la Turquie et a même consenti, quoique non sans regret, à assumer un rôle secondaire dans la question d'Orient. En outre, l'alliance des trois Cours du Nord a réussi à arrêter la marche triomphante de la révolution en Europe qui menaçait de ses calamités tout l'ordre social. En 1834 „l'Europe monarchique reprit courage".

Au début de l'année 1835 l'alliance de trois Monarques éprouva une perte sensible dans la mort de l'empereur François. Le trône d'Autriche fut occupé par l'empereur Ferdinand, qui le jour de la mort de son père adressa une lettre remarquable à l'Empereur Nicolas, dans laquelle il disait, qu'en dehors de son espoir en Dieu, il se reposait avant tout sur le maintien de l'alliance intime avec la Russie. Il exprimait l'espoir que l'Empereur de Russie lui conserverait ces mêmes sentiments de bienveillance qui faisaient le bonheur de son père défunt. La lettre du prince Metternich à l'Empereur Nicolas, portant également la date du 2 mars, n'est pas moins curieuse.

„L'entrevue de Munchengraetz, écrit entr' autres le prince, est restée jusqu'au moment où l'Empereur a rendu son âme à Dieu l'un des souvenirs les plus chers de sa longue vie,— d'une vie qu'il avait passée à travers tant d'orages... Continuez à accorder à l'Empereur Ferdinand les sentiments que Vous aviez pour son père. Rien ni dans les principes, ni dans leur application ne sera changé dans le nouveau règne". Cette dernière assertion fut également soulignée dans une lettre du prince Metternich au comte Ficquelmont, ambassadeur d'Autriche à la Cour de Russie, en date du 12 mars 1835. „Rien n'est, ni sera changé, est-il dit dans cette lettre, et loin de fléchir, nous frapperons plus fortement dans tout cas échéant". (Comp. *Bulwer's* Life of lord Palmerston, t. II, p. 4).

L'Empereur Nicolas répondit au nouveau Souverain de l'Autriche par une lettre du 28 février, dans laquelle il affirmait son désir sincère de maintenir l'alliance dont les bases avaient été posées par leurs prédécesseurs. Ayant recueilli l'héritage de leur trône, les deux Empe-

дѣйствовалъ сохраненію европейскаго мира. Эта заслуга союза признана была графомъ Нессельроде, между прочимъ, во всеподданнѣйшемъ отчетѣ за 1834 годъ. По словамъ отчета, Австрія теперь вполнѣ увѣрилась въ безкорыстіи политики Россіи въ отношеніи къ Турціи и даже согласилась, хотя не безъ нѣкотораго сожалѣнія, играть второстепенную роль въ Восточномъ вопросѣ. Сверхъ того, благодаря союзу трехъ сѣверныхъ державъ, пріостановлено было тріумфальное шествіе революціи по Европѣ, угрожавшее своими бѣдствіями всему соціальному порядку. Въ 1834 году, говоритъ отчетъ, „монархическая Европа ободрилась".

Въ началѣ 1835 г. союзъ трехъ монарховъ лишился одного изъ его членовъ — императора Франца. На австрійскій престолъ вступилъ Фердинандъ, который, въ день смерти своего отца, написалъ замѣчательное письмо Императору Николаю, въ которомъ онъ заявляетъ, что помимо упованія на Бога, онъ, прежде всего, полагается на сохраненіе прежняго тѣснаго союза съ Россіею. Онъ надѣется, что русскій Императоръ будетъ относиться къ нему съ тѣми же чувствами расположенія, которыми онъ осчастливилъ его покойнаго отца. Не менѣе любопытно письмо князя Меттерниха къ Императору Николаю также отъ 2-го марта.

„Свиданіе въ Мюнхенгрецѣ", пишетъ между прочимъ князь, „осталось до того момента, когда Императоръ отдалъ свою душу Богу, однимъ изъ наиболѣе драгоцѣнныхъ воспоминаній его долговременной жизни, пройденной имъ среди столькихъ бурь... Продолжайте питать къ Императору Фердинанду тѣ же чувства, которыя Вы имѣли для его отца. Ничего, ни въ принципахъ, ни въ ихъ примѣненіи не будетъ измѣнено подъ новымъ царствованіемъ". Послѣднее положеніе нѣсколько разъ было также подчеркнуто въ письмѣ отъ 12 марта 1835 г., князя Меттерниха къ графу Фикельмону, австрійскому послу при русскомъ дворѣ. „Ничего не измѣнено и не будетъ измѣнено", говорится въ письмѣ, „и мы не только не уступимъ, но сильнѣе ударимъ всегда, когда представится случай". (Срав. *Bulwer's* Life of Lord Palmerston, т. II, стр. 4).

Императоръ Николай отвѣчалъ вновь воцарившемуся австрійскому императору письмомъ отъ 28-го февраля, въ которомъ онъ заявляетъ искреннее свое желаніе сохранить на будущее время союзъ, основанный ихъ предшественниками. Унаслѣдовавъ ихъ престолы, оба импе-

reurs sauvegarderont intacte le principe en vertu duquel l'union des Souverains constitue la force de leurs Etats et l'unique appui de la paix de l'Europe. L'Empereur Nicolas promit de considérer à l'avenir la conservation et la tranquillité intérieure des deux Empires, ainsi que leur sécurité extérieure, comme une question d'un intérêt commun pour lui et l'empereur Ferdinand. Il mettait au service de cette grande cause toutes les ressources et toute la puissance dont la Providence l'avait doté.

Dans ces conditions, la mort de François I ne devait point rompre l'alliance entre la Russie et l'Autriche. En effet en 1835, et particulièrement lors des entrevues à Prague et à Toeplitz, les liens de cette entente furent consolidés et reçurent une nouvelle sanction. Les deux puissances continuèrent à agir d'accord dans la question d'Orient. Un incident seulement souleva une divergence entre elles de courte durée.

Le prince de Metternich témoigna le désir de donner communication aux puissances maritimes de la convention de Munchengraetz, sauf les articles secrets. Selon l'avis du gouvernement russe, le chancelier autrichien désirait se justifier aux yeux du Cabinet de Londres. Il s'opposa à donner suite au désir du Cabinet de Vienne: 1) en vue de l'hostilité persistante de l'Angleterre a l'égard de la Russie et 2) parceque la communication des articles ostensibles pourrait faire supposer aux puissances maritimes qu'il existe des clauses confidentielles, qui auraient été soustraites à leur connaissance. Cette suspicion aurait eu pour résultat de consolider l'accord entre la France et l'Angleterre. Le prince Metternich céda sur ce point et consentit, comme il le dit lui-même, „à continuer de passer aux yeux de l'Angleterre pour dupe ou pour complice de la politique russe dans les affaires d'Orient". (Compte-rendu pour l'année 1835).

Aux entrevues de Toeplitz et de Prague l'alliance des trois Cours du Nord reçut une nouvelle confirmation. Les pourparlers entre les arbitres de la politique de l'Autriche, de la Prusse et de la Russie n'aboutirent point cette fois à la signature d'un acte quelconque sur la question d'Orient. Les représentants des puissances ont traité, dans des mémoires échangés à cette occasion, de toutes les questions du jour, telles que la situation de l'Espagne, de la Belgique, de Cracovie et des rapports des puissances continentales avec la France et l'Angleterre. On

ратора сохранятъ также неприкосновеннымъ начало, на основаніи котораго союзъ монарховъ составляетъ силу ихъ государствъ и единственную опору европейскаго мира. Императоръ Николай обѣщалъ разсматривать, и на будущее время, сохраненіе и внутреннее спокойствіе обѣихъ имперій и ихъ неприкосновенность извнѣ, какъ общее ему и императору Фердинанду дѣло Для этого великаго дѣла онъ готовъ былъ употреблять всѣ средства и все могущество, которыя Провидѣніемъ предоставлены въ его распоряженіе.

При такихъ обстоятельствахъ смерть императора Франца I не должна была разрушить союзъ между Россіею и Австріею. Дѣйствительно, въ 1835 году, а въ особенности во время свиданій въ Прагѣ и Тёплицѣ, узы союза еще болѣе укрѣпились и получили новую санкцію. Въ Восточномъ вопросѣ обѣ державы продолжали дѣйствовать согласно между собою. Былъ только одинъ пунктъ, вызвавшій непродолжительное разногласіе.

Князь Меттернихъ высказалъ желаніе сообщить обѣимъ морскимъ державамъ Мюнхенгрецкую конвенцію, за исключеніемъ, впрочемъ, секретныхъ статей. По мнѣнію русскаго правительства, австрійскій канцлеръ желалъ оправдать себя въ глазахъ Лондонскаго кабинета. Оно воспротивилось желанію Вѣнскаго кабинета потому что: во 1) Англія всегда была враждебна Россіи и, во 2) вслѣдствіе сообщенія открытыхъ статей, морскія державы имѣютъ основаніе заключить, что существуютъ еще секретныя постановленія имъ несообщенныя. Послѣдствіемъ этого подозрѣнія будетъ то, что союзъ Англіи съ Франціею еще болѣе упрочится. Меттернихъ уступилъ и согласился, какъ онъ самъ выразился, „продолжать быть въ глазахъ Англіи обманутымъ или сообщникомъ русской политики въ дѣлахъ Востока". (Всеподданѣйшій отчетъ за 1835 годъ).

Во время свиданія въ Тёплицѣ и Прагѣ, союзъ между тремя сѣверными державами получилъ новое подтвержденіе. Переговоры между руководителями политики Австріи, Пруссіи и Россіи не привели въ этотъ разъ къ заключенію какого нибудь новаго акта относительно Восточнаго вопроса. Представители державъ, въ сообщаемыхъ другъ другу меморандумахъ, касались всѣхъ политическихъ вопросовъ той эпохи, какъ-то: положенія Испаніи, Бельгіи, Кракова и отношеній континентальныхъ державъ къ Англіи и Франціи. Въ этихъ актахъ

trouve dans ces pièces le résumé exact des explications confidentielles qui ont eu lieu entre les trois Cours du Nord à Toeplitz. Bien qu'il n'y ait point eu d'acte formel signé, l'Autriche et la Russie se sont convenues de s'en tenir à l'avenir aux principes suivans: „1) de persévérer sans déviation aucune dans leur plan de conduite, adopté en commun depuis deux ans, tant envers la Porte et l'Egypte, que vis-à-vis de l'Angleterre et de la France; 2) de renouveler en conséquence les directions antérieures tracées dans ce sens à leurs représentants, en leur recommandant pour tout ce qui concerne la question orientale, la plus inviolable union; finalement 3) de leur annoncer que le système de conservation et de solidarité, établi entre la Russie et l'Autriche, venait d'être consacré de nouveau formellement par la réunion de Toeplitz et confirmé dans toute son étendue, tel qu'il avait été fondé à Munchengraetz". (Compte-rendu pour 1835).

Ainsi l'entrevue de Toeplitz contribua à consolider l'alliance entre l'Autriche et la Russie, dont les résultats se manifestèrent avec un relief tout particulier dans la question d'Orient. L'Autriche qui était autrefois l'antagoniste déclaré de la Russie sur ce terrain, se transforma „en amie la plus fidèle et l'auxiliaire naturelle". Elle se trouvait liée à la Russie par un acte formel et se détacha ostensiblement de l'Angleterre et de la France.

Cette intimité entre la Russie et l'Autriche se fit jour non seulement dans les affaires de Turquie, mais encore dans les autres questions européennes. Ainsi les deux puissances agirent en commun dans la *question belge* au sujet de laquelle elles conclurent un arrangement formel en 1833 (V. № 134).

Dans le courant de l'année 1834 les pourparlers sur les rapports de la Belgique et de la Hollande et sur l'exécution du traité de Londres de 1831, se concentrèrent principalement à Vienne, où se rendit M. Ancillon. ministre de Prusse. Si les trois Cours du Nord se crurent obligées de défendre les intérêts du gouvernement légitime de Hollande, la France et l'Angleterre se firent les avocats de la Belgique, qui venait de se constituer en Etat indépendant. Aux conférences de Vienne. auxquelles participèrent les représentants des trois Cours du Nord et le plénipotentiaire de Hollande, il fut décidé que la Hollande adresserait à l'Angleterre et à la France des ouvertures pour renouveler les pourparlers sur la base du traité de Londres, sauf l'article III.

встрѣчается точное резюме конфиденціальныхъ объясненій, имѣвшихъ мѣсто между тремя сѣверными державами въ Тёплицѣ. Но, хотя формальнаго акта подписано не было, всетаки между Россіею и Австріею было соглашеніе держаться на будущее время слѣдующихъ принциповъ: 1) „держаться безъ малѣйшаго отступленія принятаго ими два года назадъ, общаго плана дѣйствія какъ въ отношеніи Порты и Египта, такъ и Англіи и Франціи; 2) возобновить на этомъ основаніи инструкціи, данныя въ этомъ смыслѣ ихъ представителямъ, предписывая имъ, во всемъ что касается Восточнаго вопроса, пребывать въ ненарушимомъ согласіи; наконецъ, 3) объявить имъ, что система сохраненія и солидарности, принятая Россіею и Австріею, вновь формальнымъ образомъ утверждена на свиданіи въ Тёплицѣ и закрѣплена въ томъ объемѣ, въ которомъ она была основана въ Мюнхенгрецѣ". (Всеподданѣйшій отчетъ за 1835 г.).

Такимъ образомъ свиданіе въ Тёплицѣ привело къ новому закрѣпленію союза между Австріею и Россіею. Съ особенною же рельефностью обнаруживались послѣдствія этого союза въ Восточномъ вопросѣ. Австрія, бывшая въ Восточномъ вопросѣ противницею Россіи, превратилась „въ наиболѣе вѣрнаго ея друга и въ естественную ея помощницу". Она была связана съ Россіею формальнымъ актомъ и явно отдѣлилась отъ Англіи и Франціи.

Эта тѣсная дружба между Австріею и Россіею обнаруживалась не только въ турецкихъ дѣлахъ, но также во всѣхъ другихъ европейскихъ вопросахъ. Между прочимъ, обѣ державы дѣйствовали сообща также въ *Бельгійскомъ* вопросѣ, относительно котораго состоялось у нихъ формальное соглашеніе въ 1833 году (См. № 134).

Въ продолженіи 1834 года переговоры объ отношеніяхъ Бельгіи къ Голландіи и объ исполненіи Лондонскаго трактата 1831 года сосредоточивались, главнымъ образомъ, въ Вѣнѣ, куда прибылъ прусскій министръ Ансильонъ. Если три сѣверныя державы признавали себя обязанными защищать интересы законнаго голландскаго правительства, Англія и Франція приняли на себя роль защитницъ вновь возникшаго государства—Бельгіи. На Вѣнскихъ конференціяхъ, въ которыхъ принимали участіе представители трехъ сѣверныхъ державъ и голландскій посланникъ, было рѣшено, что Голландія обратится къ Англіи и Франціи съ предложеніемъ возобновить переговоры на основаніи Лондонскаго трактата, за исключеніемъ только 3-й статьи.

Toutefois le prince Metternich doutait fortement des dispositions de lord Palmerston à faire des concessions quelconques aux puissances du Nord. En mars 1834 le chancelier autrichien fut à tel point irrité contre l'Angleterre qu'il notifia à Tatitchew son intention de proposer, en cas d'une réponse déclinatoire à ses ouvertures, „le partage de la Belgique entre la France, la Prusse et la Hollande". Selon son avis, „le Cabinet de Vienne est à même de prendre l'initiative de cette proposition, puisqu'il n'en recueille aucun avantage personnel et qu'aucun lien de famille ne peut le faire accuser de partialité". (Dépêche de Tatitchew du 14 (26) mars 1834). L'ambassadeur de Russie pensait que ce projet du chancelier autrichien n'était rien autre qu'un „moyen de négociation". Metternich espérait intimider l'Angleterre et l'amener à des concessions.

En attendant, les puissances alliées du Nord comptaient vainement sur des concessions de la part de l'Angleterre. Les pourparlers se poursuivaient à Vienne et aboutirent à la signature de la déclaration du 8 mai, contenant les bases, sur lesquelles devaient être établis les rapports entre la Belgique et la Hollande. Cette déclarations devait être communiquée aux Cabinets de France et d'Angleterre.

Le gouvernement russe n'adhéra point à ce projet de déclaration, parceque ses alliés avaient laissé ouverte la question des mesures à adopter dans le cas où la France et l'Angleterre refuseraient de prendre cette pièce en considération. Le gouvernement reconnaissait que la Hollande, en persistant dans son obstination, trainait en longueur la solution définitive de la question belge. Mais d'une autre part, il trouvait que les puissances alliées, pour contraindre l'Angleterre et la France à consentir aux exigences modérées et équitables du gouvernement hollandais, devaient être en mesure d'appuyer ses vues par la force des armes. Les Cours alliées devaient prévoir l'éventualité d'une action coërcitive exercée par les puissances maritimes sur la Hollande. „Faire une déclaration, dit le comte Nesselrode, sans être décidé à la soutenir au besoin les armes à la main, c'est en d'autres termes tendre la joue pour qu'on y applique un soufflet". (Lettre au prince Gortchakow du 13 juillet 1834).

Ces considérations portèrent également les Cours de Vienne et de Berlin à renoncer à la déclaration de mai. Il fut décidé à l'entrevue de Toeplitz de ne point renouveler les pourpar-

Однако князь Меттернихъ сильно сомнѣвался, чтобъ лордъ Пальмерстонъ согласился сдѣлать какія бы то ни было уступки сѣвернымъ державамъ. Въ мартѣ 1834 г. австрійскій канцлеръ до такой степени былъ раздраженъ противъ Англіи, что объявилъ Татищеву о своемъ намѣреніи, въ случаѣ непринятія его предложенія, предложить „раздѣлъ Бельгіи между Франціею, Пруссіею и Голландіею". По его мнѣнію, „Вѣнскій кабинетъ тѣмъ скорѣе можетъ принять на себя починъ такого предложенія, потому что онъ не получитъ никакой выгоды и не связанъ никакими семейными узами, вслѣдствіе которыхъ можно бы заподозрить его безпристрастіе". (Депеша Татищева, отъ 14 (26) марта 1834 г.). По мнѣнію русскаго посла, эта мысль австрійскаго канцлера есть не болѣе какъ „средство переговоровъ": Меттернихъ желалъ напугать Англію и заставить ее сдѣлаться уступчивѣе.

Между тѣмъ сѣверныя союзныя державы напрасно ждали уступчивости со стороны Англіи. Въ Вѣнѣ переговоры продолжались и привели къ подписанію декларацiи 8-го мая, въ которой были изложены условія, на которыхъ должны установиться взаимныя отношенія Бельгіи и Голландіи. Эта декларація была предназначена къ передачѣ англійскому и французскому кабинетамъ.

Но русское правительство неодобрило проэкта декларацiи, потому что его союзники оставили совершенно открытымъ вопросъ: какъ поступить въ томъ случаѣ, когда эта декларація будетъ оставлена безъ вниманія Англіею и Франціею? Правительство сознавало, что Голландія также слишкомъ мало уступчива и намѣренно затягиваетъ окончательное рѣшеніе Бельгійскаго вопроса. Но, съ другой стороны, оно полагало, что, если союзныя державы желаютъ заставить Англію и Францію согласиться на вполнѣ умѣренныя и справедливыя требованія голландскаго правительства, онѣ должны быть готовы силою защищать свои мнѣнія. Союзныя державы должны были предвидѣть тотъ случай, что морскія державы примутъ принудительныя мѣры противъ Голландіи. „Сдѣлать же декларацію", сказалъ графъ Нессельроде, „не будучи готовымъ защищать ее, въ случаѣ надобности съ оружіемъ въ рукахъ, это въ другихъ словахъ—подставить щеку, чтобъ получить пощечину". (Письмо къ князю Горчакову, отъ 13 іюля 1834 г.).

Эти соображенія заставили также Вѣнскій и Берлинскій дворы отказаться отъ майской декларацiи. Во время же свиданія въ Тёплицѣ было рѣшено не возобновлять переговоровъ о

lers sur la question belge, tant que l'Angleterre et la France persisteraient à ne tenir compte que des intérêts de la Belgique, et que la Hollande ne réduirait ses prétensions en devenant plus conciliante. (Compte-rendu pour l'année 1835).

Enfin une décision importante fut arrêtée à l'entrevue de Toeplitz au sujet de la république de Cracovie et consignée dans l'acte ci-dessous, qui est pour la première fois livré à la publicité. Dans le courant des années 1833 à 1835, des pourparlers actifs se poursuivirent entre l'Autriche et la Russie au sujet de la situation intérieure de cette république. Ainsi l'affaire Skorkowsky, évêque de Cracovie, qui avait participé à la révolte de 1830, et fut privé en conséquence par le gouvernement russe de la faculté d'administrer une partie de son troupeau, qui se trouvait dans le royaume de Pologne, donna lieu à des négociations prolongées tant avec l'Autriche qu'avec la Curie romaine. En 1835 le St. Siège ordonna à ce prélat d'abandonner son diocèse et de se retirer en Cracovie.

Quand le sénat de Cracovie exprima en 1835 l'intention d'accréditer près du gouvernement russe un agent diplomatique permanent, ces ouvertures furent déclinées. De plus, à la suite d'une entente préalable avec l'Autriche, il a été notifié à cette république qu'elle était tenue de décliner le projet des gouvernemens français et anglais d'y nommer des consuls. On crut devoir rappeler au sénat, qu'en vertu du traité de 1815, il n'était autorisé à entretenir des relations diplomatiques permanentes qu'avec les trois puissances garantes.

Enfin comme cette ville continuait à servir d'asile à toute espèce d'agitateurs politiques, poursuivis par les gouvernements d'Autriche et de Russie, il fut décidé à l'entrevue de Toeplitz de mettre fin à l'existence de cette république. Les deux gouvernements avaient pris cette résolution avant l'ouverture des conférences, et c'est pourquoi un accord s'établit entre eux à ce sujet sans difficulté. „Cette coïncidence n'avait rien de surprenant, disait le compte-rendu de 1835, en vue des embarras que cette république suscitait aux deux puissances limitrophes". La Prusse s'associa à la pensée de l'Autriche et de la Russie par l'organe de M. Ancillon.

Бельгійскомъ вопросѣ до тѣхъ поръ, пока Англія и Франція не откажутся отъ намѣренія обращать вниманія только на интересы Бельгіи, и пока Голландія не уменьшитъ своихъ требованій и не сдѣлается болѣе уступчивою. (Всеподданнѣйшій отчетъ за 1835 годъ).

Наконецъ, на Тёплицкомъ свиданіи было принято чрезвычайно важное рѣшеніе относительно Краковской республики, изложенное въ нижеслѣдующемъ актѣ, который здѣсь обнародуется въ первый разъ. Въ продолженіи 1833 до 1835 года между Австріею и Россіею происходили постоянные переговоры по поводу внутренняго состоянія Кракова. Такъ, между прочимъ, дѣло краковскаго епископа Скорковскаго, принимавшаго участіе въ бунтѣ 1830 года и лишеннаго за это русскимъ правительствомъ возможности продолжать управлять частью своей паствы, въ предѣлахъ Царства Польскаго, вызвало продолжительные переговоры какъ съ Австріею, такъ и съ римскою куріею. Наконецъ, сама римская курія предписала въ 1835 году епископу оставить не только свое епископство, но даже покинуть городъ Краковъ.

Когда въ 1835 году Краковскій Сенатъ выразилъ намѣреніе аккредитовать при русскомъ правительствѣ своего постояннаго дипломатическаго агента, онъ получилъ отказъ. Мало того: по предварительному соглашенію съ Австріею, Кракову было объявлено, что онъ обязанъ отклонить желаніе французскаго и англійскаго правительствъ, назначить своихъ консуловъ въ вольный городъ. Сенату было поставлено на видъ, что, на основаніи трактатовъ 1815 года, онъ можетъ поддерживать постоянныя дипломатическія сношенія только съ тремя покровительствующими державами.

Наконецъ, такъ какъ Краковъ всетаки продолжалъ служить пристанищемъ для всякаго рода политическихъ дѣятелей, преслѣдуемыхъ австрійскимъ и русскимъ правительствами, на свиданіи въ Тёплицѣ было рѣшено положить конецъ существованію республики. Оба правительства, до открытія совѣщаній въ Тёплицѣ, уже пришли къ этому заключенію, и потому, окончательное соглашеніе между ними установилось весьма скоро. „Такое совпаденіе", говоритъ отчетъ за 1835 г., „не представляетъ впрочемъ ничего удивительнаго, въ виду постоянныхъ безпокойствъ, которыя причинялъ Краковъ обѣимъ пограничнымъ державамъ". Къ мысли Австріи и Россіи присоединилась также Пруссія, въ лицѣ Ансильона.

C'est ainsi que déjà en 1835 le sort de la république de Cracovie fut décidé bien que l'acte ci-dessous ne fut exécuté qu'en 1846.

L'expérience ayant prouvé que l'existence de la république de Cracovie est aussi contraire aux intérêts matériels de ses habitans et à la prospérité du pays en général, qu'à la sûreté des Etats voisins, les Cabinets de Russie, d'Autriche et de Prusse ont reconnu que le seul moyen de faire cesser les inconvéniens que cet état de choses présente sous l'un et l'autre rapport, serait l'incorporation de la ville et du territoire de Cracovie aux Etats de l'une des trois puissances.

En conséquence ils sont convenus de s'occuper dès à présent des moyens d'amener cette mesure et de la réaliser de manière à ce qu'il ne puisse pas en résulter de complications politiques graves, et que surtout les autres puissances signataires de l'acte du Congrès de Vienne n'y trouvent point un motif légitime d'opposition.

Les trois Cabinets ont la conviction que ce but serait atteint si la réunion de la ville et du territoire de Cracovie aux Etats de l'une des puissances protectrices était le résultat d'un voeu librement émis par la république qui, demanderait elle-même ce changement. Pour le cas donc, où ce voeu leur serait formellement exprimé, les trois Cours conviennent qu'elles y défèreront et, que dès lors la ville de Cracovie et son territoire seront réunis aux Etats de S. M. Impériale et Royale Apostolique, sauf les rectifications que les

Такимъ образомъ уже въ 1835 году была рѣшена судьба Краковской республики, но только въ 1846 году нижеслѣдующій актъ былъ приведенъ въ исполненіе.

Послѣ того какъ опытъ доказалъ, что существованіе Краковской республики столько же противорѣчитъ матеріальнымъ интересамъ ея жителей и вообще благоденствію страны, сколько и безопасности сосѣднихъ государствъ, кабинеты Россійскій, Австрійскій и Прусскій признали, что единственнымъ средствомъ къ прекращенію неудобствъ, представляемыхъ такимъ порядкомъ вещей въ томъ и другомъ отношеніи, было бы включеніе города Кракова и его территоріи къ владѣніямъ одной изъ трехъ державъ.

Въ послѣдствіе сего онѣ согласились съ настоящаго времени заняться средствами для приведенія въ исполненіе этой мѣры и для осуществленія ея такимъ способомъ, чтобы изъ сего не могли послѣдовать тяжкія политическія усложненія, и чтобы въ особенности прочія державы, подписавшія актъ Вѣнскаго конгресса, не нашли въ этомъ законнаго основанія къ противодѣйствію.

Три Кабинета имѣютъ убѣжденіе, что сія цѣль была бы достигнута, если бы присоединеніе города Кракова и его территоріи къ владѣніямъ одной изъ державъ-покровительницъ было результатомъ желанія свободно выраженнаго республикою, которая потребовала бы сама этой перемѣны. На случай же, если бы такое желаніе имъ было формально выражено, три Двора соглашаются, что они сіе признаютъ, и что съ того времени городъ Краковъ и его территорія будутъ присоединены къ владѣ-

frontières de la Silésie Prussienne pourraient réclamer. Elles se réservent en outre de s'entendre alors sur les arrangemens de détail que cette nouvelle combinaison rendrait nécessaires.

En attendant les trois Cours sont provisoirement tombées d'accord sur les résolutions suivantes:

1) Pour assurer autant que possible les intérêts matériels de l'agriculture, de l'industrie et du commerce de la république de Cracovie, en ouvrant aux habitans les marchés, qui jusqu'ici leur ont été fermés, et en leur offrant des facilités pour vendre et acheter à leur gré, la ville libre de Cracovie sera portée à demander son admission dans le système commercial de l'Autriche. Cette admission aura pour conséquence l'établissement d'une ligne de douanes autrichiennes le long des frontières de la république, ce qui offrirait en même temps un moyen de surveillance à l'égard des individus, qui arrivent à Cracovie ou qui en sortent, et empêcherait une fois pour toutes l'introduction clandestine de ces écrits incendiaires qui ont pu jusqu'à présent y entrer avec tant de facilité.

2) Les trois Cours s'opposeront à l'exécution du projet qui a été annoncé, il y a quelque temps à Cracovie, d'y établir une banque, cet établissement pouvant devenir un puissant moyen d'action entre les mains des artisans de troubles.

3) Elles réuniront leurs efforts pour empêcher à Cracovie l'exercice de toute

ніемъ Е. И. и К. Апостолическаго Величества, за исключеніемъ тѣхъ исправленій, которыя могли бы потребоваться по отношенію къ границѣ прусской Силезіи. Кромѣ того, они предоставляютъ себѣ въ то время согласиться относительно ближайшихъ распоряженій, которыя оказались бы, вслѣдствіе сей новой комбинаціи, необходимыми.

Между тѣмъ три Двора предварительно пришли къ соглашенію въ слѣдующихъ рѣшеніяхъ:

1) Для того, чтобы обезпечить на сколько возможно матеріальные интересы земледѣлія, промышленности и торговли Краковской республики, открывая жителямъ рынки, которые до сихъ поръ были для нихъ закрыты, и предоставляя имъ удобства въ отношеніи продажи и покупки по ихъ желанію, вольный городъ Краковъ будетъ побужденъ къ тому, чтобы просить о допущеніи его въ торговую систему Австріи. Послѣдствіемъ сего допущенія будетъ учрежденіе ряда австрійскихъ таможенъ вдоль границъ республики, что въ тоже время представитъ средства для наблюденія за личностями, которыя пріѣзжаютъ въ Краковъ или выѣзжаютъ оттуда, и воспрепятствовало бы разъ навсегда тайному ввозу возмутительныхъ сочиненій, каковые до сего времени могли быть туда доставляемы съ большимъ удобствомъ.

2) Три Двора воспротивятся осуществленію, объявленнаго нѣсколько времени тому назадъ въ Краковѣ, проекта объ учрежденіи тамъ банка, такъ какъ учрежденіе это можетъ сдѣлаться, въ рукахъ виновниковъ смутъ, сильнымъ средствомъ для дѣйствій.

3) Они соединятъ всѣ усилія къ тому, чтобы устранить изъ Кракова всякое

influence étrangere contraire à leurs vues, et à cet effet elles ne permettront pas à la république d'accréditer au dehors ou d'admettre chez elle d'autres agens diplomatiques ou consulaires que ceux, qui existent déjà

4) Le diocèse de Cracovie continuera à être provisoirement administré comme il l'est dans ce moment, depuis l'éloignement de l'évêque Skorkowski. Les deux Cours Impériales se réservent de s'entendre, lors'qu'une fois Cracovie aura été réunie aux Etats autrichiens, sur les démarches à faire auprès du St. Siège pour obtenir la réparation définitive des parties de ce diocèse, situées sur des territoires différents.

5) Le Cabinet de Vienne se chargera d'un travail qui indiquera la marche à suivre pour préparer graduellement la mise à exécution du plan convenu ci-dessus. Ce travail sera communiqué aux deux autres Cours coprotectrices, et lorsqu'il aura obtenu leur assentiment, il tiendra lieu d'instructions aux résidents des trois Cours à Cracovie.

Berlin, le 2 (14) octobre 1835.

Nesselrode.
Metternich.
Ancillon.

иноземное вліяніе несогласное съ ихъ видами, и съ этою цѣлію они не позволятъ республикѣ аккредитовать заграницу или допускать при ней другихъ дипломатическихъ или консульскихъ агентовъ, кромѣ тѣхъ, которые уже существуютъ.

4) Краковское епископство будетъ пока управляться такъ, какъ оно управляется въ настоящее время, послѣ удаленія епископа Скорковскаго. Оба Императорскіе Двора предоставляютъ себѣ, какъ только Краковъ будетъ присоединенъ къ австрійскимъ владѣніямъ, войти въ соглашеніе относительно тѣхъ мѣръ, которыя должны быть предприняты у папскаго престола для достиженія окончательнаго раздѣленія частей сей епархіи, расположенныхъ на различныхъ территоріяхъ.

5) Вѣнскій кабинетъ принимаетъ на себя составить планъ, который укажетъ путь для постепеннаго подготовленія къ приведенію въ исполненіе вышеусловленнаго плана. Дѣло это будетъ сообщено двумъ остальнымъ покровительствующимъ Дворамъ и, по полученіи ихъ согласія, даны будутъ инструкціи посланникамъ трехъ Дворовъ въ Краковѣ.

Берлинъ, 2 (14) октября 1835 г.

Нессельроде.
Меттернихъ.
Ансильонъ.

№ 139.

1840, 13 (25) juillet. Convention relative à la navigation sur le Danube, signée à St.-Pétersbourg.

Les relations amicales entre la Russie et l'Autriche n'ont pas été interrompues pendant les cinq années écoulées entre 1835 et 1840. Les intérêts de ces deux puissances semblaient différer dans plusieurs questions nouvellement surgies, et cependant le bon accord ne fut pas ébranlé. C'est surtout l'alliance conclue à Munchengraetz qui en 1840, pendant les négociations qui se poursuivaient à propos du conflit turco-égyptien, semblait être sérieusement menacée.

Dans d'autres questions européennes, les Cabinets de Vienne et de St.-Pétersbourg arrivaient généralement à une prompte entente. Ainsi, dans le début, la Russie envisageait autrement que l'Autriche la guerre civile en *Espagne*. Le gouvernement russe supposait que cet événement le touchait de moins près que le Cabinet de Vienne. Il ne voulait ni reconnaître Don Carlos roi d'Espagne, ni lui donner de subsides. Mais dans la seconde moitié de 1836, le gouvernement russe s'est rapproché davantage du point de vue du prince de Metternich. Il consentit à assister ouvertement Don Carlos, parcequ'il lui apparaissait comme le défenseur du principe monarchique contre les menées républicaines du gouvernement de Madrid. (Lettre de Tatitchew au prince de Metternich du 8 (20) octobre 1836). Enfin, en vertu d'une pressante prière du prince de Metternich, l'Empereur Nicolas a même daigné participer à la garantie de l'emprunt, négocié par Don Carlos, et consentit en outre à lui accorder une subvention considérable. (Dépêche de Tatitchew du 17 (29) juin 1838).

Les deux Cours impériales ne suivaient pas avec moins d'intérêt les événements en *France*. Ni la Russie, ni l'Autriche n'avaient foi dans la stabilité de la monarchie bourgeoise de Louis-Philippe. Ils savaient que le roi des Français, pour maintenir son autorité et son prestige chez la nation, serait obligé de se faire le champion d'idées et d'aspirations. que les deux puissances du Nord ne pouvaient ni louer, ni partager. Ces idées paraissaient surtout devenir dangereuses pour l'ordre social de l'Europe durant le minis-

№ 139.

1840 г., 13-го (25-го) іюля. Конвенція относительно судоходства по Дунаю, заключенная въ С.-Петербургѣ.

Въ продолженіи пяти лѣтъ, съ 1835 по 1840 годъ. отношенія между Россіею и Австріею сохраняли прежній дружескій характеръ, несмотря на возникновеніе вопросовъ, въ которыхъ интересы обѣихъ державъ, повидимому, не вполнѣ сходились. Наиболѣе серьезной опасности подвергся заключенный въ Мюнхенгрецѣ союзъ въ 1840 году, во время переговоровъ по турецко-египетскому столкновенію.

Въ другихъ европейскихъ вопросахъ Вѣнскій и Петербургскій кабинеты обыкновенно скоро приходили къ взаимному соглашенію. Такъ, первоначально Россія иначе относилась къ междуусобной войнѣ въ *Испаніи*, чѣмъ Австрія. Русское правительство полагало, что оно меньше заинтересовано въ этомъ дѣлѣ, чѣмъ Вѣнскій кабинетъ. Оно не желало ни признать Дона Карлоса королемъ Испаніи, ни давать ему субсидій. Но, со второй половины 1836 года, русское правительство болѣе склонилось ко взгляду князя Меттерниха. Оно согласилось открыто оказать помощь Дону Карлосу, потому что онъ являлся защитникомъ монархическаго принципа противъ республиканскихъ затѣй Мадридскаго правительства (Письмо Татищева къ князю Меттерниху, отъ 8-го (20) октября 1836 г.) Наконецъ, по настоятельной просьбѣ князя Меттерниха, Императоръ Николай даже соизволилъ принять участіе въ поручительствѣ займа, заключеннаго Дономъ Карлосомъ, и согласился, сверхъ того, давать ему значительную субсидію. (Депеша Татищева, 17-го (29) іюня 1838 г.).

Съ неменьшимъ вниманіемъ слѣдили оба императорскіе двора за ходомъ дѣлъ во *Франціи*. Ни Россія, ни Австрія не вѣровали въ прочность буржуазной монархіи Луи Филиппа. Онѣ сознавали, что французскій король, для поддержанія своей власти и престижа въ народѣ, вынужденъ являться защитникомъ идей и стремленій, которыхъ обѣ сѣверныя державы не могли ни одобрить, ни сочувствовать имъ. Особенно опасны для общественнаго порядка Европы стали эти идеи во время министерства

tère de Thiers. „Thiers, écrivait le prince de Metternich, c'est un mélange singulier de vues pratiques et d'une profonde immoralité, de principes de conservation et d'habitudes franchement révolutionnaires. Homme d'esprit et doué d'un caractère plein de vigueur, M. Thiers n'est arrêté par aucune considération morale, car des considérations pareilles n'ont jamais approché de de son esprit". Le chancelier autrichien n'hésitait pas à prédire à M. Thiers „le sort du cèdre du Liban!" (Dépêche de Metternich au comte de Ficquelmont du 16 août 1836).

Plus les symptômes maladifs de la situation en France se produisaient clairement, plus l'Autriche insistait sur l'urgence de consolider l'alliance des trois puissances du Nord. La sollicitude du Cabinet de Vienne ne se limitait pas au continent: il lui semblait qu'aussi l'Angleterre, cette vieille puissance conservatrice, était menacée par les nouvelles idées révolutionnaires qui sapaient les bases de son édifice gouvernemental Dans sa dépêche du 22 février 1837, le chancelier autrichien établit un parallèle très curieux entre la situation intérieure de l'Angleterre et celle de la France: il les compare à deux édifices, dont l'un est construit à neuf sur l'emplacement de l'ancien, détruit „jusques dans ses fondemens;" tandis que l'autre est une vieille construction, dont on veut „moderniser l'architecture". Les deux édifices, d'après l'expression du chancelier autrichien, „ne sont guère habitables", puisque dans le premier les architectes ont négligé d'en assurer les bases, et que dans le second, ayant enlevé le toit, on s'attaquait en même temps à ses fondements. Lequel des deux édifices croulera le premier? ce n'est que le temps qui puisse décider cette question.

L'Empereur Nicolas partageait les appréhensions du prince de Metternich pour ce qui concerne la situation intérieure de la France et sa politique extérieure. Il était convaincu que „le système constitutionnel et sa propagande tendent à détruire l'amour des peuples pour leurs Souverains, dont on veut faire des zéros sinon des obstacles". (Dépêche à Tatitchew du 28 mai 1837). Mais en même temps l'Empereur était persuadé, que si les trois puissances du Nord poursuivaient les mêmes buts et étaient décidées à mettre à exécution les résolutions prises en 1833 à Berlin et à Munchengraetz, un danger sérieux ne menacerait pas l'ordre social en Europe. (Dépêche du 13 mai 1839). „L'union et la fermeté des trois alliées, disait l'Empereur

Тьера. „Тьеръ, писалъ князь Меттернихъ, „представляетъ собою странное смѣшеніе практическихъ взглядовъ съ глубокою безнравственностью, консервативныхъ принциповъ съ привычками чисто революціонными. Человѣкъ съ умомъ и одаренный сильнымъ характеромъ, Тьеръ не останавливается ни предъ какими нравственными соображеніями, потому что подобныя соображенія недоступны его уму". По пророчеству австрійскаго канцлера Тьеру предстояла „судьба кедра ливанскаго!" (Депеша Меттерниха къ графу Фиккельмону, отъ 16-го августа 1836 г.).

Австрія съ тѣмъ большею энергіею настаивала на упроченіи союза трехъ сѣверныхъ державъ, чѣмъ осязательнѣе обнаруживались симптомы болѣзненнаго состоянія Франціи. Мало того: Вѣнскому кабинету казалось, что даже старая, консервативная Англія подвергается опасности со стороны новыхъ революціонныхъ идей, которыя подкапываются подъ основы ея государственнаго зданія. Въ депешѣ отъ 22-го февраля 1837 г. австрійскій канцлеръ проводитъ весьма любопытную параллель между внутреннимъ состояніемъ Англіи и Франціи, которыя онъ сравниваетъ съ двумя зданіями, изъ которыхъ: одно совершенно вновь построено на мѣстѣ стараго, разрушеннаго до самаго фундамента; другое же старой конструкціи, подвергающейся однако измѣненіямъ сообразно требованіямъ новаго времени. Оба зданія, по словамъ австрійскаго канцлера, „совершенно необитаемы", потому что въ первомъ строители забыли упрочить фундаментъ и во второмъ они сняли крышу и принялись за разрушеніе его фундамента. Которое изъ нихъ скорѣе разрушится? — это только вопросъ времени .

Императоръ Николай признавалъ основательными опасенія князя Меттерниха насчетъ внутренняго положенія Франціи и внѣшней ея политики. Онъ былъ убѣжденъ, что „конституціонная система и ея пропаганда имѣютъ цѣлью искоренить любовь народовъ къ ихъ Государямъ, которыхъ хотятъ обратить въ нули, если не въ тормазы". (Депеша къ Татищеву, 28-го мая 1837 г.). Но вмѣстѣ съ тѣмъ Государь былъ убѣжденъ, что если три сѣверныя державы согласны между собою и тверды въ намѣреніи приводить въ исполненіе соглашенія, состоявшіяся въ Берлинѣ и Мюнхенгрецѣ въ 1833 году, соціальному порядку Европы не угрожаетъ серьезная опасность. (Депеша 13-го мая 1839 г.) „Союзъ и энергія трехъ союзныхъ дворовъ", сказалъ Государь австрій-

à l'ambassadeur autrichien, seront toujours comme l'unique point d'appui de l'ordre social et comme la dernière ancre de salut de la cause monarchique". (Dépêche à Tatitchew du 13 avril 1839). L'Empereur Nicolas attachait surtout la plus grande importance au maintien d'une étroite alliance entre la Russie et l'Autriche: c'est dans elle qu'il voyait le dernier et le plus sûr appui de l'ordre de choses existant.

Pénétré de ces convictions, l'Empereur désirait sincèrement voir l'ordre légal maintenu en Autriche et les droits de son auguste allié et ami respectés. Malheureusement, la situation intérieure de l'empire d'Autriche lui-même autorisait bien des inquiétudes. La surexcitation des esprits en *Hongrie* alarmait surtout le gouvernement autrichien. On peut juger du degré des bons rapports existant entre la Russie et l'Autriche par le fait, que le Cabinet de Vienne entretenait volontiers la Cour de St.-Pétersbourg de ses soucis continuels, provoqués par les affaires de Hongrie. En 1837, dans la dépêche du 11 avril, le prince de Metternich parle avec mécontentement de l'état intérieur de cette contrée, tout-à-fait désorganisée, grâce à la longue administration de l'archiduc-palatin. „Le vaisseau de l'Etat, écrivait le prince, y est grandement désemparé non seulement par les accidents de mer auxquels il a été exposé, mais parcequ'il a été conduit dans une fausse direction, soit qu'on l'ait abandonné au gré des courants, soit parcequ'on l'a laissé s'engager dans les bas-fonds". Le gouvernement russe était reconnaissant de cette nouvelle marque de confiance. L'Empereur Nicolas fit dire à son ambassadeur „qu'*en tout cas* l'Autriche peut compter sur la Russie, car jamais l'Empereur n'oubliera ce qu'il a promis à Munchengraetz à son auguste ami et allié, l'Empereur François". (Dépêche à Tatitchew du 13 mai 1837).

L'Autriche et la Russie entretenaient donc des relations tout-à-fait amicales au moment où Mehemet Ali d'Egypte ouvrit les hostilités contre le sultan. Les négociations diplomatiques suscitées par cet événement durent cependant révéler le degré de solidité de cette amitié des deux puissances du Nord. L'on vit bientôt que c'était surtout *la question d'Orient*, qui était susceptible d'amener le désaccord entre l'Autriche et la Russie.

Au début du second conflit turco-égyptien, la Russie déclara que l'Autriche avait les mêmes

скому послу, „всегда будутъ единственною опорою соціальнаго порядка и послѣдній якорь спасенія монархическаго принципа". (Депеша къ Татищеву, 13-го апрѣля 1839 г.) Особенное же значеніе придавалъ Императоръ Николай тѣсному союзу Россіи съ Австріею: въ немъ онъ видѣлъ послѣднюю и наиболѣе надежную опору установившагося порядка вещей.

Будучи проникнутъ такими убѣжденіями, Императоръ искренно желалъ сохраненія въ самой Австріи законнаго порядка и неприкосновенности верховныхъ правъ августѣйшаго своего союзника и друга. Къ сожалѣнію, внутреннее состояніе самой Австрійской Имперіи вызывали сильныя опасенія. Въ особенности безпокоило австрійское правительство броженіе умовъ въ *Венгріи*. Степень близости союзныхъ отношеній между Австріею и Россіею можно видѣть, между прочимъ, изъ того, что само австрійское правительство сообщало въ Петербургъ о постоянныхъ своихъ заботахъ, вызываемыхъ положеніемъ дѣлъ въ Венгріи. Въ 1837 году, въ депешѣ 11-го апрѣля, князь Меттернихъ говоритъ съ неудовольствіемъ о внутреннемъ положеніи этой страны, которое совершенно разстроилось благодаря долголѣтнему управленію эрцгерцога-палатина: „Государственный корабль", писалъ князь, „сильно тамъ поврежденъ, не только благодаря морской непогодѣ, которой онъ былъ подвергнутъ, но также потому что онъ былъ направленъ по ложному пути. Отчасти его предоставили на произволъ вѣтрамъ, отчасти нагнали его на мель". Русское правительство было благодарно за это новое доказательство къ нему довѣрія. Императоръ Николай поручилъ своему послу объявить, что *„во всякомъ случаѣ* Австрія можетъ положиться на Россію, потому что никогда Государь не забудетъ, что онъ обѣщалъ въ Мюнхенгрецѣ своему августѣйшему другу и союзнику Императору Францу". (Депеша къ Татищеву, 13-го мая 1837 г.).

Въ такихъ дружескихъ отношеніяхъ находились другъ къ другу Австрія и Россія, когда возобновилась открытая борьба Мехемета-Али египетскаго противъ султана. Дипломатическіе переговоры, возбужденные этимъ событіемъ, послужили новымъ испытаніемъ прочности дружбы обѣихъ сѣверныхъ державъ. Весьма скоро оказалось, что *Восточный вопросъ* наиболѣе въ состояніи вызывать разногласіе между Австріею и Россіею.

Въ началѣ второй турецко-египетской распри Россія объявила, что Австрія имѣетъ тѣ же

buts dans la politique orientale, notamment „la conservation d'une Turquie indépendante, mais inoffensive., fidèle à ses traités, amie de la Russie et de l'Autriche". (Dépêche au prince Gortchacow du 7 avril 1836). Il est vrai qu'en 1837 le chargé d'affaires russe doutait de la solidité de cette alliance autrichienne pour ce qui regarde la question d'Orient. Il supposait que la convention de Munchengraetz était à charge au Cabinet de Vienne, qui se sentait lié par elle Selon lui, en cas d'une guerre faite par la Russie à la Turquie, l'on pourrait à la rigueur attendre de l'Autriche l'observation de la neutralité, mais „pour ce qui concerne son concours, il serait toujours plus apparent que réel".

En effet, dès 1839 le gouvernement russe reconnut la justesse de cette opinion. Il eut occasion, pendant les négociations au sujet de l'affaire turco-égyptienne, de se convaincre que le prince de Metternich tendait ouvertement à concentrer en ses mains tous les fils de la politique européenne et à jouer devant l'univers entier le rôle de sauveur de la paix européenne. En général, le gouvernement russe finit par s'apercevoir que chaque fois que le Cabinet de Vienne se sentait rassuré sur le terrible fantôme de la révolution et ne voyait plus de danger pour l'ordre social, il éprouvait à l'instant un besoin beaucoup moins pressant de s'appuyer sur la Russie et sur son alliance. (Compte-rendu annuel pour 1839).

Telles étaient les conséquences qui à la fin de 1839 ressortaient pour la Russie des pourparlers relatifs à la question d'Orient. Examinons maintenant les actes de la politique du Cabinet de Vienne qui amenèrent ce mécontentement du gouvernement russe.

En 1838, à l'époque où le conflit entre l'Egypte et la Porte assumait un caractère aigu, les grandes puissances continuaient à être groupées de même. D'un côté se trouvaient les puissances du Nord, de l'autre l'Angleterre et la France. Le Cabinet de Vienne se montrait ouvertement hostile au gouvernement anglais et semblait résolu à suivre pas à pas la politique de la Russie. La proposition de lord Palmerston que l'Autriche envoie une armée en Syrie, était, selon le chancelier autrichien, „une idée monstre". Cependant, comme le prince l'observa ironiquement dans sa lettre du 2 août 1838 au comte de Nesselrode, „si lord Palmerston croit que la Syrie est une province limitrophe de l'empire d'Autriche, il lui reste sans doute pour excuse l'ignorance connue des hommes *prétendus* d'Etat, qui se

цѣли для своей восточной политики, а именно: „сохраненіе Турціи независимою, но безвредною и вѣрною заключеннымъ трактатамъ, другомъ Россіи и Австріи". (Депеша къ князю Горчакову, 7-го апрѣля 1836 г.) Правда, въ 1837 году русскій повѣренный въ дѣлахъ сомнѣвался въ прочности этого союза съ Австріею въ Восточномъ вопросѣ. Онъ полагалъ, что Вѣнскій кабинетъ тяготился Мюнхенгрецкою конвенціею, которая его связываетъ. По его словамъ, отъ Австріи можно еще ожидать сохраненія нейтралитета въ случаѣ войны Россіи противъ Турціи. Но что касается содѣйствія, то „оно всегда будетъ болѣе кажущимся, нежели дѣйствительнымъ".

Справедливость этого мнѣнія было также сознано русскимъ правительствомъ уже въ 1839 году. Во время переговоровъ по турецко-египетскому дѣлу, оно убѣдилось, что князь Меттернихъ явно стремится къ тому, чтобы сосредоточить въ своихъ рукахъ всѣ нити европейской политики и играть предъ всѣмъ свѣтомъ еще разъ роль спасителя европейскаго мира. Вообще русское правительство вывело то заключеніе, что какъ только Вѣнскій кабинетъ считаетъ себя безопаснымъ въ отношеніи страшнаго призрака революціи и не видитъ опасности для соціальнаго порядка, онъ тотчасъ же меньше чувствуетъ потребности опираться на Россію и союзъ съ нею. (Всеподданнѣйшій отчетъ за 1839 годъ).

Таковъ былъ выводъ, къ которому пришла Россія въ концѣ 1839 года на основаніи переговоровъ по Восточному вопросу. Посмотримъ теперь чѣмъ было вызвано это неудовольствіе русскаго правительства политикою Вѣнскаго кабинета.

Въ 1838 году, когда распря между Египтомъ и Портою стала принимать острый характеръ, прежняя группировка великихъ державъ еще сохранилась. Съ одной стороны стояли три сѣверныя державы, съ другой Англія и Франція. Вѣнскій кабинетъ выказывалъ явное недружелюбіе къ англійскому правительству и, повидимому, оставался твердъ въ своемъ намѣреніи идти рука объ руку съ Россіею. Предложеніе лорда Пальмерстона отправить въ Сирію австрійскую армію, австрійскій канцлеръ обозвалъ „une idée monstre". „Впрочемъ", насмѣшливо замѣтилъ князь въ письмѣ отъ 3-го августа 1838 г. къ графу Нессельроде, „если лордъ Пальмерстонъ полагаетъ что, Сирія пограничная провинція Австріи, онъ можетъ безъ сомнѣнія извиняться извѣстнымъ невѣжествомъ *мнимыхъ* го-

trouvent parfois placés au timon des affaires de l'Angleterre".

Mais lorsque lord Palmerston proposa au prince de Metternich de faire de Vienne le centre de toutes les négociations diplomatiques relatives à la question turco-égyptienne, ce dernier se saisit avec empressement de cette idée. Le prince supposait même que le mieux serait si la Russie elle-même proposait officiellement à toutes les grandes puissances de convoquer une conférence à Vienne. En prenant l'initiative, la Russie aurait considérablement atténué l'effet des calomnies qu'on débitait sur son compte (Dépêche à Ficquelmont du 27 juin 1839).

Le chancelier autrichien était persuadé que si la conférence se réunissait à Vienne, le conflit turco-égyptien ne tarderait pas à se résoudre au gré de tout le monde „Toutes les puissances, disait le prince à M. de Struve, chargé d'affaires russe, sont d'accord sur le principe du maintien de l'empire Ottoman". Elles sont toutes prêtes d'unir leurs forces pour atteindre le but adopté par la Russie et l'Autriche d'un commun accord. Si des troupes russes étaient envoyées à Constantinople pour soutenir la Porte, il serait urgent que l'Angleterre et la France puissent également y expédier leurs flottes et leurs armées. Mais, ajouta le prince, il n'y a aucun doute qu'en définitive l'Angleterre et la France finiront par se brouiller, et alors il ne resterait à la Russie et à l'Autriche qu'à bien exploiter cette discorde. (Dépêche de Struve du 17 (29) juin 1839). Enfin, en juillet 1839, lorsque le gouvernement français donna aussi son consentement pour la convocation à Vienne d'une conférence permanente, le chancelier autrichien triomphait; il ne lui restait qu'à s'entendre avec la Russie sur les conditions à offrir à Mehemet-Ali de la part des grandes puissances. Mais la joie du chancelier autrichien n'a été que de courte durée, la Russie s'étant catégoriquement opposée à ce que l'on fît de Vienne le centre de tous les pourparlers.

Les instructions du 4 juillet 1839 imposaient à M. de Struve une conduite conforme aux principes suivants: „Aujourdhui comme alors (en 1833) l'Empereur est fermement résolu 1) de consacrer tous les moyens d'influence et d'action en son pouvoir, afin de maintenir l'existence de l'empire Ottoman sous la dynastie actuelle; 2) de s'opposer à toute combinaison qui porterait atteinte à l'indépendance de l'autorité du

сударственныхъ мужей, которымъ иногда приходится стоять во главѣ англійскаго правительства."

Но, когда лордъ Пальмерстонъ предложилъ князю Меттерниху сдѣлать Вѣну сосредоточіемъ всѣхъ дипломатическихъ переговоровъ по турецко-египетскому дѣлу, онъ съ великимъ удовольствіемъ ухватился за эту мысль. Князь полагалъ даже, что лучше всего, если сама Россія офиціально предложитъ всѣмъ великимъ державамъ собраться на конференцію въ Вѣнѣ. Подобною иниціативою Россія значительно уменьшила бы распространяемыя на ея счетъ клеветы. (Депеша къ Фикельмону. 27-го іюня 1839 года).

Если же въ Вѣнѣ будетъ конференція, то австрійскій канцлеръ былъ увѣренъ, что турецко-египетская распря скоро разрѣшится ко всеобщему удовольствію. „Всѣ державы», сказалъ князь г. Струве, русскому повѣренному въ дѣлахъ, «согласны насчетъ принципа сохраненія Оттоманской Имперіи". Всѣ онѣ готовы соединить свои силы для достиженія цѣлей, на которыя согласились Россія и Австрія въ заключенныхъ между ними актахъ. Если русскія войска будутъ отправлены въ Константинополь на помощь Портѣ, то необходимо, чтобъ Англія и Франція равнымъ образомъ могли послать туда свои флоты и войска. Впрочемъ, прибавилъ князь, въ концѣ концовъ нѣтъ сомнѣнія, что Англія и Франція разсорятся и тогда Россіи и Австріи только остается удачно эксплоатировать эту ссору. (Депеша Струве, отъ 17-го (29) іюня 1839 г.). Наконецъ, въ іюлѣ 1839 г., когда французское правительство также согласилось на устройство въ Вѣнѣ постоянныхъ конференцій по Восточному вопросу, австрійскій канцлеръ былъ въ восторгѣ и только настаивалъ на скорѣйшемъ соглашеніи между Россіею и Австріею насчетъ условій, которыя должны быть предложены Мехемету-Али отъ имени великихъ державъ. Но восторгу австрійскаго канцлера весьма скоро былъ положенъ конецъ категорическимъ отказомъ Россіи сдѣлать Вѣну центромъ всѣхъ переговоровъ.

Въ инструкціяхъ 4-го іюля 1839 г., данныхъ Струве, русская политика въ отношеніи Турціи утверждается на слѣдующихъ основаніяхъ. „Сегодня, какъ тогда (въ 1833 г.). Государь твердо рѣшился: 1) воспользоваться всѣми зависящими отъ него средствами, чтобъ вліяніемъ и дѣйствіемъ поддерживать существованіе Оттоманской Имперіи подъ нынѣ царствующею династіею; 2) противодѣйствовать всякому плану,

sultan; 3) de ne pas reconnaître un ordre de choses qui viendrait à troubler l'existence actuelle de l'empire Ottoman; enfin 4) de se concerter avec l'Autriche sur les mesures les plus efficaces à adopter en commun entre les deux Cours impériales, afin de prévenir les dangers qu'un changement, survenu dans l'existence de l'empire Ottoman, pourrait entraîner pour la *sûreté* et les *intérêts* de leurs propres Etats limitrophes de la Turquie".

Ces principes ont été développés par le comte de Nesselrode dans sa lettre à M. de Struve datée aussi du 4 juillet. Le comte est d'avis, que tant que la Russie et l'Autriche resteront unies en vue de l'unique but de leur politique: conservation de la Turquie, l'Europe n'aura rien à craindre de Mehemet-Ali. Mais le Cabinet de Vienne ne doit jamais perdre de vue que le centre de gravitation de la crise actuelle ne se trouve pas à Constantinople, mais à Alexandrie. Les puissances européennes sont généralement enclines à oublier qu'elles doivent envisager Mehemet-Ali comme le promoteur de tous ces embarras et qu'elles feraient bien d'envoyer leurs flottes à Alexandrie. Au lieu de cela elles ont l'intention de transformer la mer de Marmara en un „rendez-vous" de toutes les escadres alliées. Le gouvernement russe présume, que la présence des escadres alliées dans la mer de Marmara sera une mesure prise non contre l'Egypte, mais contre la Russie. M. de Struve fut invité, en conséquence, de ne pas oublier que „la question de la fermeture des Dardanelles est pour nous une question d'honneur, que nous sommes obligés de défendre à tout prix et sans reculer jamais devant aucun sacrifice". „Les déterminations de l'Empereur à cet égard, conclut le comte, sont irrévocablement arrêtées une fois pour toutes". C'est à cause de cela que Boutenew a reçu l'ordre de quitter Constantinople aussitôt après l'entrée de l'escadre franco-anglaise dans le Bosphore.

Le gouvernement russe avait bien des motifs pour rejeter la proposition de convoquer la conférence à Vienne. Il était encore moins disposé à prendre l'initiative dans cette affaire. „En politique, écrivait le comte de Nesselrode, il est des questions qui n'admettent point de discussion théorique. Ce qu'il y a de plus sage à faire, c'est d'éviter de les soulever sans nécessité absolue, et c'est précisément ce que nous voulons éviter aujourd'hui". Les délibéra-

назначенному нарушить независимость и авторитетъ султана; 3) не признавать порядка вещей, который могъ бы посягнуть на нынѣшнее положеніе Оттоманской Имперіи и, наконецъ, 4) согласиться съ Австріею насчетъ наиболѣе цѣлесообразныхъ мѣръ, которыя могутъ быть приняты сообща обоими Императорскими Дворами, съ цѣлью предупредить опасности, которыя могли бы вытекать, изъ измѣненій въ существѣ Оттоманской Имперіи, для *безопасности* и *интересовъ* ихъ собственныхъ земель пограничныхъ съ Турціею".

Эти основныя положенія развиваются графомъ Нессельроде въ письмѣ къ г. Струве 4-го же іюля. Графъ убѣжденъ, что, пока Россія и Австрія останутся въ согласіи между собою насчетъ единственной цѣли ихъ политики — сохраненія Турціи, Европѣ нечего бояться Мехемета-Али. Но Вѣнскій кабинетъ постоянно долженъ помнить, что центръ тяжести нынѣшняго кризиса не въ Константинополѣ, а въ Александріи. Европейскія державы вообще склонны забывать, что онѣ должны обращаться къ Мехемету-Али, какъ къ зачинщику всѣхъ замѣшательствъ, и отправить свои флоты въ Александрію. Между тѣмъ онѣ намѣрены обратить Мраморное море въ «rendez-vous» всѣхъ союзныхъ эскадръ. Русское правительство полагаетъ, что присутствіе союзныхъ эскадръ въ Мраморномъ морѣ будетъ мѣрою, принятою не противъ Египта, но противъ Россіи. Г. Струве вмѣняется, поэтому, въ обязанность не забывать, что вопросъ о закрытіи Дарданелловъ есть для насъ вопросъ чести, который мы обязаны защищать всѣми силами, не страшась никакихъ жертвъ. „Рѣшенія Государя", заключаетъ графъ, „въ это ъ отношеніи приняты безповоротно разъ на всегда". Поэтому Бутеневу было предписано, немедленно по входѣ англо-французской эскадры въ Босфоръ, покинуть Константинополь.

Принять же предложеніе о созваніи въ Вѣнѣ конференціи русское правительство отказалось по многимъ причинамъ. Еще менѣе согласилось оно взять на себя починъ въ этомъ дѣлѣ. „Въ политикѣ имѣются вопросы", писалъ гр. Нессельроде, „которые не допускаютъ теоретическихъ разсужденій. Наилучшее, что можно сдѣлать,—предупреждать ихъ возбужденіе безъ крайней необходимости—и этого мы теперь хотимъ". Совѣщанія были бы полезны только между го-

tions ne seraient utiles qu'entre des Etats pénétrés des mêmes buts et ayant les mêmes intérêts. Voilà pourquoi l'Autriche et la Russie ont pu conclure la convention de Munchengraetz: les deux puissances désirant garder le *statu quo* sur leurs frontières méridionales. (Dépêche à Struve du 18 juillet 1839).

Mais l'Angleterre et la France, poursuit le comte de Nesselrode dans la dépêche précitée, tendent à un autre but et s'inspirent d'autres intérêts. „En effet, l'Angleterre et la France ne tiennent nullement à coeur de conserver l'existence de la Turquie comme un gage de sécurité pour la Russie.". Les deux puissances occidentales n'ont en vue qu'un but: d'établir en Orient un ordre de choses manifestement hostile à la Russie. Elles ne désirent ni notre tranquillité, ni notre amitié avec la Porte, ni notre légitime influence à Constantinople. Elles ne sont préoccupées que d'une pensée: libérer la Porte de l'influence russe, la mettre sous la tutelle de l'Europe entière, sous forme de garantie de ses possessions territoriales, que personne ne menace en dehors de Mehemet-Ali.

Mais la Russie ne peut admettre que la Porte retombe sous l'influence de ses ennemis; elle ne peut consentir que les escadres de l'Europe occidentale traversent les Dardanelles et pénètrent dans la mer Noire avec le but d'outrager le pavillon russe et d'attaquer les côtes russes. La Russie sait très bien, par expérience, que la Turquie ne remplit ses engagements qu'en tant qu'elle redoute des mesures coërcitives pour défaut de leur exécution. Il est donc évident que cette garantie collective de l'Europe, imaginée par les puissances maritimes, est tout simplement dirigée contre la Russie. Par conséquent, comme le vice-chancelier russe le déclare, „exiger de nous de prêter à la Porte une garantie telle que les puissances de l'Occident la conçoivent, c'est vouloir l'impossible et l'absurde". Le gouvernement russe a parfaitement saisi l'arrière-pensée de l'Angleterre et de la France: elles veulent conclure un arrangement qui, en apparence ne serait qu'en faveur de la Turquie, mais qui, en réalité serait dirigé exclusivement contre la Russie. Enfin, vouloir trancher la question de la garantie, sans la participation de la Turquie elle-même, signifierait qu'on veut sciemment ébranler l'édifice, déjà sans cela chancelant, de l'empire Ottoman.

En vue de ces considérations, le governement russe était persuadé en 1839, que la conférence internationale proposée pour la solution de l'af-

государствами, проникнутыми одинаковыми цѣлями и имѣющими общіе интересы. Вотъ почему Австрія и Россія могли заключить Мюнхенгрецкую конвенцію: обѣ державы желаютъ сохраненія statu quo на своихъ южныхъ границахъ. (Депеша къ Струве, 18-го іюля 1839 г.).

Но Англія и Франція, продолжаетъ доказывать графъ Нессельроде, въ только-что приведенной депешѣ, стремятся къ другой цѣли и преслѣдуютъ другіе интересы. «Въ самомъ дѣлѣ Англія и Франція нисколько не желаютъ сохраненія независимости Турціи какъ обезпеченія безопасности Россіи». Обѣ державы имѣютъ въ виду только одну цѣль: устроить на Востокѣ порядокъ вещей прямо враждебный Россіи Онѣ не хотятъ ни нашего спокойствія, ни дружбы нашей съ Портою, ни нашего законнаго вліянія въ Константинополѣ. Обѣ эти западныя державы задались одною мыслію: освободить Порту изъ-подъ вліянія Россіи, поставить ее подъ общеевропейскую опеку, въ видѣ гарантіи ея территоріальныхъ владѣній, на которыя никто не посягаетъ, за исключеніемъ Мегемета-Али.

Но Россія не можетъ допустить, чтобъ Порта снова подпала вліянію ея враговъ; она не можетъ согласиться на то, чтобъ чрезъ Дарданеллы прошли въ Черное Море западно-европейскія эскадры съ цѣлью оскорблять русскій флотъ и совершать нападенія на русскіе берега. Россія очень хорошо знаетъ изъ опыта, что Турція только до тѣхъ поръ исполняетъ свои обязательства, пока она имѣетъ основаніе бояться наказанія за ихъ неисполненіе. Стало быть, придуманная морскими державами общеевропейская гарантія Турціи направлена прямо противъ Россіи. «Поэтому, объявляетъ русскій вице канцлеръ, требовать отъ насъ, чтобъ мы дали Портѣ такую гарантію, какую выдумали западныя державы, значитъ требовать отъ насъ невозможнаго и безразсуднаго». Русское правительство отлично разузнало заднюю мысль Англіи и Франціи: онѣ намѣрены заключить сдѣлку, которая, повидимому, направлена только въ пользу Турціи, но на дѣлѣ исключительно противъ Россіи. Наконецъ, разрѣшить вопросъ о гарантіи, безъ участія самой Турціи, значитъ, умышленно подкапываться подъ расшатанное зданіе этого государства.

На основаніи этихъ соображеній, русское правительство въ 1839 г. полагало, что международная конференція для разрѣшенія турецко-еги-

faire turco-égyptienne n'amènerait que des embarras encore plus grands. Le terrain pour une telle conférence n'était pas du tout préparé. Aussi longtemps que les membres de la conférence seraient guidés par des buts tout-à-fait opposés il serait impossible d'aboutir à un accord.

Telles étaient les vraies raisons qui obligeaient le gouvernement russe à opposer de la méfiance aux propositions des puissances occidentales. Le gouvernement avait des raisons pour croire que même l'Autriche penchait plus vers les puissances maritimes que ne voulait l'avouer son chancelier. Le gouvernement russe remarquait bien le désir évident du prince de Metternich d'oublier pour un certain temps l'accord conclu à Munchengraetz et renouvelé en 1835 à l'entrevue de Toeplitz. La Russie ne pouvait pas, en 1839, consentir à la convocation de la conférence, ne voulant pas rester isolée dans la lutte contre les vues hostiles des puissances maritimes. Ce fut là la cause de son refus, mais elle se réservait néanmoins la faculté de prendre part à une conférence où elle ne serait pas abandonnée à elle-même. En définitive, le gouvernement russe prit une nouvelle résolution, celle de chercher à s'entendre avec l'Angleterre, afin de pouvoir résoudre le conflit turco-égyptien conformément à ses propres voeux.

Un célèbre diplomate russe contemporain, ayant étudié à fond le caractère du prince de Metternich, a dit de lui que „c'est l'optimisme personnel dans le sens le plus étendu". En effet, le prince a été tellement favorisé par la destinée, que le moindre échec pouvait l'attrister au plus haut degré. Dans les jours d'insuccès il lui arrivait souvent de voir fléchir son sang-froid, généralement remarquable, et de perdre la présence d'esprit. Mais en revanche, comme notre diplomate l'a déjà observé dès 1835, personne ne savait mieux que Metternich se remettre d'un échec essuyé. Une fois rentré en lui-même, il reprenait sans perdre un moment la direction des affaires, et si celles-ci avaient pris une tournure contraire à ses vues, il n'hésitait pas à présenter à lui-même et aux autres l'issue de l'affaire comme étant conforme à ses désirs. Cette caractéristique du chancelier est justifiée par l'attitude qu'il a assumée pendant toute la durée des négociations provoquées par l'insurrection de Mehemet-Ali.

Le refus opposé par l'Empereur Nicolas au projet d'une conférence à Vienne frappa le prince de Metternich comme un coup de foudre, parti d'un ciel bleu. D'abord il en a été stupéfié, puis

ветскаго дѣла привела бы еще къ большимъ затрудненіямъ. Почва для такой конференціи совершенно не была подготовлена. Пока члены конференціи будутъ проникнуты совершенно противоположными цѣлями, принятіе общихъ рѣшеній совершенно немыслимо.

Таковы были сокровенныя мысли, которыя заставили русское правительство относиться съ недовѣріемъ къ предложеніямъ западно-европейскихъ державъ. Оно даже имѣло основаніе думать, что даже Австрія болѣе склонялась на сторону морскихъ державъ, чѣмъ въ этомъ готовъ былъ сознаться самъ австрійскій канцлеръ. Русское правительство не могло не замѣтить явнаго желанія князя Меттерниха—забыть на время о существованіи соглашенія, состоявшагося въ Мюнхенгрецѣ и подтвержденнаго на свиданіи въ Теплицѣ въ 1835 году. Россія не могла въ 1839 году согласиться на конференцію, если она не желала оставаться совершенно одна въ борьбѣ противъ враждебныхъ ей замысловъ морскихъ державъ. На этомъ основаніи она отказала, предоставляя себѣ принимать участіе въ такой конференціи, на которой она не оставалась бы одна. Русское правительство рѣшилось мало по малу подготовить почву для соглашенія съ Англіею и для улаженія турецко-египетской распри, согласно ея собственнымъ видамъ.

Одинъ современный знаменитый русскій дипломатъ, отлично изучившій характеръ князя Меттерниха, сказалъ про него, что онъ „олицетворенный оптимизмъ въ самомъ широкомъ смыслѣ". Въ самомъ дѣлѣ, князь былъ до такой степени избалованъ судьбою, что малѣйшая неудача могла его опечалить до крайности. Въ моменты неудачи онъ нерѣдко терялъ свое замѣчательное хладнокровіе и присутствіе духа. Но за то, совершенно справедливо замѣтилъ уже въ 1835 году нашъ дипломатъ, никто не былъ въ состояніи такъ легко оправиться отъ постигшаго его пораженія, какъ князь Меттернихъ. Оправившись, онъ немедленно брался опять за дѣло, и если оно дѣлалось помимо его, онъ всетаки увѣрялъ себя и всѣхъ другихъ, что исходъ дѣла совершенно согласенъ съ его желаніями.

Эта мѣткая характеристика австрійскаго канцлера совершенно оправдалась на исторіи переговоровъ по поводу возстанія Мегемета-Али.

Отказъ Императора Николая созвать въ Вѣнѣ конференцію подѣйствовалъ на князя Меттерниха какъ громовой ударъ изъ безоблачнаго неба. Онъ сначала былъ ошеломленъ, потомъ

profondément irrité et enfin il perdit pour quelque temps toute confiance en soi-même. Le prince tomba gravement malade. Lorsqu'en octobre 1839 le baron Brunnow, de passage pour Londres, visita le prince à Johannisberg, il le trouva dans une disposition d'esprit sombre au plus haut degré. Metternich prévoyait que son adversaire à la Cour de Vienne, le comte de Kolowrat, profiterait de cet échec pour prouver à quel point le chancelier a perdu de son influence en Europe. Le baron Brunnow écrit de Darmstadt à la date du 31 octobre (12 novembre) 1839, entre autre choses, ce qui suit: „C'est une chose étrange à dire, mais mais je ne crois pas que le prince de Metternich craigne davantage de perdre les bonnes grâces de sa propre Cour, qu'il ne met d'ambition à se maintenir dans la faveur de la nôtre". C'est pourquoi Brunnow tachait de convaincre le prince de la constante bienveillance pour lui de l'Empereur. Le baron Brunnow est d'avis qu'il faut soutenir le prince de Metternich, sur lequel repose tout de même notre alliance avec l'Autriche.

Au moment où le baron Brunnow se trouvait à Johannisberg, le prince de Metternich avait atteint le paroxysme de l'abattement moral produit en lui par le refus russe. Il était d'abord dans une grande agitation. „Mes amis m'abandonnent, disait-il avec amertume à Struve au mois d'août 1839, et les difficultés me viennent justement de là où soutien et appui n'auraient pas dû me manquer. Je n'en suis pas moins résolu d'avancer dans la route que je me suis tracée et, Dieu m'étant en aide, je ne désespère pas du succès. Si je succombe, j'aurai du moins la consolation d'avoir fait tout ce qui a été humainement possible pour arriver à une solution pacifique de l'affaire d'Orient". Metternich a même fait entendre à Struve que le temps était venu pour que la Russie jette le masque dont elle se couvre toujours lorsqu'il s'agit de la question d'Orient. Il déclara ne pouvoir pas reculer et pria de se souvenir toujours de ce que, la France et l'Angleterre étant „malades", il sera facile de les diviser. (Dépêche de M. de Struve du 21 juillet (2 août) 1839).

Telle était l'humeur du prince Metternich le 1 août. Dans deux jours il parla d'un autre ton. Il rappela la convention de Munchengraetz, parla de son rôle de gardien de la paix européenne, qui pouvait être facilement compromise. Enfin, le prince déclara à M. de Struve: „Je ne ferai jamais rien sans l'Empereur de Russie, mais je sup-

пришелъ въ крайнее раздраженіе и, наконецъ, совершенно потерялъ на время увѣренность въ самого себя. Князь серьозно заболѣлъ. Когда въ октябрѣ 1839 г. баронъ Брунновъ, проѣздомъ въ Лондонъ, посѣтилъ князя на Іоганнисбергѣ, онъ нашелъ его въ крайне мрачномъ настроеніи. Меттернихъ сознавалъ, что его противникъ при Вѣнскомъ дворѣ графъ Коловратъ воспользуется этою неудачею, чтобъ доказать насколько онъ лишился значенія въ Европѣ. Баронъ Брунновъ пишетъ, изъ Дармштада 31-е октября (12 ноября) 1839 г., между прочимъ, слѣдующее: «странная вещь, но я не думаю, чтобъ князь Меттернихъ болѣе боялся лишиться милости своего собственнаго Двора, чѣмъ онъ старается сохранять милость нашего Двора». Брунновъ, поэтому, старался увѣрить князя что Государь остался къ нему такимъ же благосклоннымъ, какимъ былъ прежде. По мнѣнію барона, необходимо поддерживать князя Меттерниха, на которомъ всетаки покоится союзъ съ Австріею.

Когда баронъ Брунновъ былъ на Іоганнисбергѣ, князь Меттернихъ находился въ послѣдней стадіи, вызваннаго въ немъ русскимъ отказомъ психологическаго процесса—полнѣйшаго упадка духа. Въ началѣ онъ былъ крайне раздраженъ. „Мои друзья меня оставляютъ, сказалъ онъ съ горечью въ августѣ 1839 г. Струве, и препятствія воздвигаются именно съ той стороны, съ которой отказа въ поддержкѣ и опорѣ не должно было быть. Но я все-таки рѣшился идти впередъ по пути, мною начертанному и, съ Божіею помощью, мнѣ нечего отчаяваться въ успѣхѣ. Если же я потерплю неудачу, у меня будетъ по крайней мѣрѣ утѣшеніе въ томъ, что я все сдѣлалъ, что было въ человѣческихъ силахъ для мирнаго улаженія Восточнаго вопроса». Меттернихъ даже замѣтилъ Струве, что пришло время, чтобъ Россія сбросила ту маску, которую она всегда надѣваетъ при обсужденіи Восточнаго вопроса. Онъ объявилъ, что отступить не можетъ и просилъ имѣть въ виду, что Франція и Англія очень «больны», слѣдовательно произвести между ними разрывъ будетъ нетрудно. (Депеша Струве, отъ 21-го іюля (2-го августа) 1839 г.).

Таково было настроеніе князя Меттерниха 1-го августа. Черезъ два дня онъ заговорилъ другимъ тономъ. Онъ напоминалъ о Мюнхенгрецкой конвенціи и о томъ, что онъ поставленъ на стражу, чтобъ предупредить о могущей грозить европейскому миру опасности. Наконецъ князь объявилъ г. Струве: „я никогда ничего

plie Sa Majesté de parler avec confiance,dont je suis heureux de lui pouvoir offrir la réciprocité à chaque occasion. Pour lui, je n'ai point de de pensée secrète". Ce n'était pas tout encore; le prince disait au chargé d'affaires russe qu'il continuerait à marcher avec la Russie, quoiqu'il souffrît beaucoup de voir les grandes puissances divisées en deux camps ennemis. (Dépêche de Struve du 30 juillet (11 août) 1839. Comp. comte *Prokesch-Osten*, Mehemet-Ali, pp. 108, 112, 132 et suiv.).

Le gouvernement russe ne se laissa pas fléchir par les assurances du chef du Cabinet de Vienne et resta fidèle à la résolution prise. Il comprit d'emblée les véritables aspirations de la politique autrichienne qui désirait pour soi et pour la Turquie une liberté d'action plus grande que ne le permettait la convention de Munchengraetz et l'alliance avec la Russie, basée sur elle. Le moyen pour arriver à ce but était trouvé dans la proclamation de la garantie générale de l'empire Ottoman, qui devait sortir de la conférence de Vienne.

La manière de voir de l'Empereur Nicolas dans l'affaire du conflit turco-égyptien était, que les grandes puissances ne pouvaient y poursuivre que deux buts: 1) sauver la Turquie de sa perte et 2) garantir son existence après que le premier but serait atteint. Mais il était ridicule de commencer d'emblée par le second, sans avoir atteint le premier. La Russie se déclarait prête à donner une garantie *spéciale* à l'exécution de l'accord conclu entre la Porte et l'Egypte, si les puissances maritimes consentaient à signer les conditions suivantes:

1) elles devaient renoncer à l'idée d'une garantie *générale* relative á toutes les possessions de l'empire Ottoman;

2) elles devaient signer un acte, d'après lequel „la fermeture des Dardanelles et du Bosphore en temps de paix comme en temps de guerre deviendrait un principe du droit public de l'Europe"; et

3) elles renonçaient au projet d'introduire leurs escadres dans la mer de Marmara simultanément avec l'apparition de troupes russes sur les côtes du Bosphore.

En cas d'acceptation de ces conditions la Russie était prête: 1) à garantir l'accord obtenu au sujet de l'Egypte; 2) ne pas renouveler le traité d'Unkiar-Iskelessi et 3) en envoyant des troupes auxiliaires ou sa flotte dans le Bosphore, elle dirait agir en mandataire de l'Europe. (Dépêche à Tatitchew du 24 août 1839).

не дѣлаю безъ Императора Всероссійского, но я умоляю Его Величество говорить со мною съ довѣріемъ, за которое я счастливъ отвѣчать ему тѣмъ же во всякомъ случаѣ. Для него у меня нѣтъ секретной мысли». Мало того: самъ князь сказалъ русскому повѣренному въ дѣлахъ, что онъ будетъ продолжать идти съ Россіею, хотя ему крайне прискорбно видѣть раздѣленіе великихъ державъ на два враждебные другъ другу лагеря. (Депеша Струве 30-го іюля (11-го августа) 1839 г. Срав. Graf *Prokesch-Osten*, Mehemet-Ali, p. 108, 112, 132 etc.).

Несмотря на всѣ увѣренія руководителя австрійскою политикою, русское правительство оставалось вѣрнымъ разъ принятому рѣшенію. Оно поняло немедленно дѣйствительныя побужденія австрійской политики, желавшей для самой себя и для Турціи большей свободы дѣйствія, нежели допускали Мюнхенгрецкая конвенція и основанный на ней союзъ съ Россіею. Средствомъ для достиженія этой цѣли должно было служить провозглашеніе на Вѣнской конференціи общей гарантіи для Турецкой Имперіи.

Между тѣмъ, по мнѣнію Императора Николая, великія державы могутъ преслѣдовать по отношенію къ турецко-египетской распрѣ только двѣ цѣли: 1)—спасти отъ погибели Турцію и 2)—гарантировать ея существованіе, когда первая цѣль будетъ достигнута. Но смѣшно было бы начать прямо со второй, не достигнувъ первой цѣли.

Такимъ образомъ Россія была готова *специально* поручиться за исполненіе заключеннаго между Портою и Египтомъ соглашенія, если морскія державы подпишутъ слѣдующія условія:

1) онѣ должны отказаться отъ идеи *общей* гарантіи относительно всѣхъ владѣній Оттоманской Имперіи;

2) онѣ должны подписать актъ, на основаніи котораго „закрытіе Дарданелловъ и Босфора, какъ во время мира, такъ и во время войны, провозгласится началомъ европейскаго публичнаго права„; и

3) онѣ отказываются отъ намѣренія ввести свои эскадры въ Мраморное море единовременно съ появленіемъ русскихъ войскъ на берегахъ Босфора.

Въ случаѣ принятія этихъ условій Россія объявила себя согласною: 1) гарантировать соглашеніе относительно Египта; 2) не возобновить договора заключеннаго въ Ункіаръ Искелесси и 3) посылая свои вспомогательныя войска или флотъ въ Босфоръ, Россія готова признать себя дѣйствующею именемъ Европы. (Депеша къ Татищеву, 24-го августа 1839 г.).

Malgré le coup porté par la Russie à l'amour-propre du chancelier autrichien, il s'associait peu à peu au point de vue soutenu par elle. En octobre 1839 Metternich déclara au baron Brunnow qu'il renonçait an „pique-nique naval" auquel il avait voulu convier les escadres des qnatre puissances occidentales. Il consentait aussi à soutenir le projet de fermeture des détroits. Enfin, le chancelier autrichien se laissa même convaincre de l'inutilité de la garantie générale de la Turquie, trouvant la garantie spéciale de l'accord turco-égyptien tout-à-fait suffisante. (Lettre du baron Brunnow du 10 (22) octobre 1839).

C'est bien naturel cependant que le rapprochement de la Russie avec l'Angleterre donnait de l'ombrage au Cabinet de Vienne. Le prince de Metternich prédisait au baron Brunnow un entier échec de sa mission à Londres. Cette prédiction ne s'étant pas réalisée, et Brunnow ayant réussi à jeter les fondements d'une entente complète avec le Cabinet de St. James, le prince envisageait avec inquiétude les conséquences de la convention de Londres, qui a mis un terme au conflit turco-égyptien. D'un côté, il était satisfait que par cet acte l'alliance entre l'Angleterre et la France semblait être rompue, mais de l'autre, son inquiétude pour la conservation de la paix dans l'avenir le plus proche grandissait à mesure qn'augmentait l'humeur guerrière de la France, provoquée par son exclusion du nombre des puissances contractantes. (Comparez *Bulwer's* Life of Lord Palmerston, t. II, p. 315 etc.). En général, d'après l'opinion du gouvernement russe, le prince de Metternich ne s'était pas conservé à la hauteur de sa tâche et de la situation pendant tout le cours des négociations qni ont précédé la convention de Londres. Il se distinguait par une étrange irrésolution, alliée à une timidité qui ne lui était pas propre. Le gouvernement russe lui a rappelé à plusieurs reprises que „si à Londres était placé le ressort actif de l'alliance, c'est à Vienne que résidaient sa force et son levier moral". Mais le Cabinet de Vienne s'effaçait avec préméditation, de façon que le „drame" terminé par le traité de Londres n'a été joué que par trois puissances: la Russie, l'Angleterre et la France. En vue de ces circonstances le comte de Nesselrode, en récapitulant tout le cours des négociations, a pu dire ce qui suit: „Aussi (et lord Palmerston n'a pas craint de le lui (à Metternich) dire), l'Angleterre et la Russie ont-elle été souvent dans le cas de regretter qu'elles ne se fussent point chargées à elles seules de résoudre la question d'Orient". (Compte-rendu annuel pour l'année 1840).

Несмотря на ударъ, нанесенный Россіею самолюбію австрійскаго канцлера, онъ мало по малу совершенно присоединился къ ея точкѣ зрѣнія. Въ октябрѣ 1830 г. Меттернихъ объявилъ барону Бруннову, что онъ отказывается устроить въ Мраморномъ морѣ „морской пикникъ" изъ эскадръ четырехъ западныхъ державъ. Онъ также согласился поддержать предложеніе относительно закрытія проливовъ. Наконецъ, австрійскій канцлеръ убѣдился въ ненадобности общей гарантіи Турціи, находя спеціальную гарантію соглашенія между Портою и Египтомъ совершенно достаточною. (Письмо барона Бруннова, отъ 10-го (22) октября 1839 г.).

Однако весьма понятно, что Вѣнскому кабинету нисколько не нравилось сближеніе Россіи съ Англіею. Князь Меттернихъ предсказывалъ барону Бруннову полную неудачу его миссіи въ Лондонѣ; когда же это предсказаніе не исполнилось и Бруннову удалось положить основаніе полному соглашенію съ Лондонскимъ кабинетомъ, князь съ безпокойствомъ взиралъ на послѣдствія Лондонской конвенціи, положившей конецъ турецко-египетской распрѣ. Съ одной стороны, онъ былъ радъ, что этимъ актомъ былъ разрушенъ союзъ между Англіею и Франціею, но съ другой, его безпокойство насчетъ ближайшаго будущаго увеличивалось, по мѣрѣ разростанія воинственнаго задора Франціи, за исключеніе ея изъ числа договаривающихся государствъ. (Срав. *Bulwer's* Life of Lord Palmerston, II, p. 315 etc.). Вообще, по мнѣнію русскаго правительства, князь Меттернихъ, во время переговоровъ, предшествовавшихъ Лондонской конвенціи, не былъ на высотѣ своей задачи и положенія. Онъ отличался странною нерѣшительностью вмѣстѣ съ несвойственною ему боязнью. Русское правительство неоднократно ему напоминало, что «если въ Лондонѣ находится дѣйствующая пружина союза, то въ Вѣнѣ находятся его силы и моральный рычагъ». Но Вѣнскій кабинетъ съ умысломъ стушевывался, такъ что въ оконченной Лондонскимъ трактатомъ „драмѣ" были, собственно говоря, только три дѣйствующія державы: Россія, Англія и Франція. При такихъ обстоятельствахъ графъ Нессельроде, обозрѣвая весь ходъ переговоровъ, могъ сказать, что «дѣйствительно Англія и Россія (и лордъ Пальмерстонъ не затруднился сказать это Меттерниху) часто были вынуждены сожалѣть, что онѣ не согласились исключительно своими собственными силами разрѣшить Восточный вопросъ". (Всеподданнѣйшій отчетъ за 1840 г.).

Les négociations diplomatiques que nous venons d'exposer servent non seulement de caractéristique aux relations entre la Russie et l'Autriche, mais elles peuvent aussi réfuter l'une des nombreuses erreurs propagées sur les aspirations de la politique russe en Orient. Les citations faites par nous, et qui sont puisées dans les archives, confirment d'une façon positive que la Russie insistait elle-même sur l'urgence de la fermeture des détroits qui unissent la mer Noire à la Méditerranée. Elle appuyait sur cette éventualité déjà en 1839, comme sur une condition *sine qua non* pour la fin satisfaisante de la guerre entre la Porte et l'Egypte. Au prince de Metternich n'appartient que l'idée d'après laquelle il serait mieux d'abandonner à la Porte elle-même l'inititiave dans cette question. C'est dans ce sens qu'a été conclue la célèbre convention de 1841.

En général toutes les négociations que nous venons de passer en revue appuient, peut-être, l'exactitude des paroles suivantes de l'amiral Jurien de la Gravière: „La diplomatie moscovite a généralement commis peu de fautes, et l'on peut dire, qu'il n'en est pas dont les vues portent plus juste, dont les calculs embrassent un plus vaste horizon". „Ces gens-là, disait le comte de Guilleminot, sont à la fois caressants et forts". (Voir *La station du Levant*, t. II, p. 289).

Il faut reconnaître que ces jugements portés sur la politique russe par deux remarquables hommes d'Etat français ont leur fondement; dans ce cas, l'opinion qui prêtait à la Russie l'intention d'entraver la navigation libre du Danube pendant tout le temps de sa possession des bouches de ce fleuve, était évidemment fausse. Cette opinion était tout aussi erronée que celle d'après laquelle la convention de Londres de 1841, relative à la fermeture des détroits, aurait été conclue contre le gré de la Russie.

La suivante convention, garantissant la libre navigation du Danube, conformément aux principes proclamés au congrès de Vienne de 1815, peut bien convaincre de ce que les mesures internationales, prises au sujet de ce même fleuve en 1856, ne sont que le développement naturel d'une politique suivie de tout temps par la Russie. Mais le gouvernement de l'Empereur Nicolas I savait que l'opinion prépondérante en Europe occidentale sur la navigation du Danube était diamétralement opposée à la sienne.

„C'est surtout en Angleterre, est-il dit dans le

Изложенные нами дипломатическіе переговоры служатъ не только къ характеристикѣ взаимныхъ отношеній Россіи и Австріи, но они также въ состояніи положить конецъ одному изъ многочисленныхъ заблужденій, распространенныхъ на счетъ стремленій русской политики на Востокѣ. Приведенныя нами выписки изъ архивныхъ бумагъ положительно подтверждаютъ, что сама Россія настаивала на закрытіи проливовъ, соединяющихъ Черное море съ Средиземнымъ. Она настаивала на этомъ условіи уже въ 1839 году, какъ на conditio sine qua non, для удовлетворительнаго окончанія войны между Портою и Египтомъ. Только князь Меттернихъ подалъ мысль, что лучше предоставить самой Портѣ починъ въ этомъ дѣлѣ. Въ этомъ смыслѣ и была заключена знаменитая конвенція 1841 года.

Вообще всѣ вышепредставленные переговоры подтверждаютъ, кажется, справедливость слѣдующихъ словъ адмирала Жюрьенъ де-ла-Гравьера: „московская (русская) дипломатія вообще мало надѣлала промаховъ и, можно сказать безъ опасенія быть опровергнутымъ, что нѣтъ другой, которой взгляды были бы болѣе разумны и которой планы обхватывали бы болѣе широкій кругозоръ". «Эти господа, сказывалъ графъ Гильемино, въ одно и то же время нѣжны и мужественны». (Срав. La station du Levant, II, p. 289).

Если основательны эти отзывы двухъ замѣчательныхъ французскихъ политиковъ о русской политикѣ, то понятно насколько ошибочно мнѣніе, по которому Россія, во время своего господства на устьяхъ Дуная, преднамѣренно старалась препятствовать свободному судоходству по этой рѣкѣ. Такое мнѣніе настолько же не основательно, насколько ошибочно мнѣніе, что Лондонская конвенція 1841 г. о закрытіи проливовъ была заключена вопреки желанію Россіи.

Нижеслѣдующая конвенція, обезпечивающая свободу судоходства по Дунаю на основаніи принциповъ, провозглашенныхъ Вѣнскимъ конгрессомъ 1815 года, можетъ напомнить, кому слѣдуетъ, что принятыя съ 1856 г. международныя мѣры относительно Дуная только служатъ развитіемъ всегдашнихъ намѣреній Россіи. Но уже правительство Императора Николая I знало, что въ Западной Европѣ распространенъ насчетъ русской политики въ отношеніи судоходства по Дунаю прямо противоположный взглядъ.

„Въ особенности въ Англіи", говорится во

compte-rendu annuel pour l'année 1840, et même parmi les membres du Cabinet anglais, que cette opinion était accréditée. Le ministre de Votre Majesté à Londres a été mis à même de la combattre, et il s'est aquitté de cette tâche dans les explications confidentielles avec le principal secrétaire d'Etat britannique" *).

Всеподданнѣйшемъ отчетѣ за 1840 годъ, «и даже въ средѣ членовъ англійскаго кабинета, это мнѣніе имѣетъ сторонниковъ. Посолъ Вашего Величества въ Лондонѣ поставилъ себѣ въ обязанность опровергать его, что онъ и сдѣлалъ въ конфиденціальныхъ объясненіяхъ съ первымъ англійскимъ статсъ-секретаремъ». *)

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, et S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême, animés du désir de faciliter, d'étendre et d'accroître de plus en plus les relations commerciales entre leurs Etats respectifs, en donnant un plus grand développement à la navigation du Danube, et persuadés qu'ils ne sauraient mieux atteindre ce but qu'en appliquant à ce fleuve les mêmes principes, que le Congrés de Vienne a établis pour la libre navigation des rivières qui séparent ou traversent différens pays, ont résolu d'un commun accord, de régler, par une convention spéciale, tout ce qui a rapport à cet objet d'un intérêt réciproque.

A cet effet, Leurs dites Majestés ont nommés des plénipotentiaires, savoir S. M. l'Empereur de toutes les Russies: le comte Charles Robert de Nesselrode, Son

Во имя Пресвятыя и Нераздѣльныя Троицы.

Е. В Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій и Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Венгерскій и Богемскій, побуждаясь желаніемъ болѣе и болѣе облегчать, распространять и усиливать торговыя сношенія между обоюдными ихъ государствами чрезъ бо́льшее развитіе судоходства по Дунаю, и будучи увѣрены, что они всего удобнѣе могутъ достигнуть сей цѣли, чрезъ распространеніе на сію рѣку тѣхъ самыхъ правилъ, которыя поставлены Вѣнскимъ Конгрессомъ для свободнаго судоходства по рѣкамъ, отдѣляющимъ разныя владѣнія или протекающимъ чрезъ оныя, положили съ общаго согласія учинить особою конвенціею всѣ распоряженія, относящіяся до сего обоюдно-полезнаго для нихъ предмета

На сей конецъ Ихъ реченныя Величества назначили полномоченными, а именно: Е. В. Императоръ Всероссійскій: графа Карла Роберта Нессель-

Observation. Le 14 mars 1839 entre les gouvernements russe et autrichien fut conclu un contrat concernant l'exportation du sel des mines de Bochnia et de Weliczka. Cet accord a été plus tard deux fois renouvelé et développé dans les transactions du 15 (27) décembre 1851 et du 9 février 1863. Mais vu leur contenu, il nous a paru impossible de les mettre au rang des traités internationaux, insérés dans cette publication.

Примѣчаніе. 14-го марта 1839 г. былъ заключенъ между русскимъ и австрійскимъ правительствами договоръ относительно отпуска соли изъ копей въ Бохнѣ и Величкѣ. Этотъ договоръ былъ впослѣдствіи два раза возобновленъ и развитъ: въ сдѣлкахъ 15 (27) декабря 1851 года и 9-го февраля 1863 года. Но, намъ кажется, что эти сдѣлки, по своему содержанію, не подходятъ подъ обнародуемые въ этомъ изданіи международные трактаты.

Conseiller Privé Actuel et Vice-Chancelier etc , et le comte Michel Woronzow Son général, membre du Conseil de l'Empire, etc., et S. M. l'Empereur d'Autriche le comte Charles Louis de Ficquelmont, Grand Croix de l'ordre Royal de St Etienne de Hongrie etc., lesquels, après s'être communiqué réciproquement leurs pleinpouvoirs trouvés en bonne et due forme, ont arrêté et signé les articles suivants:

Article I.

La navigation dans tout le cours du Danube, tant à partir du point où il touche le territoire russe jusqu'à son embouchure dans la mer Noire, que sur toute l'étendue où il baigne les Etats de S. M. I et R. Apostolique, sera entièrement libre, soit en descendant, soit en remontant; elle ne pourra, sous le rapport du commerce, être interdite à personne, soumise à aucune entrave, ni sujette à un péage quelconque, et il ne sera payé pour cette navigation d'autres redevances, que celles qui seront fixées ci-aprés.

Article II.

Les navires marchands autrichiens, ainsi que ceux de toute autre nation, ayant le droit de naviguer dans la mer Noire, et qui en paix avec la Russie, pourront entrer librement dans les embouchures navigables du Danube, le remonter, le descendre et en sortir, sans pour cela être soumis à aucun droit de douane ou de passage, sauf les redevances mentionnées ci-après.

рода, Своего Дѣйствительнаго Тайнаго Совѣтника, Вице-Канцлера и проч., и Графа Михаила Воронцова. Своего генерала отъ инфантеріи и генералъ-адъютанта, члена Государственнаго Совѣта, и проч.; а Е. В. Императоръ Австрійскій Графа Карла Людвига Фикельмона, кавалера Королевскаго Венгерскаго ордена Св. Стефана большаго креста и проч., которые, по взаимномъ сообщеніи своихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, постановили и подписали слѣдующія статьи:

Статья I.

Судоходство по всему теченію Дуная, какъ отъ мѣста прикосновенія его къ Россійскимъ областямъ до впаденія его въ Черное море, такъ и по всему его теченію по владѣніямъ Е. И. и К. Апостолическаго Величества, будетъ совершенно свободно, какъ внизъ, такъ и вверхъ по оному; въ отношеніи къ торговлѣ, оно не будетъ подлежать никакому стѣсненію, ни платежу иныхъ пошлинъ, кромѣ постановленныхъ ниже сего.

Статья II.

Австрійскія купеческія суда, равно какъ и суда всякой другой земли, имѣющей право судоходства по Черному морю и находящейся въ мирѣ съ Россіею, могутъ свободно входить въ судоходныя устья Дуная, ходить по сей рѣкѣ вверхъ и внизъ и выходить изъ оной, не подлежа за сіе никакимъ пошлинамъ, ни таможеннымъ, ниже платимымъ за проходъ по рѣкѣ, кромѣ нижеозначенныхъ повинностей.

De la même manière, les bâtimens marchands russes pourront librement remonter et descendre le Danube sur toute l'étendue où il baigne les Etats de S. M. Impériale et Royale Apostolique, sans être soumis pour cela à une rétribution quelconque

Равномѣрнымъ образомъ россійскія купеческія суда будутъ свободно ходить вверхъ и внизъ по Дунаю, по всему теченію сей рѣки, прикосновенному къ владѣніямъ Е. И. и К. Апостолическаго Величества, не подлежа за сіе никакому платежу.

Article III.

Les navires et bâtimens autrichiens navigant sur le Danube, auront le droit de se faire haller le long du fleuve et sur toute l'étendue des îles de St. Georges, de Leti et de Tchatal, en suivant les chemins de halage établis par le gouvernement Impérial de Russie sur l'une ou l'autre rive, selon l'exigence des précautions sanitaires, adoptées conformément aux règles de quarantaine; la surveillance qu'elles imposent ne devant d'ailleurs mettre aucune entrave à la navigation.

Pour ce qui concerne plus particulièrement le halage le long du quai de la ville de Réni, les deux hautes parties contractantes rechercheront en commun les moyens à adopter pour rendre ce halage praticable sans compromettre le maintien des réglemens sanitaires et l'état de libre pratique de la ville de Réni.

Статья III.

Плавающимъ по Дунаю австрійскимъ судамъ предоставляется тянуться бечевою вдоль по сей рѣкѣ и мимо всего протяженія островов Св. Георгія, Лети и Чатала, по бечевымъ дорогамъ, устроеннымъ Императорскимъ Россійскимъ Правительствомъ на томъ или на другомъ берегу, по потребностямъ карантинныхъ предосторожностей, принятыхъ сообразно съ карантинными правилами; впрочемъ требуемый сими предосторожностями надзоръ нисколько не долженъ стѣснять судоходства.

Что же касается въ особенности до бечевой вдоль берега города Рени, то обѣ высокія договаривающіяся стороны займутся сообща изысканіемъ средствъ къ устройству сей бечевой безъ предосужденія карантиннымъ учрежденіямъ и положенію свободной практики города Рени.

Article IV.

Les navires autrichiens ne seront assujettis à aucune visite, ni à leur entrée dans l'embouchure du Danube, ni à leur sortie Ils ne pourront à leur entrée dans l'embouchure de *Soulina*, être arrêtés que le temps nécessaire pour que l'officier du bâtiment de garde puisse se faire exhiber les papiers de bord. Dès qu'ils auront rempli cette formalité et

Статья IV.

Австрійскія суда не будутъ подлежать никакому досмотру ни при входѣ ихъ въ устье Дуная, ни при выходѣ ихъ изъ онаго. При входѣ ихъ въ устье *Сулина* не дозволяется задерживать ихъ долѣе времени, нужнаго для представленія корабельныхъ бумагъ брантвахтенному чиновнику. Немедленно по исполненіи сего обряда и карантинныхъ

satisfait aux règlemens sanitaires, il leur sera permis de continuer leur route, sans qu'ils puissent être retenus davantage dans cet endroit

Les mêmes facilités seront accordées aux navires et bâtimens russes navigant dans la partie du Danube qui traverse ou baigne les Etats de S. M. I. et R. Apostolique.

Article V.

Le gouvernement Impérial de Russie s'engage à faire commencer le plus tôt possible les travaux nécessaires, pour arrêter les progrès de l'ensablement de l'embouchure de *Soulina* et pour rendre cette passe praticable. de telle sorte qu'elle ne puisse plus opposer aucun obstacle à la navigation.

Ces travaux seront repris et poursuivis toutes les fois qu'ils seront jugés nécessaires et que la saison et le temps le permettront. afin d'empêcher un nouvel ensablement dans la dite embouchure de *Soulina*.

Article VI.

Le gouvernement Impérial de Russie s'engage de plus, à faire construire dans le plus bref délai possible, un phare sur l'emplacement le plus convenable à l'embouchure de *Soulina*. et à y faire établir un fanal d'après les meilleurs principes suivis aujourd'hui avec de forts réflecteurs Ce fanal sera allumé régulièrement au 1-r mars n. st de chaque année et il fonctionnera jusqu'au mois de décembre.

Article VII.

Pour contribuer aux frais des travaux de curage et d'entretien, stipulés à l'ar-

узаконеній. судамъ симъ дозволено будетъ продолжать путь. не задерживая ихъ долѣе въ семъ мѣстѣ.

Тѣми же самыми удобствами будутъ пользоваться и россійскіе корабли и суда, плавающія по той части Дуная. которая протекаетъ чрезъ владѣнія Е. И. и К. Апостолическаго Величества или прикосновенна къ онымъ.

Статья V.

Императорское Россійское Правительство обязывается приступить какъ можно скорѣе къ производству работъ нужныхъ для предупрежденія большаго засоренія устья *Сулина* отъ наноснаго песку и для сдѣланія сего прохода удобнымъ такъ, чтобы онъ не представлялъ болѣе никакого препятствія судоходству.

Работы сіи будутъ возобновляемы и продолжаемы, всякій разъ, когда того потребуетъ надобность и дозволитъ время года и состояніе погоды для предупрежденія новаго засоренія помянутаго устья *Сулина* отъ наноснаго песку.

Статя VI.

Императорское Россійское Правительство сверхъ того обязывается построить въ самомъ непродолжительномъ по возможности времени, на самомъ удобномъ при устьѣ *Сулина* мѣстѣ, маякъ и устроить на ономъ огни, по лучшимъ употребляемымъ нынѣ способомъ, съ сильными рефлекторами. Сіи огни будутъ своевременно зажигаться съ 1 марта н. ст. по декабрь мѣсяцъ каждого года.

Статья VII.

Для покрытія издержекъ нужныхъ на упомянутыя въ статьѣ V работы, а

ticle V, ainsi qu'à ceux que nécessiteront la construction et l'entretien du fanal, établi également dans l'intérêt commun de la navigation des deux Empires,

les navires autrichiens passant par l'embouchure de *Soulina*, chargés ou sur lest, payeront en une seule fois pour l'entrée et la sortie, les droits stipulés ci-après d'une manière fixe et invariable, savoir:

pour frais de curage,

les bâtimens à deux mâts, deux piastres d'Espagne ou talaris;

les bâtimens à trois mâts, trois piastres d'Espagne ou talaris;

les bâtimens à vapeur sans distinction, trois piastres d'Espagne ou talaris;

comme droit de fanal, tous les bâtimens autrichiens sans distinction de grandeur et de tonnage, payeront un talaris ou piastre d'Espagne.

L'une et l'autre redevance ne seront perçues qu'à la sortie des bâtimens de l'embouchure de Danube, et non à leur entrée, afin que les navires n'y soient point arrêtés et qu'ils puissent profiter du vent favorable pour remonter le fleuve sans perte de temps.

Le prélèvement des droits pour le curage aura lieu à dater de l'époque où les travaux en seront commencées. Cependant tout navire autrichien qui, à dater de l'année 1842, serait dans la nécessité d'employer des allèges pour entrer dans le Danube, ou pour en sortir, serait par ce fait même affranchi du droit pour le curage.

Le droit pour le fanal sera payé dès le moment qu'il sera allumé.

равно и расходовъ потребныхъ на постройку и содержаніе маяка, устроиваемаго равномѣрно для обоюдной пользы судоходства обѣихъ Имперій,

съ австрійскихъ судовъ, проходящихъ чрезъ устье *Сулина* съ грузомъ или баластомъ, взимать единожды за входъ и выходъ пошлины, установленныя ниже сего, постояннымъ и неизмѣннымъ образомъ:

За издержки на чищеніе устья,

съ двухъ-мачтовыхъ судовъ по три испанскихъ піастра или талари;

съ трехъ-мачтовыхъ судовъ по три испанскихъ піастра или талари;

съ паровыхъ судовъ безъ различія по три испанскихъ піастра или талари;

со всѣхъ австрійскихъ судовъ, безъ различія величины и количества ластовъ, взимать по одному испанскому піастру или талари маячной пошлины.

Оба сіи сбора будутъ взимаемы не иначе, какъ при выходѣ судовъ изъ устья Дуная, а не при входѣ ихъ въ оное, дабы не задерживать ихъ тамъ и дабы они могли, пользуясь попутнымъ вѣтромъ, безъ потери времени подниматься вверхъ по рѣкѣ.

Взиманіе пошлинъ за очищеніе устьѣ, начнется съ того времени, когда приступлено будетъ къ таковому очищенію. Однакожъ если какое либо австрійское судно, считая съ 1842 года, принуждено будетъ для входа въ Дунай или для выхода изъ сей рѣки, употреблять лихтера, то оно симъ самымъ будетъ изъято отъ платежа пошлины за очищеніе устья.

Взиманіе маячной пошлины начнется съ освѣщенія маяка.

Article VIII.

Pour faciliter encore davantage les relations commerciales entre les pays situés le long du Danube et les ports russes de la mer Noire, le gouvernement Impérial de Russie consent à assimiler la navigation à vapeur autrichienne du Danube, sous le rapport des précautions sanitaires, à celle de la mer Noire par les Dardanelles, en admettant que les marchandises expédiées de Vienne ou de la Hongrie par le Danube, à bord des pyroscaphes autrichiens, soient traitées à Odessa ou dans les autres ports russes, à l'instar de celles arrivant de Trieste, de Livourne ou d'autres ports de la Méditerranée, toutes les fois que ces marchandises et les paquets ou ballots qui les renferment, seront munis du sceau de l'ambassade de Russie à Vienne ou de celui du consulat de Russie à Orsova.

Статья VIII.

Для бо́льшаго облегченія торговыхъ сношеній между землями, лежащими вдоль по Дунаю и Россійскими черноморскими портами, Императорское Россійское Правительство соглашается считать въ отношеніи къ карантиннымъ предосторожностямъ, австрійское паровое судоходство по Дунаю на равнѣ съ съ таковымъ же судоходствомъ по Черному морю чрезъ Дарданеллы; причемъ допускаемо будетъ, чтобы съ отправляемыми изъ Вѣны или изъ Венгріи по Дунаю на австрійскихъ пароходахъ товарами, поступаемо было въ Одессѣ или въ другихъ Россійскихъ портахъ также, какъ поступается съ товарами, привозимыми изъ Тріеста, Ливорно или изъ другихъ портовъ Средиземнаго моря, лишъ бы только къ симъ товарамъ и къ кипамъ или тюкамъ, въ которыхъ они заключаются, приложена была печать Россійскаго посольства въ Вѣнѣ или Россійскаго консульства въ Орсовѣ.

Article IX.

Les deux hautes parties contractantes, en reconnaissant ainsi comme permanent le maintien du principe de la libre navigation du Danube, sont convenues que les stipulations de la présente convention resteront en vigueur et auront leur plein et entier effet pendant l'espace de dix ans, à compter du jour de l'échange des ratifications.

Статья IX.

Такимъ образомъ обѣ высокія договаривающіяся стороны, признавая постояннымъ соблюденіе правила свободнаго судоходства по Дунаю, условились, что постановленія сей конвенціи останутся въ силѣ и будутъ имѣть полное и совершенное свое дѣйствіе въ продолженіи десяти лѣтъ, считая со дня размѣна ратификацій.

Article X.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications seront échangées à St.-Pé-

Статья X.

Настоящая конвенція будетъ ратификована и ратификаціи размѣнены въ

tersbourg dans deux mois, ou plus-tôt si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à St.-Pétersbourg, le 13 (25) juillet 1840.

(L. S.) Charles Comte de Nesselrode. (L. S.) Le Comte de Ficquelmont.
(L. S.) C. M. Woronzow.

Ratifiée a Peterhof le 25 juillet 1840.

С.-Петербургѣ въ теченіи двухъ мѣсяцевъ, а буде можно, и скорѣе.

Во увѣреніе чего и т. д.

Учинено въ С.-Петербургѣ 13-го (25-го) іюля 1840 г.

(М. П.) Графъ Карлъ Нессельроде. (М. П.) Графъ Фикельмонъ.
(М. П.) Графъ Воронцовъ.

Ратификована въ Петергофѣ 25-го іюля 1840 г.

№ 140.

1843. 30 janvier (11 février). Première convention postale, conclue à St.-Pétersbourg.

La convention de Londres de 1840 brisa l'étroite alliance qui existait entre la France et l'Angleterre. Le prince de Metternich devait se réjouir de cette issue de la conférence.

En effet, en causant avec Tatitchew et Struve, le chancelier autrichien ne dissimula pas sa satisfaction à ce sujet. Les Français finiront par se convaincre, disait-il souvent, que tout n'est plus „pour et par la France". Mais dans son for intérieur le chancelier cachait des vues et des préoccupations qui ne le laissaient pas s'abandonner entièrement à la joie qu'il aurait éprouvée sans cela à la nouvelle de la conclusion de l'acte de Londres.

En premier lieu, le prince de Metternich devait sentir qu'à la conférence et lors de la solution du conflit turco-égyptien son rôle n'avait été que secondaire. L'Angleterre et la Russie y avaient tout décidé. En second lieu, la joie de voir l'alliance franco-anglaise brisée était fortement atténuée par la pensée que maintenant, grâce à l'entente de l'Angleterre et de la Russie, ces deux puissances pouvaient se passer du concours du Cabinet de Vienne pour résoudre à elles deux toutes les questions européennes. Enfin, troisièmement, la nouvelle de la conclusion de la convention de Londres soulevant une tempête en France, le gouvernement de Louis-Philippe semblait devoir être entraîné à commencer une guerre européenne, tandis que la situation intérieure de l'Autriche réclamait impérieusement le maintien de la paix.

№ 140.

1843 г. 30-го января (11 февраля). Первая почтовая конвенція, заключенная въ С.-Петербургѣ.

Лондонская конвенція 1840 года разорвала тѣсный союзъ между Франціею и Англіею. Поэтому можно было думать, что князь Меттернихъ очень былъ доволенъ такимъ исходомъ Лондонскихъ конференцій.

Дѣйствительно, австрійскій канцлеръ неоднократно заявлялъ Татищеву и Струве свое удовольствіе по поводу этого событія. Наконецъ-то, говаривалъ онъ, французы убѣдятся, что «не все для и чрезъ Францію.» Но въ душѣ австрійскаго канцлера скрывались мысли и заботы, которыя не дали ему вполнѣ радоваться заключенію Лондонскаго акта.

Князь Меттернихъ долженъ былъ, во-первыхъ, сознаться, что на Лондонскихъ конференціяхъ и при рѣшеніи турецко-египетской распри, онъ игралъ второстепенную роль. Все рѣшили Англія и Россія. Во-вторыхъ, радость разрыва союза между Франціею и Англіею была парализована мыслію, что теперь Англія и Россія сблизились до такой степени, что могутъ обходиться безъ Австріи и рѣшать всѣ европейскіе вопросы безъ содѣйствія Вѣнскаго кабинета. Наконецъ, въ-третьихъ, извѣстіе о заключеніи Лондонской конвенціи вызвало во Франціи цѣлую бурю, и правительство Луи Филиппа, повидимому, было вынуждено начать общеевропейскую войну. Между тѣмъ внутреннее состояніе Австріи настоятельно требовало сохраненія мира.

Telles étaient les considérations cachées qui se réflétaient sur la politique du prince de Metternich dans l'époque qui suivit la signature de la convention de Londres. Si du développement logique de ces pensées devait ressortir l'inconséquence, et si leur mise en pratique devait être faite avec suite, dans ce cas les malentendus, l'hésitation dans le choix de la voie à suivre et la faiblesse dans l'action en seraient les conséquences naturelles et inévitables. Les buts politiques définis sont incompatibles avec les aspirations contradictoires.

L'exposé des négociations diplomatiques ultérieures démontrera l'exactitude de ce qui vient d'être énoncé sur les vues secrètes de l'inspirateur de la politique autrichienne. Pourtant le comte de Ficquelmont lui-même avoua confidentiellement à M. de Struve que le prince n'était plus l'homme calme qui attendait les événements sans vouloir les devancer. „Il voudrait tout diriger, tout maîtriser, tout prévoir. Ses intentions sont certainement bonnes, mais l'exécution laisse beaucoup à désirer". C'est ainsi que parlait un ministre autrichien, le collaborateur du célèbre diplomate. (Lettre de Struve à Nesselrode du 2 (14) juin 1841).

Le prince de Metternich nourrissait des appréhensions sérieuses au sujet de l'agitation des esprits qui régnait en France. Il jugeait le ministère Thiers capable de commencer sans hésiter la guerre, dont l'issue ne pouvait être favorable à la France. Mais en même temps, il soutenait que la Russie devait se montrer très conciliante vis-à-vis de la France, dont l'amour-propre blessé devait être ménagé. Le prince était d'avis que le baron Brunnow agissait à Londres d'une façon trop imprudente, en s'opposant à ce qu'on introduise des modifications dans la convention de juillet et à ce que les puissances contractantes fassent le premier pas vers un accommodement. Metternich demanda à Nesselrode d'employer de son autorité pour modérer le zèle du baron Brunnow. Le baron ne connaissait pas, selon lui, lord Palmerston, dont l'obstination ne pliera devant aucune énergie. (Lettre de Metternich à Nesselrode du 31 octobre 1840). Mais voyant que la tentative d'imposer à la Russie par l'attitude guerrière de la nation française ne réussissait pas, et que l'Angleterre aussi ne croyait nullement dans l'éventualité d'une rupture (voir *Bulwer's* Lord Pal-

Таковы были сокровенныя мысли, которыми опредѣлялась политика князя Меттерниха въ продолженіи времени послѣ заключенія Лондонской конвенціи. Если указанныя мысли, при логическомъ ихъ развитіи, непремѣнно должны приводить къ самопротиворѣчіямъ; если дѣйствія, на нихъ основанныя, будутъ приведены въ исполненіе послѣдовательнымъ образомъ,— столкновенія, шаткость въ рѣшеніяхъ и слабость въ дѣйствіяхъ представляются совершенно неизбѣжными и естественными послѣдствіями. При такихъ противорѣчивыхъ стремленіяхъ не можетъ быть рѣчи объ опредѣленности политическихъ цѣлей.

Очеркъ послѣдующихъ дипломатическихъ переговоровъ покажетъ насколько справедливо вышесказанное о сокровенныхъ мысляхъ руководителя австрійской политики. Впрочемъ, даже графъ Фикельмонъ конфиденціально сознался Струве, что князь уже пересталъ быть тѣмъ хладнокровнымъ человѣкомъ, который ждетъ событій, не желая ихъ опередить. „Онъ всѣмъ хочетъ управлять, надъ всѣмъ господствовать, все предвидѣть. Его намѣренія несомнѣнно хороши, но исполненіе ихъ оставляетъ желать многого". Таковъ откровенный отзывъ другаго австрійскаго министра и помощника знаменитаго дипломата. (Письмо Струве къ Нессельроде. отъ 2-го (14-го) іюня 1841 г.).

Князь Меттернихъ серьезно опасался за сохраненіе европейскаго мира въ виду волненія во Франціи. Онъ считалъ министерство Тьера способнымъ безъ оглядки начать войну, окончательный исходъ которой не могъ быть благопріятенъ для Франціи. Но въ то же время онъ настаивалъ, чтобъ Россія выказывала большую уступчивость въ отношеніи Франціи, оскорбленное самолюбіе которой необходимо было щадить. Князь былъ увѣренъ, что баронъ Бруннов дѣйствуетъ слишкомъ необдуманно и неосторожно въ Лондонѣ, недопуская ни измѣненія іюльской конвенціи, не соглашаясь на то, чтобъ договаривающіяся державы сдѣлали первый шагъ къ примиренію. Меттернихъ просилъ гр. Нессельроде чтобъ онъ поумѣрилъ излишнее усердіе барона Бруннова. Баронъ не знаетъ лорда Пальмерстона, котораго упрямство нельзя насиловать никакою энергіею. (Письмо Метерниха къ Нессельроде, отъ 31-го октября 1840 г.). Но когда Вѣнскій кабинетъ увидѣлъ, что его попытка устрашить Россію воинственнымъ задоромъ французскаго народа нисколько не удается, что также Англія нисколько не вѣритъ въ неминуемость войны (см. *Bulwer's*

merston, t. II. p. 366), le prince de Metternich déclara qu'en cas de guerre l'Autriche resterait simple spectatrice. (Dépêche de Tatitchew du 17 (29) septembre 1840). Désireux cependant de prouver encore une fois sa sollicitude pour le bien-être de l'Europe, le Cabinet de Vienne proposa la convocation à Wiesbade d'une conférence, à laquelle la France aurait pu s'expliquer et répondre aux questions proposées par les quatre grandes puissances. Le prince de Metternich avoua sincèrement à Struve que ce projet lui était inspiré par les embarras intérieurs de l'Autriche elle-même, embarras, qui augmentaient tous les jours, et dont le résultat pouvait entrainer sa propre chute. (Dépêche de Struve du 29 septembre (11 octobre) 1840)

Malgré la situation embarassante de Metternich, le gouvernement russe ne s'associa pas au projet de la conférence de Wiesbade disant que c'est à l'Angleterre, placée à la tête des négociations relatives à la question d'Orient, qu'incombe l'initiative dans cette affaire. Lord Palmerston n'accéda pas non plus à la proposition autrichienne. Pour ce qui regarde l'attitude passive de l'Autriche, la Russie pouvait encore moins l'approuver. Il est vrai que le gouvernement russe était convaincu que les Français finiraient par se calmer. Mais afin de voir au plus vite la réalisation de cet apaisement de la France, il serait indispensable qu'elle remarquât que les puissances alliées étaient prêtes à s'opposer en commun à toute atteinte qu'elle pourrait porter à la paix de l'Europe. Si M. Thiers menace l'Allemagne d'une invasion française avec 900 mille hommes, il ne sied guère à l'Autriche et à la Prusse de l'attendre les mains croisées. Non, s'écrie Nesselrode dans une lettre au comte de Ficquelmont du 3 octobre 1840, „soyons forts et unis, et la France reculera".

Enfin, les accusations du prince de Metternich contre le baron Brunnow manquaient, d'après l'opinion du gouvernement russe, de tout fondement. Brunnow ayant agi en tout conformément aux ordres qu'il avait reçus. Ses instructions disaient: 1) ne pas consentir que la convention de juillet subisse des modifications et 2) ne pas faire d'avances à la France, mais aussi ne pas repousser des tentatives de réconciliation qui pourraient être faites par le gouvernement français. En d'autres termes, „Brunnow n'a pas l'ordre de tenir la porte fermée à la France, mais il ne doit pas non plus la lui ouvrir à nos dépens". De l'avis de l'Empereur Nicolas, le but de la politique des quatre puissances signa-

Lord Palmerston, II, p. 366), онъ объявилъ, что на случай войны Австрія останется пассивною зрительницею. (Депеша Татищева 17-го (29-го) сентября 1840 г.). Однако, желая вновь доказать свое попеченіе о благѣ всей Европы, Вѣнскій кабинетъ предложилъ созвать въ Висбаденѣ конференцію, на которой Франція могла бы объяснять свои требованія и отвѣчать на вопросы четырехъ великихъ державъ. Князь Меттернихъ откровенно признался Струве, что это его предложеніе вызвано внутренними затрудненіями Австріи, которыя увеличиваются съ каждымъ днемъ и могутъ низвергнуть даже его самаго. (Депеша Струве 29-го сентября (11-го октября) 1840 г.).

Несмотря на затруднительное положеніе Меттерниха, русское правительство отклонило предложеніе о конференціи въ Висбаденѣ, заявляя, что теперь стоитъ Англія во главѣ переговоровъ по Восточному вопросу, и отъ нея долженъ исходить починъ въ этомъ дѣлѣ. Но лордъ Пальмерстонъ не принялъ австрійскаго предложенія. Что касается пассивнаго положенія Австріи, Россія еще менѣе могла его одобрить. Правда, русское правительство также было увѣрено, что въ концѣ концовъ французы успокоятся. Но для скорѣйшаго успокоенія Франціи необходимо, чтобъ союзныя державы показали свою готовность давать отпоръ всякимъ посягательствамъ съ ея стороны на европейскій миръ. Если Тьеръ грозитъ наводнить Германію арміею въ 900 т. человѣкъ, едва ли Австріи и Пруссіи подобаетъ сидѣть сложа руки. «Нѣтъ», восклицаетъ Нессельроде въ письмѣ къ гр. Фикельмону отъ 3-го октября 1840 г., „будемте сильны и единодушны, и Франція попятится назадъ."

Наконецъ, нападки князя Меттерниха на барона Бруннова также неосновательны, по мнѣнію русскаго правительства. Бруннов дѣйствовалъ совершенно согласно съ данными ему приказаніями. Ему было предписано: 1) не допускать никакихъ измѣненій іюльской конвенціи и 2) не дѣлать шага на встрѣчу Франціи и не отвергать попытокъ къ примиренію дѣлаемыхъ французскимъ правительствомъ. Другими словами: „Бруннову не было предписано держать дверь отпертою для Франціи, но онъ не долженъ также отворять ее на нашъ счетъ". По мнѣнію Императора Николая, цѣль политики четырехъ державъ, подписавшихъ Лондонскую конвенцію, заключается въ слѣдующемъ: „не-

taires de la convention de Londres, consistait dans ce qui suit: „Exécuter le traité; poursuivre à cet effet avec vigueur les opérations si heureusement commencées en Syrie; et le but une fois atteint, c'est-à-dire cette province rentrée sous la domination du sultan, la lui garantir par une transaction formelle contre toute nouvelle agression de Mehemet-Ali; admettre la France à la conclusion de cet acte final, si elle se montre disposée à y participer". Faire preuve de trop d'empressement vis-à-vis de la France serait l'équivalent de compromettre la situation excellente des quatre puissances contractantes. (Lettre du comte de Nesselrode au prince de Metternich du 7 novembre 1840).

Par ces raisons, le gouvernement russe croyait indispensable d'entretenir des bons rapports avec l'Angleterre, dans le but d'empêcher Mehemet-Ali de détruire l'empire Ottoman et de fonder sur ses ruines un nouvel Etat. Tous ces efforts pouvaient cependant devenir inutiles dans le cas où la Turquie se serait d'elle-même écroulée sous le poids de sa propre désorganisation. Cette impuissance complète de la Porte frappa surtout les grandes puissances en été de l'an 1840. On posa alors de nouveau à l'Empereur Nicolas la question suivante: que faire si la Turquie s'écroulera d'elle-même? L'Empereur resta fidèle au point de vue exprimé auparavant (v. plus haut № 135). Il résolut, dans le cas où un tel événement se produirait, d'agir „avec la même franchise et droiture que nous avons observé depuis le commencement des affaires d'Orient, et qui doivent toujours servir de base à notre politique". Non seulement que l'Empereur ne souhaitait pas la chute de la Turquie ou l'annexion à la Russie d'un territoire turc, mais il s'armait pour le maintien de cet Etat. Cependant, en dépit de tous les efforts des grandes puissances, la fin de l'existence des Ottomans sur le Bosphore pouvait à chaque moment arriver contre le gré de tous. En vue de cette éventualité, l'Empereur Nicolas énonça en 1840 l'idée, qu'un ordre nouveau de choses à la place de la Turquie actuelle ne saurait être établi qu'en vertu d'un accord général des puissances européennes. Il supposait, entre autres choses, que Constantinople devrait appartenir à „*tous*, c'est-à-dire à *personne*". La garde du Bosphore pouvait être confiée à la Russie, celle des Dardanelles à l'Angleterre et à l'Autriche. Mais il avouait que ses idées relatives à cette question si compliquée n'étaient pas encore définitivement fixées. Dans tous les cas, disait-il au comte de Nesselrode, la chute de la Turquie

полнять конвенцію; съ этою цѣлью энергично преслѣдовать военныя дѣйствія столь счастливо начатыя въ Сиріи; и если эта цѣль разъ будетъ достигнута т. е. эта провинція возвращена подъ власть султана, обезпечить ему ее противъ всякаго новаго нападенія со стороны Мегемета-Али посредствомъ формальнаго акта; допустить Францію къ заключенію этого окончательнаго акта, если она заявитъ желаніе въ немъ участвовать." Выказывать же особенную уступчивость въ отношеніи Франціи значило бы испортить превосходное положеніе, занимаемое четырьмя договаривающимися державами. (Письмо гр. Нессельроде къ князю Меттерниху отъ 7-го ноября 1840 г.).

На основаніи этихъ доводовъ русское правительство полагало необходимымъ поддерживать свои дружескія отношенія къ Англіи съ цѣлью препятствовать Мегемету-Али разрушить Оттоманскую Имперію и устроить на ея развалинахъ новое государство. Однако всѣ эти старанія могли оказаться совершенно тщетными, еслибъ Турція сама разрушилась подъ тяжестью внутренней своей неурядицы. Лѣтомъ 1840 г., это полное безсиліе Порты обратило на себя серьезное вниманіе великихъ державъ. Императору Николаю I поэтому опять былъ поставленъ вопросъ: что дѣлать если Турція сама распадается? Императоръ остался вѣрнымъ своимъ прежде высказаннымъ взглядамъ. (См. выше № 135). Онъ рѣшился, въ случаѣ наступленія этого событія, дѣйствовать „съ тѣмъ же прямодушіемъ и честностью, которыя мы соблюдали съ начала восточныхъ замѣшательствъ, и которыя всегда должны служить основаніемъ нашей политики". Государь не только не желалъ паденія Турціи и не только не добивался какой нибудь части турецкой территоріи, но, напротивъ, ополчился именно за сохраненіе этого государства. Однако, несмотря на всѣ старанія великихъ державъ послѣдняя минута существованія Оттомановъ на берегахъ Босфора могла наступить вопреки общему желанію. Въ такомъ случаѣ, Императоръ Николай высказалъ въ 1840 году ту мысль, что только общимъ соглашеніемъ между европейскими державами можно будетъ устроить новый порядокъ на мѣстѣ нынѣшней Турціи. Между прочимъ, онъ полагалъ, что Константинополь долженъ принадлежать „*всѣмъ* т. е. *никому*". Охраненіе Босфора могло бы быть предоставлено Россіи и Дарданелловъ Англіи и Австріи. Но симъ онъ сознавался, что его идеи на счетъ этого чрезвычайно сложнаго вопроса окончательно еще не выяснились. Во всякомъ

serait non seulement contraire à ses désirs, mais il y verrait un grand malheur pour toute l'Europe.

A ce point de vue et en prévision de semblables circonstances, le rapprochement de la Russie avec l'Angleterre semblait à l'Empereur Nicolas comme la meilleure garantie pour la solution pacifique de la question d'Orient. Il niait la justesse du point de vue du Cabinet de Vienne, d'après lequel l'alliance entre l'Angleterre et la Russie ne serait qu'une „simple combinaison du moment, née d'une conformité d'intérêts passagers, devant finir avec la question sur laquelle on s'est accordé". D'ailleurs, le gouvernement russe ne doutait pas de ce que son alliance avec l'Angleterre ne saurait être aussi stable que celle de l'Autriche et la Prusse. Les intérêts de la Russie sont quelquefois diamétralement opposés à ceux de l'Angleterre. Mais malgré cela, la Russie maintenait son opinion que la paix serait moins ménacée par la poursuite des intérêts exclusifs de l'Angleterre, tant qu'il y aurait alliance et entente entre ces deux puissances au lieu d'une hostilité ouverte. (Dépêche à Struve du 21 avril 1841).

Ces conclusions du Cabinet russe n'étaient pas assez convaincantes pour le prince de Metternich. Il continuait à prouver qu'à Pétersbourg l'on se livrait à d'étranges illusions sur l'alliance avec l'Angleterre. Il avançait encore, que lord Palmerston, dans des lettres privées à lord Ponsonby, ambassadeur anglais près la Porte, lui donnait des instructions tout autre que celles qui devraient découler de la convention de juillet. S'il faut croire le prince, Ponsonby aurait ordonné à Napier de bombarder et de prendre Alexandrie, et lorsque ce dernier refusa d'exécuter ses ordres, prêtextant l'insuffisance de ses forces, l'ambassadeur aurait provoqué en duel le chef de l'escadre. (Dépêche de Tatitchew du 8 (20) janvier 1841).

En général, le prince Metternich s'efforçait à prouver qu'il n'était pas possible de se fier à lord Palmerston. Comment est-ce possible, demandait-il, de compter sur un homme qui ne peut point compter sur lui-même? Le lord est un homme essentiellement impressionable, extrêmement audacieux dans ses entreprises et peu scrupuleux dans le choix de ses moyens. „Lord Palmerston n'est pas l'homme d'une cause; il est le serviteur d'une passion, et rien n'est variable comme ses inclinations". Lord Palmerston par nature

же случаѣ, напоминалъ онъ графу Нессельроде, разрушеніе Турціи не только не составляетъ его желанія, но напротивъ въ этомъ событіи видѣлъ бы онъ огромное несчастіе для всей Европы.

Съ этой точки зрѣнія и въ виду такихъ обстоятельствъ сближеніе Россіи съ Англіею показалось Императору Николаю лучшимъ ручательствомъ за мирное разрѣшеніе Восточнаго вопроса. Онъ отрицалъ вѣрность точки зрѣнія Вѣнскаго кабинета, доказывавшаго, что союзъ между Англіею и Россіею не болѣе какъ „мимолетная простая комбинація, вытекающая изъ общности преходящихъ интересовъ, которая должна исчезнуть вмѣстѣ съ вопросомъ, относительно котораго состоялось соглашеніе". Впрочемъ русское правительство нисколько не отрицало, что союзъ Россіи съ Англіею не можетъ быть столь прочнымъ, какъ союзъ ея съ Австріею и Пруссіею. Интересы Россіи иногда прямо противоположны пользѣ Англіи. Но оно было всетаки того мнѣнія, что гораздо легче устранить опасность, угрожающую миру отъ преслѣдованія Англіею своихъ исключительныхъ интересовъ, посредствомъ союза и дружбы съ нею, нежели посредствомъ открытой съ нею вражды. (Депеша къ Струве, 21-го апрѣля 1841 г.).

Эти доводы русскаго кабинета не были достаточно убѣдительны для князя Меттерниха. Онъ продолжалъ доказывать, что въ Петербургѣ предаются страннымъ иллюзіямъ насчетъ прочности союза съ Англіею. Мало того: онъ утверждалъ, что лордъ Пальмерстонъ, въ частныхъ письмахъ къ лорду Понсонби, англійскому послу при Портѣ, даетъ другія инструкціи нежели тѣ, которыя вытекаютъ изъ іюльской конвенціи. Если вѣрить князю, Понсонби приказалъ Нениру бомбардировать и взять Александрію, и когда послѣдній отказался исполнить это требованіе за недостаточностью своихъ силъ, посолъ вызвалъ на дуэль начальника эскадры. (Депеша Татищева, 8-го (20-го) января 1841 г.).

Вообще князь Меттернихъ настоятельно предостерегалъ недовѣряться лорду Пальмерстону. Какимъ образомъ, спрашивалъ онъ, можно положиться на человѣка, который самъ на себя не можетъ разсчитывать? Лордъ человѣкъ крайне впечатлительный, который чрезвычайно смѣлъ въ своихъ начинаніяхъ и совершенно неразборчивъ въ употребленіи средствъ. „Лордъ Пальмерстонъ не человѣкъ дѣла, но слуга страсти и ничего нѣтъ болѣе измѣнчиваго, чѣмъ его наклонности." Лордъ Пальмерстонъ, по природѣ,

n'est pas un homme d'Etat, mais un avocat: il a manqué sa profession et fait une carrière qui n'est pas d'accord avec ses aptitudes. Avec de tels hommes, continue le chancelier autrichien, il faut être prudent et ne pas lâcher les rênes avec lesquelles il faut les guider. Voilà pourquoi il serait erroné de croire que la convention de Londres de 1840 a rétabli la quadruple alliance de 1813 à 1815. „Les trois puissances continentales, selon le prince, peuvent se rencontrer avec la Grande Bretagne dans *une affaire*; elles ne le peuvent pas dans la poursuite d'un principe généralement applicable". L'Autriche connaît depuis longtemps l'Angleterre. „C'est sur le terrain des intérêts matériels qu'il est possible d'établir des rapports avec la Grande Bretagne, mais non sur celui des principes moraux". (Lettre du prince de Metternich à M. de Struve du 14 (26) juin 1841).

Le prince a cru nécessaire d'ajouter que l'Autriche désire sincèrement conserver avec la Russie ses anciens rapports d'amitié. L'alliance entre l'Autriche et la Russie est fondée non sur des intérêts passagers, mais sur la communauté des principes. Enfin, le chancelier autrichien déclara que, dans chaque moment où l'Autriche voudra conclure une alliance avec l'Angleterre, elle y réussira. Et l'alliance austro-anglaise sera beaucoup plus solide, parcequ'elle sera basée sur une solidarité entière des intérêts matériels. (Dépêche de M. de Struve du 2 (14) juin 1841).

Il faut bien remarquer que Tatitchew partageait aussi l'opinion que le baron Brunnow s'était trop adonné à l'influence de lord Palmerston, auquel on ne pouvait guère se fier. (Dépêche de Tatitchew du 8 (20) janvier 1841).

L'Empereur Nicolas reconnut l'inutilité de toutes ces craintes et avertissements. Il s'apprêtait à subir tout aussi peu l'influence de lord Palmerston que celle du prince de Metternich lui-même. Il comprenait très-bien que tous ces conseils du prince provenaient de son ressentiment de voir le rapprochement anglo-russe accompli. Metternich savait que ces deux puissances réunies pouvaient à elles seules trancher toutes les questions européennes. C'est pourquoi il désirait tant voir cette alliance brisée. En même temps, il est évident que l'Autriche tremblait pour ses anciennes relations avec la Russie. Mais sous ce rapport elle pouvait être tranquille. L'Empereur ne cessait d'envisager la convention de Munchengraetz comme une „ancre de salut" et l'alliance avec l'Autriche comme une

не государственный мужъ, но адвокатъ: онъ сдѣлалъ не свойственную ему карьеру. Съ такими людьми, продолжаетъ австрійскій канцлеръ, надо быть осторожнымъ и не слѣдуетъ выпускать изъ рукъ возжей, которыми слѣдуетъ ими управлять. Вотъ почему ошибочно было бы думать, что Лондонская конвенція 1840 г. возстановила четвертный союзъ 1813 по 1815 годъ. „Три континентальныя державы", доказываетъ князь," могутъ сойтись съ Великобританіею на *одномъ* дѣлѣ, но онѣ не могутъ согласиться насчетъ преслѣдованія принципа общепримѣнимаго". Австрія давно знаетъ Англію. „Только на почвѣ матерьяльныхъ интересовъ можно установить сношенія съ Великобританіею, но не на почвѣ нравственныхъ принциповъ". (Письмо кн. Меттерниха къ Струве, отъ 14-го (26-го) іюня 1841 г.).

При этомъ князь счелъ нужнымъ прибавить, что Австрія искренно желаетъ сохранять съ Россіею прежнія близкія отношенія. Союзъ между Австріею и Россіею основанъ не на мимолетныхъ интересахъ, но на общности принциповъ. Наконецъ австрійскій канцлеръ откровенно объявилъ, что въ тотъ самый день, когда Австрія захочетъ заключить союзъ съ Англіею, онъ будетъ заключенъ. Австро-англійскій же союзъ будетъ имѣть гораздо болѣе прочности, потому что онъ будетъ основанъ на полной солидарности матерьяльныхъ интересовъ (Депеша Струве, 2-го (14-го) іюня 1841 г.).

Нельзя не прибавить, что Татищевъ также былъ того мнѣнія, что баронъ Брунновъ слишкомъ подчинился вліянію лорда Пальмерстона, которому рѣшительно нельзя довѣрять. (Депеша Татищева, 8-го (20-го) января 1841 г.).

Императоръ Николай призналъ всѣ эти опасенія и предостереженія напрасными. Онъ настолько же не думалъ безусловно довѣряться лорду Пальмерстону, насколько онъ не довѣрялъ князю Меттерниху. Онъ очень хорошо понималъ, что источникомъ всѣхъ предостереженій князя является, въ дѣйствительности, его неудовольствіе на состоявшееся сближеніе Россіи съ Англіею. Онъ понималъ, что обѣ эти державы въ состояніи однѣ разрѣшать всѣ европейскіе вопросы. Поэтому глава Вѣнскаго кабинета желалъ бы видѣть этотъ союзъ разорваннымъ. При этомъ очевидно, что Австрія также боится за сохраненіе своихъ прежнихъ отношеній къ Россіи. Но въ этомъ отношеніи она можетъ быть спокойна. Императоръ не перестаетъ разсматривать Мюнхенгрецкую кон-

précieuse garantie pour la paix européenne. Quant à l'alliance anglaise, la Russie ne pouvait l'abandonner, déjà à cause de l'extrême impuissance, révélée par le Cabinet de Vienne pendant toute la durée du conflit turco-égyptien. (Lettre du comte de Nesselrode à Struve du 21 avril 1841).

Malgré les efforts contraires du prince de Metternich, le rapprochement entre l'Angleterre et la Russie continuait à exister; elle a abouti à la solution définitive de la question turco-égyptienne. La France, après la chute du ministère Thiers, baissa sensiblement de ton et adopta ouvertement la politique des quatre puissances signataires de la convention de Londres.

Mais le Cabinet de Vienne comprenait bien que par la fin de la lutte entre la Turquie et l'Egypte la question d'Orient n'était pas résoute d'une façon définitive. Tant que la situation intérieure de la Turquie présenterait l'aspect d'un chaos, comme celui qui y régnait en 1841, l'écroulement de cet empire pouvait se produire au premier choc. L'Autriche, amie de la Turquie, se croyait obligée, en prévenant le danger qui menaçait la paix européenne, d'indiquer à la Porte la voie qu'elle devait suivre en vue de sa propre conservation.

Dans la remarquable dépêche (du 26 (14) mai 1841) adressée par le prince de Metternich au baron Meysenbug, chargé d'affaires autrichien près la Cour de Russie, le point de vue autrichien sur la situation intérieure de la Turquie, se trouve développé de la manière suivante. L'empire ottoman, y est-il dit, est un organisme social qui se trouve dans un état de dissolution; cela s'explique d'abord par le vice fondamental de l'islamisme, dépourvu de toute force créatrice, puis par l'agglomération de nationalités, n'ayant rien de commun entr'elles. Mais le poison le plus dangereux pour la Turquie apparaît sous l'aspect „des réformes à l'européenne". Le gouvernement autrichien donna à la Porte les conseils suivants: „Etablissez votre gouvernement sur le respect pour vos institutions religieuses, qui forment la base fondamentale de votre existence comme puissance, et qui forment le premier lien entre le sultan et ses sujets musulmans. Marchez avec le temps et consultez les besoins qu'il amène (?!). Mettez l'ordre dans votre administration, réformez la, mais n'allez pas la renverser pour y substituer des formes qui vous ne vont pas... N'empruntez pas à la civilisation

венцію какъ „якорь спасенія", и союзъ съ Австріею какъ драгоцѣнную гарантію для европейскаго мира. Отказаться же отъ союза съ Англіею Россія не можетъ уже потому, что во все время турецко-египетской распри Вѣнскій кабинетъ выказывалъ замѣчательное безсиліе. (Письмо гр. Нессельроде къ Струве, отъ 21-го апрѣля 1841 г.).

Несмотря на всѣ старанія князя Меттерниха, сближеніе между Англіею и Россіею продолжалось и привело къ окончательному улаженію турецко-египетскаго вопроса. Франція, послѣ паденія министерства Тьера, значительно понизила тонъ и, наконецъ, открыто присоединилась къ политикѣ четырехъ державъ, подписавшихъ Лондонскую конвенцію.

Но Вѣнскій кабинетъ очень хорошо сознавалъ, что улаженіемъ распри между Турціею и Египтомъ весь Восточный вопросъ, разумѣется, не рѣшенъ окончательнымъ образомъ. Пока внутреннее положеніе дѣлъ Турціи будетъ находиться въ такомъ хаотическомъ безпорядкѣ, какъ это было въ 1841 году, распаденіе этого государства можетъ случиться при первомъ толчкѣ. Австрія, какъ другъ Турціи, признала себя обязанною предвидѣть опасность, которая угрожаетъ европейскому миру и указать Портѣ тотъ путь, на который она должна вступить въ виду самосохраненія.

Въ замѣчательной депешѣ, отъ 26-го (14) мая 1841 г., князя Меттерниха къ барону Мейзенбугу, бывшему австрійскимъ повѣреннымъ въ дѣлахъ при русскомъ дворѣ, подробно изложенъ взглядъ Австріи на внутреннее состояніе Турціи. Оттоманская имперія, говорится въ депешѣ, есть соціальный строй, находящійся въ разложеніи, которое объясняется какъ основнымъ порокомъ ислама, неимѣющаго никакой творческой силы, такъ и внѣшнимъ соединеніемъ народностей, неимѣющихъ ничего общаго между собою. Но наиболѣе опаснымъ ядомъ для Турціи являются „реформы на европейскій ладъ". Австрійское правительство дало Портѣ слѣдующіе совѣты: „Положите въ основу вашего правительства уваженіе къ вашимъ религіознымъ учрежденіямъ, составляющимъ фундаментъ вашего существованія какъ державы и служащимъ главною связью между султаномъ и его подданными мохамеданской вѣры. Идите впередъ со временемъ и слѣдите за его потребностями (?!). Приведите въ порядокъ вашу администрацію, преобразуйте ее, но не пытайтесь ее низвергнуть для замѣщенія ея порядками, которые къ вамъ не примѣнимы... Не заимствуйте у евро-

européenne des formes qui ne cadrent pas avec vos institutions... *Restez Turcs.* Accordez à vos sujets chrétiens la plus complète protection; usez envers eux d'une véritable tolérance; ne souffrez pas que les pachas et des gens subalternes les molestent... Tenez les promesses que vous avez faites dans l'édit de Gulhané".

Le gouvernement russe pensait comme le Cabinet de Vienne, que la Turquie, sauvée une seconde fois de sa perte, devait entreprendre des réformes de l'organisation intérieure du pays. La Russie était également convaincue que la chute de l'empire ottoman serait une catastrophe dont il serait impossible de prévoir les dimensions et les conséquences. Aussi trouvons nous dans la dépêche du comte Medem du 24 juin 1841 reproduits, et presque dans les mêmes termes, les conseils adressés à la Porte dans la dépêche autrichienne susmentionnée.

De cette façon, malgré l'étrange conduite du Cabinet de Vienne durant les négociations sur l'affaire turco-égyptienne, la Russie et l'Autriche restaient unies pour ce qui concerne la question d'Orient. En somme, les deux puissances étaient pénétrées des avantages réciproques qui découlaient de l'alliance qui les unissait.

Pour appuyer cette assertion, on peut recourir aux instructions données au comte Medem le 31 janvier 1842. En été 1841, le comte a été attaché à la personne du prince de Metternich, lors de son séjour à Koenigswarth et à Johannisberg. En mars 1842, le comte Medem arriva à Vienne en qualité de représentant de la Russie, en remplaçant Tatitchew, retiré des affaires à sa demande.

Les instructions données au comte Medem commencent par mentionner la chute de Palmerston et l'influence que cet événement a dû exercer sur la politique du Cabinet de Vienne. Lord Aberdeen, le remplaçant de lord Palmerston, était un admirateur connu du prince de Metternich: ce dernier n'avait plus rien à craindre de de l'alliance anglo-russe. Maintenant il s'agira d'empêcher l'Autriche à faire trop de concessions en faveur de l'Angleterre... Pour ce qui concerne les rapports de la Russie avec la Confédération Germanique, le comte Medem était invité à ne pas perdre de vue „qu'il n'est point dans les intentions de Sa Majesté de s'immiscer, d'aucune façon, dans les affaires intérieures de la Confédération Germanique... Sa Majesté, loin

пейской цивилизаціи порядковъ, которые не соотвѣтствуютъ вашимъ учрежденіямъ... *Оставайтесь турками!* Предоставьте вашимъ христіанскимъ подданнымъ самое полное покровительство; окажите имъ дѣйствительную вѣротерпимость; не позволяйте, чтобъ паши и низшія должностныя лица ихъ притѣсняли.... Исполняйте обѣщанія, данныя нами въ гатти Гюльхане".

Русское правительство было совершенно согласно съ Вѣнскимъ кабинетомъ, что теперь, когда Турція вторично спасена отъ гибели, правительство султана должно посвятить себя исключительно преобразованію внутренняго порядка страны. Неменѣе было оно убѣждено въ томъ, что разрушеніе Оттоманской Имперіи будетъ катастрофою, размѣры и послѣдствія которой нельзя предвидѣть. Поэтому въ депешѣ къ графу Медему, отъ 24-го іюня 1841 г., повторяются, почти въ тѣхъ же словахъ, совѣты Портѣ, которые изложены въ только что приведенной австрійской депешѣ.

Такимъ образомъ, несмотря на странное поведеніе Вѣнскаго кабинета въ продолженіи переговоровъ по турецко-египетскому дѣлу, Россія и Австрія оставались согласны на счетъ Восточнаго вопроса. Вообще обѣ державы совершенно сознавали взаимную пользу, вытекающую изъ соединяющаго ихъ союза.

Въ подтвержденіе этого положенія можно привести инструкціи, данныя графу Медему 31-го января 1842 г. Лѣтомъ 1841 г. графъ былъ назначенъ состоять при князѣ Меттернихѣ, во время пребыванія послѣдняго въ Кёнигсвартѣ и Іоганнисбергѣ. Въ мартѣ 1842 г. графъ Медемъ прибылъ въ Вѣну въ качествѣ представителя Россіи, на мѣсто Татищева, просившагося въ отставку.

Въ полученныхъ графомъ Медемомъ инструкціяхъ въ началѣ указывается на то вліяніе, которое должно было имѣть паденіе Пальмерстона на политику Вѣнскаго кабинета. Лордъ Абердинъ, занявшій мѣсто лорда Пальмерстона, извѣстный поклонникъ князя Меттерниха, которому теперь нечего бояться союза Россіи съ Англіею. Теперь слѣдуетъ удерживать Австрію отъ излишнихъ уступокъ Англіи... Что касается отношеній Россіи къ Германскому Союзу, то графу Медему было поручено помнить, что „Его Величество нисколько не имѣетъ намѣренія вмѣшиваться, подъ какимъ бы то ни было предлогомъ, во внутреннія дѣла Германскаго Союза... Его Величество, не только не пытается, подобно Франціи, воспользоваться недостаткомъ от-

de chercher, comme la France, à profiter d'un défaut de cohésion entre les diverses parties de la confédération, n'a d'autre but, comme elle n'a d'autre intérêt, que d'y maintenir l'harmonie et la bonne intelligence".

Mais dans l'alliance avec l'Autriche, l'Empereur découvrait „la base fondamentale de ses intérêts les mieux entendus. L'Autriche, la Prusse et la Russie,—les premières groupant autour d'elles les forces éparses de l'Allemagne,—telle est pour nous la clé de voûte de l'édifice social européen". Tant qu'existe l'union des trois puissances, il n'y a rien à redouter pour l'ordre en Europe. „C'est la conscience de cette vérité, c'est le besoin de cette union qui ont été le principe des conventions de Munchengraetz et c'est pourquoi, tout en cherchant à se concilier l'Angleterre, l'Empereur regarde pourtant ces actes comme la garantie la plus sûre de l'équilibre général". Mais, il est fâcheux que le Cabinet de Vienne voie dans ces actes plutôt un moyen d'attacher à soi la Russie que de s'attacher elle-même à cette dernière. C'est pourquoi l'Autriche ne mentionne l'existence de ces obligations que lorsqu'elle craint l'éventualité d'un rapprochement de la Russie avec les autres puissances.

Les dernières paroles de l'instruction font évidemment allusion à la conduite de l'Autriche pendant le conflit turco-égyptien. Mais ce souvenir désagréable n'a en rien modifié la ferme résolution de l'Empereur Nicolas de rester un fidèle allié de l'Autriche. L'empereur prouva plus d'une fois au Cabinet de Vienne ses véritables sentiments envers lui et encore une fois notamment en 1842.

On sait qu'en novembre 1842 il y a eu en Croatie des troubles sérieux; ils résultèrent de la lutte acharnée de deux partis qui divisaient en deux la population de cette province. Un parti souhaitait l'incorporation de la Croatie à la Hongrie; l'autre, et c'est à celui-ci que se rattachait la majorité de la population, se composait des partisans de l'autonomie de „la nationalité illyrienne". Le but que ce dernier parti s'imposa était la réunion de toutes les contrées slaves, situées entre l'Adriatique d'un côté et les provinces magyares et allemandes de l'Autriche de l'autre. Toutes ces terres slaves devaient former le royaume illyrien, avec Trieste pour capitale. La Serbie, la Bulgarie, l'Herzégovine et la Bosnie devaient également faire partie de ce royaume. Naturellement, le gouvernement autrichien était très préoccupé par ce mouvement, qu'encourageaient, selon lui, des émissaires ve-

сутствія чувства солидарности между различными членами союза, но не имѣетъ ни другой цѣли, ни другаго интереса, какъ только поддерживать тамъ единодушіе и доброе согласіе".

Но въ союзѣ съ Австріею усматриваетъ Государь „фундаментъ своихъ наиболѣе сознанныхъ интересовъ. Австрія, Пруссія и Россія,—изъ которыхъ двѣ первыя соединяютъ около себя разбросанныя силы Германіи,—вотъ для насъ краеугольный камень соціальнаго зданія Европы". Пока сохранится согласіе между тремя державами, нечего бояться за порядокъ въ Европѣ. „Сознаніе этой истины, необходимость этого союза—вотъ что составляетъ основаніе Мюнхенгрецкихъ конвенцій, и вотъ почему, не отказываясь отъ мысли сблизиться съ Англіею, Его Величество все-таки разсматриваетъ эти акты какъ лучшую гарантію общаго равновѣсія". Но, къ сожалѣнію, Вѣнскій кабинетъ видитъ въ этихъ актахъ скорѣе средство привязывать Россію къ себѣ, нежели быть привязаннымъ къ ней. Поэтому онъ вспоминаетъ о существованіи этихъ обязательствъ только тогда, когда опасается сближенія Россіи съ другими державами.

Послѣднія слова инструкціи очевидно намекаютъ на поведеніе Австріи во время турецко-египетскаго дѣла. Но это непріятное воспоминаніе нисколько не измѣнило твердаго намѣренія Императора Николая оставаться вѣрнымъ союзникомъ Австріи. Эти свои чувства Императоръ неоднократно доказывалъ Вѣнскому кабинету, и въ 1842 году представился къ тому новый случай.

Извѣстно, что въ ноябрѣ 1842 г. въ Кроатіи происходили серьезныя смуты, вызванныя ожесточенною борьбою двухъ партій, на которыя раздѣлилось населеніе этой области. Одна партія желала присоединенія къ Венгріи, другая же, къ которой принадлежало большинство народонаселенія, состояла изъ приверженцевъ партіи „иллирійской національности". Послѣдняя партія поставила себѣ цѣлью добиться соединенія всѣхъ славянскихъ земель, находящихся между Адріатическимъ моремъ, съ одной стороны, и венгерскими и нѣмецкими областями Австріи, съ другой. Всѣ эти славянскія земли должны были составить „Иллирійское Королевство", имѣющее столицею Тріестъ. Между прочимъ, въ составъ этого королевства должны были также войти: Сербія, Болгарія, Герцеговина и Боснія. Австрійское правительство было, весьма естественно, сильно озабочено этимъ дви-

nant de Russie et de Pologne. Le gouvernement de Vienne exprima clairement ses appréhensions au représentant de la Russie. (Dépêche de Medem du 5 (17) novembre 1842).

L'Empereur Nicolas, convaincu de l'urgence de sauvegarder „le principe monarchique" et de l'utilité de son alliance avec l'Autriche, ne pouvait approuver l'agitation surgie parmi les Slaves autrichiens. Une note marginale autographe faite par l'Empereur sur la dépêche du comte Medem ne laisse aucun doute sur les résolutions du gouvernement russe, qui était bien éloigné du désir d'alimenter une agitation révolutionnaire dans un Etat voisin et ami. L'Empereur ordonna à Nesselrode de rappeler au gouvernement autrichien, qu'il a depuis longtemps attiré son attention sur l'exaltation générale des esprits dans les pays slaves méridionaux de l'Autriche, exaltation produite par l'appui qui y était accordé à la propagande catholique. (Comp. la dépêche de Nesselrode du 12 décembre 1842). Le Cabinet de Vienne exprima sa profonde reconnaissance pour cette dépêche au comte de Nesselrode, étant persuadé que jamais la propagande panslaviste ne trouverait un appui de la part du gouvernement russe. Cependant, ajouta le prince de Metternich, la haine entre les Slaves et les Magyares est tout-à-fait inévitable, jusqu'au moment où ces derniers ne renonceront pas à leur déraisonnable prétention de vouloir imposer aux Slaves la langue hongroise, quoique ceux-ci fassent la majorité de la population de la Hongrie. (Dépêche de Medem du 30 décembre 1842 (11 janvier 1843).

Enfin, on peut aussi envisager comme une preuve du développement des rapports amicaux entre l'Angleterre et la Russie la première convention postale, conclue par l'initiative du gouvernement russe et qui est insérée ci-après. Déjà en 1817 et en 1820, le gouvernement autrichien avait proposé la conclusion d'un acte réglant la transmission de la correspondance postale. Le baron Lebzeltern avait été même muni d'un plein-pouvoir spécial pour la conclusion de la convention. Mais dans le temps, le gouvernement russe repoussa cette proposition, trouvant impossible de faire diriger la correspondance étrangère par le royaume de Pologne. Dans cette époque les relations postales de la Russie se limitaient à la correspondance avec les possessions de l'Autriche et avec l'Italie. Mais en 1841—est-il dit dans la dépêche du 30 juin de la même année à Tatitchew,—la poste passe aussi par Varsovie et

женіемъ, которому, по его словамъ, особенно содѣйствовали выходцы изъ Россіи и Польши. Вѣнское правительство откровенно высказало свои опасенія представителю Россіи. (Депеша Медема, 5-го (17-го) ноября 1842 г.)

Императоръ Николай, убѣжденный въ необходимости поддержанія „монархическаго принципа" и своего союза съ Австріею, не могъ одобрить возникшаго между австрійскими славянами движенія. Изъ сдѣланной имъ собственноручной резолюціи на депешѣ графа Медема, не подлежитъ сомнѣнію, что никогда его правительство не опустилось бы до того, чтобъ поддерживать революціонную агитацію въ сосѣднемъ дружескомъ государствѣ. Государь повелѣлъ Нессельроде напомнить австрійскому правительству, что онъ уже давно обратилъ его вниманіе на общее возбужденіе умовъ въ южнославянскихъ земляхъ Австріи, вслѣдствіе того покровительства, которое тамъ оказывается католической пропагандѣ. (Срав. депешу Нессельроде, отъ 12-го декабря 1842 г.). Вѣнскій кабинетъ изъявилъ искреннюю свою признательность за эту депешу графу Нессельроде, будучи убѣжденъ, что никогда панславистская пропаганда не найдетъ поддержки со стороны русскаго правительства. Впрочемъ, прибавилъ князь Меттернихъ, вражда между славянами и мадьярами совершенно неизбѣжна, пока послѣдніе не откажутся отъ своей неразумной претензіи навязывать свой языкъ славянамъ, составляющимъ большинство народонаселенія Венгріи. (Депеша Медема, 30 дек. 1842 г. (11 янв. 1843 г.).

Наконецъ другимъ доказательствомъ развитія дружескихъ отношеній между Австріею и Россіею можетъ также служить нижеслѣдующая первая почтовая конвенція, заключенная по иниціативѣ русскаго правительства. Уже въ 1817 и 1820 годахъ австрійское правительство предложило заключить актъ относительно правильной передачи почтовой корреспонденціи. Баронъ Лебцельтернъ былъ даже снабженъ надлежащимъ уполномочіемъ для заключенія конвенціи. Но тогда русское правительство отклонило это предложеніе на томъ основаніи, что нельзя было направить иностранную корреспонденцію черезъ Царство Польское. Въ то время почтовыя сношенія Россіи ограничивались корреспонденціею съ австрійскими владѣніями и Италіею. Но теперь, въ 1841 году,—говорится въ депешѣ 30-го іюня того года къ Татищеву,—почта идетъ также чрезъ Варшаву и Краковъ. На этомъ основаніи

Cracovie. A cause de cela le gouvernement russe reconnut possible de soulever la question de la conclusion d'une première convention postale avec l'Autriche.

Le gouvernement autrichien s'empressa d'accepter cette proposition, et le 30 janvier 1843 la première convention postale fut signée à St. Pétersbourg *).

русское правительство признало своевременнымъ возбудить вопросъ о заключеніи первой почтовой конвенціи съ Австріею.

Австрійское правительство немедленно приняло это предложеніе и 30-го января 1843 г. была подписана въ Петербургѣ первая почтовая конвенція *).

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne et S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême, désirant donner une plus grande extension aux relations postales entre les deux Empires et établir un échange plus régulier des correspondances entre leurs Etats dans l'intérêt du commerce et des rapports mutuels de leurs sujets respectifs, ont résolu de conclure une convention postale et ont à cet effet nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir:

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne,

Le sieur Théodore de Prianichnikow,

*) *Note.* Dans l'interval entre 1840 et 1843 on a conclu à Londres les actes relatifs à la question d'Orient, et dont les parties contractantes étaient l'Autriche et la Russie. C'est également à Londres que fut signé le 8 (20) décembre 1841 le traité d'après lequel la traite de nègres fut définitivement abolie.

Tous ces actes, aussi bien pour ce qui concerne leur contenu, qu'à cause du lieu où ils furent signés, doivent faire partie du recueil des traités conclus entre la Russie et l'Angleterre.

Pour ce qui concerne l'oukase impérial du 10 (22) février 1842, promulgué au nom de la commission gouvernementale de justice et ayant trait aux ressortissants autrichiens, qui par cet acte se sont vu libérés de l'établissement de déposer des gages dans les tribunaux du royaume de Pologne, on peut en conclure que ce n'est pas un acte international et qu'il n'a pas été basé sur un arrangement réciproque et préalable de l'Autriche et de la Russie.

Во Имя Пресвятыя и Нераздѣльныя Троицы.

Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій и Императоръ Австрійскій, Король Венгерскій и Богемскій, для бо́льшаго распространенія почтовыхъ сношеній между обѣими Имперіями и учрежденія болѣе правильнаго размѣна корреспонденцій между ихъ государствами къ пользѣ торговли и взаимныхъ отношеній обоюдныхъ ихъ подданныхъ, положили заключить почтовую конвенцію и на сей конецъ назначили своими полномочными, а именно:

Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій,

Ѳедора Прянишникова, своего Тай-

*) *Примѣчаніе.* Въ промежутокъ времени между 1840 и 1843 годахъ были заключены въ Лондонѣ акты, относящіеся къ Восточному вопросу, въ которыхъ Австрія и Россія были договаривающимися сторонами. Равно былъ заключенъ въ Лондонѣ 8-го (20-го) декабря 1841 г. трактатъ относительно окончательной отмѣны торга неграми.

Всѣ эти акты, какъ на основаніи ихъ существа, такъ и по мѣсту заключенія, должны быть отнесены къ отдѣлу трактатовъ, заключенныхъ между Россіею и Англіею.

Относительно же Высочайшаго указа 10-го (22-го) февраля 1842 г., даннаго Правительствующей Коммиссіи Юстиціи и освобождающаго австрійскихъ подданныхъ отъ обязанности представлять залоги въ суды Царства Польскаго, можно замѣтить, что это не есть международный актъ, основанный на взаимномъ предварительномъ соглашеніи между Австріею и Россіею.

son Conseiller Privé, Directeur du Département des Postes, Directeur des Postes de St.-Pétersbourg, etc.

Et S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême,

Le sieur Othon Baron de Meysenbug, chargé d'affaires de S. M. Impériale et Royale Apostolique près la Cour Impériale de Russie, et

Le Sieur Maximilien Löwenthal, Conseiller Impérial à la Direction Générale et Aulique des postes autrichiennes.

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

A. *Stipulations concernant la poste aux lettres.*

ARTICLE I.

Les communications postales entre les Empires de Russie et d'Autriche auront lieu par les routes de poste suivantes:

a) A travers le Royaume de Pologne par Kowno, Brest-Litowsky, Cracovie et Podgorze.

b) Par Radziwilow et Brody, et

c) Par Novossélitzy et Czernovitz.

Si dans la suite les administrations supérieures des postes respectives jugeaient à propos d'établir des communications postales dans d'autres directions, elles pourront les organiser après s'être concertées réciproquement à cet égard.

ARTICLE II.

La remise de la correspondance entre la Russie et l'Autriche aura lieu par les

наго Совѣтника, Директора Почтоваго Департамента и С.-Петербургскаго Почтдиректора, и проч;

А Императоръ Австрійскій, Король Венгерскій и Богемскій,

Барона Оттона Мейзенбуга, повѣреннаго въ дѣлахъ Апостолическаго Величества при Императорскомъ Россійскомъ Дворѣ, и

Максимиліана Левенталя, Императорскаго Совѣтника въ Главной и Надворной Дирекціи австрійскихъ почтъ;

Которые, по взаимномъ сообщеніи своихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, постановили нижеслѣдующія статьи:

А. *Постановленія, относящіяся до легкихъ почтъ.*

СТАТЬЯ I.

Почтовыя сообщенія между Россійскою и Австрійскою Имперіями будутъ производиться по нижеслѣдующимъ почтовымъ трактамъ:

a) Чрезъ Ковно, Брестъ-Литовскій, Краковъ и Подгорже транзитомъ чрезъ Царство Польское.

b) Чрезъ Радзивиловъ и Броды.

c) Чрезъ Новоселицы и Черновицы.

Еслибы впослѣдствіи времени со стороны обоюдныхъ главныхъ почтовыхъ начальствъ признано было за нужное открыть почтовыя сообщенія по другимъ направленіямъ, то сіе предоставляется имъ по взаимномъ соглашеніи между собою.

СТАТЬЯ II.

Корреспонденція между Россіею и Австріею будетъ взаимно передаваться

bureaux de poste établis aux frontières respectives des deux Empires et du Royaume de Pologne, savoir:

Sur la route *a*.

Par les bureaux de Cracovie et Podgorze.

Sur la route *b*.

Par les bureaux de Radziwilow et Brody.

Sur la route *c*.

Par les bureaux de Novossélitzy et Czernowitz.

Article III.

Il y aura un échange direct de dépêches closes:

a) Entre le bureau de poste de Vienne et ceux de St.-Pétersbourg, Moscou, Radziwilow et Odessa.

b) Entre le bureau de Podgorze et les bureaux de St.-Pétersbourg, Kowno et Brest-Litowsky.

c) Entre le bureau de Lemberg et ceux de Radziwilow, St.-Pétersbourg et Moscou.

d) Entre le bureau de Brody et ceux de Radziwilow, Kiew, Zytomir, Odessa, St.-Pétersbourg et Moscou.

e) Entre le bureau de Czernovitz et le bureau de Novossélitzy.

Si à l'avenir l'une des administrations de poste jugeait utile d'établir un semblable échange de dépêches closes entre quelques bureaux de poste non dénommés ci-dessus, cet échange pourra avoir lieu d'un commun accord entre les deux administrations de poste.

Article IV.

Le nombre des postes à expédier par semaine entre les deux Empires est fixé comme il suit:

почтовыми конторами, находящимися на обоюдныхъ границахъ обѣихъ Имперій и Царства Польскаго, а именно:

По тракту *a*.

Краковскою и Подгоржскою.

По тракту *b*.

Радзивиловскою и Бродскою.

По тракту *c*.

Новоселицкою и Черновицкою.

Статья III.

Непосредственная пересылка постъ-пакетовъ будетъ производиться:

a) Между Вѣнскимъ почтамтомъ и почтовыми мѣстами въ С.-Петербургѣ, Москвѣ, Радзивиловѣ и Одессѣ.

b) Между Подгоржскою почтовою конторою и почтовыми мѣстами въ С.-Петербургѣ, Ковно и Брестѣ-Литовскомъ.

c) Между Лембергскимъ почтамтомъ и почтовыми мѣстами въ Радзивиловѣ, С.-Петербургѣ и Москвѣ.

d) Между Бродскимъ почтамтомъ и почтовыми мѣстами въ Радзивиловѣ, Кіевѣ, Житомирѣ, Одессѣ, С.-Петербургѣ и Москвѣ, и

e) Между Черновицкою и Новоселицкою почтовыми конторами.

Если впослѣдствіи одно изъ почтовыхъ начальствъ признаетъ полезнымъ учредить подобную пересылку постъ-пакетовъ между нѣкоторыми почтовыми мѣстами, выше сего не поименованными, то таковая пересылка можетъ быть учреждаема съ общаго согласія обоихъ почтовыхъ начальствъ.

Статья IV.

Число почтъ, которыя будутъ ходить еженедѣльно между обѣими Имперіями, опредѣляется слѣдующимъ образомъ:

a) Entre Vienne, Podgorze, Kowno et St.-Pétersbourg trois fois.

b) Entre Vienne, Podgorze, Brest-Litowsky et Moscou deux fois.

c) Entre Vienne, Brody, Radziwilow et Moscou deux fois.

d) Entre Vienne, Lemberg, Brody, Radziwilow et Odessa trois fois.

e) Entre Czernovitz et Novossélitzy deux fois.

Le nombre de ces postes pourra être augmenté et l'ordre de leur expédition changé d'un commun accord entre les deux administrations de poste.

Il est convenu que les postes de St.-Pétersbourg, Moscou et Odessa, reçues à Radziwilow seront expédiées pour Brody séparément et au plus tard deux heures après leur arrivée, et que réciproquement les postes seront expédiées de Brody à Radziwilow autant de fois que l'exigera le départ des postes de cette dernière ville pour St.-Pétersbourg, Moscou et Odessa. A cet effet il sera dressé un tableau qui portera l'indication des heures d'expédition de la correspondance russe de Radziwilow pour Brody et de la correspondance autrichienne de Brody pour Radziwilow. Les deux administrations de poste se communiqueront mutuellement le tableau susmentionné.

Article V.

Si dans la suite la marche des postes entre la Russie et le Royaume de Pologne pouvait être combinée de manière à ce que les lettres entre Lemberg et St.-Pétersbourg fussent transportées plus rapidement par la route de Tomaszow et de

a) Между Вѣною, Подгорже, Ковно и С.-Петербургомъ по три раза.

b) Между Вѣною, Подгорже, Брестомъ-Литовскимъ и Москвою по два раза.

c) Между Вѣною, Бродами, Радзивиловымъ и Москвою по два раза.

d) Между Вѣною, Лембергомъ, Бродами, Радзивиловымъ и Одессою по три раза.

e) Между Черновицами и Новоселицами по два раза.

Оба почтовыя начальства могутъ умножать число сихъ почтъ и измѣнять порядокъ ихъ отправленія, по взаимному между собою соглашенію.

Условлено, что получаемыя въ Радзивиловѣ С.-Петербургскія, Московскія и Одесскія почты будутъ отправляемы въ Броды отдѣльно и не позже, какъ чрезъ два часа по ихъ прибытіи и что взаимно почты будутъ отправляемы изъ Бродъ въ Радзивиловъ столько разъ, сколько потребуетъ того отправленіе почтъ изъ сего послѣдняго города въ С.-Петербургъ, Москву и Одессу. На сей конецъ составлены будутъ росписанія, съ означеніемъ часовъ отправленія русской корреспонденціи изъ Радзивилова въ Броды и Австрійской корреспонденціи изъ Бродъ въ Радзивиловъ. Обоюдныя почтовыя начальства взаимно сообщатъ другъ другу сіи росписанія.

Статья V.

Если впослѣдствіи времени найдено будетъ возможнымъ устроить ходъ почтъ между Россіею и Царствомъ Польскимъ такимъ образомъ, что пересылка писемъ между Лембергомъ и С.-Петербургомъ ускорится чрезъ на-

Varsovie, l'administration autrichienne ne se refusera pas à les expédier par cette route dès que l'administration russe en aura exprimé le désir.

Article VI.

Les frais de transport des lettres de Podgorze à Cracovie et retour, de Brody à Radziwilow et de Czernovitz à Novossélitzy, seront à la charge de la caisse des postes autrichiennes; par contre la caisse des postes russes supportera les frais de transport des lettres à travers le Royaume de Pologne, ainsi que de Radziwilow à Brody et de Novossélitzy à Czernovitz.

Article VII.

La Russie remettra aux postes autrichiennes toutes les lettres confiées aux postes russes et destinées pour la Monarchie Autrichienne, pour les Etats de la Péninsule Italienne, pour la Grèce, ainsi que pour les îles de la Méditerranée et de l'Adriatique. En outre seront remises aux postes autrichiennes les lettres destinées pour les pays limitrophes de l'Autriche en autant que ces lettres peuvent être expédiées par l'Autriche aussi vite et à meilleur marché que par d'autres Etats.

De son coté l'Autriche remettra aux postes russes toutes les lettres à destination de la Russie, soit originaires de l'Empire d'Autriche, soit provenant des pays étrangers.

Les deux administrations supérieures des postes feront les dispositions nécessaires pour que la correspondance des diverses parties des deux Empires soit

правленіе оныхъ на Томашевъ и Варшаву, то австрійское почтовое начальство согласно будетъ отправлять ихъ симъ путемъ, какъ скоро русское почтовое начальство того пожелаетъ.

Статья VI.

Издержки по перевозкѣ писемъ изъ Подгорже въ Краковъ и обратно, изъ Бродъ въ Радзивиловъ и изъ Черновицъ въ Новоселицы будутъ на счетъ австрійской почтовой казны; во взаимство сего русская почтовая казна принимаетъ на себя издержки по перевозкѣ писемъ чрезъ Царство Польское, равно какъ и изъ Радзивилова въ Броды и изъ Новоселицъ въ Черновицы.

Статья VII.

Россія будетъ передавать австрійскимъ почтамъ всѣ подаваемыя на русскія почты письма, адресованныя въ Австрійскую Имперію, въ земли Италійскаго Полуострова, въ Грецію, а также на острова Средиземнаго и Адріатическаго морей. Сверхъ сего передаваемы будутъ австрійскимъ почтамъ письма, адресованныя въ прилежащія къ Австріи земли, поколику пересылка сихъ писемъ чрезъ Австрію будетъ производиться столь же скоро, какъ чрезъ другія государства и обходиться дешевле.

Съ своей стороны Австрія будетъ передавать русскимъ почтамъ всѣ адресованныя въ Россію письма, какъ подаваемыя на австрійскія почты, такъ и слѣдующія изъ иностранныхъ земель.

Оба главныя почтовыя начальства сдѣлаютъ надлежащія распоряженія для отправленія корреспонденціи разныхъ областей обѣихъ Имперій по тѣмъ поч-

dirigée de manière à ce qu'elle parvienne le plus promptement possible au lieu de sa destination. Elles feront à cet effet dresser et se communiqueront mutuellement des tableaux du cours de leurs postes respectives. Conformément à cette règle l'administration des postes russes fera diriger:

a) Par Radziwilow et Brody.

1) Toute la correspondance russe pour une partie de la Hongrie et pour les parties orientale et septentrionale de la Galicie.

2) La correspondance des gouvernements de Volhynie, de Podolie, de Kiew, d'une partie du gouvernement de Czernigow, de Pultava, de Bessarabie et de la Nouvelle Russie pour toutes les provinces de la Monarchie Autrichienne et pour les pays étrangers auxquels l'Autriche sert d'intermédiaire.

b) Par Novossélitzy et Czernovitz.

La correspondance de la Bessarabie et de la Nouvelle Russie pour la Transylvanie et une partie de la Bukovine.

c) A travers le Royaume de Pologne.

1) Par Kowno et Podgorze.

La correspondance de la Finlande, des provinces septentrionales, des provinces de la Baltique et des gouvernements de St.-Pétersbourg, Nowgorod, Pskow, Witepsk et Wilna pour tous les Etats de la Monarchie Autrichienne non spécifiés ci-dessus et pour les pays étrangers empruntant le territoire autrichien.

2) Par Brest-Litowsky et Podgorze.

La correspondance du gouvernement de Moscou et de toutes les provinces russes situées au delà de cette capitale, ainsi que la correspondance des gouvernements de Smolensk, Mohilew,

товымъ трактамъ, по которымъ она наискорѣе можетъ достигать мѣста своего назначенія. На сей конецъ помянутыя начальства составятъ и сообщатъ другъ другу росписанія хода обоюдныхъ ихъ почтъ. Согласно съ симъ правиломъ отъ русскаго почтоваго начальства предписано будетъ отправлять:

a) На Радзивиловъ и Броды:

1) Всю русскую корреспонденцію въ часть Венгріи и въ восточную и сѣверную части Галиціи.

2) Корреспонденцію губерній: Волынской, Подольской, Кіевской, части Черниговской, Полтавской, Бессарабской области и губерній Новороссійскихъ, адресованную во всѣ области Австрійской Имперіи и въ иностранныя земли, въ которыя путь пролегаетъ чрезъ Австрію.

b) На Новоселицы и Черновицы:

Корреспонденцію Бессарабіи и Новороссійскихъ губерній, адресованную въ Трансильванію и въ часть Буковины.

c) Транзитомъ чрезъ Царство Польское:

1) На Ковно и Подгорже.

Корреспонденцію Финляндіи, Сѣверныхъ и Остзейскихъ губерній, а также губерній: С.-Петербургской, Новгородской, Псковской, Витебской и Виленской, во всѣ не поименованныя выше сего области Австрійской Имперіи и въ иностранныя земли, для которыхъ австрійскія владѣнія служатъ транзитомъ.

2) На Брестъ-Литовскій и Подгорже.

Корреспонденцію Московской и Замосковныхъ губерній, а также корреспонденцію губерній: Смоленской, Могилевской, части Черниговской, Минской и Гродненской во всѣ австрійскія

d'une partie du gouvernement de Czernigow, Minsk et Grodno pour toutes les provinces autrichiennes non spécifiées ci-dessus, ainsi que pour les pays étrangers auxquels l'Autriche sert d'intermédiaire.

L'administration de postes autrichiennes fera diriger:

a) Par Brody et Radziwilow.

1) La correspondance d'une partie de la Hongrie et des parties orientale et septentrionale de la Galicie pour toute la Russie.

2) La correspondance des autres provinces autrichiennes et des pays étrangers pour les gouvernements de Volhynie, Podolie, Kiew, une partie du gouvernement de Czernigow, Pultava, Bessarabie et de la Nouvelle Russie.

b) Par Czernovitz et Novossélitzy.

La correspondance de la Transylvanie et d'une partie de la Bukovine pour la Bessarabie et la Nouvelle Russie.

c) A travers le Royaume de Pologne.

1) Par Podgorze et Kowno.

La correspondance de toutes les provinces autrichiennes non spécifiées ci-dessus ainsi que celle des pays étrangers pour les provinces septentrionales de l'Empire de Russie, pour les gouvernemens de Wilna, Witepsk, Pskow, Nowgorod, St.-Pétersbourg et les provinces de la Baltique.

2) Par Podgorze et Brest-Litowsky.

La correspondance de toutes les provinces autrichiennes non dénommées ci-dessus, ainsi que celle des pays étrangers, pour le gouvernement de Grodno, une partie du gouvernement de Czernigow, Minsk, Mohilew, Smolensk, Moscou et pour toutes les provinces situées au delà de cette capitale.

области, выше сего не поименованныя и въ иностранныя земли, въ которыя путь пролегаетъ чрезъ Австрію.

Отъ австрійскаго почтоваго начальства предписано будетъ отправлять:

а) На Броды и Радзивиловъ:

1) Корреспонденцію части Венгріи и восточной и сѣверной частей Галиціи во всю Россію.

2) Корреспонденцію прочихъ австрійскихъ областей и иностранныхъ земель въ губерніи: Волынскую, Подольскую, Кіевскую, въ часть Черниговской, въ Полтавскую, въ Бессарабію и въ губерніи Новороссійскія.

b) На Черновицы и Новоселицы:

Корреспонденцію Трансильваніи и части Буковины въ Бессарабію и въ Новороссійскія губерніи.

с) Транзитомъ чрезъ Царство Польское:

1) На Подгорже и Ковно.

Корреспонденцію всѣхъ не поименованныхъ выше сего австрійскихъ областей и иностранныхъ земель въ сѣверныя губерніи Россійской Имперіи и въ губерніи: Виленскую, Витебскую, Псковскую, Новгородскую, С.-Петербургскую и въ Остзейскія.

2) На Подгорже и Брестъ-Литовскій.

Корреспонденцію всѣхъ не поименованныхъ выше сего австрійскихъ областей и иностранныхъ земель въ губернію Гродненскую, въ часть Черниговской, въ Минскую, Могилевскую, Смоленскую, Московскую и во всѣ замосковныя губерніи.

la poste, on puisse se convaincre que ces enveloppes ne contiennent pas autre chose, ne payeront que le tiers du port existant dans les deux Etats, mais cette taxe ne pourra jamais rester au dessous du port fixé pour une lettre simple.

ніи ихъ на почтѣ легко можно удостовѣриться, что въ тѣхъ обертках не заключается ничего инаго, будетъ взиматься только третья часть вѣсовыхъ, по таксамъ существующимъ въ каждомъ изъ обоихъ государствъ; но итогъ сихъ вѣсовыхъ ни въ какомъ случаѣ не долженъ быть ниже вѣсовыхъ, взимаемыхъ за одинакое письмо.

Article XIII.

Les lettres envoyées de Russie en Autriche et vice versa, porteront l'empreinte du timbre du bureau d'expédition et la date de leur remise à la poste. Les lettres chargées devront en outre être désignées par le mot: *recommandirt.*

Статья XIII.

На письмахъ, посылаемыхъ изъ Россіи въ Австрію и обратно, долженъ находиться штемпель той почтовой конторы, изъ которой они отправляются, съ означеніемъ дня подачи ихъ на почту. Сверхъ того, на страховыхъ письмахъ должно быть выставляемо слово: *recommandirt.*

Article XIV.

La correspondance sera remise par l'une des deux administrations à l'autre en paquets bien fermés et chacun de ces paquets devra être accompagné d'une feuille de correspondance dont la forme sera celle usitée jusqu'à présent. Dans le cas éventuel de l'abolition de l'affranchissement forcé, les deux administrations se concerteront sur la forme à donner aux dites feuilles de correspondance.

Статья XIV.

Корреспонденція будетъ передаваться отъ одного почтоваго начальства другому въ исправно задѣланныхъ постъ-пакетахъ. Въ каждомъ изъ сихъ пакетовъ долженъ находиться реестръ, составленный по употребляемой до нынѣ формѣ. Въ случаѣ отмѣны принужденнаго франкированія, оба почтовыя начальства условятся между собою относительно новой формы сихъ реестровъ.

Article XV.

Les paquets devront être transportés de l'un des bureaux de poste frontières à l'autre dans des malles ou sacs de cuir qui seront accompagnés d'une feuille de route, dans laquelle le bureau expéditionnaire aura à spécifier les paquets et à indiquer l'heure d'expédition. Le bureau destinataire accusera réception de

Статья XV.

Постъ-пакеты будутъ доставляться изъ одной пограничной почтовой конторы въ другую въ кожаныхъ чемоданахъ или сумкахъ, которые должны слѣдовать при подорожной. На сей подорожной отправляющая контора должна поименовать постъ-пакеты, съ означеніемъ часа отправленія, а контора

de la malle et notera l'heure de son arrivée.

Article XVI.

Si une lettre chargée (recommandirt) venait à se perdre soit par la faute d'un bureau postal, soit par celle d'un employé des postes, l'administration dont relève ce bureau bonifiera à l'envoyeur 20 fl. argent de convention; il faudra toutefois que cette indemnité ait été réclamée dans l'espace de 3 mois à dater du jour de la remise de la lettre chargée à la poste.

Article XVII.

Les lettres qui ne pourraient par être remises à leurs adresses pour cause de décès ou de refus du destinataire, ainsi que celles adressées *poste restante* et non réclamées, seront renvoyées au bureau de poste expéditionnaire de trimestre en trimestre avec indication, au revers de la lettre, des motifs qui en auraient empêché la remise. Les lettres mal dirigées seront acheminées immédiatement à leurs adresses par le bureau de poste, auquel elles auront été indûment envoyées.

Les lettres mal adressées devront être renvoyées par le plus prochain courrier au bureau d'échange respectif: quant à celles destinées à des personnes qui auraient changé de domicile, elles seront envoyées immédiatement au bureau de l'un ou de l'autre pays qui sera le plus à même de les faire parvenir à leurs adresses, le motif de cet envoi sera indiqué au revers de ces lettres.

получающая росписаться въ полученіи почты и выставить часъ прибытія оной.

Статья XVI.

Въ случаѣ потери страховаго письма (recommandirt), по винѣ почтовой конторы или почтоваго чиновника, начальство, въ вѣдѣніи котораго состоитъ та контора, заплатитъ подавателю 20 гульденовъ конвенціонною монетою; если, впрочемъ, вознагражденіе сіе потребовано будетъ въ трехмѣсячный срокъ, со дня подачи того страховаго письма на почту.

Статья XVII.

Письма, кои невозможно будетъ доставить по адресамъ по причинѣ смерти получателя или по несогласію его принять оныя, а равнымъ образомъ письма съ надписью *poste restante*, не взятыя съ почты, будутъ чрезъ каждые три мѣсяца высылаться обратно въ тѣ почтовыя конторы, изъ которыхъ онѣ были получены, съ означеніемъ на самыхъ письмахъ причины, почему онѣ не были доставлены по надписи. Если письмо заслано будетъ не въ надлежащую почтовую контору, то контора сія отправитъ оное немедленно по адресу.

Письма съ невѣрнымъ и вовсе неяснымъ адресомъ должны быть съ первою отходящею почтою возвращаемы въ ту почтовую контору, въ постъ-пакетѣ коей онѣ были получены. Что же касается до писемъ, адресованныхъ такимъ лицамъ, которыя перемѣнили мѣсто жительства, то письма сіи отсылаемы будутъ немедленно въ ту обоюдную почтовую контору, которая можетъ удобнѣе доставить ихъ по адресу. Причина таковой отсылки должна быть означаема на самыхъ письмахъ.

Il ne sera exigé de part et d'autre aucun port pour le retour des lettres mentionnées ci-dessus et chacune de deux administrations de poste gardera à son profit le port qu'elle aura prélevé pour ces lettres à leur expédition primitive.

Вышепомянутыя письма будутъ возвращаемы обоюдными почтовыми конторами безъ всякой платы, и вѣсовыя деньги, взятыя каждымъ изъ обоихъ вѣдомствъ при первоначальномъ отправленіи сихъ писемъ, останутся въ пользу онаго.

B. *Stipulations concernant la malle-poste (Pack-Post).*

B. *Постановленія, относящіяся до тяжелыхъ почтъ (Pack-Post).*

Article XVIII.

Toute somme d'argent en espèces métalliques, toute marchandise et autre objet dont l'expédition par la poste est admise en général aux termes de l'article XX, de même que les documens et papiers écrits pesant au delà d'une livre, pourront être envoyés de l'un des deux pays à l'autre soit par les postes aux lettres, soit par des malle-postes (Pack-Post). Ces envois auront lieu de part et d'autre une fois par semaine par les routes indiquées à l'article I sauf la route de Novossélitzy et Czernovitz, qui est provisoirement exceptée de cette disposition. Les feuilles accompagnant ces envois seront échangées entre les bureaux de poste de Brody et Radziwilow et ceux de Cracovie et Podgorze.

Le transport de ces objets pourra avoir lieu plus souvent et être établi dans d'autres directions, si les deux administrations de poste le jugent convenable d'un commum accord entre elles.

Il est convenu en outre, que si l'administration des postes russes jugeait dans la suite à propos d'établir un service de diligences entre St.-Pétersbourg

Статья XVIII.

Деньги въ монетѣ, всякаго рода товары и другіе предметы, коихъ отправленіе съ почтами дозволяется вообще на основаніи XX-й статьи, а равнымъ образомъ документы и писанныя бумаги, вѣсомъ болѣе фунта, могутъ быть пересылаемы отъ одного изъ обоихъ государствъ въ другое или съ легкими, или съ тяжелыми почтами (Pack-Post.) Пересылка эта будетъ производиться обоюдно по одному разу въ недѣлю, по означеннымъ въ I-й статьѣ трактамъ, за исключеніемъ однакожъ Новоселицкаго и Черновицкаго, который до времени изъемлется изъ сего положенія. Реестры, слѣдующіе при сихъ предметахъ, будутъ размѣниваться между Бродскою и Радзивиловскою и между Краковскою и Подгоржскою почтовыми конторами.

Пересылка помянутыхъ предметовъ можетъ производиться чаще, а также и по другимъ направленіямъ, если оба почтовыя начальства признаютъ то за нужное, по взаимному между собою соглашенію.

Сверхъ того условлено, что если русское почтовое начальство найдетъ со временемъ возможнымъ устроить почтовые экипажи между С.-Петербур-

et Radziwilow, ou entre Moscou et Brest-Litowsky, elle en préviendra l'administration des postes autrichiennes et se concertera avec elle sur les mesures à prendre concernant le transport des voyageurs et de leurs effets.

Article XIX.

Les bureaux de poste désignés dans l'article précédent remettront l'un à l'autre les objets qui leur auront été respectivement confiés pour le transport dans l'autre Etat. Outre les envois nommés ci-dessus, la Russie remettra à l'Autriche les envois à destination d'autres Etats en tant qu'ils pourront être transportés par l'Autriche aussi vite et à meilleur marché que par tout autre Etat. Il est entendu que cette remise aura lieu sous la stricte observation des règlemens de douane, en vigueur dans chacun des deux pays.

Article XX.

Les bureaux de poste des deux Etats contractants recevront et feront transporter par la poste les objets de tout genre excepté ceux dénommés ci-après, pourvu que le poids de chaque envoi séparé ne dépasse pas 80 livres d'Autriche ou 100 livres de Russie.

Seront considérés comme non admissibles pour le transport par la poste: les animaux vivants, les objets qui peuvent s'enflammer par la pression, la friction ou autrement, les liquides et généralement tous les objets qui par leur nature pourraient détériorer ou endommager les autres envois, et nommément: la poudre à canon, les acides minéraux, les préparations de chlorure etc.

гомъ и Радзивиловымъ, или между Москвою и Брестомъ-Литовскимъ, то оно предувѣдомить о семъ австрійское почтовое начальство и условится съ нимъ относительно перевозки пассажировъ и ихъ вещей.

Статья XIX.

Означенныя въ предыдущей статьѣ почтовыя конторы будутъ взаимно передавать другъ другу посылки, доставляемыя имъ для отправленія въ другое изъ обоихъ государствъ. Кромѣ сего Россія будетъ передавать Австріи посылки, адресованныя и въ другія иностранныя государства, поколику пересылка ихъ будетъ производиться чрезъ Австрію также скоро, какъ чрезъ всякое другое государство и обходиться дешевле. Само собою разумѣется, что при передачѣ сей должны быть строго соблюдаемы таможенныя правила, существующія въ каждомъ изъ обоихъ государствъ.

Статья XX.

Почтовыя конторы обоихъ государствъ будутъ принимать для отправленія съ почтами всякаго рода предметы, исключая поименованные ниже сего, съ тѣмъ однакоже, чтобы вѣсъ каждой отдѣльной посылки не превышалъ 80 фунтовъ австрійскаго или 100 фунт. русскаго вѣса.

Не будутъ принимаемы для отправленія съ почтами живыя животныя, вещи, удобно воспламеняющіяся отъ давленія, тренія или инымъ образомъ, жидкости и вообще такія вещи, которыя по существу своему могутъ испортить или попортить слѣдующія съ ними посылки, а именно: порохъ, минеральныя кислоты, хлоръ и проч.

Article XXI.

Tout envoi devra être convenablement emballé selon la nature de son contenu, selon son poids, son volume et la distance qu'il a à parcourir, bien cacheté et muni d'une adresse claire et du sceau du bureau expéditionnaire avec la désignation du contenu, de la valeur et du poids. Les marchandises seront en outre accompagnées d'une déclaration ouverte.

Article XXII.

Si à la réception d'un envoi quelconque dans l'un des deux Etats et par suite de la visite douanière, il se trouvait que cet envoi contient des objets dont l'importation est défendue par les lois du dit Etat, les objets en question seront renvoyés sans délai au bureau expéditionnaire.

Article XXIII.

Tous les envois mentionnés aux articles XVIII à XXII devront être affranchis jusqu'aux frontières respectives. Cependant il est convenu que lorsque les deux administrations postales se seront concertées sur les mesures à prendre concernant l'affranchissement facultatif des lettres jusqu'au lieu de destination, ces administrations ne manqueront pas d'arrêter entr'elles les clauses de l'affranchissement facultatif des envois dont il s'agit.

Article XXIV.

Les frais de transport des envois en tant qu'il aura lieu par la malle-poste

Статья XXI.

Всякая посылка должна быть надлежащимъ образомъ задѣлана, смотря по существу содержащихся въ ней вещей, по вѣсу ея и объему и по разстоянію, по которому она будетъ провезена; она должна быть тщательно запечатана, имѣть ясный адресъ, съ печатью отправляющей почтовой конторы, и съ означеніемъ заключающихся въ ней вещей, ихъ цѣны и вѣса. Сверхъ того при товарахъ должна слѣдовать открытая декларація.

Статья XXII.

Если при полученіи какой либо посылки въ одномъ изъ обоихъ государствъ окажется, въ слѣдствіе таможеннаго досмотра, что въ посылкѣ той заключаются вещи, по законамъ того государства къ привозу запрещенныя, то вещи сіи будутъ немедленно отсылаемы въ ту почтовую контору, изъ которой онѣ были получены.

Статья XXIII.

Всѣ поименованныя въ статьяхъ отъ XVIII до XXII посылки, должны быть франкируемы до обоюдныхъ границъ. Однакожъ условлено, что если оба почтовыя начальства согласятся между собою относительно свободнаго франкированія писемъ до мѣста назначенія, то начальства сіи также взаимно постановятъ условія о свободномъ франкированіи посылокъ.

Статья XXIV.

Оба почтовыя начальства принимаютъ на себя въ нижеслѣдующей соразмѣр-

(Pack-Post) seront supportés par les deux administrations de poste ainsi qu'il suit: de Podgorze à Cracovie et retour et de Brody à Radziwilow», les frais seront à la charge de la caisse postale autrichienne; par contre la caisse des postes russes défrayera le transport des dits envois à travers le Royaume de Pologne ainsi que de Radziwilow à Brody.

ности издержки по перевозкѣ посылокъ, поколику оныя будутъ производиться съ тяжелыми почтами, а именно: отъ Подгорже до Кракова и обратно, и отъ Бродъ до Радзивилова, издержки сіи будутъ на счетъ австрійской почтовой казны. Въ замѣнъ сего русская почтовая казна принимаетъ на себя расходы по перевозкѣ посылокъ по Царству Польскому и изъ Радзивилова въ Броды.

Article XXV.

Les bureaux de poste de Radziwilow et Brody, à chaque expédition d'envois, feront deux feuilles de correspondance dans lesquelles tous les envois devront être inscrits exactement, et qui accompagneront ces envois. Le bureau de réception gardera l'une de ces feuilles et renverra l'autre au bureau expéditionnaire après l'avoir quittancée. Les deux administrations s'entendront entr'elles sur la forme à donner aux feuilles dont il s'agit.

Статья XXV.

Радзивиловская и Бродская почтовыя конторы, при каждомъ отправленіи посылокъ, должны прилагать къ нимъ два реестра, содержащіе въ себѣ точное поименованіе посылокъ. Почтовая контора, въ которой получатся сіи посылки, оставитъ одинъ изъ тѣхъ реестровъ у себя, а другой экземпляръ отошлетъ въ ту контору, откуда присланы посылки, росписавшись на ономъ въ ихъ полученіи. Оба почтовыя начальства условятся между собою относительно формы сихъ реестровъ.

Article XXVI.

Le bureau de poste de Radziwilow notera dans la feuille des envois à expédier pour Brody le poids russe, la valeur des objets et les frais en monnaie d'argent de Russie, tandis que le bureau de poste do Brody, dans la feuille des envois destinés pour Radziwilow, exprimera le poids viennois, la valeur des objets et les frais en monnaie de convention autrichienne. Chacun des deux bureaux réduira le poids et la valeur des envois qu'il aura reçus de l'autre bureau, au poids et à la monnaie de son pays.

Статья XXVI.

Радзивиловская почтовая контора на реестрѣ посылокъ, слѣдующихъ въ Броды, должна выставлять русской вѣсъ, цѣну вещей и издержки, русскою серебряною монетою, Бродская же почтовая контора на реестрѣ посылкамъ, слѣдующимъ въ Радзивиловъ, будетъ выставлять вѣнскій вѣсъ, цѣну вещей и издержки, австрійскою конвенціонною монетою. Каждая изъ сихъ двухъ почтовыхъ конторъ будетъ перелагать, на вѣсъ и монету своего государства, вѣсъ и цѣну посылокъ, полученныхъ ею изъ обоюдной почтовой конторы.

Les bureaux de Radziwilow et Brody règleront entre eux chaque semaine les comptes des frais respectifs portés sur leurs cartes.

Радзивиловская и Бродская почтовыя конторы будутъ еженедѣльно сводить взаимные счеты издержкамъ, значащимся на ихъ реестрахъ.

Article XXVII.

L'envoi qui ne pourra pas être remis à sa destination, sera restitué au bureau expéditionnaire le plus-tôt possible et pas plus tard que trois mois à dater de son arrivée, avec l'indication, soit sur l'envoi même, soit sur la déclaration, qui l'accompagnera, de la cause qui en aura empêché la remise.

Статья XXVII.

Посылки, которыя нельзя будетъ доставить по адресу, должны быть, безъ малѣйшаго замедленія и не позже, какъ чрезъ три мѣсяца по ихъ полученіи, возвращаемы въ ту почтовую контору, откуда онѣ были присланы, съ означеніемъ или на самой посылкѣ или на слѣдующей при ней декларацiи, почему тѣ посылки не были выданы по адресу.

Article XXVIII.

Les frais de poste et de douane qu'aura occasionnés le renvoi des objets en question, seront remboursés mutuellement par l'une des administrations postales à l'autre. Il est convenu que les frais de poste pour le dit renvoi seront réduits à la moitié du port postal, dont ces objets avaient été chargés à leur expédition primitive. Pour ce qui concerne les paquets contenant des papiers écrits et des échantillons sans valeur, ils seront renvoyés francs de port.

Статья XXVIII.

Почтовыя и таможенныя издержки, слѣдующія за обратную отсылку помянутыхъ посылокъ, будутъ взаимно платиться однимъ почтовымъ начальствомъ другому. Условлено считать почтовыя издержки по сему обратному отправленію въ половину вѣсовыхъ, заплаченныхъ при первоначальной подачѣ тѣхъ посылокъ на почту. Пакеты съ писанными бумагами и съ образчиками, неимѣющими никакой цѣны, будутъ возвращаемы безденежно.

Article XXIX.

Les deux administrations postales sont responsables de l'infidélité, des fautes et de la négligence de leurs employés et sont tenues d'indemniser le correspondant, d'après leurs règlements respectifs, en cas de perte totale ou partielle ou d'endommagement des objets confiés à leurs postes.

Quant à l'indemnité pour les objets endommagés, la Russie ne la garantira

Статья XXIX.

Оба почтовыя начальства отвѣтствуютъ за противузаконныя дѣйствія, за ошибки и небрежность своихъ чиновниковъ и обязываются вознаграждать подавателей, на основаніи обоюдныхъ своихъ положеній, въ случаѣ пропажи или поврежденія поданныхъ на ихъ почты вещей или части оныхъ.

Вознагражденіе за поврежденныя вещи Россія принимаетъ на себя только

qu'en tant que ces objets auraient été transportés par des chaussées.

La responsabilité de l'administration postale commence du moment où son employé a définitivement reçu l'envoi des mains du correspondant, et n'expire qu'après la remise de l'envoi au destinataire ou bureau postal de l'autre administration.

L'obligation de dédommagement cesse s'il n'a pas été réclamé dans l'espace de six mois à dater du jour de la remise de l'envoi à la poste.

въ такомъ случаѣ, когда онѣ были отправлены по шоссе.

Отвѣтственность почтоваго начальства начинается съ окончательнаго пріема чиновникомъ онаго посылки отъ подавателя и оканчивается съ выдачею посылки получателю или съ передачею ея обоюдной почтовой конторѣ.

Обязанность вознагражденія прекращается, если оно не будетъ потребовано впродолженіи полугода со дня подачи посылки на почту.

C. *Stipulations concernant les estafettes.*

Article XXX.

Il sera organisé entre les deux Empires par les routes postales indiquées à l'article I de la présente convention un service régulier d'estafettes pour le transport de lettres, de paquets etc. Les bureaux frontières de l'un des Etats contractants expédieront par estafette tout envoi que leur sera parvenu de la part des bureaux frontières de l'autre, par courrier spécial et accompagné d'une feuille de route de ces derniers bureaux. Le public russe pourra envoyer des estafettes non seulement dans les Etats de la Monarchie Autrichienne, mais dans tous les pays étrangers auxquels l'Autriche sert d'intermédiaire et où le service de courriers spéciaux se trouverait organisé. Les deux administrations se communiqueront les règlements et les ordonnances concernant les estafettes dans leurs pays respectifs ainsi que dans les autres Etats étrangers où ce service est régulièrerement établi.

C. *Постановленія, относящіяся до эстафетъ.*

Статья XXX.

По означеннымъ въ I-й статьѣ сей конвенціи почтовымъ трактамъ устроена будетъ правильная между обѣими Имперіями пересылка эстафетъ для отправленія писемъ, посылокъ и прочая. Пограничныя почтовыя конторы каждаго изъ договаривающихся государствъ будутъ посылать по эстафетѣ все получаемое ими изъ пограничныхъ почтовыхъ конторъ другаго изъ тѣхъ государствъ при подорожныхъ сихъ послѣднихъ конторъ. Русскіе корреспонденты могутъ посылать эстафеты не только въ области Австрійской Имперіи, но и во всѣ иностранныя земли, въ которыя путь пролегаетъ чрезъ Австрію и гдѣ устроена правильная пересылка эстафетъ. Оба почтовыя начальства сообщатъ другъ другу положенія объ эстафетахъ, существующія въ обоюдныхъ ихъ государствахъ и въ другихъ иностранныхъ земляхъ, гдѣ изданы правила для пересылки эстафетъ.

Article XXXI.

Les envois à transporter par estafettes devront être bien emballés, cachetés et munis d'une adresse précise toutefois sans désignation de la valeur, car les deux administrations postales ne se portent pas pour garantes du contenu de ces envois.

Article XXXII.

L'échange immédiat des envois par estafette aura lieu:

a) Entre les bureaux de poste de Radziwilow et Brody, et

b) Entre ceux de Novossélitzy et Czernovitz.

En autre seront transmis au bureau de poste de Cracovie les envois, qui dirigés à travers le Royaume de Pologne, arriveraient plus vite au lieu de leur destination.

Article XXXIII.

Les bureaux frontières mentionnés à l'article précédent auront soin d'enregistrer les envois par estafette sur une feuille de correspondance laquelle sera mise sous une enveloppe munie du cachet d'office et accompagnée d'une feuille de route. Sur cette dernière le bureau expéditionnaire notera l'heure d'expédition, tandis que le bureau correspondant accusera sur la même feuille de route réception de l'envoi et y marquera l'heure de son arrivée.

Article XXXIV.

Les feuilles de route d'estafettes seront renvoyées au bureau expéditionnaire avec la spécification, sur cette même feuille, des frais de transport qui comp-

Статья XXXI.

Отправляемыя по эстафетѣ посылки должны быть исправно задѣланы и запечатаны и имѣть вѣрный адресъ, безъ означенія однакожъ цѣны, потому что оба почтовыя начальства не отвѣчаютъ за содержащіяся въ тѣхъ посылкахъ вещи.

Статья XXXII.

Непосредственная передача отправленныхъ по эстафетѣ посылокъ будетъ производиться:

a) Между Радзивиловскою и Бродскою, и

b) Между Новоселицкою и Черновицкою почтовыми конторами.

Кромѣ сего будутъ передаваться въ Краковскую почтовую контору посылки, адресованныя въ такія мѣста, въ которыя кратчайшій путь лежитъ чрезъ Царство Польское.

Статья XXXIII.

Упомянутыя въ предыдущей статьѣ почтовыя конторы обязаны вписать все посылаемое по эстафетѣ въ реестръ, который долженъ быть задѣланъ въ конвертъ за казенною печатью и слѣдовать при подорожной. На сей подорожной отправляющая контора будетъ отмѣчать часъ отправленія, а получающая расписываться въ полученіи посылки съ означеніемъ часа прихода эстафеты.

Статья XXXIV.

Эстафетныя подорожныя будутъ отсылаться обратно въ тѣ конторы, откуда онѣ были получены; на сихъ подорожныхъ будутъ означаемы въ подроб-

teront du bureau frontière auquel l'estafette aura été remise pour son expédition ultérieure jusqu'au lieu de la destination de l'estafette.

Article XXXV.

Les bureaux frontières ne se rembourseront pas mutuellement les frais d'estafettes, mais les comptes y relatifs, après leur révision préalable par les bureaux de comptabilité respectifs, seront règlés entre la Direction des postes à St.-Pétersbourg et l'administration supérieure des postes à Vienne.

Article XXXVI.

En cas de perte d'une lettre ou d'un objet quelconque, envoyés par estafette, l'administration postale, par la faute de laquelle cette perte aurait eu lieu, payera à titre d'indemnité 25 florins argent de convention et remboursera les frais d'estafette, pourvu que la réclamation en ait été faite dans le courant de trois mois à dater du jour de l'expédition de l'estafette.

D. *Stipulations concernant le transport des personnes qui voyagent en poste.*

Article XXXVII.

Les personnes qui, voyageant en poste, voudraient entrer en Russie par Brody ou Czernovitz, ne seront transportées par les chevaux des maîtres de poste autrichiens que jusqu'à Radziwilow ou Novossélitzy, et réciproquement les voyageurs venant de Russie ne pourront se servir des chevaux des postes russes que jusqu'à Brody ou Boyane; car il est

ности издержки по перевозкѣ, начиная отъ пограничной почтовой конторы, въ которую эстафета была передана для дальнѣйшаго ея отправленія, до мѣста назначенія эстафеты.

Статья XXXV.

Пограничныя почтовыя конторы не будутъ платить другъ другу денегъ, слѣдующихъ за возку эстафетъ, по платежъ, по относящимся до сего счетамъ, по предварительномъ обревизованіи оныхъ обоюдными контролями, будетъ производиться по принадлежности С.-Петербургскимъ почтамтомъ или Главнымъ Почтовымъ Управленіемъ въ Вѣнѣ.

Статья XXXVI.

Въ случаѣ пропажи, отправленныхъ по эстафетѣ, письма или какой либо посылки, почтовое начальство, по винѣ котораго пропажа та произошла, обязано заплатить въ видѣ вознагражденія 25 гульденовъ конвенціонною монетою и возвратить взятыя за эстафету деньги, если впрочемъ требованіе о томъ учинено будетъ впродолженіе трехъ мѣсяцевъ со дня отправленія эстафеты.

D. *Постановленія, относящіяся до ѣдущихъ на почтовыхъ лошадяхъ.*

Статья XXXVII.

Желающіе ѣхать на почтовыхъ лошадяхъ изъ Австріи въ Россію чрезъ Броды или Черновицы, будутъ перевозимы на австрійскихъ почтовыхъ лошадяхъ только до Радзивилова или до Новоселицъ и взаимно, ѣдущіе изъ Россіи въ Австрію могутъ брать русскихъ почтовыхъ лошадей только до Бродъ или до Бояна, ибо строжайше

rigoureusement défendu de dépasser les relais frontières.

воспрещается проѣзжать далѣе пограничныхъ станцій.

Article XXXVIII.

Il est également défendu aux maîtres de poste de chacun des deux Etats d'envoyer leurs chevaux sur le territoire de l'autre Etat pour y prendre des voyageurs. Mais un voyageur arrivant d'un relais frontière de l'un des deux Etats au relais correspondant de l'autre, pourra après un court séjour s'en retourner avec les chevaux qui l'auront amené, si le maître de poste, ayant droit d'attelage, y consent.

Статья XXXVIII.

Равнымъ образомъ запрещается почтмейстерамъ каждаго изъ обоихъ государствъ посылать, въ другое изъ сихъ государствъ, своихъ почтовыхъ лошадей для перевозки оттуда путешественниковъ. Однакожъ путешественнику, прибывшему съ пограничной станціи одного изъ обоихъ государствъ на противуположную пограничную станцію другого, дозволяется, по краткомъ его тамъ пребываніи, возвратиться на тѣхъ же лошадяхъ, если согласится на то почтмейстеръ, завѣдывающій почтовыми лошадьми.

Article XXXIX.

Les postillons devront s'arrêter avec leurs voyageurs aux bureaux respectifs de péage et de douane.

Статья XXXIX.

Почтари, везущіе проѣзжающихъ, обязаны останавливаться у обоюдныхъ шоссейныхъ, таможенныхъ и прочихъ заставъ.

E. *Règles générales.*

Article XL.

Les contre-reçus accompagnant les lettres chargées et les envois de la malle-poste seront signés par les destinataires et renvoyés aux bureaux, d'où ils auront été expédiés.

E. *Общія правила.*

Статья XL.

Слѣдующія при страховыхъ письмахъ и посылкахъ росписки будутъ возвращаемы за подписью получателей въ тѣ почтовыя конторы, изъ которыхъ онѣ были присланы.

Article XLI.

Les bureaux de poste de chacun des deux Etats, à la réception d'un billet, par lequel un bureau de poste de l'autre Etat demanderait des renseignements sur une lettre chargée ou sur un envoi quelconque, procéderont immédiatement à une enquête à ce sujet et en consigneront

Статья XLI.

Почтовыя конторы каждаго изъ обоихъ государствъ, по полученіи цидулы, въ которой почтовая контора другого изъ тѣхъ государствъ потребуетъ свѣдѣній о страховомъ письмѣ или посылкѣ, приступятъ немедленно къ надлежащему по сему предмету слѣдствію

le résultat sur le dit billet qu'ils renverront au bureau respectif.

и прописавъ то, что по оному окажется, на той цидулѣ, возвратятъ ее въ ту контору, изъ которой она была прислана.

Article XLII.

Une enquête rigoureuse aura également lieu en cas de perte d'une lettre chargée, ainsi que dans le cas de perte totale ou partielle et d'endommagement d'un envoi quelconque. Les deux administrations postales se communiqueront mutuellement tous les renseignements nécessaires pour découvrir le coupable.

Pour prévenir autant que possible les réclamations en indemnité, les deux administrations, en cas de suspicion fondée de fraude de la part de l'envoyeur, se prêteront assistance pour avérer le fait.

Статья XLII.

Равнымъ образомъ приступлено будетъ къ строгому слѣдствію въ случаѣ пропажи страховаго письма, а также въ случаѣ пропажи или поврежденія какой либо посылки или неявки части оной. Оба почтовыя начальства взаимно сообщатъ другъ другу всѣ нужныя къ открытію виновнаго свѣдѣнія.

Для предупрежденія, поколику возможно, требованій о вознагражденіи, оба начальства, въ случаѣ основательнаго подозрѣнія въ подлогѣ со стороны подавателя, будутъ содѣйствовать другъ другу для удостовѣренія въ дѣйствительности сего подлога.

Article XLIII.

Aussitôt que l'enquête aura constaté la responsabilité de l'une ou de l'autre administration, l'indemnité sera payée comptant et envoyée à l'administration respective.

Статья XLIII.

Какъ скоро слѣдствіемъ доказано будетъ, что то или другое изъ обоихъ почтовыхъ начальствъ подлежитъ отвѣтственности, то вознагражденіе препровождено будетъ наличными деньгами къ обоюдному почтовому начальству.

Article XLIV.

Les deux administrations veilleront à la stricte observation des règlements de poste et de douane.

Si les employés de poste de l'un des deux Etats contractants, se rendaient coupables d'une transgression de ces règlements dans l'autre Etat, ils seront dénoncés aux autorités dont ils rélèvent pour être punis s'il y a lieu.

Статья XLIV.

Оба почтовыя начальства обязаны имѣть наблюденіе за строгимъ исполненіемъ почтовыхъ и таможенныхъ правилъ.

Если почтовые чиновники одного изъ договаривающихся государствъ позволятъ себѣ нарушить сіи правила въ другомъ изъ тѣхъ государствъ, то о семъ сообщено будетъ начальству, въ вѣдомствѣ коего они состоятъ, для поступленія съ ними по законамъ.

Article XLV.

Les postillons devront faire les trajets d'un relais frontière à l'autre en habits prescrits par les ordonnances postales.

Article XLVI.

Les comptes du port de lettres et des frais d'estafettes seront clos par trimestres et le montant de ces comptes, après leur révision par les bureaux de comptabilité, sera payé soit en argent de convention, soit par lettres de change.

S'il s'élevait des objections contre l'exactitude des comptes, on les soumettra à une nouvelle révision et le montant des différences sera mis à profit ou à charge dans le compte trimestriel suivant.

Article XLVII.

La présente convention est conclue pour dix ans à dater du jour de sa ratification et si, dans l'espace de la dixième année, l'une des hautes parties contractantes n'avait pas annoncé à l'autre, par une notification officielle, son intention d'en faire cesser l'effet ou d'y proposer des modifications, cette convention restera en vigueur une année au delà et ainsi de suite jusqu'à l'expiration des douze mois qui suivront une semblable notification. Il est entendu que la notification officielle mentionnée ci-dessus sera faite par l'une des administrations des postes à l'autre.

Les stipulations de cette convention entreront en vigueur quatre mois après la date de l'échange des ratifications.

Статья XLV.

Почтари, при переѣздахъ съ одной пограничной почтовой станціи на другую, должны быть въ установленной для нихъ, по распоряженію почтоваго начальства, одеждѣ.

Статья XLVI.

Счеты вѣсовымъ и портовымъ деньгамъ за письма, а равно деньгамъ, слѣдующимъ за возку эстафетъ, будутъ заключаемы чрезъ каждые три мѣсяца, и итогъ сихъ счетовъ, по обревизованіи ихъ въ контроляхъ, будетъ платиться или конвенціонною монетою или же векселями.

Если возникнутъ возраженія противъ вѣрности счетовъ, то оные должны быть снова обревизованы, и итогъ разностей будетъ выставленъ въ кредитъ или дебетъ въ счетѣ за слѣдующіе три мѣсяца.

Статья XLVII.

Конвенція сія заключена на десять лѣтъ, считая со дня ея ратификаціи, и если впродолженіи десятаго года одна изъ высокихъ договаривающихся сторонъ не объявитъ другой оффиціальною нотификаціею о намѣреніи своемъ прекратить дѣйствіе сей конвенціи или предложить измѣненія въ оной, то конвенція сія останется въ силѣ еще на одинъ годъ и такъ далѣе до прошествія двѣнадцати мѣсяцевъ, со дня таковой нотификаціи. Само собою разумѣется, что оффиціальная нотификація должна быть сдѣлана однимъ изъ почтовыхъ начальствъ другому.

Условія сей конвенціи войдутъ въ силу чрезъ четыре мѣсяца, считая со дня размѣна ратификацій.

Article XLVIII.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à St.-Pétersbourg dans le terme de trois mois ou plus-tôt si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à St-Pétersbourg le 30 janvier (11 février) 1843.

(L. S.) Prianichnikow.
(L. S.) Meysenbug.
(L. L.) Löventhal.

Ratifiée a St.-Pétersbourg le 29 mai 1843.

Статья XLVIII.

Конвенція сія будетъ ратификована и ратификаціи оной размѣнены будутъ въ С.-Петербургѣ впродолженіи трехъ мѣсяцевъ, или буде возможно и скорѣе.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ С.-Петербургѣ 30 января (11-го февраля) 1843 года.

(М. П.) Прянишниковъ.
(М. П.) Мейзенбугъ.
(М. П.) Левенталь.

Ратификована въ С.-Петербургѣ 29 мая 1843 г.

№ 141.

1846, 3 (15) avril. Convention au sujet de l'incorporation définitive de la république de Cracovie à l'Autriche.

Nous nous sommes efforcés plus haut (v. № 138) d'élucider l'attitude des trois puissances garantes à l'égard de la république de Cracovie. Le protocole de Toeplitz avait décidé en principe le sort de cet Etat mi-souverain. En vertu de ce document, aucune divergence ne pouvait plus exister entre les trois puissances contractantes quant à leur politique dans cette question. Il s'agissait seulement de choisir le moment le plus opportun pour incorporer définitivement le territoire de Cracovie aux Etats autrichiens.

En pratique les choses ne se passèrent pas ainsi. Immédiatement après la signature du protocole de Toeplitz un désaccord surgit entre les trois contractans sur le choix des moyens les plus propres à l'exécution du plan convenu.

En passant par Berlin à son retour de Toeplitz le comte Nesselrode se persuada facilement que les ministres prussiens n'étaient nullement disposés à favoriser l'accroissement du territoire autrichien par l'incorporation de Cracovie. En outre M. d'Ancillon cherchait à démontrer au comte que même cette annexion étant admise, ce but pouvait être atteint non pas en encourageant les intérêts commerciaux de cette ville, mais en cherchant à les compromettre. Il fallait

№ 141.

1846 г., 3-го (15-го) апрѣля. Конвенція относительно окончательнаго присоединенія Кракова къ Австріи.

Выше (см. № 138) мы старались выяснить положеніе трехъ покровительствующихъ державъ въ отношеніи Краковской республики. Тёплицкій протоколъ, въ принципѣ, уже рѣшилъ судьбу этого полу-независимаго государства. На основаніи этого акта между тремя договаривающимися державами не могло быть разногласія насчетъ ихъ политики въ отношеніи Кракова. Весь вопросъ состоялъ только въ томъ, чтобъ выбрать наиболѣе удобный моментъ для окончательнаго присоединенія Краковской области къ австрійскимъ владѣніямъ.

На дѣлѣ вышло однако иначе. Немедленно за подписаніемъ Тёплицкаго протокола между тремя контрагентами уже стали обнаруживаться разногласія въ самомъ выборѣ средствъ для исполненія начертаннаго плана.

Когда графъ Нессельроде, на возвратномъ пути изъ Тёплица, былъ въ Берлинѣ, онъ скоро замѣтилъ, что прусскіе министры нисколько не сочувствуютъ увеличенію австрійской территоріи посредствомъ включенія въ нее Краковской области. Притомъ Ансильонъ доказывалъ графу, что если уже присоединеніе къ Австріи необходимо, то цѣль эта можетъ быть достигнута не посредствомъ содѣйствія коммерческимъ интересамъ Кракова, но, напротивъ, путемъ на-

agir à l'égard de Cracovie comme Frédéric le Grand l'avait fait à l'égard de Danzig: il força cette ville à se convaincre que son unique salut résidait dans l'incorporation à la Prusse. (Rapport du comte Nesselrode de 1835).

En attendant, l'Autriche avait un point de vue différent. Le Cabinet de Vienne trouvait à la fin de l'année 1835 que le but du protocole de Toeplitz pouvait être réalisé le plus facilement par l'inclusion de Cracovie dans le système douanier autrichien. Cet avis n'était partagé ni par Tatitchew ni par Tęgoborski qui se trouvait à Vienne pour la négociation d'un traité de commerce. Ces deux négociateurs adhéraient à l'opinion du gouvernement prussien et affirmaient que les trois Cours contractantes devaient prendre des mesures en vue de restreindre leurs relations commerciales avec Cracovie. Cette cité pourra se convaincre ainsi que son indépendance politique est incompatible avec le maintien de ses intérêts matériels. (Dépêche de Tatitchew du 23 octobre (4 novembre); lettre de Tęgoborski au comte de Nesselrode du 24 octobre (5 novembre) 1835).

Le gouvernement russe partagea l'avis de ses représentans à Vienne, que l'Autriche redoutait les conséquences du protocole de Toeplitz et cherchait par tous les moyens à enrayer son exécution. Il rappela en même temps que lorsqu'il fut décidé à Toeplitz de mettre fin à l'indépendance de Cracovie, le prince de Metternich proposait à titre de mesure transitoire d'inclure cette république dans le système douanier autrichien. Toutefois il ne résultait nullement des pourparlers subséquens que cette ville *„serait admise“* à participer au système commercial de l'Autriche, mais bien qu'elle serait *„portée à le demander“* comme une faveur. En conséquence, conformément au protocole, il faudrait agir avant tout par des mesures restrictives pour propager au sein de la population de cette ville la conviction que l'incorporation complète avec l'Autriche lui offrirait le plus d'avantages sous le rapport commercial et politique. (Dépêche du comte Nesselrode du 21 novembre 1835).

Le gouvernement autrichien mettait évidemment des lenteurs à se prononcer. Il promettait de soumettre à l'examen des gouvernements alliés un projet d'action particulier. Les événemens devancèrent l'élaboration de ce projet. Au début de l'année 1836 les troubles à Cracovie

рушенія ихъ. Въ отношеніи Кракова слѣдовало дѣйствовать такъ, какъ Фридрихъ В. дѣйствовалъ въ отношеніи Данцига: онъ заставилъ этотъ городъ убѣдиться въ томъ, что его спасеніе только въ присоединеніи къ Пруссіи. (Докладъ гр. Нессельроде 1835 г.)

Между тѣмъ Австрія придерживалась другаго взгляда. Въ концѣ 1835 года Вѣнскій кабинетъ полагалъ, что цѣль Тёплицкаго протокола наилучшимъ образомъ можетъ быть достигнута, если Краковъ будетъ включенъ въ австрійскую таможенную систему. Съ этимъ мнѣніемъ совершенно не соглашались ни Татищевъ, ни Тенгоборскій, находившійся въ Вѣнѣ для переговоровъ по заключенію коммерческаго трактата. Оба были одинаковаго съ прусскимъ правительствомъ мнѣнія и утверждали, что три договаривающіяся державы должны принять всевозможныя ограничительныя мѣры противъ Кракова и торговыхъ его интересовъ. Этимъ путемъ Краковъ убѣдится, что политическая его независимость несовмѣстима съ охраненіемъ его матерьяльныхъ интересовъ. (Депеша Татищева, 23-го октября (4-го ноября); письмо Тенгоборскаго къ гр. Нессельроде, отъ 24-го октября (5-го ноября) 1835 г.)

Русское правительство согласилось съ своими представителями въ Вѣнѣ, что Австрія боится послѣдствій Тёплицкаго протокола и очевидно желаетъ затягивать всѣми средствами его исполненіе. Но оно напомнило, что когда въ Теплицѣ было рѣшено уничтожить независимость Кракова, князь Меттернихъ предложилъ, въ видѣ переходной мѣры, включить Краковскую область въ австрійскую таможенную систему. Однако, на основаніи происходившихъ совѣщаній никакъ не выходитъ, что Краковъ *„будетъ допущенъ“* участвовать въ торговой системѣ Австріи, но что онъ *„будетъ принужденъ просить“* объ этомъ, какъ о милости. Слѣдовательно, согласно протоколу, необходимо дѣйствовать прежде всего ограничительными мѣрами, чтобъ вселить въ Краковскихъ писателей убѣжденіе, что полное соединеніе ихъ съ Австріею будетъ для нихъ наиболѣе выгодно, какъ въ коммерческомъ, такъ и въ политическомъ отношеніяхъ. (Депеша графа Нессельроде, отъ 21-го ноября 1835 г.).

Австрійское же правительство явно медлило высказать свое окончательное мнѣніе. Оно обѣщало представить на усмотрѣніе союзныхъ правительствъ особенный планъ дѣйствія. Однако событія не хотѣли ждать, пока этотъ планъ будетъ готовъ. Въ началѣ 1836 года въ Краковѣ

gagnèrent de telles proportions que les troupes alliées, sous le commandement d'un général autrichien, occupèrent cette ville. Le nouvel ordre de choses introduit pas les autorités militaires des Cours alliées avait pour but de convertir la république de Cracovie en un pouvoir municipal et de la dépouiller de toute autonomie politique. (Dépêche de Tatitchew du 4 (16) mars 1836). Toutefois l'espoir que le territoire de Cracovie une fois occupé par les troupes autrichiennes ne serait pas évacué par elles, ne s'est point réalisé. En présence du désir de la Prusse et de la protestation de la France, le Cabinet de Vienne jugea opportun de rappeler ses troupes.

Dans le cours de la seconde moitié de l'année 1836 et durant toute l'année 1837, le sort de la république de Cracovie ne fut point l'objet d'une préoccupation particulière pour les trois Cours alliées. Ce n'est qu'en 1838, quand elles eurent un motif de se plaindre de la conduite des autorités de Cracovie qui encourageaient manifestement les agitateurs polonais, qu'un protocole fut signé à Milan le 29 août (10 septembre) qui servit aux trois Cours de base pour l'organisation à Cracovie d'une commission spéciale chargée de surveiller les tribunaux dans la poursuite des rebelles et appelée à sévir contre tous ceux qui porteraient atteinte à l'ordre établi. Les représentans des trois Cours alliées, signataires du protocole de Milan, se réunissaient régulièrement à Vienne pour délibérer sur les affaires de Cracovie, et des instructions y furent élaborées aux ministres-résidens d'Autriche, de Prusse et de Russie, accrédités dans cette ville libre.

L'organisation de cette juridiction particulière rétablit effectivement l'ordre sur le territoire de Cracovie; mais, d'une autre part, cette nouvelle mesure souleva l'opinion publique en Europe contre les trois Cours alliées. Les journaux de France et d'Angleterre tombèrent avec violence sur la Russie qu'ils rendaient responsable de l'introduction en Pologne d'un nouvel ordre de choses, ayant pour but de sauvegarder les intérêts de l'Empire. On cherchait à démontrer en Angleterre et en France que ces réformes constituaient une infraction aux traités de Vienne de 1815. On se souvient que ce même point de vue fut adopté tout récemment encore par l'Angleterre, la France et l'Autriche, lors des troubles de Pologne en 1863.

Le prince de Metternich fut indigné de ces gratuites accusations. En février 1840 le chancelier autrichien remit personnellement à Tatitchew un mémoire dans lequel il démontrait avec

волненія приняли такіе размѣры, что союзныя войска, подъ начальствомъ австрійскаго генерала, заняли этотъ городъ. Новые порядки, введенные союзнымъ военнымъ начальствомъ, имѣли, цѣлью обратить краковское правительство въ муниципальную власть и отнять вообще отъ Кракова авторитетъ политической независимой власти. (Депеша Татищева, 4-го (16-го) марта 1836 г.) Только первоначальная надежда, что австрійскія войска, разъ вступившія на Краковскую территорію, ее не покинутъ, не оправдалась. Въ виду желанія Пруссіи и протеста Франціи Вѣнскій кабинетъ счелъ необходимымъ вывести свои войска.

Въ продолженіи второй половины 1836 и всего 1837 года судьба Краковской республики особенно не занимала вниманіе трехъ союзныхъ державъ. Только въ 1838 году, когда онѣ опять признали себя въ правѣ жаловаться на поведеніе краковскихъ властей, явно подтворствовавшихъ польскимъ агитаторамъ, въ Миланѣ былъ подписанъ 29-го августа (10-го сентября) протоколъ, на основаніи котораго три державы устроили въ Краковѣ особенную коммиссію, для надзора за дѣйствіями краковскихъ судовъ въ преслѣдованіи крамольниковъ и для наказанія вообще всѣхъ, посягавшихъ на общественный порядокъ. Представители трехъ союзныхъ державъ, подписавшихъ Миланскій протоколъ, постоянно собирались въ Вѣнѣ на совѣщанія о дѣлахъ Кракова и здѣсь выработывались инструкціи для австрійскаго, прусскаго и русскаго министровъ-резидентовъ въ вольномъ городѣ.

Учрежденіе этого особеннаго суда дѣйствительно водворило порядокъ въ Краковской области, но, съ другой стороны, эта новая мѣра сильно возбудила противъ трехъ союзныхъ дворовъ общественное мнѣніе Европы. Съ особенною яростью нападали англійская и французская печать на Россію, которая была также виновна въ томъ, что вводила въ Царствѣ Польскомъ порядки, лучше обезпечивающіе интересы Имперіи. Въ Англіи и Франціи доказывали, что этими порядками прямо нарушаются Вѣнскіе трактаты 1815 г. Извѣстно, что на эту же точку зрѣнія стали Англія, Франція и Австрія въ весьма недавнее время, по поводу послѣдняго польскаго возстанія 1863 года.

Князь Меттернихъ былъ крайне возмущенъ этими неосновательными обвиненіями. Въ февралѣ 1840 г. австрійскій канцлеръ препроводилъ къ Татищеву собственноручно написанную

des argumens très convaincans le droit incontestable du gouvernement russe de prendre toutes les dispositions à sa convenance dans le royaume de Pologne.

„C'est l'Empereur Alexandre, disait Metternich, qui en 1815 a rétabli un royaume de Pologne et qui, en le créant, l'a doté d'institutions. L'érection de ce royaume et ses institutions ont été placées par ce même Monarque sous la garantie morale de l'acte du congrès de Vienne. En 1831 le royaume de Pologne s'est soulevé et, en proclamant la déchéance de son roi, il a à la fois brisé la constitution donnée par Alexandre. Le succès n'a point couronné cette entreprise. La lutte s'est engagée sur le champ de bataille et c'est l'Empereur Nicolas qui sur ce champ est resté victorieux. *En qualité de vainqueur, Sa Majesté Impériale est devenue l'arbitre du sort du pays.* Lequel des deux, du roi de Pologne, ou du royaume, a brisé l'acte du congrès de Vienne? C'est évidemment le pays. Quelle est à l'égard de ces événemens la position légale des signataires de cet acte? En leur qualité de garans, ils eussent dû prêter leur aide et leur secours au roi attaqué. Se prononcer aujourd'hui en faveur de la constitution, octroyée en 1815 par l'Empereur Alexandre, ce serait de leur part se rendre coupables d'une prétention absurde et dès lors insoutenable devant le tribunal de la plus simple raison; ce serait... établir en droit que la violation d'un pacte de la part de l'une des parties ne dégage en rien l'autre partie". (Dépêche de Tatitchew du 14 (26) février 1840).

Le gouvernement russe ne pouvait être que reconnaissant de cette justification volontaire et équitable de ses mesures en Pologne. En général, sauf certains cas particuliers, la Russie et l'Autriche étaient toujours d'accord dans la question de Pologne. Des divergences plus marquées surgirent entre la Russie et la Prusse à propos de la république de Cracovie. Il y a eu également des occasions où le gouvernement russe différa d'opinion avec ses deux alliés.

Ce cas se présenta en 1841 quand l'Autriche et la Prusse étaient d'avis qu'il fallait imposer la peine de la déportation aux criminels politiques, originaires de Cracovie. L'Empereur Nicolas ne partagea point cet avis et consigna sur le rapport du vice-chancelier la résolution suivante: „S'ils (les criminels) sont peu coupables et méritent miséricorde, il serait trop fort de les punir en les bannissant dans une autre partie

записку, въ которой замѣчательно убѣдительными доводами доказывается полное право русскаго правительства распоряжаться по своему усмотрѣнію въ Царствѣ Польскомъ.

„Императоръ Александръ", говоритъ Меттернихъ, „возстановилъ въ 1815 г. польское королевство и, устроивъ его, даровалъ ему учрежденія. Устройство этого королевства и его учрежденія были поставлены, этимъ же самымъ монархомъ, подъ нравственную гарантію изъ Вѣнскаго конгресса. Въ 1831 г., Царство Польское возстало и, провозгласивъ отреченіе отъ Царя, оно уничтожило въ то же время конституцію, данную Александромъ. Успѣхъ не былъ на сторонѣ этого предпріятія. Борьба начата на полѣ сраженія и Императоръ Николай остался побѣдителемъ. *Въ качествѣ побѣдителя Е. И. Величество сдѣлался рѣшителемъ судьбъ этой страны.* Который же изъ двухъ, Царь или Польша, разорвалъ актъ Вѣнскаго конгресса? Очевидно, это была Польша! Каковымъ же представляется, въ виду этихъ событій, законное положеніе подписавшихъ этотъ актъ? Въ качествѣ гарантовъ они обязаны были оказать свою помощь и содѣйствіе Царю, подвергшемуся нападенію. Но защищать теперь устройство, дарованное въ 1815 году Императоромъ Александромъ, это значило бы, съ ихъ стороны, защищать претензію нелѣпую, и потому, несостоятельную предъ судомъ простаго здраваго смысла; ....это было бы все равно, что положительно утверждать, что нарушеніе однимъ изъ контрагентовъ договора, нисколько не развязываетъ рукъ другому". (Депеша Татищева, 14-го (26-го) февраля 1840 г.).

Русское правительство могло быть только благодарнымъ за такую добровольную и справедливую защиту его мѣропріятій въ Польшѣ. Вообще говоря, исключая нѣкоторыхъ частностей, Австрія и Россія были постоянно согласны между собою въ польскомъ вопросѣ. Больше разногласія обнаруживалось по отношенію къ Краковской республикѣ между Россіею и Пруссіею. Впрочемъ, бывали случаи, когда русское правительство не соглашалось съ обоими союзниками.

Между прочимъ, такой случай представился въ 1841 году, когда Австрія и Пруссія были того мнѣнія, что политическихъ преступниковъ, уроженцевъ Кракова, слѣдуетъ подвергать депортаціи въ другія части свѣта. Императоръ Николай не счелъ возможнымъ согласиться съ этимъ мнѣніемъ. На докладѣ Вице-Канцлера онъ поставилъ слѣдующую резолюцію: „Если они (преступники) недостаточно виновны и заслу-

u monde; mais s'ils sont trop mauvais pour ouvoir rentrer dans leur pays, de quel droit uis je en faire cadeau ailleurs, au risque d'augnenter le nombre de misérables agitateurs qui n'y manquent pas déjà?"

Ce refus n'altéra nullement la bonne entente entre les Cabinets de Vienne et de St.-Pétersbourg: les deux s'accordaient à trouver que l'existence sur la frontière austro-russe d'un centre de propagande révolutionnaire, comme Cracovie, était contraire à leurs intérêts légitimes. Mais ce ne fut qu'en 1846 que l'idée fondamentale du protocole de Toeplitz reçut une application définitive. Il est vrai qu'en 1842 la Cour de Vienne manifesta l'intention d'inclure la douane frontière à Cracovie dans le système douanier autrichien et d'assimiler ainsi le territoire de Cracovie à celui de l'Autriche. Le prince de Metternich proposa cette mesure en 1842, parceque la Prusse orientale devenait de plus en plus le théâtre de menées révolutionnaires polonaises. Comme Cracovie était le centre de cette agitation, il fallait avant tout le réduire à néant Ce qui plaidait en outre en faveur de cette mesure, c'était son caractère purement administratif qui ne devait point soulever de protestations de la part des autres puissances. (Dépêches du prince Metternich au comte Woyna à St.-Pétersbourg du 15 mars et du 11 décembre 1842).

Le gouvernement russe était parfaitement d'accord avec les intentions du cabinet de Vienne. Mais, en vue des rivalités prussiennes, il témoigna le désir que le commerce prussien fût placé à Cracovie dans les mêmes conditions que celui de l'Autriche. Le gouvernement prussien se défiait en effet des ouvertures de l'Autriche. Les ministres prussiens finirent même par déclarer au prince de Metternich qu'ils ignoraient entièrement le protocole de Toeplitz. (Dépêche du comte de Medem du 12 (24) septembre 1842).

En présence de ce désaccord entre les trois cours alliées, il ne fallait pas penser à l'exécution de l'arrangement conclu en 1835. Toutefois les événemens les forcèrent à prendre une décision définitive. A partir de la fin de l'année 1845 l'excitation parmi les Polonais gagnait encore plus de terrain et se manifestait par des symptômes très dangereux. On devait s'attendre à tout moment à une explosion dont il eut été difficile de prévoir les conséquences.

Le gouvernement autrichien prit alors subite-

живаютъ снисхожденія, было-бы слишкомъ жестоко наказывать ихъ посредствомъ ссылки въ другую часть свѣта; но если они слишкомъ негодны, чтобъ возвратиться на родину, на основаніи какого права могу я приносить ихъ въ даръ другимъ странамъ, рискуя увеличить число жалкихъ агитаторовъ, которые тамъ уже имѣются".

Этотъ отказъ нисколько не нарушилъ добраго согласія между Вѣнскимъ и Петербургскимъ кабинетами. оба были согласны, что существованіе на австро-русской границѣ такого центра революціонной пропаганды, какъ Краковъ, противорѣчитъ ихъ законнымъ интересамъ. Но только въ 1846 году основная мысль Теплицкаго протокола получила окончательное осуществленіе. Правда, въ 1842 г. Вѣнскій дворъ опять заявилъ о намѣреніи включить краковскую таможенную границу въ австрійскую таможенную систему, и такимъ образомъ приравнять краковскую территорію австрійской. Князь Меттернихъ вновь предложилъ эту мѣру въ 1842 г., потому что восточная Пруссія все болѣе и болѣе становилась также поприщемъ революціонныхъ происковъ Поляковъ. И, такъ какъ Краковъ былъ главнымъ центромъ этой агитаціи, то его слѣдовало бы прежде всего уничтожить. Сверхъ того, въ пользу этой мѣры говорило еще то, что она чисто административнаго характера, и потому не можетъ вызвать протеста со стороны остальныхъ державъ. (Депеши Меттерниха къ гр. Война въ Петербургѣ, отъ 15-го марта и 11 декабря 1842 г.).

Русское правительство было совершенно согласно съ намѣреніемъ Вѣнскаго кабинета. Только въ виду зависти Пруссіи, оно изъявило желаніе, чтобъ прусская торговля была бы поставлена въ Краковѣ въ одинаковыя условія съ австрійскою. Дѣйствительно, прусское правительство явно не довѣряло австрійскимъ предложеніямъ. Прусскіе министры даже объявили князю Меттерниху, что они ничего не знаютъ о Теплицкомъ протоколѣ. (Депеша гр. Медема, 12-го (24-го) сентября 1842 г.).

При такомъ разногласіи между тремя союзными державами нельзя было думать о приведеніи къ исполненію соглашенія 1835 года. Однако, событія наконецъ принудили ихъ принять окончательное рѣшеніе. Начиная съ конца 1845 года, броженіе между Поляками стало принимать все бо̀льшіе размѣры и обнаруживаться весьма опасными симптомами. Взрыва, послѣдствій котораго никто не могъ предсказать должно было ожидать во всякую минуту.

Тогда австрійское правительство безповоротно

ment la résolution d'en finir avec l'affaire de Cracovie. Quand à la fin de l'année 1845 l'Empereur Nicolas et le comte Nesselrode se trouvèrent à Vienne, le prince Metternich insista avec énergie sur la solidarité des trois cours alliées à l'égard des Polonais, qui n'avaient pas encore renoncé à leurs chimères. Le prince démontrait que le partage de la Pologne était un fait accompli qui avait été solennellement sanctionné par l'Europe au congrès de Vienne en 1815. Mais en vue des aspirations polonaises, les trois puissances devaient s'entendre pour agir en commun et suivre une politique identique pour assimiler tous les élémens polonais.

Au début de l'année 1846, quand les troubles éclatèrent de nouveau à Cracovie, l'unanimité ne se produisit qu'entre l'Autriche et la Russie. On prit à Vienne et à St.-Pétersbourg, presque simultanément, la résolution de mettre à exécution le protocole de Toeplitz. Les troupes russes et autrichiennes occupèrent en commun le territoire de Cracovie et les représentans des trois cours à la conférence de Vienne tombèrent d'accord sur les dispositions suivantes: 1) Le commandant en chef, nommé par l'Autriche, agira comme mandataire des trois cours alliées. 2) Le régime constitutionnel sera aboli et remplacé par une administration militaire. 3) Les troupes d'occupation seront entretenues aux frais du gouvernement local. (Dépêche du comte Medem du 19 février (3 mars) 1846). Un officier autrichien fut nommé ainsi commandant de place à Cracovie et toutes les autorités locales furent soumises à un „Conseil d'administration" dans lequel siégeaient comme membres les résidents des trois gouvernements alliés. Enfin le prince Metternich chargea le ministre de Russie de faire part au comte Nesselrode que le gouvernement autrichien avait pris la résolution d'incorporer à ses Etats le territoire de Cracovie et, qu'il ne se démettrait point de ce projet. Il était nécessaire de paralyser l'opposition éventuelle de la Prusse. D'ailleurs, disait le chancelier autrichien en terminant, en cas d'extrémité, nous nous passerons de la Prusse. (Dépêche du comte Medem du 13 (25) mars 1846).

Le gouvernement russe approuva en entier les vues du cabinet de Vienne. Il adopta le plan d'action du prince Metternich, qui proposait de signer un protocole à Berlin sur l'incorporation de Cracovie et de conclure ensuite à Vienne un acte secret sur la base du protocole de Toeplitz. De plus, pour rompre la résistance du gouvernement prussien, l'Empereur Nicolas envoya à

рѣшилось покончить съ краковскимъ дѣломъ. Когда въ концѣ 1845 г. Императоръ Николай и гр. Нессельроде были въ Вѣнѣ, князь Меттернихъ энергично настаивалъ на солидарности трехъ союзныхъ державъ въ отношеніи Поляковъ, которые еще не отказались отъ своихъ мечтаній. Раздѣлъ Польши, доказывалъ князь совершившійся фактъ, который торжественнымъ образомъ одобренъ Европою на Вѣнскомъ конгрессѣ 1815 года. Но, въ виду стремленій Поляковъ, всѣ три державы должны согласиться дѣйствовать единогласно и слѣдовать одной общей политикѣ ассимиляціи всѣхъ польскихъ элементовъ.

Въ началѣ 1846 г., когда въ Краковѣ опять возникла революція, единомысліе обнаружилось только между Австріею и Россіею. Въ Вѣнѣ и С.-Петербургѣ почти одновременно было принято рѣшеніе привести въ исполненіе Тёплицкій протоколъ. Австрійскія и русскія войска вмѣстѣ заняли Краковскую область и на конференціи въ Вѣнѣ представители трехъ державъ постановили: 1) что австрійскій главнокомандующій будетъ дѣйствовать именемъ трехъ союзныхъ державъ; 2) что будетъ отмѣнено конституціонное управленіе и учреждено военное и 3) оккупаціонныя войска будутъ содержаться на счетъ мѣстнаго правительства. (Депеша гр. Медема, отъ 19-го февраля (3-го марта) 1846 г.) Такимъ образомъ, комендантомъ Кракова былъ назначенъ австрійскій офицеръ и всѣ мѣстныя власти были подчинены „исполнительному совѣту", членами котораго были резиденты трехъ союзныхъ правительствъ. Наконецъ князь Меттернихъ поручилъ русскому посланнику сказать, отъ его имени, графу Нессельроде, что австрійское правительство рѣшилось присоединить Краковъ и отъ своего намѣренія не откажется. Только необходимо парализовать противодѣйствіе Пруссіи. Впрочемъ, въ крайнемъ случаѣ, закончилъ свою рѣчь австрійскій канцлеръ, мы обойдемся также безъ Пруссіи. (Депеша гр. Медема, 13-го (25-го) марта 1846 г.).

Русское правительство совершенно одобрило намѣренія Вѣнскаго кабинета. Оно приняло планъ дѣйствій князя Меттерниха, заключавшійся въ томъ, чтобъ сперва подписать въ Берлинѣ протоколъ о присоединеніи Кракова къ Австріи и, затѣмъ, заключить въ Вѣнѣ особенный секретный актъ на основаніи Тёплицкаго протокола. Мало того: для того, чтобы сломить

Berlin le général Berg avec la mission d'exposer au roi de Prusse la nécessité impérieuse d'en finir au plus tôt avec la question de Cracovie. Le comte de Ficquelmont se rendit à Berlin avec une mission analogue du gouvernement autrichien.

Ces représentans des deux cours impériales réussirent à briser la résistance de la Prusse, et le 3 (15) avril, un acte inséré ci-dessous sub № 141 fut signé à Berlin, qui mit fin à l'indépendance de Cracovie.

On pouvait s'attendre après la signature de ce document que l'Autriche proclamerait l'inclusion définitive de Cracovie dans le corps de ses Etats et en donnerait communication aux puissances européennes, comme d'un fait accompli. En réalité, il n'en fut point ainsi. Après la signature de l'acte de Berlin, le cabinet de Vienne parut effrayé de sa propre hardiesse. Il redoutait l'Angleterre et la France. En attendant, l'Empereur Nicolas autorisa le comte Nesselrode à déclarer à la cour de Vienne „que l'Autriche peut compter sur les forces de la Russie, tout comme l'Empereur aime à compter sur les forces de l'Autriche". (Dépêche du comte Nesselrode du 18 juin 1846).

Néanmoins l'Autriche persistait à attendre des circonstances plus propices et provoqua ainsi le mécontentement de l'Empereur Nicolas. Dans une lettre du 21 octobre 1846 du comte Nesselrode au comte Medem, on expose au gouvernement autrichien l'alternative, soit d'incorporer le territoire de Cracovie, soit d'y renoncer par crainte de l'Angleterre et de la France. „Dans le second cas, continue le comte Nesselrode, qu'il nous le déclare franchement et qu'il abandonne dès lors à l'Empereur la responsabilité de la situation que Sa Majesté est prête à prendre au défaut de ses alliés en réunissant—ce qui du reste ne lui aurait nullement convenu—Cracovie à son Empire". La république de Cracovie ne saurait être rétablie, et il est imprudent de laisser la France et l'Angleterre dans la supposition qu'on les craignait.

Finalement, l'acte définitif au sujet de la réunion de la république de Cracovie à l'Autriche fut signé à Vienne au commencement de novembre. Dans toutes ses clauses essentielles cet acte ne diffère point du traité conclu à Berlin, en avril.

Il ne restait qu'une dernière démarche à faire, c'était de notifier aux puissances européennes le

противодѣйствіе прусскаго правительства, Императоръ Николай отправилъ въ Берлинъ генерала Берга съ порученіемъ убѣдить прусскаго короля въ неотложной необходимости покончить скорѣе съ краковскимъ вопросомъ. Австрійское правительство отправило въ Берлинъ графа Фикельмона съ такимъ же порученіемъ.

Этимъ представителямъ обоихъ императорскихъ дворовъ удалось сломить противодѣйствіе Пруссіи и 3-го (15-го) апрѣля въ Берлинѣ былъ подписанъ актъ, положившій конецъ независимости Краковской республики и ниже напечатанный подъ № 141.

Послѣ подписанія этого акта можно было думать, что Австрія окончательно провозгласитъ включеніе Краковской области въ свой составъ и сообщитъ объ этомъ, какъ о совершившемся фактѣ, европейскимъ державамъ. Въ дѣйствительности вышло иначе. Послѣ подписанія Берлинскаго акта, Вѣнскій кабинетъ какъ бы самъ испугался своей смѣлости: онъ боялся Англіи и Франціи. Между тѣмъ Императоръ Николай уполномочилъ графа Нессельроде объявить Вѣнскому двору, что „Австрія можетъ положиться на силы Россіи, подобно тому, какъ Государь Императоръ желалъ-бы разсчитывать на силы Австріи". (Депеша гр. Нессельроде, 18-го іюня 1846 г.)

Однако Австрія все выжидала новыхъ болѣе благопріятныхъ обстоятельствъ и чрезъ это она вызвала сильное неудовольствіе Императора Николая. Въ письмѣ, отъ 21-го октября 1846 г., графа Нессельроде къ графу Медему Австріи ставится слѣдующая альтернатива: или она присоединитъ Краковъ, или не присоединитъ изъ боязни Англіи и Франціи. „Въ послѣднемъ случаѣ", продолжаетъ Нессельроде, „пусть она это откровенно объявитъ и пусть она тогда предоставитъ Государю одному отвѣтственность за положеніе, которое Его Величество готовъ принять, вслѣдствіе слабости своихъ союзниковъ, присоединяя Краковъ къ своей Имперіи,—чего онъ, впрочемъ, нисколько не желалъ". Краковская республика не можетъ быть возстановлена и совершенно неблагоразумно дать Англіи и Франціи основаніе думать, что ихъ боятся.

Наконецъ, въ самомъ началѣ ноября 1846 г., въ Вѣнѣ былъ подписанъ окончательный актъ присоединенія Краковской республики къ Австріи. Этотъ актъ ни въ чемъ существенно не отличается отъ апрѣльскаго Берлинскаго договора.

Теперь осталось сдѣлать только послѣдній шагъ: объявить великимъ европейскимъ держа-

[illegible]

[illegible] Вѣны отъ 7-го ноября [illegible] между прочимъ: „Въ [illegible] мы получили вчера [illegible] относительно окончательнаго присоединенія города и области Кракова къ австрійской монархіи и до сообщенія объ этомъ предметѣ дво-

L'Etat libre de Cracovie, étant devenu le foyer d'une nouvelle et vaste conspiration, dont les ramifications embrassent toutes les provinces autrefois polonaises, la ville de Cracovie elle-même, ayant renversé son propre gouvernement pour se livrer à une insurrection armée et proclamer un gouvernement révolutionnaire, les trois puissances créatrices et protectrices de cet Etat se sont senti appelées à examiner la situation dans laquelle ces événements ont placé la ville de Cracovie et son territoire.

Ces événements ayant manifesté l'étendue des dangers dont les provinces limitrophes ont été menacées, les trois puissances ont reconnu la nécessité de changer l'existence de l'Etat qui les avait suscités.

Le but des trois puissances n'étant que de prévenir le retour de pareils dangers, la Prusse consent à la proposition faite par ces deux augustes alliés; en prêtant la main à l'incorporation de l'Etat de Cracovie à l'Empire d'Autriche, elle n'a nullement l'intention de faire du mal aux habitans de ce pays. Ce n'est pas d'une punition ni d'un acte de vengeance dont il s'agit, mais des

munications sur cet objet aux cabinets de Londres et de Paris". Cette dépêche était accompagnée de sept documens signés à cette conférence, mais on n'y trouve pas la convention, insérée chez Neumann et autres. Par contre, l'annexe № VII contient un *Manifeste*, signé par Medem, Arnim et Metternich. Par le fond et la forme cette pièce est presque en tout point identique à la convention insérée dans les publications susmentionnées. Il n'y a qu'au début quelques variantes dans les tournures de phrases qui n'altèrent point le sens.

Послѣ того, какъ вольный городъ Краковъ сдѣлался очагомъ новаго и значительнаго заговора, развѣтвленія котораго обхватываютъ всѣ бывшія прежде польскія провинціи, а самый Краковъ ниспровергъ свое собственное правительство, чтобы предаться вооруженному возстанію и провозгласить революціонное правленіе,—три державы - учредительницы и покровительницы сего государства почувствовали себя призванными къ обсужденію того положенія, въ которое городъ Краковъ и его территорія поставлены этими событіями.

Такъ какъ событія эти обнаружили тѣ значительныя опасности, которыя угрожали сосѣднимъ провинціямъ, то три державы признали необходимымъ измѣнить положеніе государства ихъ возбудившаго.

Такъ какъ цѣль трехъ державъ заключается только въ предупрежденіи возобновленія подобныхъ опасностей, то Пруссія соглашается съ предположеніемъ своихъ двухъ августѣйшихъ союзниковъ; оказывая содѣйствіе въ присоединеніи вольнаго города Кракова къ Австрійской имперіи, она не имѣетъ никакого намѣренія причинить зло жителямъ сей страны. Здѣсь рѣчь идетъ

рамъ Лондонскому и Парижскому". Къ этой депешѣ приложены семь актовъ, подписанныхъ на этой конференціи, но между ними нѣтъ конвенціи, напечатанной у Neumann'a и другихъ. За то подъ № VII приложеній имѣется актъ подъ заглавіемъ «*Manifeste*», который подписанъ Меденомъ, Арнимомъ и Меттернихомъ. Этотъ актъ, какъ по существу своему, такъ и по формѣ почти во всемъ согласенъ съ конвенціею, напечатанною въ вышеозначенныхъ изданіяхъ. Только въ началѣ имѣются нѣкоторые другіе обороты фразъ, которые, впрочемъ, нисколько не измѣняютъ смысла.

bienfaits d'une pacification, du maintien de l'ordre et du repos.

Considérant que toute autre mesure, qu'on pourrait prendre pour empêcher de nouveaux troubles, deviendrait à la longue plus onéreuse que l'incorporation de ce petit territoire à un pays voisin, auquel il a déjà appartenu autrefois, habité par une population de la même race, et gouverné d'après les mêmes lois;

Considérant que dans la situation présente il faudrait reconstruire la république, parce qu'elle s'est écroulée pendant la semaine désastreuse de l'insurrection;

Considérant l'impossibilité d'une pareille restauration dans les circonstances actuelles;

les trois puissances créatrices et protectrices de l'Etat de Cracovie ont nommé leurs plénipotentiaires pour convenir d'un arrangement:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies: le sieur Frédéric de Berg, son aide de camp-général, général d'infanterie, quartier-maître-général, chevalier grand, croix des ordres de St. Alexandre Newski en diamans, etc., etc.,

S. M. l'Empereur d'Autriche: le comte Charles Louis de Ficquelmont. grand' croix de l'ordre de St. Etienne de Hongrie, chevalier de l'ordre impériale d'Autriche de la couronne de fer de première classe, etc., etc.,

S. M. le Roi de Prusse: le baron Charles Guillaume Ernest de Canitz, son ministre d'Etat et du Cabinet pour

не о наказаніи или же о какомъ либо актѣ возмездія, но о благѣ умиротворенія, о сохраненіи порядка и спокойствія.

Принимая въ соображеніе, что всякая другая мѣра, которая могла бы быть принята для предупрежденія новыхъ смутъ, сдѣлалась бы со временемъ болѣе обременительною, нежели присоединеніе этой небольшой территоріи къ сосѣдней странѣ, къ которой оно въ прежнее время уже и принадлежало, странѣ населенной людьми того же происхожденія и управляемой на основаніи тѣхъ же законовъ;

принимая въ соображеніе, что при настоящемъ положеніи дѣлъ нужно было бы возстановлять республику, потому что она пала въ продолженіи гибельной недѣли возстанія;

принимая въ соображеніе невозможность подобной реставраціи при нынѣшнихъ обстоятельствахъ;

три державы учредительницы и попокровительницы вольнаго города Кракова для составленія соглашенія назначили своихъ уполномоченныхъ:

Е. В. Императоръ Всероссійскій Фридриха Берга, своего генералъ-адъютанта, генерала отъ инфантеріи, генералъ-квартирмейстера, кавалера орденовъ св. Александра Невскаго большаго креста съ брилліантами и проч., и проч.,

Е. В. Императоръ Австрійскій графа Карла Людвига Фикельмона, кавалера ордена св. Стефана Венгерскаго большаго креста, Императорскаго Австрійскаго ордена желѣзной короны первой степени и проч., и проч.,

Е. В. Король Прусскій барона Карла Вильгельма Эрнеста Канитца, своего государственнаго и кабинетъ-министра

les affaires étrangères, lieutenant-général de ses armées, etc., etc.,

Lesquels plénipotentiaires sont convenus des articles suivants:

Article I.

Les trois puissances déclarent que l'Etat de Cracovie ne peut pas être rétabli;

qu'elles sont d'accord que son incorporation aux Etats de Sa Majesté I. et R. Apostolique est le meilleur moyen et le mode le plus convenable pour opérer ce changement nécessaire.

Article II.

Cette incorporation ne sera mise à exécution qu'après que tout ce qui y a trait, tant à l'égard des relations des trois hautes parties contractantes entr'elles, que des autres puissances, sera réglé; ce qui se fera par une délibération de la conférence, établie à Vienne; les plénipotentiaires des trois puissances, qui composent cette conférence, seront munis des instructions nécessaires dans un délai de trente jours à dater de celui de l'échange des ratifications du présent acte.

Article III.

Pour le temps qui aura à s'écouler jusqu'au moment de l'exécution de l'article premier, le gouvernement provisoire, établi à Cracovie par le concert des trois puissances, sera maintenu dans l'exercice des fonctions qui lui ont été dévolues.

Le présent acte sera ratifié et l'échange des ratifications aura lieu à Vienne dans un délai de trente jours à

иностранныхъ дѣлъ, генералъ-лейтенанта своихъ войскъ и проч., и проч.

Каковые уполномоченные согласились на слѣдующія статьи:

Статья I.

Три державы объявляютъ, что государство Краковское не можетъ быть возстановлено;

что онѣ согласны въ томъ, что его присоединеніе къ владѣніямъ Е. И и К. Апостолическаго Величества есть наилучшее средство и самый удобный способъ для выполненія сей необходимой перемѣны.

Статья II.

Это присоединеніе будетъ приведено въ исполненіе не прежде, какъ все сюда относящееся, какъ по отношеніямъ трехъ высокихъ договаривающихся сторонъ между собою, такъ равно и до другихъ державъ, будетъ опредѣлено; что будетъ исполнено по обсужденіи на конференціи въ Вѣнѣ; уполномоченные трехъ державъ, участвующіе въ конференціи, будутъ снабжены необходимыми инструкціями въ продолженіи тридцати дней, считая со дня обмѣна ратификацій настоящаго акта.

Статья III.

Въ продолженіе времени, которое истечетъ до момента исполненія 1-й статьи, временное правительство, учрежденное въ Краковѣ по соглашенію трехъ державъ, будетъ поддерживаемо въ исполненіи обязанностей на него возложенныхъ.

Настоящій актъ будетъ ратификованъ и обмѣнъ ратификацій будетъ имѣть мѣсто въ Вѣнѣ въ теченіи тридцати

dater de la signature du présent acte, ou plutôt si faire se peut.

Fait à Berlin, ce 3 (15) avril 1846.

(L. S.) Fr. de Berg m. p.
(L. S.) Le comte de Ficquelmont m. p.
(L. S.) Canitz m. p.

дней, со дня подписанія настоящаго акта или же, если возможно, и ранѣе.

Заключено въ Берлинѣ 3-го (15-го) апрѣля 1846 года.

(М. П.) Фр. Бергъ (у. м.).
(М. П.) Графъ Фикельмонъ (у. м.)
(М. П.) Канитцъ (у. м.).

№ 142.

1846, 15 (27) avril. Déclaration confirmant l'acte de limitation concernant la frontière entre la Galicie et le royaume de Pologne.

En traitant la question de Cracovie l'Autriche et la Russie concevaient des inquiétudes sur la tournure que prenaient les événements dans les contrées sud- est de l'Europe.

Grâce à la *révolution serbe* de 1842 et aux troubles en Grèce, la question d'Orient revint sur le tapis. Le gouvernement russe s'efforça d'empêcher l'extension de la révolution serbe, afin de sauvegarder la paix de l'Europe. Aidée du concours amical de l'Autriche, la Russie atteignit entièrement son but: ni les troubles en Grèce, ni celles en Serbie n'amenèrent de différent entre les grandes puissances européennes.

On sait que la Russie avait protesté contre l'avènement illégal au trône princier de Serbie d'Alexandre Karageorgiévitch. Elle exigea: 1) qu'on fît une nouvelle élection du prince et 2) qu'on châtiât les fauteurs de la révolution serbe Voutchitch et Pétronévitch. Lorsque la Porte consentit à remplir les exigences de la Russie, l'Empereur Nicolas résolut d'envoyer en Serbie le baron Lieven et un corps d'armée de vingt mille hommes, afin d'y établir un nouvel ordre de choses. Et comme la France et l'Angleterre auraient sans aucun doute protesté contre l'occupation de la Serbie par les troupes russes, l'Empereur proposa au cabinet de Vienne de joindre des troupes autrichiennes au détachement russe, auquel aurait fallu concéder un libre passage sur le territoire de l'Autriche. Dans de telles circonstances l'occupation de la Serbie par les troupes étrangères aurait un caractère collectif. (Dépêche au comte Medem du 30 juin 1843).

№ 142.

1846 г., 15 (27) апрѣля Декларація, утверждающая демаркаціонный актъ, касательно границъ между Галиціею и Царствомъ Польскимъ.

Въ то время, когда между Австріею и Россіею происходили переговоры по краковскому дѣлу, вниманіе обѣихъ державъ занимало также положеніе дѣлъ въ юго-восточной Европѣ.

Благодаря *сербской революціи* 1842 года и смутамъ въ Греціи, Восточный вопросъ опять сталъ на очередь. Однако всѣ усилія русскаго правительства были направлены къ тому, чтобъ не давать разростись сербской революціи въ общеевропейское дѣло. При дружескомъ содѣйствіи Австріи, Россія вполнѣ достигла своей цѣли: ни сербская, ни греческая революція не привели къ столкновенію между великими европейскими державами.

Извѣстно, что русское правительство протестовало противъ незаконнаго возведенія на сербскій княжескій престолъ Александра Карагеоргіевича и требовало: 1) новаго избранія князя и 2) наказанія коноводовъ сербской революціи Вучича и Петроневича.

Когда Порта согласилась исполнить русскія требованія, Императоръ Николай рѣшилъ отправить въ Сербію барона Ливена и 20-тысячный корпусъ войскъ для возстановленія новаго и прочнаго порядка. И. такъ какъ Франція и Англія навѣрно протестовали бы противъ занятія Сербіи русскими войсками, Государь предложилъ австрійскому правительству присоединить свои войска къ русскимъ, которымъ слѣдовало бы дозволить проходить чрезъ австрійскія владѣнія. При такихъ обстоятельствахъ занятіе Сербіи иностранными войсками имѣло бы коллективный характеръ. (Депеша къ гр. Медему, 30-го іюня 1843 г.).

Le cabinet de Vienne ne jugea pas possible de protester ni contre la mission du baron Lieven à Belgrade, ni contre le projet du gouvernement russe de faire occuper la Serbie par ses troupes. Mais il refusa d'y envoyer des troupes autrichiennes, sauf le cas où la Turquie elle-même le demanderait. En outre, le gouvernement autrichien conseillait aux troupes russes de passer par les principautés danubiennes, et non par la Hongrie dont la population était très hostile à la Russie. (Dépêche du comte Medem du 23 juillet (4 août) 1843).

En attendant, le prince Alexandre Karageorgiévitch fut de nouveau élu prince, en présence du baron Lieven, et la révolution serbe trouva ainsi une issue légale.

Ce résultat était dû en grande partie à l'attitude du prince de Metternich. C'est pourquoi le compte-rendu pour 1843 rendait-il toute justice à l'énergie que le chancelier autrichien avait déployée pour la défense de la politique orientale de la Russie. Pendant le cours des négociations, l'attitude traditionnellement ombrageuse du cabinet de St. James envers la politique orientale de Russie s'est révélée plus d'une fois. Mais qu'est ce qui provoquait ces soupçons? A quelle pensée secrète se rattachaient-ils? „A cette idée traditionnelle, – écrivait le comte de Nesselrode au ministre de Russie à Vienne le 8 mai 1843,—accréditée en Angleterre, que nous voulons par la force ou la ruse amener la chute de l'Empire Turc, pour y chercher dans les ruines un élément d'agrandissement".

Vu ces circonstances, le gouvernement russe se posa cette question: n'existe-t-il pas par écrit de preuve qui serait plus convaincante que ne l'est l'histoire de la Turquie depuis 1829, et qui démontrerait à l'évidence le désir incontestable de la Russie à maintenir l'intégrité de la Turquie? „Cette preuve existe, continue le vice-chancelier dans sa dépêche du 8 mai, et sous la forme la moins douteuse, dans les engagements solennels qui nous avons contracté envers l'Autriche, lors de la réunion de Munchengraetz,—engagements qui constatent non seulement notre volonté ferme et invariable de préserver de toute atteinte l'existence et l'indépendance de la Turquie sous la dynastie régnante, mais nous obligent même n'agir que de concert et dans un parfait esprit de solidarité avec l'Autriche". Tant que l'Angleterre, alliée de la France, agissait en toute chose contre la Russie et l'Autriche, la convention de Munchengraetz devait rester secrète. Mais aujourd'hui, que l'Angleterre s'est

Вѣнскій кабинетъ не счелъ возможнымъ протестовать ни противъ командировки барона Ливена въ Бѣлградъ, ни противъ намѣренія русскаго правительства занять Сербію своими войсками. Но онъ отказался отправить въ Сербію австрійскія войска, если ихъ не пожелаетъ имѣть сама Порта. Кромѣ того австрійское правительство совѣтовало направить русскія войска чрезъ Дунайскія княжества, минуя Венгрію, населеніе которой питаетъ сильную вражду противъ Россіи. (Депеша гр Медема. отъ 23-го іюля (4-го авг.) 1843 г.).

Извѣстно, что князь Александръ Карагеоргіевичъ былъ вновь, въ присутствіи барона Ливена, избранъ въ князья и сербской революціи былъ найденъ законный исходъ.

Достиженію этой цѣли значительно содѣйствовалъ князь Меттернихъ. Поэтому, въ отчетѣ за 1843 годъ, его энергіи въ защитѣ восточной политики Россіи отдается должная дань признательности. Въ особенности не легко было заставить Англію идти вмѣстѣ съ Россіею въ сербскомъ вопросѣ. Во время переговоровъ, традиціонная подозрительность С. Джемскаго кабинета, по отношенію къ восточной политикѣ Россіи, обнаруживалась неоднократно. Но чѣмъ вызвана эта подозрительность? На чемъ она основывается?. „На той традиціонной идеѣ", писалъ графъ Нессельроде въ Вѣну 8-го мая 1843 г., „распространенной въ Англіи, что мы добиваемся силою или хитростію паденія Турецкой Имперіи, съ цѣлью находить въ ея развалинахъ средство для расширенія".

При такихъ обстоятельствахъ русское правительство задало себѣ вопросъ: нѣтъ ли какого-нибудь письменнаго доказательства, болѣе убѣдительнаго, чѣмъ исторія Турціи послѣ 1829 года, въ пользу несомнѣннаго желанія Россіи сохранить Турцію? „Это доказательство имѣется", продолжаетъ Вице-Канцлеръ въ майской депешѣ, „и въ формѣ наименѣе сомнительной, въ торжественныхъ обязательствахъ, заключенныхъ съ Австріею во время свиданія въ Мюнхенгрецѣ. Эти обязательства не только подтверждаютъ нашу твердую и неизмѣнную волю предохранять отъ всякаго посягательства существованіе и независимость Турціи подъ настоящею династіею, но обязываютъ насъ также дѣйствовать сообща и въ духѣ полнаго согласія съ Австріею". Пока Англія, будучи въ спорѣ съ Франціею, дѣйствовала во всемъ противно Россіи и Австріи, Мюнхенгрецкая конвенція должна была оставаться въ тайнѣ. Но теперь, когда Англія разошлась съ Франціею, и подпи-

séparée de la France et a signé la convention de juillet, „aujourd'hui, qu'un abîme plus grand encore a séparé la politique anglaise des faux principes qui guidaient le cabinet whig au moment où la transaction fut conclue; aujourd'hui, qu'un ministère de la réforme, et que d'intimes relations de confiance sont rétablies entre l'Autriche et lui, le moment ne serait-il pas venu de lui faire une confidence qui, ce nous semble, offre peu d'inconvéniens et peut devenir pour les deux cours continentales d'une égale utilité?"

Se basant sur ces considérations, en mai 1843 le gouvernement russe posa au Cabinet de Vienne la question suivante: ne jugerait-il pas opportun de communiquer à l'Angleterre la convention de Munchengraetz? Selon la dépêche du 8 mai, il ne s'agissait ici que d'une question faite au Cabinet de Vienne et nullement d'une proposition formelle.

Le prince de Metternich, dans sa lettre au comte de Nesselrode du 10 juin 1843, répondit négativement à cette question. En 1833, comme l'écrivait le prince, il avait proposé à la Russie de communiquer la convention de Munchengraetz aux puissances occidentales, mais sa proposition ne fut pas agréée. Aujourd'hui l'Angleterre pouvait poser la question: quels étaient les motifs qui obligèrent les parties contractantes à tenir cet acte en secret? Si la convention avait été communiquée au nouveau ministère anglais au moment de son avènement, dans ce cas cet acte de confiance lui aurait pu paraître comme une marque d'estime particulière. Mais comme il est déjà depuis deux ans aux affaires, la révélation de la convention de Munchengraetz ne pourrait être que nuisible et ne changerait pas l'attitude soupçonneuse de l'Angleterre vis-à-vis de la Russie. Le prince de Metternich voulait bien déclarer au gouvernement anglais qu'à Munchengraetz la Russie et l'Autriche se sont engagées solennellement l'une vis-à-vis de l'autre à soutenir en Orient l'ordre de choses existant; mais communiquer la convention elle-même, le chancelier autrichien ne le jugeait pas possible.

Dans sa réponse du 1-er juillet, le comte de Nesselrode déclara que l'Empereur Nicolas, s'étant laissé convaincre par l'argumentation du prince de Metternich, renonça à son projet et conseillait même de s'abstenir vis-à-vis de l'Angleterre de toute confidence, même dans le sens proposé par le chancelier autrichien.

L'entente obtenue par l'Autriche et la Russie

сала іюльскую конвенцію; „когда еще бо́льшая пропасть отдѣлила англійскую политику отъ ложныхъ принциповъ, которыми руководился кабинетъ виговъ, бывшій во время заключенія акта, теперь, когда консервативное министерство заняло мѣсто министерства реформы и когда тѣсныя отношенія, основанныя на довѣріи, возстановились между Австріею и имъ, не пришло ли время сдѣлать ему откровеніе, которое, на сколько кажется, представляетъ мало неудобствъ, но можетъ быть, для обоихъ континентальныхъ дворовъ, одинаково полезно?".

На основаніи этихъ соображеній русское правительство поставило, въ маѣ 1843 года, Вѣнскому кабинету вопросъ: не признаетъ ли онъ удобнымъ сообщить теперь Мюнхенгрецкую конвенцію Англіи? Въ майской депешѣ особенно упирается на то, что Вѣнскому кабинету предлагается только вопросъ, но не дѣлается формальное предложеніе.

Князь Меттернихъ, письмомъ къ графу Нессельроде отъ 10-го іюня 1843 года, далъ отрицательный отвѣтъ на поставленный вопросъ. Въ 1833 году, пишетъ князь, онъ предложилъ Россіи сообщить Мюнхенгрецкую конвенцію западнымъ державамъ, но получилъ отказъ. Теперь же Англія можетъ спросить: какіе были у договаривающихся державъ мотивы, заставившіе ихъ сохранять въ тайнѣ этотъ актъ? Еслибъ конвенція была сообщена новому англійскому министерству въ моментъ его вступленія въ должность, тогда это имѣло бы видъ доказательства особеннаго къ нему уваженія. Но со времени его вступленія въ должность прошло уже два года. Слѣдовательно сообщеніе Мюнхенгрецкой конвенціи можетъ быть только вредно и не уничтожитъ въ Англіи ея подозрительности въ отношеніи Россіи. На этомъ основаніи князь Меттернихъ согласенъ только на слѣдующій шагъ: онъ готовъ объявить англійскому правительству, что въ Мюнхенгрецѣ Россія и Австрія торжественно обязались другъ передъ другомъ поддерживать на Востокѣ существующій порядокъ вещей. Но сообщить конвенцію австрійскій канцлеръ не согласился.

Въ отвѣтномъ письмѣ графа Нессельроде отъ 1-го іюля объявляется, что Императоръ Николай, вполнѣ убѣдившись въ основательности приведенныхъ княземъ Меттернихомъ аргументовъ, отказывается отъ своего предложенія и не совѣтуетъ дѣлать Англіи никакихъ конфиденціальныхъ сообщеній въ смыслѣ предложеннымъ австрійскимъ канцлеромъ.

Согласіе между Австріею и Россіею въ отно-

dans la question serbe, s'est maintenue aussi dans le cours des négociations relatives à la révolution en *Grèce*. „L'Empereur", est-il dit dans la dépêche du 25 juillet 1845 au comte Medem, „a frappé de la plus sévère réprobation un complot hostile à la Porte, basé sur des principes révolutionnaires que nous avons toujours hautement combattus et qui, d'un moment à l'autre, pouvait mettre en feu tout l'Orient". La Russie s'est même déclarée disposée de prêter „au besoin son appui loyal à la Porte dans les efforts que ferait cette dernière pour réprimer la révolte de ses sujets", et de les contraindre à la soumission. Afin de sauvegarder la paix européenne, le gouvernement russe comprit la nécessité de ne pas encourager les menées dirigées contre la Porte, et il ordonna même à ses agents en Turquie et en Grèce de déclarer aux chefs chrétiens qu'ils ne pouvaient compter sur l'appui de la Russie, qui ne saurait approuver la révolte. Un blâme sévère fut infligé à l'émissaire de l'hétairie grecque, arrivé à St.-Pétersbourg avec des propositions secrètes. Cet agent fut bientôt éloigné de la capitale.

Ces événements permirent à l'auteur du compte-rendu pour 1845 de déclarer que la Russie et l'Autriche étaient liées entre elles par „une puissante solidarité de vues et d'action".— „En Orient, continue le comte de Nesselrode dans son compte-rendu, nous soutenons avec elle l'indépendance et l'intégrité de la Porte Ottomane. Nous joignons nos efforts aux siens pour éclairer les trames clandestines que préparent en Bulgarie, en Albanie et autres provinces, les apôtres de la propagande française et polonaise, prenant le masque du Slavisme".

Enfin, pour se rendre bien compte du degré d'intimité qui existait à cette époque entre la Russie et l'Autriche il suffirait d'avoir recours à l'échange d'idées qui a eu lieu entre ces deux puissances relativement à la politique et à la situation intérieure du troisième allié la Prusse. La situation intérieure de celle-ci dans son avenir le plus proche provoquait à Vienne de grands soucis. A St.-Pétersbourg non plus on ne se sentait pas très rassuré à cet égard. L'irrésolution du roi de Prusse et le manque d'énergie de ses ministres en était la cause. Cependant, on reconnaissait la compétence du prince de Metternich pour ce qui concerne les affaires d'Allemagne et lui-même, partageant entièrement cette manière de voir, ne cessait de faire part au ca-

шеніи сербскаго вопроса сохранилось также въ теченіи переговоровъ по поводу революціи въ *Греціи*. „Государь", говорится въ депешѣ 25-го іюля 1845 г. къ графу Медему, „выразилъ самое строгое осужденіе заговору, направленному противъ Порты, основанному на революціонныхъ началахъ, всегда нами открыто осуждаемыхъ, и который въ каждую минуту могъ произвести пожаръ на всемъ Востокѣ". Россія даже объявила свою готовность „въ случаѣ надобности оказать добросовѣстнымъ образомъ свою помощь Портѣ въ ея усиліяхъ, къ усмиренію взбунтовавшихся своихъ подданныхъ" и къ возвращенію ихъ къ покорности. Для сохраненія мира въ Европѣ русское правительство признало необходимымъ, не только не потворствовать затѣямъ противъ Порты, но она даже поручила своимъ агентамъ въ Турціи и Греціи объявить старшинамъ мѣстныхъ христіанъ, что имъ нечего ждать помощи отъ Россіи, которая не можетъ одобрить ихъ возстаніе. Эмиссару греческой гетеріи, прибывшему въ Петербургъ съ секретными предложеніями, былъ данъ строжайшій выговоръ и онъ скоро былъ высланъ изъ столицы.

Вотъ почему въ отчетѣ за 1845 годъ могло быть сказано, что Россія и Австрія связаны другъ съ другомъ посредствомъ „могущественной солидарности въ мнѣніяхъ и въ дѣйствіяхъ". „На Востокѣ", продолжаетъ графъ Нессельроде въ отчетѣ, „мы поддерживаемъ вмѣстѣ съ нею независимость и неприкосновенность Оттоманской Имперіи. Мы присоединяемъ наши усилія къ ея стараніямъ, чтобъ открыть потаенные планы, подготовляемые въ Болгаріи, Албаніи и въ другихъ провинціяхъ, коноводами французской и польской пропаганды, принявшей маску славянофильства".

Наконецъ, до какой степени близости доходили въ это время отношенія Россіи и Австріи, можно еще болѣе наглядно видѣть въ обмѣнѣ мыслей между обѣими державами на счетъ политики и внутренняго состоянія третьяго союзника — *Пруссіи*. Внутреннее положеніе этой державы возбуждало въ Вѣнѣ весьма сильныя опасенія на счетъ ближайшаго будущаго. Въ Петербургѣ точно также не могли быть совершенно спокойны въ виду нерѣшительности прусскаго короля и отсутствія энергіи въ его министрахъ. Однако князь Меттернихъ считался наиболѣе компетентнымъ судьею въ дѣлахъ Германіи и онъ самъ, будучи вполнѣ убѣжденъ въ основательности этихъ опасеній, постоянно сообщалъ въ Петербургъ свои мысли

binet de St.-Pétersbourg ses idées sur les affaires en Allemagne et en Prusse. On ne saurait cependant douter, que le désir de s'assurer le concours de la puissante Russie augmentait considérablement la source des épanchements sincères du prince de Metternich.

Ainsi, lorsqu'en été de 1843 le prince de Metternich était à Varsovie l'hôte de l'Empereur Nicolas, il lui présenta un mémoire, dans lequel il lui exposa son point de vue sur la situation de la Prusse. La puissance prussienne, selon lui, a pris naissance sous le règne de Frédéric II; mais ce monarque ne donna à son royaume que la force matérielle, sans base morale. Le roi actuel (Frédéric-Guillaume IV) règne „en dehors de tout système". Le roi de Prusse s'abandonnait trop à l'influence de sa brûlante fantaisie et il y avait trop souvent conflit entre son intelligence et son imagination. La personnalité du roi de Prusse se trouve caractérisée dans les paroles suivantes du chancelier autrichien: „Ce que *veut* le roi est bien dans son point de départ; ce qu'il *fait* est dangereux!" Enfin, ce qui concerne l'avenir de la Prusse, le prince de Metternich n'hésita pas à présenter comme une vérité la thèse suivante: „Une représentation centrale en Prusse serait l'arrêt de dissolution de l'unité du royaume". (Comp. *Bulle*. Geschichte der neuesten Zeit. Leipzig. 1876, Bd. I, S. 294 und folg.).

Cette même idée a été soutenue par le prince de Metternich en présence du roi de Prusse, le 18 août 1845 pendant l'entrevue au château de Stolzenfels. Le chancelier autrichien remit au comte Medem la copie du compte-rendu qu'il avait envoyé à Vienne pour être soumis à son souverain. Cet entretien est tellement intéressant et caractérise si bien les rapports réciproques des trois cours alliées, que nous allons en extraire tout ce qui mérite d'attirer l'attention spéciale. C'est surtout l'entretien qui a eu lieu le 18 août qui est intéressant. Nous tâcherons de nous rapprocher autant que possible du texte et des tournures de phrase de l'original allemand.

Le roi. Aucun vrai Prussien n'ignore que les états-généraux (Reichsstände) ou ce qu'il est convenu d'appeler du nom de „système représentatif", est tout-à-fait inapplicable à notre pays. La Prusse ne peut exister sous un tel régime. J'ai octroyé la représentation par ordres (Landstände) et je m'en tiendrai là. De ce qui a été promis en 1815, je ne mettrai en exécution que le côté pratique.

о дѣлахъ Германіи и Пруссіи. Впрочемъ, нельзя сомнѣваться, что желаніе Вѣнскаго кабинета имѣть на своей сторонѣ авторитетъ могущественной Россіи значительно содѣйствовало потоку откровенныхъ изліяній князя Меттерниха.

Такъ, когда лѣтомъ 1843 г. князь Меттернихъ былъ въ Варшавѣ гостемъ Императора Николая, онъ представилъ на Высочайшее усмотрѣніе записку, въ которой изложилъ свой взглядъ на положеніе Пруссіи. Прусское могущество, доказывается въ этомъ актѣ, беретъ свое начало съ Фридриха II, который, однако, далъ своему государству только матеріальную силу, но не далъ ему нравственной основы. Нынѣ царствующій же король (Фридрихъ Вильгельмъ IV) „царствуетъ безъ всякой системы". Прусскій король слишкомъ поддался вліянію своей горячей фантазіи, и умъ его и воображеніе слишкомъ часто приходили въ столкновеніе. Въ слѣдующихъ словахъ характеризировалъ австрійскій канцлеръ всю личность прусскаго короля: „То чего *хочетъ* король хорошо въ самомъ принципѣ, то что онъ *дѣлаетъ* опасно!". Наконецъ, что касается будущности Пруссіи, то князь Меттернихъ не затруднился выставить какъ истину слѣдующее положеніе: „Народное представительство въ Пруссіи было бы приговоромъ о распаденіи единства этого королевства". (Срав. *Bulle*. Geschichte der neuesten Zeit. Lpz. 1876, Bd. I, S. 294, u. flg.).

Эту самую мысль князь Меттернихъ развивалъ передъ прусскимъ королемъ 18-го августа 1845 г. на свиданіи въ замкѣ Штольценфельсѣ. Австрійскій канцлеръ вручилъ графу Медему копію съ отчета, посланнаго имъ въ Вѣну на усмотрѣніе своего Государя. Этотъ разговоръ до такой степени интересенъ и на столько ярко очерчиваетъ взаимныя отношенія между тремя союзными державами, что мы приведемъ изъ него все, что заслуживаетъ особеннаго вниманія. Наиболѣе интересенъ былъ разговоръ, происходившій 18-го августа. Мы будемъ держаться, на сколько позволяетъ мѣсто, ближе къ нѣмецкому тексту и оборотамъ рѣчи.

Король: Я не знаю того изъ настоящихъ (ächten) пруссаковъ, который бы не зналъ, что земское представительство (Reichsstände), то что принято называть „представительною системою", немыслимо въ нашей странѣ. Пруссія не можетъ жить при такой системѣ. Я далъ сословное представительство (Landstände) и при этомъ останусь. Изъ обѣщанія 1815 г. я исполню только практическую часть.

Metternich. Il est urgent de bien distinguer les promesses de 1815 de la façon de les remplir. Le roi doit exprimer ouvertement l'opinion qu'en aucun cas il ne consentira à introduire la représentation nationale. Le roi défunt avait fait une faute en donnant ces promesses, mais il fit bien en ne mettant pas en vigueur ce qui était en contradiction „avec l'existence même du royaume". Sur son lit de mort il demanda à Votre Majesté de ne pas exposer à des dangers l'existence de la Prusse. Il dépend de vous de choisir entre le „to be or not to be" de la Prusse et „la non-obéissance à la volonté du père".

Le roi (interrompant le prince) Au grand jamais (nun und nie) je ne consentirai à une représentation des états!

Metternich. Donc il ne reste que l'assemblée des notables provinciaux?

Le roi. Oui, et ils ne peuvent être convoqués que pour voter la conclusion d'emprunts.

Metternich. Mais tout dépend de la façon dont ils seront convoqués. Ils peuvent siéger 1) tous ensemble (plenum plenorum); 2) simplement en réunions séparées (Ausschüsse), ou 3) en commission présidée par un commissaire désigné par le gouvernement.

Le roi. Le № 2 n'est pas réalisable en vertu de la minime compétence de ces assemblées. L'idée de la commission me plaît, mais elle sera considérée comme trop étroite. Il ne reste donc que la troisième forme: la convocation de l'assemblée générale, dans laquelle je pourrais compter sur la majorité.

Metternich. Si Votre Majesté désire réellement ce qu'elle dit, dans ce cas j'avance résolument que „vos 600 députés provinciaux (Provinzialabgeordneten) tout en étant élus en *cette* qualité, se retireront néanmoins en qualité de représentants des états (Reichsstände). Pour le prévenir, votre volonté ne suffira plus".

Le roi (pensif). Nous n'en sommes pas là encore: derrière ma volonté s'élève ma puissance.

Metternich. J'ai exprimé mon opinion. Vous êtes libre d'agir comme Vous l'entendez, mais Votre autorité ne s'étend pas sur la force des choses.

Là-dessus le prince interrompit ton entretien, dont il a conclu que le roi ne changerait pas la résolution prise D'après lui, toute la faute était „à l'excentricité des idées du roi; elles amenèrent la dissolution de la vieille machine de l'Etat, sans attendre que la nouvelle soit achevée".

Меттернихъ: Необходимо различать два вопроса: 1) обѣщаніе 1815 г. и 2) образъ его исполненія. Королю слѣдуетъ открыто высказать свое намѣреніе, что онъ ни въ какомъ случаѣ не согласится на введеніе общаго представительства. Покойный король сдѣлалъ ошибку, давъ обѣщаніе, но онъ хорошо поступилъ, не осуществляя того, что противорѣчитъ „самому существованію государства". На смертномъ одрѣ онъ просилъ Ваше Величество не ставить на карту существованіе Пруссіи. Отъ васъ зависитъ выбирать между „быть или не быть" Пруссіи и „непослушаніемъ волѣ отца".

Король (прерывая князя): „Никогда (nun und nie) я не соглашусь на земское представительство!

Меттернихъ: Слѣдовательно остается только собраніе провинціальныхъ чиновъ.

Король: Да, и только для заключенія займовъ могутъ быть собраны провинціальные чины.

Меттернихъ: Но все зависитъ отъ того, какъ они будутъ собраны. Они могутъ быть собраны: 1) всѣ вмѣстѣ (plenum plenorum); 2) только въ отдѣльныхъ собраніяхъ (Ausschüsse) и 3) въ коммиссію подъ предсѣдательствомъ подлежащаго представителя правительства.

Король: № 2 немыслимъ, вслѣдствіе ограниченности круга вѣдомства собраній. Идея коммиссіи мнѣ нравится, но она будетъ признана слишкомъ узкою. Остается, слѣдовательно, только третій исходъ: созваніе общаго собранія, въ которомъ я могу разсчитывать на большинство.

Меттернихъ: Если Ваше Величество дѣйствительно этого желаете, то я положительно утверждаю, что „Ваши 600 депутатовъ провинцій (Provinzialabgeordneten) въ *этомъ* качествѣ будутъ созваны, но разойдутся они въ качествѣ земскихъ представителей (Reichsstände). Для того, чтобъ предупредить это Вашей воли будетъ недостаточно".

Король (задумчиво): „За моею волею еще стоитъ мое могущество".

Меттернихъ. Я высказалъ свое мнѣніе, Вы властны дѣйствовать, только не властны надъ силою вещей.

На этомъ князь прекратилъ разговоръ, изъ котораго онъ вынесъ убѣжденіе, что король не измѣнитъ своего рѣшенія По его мнѣнію, во всемъ виновата „эксцентричность короля въ своихъ идеяхъ, которыя уже привели къ разложенію старой государственной машины, несмотря на то, что новая еще не готова".

L'Empereur Nicolas I était en général tout-à-fait de l'avis du chancelier autrichien; il trouvait la tentative du roi de Prusse bien dangereuse. L'Empereur avait peu de sympathie pour ce projet: selon lui il était menaçant pour l'ordre public établi, d'autant plus il devait apprécier la politique de Metternich *).

Императоръ Николай I, вообще говоря, совершенно соглашался съ австрійскимъ канцлеромъ на счетъ опасности опыта, который рѣшился сдѣлать прусскій король. Чѣмъ менѣе Императоръ сочувствовалъ этому опыту, чѣмъ бо́льшую опасность видѣлъ онъ въ немъ для общественнаго порядка, тѣмъ больше онъ долженъ былъ цѣнить политику князя Меттерниха *).

S. M. l'Empereur d'Autriche et S. M. l'Empereur de toutes les Russies, ayant résolu d'un commun accord de faire renouveler la démarcation de la frontière entre le Royaume de Gallicie et la Pologne, et aplanir à l'amiable les contestations qui existaient sur cette partie des limites qui séparent leurs Etats respectifs, les commissaires nommés à cet effet de part et d'autre, savoir du côté de l'Autriche, le sieur Louis Pfanzelter, colonel de l'état major, et du côté de la Russie le sieur Vincent de Prodzynski, membre de la commission de la justice, et le sieur Athanase Badeni, employé au bureau de la commission de l'intérieur et des cultes, après avoir exécuté et fait exécuter sur les lieux les différentes opérations que la nature de l'objet exigeait et concouru par leur intervention à l'aplanissement à l'amiable des diverses réclamations entre particuliers, ont conclu et signé à Machnow le 25 août (6 septembre) 1845 un acte de renouvellement de la frontière entre le Royaume de la Gallicie et le Royaume de Pologne, depuis la Vistule jusqu'à la rivière du Bug.

Е. В. Императоръ Австрійскій и Е. В. Императоръ Всероссійскій, по общему соглашенію, признали необходимымъ приступить къ возобновленію демаркаціонной линіи, по границѣ между королевствомъ Галиціею и Польшею, и устранить полюбовно споры, существовавшіе на этой части границъ, раздѣляющихъ ихъ обоюдныя владѣнія, и коммиссары, назначенные съ этою цѣлію, съ той и другой стороны, а именно: со стороны Австріи Людвигъ Пфанцельтеръ, полковникъ генеральнаго штаба, и со стороны Россіи Викентій Проджинскій, членъ юстицъ-коммиссіи, и Афанасій Баденн, чиновникъ коммиссіи внутреннихъ и духовныхъ дѣлъ; по совершеніи и приведеніи въ исполненіе на мѣстахъ различныхъ операцій, требовавшихся свойствомъ самаго дѣла, и оказавъ содѣйствіе своимъ посредничествомъ къ полюбовному устраненію различныхъ требованій между частными лицами, заключили и подписали, въ Махновѣ 25-го августа (6-го сент.) 1845 года, актъ о возобновленіи границы между королевствомъ Галиціею и Царствомъ Польскимъ начиная отъ Вислы до рѣки Буга.

*) *Observation.* Le texte de l'acte de démarcation n'a pas été reproduit, comme il ne contient qu'une description topographique très-détaillée de la frontière russo-autrichienne. Cet acte est un grand livre in-folio de plus de deux cents pages.

*) *Примѣчаніе.* Мы не печатаемъ самого демаркаціоннаго акта, составляющаго огромную книгу in folio съ болѣе чѣмъ 200 страницами, потому что онъ заключаетъ въ себѣ самое подробное топографическое описаніе австро-русской границы.

En conséquence le soussigné chancelier de Cour et d'Etat de S. M l'Empereur d'Autriche déclare par la présente, que S. M. l'Empereur d'Autriche approuve et confirme dans toute sa teneur l'acte mentionné ci-dessus du 25 août (6 septembre) 1845 ainsi que le tableau descriptif et les cartes qui en font partie, et qu'il est de l'intention de Sa Majesté Impériale que toutes les clauses et stipulations de ces divers actes soient fidèlement exécutées et inviolablement maintenues.

La présente déclaration destinée à être échangée contre une déclaration semblable du ministère de S. M. l'Empereur de toutes les Russies tiendra lieu d'une ratification formelle des actes susmentionnés de la part de S. M. l'Empereur d'Autriche et elle aura la même force et valeur.

En foi de quoi etc.

Fait à Vienne le 27 avril 1846.

(L. S.) Metternich.

Въ послѣдствіе чего нижеподписавшійся придворный и государственный канцлеръ Е. В. Императора Австрійскаго симъ объявляетъ, что Е. В. Императоръ Австрійскій одобряетъ и утверждаетъ въ полномъ составѣ вышеупомянутый актъ 25 августа 1845 г., равно какъ и описаніе съ картами составляющее принадлежность сего акта, и что желаніе Его Императорскаго Величества заключается въ томъ, чтобы всѣ опредѣленія и постановленія сихъ различныхъ актовъ были въ точности исполнены и сохраняемы ненарушимо.

Настоящая декларація, имѣющая быть обмѣненною на таковую же декларацію Министровъ Е. В. Императора Всероссійскаго, будетъ служить замѣною формальной ратификаціи вышеупомянутыхъ актовъ со стороны Е. В. Императора Австрійскаго и будетъ имѣть туже силу и значеніе.

Во увѣреніе чего и т. д.

Заключено въ Вѣнѣ 27 апрѣля 1846 г.

(М. П.) Меттернихъ.

№ 143.

1846, 8 (20) juillet. Convention de commerce et de navigation.

№ 143.

1846 г., 8-го (20) іюля. Конвенція о торговли и мореплаваніи.

№ 144.

1847, 28 juin (11 juillet). Protocole détaillé concernant les relations commerciales entre l'Autriche et la Russie.

№ 144.

1847 г., 28-го іюня (11-го іюля). Протоколъ подробнѣе опредѣляющій коммерческія сношенія между Австріею и Россіею.

№ 145.

1847, 28 juin (11 juillet). Acte additionnel au protocole signé à la même date (№ 144).

Les deux gouvernements impériaux poursuivaient simultanément avec les négociations diplomatiques susmentionnées des pourparlers au sujet des relations commerciales entre les deux empires. C'est l'Autriche qui faisait des efforts énergiques dans le but de voir modifiées ses obligations commerciales vis-à-vis de ses voisins. Elle tâchait de prouver que ni le traité du 21 avril (3 mai) 1815 (№ 80), ni l'acte additionnel de 1818 (№ 108) ne répondaient plus aux besoins des relations commerciales, qui ne cessaient de se développer. La Russie a souvent été invitée par le gouvernement autrichien de venir s'associer à lui, afin de faire disparaître les entraves qui gênaient le développement normal du commerce et de l'industrie. L'Autriche accusait le gouvernement russe d'avoir porté atteinte à certaines dispositions de l'accord commercial de 1818 par la promulgation de nouveaux règlements.

Aussi, en avril et en juin 1843, le représentant autrichien près la cour de Russie demanda-t-il qu'on étendit à l'Autriche les avantages qui venaient d'être concédés par les oukases du 9 juillet et du 28 août 1842 au commerce prussien en Pologne. L'Autriche s'en rapportait à l'art. 25 de l'acte de 1818 pour soutenir ses droits de la nation la plus favorisée: elle se croyait autorisée à réclamer les avantages dont jouissaient d'autres puissances. En réponse à cette réclamation, le gouvernement russe répondit dans sa note du 7 mars 1844, que le traité de 1815, étant la base de l'acte additionnel de 1818, n'avait pas établi l'égalité la plus absolue entre l'Autriche, la Prusse et la Russie. Pour obtenir ce résultat, il aurait fallu conclure un accord commun entre les trois puissances, ce qui n'a pas eu lieu. Cette égalité d'ailleurs ne saurait exister, la nature des relations commerciales avec la Pologne étant tout autre en Prusse qu'en Autriche. D'ailleurs, en vertu de l'art. 25 de l'acte de 1818, chaque gouvernement avait le droit de faire des concessions à l'une ou à l'autre des puissances contractantes. Et puis les concessions faites à la Prusse n'étaient pas gratuites, mais en échange d'avantages réservés au com-

№ 145.

1847 г., 28-го іюня (11-го іюля). Дополнительный актъ къ протоколу, подписанному того же числа (№ 144).

Во время вышеизложенныхъ дипломатическихъ переговоровъ, между обоими императорскими правительствами происходилъ также постоянный обмѣнъ мыслей по вопросу о коммерческихъ сношеніяхъ между этими Имперіями. Съ особенною энергіею добивалась измѣненія существующихъ международныхъ коммерческихъ обязательствъ.—Австрія. Она доказывала, что ни трактатъ 21-го апрѣля (3-го мая) 1815 г. (№ 80), ни дополнительный актъ 1818 г. (№ 108) не удовлетворяютъ насущнымъ потребностямъ постоянно развивающихся торговыхъ сношеній. Австрійское правительство неоднократно обращало вниманіе Россіи на необходимость устранить, существующія для надлежащаго развитія торговли и промышленности, преграды. Наконецъ, оно указывало на то, что русское правительство измѣняло новыми своими распоряженіями нѣкоторыя постановленія торговаго соглашенія 1818 года.

Такъ, между прочимъ, съ апрѣля и іюня 1843 года представитель Австріи при русскомъ дворѣ ссылаясь на указы 9-го іюля и 28-го августа 1842 г., которыми прусской торговлѣ въ Польшѣ предоставлены были нѣкоторыя новыя преимущества, требовалъ распространенія послѣднихъ также на австрійскую торговлю. Австрійское правительство указало на статью 25-ую акта 1818 года, на основаніи которой оно имѣетъ право требовать въ свою пользу преимуществъ, предоставленныхъ какой либо другой державѣ. Въ отвѣтъ на это требованіе, русское правительство, нотою 7-го марта 1844 г., объявило, что трактатъ 1815 года, лежащій въ основаніи дополнительнаго акта 1818 г., не установилъ полнѣйшаго равенства между Австріею, Пруссіею и Россіею. Въ такомъ случаѣ необходимо было бы заключить общее соглашеніе между всѣми тремя державами — чего на дѣлѣ не было. Этого равенства не могло быть уже потому, что коммерческія сношенія Пруссіи съ Польшею значительно отличаются отъ сношеній Австріи съ этою страною. Притомъ, на основаніи 25 статьи акта 1818 г. каждая договаривающаяся сторона имѣетъ право сдѣлать особенныя уступки той или другой державѣ.

merce et à l'industrie russes Sur des bases semblables, le gouvernement russe consentit aussi à entamer des négociations commerciales avec l'Autriche.

Telle fut l'origine des négociations, qui aboutirent à la conclusion des trois actes, publiés plus bas, et qui devaient contribuer à un développement plus régulier des relations commerciales entre l'Autriche et la Russie. Mais avant de nous arrêter sur ces négociations, ne passons pas sous silence une affaire, surgie à la même époque et intimement liée à la conclusion de ces traités de commerce. Le chargé d'affaires de Russie à Vienne communiqua au gouvernement autrichien, en juillet 1845, l'oukase du 11 juin de la même année, en vertu duquel les droits d'entrée perçus dans les ports russes sur les navires étrangers furent augmentés de 50%. Le gouvernement russe se disait prêt à abolir cette taxe en faveur de chaque puissance qui consentirait à assimiler chez elle les navires russes à ceux des nations les plus favorisées, ou aux navires nationaux. Le gouvernement autrichien adopta cette dernière condition et, comme le dit la note du prince de Metternich, datée du 19 novembre 1845, les navires russes entrés dans les ports de l'empire, seraient admis à la jouissance des mêmes prérogatives que les navires autrichiens dès le commencement de l'année 1846. Le gouvernement russe ayant accepté cette proposition, le prince de Metternich remit au comte Medem une note datée du 1 décembre 1845, en vertu de laquelle „le traitement national" était concédé aux navires russes dans les ports autrichiens. (Voir *Neumann*, Recueil des traités, t. IV, p. 748). Le cabinet de St.-Pétersbourg a pris acte de cette résolution. Cet accord préalable a trouvé sa confirmation dans l'art. 3 du traité imprimé plus bas sub № 143.

La question qui vient d'être exposée a été résolue au moment où des négociations en vue de la conclusion d'un traité de commerce, se poursuivaient à Vienne. En mai 1844, le célèbre économiste Tęgoborski fut mandé à Vienne pour négocier sur cette question au nom du gouvernement russe. Le baron Kübeck et le conseiller de cour Esch étaient les plénipotentiaires de l'Autriche. Ni ces derniers, ni Tęgoborski

Пруссіи же были сдѣланы извѣстныя уступки не даромъ, но за предоставленныя ею русской торговлѣ и промышленности выгоды. На такомъ основаніи русское правительство изъявило согласіе вступить также въ коммерческіе переговоры съ Австріею.

Такимъ образомъ было положено начало переговорамъ, приведшимъ къ заключенію ниженапечатанныхъ трехъ актовъ, которые должны были содѣйствовать болѣе правильному развитію коммерческихъ сношеній между Австріею и Россіею. Но, прежде чѣмъ приступить къ изложенію этихъ переговоровъ, необходимо указать на слѣдующее дѣло, возникшее въ это же время и находящееся въ тѣсной связи съ новыми торговыми соглашеніями. Въ іюлѣ 1845 г. русскій повѣренный въ дѣлахъ сообщилъ австрійскому правительству указъ 11-го іюня того же года, въ силу котораго пошлина съ иностранныхъ судовъ, входящихъ въ русскіе порты была увеличена на 50%. Но русское правительство, вмѣстѣ съ тѣмъ, объявило о своей готовности отмѣнить эту пошлину въ пользу всякой державы, которая согласится признать за русскими судами права „наиболѣе благопріятствуемой націи" или же равныя съ ея собственными судами преимущества. Этимъ послѣднимъ условіемъ воспользовалось австрійское правительство. Нотою 19-го ноября 1845 г. князь Меттернихъ объявилъ, что австрійскимъ правительствомъ сдѣлано распоряженіе о признаніи за русскими судами, въ австрійскихъ портахъ, начиная съ 1-го января 1846 года, правъ, которыми пользуются австрійскія суда. Вслѣдствіи принятія русскимъ правительствомъ этого предложенія, князь Меттернихъ вручилъ графу Медему ноту, отъ 1-го декабря 1845 г., согласно которой за русскими судами обезпечено въ австрійскихъ портахъ „національное обращеніе". (См. *Neumann*. Recueil des traités, t. IV, p. 748). Русское правительство сдѣлало соотвѣтственное распоряженіе. Это предварительное соглашеніе было формальнымъ образомъ подтверждено 3-ею статьею нижеслѣдующаго трактата № 143.

Только что изложенный вопросъ былъ разрѣшенъ въ то время, когда въ Вѣнѣ уже происходили переговоры по заключенію новаго коммерческаго трактата. Въ маѣ 1844 г. въ Вѣну былъ командированъ извѣстный экономистъ Тенгоборскій для веденія переговоровъ, отъ имени русскаго правительства. Представителями Австріи были баронъ Кюбекъ и надворный совѣтникъ Эшъ. Ни Тенгоборскій, ни австрій-

n'avaient obtenu l'autorisation de conclure un traité de commerce définitif.

Dès les premières séances Tęgoborski prit connaissance des réclamations de l'Autriche. Elles se rapportaient: 1) au commerce de transit de Brody à Odessa; 2) au cautionnement des marchandises en transit admis par le § 11 du règlement de 1818, mais aboli par l'oukase de 1830 et 3) aux marchands étrangers désireux de faire le commerce de transit. En vertu du § 1 du règlement de 1818, les commerçants étrangers jouissaient de cette prérogative, mais plus tard le gouvernement russe la limita aux guildes de l'empire. Enfin 4) l'Autriche désirait que la ville de Radzivilow fût érigée en douane de 1-er rang et de 1-re classe. En dehors de ces principales clauses, le cabinet de Vienne demandait encore qu'on baissât certains droits de douane, qu'on stipulât de nouvelles facilités pour la navigation sur le Danube et qu'on consentît à reconnaître comme consul l'agent autrichien à Soulina.

Tęgoborski reconnaissait presque toutes les exigences de l'Autriche pour modérées et justes. Il pensait que si l'Autriche appuyait sur la réduction des droits de douane, c'est quelle se basait sur le précédent de la Prusse, qui l'a obtenu; c'était d'ailleurs pour elle affaire de principe. Si, en exceptant les droits sur les céréales, on réduisait d'après les propositions autrichiennes tous les autres articles du tarif, en somme la différence du produit total de ces droits serait minime: au lieu de 500,000 roubles, on réaliserait 300,000. Et que signifient pour la Russie, s'écrie Tęgoborski, 200,000 r.? „Mais malheureusement, ajoute-t-il, nos propriétaires, comme nos classes industrielles, sont tellement habitués au système prohibitif le plus absolu, que la plus petite ouverture pratiquée dans cette muraille de Chine dont nous nous sommes entourés, les effraie et ces craintes se communiquent aussi à nos autorités. C'est ce qui rend chez nous très difficile, pour ne pas dire impossible, toute négociation commerciale". Pour appuyer son opinion, Tęgoborski cita l'exemple suivant: en Pologne on protesta vivement contre l'importation de la faïence étrangère et d'objets de menuiserie. Et en fin de compte toute l'importation n'a été que de 6000 roubles! En général, si on réduisait le tarif existant même pour la moitié, l'industrie russe serait toujours suffisamment protégée.

скіе представители не были уполномочены на заключеніе окончательнаго торговаго договора.

На первыхъ же совѣщаніяхъ Тенгоборскій узналъ въ чемъ собственно состоятъ требованія Австріи. Они относились: 1) до транзитной торговли изъ Бродъ въ Одессу; 2) до личнаго поручительства за провозимые транзитомъ товары, допущеннаго § 11 регламента 1818 г., но отмѣненнаго указомъ 1830 г.; 3) до допущенія иностранцевъ заниматься транзитною торговлею. На основаніи § 1 регламента 1818 г. иностраннымъ купцамъ было предоставлено это право, но впослѣдствіи русское правительство стало требовать, чтобы они записывались въ гильдіи. Наконецъ, въ 4) Австрія желала, чтобы городъ Радзивиловъ былъ бы возведенъ въ таможню 1-го ранга и 1-го класса. Сверхъ этихъ главныхъ требованій австрійское правительство желало еще уменьшенія нѣкоторыхъ таможенныхъ пошлинъ, новыхъ облегченій для судоходства по Дунаю и просило о признаніи за его агентомъ въ Сулинѣ достоинства австрійскаго консула.

Тенгоборскій находилъ почти всѣ австрійскія требованія весьма умѣренными и справедливыми. Онъ полагалъ, что если Австрія настаиваетъ на уменьшеніи пошлинъ, то она основывается: 1) на томъ обстоятельствѣ, что Пруссія добилась такого уменьшенія и 2) она дѣйствуетъ изъ принципа. Если даже, за исключеніемъ пошлинъ съ хлѣба, согласно австрійскимъ предложеніямъ, уменьшены будутъ всѣ другія статьи тарифа, разница въ общей суммѣ сборовъ будетъ незначительна: вмѣсто 500,000 получится 300,000 рублей. Но что значатъ, восклицаетъ Тенгоборскій, для Россіи 200,000 рублей? „Однако", продолжаетъ онъ, „къ сожалѣнію наши собственники, а равно и наши промышленные классы до такой степени привыкли къ наиболѣе неограниченной, запретительной системѣ, что самое маленькое отверстіе, сдѣланное въ этой китайской стѣнѣ, которою мы себя окружили, ихъ пугаетъ. Эти же опасенія сообщаются также нашимъ властямъ. Вотъ почему у насъ такъ трудно, чтобъ не сказать невозможно, вести переговоры о коммерческомъ трактатѣ". Въ пользу своего мнѣнія Тенгоборскій приводитъ слѣдующій примѣръ: въ Польшѣ стали кричать противъ привоза иностраннаго фаянса и столярныхъ издѣлій. Между тѣмъ оказалось, что всего на всего было привезено изъ-заграницы на 6000 рублей! Вообще говоря, если дѣйствующій тарифъ будетъ уменьшенъ

Tęgoborski recommandait la réduction de droits prélevés sur les vins de Hongrie importés par mer à Odessa au taux de ceux entrés par voie de terre, via Pologne et Brody. L'exigence de l'Autriche relative à Radzivilow était, selon lui, tout aussi légitime. Ensuite Tęgoborski reconnaissait qu'à partir de 1830, le gouvernement russe avait pris des mesures, lésant les dispositions de l'acte de 1818 relatives au commerce de transit par Odessa et Brody. Ces mesures ne firent que contribuer au développement du commerce anglais et à la prospérité de Trébisonde, au détriment des intérêts vitaux du commerce russe. (Dépêche de Tęgoborski du 15 (27) octobre 1844).

Il résulte de cette dépêche et de ses lettres confidentielles au comte de Nesselrode, que Tęgoborski n'était pas du tout partisan du système financier alors en vigueur, ni du régime imposé dans le temps aux douanes. Il n'était pas convaincu des avantages du système protectionniste auquel, même après la retraite du comte Cancrine, le gouvernement était resté fidèle.

On comprend que Tęgoborski ne pouvait partager les opinions développées dans les instructions qui lui furent communiquées au mois de mai 1845; mais il devait tout de même les suivre.

Ces instructions du 5 mai contenaient ce qui suit:

1) relativement à la contrebande. Ce commerce occulte s'était développé parceque le gouvernement autrichien permettait de faire des dépôts de marchandises dans les douanes frontières; ces marchandises se transportaient plus tard en Russie, et cela au su du gouvernement autrichien, sous forme de contrebande. De plus, le gouvernement autrichien, non content d'avoir autorisé les juifs de s'établir près des frontières, leur délivrait avec de trop grandes facilités des passeports. Ces circonstances ont dû encourager le développement de la contrebande.

2) Relativement à la navigation sur le Danube. La Russie était fermement résolue—Tęgoborski était autorisé à le déclarer — de mettre à exécution la convention de 1840 et de contribuer par tous les moyens à l'amélioration de la navigation sur le Danube. Mais pour ce qui concerne la nomination d'un consul d'Autriche à Soulina, le gouvernement ne pouvait y consentir.

даже на половину, то и тогда русская промышленность будетъ пользоваться достаточнымъ покровительствомъ.

Такимъ образомъ Тенгоборскій признаетъ совершенно справедливымъ, чтобы пошлина съ венгерскихъ винъ, привозимыхъ въ Россію морскимъ путемъ въ Одессу, была также низка, какъ для сухопутнаго привоза черезъ Польшу и Броды. Требованіе австрійскаго правительства относительно Радзивилова онъ признаетъ не менѣе основательнымъ. Далѣе Тенгоборскій долженъ сознаться, что съ 1830 года русское правительство приняло различныя мѣры, которыя явно нарушаютъ постановленія акта 1818 года относительно торговли чрезъ Одессу и Броды. Эти мѣры только содѣйствовали развитію англійской торговли и процвѣтанію Трапезунда насчетъ насущныхъ интересовъ русской торговли. (Депеша Тенгоборскаго, 15-го (27-го) октября 1844 г.)

Изъ этой депеши и конфиденціальныхъ писемъ къ графу Нессельроде видно, что Тенгоборскій нисколько не былъ сторонникомъ тогдашней финансовой системы и господствующей таможенной политики. Онъ не былъ убѣжденъ въ пользѣ запретительной системы, отъ которой правительство не отказалось даже послѣ отставки графа Канкрина.

Понятно, что Тенгоборскій лично не вполнѣ соглашался, съ полученными имъ въ маѣ 1845 г., инструкціями, хотя онъ ими долженъ былъ руководиться.

Эти инструкціи (отъ 5-го мая) заключаются въ слѣдующемъ:

1) относительно контрабанды. Эта запрещенная торговля развилась потому, что австрійское правительство позволяетъ въ пограничныхъ таможняхъ складывать товары, которые потомъ, съ вѣдома австрійскихъ властей, провозятся, въ видѣ контрабанды, въ Россію. Потомъ, австрійское правительство не только разрѣшило евреямъ поселиться на границѣ, но выдаетъ имъ, какъ и другимъ лицамъ, слишкомъ легко паспорты. Эти обстоятельства должны были благопріятствовать развитію контрабандной торговли.

2) О навигаціи по Дунаю. Тенгоборскій можетъ объявить, что Россія твердо рѣшилась приводить въ исполненіе конвенцію 1840 года и всѣми средствами улучшить судоходство по Дунаю. Однако на назначеніе австрійскаго консула въ Сулину Россія согласиться не можетъ

3) Relativement au traité de 1815 et à l'acte additionnel de 1818. „Il serait à désirer, disent les instructions, que l'idée d'une stipulation confirmative des principes énoncés dans les transactions de 1815 et 1818 fût abandonnée". Le traité de 1815 s'est révélé dans la pratique comme inapplicable; il serait étrange de vouloir encore une fois proclamer sa validité. Pour ce qui concerne l'acte de 1818, il reste en vigueur et il n'est question que de modifications conformes aux circonstances et aux exigences de l'époque. Il serait oisif de vouloir ratifier encore une fois son texte primitif.

Le mémorandum, annexé à la dépêche du 5 mai, contient les réponses aux questions posées par Tęgoborski. 1) Pour ce qui concerne le cautionnement personnel exigé par les douanes russes des expéditions de marchandises en transit, le gouvernement doit faire remarquer que l'art. 11 du règlement de 1818 donnait lieu à bien des abus: les maisons et les terres offertes en caution se trouvaient être bien au-dessous du prix déclaré. Afin de combattre ces abus, un oukase du 30 décembre 1829 (et non du 13 mai 1830) vint établir un nouveau système de cautionnement, qui présente tant d'avantages pratiques qu'on ne saurait l'abandonner. 2) Quant à un autre désir exprimé par le gouvernement autrichien, il ne saurait en être question; il n'existe pas de règlement russe qui force les négociants autrichiens de se faire inscrire sur les régistres des guildes, avant d'entreprendre le commerce de transit; il n'y aurait là donc rien à abolir. Tout au contraire, les marchands autrichiens peuvent faire directement leurs déclarations aux douanes russes, sans avoir à recourir à l'intermédiaire des marchands russes. 3) La demande du gouvernement autrichien d'élever Issakowetz au même rang de douane que celle de Radzivilow ne saurait non plus être satifaite; cela amènerait une transformation complète du système des tarifs aujourd'hui en vigueur. 4) En désirant voir la navigation du Dniestre et du Pruth libérée de toute taxe, le gouvernement autrichien oublie que le produit de ces taxes est affecté tout-à-fait aux travaux de régularisation de ces fleuves. 5) Le gouvernement russe doit constater que l'acte de 1818 donnait lieu à une masse d'abus, relatifs surtout aux marchandises en transit, qui en cette qualité ne subissaient pas de visite douanière. Dans le but de mettre un terme à ces abus, le gouvernement propose: a) que toutes le marchandises, passant en transit, soient

3) Относительно трактата 1815 г. и дополнительнаго акта 1818 года. „Было бы желательно", говорится въ инструкціяхъ, „чтобъ мысль о подтвержденіи началъ, изложенныхъ въ актахъ 1815 и 1818 годовъ, была бы оставлена". Трактатъ 1815 г. оказался на дѣлѣ неисполнимымъ, и потому, было бы страннымъ вновь подтвердить его обязательность. Что касается акта 1818 года, то онъ теперь еще въ силѣ и рѣчь идетъ о томъ, чтобъ измѣнить его согласно требованіямъ времени и обстоятельствъ. Слѣдовательно, въ подтвержденіи его также нѣтъ никакой надобности.

Въ меморандумѣ, приложенномъ къ депешѣ 5-го мая, даны подробные отвѣты на вопросы, поставленные Тенгоборскимъ. 1) Относительно допущенія личнаго поручительства въ русскихъ таможняхъ со стороны отправителей транзитныхъ товаровъ, правительство должно сказать, что ст. II регламента 1818 года давала поводъ къ весьма многимъ злоупотребленіямъ: дома и земли, представленные въ видѣ залоговъ, оказывались далеко ниже объявленной цѣны. Въ виду этого обстоятельства, былъ изданъ указъ 30-го декабря 1829 г. (не 13-го мая 1830 г.), установившій новую систему залоговъ, которая оказалась практичнѣе, и потому не можетъ быть отмѣнена. 2) Что касается требованія австрійскаго правительства объ отмѣнѣ постановленій, принуждающихъ австрійскихъ подданныхъ записываться въ гильдіи для занятія транзитною торговлею, то такого рода постановленій нѣтъ въ Россіи. Австрійскіе подданные совершенно свободно могутъ сдѣлать свои декларацiи въ русскихъ таможняхъ, нисколько не нуждаясь въ непремѣнномъ посредничествѣ русскихъ купцовъ. 3) Австрійское требованіе, чтобъ Иссаковецъ былъ бы возведенъ въ таможню одинаковой степени съ Радзивиловымъ не можетъ быть удовлетворено, потому что оно привело бы къ измѣненію всей тарифной системы. 4) Если австрійское правительство желаетъ, чтобъ судоходство по Днѣстру и Пруту не было стѣсняемо никакими сборами, то оно забываетъ, что эти сборы совершенно необходимы для регулированія и улучшенія судоходства. 5) Само русское правительство должно сказать, что актъ 1818 г. давалъ поводъ къ многимъ злоупотребленіямъ, въ особенности относительно товаровъ, объявленныхъ для транзита и, на этомъ основаніи, неосматриваемыхъ. Съ цѣлью положить конецъ этимъ злоупотребленіямъ правительство предлагаетъ: а) чтобъ всѣ транзитные товары под-

visitées à la douane d'entrée. et b) que la caution exigée pour celles d'entre elles dont l'importation est prohibée, soit élevée de cent à six cent roubles par poud. Pour cette dernière clause, le gouvernement tiendra compte de la proposition autrichienne qui voudrait que toute l'expédition ne soit pas toujours visitée, vu qu'il suffirait de faire ouvrir une partie des caisses et des colis.

Enfin le gouvernement russe consentait à ce que le consul d'Autriche à Odessa envoie de temps en temps un agent consulaire à Soulina, en maintenant son opposition à la nomination en cet endroit d'un consul permanent.

Ces instructions faisaient une impression défavorable sur les plénipotentiaires autrichiens. D'après leur conviction, le gouvernement russe de propos délibéré ne voulait pas contribuer au développement des relations commerciales avec 'Autriche. Ils déclarèrent entre autres, catégoriquement ne pouvoir d'aucune façon renoncer au cautionnement personnel, établi par l'acte de 1818.

Tęgoborski lui-même donnait raison au gouvernement autrichien, sans pouvoir néanmoins se soustraire à la ligne de conduite qui lui fut recommandée par les instructions. Désireux de créer une entente, Tęgoborski en automne de 1845 songea à faire le voyage de St.-Pétersbourg pour y plaider sa cause. Mais en 1845 ses explications verbales seraient restées sans résultat, car même au commencement de 1846 ses représentations ne réussirent pas à faire éloigner les principaux obstacles.

Les points essentiels de la discussion restaient comme auparavant le commerce de transit par Brody à Odessa et l'abaissement des droits de douane en faveur du commerce prussien—privilège non étendu au commerce autrichien. Dans sa dépêche du 2 (14) mai 1846, Tęgoborski désignait encore une fois de dangereuses les mesures prohibitives établies par notre gouvernement; selon lui, elles ne servaient qu'à ruiner tout le commerce de transit, sans aucun profit pour nous. Le gouvernement autrichien persistait et persisterait à réclamer le maintien du cautionnement personnel, préférant rompre les négociations, plutôt que de céder sur ce point. Tęgoborski proposait de maintenir le cautionnement personnel sous les conditions suivantes: 1) fixer

вергались осмотру на первой „входной“ таможной и б) чтобъ залогъ для товаровъ, запрещенныхъ для привоза, былъ въ 600 рублей съ пуда, вмѣсто 100 рублей. При этомъ, однако, правительство принимаетъ австрійское предложеніе, чтобъ иногда таможни ограничивались осмотромъ только части товаровъ, не требуя раскрытія всѣхъ ящиковъ или тюковъ.

Наконецъ, русское правительство было согласно признать за австрійскимъ консуломъ въ Одессѣ право командировать, отъ времени до времени, въ Сулину своего агента, но на назначеніе постояннаго консула оно не согласилось.

Эти инструкціи произвели весьма невыгодное впечатлѣніе на австрійскихъ уполномоченныхъ. Они высказали свое убѣжденіе, что русское правительство рѣшительно ни въ чемъ не хочетъ содѣйствовать развитію торговыхъ сношеній съ Австріею. Они категорически объявили, что во всякомъ случаѣ не могутъ согласиться на отмѣну личнаго поручительства, допускаемаго актомъ 1818 года.

Самъ Тенгоборскій, по личнымъ своимъ взглядамъ, скорѣе былъ на сторонѣ австрійскаго правительства, но, само собою разумѣется, не могъ дѣйствовать вопреки полученнымъ инструкціямъ. Желая, однако, достигнуть соглашенія, Тенгоборскій просилъ, осенью 1845 года, разрѣшенія возвратиться въ Петербургъ для личныхъ объясненій съ правительствомъ. Можно думать, что личныя эти объясненія въ 1845 году не принесли особенной пользы, потому что, не смотря на представленія Тенгоборскаго, въ началѣ 1846 года, главныя затрудненія нисколько не были устранены.

Главными пунктами спора остались транзитная торговля чрезъ Броды въ Одессу и уменьшеніе пошлинъ въ пользу прусской торговли, нераспространенное на торговлю съ Австріею. Тенгоборскій, въ депешѣ 2-го (14-го) мая 1846 г., опять настаиваетъ на томъ, что принятыя нашими властями стѣснительныя мѣры только убиваютъ всю транзитную торговлю, не принося намъ самимъ никакой пользы. Австрійское правительство настаиваетъ и будетъ настаивать на возстановленіи личнаго поручительства, рѣшившись лучше прекратить всѣ переговоры, нежели уступить въ этомъ пунктѣ. Тенгоборскій, предлагалъ допускать „cautionnements personnels“ на слѣдующихъ условіяхъ: 1) опредѣлить ихъ maximum; 2) допускать къ личному поручитель-

issue de ces négociations surtout à M. de Tęgoborski, qui ne démentit pas la confiance déposée en lui.

ровъ русское правительство было обязано главнымъ образомъ Тенгоборскому, который дѣйствительно стоялъ на высотѣ возложенной на него задачи.

№ 143.

Au nom de la très-Sainte et indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne etc., et S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême etc., désirant favoriser le développement des relations commerciales entre leurs Etats respectifs et consolider par des stipulations formelles la réciprocité qui existe déjà provisoirement dans les ports des deux pays depuis le 1 (13) janvier de la présente année relativement aux droits de navigation, par suite d'arrangemens particuliers, pris de part et d'autre, ont nommé des plénipotentiaires pour conclure une convention à cet effet, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne: le Sieur Louis Tęgoborski, Son Conseiller Privé, chevalier des ordres de S-te Anne et de St. Stanislas de la première classe, de l'Aigle rouge de Prusse de seconde classe avec la plaque et commandeur de l'ordre de Léopold d'Autriche, et

S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême etc., le Sieur Clément Wenceslas-Lothaire Prince de Metternich-Winnebourg, etc.

Lesquels après avoir exhibé leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans:

№ 143.

Во имя Пресвятыя и Нераздѣльныя Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій и проч. и Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Венгерскій и Богемскій и проч., желая споспѣшествовать развитію торговыхъ между обоюдными ихъ государствами, сношеній и упрочить формальными постановленіями, существующее уже временно съ 1 (13) января сего года въ портахъ обѣихъ державъ, взаимство, относительно правъ судоходства, вслѣдствіи частныхъ распоряженій, сдѣланныхъ съ обѣихъ сторонъ, назначили полномочныхъ для заключенія на сей конецъ конвенціи, именно:

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій Людовика Тенгоборскаго, Своего Тайнаго Совѣтника, кавалера орденовъ Св. Анны 1-й степени и Св. Станислава 1-й степени, прусскаго Краснаго Орла 2-й степени со звѣздою и командора австрійскаго ордена Леопольда, и

Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Венгерскій и Богемскій и проч. Князя Климента-Венцеслава-Лотарія Меттерниха-Виннебурга, и проч.

которые, по предъявленіи своихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, постановили нижеслѣдующія статьи:

Article I.

Il y aura réciproquement liberté de navigation et de commerce pour les navires et les sujets des deux Hautes Parties contractantes dans leur Etats respectifs, dans tous les ports fréquentés maintenant ou qui pourraient être ouverts à l'avenir au commerce maritime étranger.

Article II.

La nationalité des bâtimens sera reconnue de part et d'autre au moyen des papiers de bord délivrés aux capitaines et patrons des navires par les autorités compétentes, d'après les lois et règlemens en vigueur dans leurs pays respectifs.

Article III.

La liberté réciproque de commerce stipulée à l'article I comprend pour les sujets des deux Hautes Parties contractantes la faculté d'exercer dans les ports de leurs Etats respectifs le commerce d'importation, d'exportation et de transit d'après toute l'étendue des droits accordés sous ce rapport aux nationaux et en les assujettissant aux mêmes réglemens.

Article IV.

Sous le rapport des droits de tonnage, d'ancrage, de phare, de pilotage, de quarantaine et autres perceptions de quelque nature que ce soit, qui tombent à la charge du commerce ou de la navigation, les navires des deux Hautes Parties contractantes ainsi que leurs cargaisons et équipages seront traités réciproquement dans les Etats respectifs,

Статья I.

Во владѣніяхъ обѣихъ Высокихъ договаривающихся сторонъ будетъ взаимно существовать свобода судоходства и торговли для обоюдныхъ ихъ судовъ и подданныхъ во всѣхъ портахъ, какъ нынѣ посѣщаемыхъ, такъ и въ тѣхъ, которые могутъ быть открыты впредь для иностранной морской торговли.

Статья II.

Національность судовъ будетъ обоюдно признаваема по корабельнымъ бумагамъ, выданнымъ надлежащими начальствами шкиперамъ и хозяевамъ судовъ, на основаніи существующихъ въ обоюдныхъ ихъ государствахъ законовъ и постановленій.

Статья III.

Постановленною въ первой статьѣ взаимною свободою торговли присвоятся подданнымъ обѣихъ Высокихъ договаривающихся сторонъ право производить въ портахъ обоюдныхъ ихъ государствъ привозную, отвозную и транзитную торговлю, со всѣми предоставленными туземцамъ правами и съ подчиненіемъ ихъ тѣмъ же постановленіямъ.

Статья IV.

Относительно ластовыхъ, якорныхъ, маячныхъ, лоцманскихъ и карантинныхъ пошлинъ и другихъ сборовъ, какого бы рода они ни были, которымъ подлежатъ торговля и суходоходство,— съ судами обѣихъ Высокихъ договаривающихся сторонъ, равномѣрно съ ихъ грузами и экипажами при входѣ, при выходѣ и во время пребыванія ихъ въ

tant à l'entrée qu'à la sortie et durant leur séjour dans le port, sans distinction de l'endroit de leur départ ou de leur destination, sur le même pied que les nationaux.

портѣ, взаимно поступаемо будетъ въ обоюдныхъ государствахъ точно такъ, какъ съ туземными судами, откуда бы они ни шли и куда бы ни были назначены.

Article V.

Toutes les marchandises formant la cargaison des bâtimens appartenant à l'une des Parties contractantes, qu'elles soient destinées à l'importation, l'exportation ou au transit, seront assujetties dans les Etats de l'autre aux mêmes droits de douane ou autres quelconques que celles qui sont chargées à bord des bâtimens nationaux avec la participation aux mêmes restitutions des droits et primes d'exportation le cas échéant. Elles auront aussi à acquitter les mêmes droits d'étape ou de magasinage lorqu'elles seront déposées dans les magasins publics.

Статья V.

Всѣ товары, составляющіе грузы судовъ одной изъ договаривающихся сторонъ, куда бы оные назначены ни были къ привозу, къ вывозу или къ транзиту, будутъ подлежать во владѣніяхъ другой стороны тѣмъ же самымъ таможеннымъ или другимъ пошлинамъ, какія взимаются съ грузовъ, находящихся на туземныхъ судахъ, и въ могущемъ быть случаѣ, пользоваться при вывозѣ тѣми же возвратами пошлинъ и тѣми же преміями. При складкѣ этихъ грузовъ въ казенные амбары они будутъ также подлежать платежу тѣхъ же самыхъ складочныхъ или амбарныхъ пошлинъ.

Article VI.

Le même traitement des navires appartenant aux deux Parties contractantes dans les ports, rades ou autres places maritimes de leurs Etats respectifs, s'étend également à tout ce qui concerne le débarquement et l'embarcation, ainsi qu'à toutes les dispositions et mesures de police, qui se rapportent aux équipages, aux passagers et aux marchandises.

Статья VI.

Взаимство, коимъ суда, принадлежащія обѣимъ договаривающимся сторонамъ, пользуются въ портахъ, на рейдахъ и въ другихъ морскихъ мѣстахъ обоюдныхъ ихъ государствъ, распространяется равномѣрно на все относящееся до разгрузки и нагрузки, а также на всѣ полицейскія распоряженія и мѣры, касающіяся до экипажей, до пассажировъ и товаровъ.

Article VII.

Les stipulations de la présente convention, concernant la liberté du commerce et de la navigation, ne s'appliqueront pas à la navigation des côtes ou cabotage pour le transport direct des personnes et des marchandises par les

Статья VII.

Относящіяся къ свободѣ торговли и судоходства постановленія сей конвенціи не будутъ примѣняемы къ прибрежному или каботажному судоходству для непосредственной перевозки людей и товаровъ на парусныхъ или паровыхъ

bâtimens à voile ou à vapeur, aussi longtemps que ce genre de transport restera exclusivement réservé dans les Etats de l'une ou l'autre des deux Parties contractantes aux bâtimens nationaux. Toutefois, les bâtimens de chacune des deux Puissances contractantes, pourront prendre et débarquer une partie de leur cargaison ou de leurs passagers dans un port des Etats de l'autre et compléter ensuite leur chargement ou débarquer le reste dans un ou plusieurs autres ports du même Etat, sans payer d'autres droits que ceux auxquels sont assujettis les bâtimens nationaux.

Article VIII.

Tout bâtiment de l'une des Parties contractantes qui serait forcé par des tempêtes ou par quelque autre accident de se réfugier dans un des ports de l'autre, aura la liberté de s'y radouber, de s'y pourvoir de tous les objets qui lui seront nécessaires et de se remettre en mer sans payer aucun droit de port, de navigation ou autre quelconque au profit de l'Etat, bien entendu toutefois que les causes qui auront donné lieu à la relâche forcée seront réelles et évidentes, que le bâtiment ne se livre à aucune opération de commerce et qu'il ne prolonge pas son séjour dans le port au delà du temps nécessaire, d'après les causes qui l'auront forcé à y relâcher. Il est entendu de même que les débarquemens devenus nécessaires pour les travaux de réparation du navire ou pour la subsistance de l'équipage, ainsi que l'embarcation de vivres pour la continuation de son voyage, ne seront point considérés comme opérations commerciales. Si

судахъ, доколѣ во владѣніяхъ той или другой изъ договаривающихся сторонъ таковая перевозка будетъ исключительно предоставлена туземнымъ судамъ. Однакожъ судамъ каждой изъ обѣихъ договаривающихся державъ предоставляется право брать или выгружать часть ихъ груза, или принимать и высаживать нѣсколькихъ пассажировъ въ портахъ владѣній другой изъ сихъ державъ, и пополнять въ послѣдствіи ихъ грузъ, или выгружать остальное въ одномъ или въ нѣсколькихъ портахъ того же государства, не платя за сіе другихъ пошлинъ, кромѣ тѣхъ, коимъ подлежатъ туземныя суда.

Статья VIII.

Всякому судну одной изъ обѣихъ договаривающихся сторонъ, которое будетъ принуждено бурею или другимъ какимъ либо случаемъ зайти въ одинъ изъ портовъ другой стороны, дозволено будетъ починиваться тамъ, запасаться всѣми нужными для него предметами и вновь выйти въ море безъ платежа въ казну портовыхъ, судоходныхъ или другихъ какихъ либо пошлинъ, но съ тѣмъ однакоже, чтобы причины, принудившія судно войти въ портъ, были дѣйствительныя и очевидныя, чтобы оно не производило никакихъ торговыхъ оборотовъ и чтобы не продолжало своего пребыванія въ портѣ долѣе того времени, которое потребно будетъ, по причинамъ, принудившимъ его войти въ портъ. Условлено также, что разгрузка, которая окажется нужною для производства починокъ въ судахъ или для продовольствія экипажа, а равно и нагрузка съѣстныхъ припасовъ для продолженія рейса, не будутъ почитаться тор-

néanmoins le patron d'un tel navire se trouvait dans la nécessité de se défaire d'une partie de sa cargaison, il sera tenu de se conformer aux lois de douane et aux règlemens en vigueur dans l'endroit où il aura abordé.

Article IX.

En cas de naufrage dans la proximité des côtes appartenant à l'une ou à l'autre des deux Hautes Parties contractantes, il sera donné aux naufragés la même assistance et on vouera le même soin au sauvetage du navire, de sa cargaison et de son équipage, qu'à un bâtiment national qui se trouverait en pareil cas. Le navire ou ses parties et débris, ses agrès, les papiers trouvés à bord, ainsi que les effets et marchandises qui auront été sauvés, seront mis en sûreté et restitués à leurs propriétaires ou ayant droit, moyennant l'acquittement des mêmes frais de sauvetage, de magasinage ou de conservation, ainsi que des mêmes droits de douane ou de quarantaine que les nationaux seraient obligés de payer en pareil cas. Il en sera de même du produit de la vente de ces objets, si cette dernière serait rendue nécessaire par les circonstances.

Dans le cas où le propriétaire des objets sauvés resterait inconnu il en sera donné avis et la restitution en sera faite au gouvernement de l'autre Partie contractante, aussitôt qu'il aura été constaté que le bâtiment naufragé appartient à sa nation.

говыми оборотами. Если однако же хозяинъ такого суда будетъ въ необходимости продать часть своего груза, въ такомъ случаѣ онъ обязанъ сообразоваться съ таможенными законами и постановленіями существующими въ томъ мѣстѣ, гдѣ пристанетъ его судно.

Статья IX.

Въ случаѣ кораблекрушенія близь береговъ, принадлежащихъ одной изъ Высокихъ договаривающихся сторонъ, претерпѣвшимъ крушеніе подана будетъ такая же помощь, и о спасеніи судна, груза его и экипажа приложено будетъ такое же попеченіе, какое было бы оказано въ подобномъ случаѣ туземному судну. Самое судно или его части и обломки, снасти его, оказавшіяся на суднѣ бумаги, а равно всѣ спасенныя вещи и товары, будутъ взяты подъ сохраненіе и возвращены ихъ владѣльцамъ или имѣющимъ на нихъ право, со взиманіемъ тѣхъ же самыхъ сборовъ за спасеніе, складку въ амбары и сохраненіе, и тѣхъ же самыхъ таможенныхъ и карантинныхъ пошлинъ, платежу коихъ были бы въ подобномъ случаѣ подвергнуты туземцы. Такимъ же образомъ поступаемо будетъ съ вырученными отъ продажи этихъ предметовъ деньгами, если по обстоятельствамъ она признана будетъ необходимою.

Въ случаѣ неизвѣстности, кому именно принадлежатъ спасенные предметы, правительство другаго договаривающагося государства будетъ извѣщено объ этомъ, вещи будутъ ему возвращены, какъ скоро доказано будетъ, что судно, претерпѣвшее крушеніе, принадлежитъ подданному сего государства.

Article X.

Il sera prêté réciproquement dans les deux Etats de la part des autorités locales, à la réquisition des consuls, vice-consuls ou agens commerciaux, ou à leur défaut, des patrons et commandans des navires, toute l'assistance compatible avec les lois du pays pour la saisie et l'extradition des déserteurs des bâtimens de guerre ou des vaisseaux marchands de leurs pays respectifs.

Article XI.

Les deux Hautes Parties contractantes s'accordent réciproquement la faculté d'entretenir dans les ports et places maritimes de commerce, où d'autres gouvernemens étrangers jouissent déjà de la même prérogative, des consuls, vice-consuls ou agens commerciaux qui recevront toute l'assistance nécessaire pour remplir dûment leurs fonctions.

Il est toutefois bien entendu que les deux gouvernemens se réservent la faculté de refuser leur exéquatur en cas d'objections contre la personne nommée à ces fonctions et d'exiger un nouveau choix.

Article XII.

Les agens consulaires et commerciaux des deux Hautes Parties contractantes établis dans leurs Etats respectifs jouiront des mêmes privilèges et prérogatives que ceux des nations les plus favorisées. Si toutefois ils se livrent en même temps à des opérations commerciales ils seront assujettis sous ce rapport aux usages, lois et règlemens du

Статья X.

Въ обоихъ государствахъ, по требованію консуловъ, вице-консуловъ и коммерческихъ агентовъ, а въ небытность ихъ, по требованію кораблехозяевъ и командировъ судовъ, будетъ взаимно оказываема, со стороны мѣстнаго начальства, всякая сообразная съ законами той страны помощь для задержанія и выдачи бѣглыхъ съ военныхъ или коммерческихъ судовъ обоюдныхъ государствъ.

Статя XI.

Обѣ Высокія договаривающіяся стороны предоставляютъ взаимное другъ другу право имѣть въ портахъ и въ морскихъ торговыхъ мѣстахъ, гдѣ другія иностранныя правительства пользуются уже таковымъ преимуществомъ, консуловъ, вице-консуловъ или коммерческихъ агентовъ, которымъ будетъ оказываемо всякое нужное содѣйствіе для должнаго исполненія ихъ обязанностей.

Однакожъ именно условлено, что оба правительства, въ случаѣ побудительныхъ причинъ къ непризнанію назначенныхъ на эти мѣста лицъ, предоставляютъ себѣ право не утверждать ихъ и требовать избранія другихъ.

Статья XII.

Консульскіе и коммерческіе агенты обѣихъ Высокихъ договаривающихся сторонъ, въ обоюдныхъ ихъ государствахъ пребывающіе, будутъ пользоваться правами и преимуществами наравнѣ съ консульскими и коммерческими агентами, наиболѣе благопріятствуемыхъ державъ. Однакоже, если они въ тоже время будутъ заниматься торговыми дѣ-

pays où ils résident à l'égal des nationaux.

Ces agens, en tant qu'ils se trouveraient autorisés par leur gouvernement à intervenir comme arbitres entre les sujets de leur pays, ou à juger dans les ports de mer les différends survenus à bord des bâtimens qui se trouvent sous leur juridiction, ne pourront être inquiétés, ni empêchés dans l'exercice de ces fonctions, sauf les cas qui exigeraient d'après les lois du pays l'intervention des autorités locales judiciaires ou de police.

Article XIII.

Les sujets de l'une des deux Hautes Parties contractantes qui se livreront dans les Etats de l'autre à des opérations commerciales ou qui s'y rendront pour d'autres affaires, jouiront de la même sécurité et protection que les habitans du pays, à la condition toutefois de se soumettre aux lois et aux règlemens qui y sont en vigueur. Les autorités du pays ne pourront mettre aucun obstacle à la libre disposition de leur propriété, sous la réserve toutefois des droits et réclamations légales que d'autres particuliers auraient à faire valoir à leur charge ou qui résulteraient des engagemens contractés par eux vis-à-vis de l'Etat ainsi que des restrictions apportées par les lois du pays à la possession des propriétés immobilières.

Dans le cas où l'ingérence légale des autorités compétentes aurait lieu dans

лами, то они въ этомъ отношеніи будутъ подчинены наравнѣ съ туземцами обычаямъ, законамъ и постановленіямъ той страны, гдѣ имѣютъ пребываніе.

Сіи агенты, поколику они будутъ уполномочены отъ своихъ правительствъ дѣйствовать въ качествѣ посредниковъ по дѣламъ между подданными ихъ страны, или разбирать въ морскихъ портахъ несогласія, возникшія на подвѣдомственныхъ имъ судахъ, не будутъ останавляемы, ни стѣсняемы въ исполненіи таковыхъ обязанностей, за исключеніемъ тѣхъ случаевъ, которые, по мѣстнымъ законамъ, потребуютъ участія властей судебной или полицейской.

Статья XIII.

Подданные одной изъ обѣихъ Высокихъ договаривающихся сторонъ, занимающіеся торговыми дѣлами во владѣніяхъ другой стороны, или пріѣзжающіе туда по другимъ дѣламъ, будутъ пользоваться тою же безопасностію и тѣмъ же покровительствомъ, какъ и мѣстные жители, но не иначе какъ подъ условіемъ подчиняться существующимъ тамъ законамъ и постановленіямъ. Мѣстныя начальства не будутъ препятствовать имъ располагать по ихъ произволу собственностію ихъ, не нарушая однакоже какъ правъ и законныхъ требованій, которыя могутъ быть предъявлены на нихъ другими частными лицами, или которыя могутъ возникнуть отъ обязательствъ, принятыхъ ими на себя въ отношеніи къ казнѣ, такъ и ограниченій, постановленныхъ мѣстными законами, касательно владѣнія недвижимыми имуществами.

Въ случаѣ законнаго вмѣшательства надлежащихъ начальствъ въ дѣла подоб-

ces sortes d'affaires, les sujets de l'une des Parties contractantes n'auront à acquitter dans les Etats de l'autre que les mêmes taxes que les nationaux auraient à payer en pareille circonstance.

Article XIV.

En cas de décès d'un sujet russe en Autriche ou d'un sujet autrichien en Russie, partout où un consul, vice-consul ou agent consulaire ou, à leur défaut, l'agent diplomatique de sa nation se trouverait à même par la proximité de sa résidence de prendre part aux arrangemens nécessaires pour dresser l'inventaire de la partie mobilière de la succession et pour la mettre en sûreté, les autorités compétentes procèderont à ces formalités de concert avec cet agent consulaire ou diplomatique, qui croisera avec le sceau du consulat ou de l'ambassade les scellés apposés par la dite autorité locale et avisera avec elle à toutes les mesures conservatoires dans l'intérêt des héritiers. Cependant, les objets appartenant à la succession mobilière ne pourront être mis à la disposition de l'agent consulaire ou diplomatique qui aurait participé à ces arrangemens, qu'en vertu de pleins-pouvoirs délivrés par les ayant-droit ou par suite d'autorisations, soit générales, soit spéciales, dont il aurait été muni à cet effet par son Gouvernement. Il est d'ailleurs bien entendu que cette remise ne pourra avoir lieu, que déduction faite des charges à acquitter dans le pays.

наго рода, подданные одной изъ договаривающихся сторонъ будутъ подлежать, во владѣніяхъ другой стороны, платежу тѣхъ самыхъ пошлинъ, какія платятся въ подобныхъ же обстоятельствахъ туземцами.

Статья XIV.

Въ случаѣ смерти русскаго подданнаго въ Австріи или австрійскаго подданнаго въ Россіи, вездѣ гдѣ только консулъ, вице-консулъ или консульскій агентъ, а въ небытность ихъ, дипломатическій агентъ націи умершаго, будетъ, по близости своего пребыванія, имѣть возможность принять участіе въ распоряженіяхъ нужныхъ для составленія описи оставшейся въ наслѣдство движимости и для сохраненія оной, надлежащія начальства будутъ исполнять всѣ эти формальности вмѣстѣ съ таковымъ консульскимъ или дипломатическимъ агентомъ, который, независимо отъ печати, приложенной мѣстнымъ начальствомъ, приложитъ печать консульства или посольства и приметъ, вмѣстѣ съ нимъ, всѣ нужныя мѣры для сохраненія пользы наслѣдниковъ. Однакоже принадлежащія къ движимому наслѣдству вещи будутъ передаваемы въ распоряженіе консульскаго или дипломатическаго агента, принимавшаго участіе въ помянутыхъ мѣрахъ, не иначе, какъ на основаніи довѣренности, выданной лицами, имѣющими на то право, или въ силу разрѣшенія общаго или частнаго, которое онъ получитъ на этотъ предметъ отъ своего правительства. Впрочемъ положительно подразумѣвается, что таковыя выдачи будутъ производиться не иначе, какъ за вычетомъ всѣхъ подлежащихъ платежу пошлинъ.

Pour le cas où la succession se composerait en partie ou en totalité de propriétés immobilières que, d'après les lois du pays celui à qui elles tomberaient en partage ne serait pas apte à posséder, il sera accordé de part et d'autre aux intéressés un délai suffisant, selon les circonstances, pour opérer de la manière la plus avantageuse possible la vente de ces propriétés.

Если наслѣдство будетъ заключаться отчасти или вообще въ недвижимомъ имуществѣ, которымъ тотъ, кому оно досталось, не можетъ владѣть по силѣ мѣстныхъ законовъ, въ такомъ случаѣ лицамъ, участвующимъ въ семъ наслѣдствѣ, данъ будетъ съ обѣихъ сторонъ достаточный, смотря по обстоятельствамъ, срокъ для продажи сколь возможно выгоднѣйшей таковаго имущества.

Article XV.

Pour prévenir toute interprétation erronée il est bien entendu que toutes les franchises ou immunités dont jouissent maintenant dans les deux Etats les bâtimens nouvellement construits ou qui pourraient leur être accordées par la suite, de même que les privilèges concédés à des compagnies particulières, ne sont pas censés déroger au principe de réciprocité qui est la base de la présente convention.

Статья XV.

Для предупрежденія всякаго недоразумѣнія именно условлено, что всѣ льготы или выгоды, которыми пользуются нынѣ въ обѣихъ государствахъ построенныя вновь суда, или которыя могутъ быть предоставлены имъ въ послѣдствіи, равно какъ и привиллегіи, дарованныя частнымъ компаніямъ, не должны почитаться нарушающими правило взаимства, составляющее основаніе сей конвенціи.

Article XVI.

Il est entendu de même que la présente convention ne déroge en rien aux engagemens réciproques provenant des traités antérieurs conclus entre la Russie et l'Autriche.

Статья XVI.

Равнымъ образомъ условлено, что настоящая конвенція ни въ чемъ не нарушаетъ взаимныхъ обязательствъ, содержащихся въ заключенныхъ прежде сего между Россіею и Австріею трактатахъ.

Article XVII.

La présente convention restera en vigueur pendant huit ans à dater de l'échange des ratifications, et au delà de ce terme jusqu'à l'expiration de douze mois après que l'une des Hautes Parties contractantes aura annoncé à l'autre son intention de la faire cesser; chacune des deux Parties se réservant le droit de donner pareil avis à l'autre à l'ex-

Статья XVII.

Сія конвенція будетъ имѣть силу въ продолженіи осьми лѣтъ, считая со дня размѣна ратификацій, и долѣе сего срока, до истеченія двѣнадцати мѣсяцевъ послѣ того, какъ одна изъ Высокихъ договаривающихся сторонъ объявитъ другой намѣреніе свое прекратить дѣйствіе конвенціи, ибо каждая изъ обѣихъ договаривающихся сторонъ предостав-

piration des premières sept années, et il est convenu entr'Elles, qu'à l'échéance de douze mois, après qu'une telle déclaration aura été faite, la présente convention et toutes les stipulations qu'elle renferme cesseront d'être obligatoires pour les deux Parties.

ляетъ себѣ право извѣстить о томъ другую сторону при истеченіи первыхъ семи лѣтъ, и между ими условлено, что по прошествіи двѣнадцати мѣсяцевъ со дня таковаго объявленія, сія конвенція и всѣ заключавшіяся въ ней условія не будутъ болѣе обязательными для обѣихъ сторонъ.

Article XVIII.

Les ratifications de la présente convention seront échangées à Vienne, à l'expiration de trois mois, à compter du jour de la signature, ou plus tôt si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à Vienne, le 8 (20) juillet 1846.

(L. S.) Tegoborski. (L. S.) Metternich.

Ratifiée à peterhof le 26 août 1846.

Статья XVIII.

Ратификаціи сей конвенціи будутъ размѣнены въ Вѣнѣ, по истеченіи трехъ мѣсяцевъ, считая со дня подписанія или, если возможно, то и скорѣе.

Въ удостовѣреніе чего и т. д.

Вѣна, 8-го (20-го) іюля 1846 г.

(М. П.) Тенгоборскій. (М. П.) Меттернихъ.

Ратификована въ Петергофѣ 26 августа 1846 г.

№ 144.

Protocole.

Après les communications échangées, de part et d'autre, dans le cours de la négociation, qui avait pour objet d'aplanir quelques difficultés survenues dans les rapports commerciaux entre la Russie et l'Autriche, le commissaire plénipotentiaire russe et le président de la Chambre aulique des finances soussignés sont convenus d'insérer dans ce protocole les questions qui ont été débattues entre eux, en omettant toutes celles qui ont été écartées de la discussion par suite des applications auxquelles elles avaient donné lieu.

№ 144.

Протоколъ.

Послѣ обмѣна обоюдныхъ сообщеній, въ продолженіе переговоровъ, которые имѣли въ виду устраненіе нѣкоторыхъ затрудненій, встрѣчающихся въ торговыхъ отношеніяхъ между Россіею и Австріею, нижеподписавшіеся уполномоченный русскій коммисаръ и президентъ придворной палаты финансовъ согласились помѣстить въ семъ протоколѣ вопросы, которые обсуждались между ними, опуская всѣ тѣ, которые были устраняемы отъ разсмотрѣнія имѣвшаго мѣста по поводу ихъ примѣненія.

Transit de Brody á Odessa.

1. Le gouvernement autrichien avait demandé que les dispositions réglementaires des douanes russes d'après lesquelles les commerçants autrichiens auraient été obligés de se servir de l'entremise des sujets russes pour l'expédition de leurs marchandises à Odessa, fussent abolies comme contraires aux stipulations de 1818.

Le plénipotentiaire russe a été autorisé à déclarer, au nom de son gouvernement, que pareilles dispositions n'existaient pas et ne pouvaient pas exister comme contraires aux engagemens contractés; que, si les commerçans autrichiens se servaient quelquefois de l'entremise des négocians russes, cela ne pouvait être que le résultat de leur libre choix et des arrangemens pris de leur propre gré et selon leurs convenances, que, si jamais les douanes russes, ce qui n'était guère à présumer, voulaient imposer une pareille obligation au commerce autrichien ce ne serait qu'un abus de leur part qu'il suffirait de signaler, en précisant le fait pour en obtenir le redressement.

Cette déclaration a été reconnue comme complètement satisfaisante.

2. Le gouvernement autrichien, se fondant sur les stipulations de 1818, a réclamé le rétablissement des garanties personnelles pour les marchandises expédiées en transit par Brody à Odessa, garanties qui devaient tenir lieu des cautionnemens en argent comptant, en effets publics ou en documens hypothéqués exigés maintenant de rigueur par les douanes russes.

Транзитъ изъ Бродъ въ Одессу.

1. Австрійское правительство требовало, чтобы установленныя въ русскихъ таможняхъ постановленія, по которымъ австрійскіе купцы обязаны были прибѣгать къ посредничеству русскихъ подданныхъ для пересылки ихъ товаровъ въ Одессу, были бы отмѣнены, какъ противныя постановленіямъ 1818 года.

Россійскому уполномоченному поручено было объявить отъ имени его правительства, что подобныхъ распоряженій не было и не могло существовать, какъ противныхъ заключеннымъ обязательствамъ, что если австрійскіе торговцы прибѣгали иногда къ посредничеству русскихъ негоціантовъ, то это могло быть только результатомъ ихъ свободнаго выбора и распоряженій, принятыхъ ими добровольно, сообразно съ ихъ удобствами, что если когда либо русскія таможни,—чего нельзя почти предполагать,—желали наложить подобное обязательство на австрійскую торговлю, то это было бы злоупотребленіемъ съ ихъ стороны, что достаточно было указать съ точностію фактъ, чтобы получить удовлетвореніе.

Это объявленіе признано было вполнѣ удовлетворительнымъ.

2. Австрійское правительство, основываясь на постановленіяхъ 1818 года, требовало возстановленія личныхъ поручительствъ для товаровъ, посылаемыхъ транзитомъ чрезъ Броды въ Одессу, поручительствъ, которыя должны были замѣнить обезпеченіе наличными деньгами, государственными бумагами и ипотечными документами, требуемое нынѣ во всей строгости русскими таможнями.

3. Le gouvernement russe a demandé, à son tour, que la visite douanière des marchandises expédiées en transit qui n'est maintenant que facultative, soit admise comme obligatoire, pour empêcher les abus qui se commettent moyennant fausses déclarations, et que le cautionnement de 100 roubles argent par poud, pour les marchandises de transit prohibées à l'importation, soit élevé à 600 roubles.

Ad. 2 et 3. Ces deux questions ont été réglées par un arrangement séparé ayant pour objet de modifier les stipulations de la convention de 1818 et annexé au présent protocole.

Navigation du Danube.

4. Les difficultés que la navigation a éprouvées à l'embouchure du Danube à Soulina ayant donné lieu à des réclamations plusieurs fois réitérées de la part des sujets autrichiens, cette question est devenue l'objet d'une correspondance suivie entre les deux gouvernements dans le cours de la négociation actuelle.

Indépendamment des explications qui ont servi à éclaircir quelques sujets de plainte et à rectifier quelques allégations erronées, le Gouvernement Impérial de Russie ayant à coeur de remplir strictement les engagemens de la convention de 1840, a ordonné des investigations sévères pour constater les abus qui auraient pu avoir lieu et pour en assurer la répression.

Le Gouvernement Impérial d'Autriche a reçu à ce sujet les assurances les plus satisfaisantes du Cabinet de St. Pétersbourg par l'organe du commissaire plénipotentiaire soussigné.

3. Русское правительство, съ своей стороны, требовало, чтобы таможенный осмотръ товаровъ, пересылаемыхъ транзитомъ, нынѣ необязательный, былъ бы признанъ обязательнымъ въ предупрежденіе злоупотребленій, которыя совершаются посредствомъ ложныхъ декларацій и, чтобы обезпеченіе въ 100 рублей серебромъ съ пуда для транзитныхъ товаровъ, запрещенныхъ къ ввозу, было возвышено до 600 рублей.

Ad. 2 и 3. Сіи два вопроса были разъяснены въ отдѣльномъ постановленіи, имѣвшемъ цѣлію измѣненіе опредѣленій конвенціи 1818 года и приложенномъ къ настоящему протоколу.

Навигація по Дунаю.

4. Такъ какъ затрудненія, встрѣчаемыя навигаціею въ Сулинскомъ устьѣ Дуная, влекли за собою жалобы со стороны австрійскихъ подданныхъ, нѣсколько разъ возобновлявшіяся, то вопросъ этотъ сдѣлался предметомъ переписки между двумя правительствами въ продолженіе настоящихъ переговоровъ.

Независимо отъ объясненій, послужившихъ къ раскрытію нѣкоторыхъ сторонъ жалобы и къ устраненію нѣсколькихъ ошибочныхъ указаній, Императорское Россійское правительство, желая искренно исполнить въ точности обязательства конвенціи 1840 года, предписало произвесть строгія изслѣдованія для раскрытія тѣхъ злоупотребленій, которыя могли бы имѣть мѣсто, и для вѣрнаго ихъ устраненія.

Императорское австрійское правительство получило по этому предмету отъ С.-Петербургскаго кабинета, чрезъ посредство нижеподписавшагося уполномоченнаго комиссара, самыя удовлетворительныя удостовѣренія.

Il a, en outre, été convenu que, pour prévenir les fraudes que les entrepreneurs des alléges pourraient se permettre, quant à la capacité de leurs barques, les autorités de Soulina seront tenues de veiller à ce que chaque allége soit munie du certificat de son jaujeage.

D'un autre côté les deux gouvernemens sont en dernier lieu tombés d'accord que l'agent consulaire autrichien établi à Ismaïl sera remplacé à l'avenir par un vice-consul placé sous la juridiction du consulat-général à Odessa; qu'il sera en même temps chargé, selon les arrangemens particuliers convenus à cet égard avec le Cabinet Impérial de St.-Pétersbourg, de protéger les intérêts des sujets autrichiens à Soulina et que les autorités locales lui prêteront aide et assistance pour l'accomplissement de cette tâche.

Commerce direct avec l'Empire de Russie.

5. Le gouvernement autrichien, en se référant aux arrangemens de 1815 concernant la navigation des fleuves qui traversent les provinces de l'ancien Royaume de Pologne, a proposé une stipulation confirmative, portant que, si par la suite des péages ou droits de navigation quelconques devaient être établis sur le Dniester, le tarif de ces droits serait réglé de commun accord entre les deux gouvernemens.

En répondant à cette proposition le Cabinet Impérial de Russie a jugé à propos d'attirer par l'organe de son commissaire plénipotentiaire l'attention du

Сверхъ того признано было, чтобы для предупрежденія обмановъ, которые могли бы позволить себѣ содержатели перевозныхъ судовъ относительно ихъ вмѣстимости, Сулинскія власти обязаны будутъ наблюдать, чтобы каждое судно было снабжено свидѣтельствомъ объ его измѣреніи.

Съ другой стороны, оба правительства въ этомъ послѣднемъ случаѣ согласились, чтобы австрійскій консульскій агентъ, назначенный въ Измаилѣ, былъ бы замѣщенъ на будущее время вице-консуломъ, состоящимъ подъ начальствомъ генеральнаго-консула въ Одессѣ; что въ то же время, на основаніи особыхъ соглашеній, принятыхъ въ этомъ отношеніи съ С.-Петербургскимъ кабинетомъ, ему поручено будетъ защищать интересы австрійскихъ подданныхъ въ Сулинѣ, и что мѣстныя власти будутъ оказывать ему, при исполненіи этой обязанности, помощь и содѣйствіе.

Непосредственная торговля съ Россійской Имперіей.

5. Австрійское правительство, ссылаясь на постановленія 1815 года, касающіяся навигаціи по рѣкамъ, протекающимъ чрезъ бывшія провинціи Царства Польскаго, предложило подтвердительное постановленіе о томъ, что если бы впослѣдствіи на Днѣстрѣ надлежало устроить таможенныя заставы или взимать пошлины съ судоходства, то тарифы сихъ пошлинъ будутъ начертаны по общему соглашенію между обоими правительствами.

Отвѣтствуя на это предположеніе, Императорскій Россійскій кабинетъ призналъ своевременнымъ, чрезъ посредство своего уполномоченнаго коммисара, об-

gouvernement autrichien sur les changemens notables aménés par les événemens politiques dans l'état des affaires de la Pologne; changemens qui ont également influé sur les combinaisons commerciales qui avaient présidé aux stipulations de 1815 dont la stricte exécution est sous plus d'un rapport devenue impraticable.

De son côté, le délégué autrichien, tout en reconnaissant les modifications survenues dans le mode d'existence des provinces de l'ancien Royaume de Pologne, s'est prévalu de la circonstance, que, en ce qui concernait les rapports commerciaux de la Galicie avec les provinces polonaises de l'Empire de Russie, l'Autriche ne s'est écartée en rien des traités et conventions de 1815 et de 1818.

Comme cette discussion de principes, quant à l'application des traités de 1815, ne pouvait pas avoir une utilité pratique, on est convenu de l'écarter pour s'entendre amiablement sur la question de la navigation du Dniester d'une manière rassurante pour le commerce de l'Autriche. Or, le gouvernement russe, ayant déclaré que, dans le cas où il se trouverait dans la nécessité d'établir sur ce fleuve des droits de navigation ou autres perceptions quelconques pour couvrir les frais de travaux et constructions qui pourraient devenir nécessaires dans l'intérêt de cette même navigation, les sujets autrichiens seraient toujours traités, sous le rapport de la perception de ces droits conformément à la teneur de l'art. VIII de la convention de 1818, sur le même pied que les nationaux; — on est convenu de prendre acte de cette

ратить вниманіе австрійскаго правительства на произведенныя въ положеніи Польши политическими событіями значительныя перемѣны; перемѣны, которыя равнымъ образомъ имѣли вліяніе на коммерческія соображенія, служившія основаніемъ для постановленій 1815 года, точное выполненіе которыхъ во многихъ отношеніяхъ сдѣлалось невозможнымъ.

Съ своей стороны, австрійскій делегатъ, совершенно признавая перемѣны, совершившіяся въ положеніи провинцій бывшаго Королевства Польскаго, указывалъ на то обстоятельство, что во всемъ, касающемся коммерческихъ сношеній Галиціи съ польскими провинціями Россійской Имперіи, Австрія ни въ чемъ не отступала отъ трактатовъ и конвенцій 1815 и 1818 года.

Такъ какъ сей споръ о принципахъ, относящихся къ примѣненію трактатовъ 1815 года, не могъ имѣть практической пользы, то постановили его устранить для того, чтобы придти къ дружественному соглашенію по вопросу о судоходствѣ на Днѣстрѣ въ смыслѣ обезпеченія австрійской торговли. А какъ русское правительство объявило, что въ случаѣ, если бы оно поставлено было въ необходимость установить по этой рѣкѣ судоходныя пошлины, или же какіе либо сборы для покрытія расходовъ за работы и сооруженія, которыя оказались бы необходимыми въ интересахъ сей самой навигаціи, съ австрійскими подданными въ отношеніи взиманія сихъ пошлинъ будетъ поступаемо, согласно содержанію VIII статьи конвенціи 1818 года, на тѣхъ же основаніяхъ, какъ и съ русскими подданными, — то постановили

déclaration en coupant court à toute discussion ultérieure sur ce sujet.

6. Le droit d'importation prélevé maintenant en Russie sur les grains, les bois de construction et le charbon se trouvant plus modéré que le droit de transit de 30 kopeks par poud établi d'une manière générale pour toutes les marchandises expédiées en transit à Odessa, hormis celles pour lesquelles une franchise entière a été stipulée en 1818, le commerce autrichien profite de cette circonstance pour expédier ces trois articles par le Dniester et le Pruth avec destination pour Odessa en payant les droits d'entrée d'après le tarif actuel.

Or pour donner à ce commerce plus de sécurité, le gouvernement autrichien a desiré obtenir l'assurance que le tarif des droits d'importation pour ces articles ne sera pas augmenté et que leur transit pourra toujours s'effectuer en acquittant les droits qu'ils ont à payer maintenant.

En répondant à cette proposition, le Cabinet de St.-Pétersbourg a exposé les considérations qui l'empêchaient de prendre un engagement positif à cet égard, dont les conséquences pourraient, par suite des éventualités qu'il était impossible de prévoir, devenir préjudiciables pour les intérêts des provinces méridionales de l'Empire.

Voulant néanmoins mettre le commerce autrichien à l'abri de pertes auxquelles il pourrait être exposé par une augmentation subite des droits d'importation sur les articles susmentionnés, le

принять къ свѣдѣнію сіе объявленіе, прекративъ затѣмъ всякія дальнѣйшія разсужденія по этому предмету.

6. Такъ какъ привозныя пошлины, принятыя нынѣ въ Россіи для зерна, строеваго лѣса и угля, оказываются болѣе умѣренными, нежели транзитная пошлина по 30 копѣекъ съ пуда, установленная общимъ правиломъ для всѣхъ товаровъ, отправляемыхъ транзитомъ въ Одессу, за исключеніемъ тѣхъ, для коихъ установленъ былъ въ 1818 году вполнѣ свободный провозъ, то австрійская торговля пользуется симъ обстоятельствомъ для отправки сихъ трехъ предметовъ Днѣстромъ и Прутомъ съ назначеніемъ въ Одессу, оплачивая привозныя пошлины по дѣйствующему тарифу.

Для предоставленія же сей торговлѣ бо́льшей безопасности, австрійское правительство желало получить удостовѣреніе въ томъ, что тарифъ привозныхъ пошлинъ по этимъ статьямъ не будетъ возвышенъ, и что ихъ транзитъ можетъ быть всегда совершаемъ со взиманіемъ пошлинъ, которыя за нихъ надлежитъ платить въ настоящее время.

Соотвѣтственно сему предложенію, С.-Петербургскій кабинетъ изложилъ тѣ соображенія, которыя препятствовали ему принять въ этомъ отношеніи положительное обязательство, котораго послѣдствія могли бы оказаться вредными для интересовъ южныхъ провинцій Имперіи, вслѣдствіе случайностей, предвидѣть которыя было бы невозможно.

Тѣмъ не менѣе, желая обезопасить австрійскую торговлю отъ потерь, которымъ она могла-бы подвергнуться вслѣдствіе внезапнаго возвышенія провозныхъ пошлинъ на вышеупомянутые пред-

l'importation de cet article en Russie, cette question resta en suspens. Sur ces entrefaites la Russie a conclu un traité de commerce avec la France qui l'a placée dans l'impossibilité d'admettre une réduction quelconque des droits sur les vins d'Autriche et de Hongrie importés par mer, sans s'exposer à des réclamations du gouvernement français, qui serait autorisé à exiger la même concession pour les vins de France; ce qui exposerait le trésor russe à des pertes très-sensibles dans ses perceptions de douanes.

Or, l'offre première d'une réduction partielle a été retirée et le plénipotentiaire russe a été autorisé à donner en revanche au nom de son gouvernement l'assurance que dans le cas probable de l'adoption d'un tarif uniforme pour l'Empire de Russie et le Royaume de Pologne, le droit sur les vins d'Autriche et de Hongrie, qui est maintenant plus élevé dans le Royaume, sera abaissé au niveau de celui du tarif actuel de l'Empire pour les importations par terre.

10. La question du traitement des pavillons russe et autrichien dans les Etats respectifs des deux Empires sur le même pied que celui des nations les plus favorisées, au commencement de la négociation, a été réglée par un traité spécial de navigation fondé sur une parfaite réciprocité et conclu le 8 (20) juillet 1846.

11. Le gouvernement autrichien ayant demandé que ses agens diplomatiques et consulaires soient appelés à intervenir de concert avec les autorités compétentes à l'apposition des scellés et à

слишкомъ еще высокою, для того, чтобы доставить выгоды при ввозѣ этого продукта въ Россію, то вопросъ сей остался нерѣшеннымъ. Между тѣмъ Россіею заключенъ былъ торговый трактатъ съ Франціею, который поставилъ ее въ невозможность допустить какое либо уменьшеніе пошлинъ съ австрійскихъ и венгерскихъ винъ, доставляемыхъ моремъ, не возбудивъ протестовъ со стороны французскаго правительства, которое было-бы въ правѣ требовать подобной же уступки для французскихъ винъ, что нанесло-бы русскому казначейству весьма чувствительныя потери въ его таможенныхъ сборахъ.

И такъ, первое предложеніе объ уменьшеніи нѣкоторой части пошлины было взято обратно и русскому уполномоченному, въ замѣнъ того, поручено было удостовѣрить, что въ случаѣ возможности принятія общаго тарифа для Россійской Имперіи и Царства Польскаго, пошлины съ австрійскихъ и венгерскихъ винъ, которыя теперь болѣе высоки въ Царствѣ, будутъ понижены до уровня нынѣ дѣйствующаго тарифа въ Имперіи для ввоза сухимъ путемъ.

10. Вопросъ объ обращеніи съ флагами русскимъ и австрійскимъ во владѣніяхъ обѣихъ Имперій на тѣхъ же основаніяхъ, какъ съ флагами наиболѣе дружественныхъ націй, поднятый въ началѣ переговоровъ, опредѣленъ былъ въ спеціальномъ трактатѣ о навигаціи, основанномъ на совершенной обоюдности и заключенномъ 8 (20) іюля 1846 г.

11. Такъ какъ австрійское правительство просило, чтобы его дипломатическіе агенты и консулы были приглашаемы къ участію съ подлежащими властями при наложеніи печатей и составленіи

l'acte d'inventaire après décès de leurs nationaux, cette question a également été réglée par la convention susmentionnée d'après les mêmes principes de réciprocité.

Rapports commerciaux et limitrophes avec le Royaume de Pologne.

12. Le gouvernement autrichien a demandé à être assuré par une promesse semblable à celle qui a été accordée à la Prusse, qu'en cas de besoin le nombre des douanes du Royaume de Pologne établies sur la frontière de la Galicie sera augmenté et que les attributions de celles qui existent maintenant seront étendues.

Il a été répondu à cette proposition qu'elle excède les limites des concessions faites sous ce rapport à la Prusse qui a seulement obtenu l'assurance qu'en cas de besoin on ouvrirait de nouveaux points de communication pour le passage des personnes et non de nouvelles douanes, et que, selon les convenances locales et une nécessité bien démontrée, les douanes de première et de seconde classe pourraient être transférées dans d'autres lieux.

Le commissaire russe ayant été autorisé à donner, au nom de son gouvernement, la même assurance quant à la frontière de la Galicie, le gouvernement autrichien s'en est déclaré satisfait.

13. Indépendamment de cette assurance éventuelle, le gouvernement autrichien a demandé que le bureau établi à Opatowice. pour l'expédition du bois et du souffre, soit autorisé à admettre les vins d'Autriche et de Hongrie, ou bien que la douane de seconde classe

описей послѣ умершихъ австрійскихъ подданныхъ,—то вопросъ этотъ равнымъ образомъ былъ опредѣленъ въ вышеупомянутой конвенціи на основаніи тѣхъ же принциповъ взаимности.

Сношенія торговыя и пограничныя съ Царствомъ Польскимъ.

12. Австрійское правительство просило удостовѣренія обѣщаніемъ, подобнымъ тому, какое выражено было Пруссіи, что въ случаѣ необходимости число таможень Царства Польскаго, устроенныхъ на границѣ съ Галиціею, будетъ увеличено и, что права тѣхъ таможень, которыя существуютъ нынѣ, будутъ увеличены.

На это предложеніе было отвѣтствовано, что оно выходитъ за предѣлы тѣхъ концессій, которыя сдѣланы въ этомъ отношеніи для Пруссіи, которой дано было удостовѣреніе только въ томъ, что въ случаѣ надобности открыты будутъ новые пункты для переѣзда лицъ, но не новыя таможни, и что, смотря по мѣстнымъ удобствамъ и могущей оказаться необходимости, таможни перваго и втораго классовъ могутъ быть перенесены въ другія мѣста.

Такъ какъ русскій уполномоченный отъ имени своего правительства представилъ такое же удостовѣреніе въ отношеніи галиційской границы, то австрійское правительство выразило на сіе свое удовлетвореніе.

13. Независимо отъ сего удостовѣренія на могущій встрѣтиться случай, австрійское правительство просило, чтобы конторѣ, учрежденной въ Опатовице для экспедиціи лѣса и сѣры, было разрѣшено допускать австрійскія и венгерскія вина, или же, чтобы таможня

qui était autrefois à Rataie y soit rétablie.

Le gouvernement russe, voulant donner une preuve de son désir de satisfaire aux voeux du gouvernement autrichien, a consenti au rétablissement de la douane de Rataie, pour le cas où l'on insisterait sur ce point, malgré les dépenses que cela lui occasionnerait et malgré les inconvéniens locaux qui avaient motivé la suppression de cette douane; mais il a en même temps proposé comme alternative de changer en point de communication la douane de Sieroslawice située non loin de celle d'Igolomia et d'établir une nouvelle douane de troisième classe, en lui conférant, à côté des attributions qui incombent aux douanes de cette catégorie, le droit d'expédier les vins.

En réponse à cette proposition, il a été déclaré de la part du gouvernement autrichien qu'il attachait de l'importance au maintien de la douane de Sieroslawice, dont l'utilité pour les rapports commerciaux des deux pays serait, à son avis, beaucoup plus grande, si on lui conférait de rechef le droit d'expédier les vins, attribution qui lui fut retirée pour la transférer à celle d'Igolomia.

L'administration autrichienne a même déclaré à cette occasion que si l'attribution d'expédier les vins ne pourrait être restituée à la douane de Sieroslawice qu'à condition qu'on la retirerait à celle d'Igolomia, le gouvernement autrichien opterait plutôt pour cette dernière alternative.

Avant de se déclarer définitivement sur cette dernière proposition, l'adminis-

втораго класса, которая прежде была въ Ратайѣ, была бы тамъ возстановлена.

Правительство русское, желая доказать свое желаніе къ удовлетворенію просьбы австрійскаго правительства, согласилось на возстановленіе таможни въ Ратайѣ въ случаѣ настоятельности въ отношеніи сего пункта, не смотря на издержки, отъ сего проистекающія, и, не смотря на мѣстныя неудобства, которыя были причиною закрытія сей таможни; но въ то же время оно предложило, какъ бы въ замѣнъ сего, замѣнить таможню въ Сѣрославице, находящуюся въ недальномъ разстояніи отъ таможни въ Иголомьѣ,—пунктомъ сообщенія и учредить новую таможню третьяго класса, предоставивъ ей, вмѣстѣ съ правами, присвоенными таможнямъ этого класса, правъ ввоза винъ.

Въ отвѣтъ на сіе предложеніе со стороны австрійскаго правительства изъяснено было, что оно придаетъ важность поддержанію таможни въ Сѣрославице, польза которой для коммерческихъ сношеній обѣихъ странъ была, по мнѣнію его, гораздо болѣе значительна, если бы ей снова предоставлено было право экспедиціи винъ, преимущество которое у ней было взято для предоставленія онаго таможнѣ въ Иголомьѣ.

Австрійская администрація по этому случаю даже объявила, что если бы право пересылки винъ могло быть возстановлено для таможни въ Сѣрославице только подъ условіемъ отнятія сего права отъ таможни въ Иголомьѣ, то австрійское правительство скорѣе предпочло бы сіе послѣднее предложеніе.

Прежде чѣмъ высказаться окончательно по этому послѣднему предложе-

tration du Royaume de Pologne a jugé nécessaire d'appeler encore une fois l'attention du gouvernement autrichien sur cette question, en lui exposant les motifs qui ont fait transférer de la douane de Sieroslawice à celle d'Igolomia l'attribution d'expédier les vins, ainsi que les circonstances qui ne permettent pas de la retirer maintenant à cette dernière douane.

La douane de Sieroslawice se trouvant située à une distance de 19 verstes seulement de celle d'Igolomia et à 30 verstes de Rataie, l'administration polonaise croit qu'il serait tout à fait superflu de maintenir sur cette courte distance de 49 verstes, — 7 milles d'Allemagne—trois douanes pour l'expédition des vins; que, par conséquent, en conservant cette attribution à la douane d'Igolomia, à laquelle elle ne saurait être retirée, par les raisons déjà expliquées dans les communications faites par le commissaire russe, il suffirait de rétablir la douane de Rataie ou de conférer à celle de Sieroslawice le droit d'expédier les vins d'Autriche et de Hongrie.

Le gouvernement autrichien n'ayant pas encore réuni les renseignemens nécessaires pour se prononcer en faveur de l'une on de l'autre de ces deux alternatives, ou est convenu que le protocole resterait encore ouvert pour la solution définitive de cette question.

14. L'oukase du 28 août (9 septembre) 1842, ayant éventuellement accordé à la Prusse quelques facilités pour l'établissement des marchés frontières, le gouvernement autrichien a réclamé la même concession pour les rapports limitrophes de la Galicie.

нію, намѣстничество Царства Польскаго признало необходимымъ обратить еще разъ вниманіе австрійскаго правительства на сей вопросъ, представивъ ему мотивы, которые побудили передать изъ таможни въ Сѣрославице въ таможню въ Иголомьѣ преимущество доставки винъ, а также и тѣ обстоятельства, которыя не позволяютъ теперь отнять это право отъ сей послѣдней таможни.

Такъ какъ таможня въ Сѣрославице находится въ разстояніи только 19 верстъ отъ таможни въ Иголомьѣ и въ 30 верстахъ отъ Ратайя, то намѣстничество Царства Польскаго полагаетъ, что было бы совершенно излишнимъ содержать на этомъ небольшомъ разстояніи въ 49 верстъ, т. е. 7 нѣмецкихъ миль, три таможни для экспедиціи винъ; что, слѣдовательно, сохраняя это право за таможнею въ Иголомьѣ, у которой оно не могло бы быть отнято по причинамъ уже изъясненнымъ въ сообщеніяхъ, сдѣланныхъ русскимъ коммисаромъ, достаточно бы было возстановить таможню въ Ратайѣ, или же, предоставить таможнѣ въ Сѣрославице право экспедиціи австрійскихъ и венгерскихъ винъ.

Такъ какъ австрійское правительство не собрало еще необходимыхъ свѣдѣній для того, чтобы высказаться въ пользу того или другого изъ сихъ предложеній, то согласились, что протоколъ останется еще открытымъ въ отношеніи окончательнаго разрѣшенія сего вопроса.

14. Такъ какъ указомъ 28 августа (9-го сентября) 1842 года, предоставлены на случай въ пользу Пруссіи нѣкоторыя облегченія для учрежденія пограничныхъ рынковъ, то австрійское правительство потребовало такихъ же уступокъ для пограничныхъ сношеній съ Галиціею.

Le gouvernement russe consent à étendre cette concession à la frontière de la Galicie pour le cas où les rapports commerciaux pourraient la rendre désirable, mais à condition qu'on s'entendra mutuellement sur les objets qui seront admis à ces foires limitrophes.

15. L'art. 7 de l'oukase du 28 août (9 septembre) 1842 accorde à la Prusse.

a) Certaines facilités pour les propriétaires des biens coupés par la frontière, en faveur desquels des avantages analogues avaient déjà été stipulés dans les traités de 1815.

b) La libre pratique de la frontière pour les habitans limitrophes moyennant des cartes de légitimation valables pour trois jours et délivrées gratuitement.

Le gouvernement autrichien a réclamé les mêmes facilités pour ses sujets de la Galicie.

Il a été observé de la part de l'administration du Royaume de Pologne quant à cette demande:

Ad. a. Que peu de propriétaires de la Galicie se trouvaient dans le cas susmentionné; que néanmoins la liberté de passage a déjà été accordée à douze propriétaires galiciens, eu égard aux relations amicales qui subsistent entre les deux gouvernemens, et qu'on ne se refuserait pas par la suite à en accorder de pareilles pour des cas spéciaux, et lorsqu'elles seront demandées pour des propriétaires, qui offrent des garanties de moralité et de bonne conduite politique.

Русское правительство соглашается на распространеніе этого дозволенія и для галиційской границы, на тотъ случай, когда торговыя отношенія могли бы сдѣлать это желательнымъ, но съ условіемъ, что сдѣлано будетъ обоюдное соглашеніе относительно предметовъ, которые будутъ допущены на сихъ пограничныхъ ярмаркахъ.

15 Статья 7-я въ указѣ 28-го августа (9-го сентября) предоставляетъ въ пользу Пруссіи:

a) нѣкоторыя льготы для владѣльцевъ имѣній, раздѣленныхъ пограничною чертою, въ пользу которыхъ подобныя же выгоды были установлены въ трактатахъ 1815 года.

b) свободное сообщеніе на границѣ для сосѣднихъ жителей при посредствѣ законныхъ видовъ, сохраняющихъ силу въ продолженіе трехъ дней и выдаваемыхъ безплатно.

Австрійское правительство потребовало тѣхъ же льготъ для жителей Галиціи.

Въ отношеніи сего требованія администраціею Царства Польскаго было объяснено:

Ad. a. Что очень немного владѣльцевъ въ Галиціи находились въ вышеупомянутомъ положеніи, что за всѣмъ тѣмъ свободный переходъ былъ уже предоставленъ двѣнадцати галиційскимъ помѣщикамъ, во вниманіе къ дружественнымъ отношеніямъ, существующимъ между обоими правительствами, и, что впослѣдствіи не будетъ отказываемо въ предоставленіи такихъ льготъ, въ опредѣленныхъ случаяхъ, когда онѣ потребованы будутъ для владѣльцевъ, которые представляютъ гарантіи своей нравственности и политической благонадежности.

Ad. b. Que cette concession faite à la Prusse a déjà occasionné des pertes sensibles au trésor polonais en favorisant la contrebande, et que, par conséquent, on ne pouvait pour le moment prendre aucun engagement positif à ce sujet vis-à-vis de l'Autriche.

Cette question est donc restée en suspens.

En la consignant dans ce protocole le commissaire plénipotentiaire russe a cru devoir y ajouter l'observation que, dans les circonstances actuelles, à la suite des derniers troubles de la Galicie et des menées politiques auxquelles les fauteurs de ces troubles sont loin d'avoir renoncé, il est dans l'intérêt des deux Cours Impériales d'user de la plus grande réserve et d'observer la plus grande précaution sous le rapport des facilités à accorder de part et d'autre pour le libre passage de la frontière.

16. Le gouvernement autrichien a réclamé contre la perception des droits de navigation prélevés sur la Vistule et qui ont été abolis au profit des étrangers par l'oukase du 28 août (9 septembre) 1842.

Comme il a été fait droit à cette réclamation et que les ordres ont été donnés par l'administration du Royaume de Pologne pour que les sommes illégalement perçues à ce titre depuis la publication de l'oukase précité soient restituées aux parties intéressées, on est convenu de consigner ici la solution satisfaisante de cette question.

Ad. b. Что эта уступка, сдѣланная для Пруссіи, причинила уже чувствительный ущербъ казнѣ Царства Польскаго, способствуя контрабандѣ, и, что слѣдовательно, въ настоящее время невозможно принять какое либо положительное обязательство по этому предмету въ отношеніи къ Австріи.

Такимъ образомъ вопросъ этотъ остался нерѣшеннымъ.

Занося его въ сей протоколъ, уполномоченный коммисаръ русскій, счелъ долгомъ присовокупить замѣчаніе, что при настоящихъ обстоятельствахъ, вслѣдъ за послѣдними смутами въ Галиціи и политическими происками, отъ которыхъ далеко еще не отказались виновники сихъ смутъ, было бы въ интересахъ обоихъ императорскихъ Дворовъ сохранить величайшую осмотрительность и наблюдать наибольшія предосторожности въ отношеніи дозволеній, предоставляемыхъ, съ той и другой стороны, для свободнаго перехода границы.

16. Австрійское правительство протестовало противъ взиманія судоходныхъ пошлинъ на Вислѣ, которыя были отмѣнены въ пользу иностранцевъ указомъ 28 августа (9 сентября) 1842 г.

Такъ какъ это требованіе признано было справедливымъ, и что администраціею Царства Польскаго сдѣланы были распоряженія о томъ, чтобы суммы, незаконно взысканныя по этому поводу со времени публикаціи вышеупомянутаго указа, были бы возвращены лицамъ заинтересованнымъ, то согласились подтвердить здѣсь удовлетворительное разрѣшеніе сего вопроса.

Réductions des tarifs.

17. Les oukases de 9 juillet et du 28 août (9 septembre) 1842, ayant accordé à la Prusse quelques réductions des droits d'entrée tant dans le tarif de l'Empire que dans celui du Royaume de Pologne, le gouvernement autrichien s'est prévalu de l'article XXV de la convention de 1818 pour demander l'extension de cette concession au commerce de l'Autriche.

Sans opposer un refus à cette proposition, le gouvernement russe a de son côté articulé la demande de quelques réductions des droits sur les produits russes et polonais, en faisant valoir la diminution des droits de transit sur les grains qu'il a obtenue de la Prusse en retour des concessions accordées à cette puissance.

Cette question a donné lieu à une longue controverse, tant sur l'interprétation des arrangemens survenus en 1842 entre la Russie et la Prusse, que sur l'application de l'art. XXV de la convention de 1818 au cas dont il s'agit.

Après s'être convaincu que cette discussion sur le principe, en vertu duquel l'Autriche réclamait pour son commerce, la participation aux concessions faites à la Prusse, ne saurait conduire à un résultat satisfaisant, vû la divergence d'opinions qui s'était établie sur ce point, on est convenu d'écarter la question de droit et de s'entendre amiablement selon les convenances mutuelles et d'après les dispositions amicales qui animent les deux augustes Cours.

Or, le Cabinet de Vienne s'étant en dernier lieu rapporté quant à cette ques-

Пониженія тарифа.

17. Такъ какъ указами 9 іюля и 28 августа (9 сентября) 1842 года сдѣланы были въ пользу Пруссіи нѣкоторыя пониженія провозныхъ пошлинъ, какъ въ тарифѣ Имперіи, такъ и въ тарифѣ Царства Польскаго, то австрійское правительство воспользовалось XXV статьею конвенціи 1818 года для испрошенія распространить сію уступку и для австрійской торговли.

Не возражая отказомъ на сіе предложеніе, русское правительство, съ своей стороны, выразило желаніе на нѣкоторое пониженіе пошлинъ съ русскихъ и польскихъ продуктовъ, имѣя въ виду уменьшеніе транзитной пошлины на зерно, которое пріобрѣтено было отъ Пруссіи въ замѣнъ уступокъ, сдѣланныхъ въ пользу этой державы.

Вопросъ сей возбудилъ продолжительныя пренія, какъ относительно толкованія соглашеній, сдѣланныхъ въ 1842 году между Россіею и Пруссіею, такъ и относительно примѣненія XXV статьи конвенціи 1818 г. къ данному случаю.

Послѣ убѣжденія въ томъ, что этотъ споръ о принципѣ, въ силу котораго Австрія требовала для своей торговли участія въ уступкахъ, сдѣланныхъ въ пользу Пруссіи, не могъ бы привести къ удовлетворительнымъ результатамъ, въ виду разногласія мнѣній, установившихся по этому пункту, согласились устранить вопросъ о правѣ и договориться дружественно сообразно обоюднымъ выгодамъ и дружескимъ отношеніямъ, одушевляющимъ оба августѣйшіе Двора.

Такъ какъ Вѣнскій кабинетъ обратился наконецъ по этому вопросу къ

tion aux sentimens d'équité du Cabinet de St.-Pétersbourg et cette preuve de confiance ayant provoqué des ouvertures très conciliantes de la part du gouvernement russe, on est convenu de régler cet objet par un arrangement des deux parties.

Après avoir donné des preuves non équivoques de sa condescendance aux voeux et demandes énoncés par le Cabinet de Vienne, le gouvernement russe a itérativement appelé l'attention du gouvernement autrichien sur la nécessité de prendre, de commun accord, les mesures les plus efficaces contre la contrebande qu'il est de l'intérêt des deux Etats de réprimer, pour faire rentrer leurs rapports commerciaux dans les voies légales et pour les rendre réciproquement satisfaisans.

Plusieurs propositions ont été faites à ce sujet et on est convenu qu'elles seront prises séparément en considération.

Après avoir ainsi consigné dans ce protocole toutes les questions qui ont été traitées dans le cours de cette négociation, les soussignés ont pris l'engagement de soumettre à l'approbation de leurs augustes Cours les arrangemens qui viennent d'être conclus entr'eux afin de provoquer les mesures nécessaires pour leur stricte exécution.

Fait à Vienne le 28 juin (10 juillet) 1847.

Louis Tegoborsky. Conseiller privé de S. M. l'Empereur. de Russie.

(L. S.)

Charles B-on Kübeck-Kübeck. Président de la Chambre aulique générale d'Autriche.

(L. S.)

чувствамъ справедливости С.-Петербургскаго кабинета, и такъ какъ это доказательство довѣрія вызвало примирительныя предложенія со стороны русскаго правительства, то согласились опредѣлить этотъ предметъ обоюднымъ соглашеніемъ.

Давъ несомнѣнныя доказательства своего сочувствія желаніямъ и требованіямъ, выраженнымъ Вѣнскимъ кабинетомъ, русское правительство, съ другой стороны, обратило вниманіе австрійскаго правительства на необходимость принять, съ общаго согласія, наиболѣе дѣйствительныя мѣры противъ контрабанды, уничтоженіе которой находится въ интересахъ обоихъ государствъ, для того, чтобы обратить свои коммерческія отношенія на законный путь и сдѣлать ихъ обоюдно удовлетворительными.

Нѣсколько предположеній сдѣлано было по этому предмету и согласились, что они будутъ въ отдѣльности приняты въ соображеніе.

Изложивъ такимъ образомъ въ семъ протоколѣ всѣ вопросы, которые обсуждались въ продолженіи сихъ переговоровъ, нижеподписавшіеся обязались представить на утвержденіе своихъ августѣйшихъ Дворовъ постановленія, заключенныя между ними, дабы вызвать мѣры, необходимыя для ихъ точнаго выполненія.

Заключено въ Вѣнѣ 28 іюня (10 іюля) 1847 года.

Людвигъ Тенгоборскій, Тайный Совѣтникъ Е. В. Императора Всероссійскаго.

(М. П.)

Баронъ Карлъ Кюбекъ-Кюбекъ, президентъ придворной австрійской палаты.

(М. П.)

№ 145.

Acte additionnel au protocole du 28 juin (10 juillet) 1847, concernant le transit de Brody à Odessa.

La convention conclue à St.-Pétersbourg le 5 (17) août 1818 ayant fait naître quelques difficultés dans l'application des dispositions réglementaires qu'elle renferme, par rapport au commerce de transit de Brody à Odessa, les deux hautes parties contractantes sont convenues d'y apporter les modifications suivantes:

1. Le Gouvernement Impérial de Russie s'engage à remettre en vigueur, sauf les modifications stipulées ci-après, les dispositions de l'art. XI du règlement annexé à la convention de 1818, concernant l'admission des garanties personnelles qui doivent servir de caution pour les marchandises expédiées en transit de Brody à Odessa.

2. Seront acceptés comme garants les négocians russes de la première guilde jusqu'à concurrence de 30,000 roubles argt., et ceux de la seconde guilde jusqu'à concurrence de 15,000 rbls. argent.

3. Le Gouvernement Impérial d'Autriche consent à ce que les cautionnemens exigés pour les marchandises de transit, dont l'importation est défendue en Russie, soient élevés de 100 à 600 roub. argt. par poud de poids brut.

Cette augmentation sera obligatoire pour tous les cas sans exception, savoir: que le cautionnement soit effectué moyennant dépôt en argent comptant ou en

№ 145.

Дополнительный актъ къ протоколу отъ 28 іюня (10 іюля) 1847 г. касательно транзита отъ Бродъ до Одессы.

Такъ какъ конвенція, заключенная въ С.-Петербургѣ 5 (17) августа 1818 года, породила нѣкоторыя затрудненія въ приложеніи установленныхъ распоряженій, въ ней заключающихся, относительно транзитной торговли изъ Бродъ въ Одессу, обѣ Высокія договаривающіяся стороны согласились сдѣлать въ ней слѣдующія измѣненія:

1. Императорское Россійское правительство обязывается снова ввести въ дѣйствіе, за исключеніемъ нижеизложенныхъ измѣненій, постановленія XI статьи положенія, приложеннаго къ конвенціи 1818 года, касательно допущенія личныхъ поручительствъ, которыя должны служить обезпеченіемъ для товаровъ, пересылаемыхъ транзитомъ изъ Бродъ въ Одессу.

2. Будутъ принимаемы какъ поручители русскіе негоціанты первой гильдіи въ суммѣ до 30,000 рублей серебр. и купцы второй гильдіи до 15,000 р. с.

3. Императорское Австрійское правительство соглашается на то, чтобы поручительства, требуемыя для тѣхъ транзитныхъ товаровъ, ввозъ которыхъ запрещенъ въ Россію, были возвышены со 100 до 600 рублей серебромъ съ пуда съ тарою.

Это возвышеніе обязательно будетъ для тѣхъ случаевъ безъ исключенія, а именно: обезпеченіе будетъ исполняемо посредствомъ залога въ наличныхъ день-

documens hypothéqués, ou qu'il soit remplacé par une garantie personnelle.

En faisant cette concession, pour le temps de la durée de la présente transaction, le gouvernement autrichien se réserve éventuellement la faculté de revenir par la suite au taux du cautionnement fixé par les stipulations de 1818.

4. Sous la même réserve éventuelle du retour aux limites tracées par les engagemens contractés en 1818, le gouvernement autrichien consent à ce que la visite douanière, qui n'était que facultative et restreinte aux cas prévus à l'art. VI du règlement annexé à la convention de 1818, soit obligatoire, chaque fois que le propriétaire ou l'expéditionnaire de la marchandise destinée au transit voudra substituer la garantie personnelle des négocians russes au cautionnement en argent comptant ou en documens hypothéqués exigés maintenant en Russie, d'après les lois en vigueur.

Ainsi, dans le cas susmentionné, les marchandises exemptes de la visite douanière d'après le règlement arrêté de commun accord en 1818, y seront désormais assujetties. Sont toutefois exceptées de cette révision obligatoire les marchandises prohibées à l'importation, pour lesquelles la partie intéressée fournira un cautionnement de 600 rbls. argt. par poud, et pour lesquelles aussi les dispositions conventionnelles observées maintenant resteront en vigueur.

гахъ или въ залоговыхъ документахъ или же оно должно быть замѣнено личнымъ поручительствомъ.

Дѣлая сію уступку на все время дѣйствія настоящаго соглашенія, Австрійское правительство сохраняетъ за собою на случай право возвратиться впослѣдствіи къ размѣрамъ обезпеченій, назначеннымъ въ постановленіяхъ 1818 года.

4. Сохраняя такое же право возвратиться къ предѣламъ, назначеннымъ обязательствами, заключенными въ 1818 году, Австрійское правительство соглашается на то, чтобы таможенный досмотръ, который былъ только сокращенный и необязательный въ случаяхъ, предусмотрѣнныхъ въ статьѣ VI положенія, приложеннаго къ конвенціи 1818 года, былъ-бы обязательнымъ каждый разъ, когда хозяинъ или экспедиторъ товара, предназначеннаго къ транзиту, пожелаетъ замѣнить личнымъ поручительствомъ русскихъ негоціантовъ обезпеченіе наличными деньгами или залоговыми документами, требуемое нынѣ въ Россіи, на основаніи дѣйствующихъ законовъ.

Такимъ образомъ, въ вышеупомянутомъ случаѣ, товары, изъятые отъ таможеннаго осмотра на основаніи положенія, постановленнаго съ общаго соглашенія въ 1818 году, будутъ впредь оному подлежать. Во всякомъ же случаѣ исключаются изъ сего обязательнаго осмотра товары, запрещенные ко ввозу, для которыхъ заинтересованная сторона представитъ обезпеченіе въ 600 рублей серебромъ съ пуда, и для которыхъ постановленія конвенціи, соблюдаемыя въ настоящее время, останутся въ своей силѣ.

Par contre, la douane de Radziwiloff recevra pour instruction d'avoir égard, en ce qui concerne la visite douanière, au mode de procéder observé, sous ce rapport, en Autriche, et d'après lequel la visite se borne à une partie des marchandises déclarées en transit, lorsque le transport de ces marchandises consiste en plusieurs caisses, ballots ou collis; sauf le cas où il y aurait des soupçons fondés de contravention aux règlemens de la douane. La visite douanière sera en outre organisée de manière qu'il n'en résulte ni endommagement de la marchandise ni dépense aucune pour la partie intéressée.

Въ замѣнъ сего, таможня въ Радзиловѣ получитъ инструкцію соблюдать, во всемъ, что касается таможеннаго осмотра, пріемы и порядокъ, соблюдаемые въ этомъ отношеніи въ Австріи, по которымъ осмотръ ограничивается частію товаровъ, объявленныхъ къ транзиту, если транспортъ товаровъ заключается во многихъ ящикахъ, тюкахъ или связкахъ. за исключеніемъ случаевъ, когда явились-бы основательныя подозрѣнія въ нарушеніи таможеннаго устава. Таможенный осмотръ, сверхъ того, будетъ устроенъ такъ, чтобы отъ него не послѣдовало ни порчи товаровъ ни какихъ-либо расходовъ для заинтересованной стороны.

5. Pour celles des marchandises déclarées en transit dont l'importation n'est pas défendue en Russie et qui seront assujetties à la révision d'après la présente transaction, il sera fourni, en sus des droits d'entrée, un cautionnement supplémentaire de 10% du montant de ces droits, avec cette double restriction, que ce cautionnement supplémentaire ne pourra jamais descendre au dessous du minimum de 4 roubles argt. par poud, ni excéder le maximum de 15 roub. par poud de poids brut.

5 Для тѣхъ товаровъ, объявляемыхъ къ транзиту, ввозъ которыхъ не запрещается въ Россію, и которые будутъ подвергаемы осмотру на основаніи настоящаго соглашенія, сверхъ привозныхъ пошлинъ, представляемо будетъ дополнительное обезпеченіе въ 10% съ суммы пошлинъ, съ тѣмъ двоякимъ ограниченіемъ, что это дополнительное обезпеченіе не можетъ никогда быть ниже 4 рублей серебромъ съ пуда, ни превышать 15 рублей съ пуда съ тарою.

6. Il est expressément stipulé que, dans le cas où la partie intéressée déposera le cautionnement en argent comptant ou en effets publics, les dispositions du règlement arrêté en 1818 (§ 10) concernant le cautionnement supplémentaire, restent en vigueur, sauf l'augmentation de 100 à 600 rbl. argt. par poud du cautionnement exigé pour les marchandises prohibées à l'entrée; augmen-

6. Съ точностію постановляется, что въ случаѣ, когда заинтересованная сторона представитъ обезпеченіе въ наличныхъ деньгахъ или государственныхъ бумагахъ, распоряженія положенія, постановленнаго въ 1818 г. (§ 10) касательно дополнительнаго обезпеченія, остаются въ своей силѣ, кромѣ возвышенія обезпеченія со 100 до 600 рублей сер. съ пуда, требуемаго для това-

tation qui reste obligatoire pour toute la durée de la présente transaction. Ainsi, pour les articles admis à l'importation on déposera, comme par le passé, pour les marchandises non visitées, un cautionnement de 50 roubles argt., et pour les marchandises qui auront été soumises à la visite douanière 4 roubles seulement par poud de poids brut en sus des droits d'entrée.

7. Il dépendra du libre choix des sujets autrichiens de se soumettre au mode de procéder prescrit pour l'une ou l'autre alternative, selon qu'ils déposeront le cautionnement en argent comptant ou qu'ils auront recours à la garantie personnelle des négocians russes.

Le gouvernement russe se réserve néanmoins la faculté d'exclure de l'acceptation des garanties personnelles ceux des sujets autrichiens qui se rendraient coupables d'une des contraventions aux règlemens de douane, qui sont considérées, d'après les lois en vigueur en Russie, comme tentative de contrebande; tant, bien entendu, que cette contravention serait suffisamment constatée.

8. Les dispositions modificatives précisées dans les articles ci-dessus et substituées à quelques unes des stipulations de la convention de 1818, dans le but de ranimer le commerce de transit de Brody à Odessa, seront obligatoires pour les deux hautes parties contractantes jusqu'à la fin de l'année 1852, et les deux gouvernemens se réservent de s'entendre, à temps utile, soit pour prolonger

ровъ, запрещенныхъ къ ввозу; возвышенія остающагося обязательнымъ на все продолженіе настоящаго соглашенія. Такимъ образомъ съ товаровъ, дозволенныхъ къ ввозу, представляемо будетъ, какъ въ прежнее время для товаровъ неосматриваемыхъ, обезпеченіе по 50 рублей серебр., а для товаровъ, подвергаемыхъ таможенному осмотру только 4 рубля съ пуда по вѣсу съ тарою, сверхъ ввозныхъ пошлинъ.

7. Отъ свободнаго выбора австрійскихъ подданныхъ будетъ зависѣть подчиниться тому или другому изъ сихъ установленныхъ порядковъ, смотря потому, представятъ-ли они обезпеченіе въ наличныхъ деньгахъ или же обратятся къ личному поручительству русскихъ негоціантовъ.

Русское правительство при этомъ сохраняетъ за собою право исключать при принятіи личнаго поручительства тѣхъ изъ австрійскихъ подданныхъ, которые окажутся виновными въ нарушеніи таможенныхъ постановленій, считаемомъ по дѣйствующимъ въ Россіи законамъ за покушеніе на контрабанду, на сколько, разумѣется, это нарушеніе будетъ надлежащимъ образомъ констатировано.

8. Измѣняющія прежній порядокъ постановленія, заключающіяся въ вышеприведенныхъ статьяхъ и замѣняющія нѣкоторыя изъ опредѣленій конвенціи 1818 года, въ видахъ оживленія транзитной торговли изъ Бродъ въ Одессу, будутъ обязательны для обѣихъ высокихъ договаривающихся сторонъ до конца 1852 года, и оба правительства предоставляютъ себѣ въ настоящее вре-

la durée de la présente transaction, soit pour y introduire les changemens dont l'expérience pourrait indiquer la nécessité.

Fait à Vienne le 28 juin (10 juillet) 1847.

Louis Tegoborsky, Conseiller privé de S. M. l'Empereur de Russie.

Charles B-on Kübeck-Kübeck. Président de la Chambre aulique générale d'Autriche.

(L. S.) (L. S.)

мя войти въ соглашеніе или о продленіи дѣйствія настоящаго акта, или же, о введеніи въ него перемѣнъ, необходимость которыхъ можетъ быть указана опытомъ.

Заключено въ Вѣнѣ 28 іюня (10 іюля) 1847 года.

Л. Тенгоборскій, Тайный Совѣтникъ Е. В. Императора Всероссійскаго.

Баронъ Карлъ Кюбекъ-Кюбекъ, Президентъ Австрійской Придворной Генеральной Палаты.

(М. П.) (М. П.)

№ 146.

1849, 29 mai (10 juin). Convention relative à l'entretien des troupes russes en Autriche.

La révolution française de février 1848 fit éclater des troubles dans toute l'Europe occidentale. Le mouvement, préparé de longue main, éclata de toute part et causa bien des embarras aux défenseurs de l'ordre légal établi. Même en Autriche, malgré que le prince de Metternich s'y efforçait pendant quarante ans à soutenir l'ordre de choses établi, la révolution de février trouva un écho sympathique. C'est au mois de mars 1848 que remonte dans ce pays l'origine du mouvement qui l'a presque entraîné aux bords de l'abîme. Après une lutte acharnée, qui couta bien des sacrifices, un régime nouveau, plus sympathique à la nation, y fut établi.

C'est le prince de Metternich qui devint la victime de ce mouvement révolutionnaire. Lorsque M. de Fonton, le chargé d'affaires russe, vint lui annoncer l'abdication de Louis-Philippe, le prince s'écria: „Eh bien, mon cher, tout est fini!" Mais Fonton tâcha de calmer le chancelier en le persuadant qu'avec la chute de Louis-Philippe l'alliance de la France avec l'Angleterre devait cesser d'elle-même. Le prince ne partageait pas cette manière de voir et l'avenir se présentait à lui sous les couleurs les plus sombres. Il comptait surtout sur l'Empereur Ni-

№ 146.

1849 г., 29-го мая (10 іюня). Конвенція относительно содержанія русскихъ войскъ въ Австріи.

Французская февральская революція 1848 года подала сигналъ общимъ смутамъ во всей западной Европѣ. Повсюду подготовившееся въ продолженіи долгаго времени движеніе выступило наружу и давало себя чувствовать защитникамъ существующаго законнаго порядка. Даже въ самой Австріи, вопреки сорокалѣтнимъ стараніямъ князя Меттерниха поддерживать старый порядокъ вещей, февральская революція нашла сочувственный отголосокъ. Въ Австріи началось въ мартѣ 1848 г. движеніе, которое привело это государство на край пропасти. Послѣ ожесточенной борьбы, требовавшей много жертвъ, установился новый порядокъ вещей, на сторонѣ котораго болѣе было сочувствіе народа.

Жертвою этого революціоннаго движенія палъ князь Меттернихъ. Когда русскій повѣренный въ дѣлахъ, Фонтонъ, пришелъ къ князю Меттерниху съ извѣстіемъ объ отреченіи отъ престола Луи Филиппа, князь воскликнулъ: «И такъ, мой другъ, все покончено!» Но Фонтонъ успокоилъ канцлера, доказывая ему, что съ паденіемъ Луи Филиппа союзъ Франціи съ Англіею долженъ разрушиться самъ собою. Князь не раздѣлялъ этого мнѣнія и будущность показалась ему въ самыхъ мрачныхъ краскахъ. Но особенную надежду, въ случаѣ новыхъ невзгодъ,

colas, dont l'amitié éprouvée viendrait aider l'Autriche en cas de nouveaux malheurs. „Ici, comme l'écrivait Fonton de Vienne, au commencement du mois de février 1848, „on attend une parole de l'Empereur comme une véritable ancre de salut".

En effet, la Russie était toute prête de prouver à l'Autriche son amitié et sa fidélité. Quand le prince de Metternich proposa de former à Vienne un „centre d'entente" des trois monarchies septentrionales, l'Empereur Nicolas y accéda et envoya le général de Berg à Vienne. Quand le prince de Metternich s'adressa confidentiellement au cabinet de St.-Pétersbourg pour obtenir de l'argent pour son gouvernement, l'Empereur consentit de lui accorder un emprunt de six millions de roubles. (Voir lettre de Metternich au chancelier de l'empire, du 20 janvier 1848).

Ce n'était pas tout: quand le gouvernement autrichien réclamait l'aide de la Russie, l'Empereur Nicolas I déclara à l'Autriche que dans le cas où elle serait attaquée par la Sardaigne, alliée de la France, „toutes nos forces seraient prêtes à vous soutenir", que dans ce cas une guerre contre l'Autriche en serait aussi une contre la Russie. Mais jusqu'à ce moment-là, le gouvernement russe ne voulait pas se mêler des affaires intérieures d'un pays aussi éloigné que l'Italie. Il devait réserver ces forces pour le cas d'un danger plus proche: en Pologne et en Allemagne. (Lettre du comte Nesselrode au prince de Metternich du 7 février 1848).

Cependant, l'appui que le prince de Metternich trouvait dans la Russie, contribua à sa propre chute en mars 1848. (Comp. *Bulle*. Geschichte der neuesten Zeit. Lpz., 1876, Bd. II, S. 9). Dans sa lettre du 14 mars le prince annonçait sa retraite à l'Empereur: „La plus invincible des forces, celle des choses, a mis un terme à ma longue vie politique... L'Europe, Sire, est livrée à une crise qui dépasse de beaucoup le mouvement politique: la crise a lieu dans le corps social". Metternich disait avoir prévu les événements et taché de les conjurer, mais tous ses efforts ont été vains. Dans sa lettre au comte de Nesselrode, datée du 17 mars, le prince dit que le lien existant entre lui et le comte était basé sur „la communauté de pensées, de principes et d'action". Le prince de Metternich termine sa lettre par les mots suivans: „J'ai passé ma vie à *faire* de l'histoire; j'emploierai mes dernières facultés à rassembler

возлагалъ Меттернихъ на испытанную дружбу Императора Николая къ Австріи. «Здѣсь», писалъ изъ Вѣны Фонтонъ въ началѣ февраля 1848 г., «ждутъ слова императора, какъ настоящаго якоря спасенія».

Дѣйствительно, Россія была готова доказать Австріи на дѣлѣ свою дружбу и вѣрность. Когда князь Меттернихъ предложилъ учредить въ Вѣнѣ «центръ соглашенія» между тремя сѣверными монархіями, Императоръ Николай согласился на это предложеніе и генералу Бергу было поручено отправиться въ Вѣну. Когда князь Меттернихъ секретнымъ образомъ просилъ дать австрійскому правительству въ ссуду нѣкоторую сумму денегъ, Императоръ согласился дать 6 милліоновъ рублей сер. (См. письмо Меттерниха къ государственному канцлеру отъ 20-го января 1848 г.).

Мало того: когда австрійское правительство просило помощи Россіи для защиты его интересовъ, Императоръ Николай I объявилъ, что если на него нападетъ Сардинія, въ союзѣ съ Франціею, «всѣ наши силы будутъ готовы, чтобы поддерживать васъ». Въ такомъ случаѣ война противъ Австріи будетъ войною противъ Россіи. Но до наступленія этого момента, русское правительство не желало вмѣшиваться въ внутреннія дѣла отдаленной Италіи. Оно должно было сохранять свои силы на случай болѣе близкой опасности: въ Польшѣ и въ Германіи. (Письмо гр. Нессельроде къ князю Меттерниху отъ 7-го февраля 1848 г.).

Но поддержка, которую князь Меттернихъ находилъ въ Россіи, содѣйствовала его паденію въ мартѣ 1848 года. (Срав. *Bulle*. Geschichte der neuesten Zeit. Lpz. 1876, Bd. II, S. 9). Письмомъ отъ 14-го марта князь Меттернихъ доноситъ Государю Императору о своемъ паденіи: «Наиболѣе непреодолимая изъ силъ, сила обстоятельствъ, положила конецъ моей долгой политической жизни... Европа, Государь, повергнута въ кризисъ, который значительно превосходитъ политическое движеніе, это — кризисъ въ самомъ соціальномъ организмѣ». Меттернихъ говоритъ, что онъ предвидѣлъ событія и старался всѣми силами воздвигать имъ преграды, но всѣ его усилія оказались тщетными. Въ письмѣ къ графу Нессельроде отъ 17-го марта князь Меттернихъ утверждаетъ, что его соединяло съ графомъ «общность мыслей, принциповъ и дѣйствій». Кончаетъ князь свое письмо слѣдующими словами: «Мою жизнь я провелъ, *дѣлая* исто-

les matériaux pour qu'elle puisse *être écrite* avec vérité".

L'Empereur Nicolas I regrettait la retraite du prince de Metternich, puisqu'il le connaissait pour un homme qui appréciait la sincérité de ses bonnes intentions pour l'Autriche et sa dynastie. La conviction de l'Empereur était, que Metternich avait emporté avec lui „tout un système de relations, d'idées, d'intérêts et d'action commune, que dans la nouvelle voie où va entrer désormais la monarchie autrichienne, et nonobstant la bonne volonté de ses gouvernants", il sera difficile de rétablir au même degré. (Lettre au prince de Metternich du 23 mars 1848).

La retraite de Metternich affecta immédiatement les relations réciproques de l'Autriche et de la Russie. Les troubles, les révoltes ouvertes et les changements continuels de cabinets forçaient la Russie d'observer une attitude pleine de réserve vis-à-vis de ces événements. L'Empereur Nicolas I résolut de respecter scrupuleusement „l'indépendance et l'intégrité" de l'Autriche et d'observer „une stricte neutralité". „Il ne voulait ni faire la guerre hors de chez lui, ni pousser les autres à se la faire". (Dépêche à Medem du 24 mars 1848).

Le gouvernement russe croyait être dans son droit en gardant ses frontières et en garantissant la tranquillité intérieure dans le pays. Il fut très inquiet de l'agitation polonaise qui régnait en Galicie et sur les frontières de Russie. Le gouvernement exigeait de la façon la plus énergique des nouveaux ministres autrichiens qu'ils s'appliquassent à prévenir un nouveau soulèvement des Polonais. Dans ce but, le gouvernement russe insistait sur la stricte observation de la convention de cartel. En septembre 1848, il déclara aux ministres autrichiens que s'ils n'y remplisaient pas leurs obligations, la rupture avec la Russie était imminente et l'ambassade russe quitterait immédiatement Vienne. (Dépêche du comte de Nesselrode du 13 septembre 1848).

Le cabinet du prince Félix de Schwarzenberg était vivement préoccupé des exigences russes. Le prince de Schwarzenberg finit par faire des ouvertures très confidentielles au gouvernement russe, en lui proposant de faire occuper la Galicie par ses troupes et d'y rétablir l'ordre. Mais cette proposition n'a pas été acceptée. Jusqu'au moment où le régime en vigueur en Autriche même ne vienne à se régulariser, et qu'une forme définitive de gouvernement n'y

рію; я употреблю мои послѣднія способности для собиранія матеріаловъ, чтобъ она могла *быть написана* согласно съ истиною".

Императоръ Николай I искренно сожалѣлъ объ отставкѣ князя Меттерниха, потому что князь зналъ и умѣлъ цѣнить искренное его расположеніе къ Австріи и къ ея династіи. Вмѣстѣ съ княземъ, по убѣжденію Императора, погибла „цѣлая система отношеній, идей, интересовъ и общихъ дѣйствій, которую, при томъ новомъ пути, на который теперь вступитъ австрійская монархія, и не смотря на добрую волю ея правителей", будетъ трудно возстановить въ прежней степени. (Письмо къ кн. Меттерниху 23-го марта 1848 г.).

Паденіе Меттерниха непосредственно отозвалось на взаимныхъ отношеніяхъ между Австріею и Россіею. Смуты, открытыя возстанія и постоянныя перемѣны министерствъ заставили Россію относиться особенно осторожно къ событіямъ. Императоръ Николай I рѣшился добросовѣстно уважать „независимость и неприкосновенность" Австріи и сохранять „строгій нейтралитетъ". „Онъ не хочетъ ни вести войну за предѣлами Имперіи, ни заставить другихъ воевать другъ противъ друга". (Депеша къ Медему 24-го марта 1848 г).

Но русское правительство признало себя въ правѣ охранять свои права и обезпечить внутреннее спокойствіе въ странѣ. Въ виду этого понятно, что движеніе Поляковъ въ Галиціи и на русскихъ границахъ сильно безпокоило правительство. Оно самымъ энергическимъ образомъ требовало отъ новыхъ австрійскихъ министровъ, чтобъ они приняли мѣры для предупрежденія новаго возстанія Поляковъ. Съ этою цѣлью русское правительство особенно настаивало на исполненіи картельной конвенціи. Оно объявило, въ сентябрѣ 1848 г., австрійскимъ министрамъ, что если они не исполнятъ обязательствъ, принятыхъ на себя Австріею, разрывъ съ Россіею совершенно не избѣженъ и русское посольство оставитъ Вѣну. (Депеша гр. Нессельроде 13-го сентября 1848 г.).

Министерство князя Феликса Шварценберга было сильно озабочено русскими требованіями. Наконецъ, самъ князь Шварценбергъ секретнымъ образомъ предложилъ русскому правительству занять своими войсками Галицію и возстановить тамъ законный порядокъ. Но это предложеніе не было принято. Пока въ самой Австріи не водворился опредѣленный порядокъ, пока даже неизвѣстно, какая форма правленія будетъ установлена, русское правительство не

soit établie, le cabinet de St.-Pétersbourg ne crut pas possible d'envoyer des troupes de secours à l'empire voisin. (Dépêche du 10 novembre 1848) On ne peut pas dire cependant que l'Empereur Nicolas témoignait de la défaveur au ministère du prince de Schwarzenberg. Non, il sympathisait avec chaque homme d'Etat qui s'appliquait à rétablir en Autriche un régime légal et solide. Ainsi, il était tout disposé d'apprécier à leur juste valeur les efforts du prince de Windischgrätz dans sa lutte avec les insurgés et les perturbateurs de l'ordre social. Il daigna approuver entièrement les paroles que M. de Fonton adressa au prince de Windischgrätz et qui faisaient l'éloge de son activité. M. de Fonton eut un entretien fort intéressant avec le prince de Windischgrätz à Hetzendorf, aux environs de Vienne. La réception que le prince fit au chargé d'affaires russe a été très-amicale, „mais il ne cherchait pas à dissimuler la profonde tristesse dont de cruels malheurs avaient empreint ses traits, et plusieurs fois dans le cours de notre entretien il eut peine à retenir ses larmes". (Comp. *Rogge*. Oesterreich von Villagos bis zur Gegenwart, Leipzig, 1872, Bd. I S. 6 etc.).

Le prince de Windischgrätz avait pleine conscience des énormes difficultés qu'il aurait à combattre. Il disait à M. de Fonton: „il n'y a dans l'histoire d'exemple d'un pays qui, en aussi peu de temps, ait été aussi complètement démoralisé que le nôtre; l'esprit révolutionnaire a enveloppé et précipité les masses comme une avalanche". Lorsque M. de Fonton parla de l'approbation de l'Empereur à sa manière d'agir, le prince remercia chaleureusement et rappela que déjà depuis longtemps il avait exprimé verbalement à Sa Majesté toutes les appréhensions qu'il nourrissait au sujet de l'avenir le plus rapproché. Mais que, malgré toutes les difficultés qu'il rencontrerait sur son chemin, il ne désespérait pas triompher de l'anarchie. Dans le cas où ses efforts n'aboutiraient pas, il n'hésitait guère à „faire appel au noble coeur de S. M. l'Empereur Nicolas". L'Empereur daigna y répondre, en traçant de sa propre main sur la dépêche de Fonton, du 14 (26) octobre 1850, les quelques mots suivants: *„et j'y répondrais"* (à l'appel) et *„ils ne se tromperont pas!"* en comptant sur la Russie.

On sait que l'énergie du prince Windischgrätz n'a tout de même pas réussi à mettre un terme à la désorgation intérieure de l'empire d'Autriche. Si à Vienne il a su ramener l'ordre pour quelque temps, il n'en était pas de même en Hongrie et

находило возможнымъ придти съ своими войсками на помощь. (Депеша 10-го ноября 1848 г.). Впрочемъ, нельзя сказать, чтобъ Императоръ Николай относился особенно неблагосклонно къ министерству князя Шварценберга. Нѣтъ, онъ сочувствовалъ каждому государственному мужу, который поставилъ себѣ цѣлью ввести въ Австріи твердый законный порядокъ. Такъ онъ готовъ былъ оцѣнить по достоинству старанія князя Виндишгреца въ борьбѣ съ бунтовщиками и врагами общественнаго порядка. Онъ изволилъ совершенно одобрить слова Фонтона, сказанныя князю Виндишгрецу и заключающія въ себѣ изъявленіе сочувствія къ дѣятельности князя. Фонтонъ имѣлъ съ княземъ Виндишгрецомъ весьма интересный разговоръ въ Гетцендорфѣ, близь Вѣны. Князь принялъ русскаго повѣреннаго въ дѣлахъ весьма любезно, но „не старался скрывать глубокую печаль, слѣды которой оставили на его лицѣ жестокія несчастія. Въ продолженіи нашего разговора нѣсколько разъ ему было трудно удерживать слезы". (Срав. *Rogge*. Oesterreich von Villagos bis zur Gegenwart, Lpz. 1872, Bd. I, S. 6 etc.)

Князь Виндишгрецъ очень хорошо сознавалъ огромныя трудности, съ которыми ему придется бороться. „Нѣтъ въ исторіи примѣра, сказалъ онъ Фонтону, чтобъ какая-нибудь страна могла быть въ такое короткое время на столько деморализована, какъ наша: революціонный духъ охватилъ и увлекъ массы, подобно глыбѣ снѣга". Когда Фонтонъ объявилъ ему о сочувствіи къ его дѣятельности Государя, князь искренно благодарилъ и напомнилъ, что онъ уже давно лично высказывалъ Императору Николаю свои опасенія на счетъ ближайшаго будущаго. Но, не смотря на всѣ трудности для разрѣшенія своей задачи, князь разсчитывалъ одержать побѣду надъ анархіею. Однако, еслибъ его усилія не увѣнчались успѣхомъ, онъ не затруднялся-бы обратиться къ "великодушному сердцу Е. В. Императора". Государь собственноручно изволилъ написать на депешѣ Фонтона отъ 14 (26) октября 1848 г. отвѣтъ въ словахъ: *„и я отвѣчу"* (на призывъ) *„и они не ошибутся"*, полагаясь на защиту Россіи.

Извѣстно, что энергія князя Виндишгреца все-таки не положила конецъ внутреннему разстройству Австрійской имперіи. Если въ Вѣнѣ ему удалось водворить на нѣкоторое время порядокъ, то все-таки въ Венгріи и въ сла-

dans les pays slaves: là l'effervescence des esprits et la révolte ouverte prenaient de jour en jour de plus grandes dimensions. Il y a eu des moments quand même les meilleurs esprits en Autriche doutaient de la possibilité du maintien de l'intégrité de l'empire. Le plus grand danger découlait de la tendance centrifuge des Hongrois et des Slaves autrichiens.

Le gouvernement russe voyait ce danger, mais jamais il ne songea à profiter de cette situation alarmante de l'empire voisin, pour lui porter un coup mortel. L'Empereur Nicolas resta fidèle durant tout son règne à la devise qu'il avait adoptée pour sa politique. „Franchise et droiture",— tels étaient les mots qui brillaient sur le drapeau politique de la Russie.

Réellement, ces principes faisaient le fond de la politique russe à cette époque; on peut s'en convaincre, en lisant le grand nombre de notes autographes, que l'Empereur se plaisait à inscrire sur les marges des rapports adressés par ses agents à l'étranger, et les instructions que l'on rédigeait pour ces derniers. Enfin, on peut voir encore une preuve de cette tendance politique d'une honnêteté si absolue dans le rapport fort intéressant, présenté par le Chancelier de l'Empire, le 15 juin 1848. Dans cet acte important, on examine en détail les causes de la dissolution intérieure de l'Autriche et on y définit le rôle de la Russie vis-à-vis des tendances centrifuges des nationalités slaves, soumises à la dynastie des Habsbourg. Le gouvernement russe nie catégoriquement l'opinion d'après laquelle on se trouverait en présence de la dernière heure de l'existence de la monarchie autrichienne. L'Empereur et le Chancelier étaient tous les deux d'avis que la Russie ne pouvait désirer l'annexion à ses Etats des terres slaves de l'Autriche. „*La grande unité russe*", fortement constituée par l'unité de la foi religieuse, par son passé historique et la solidarité de ses intérêts, serait par là compromise. Introduire dans cet organisme des éléments religieux et politiques divergents, equivaudrait à un coup porté à la Russie et à son unité politique. Quant à la destinée de la population slave de l'Autriche, c'est une question sur laquelle on pouvait avoir des opinions diverses.

Les représentants du gouvernement russe près la cour de Vienne agissaient dans ce sens. En juillet 1848, une députation croate vint trouver le chargé d'affaires russe: au nom du baron Jellatchitch, elle vint se plaindre contre l'oppression des Hongrois et réclamer la protection de

вянскихъ земляхъ броженіе умовъ и открытое возмущеніе принимали все бо́льшіе размѣры. Была минута, когда въ самой Австріи лучшіе люди сомнѣвались въ возможности сохраненія цѣлости имперіи. Особенную опасность представляли центробѣжныя стремленія венгерцевъ и австрійскихъ славянъ.

Русское правительство видѣло эту опасность, но ни на одну минуту не допускало мысли воспользоваться бѣдственнымъ положеніемъ сосѣдняго государства для нанесенія ему смертельнаго удара. Императоръ Николай I, въ продолженіи всего своего царствованія, оставался вѣрнымъ избранному имъ девизу для своей политики. „Прямота и честность"—вотъ слова, которыя красовались на политическомъ знамени Россіи.

На сколько, дѣйствительно, эти принципы лежали въ основаніи русской политики этой эпохи можно видѣть изъ множества собственноручныхъ помѣтокъ Государя на донесеніяхъ заграничныхъ его агентовъ и изъ инструкцій, полученныхъ послѣдними. Наконецъ, памятникомъ этого безусловно честнаго направленія можетъ служить чрезвычайно интересный докладъ государственнаго канцлера отъ 15-го іюня 1848 года. Въ этомъ важномъ актѣ подробно разсматриваются причины внутренняго разложенія Австріи и опредѣляется положеніе Россіи въ отношеніи центробѣжныхъ стремленій славянскихъ народностей, находящихся подъ властью Габсбургской династіи. Русское правительство категорически отрицаетъ мнѣніе, что будто уже наступилъ послѣдній часъ существованія Австрійской монархіи. Государь Императоръ и канцлеръ были совершенно согласны въ томъ, что Россія не можетъ желать присоединенія къ себѣ славянскихъ земель Австріи. Чрезъ это былъ-бы нанесенъ ударъ „*великому единству Россіи*", прочно основанному на общности религіозныхъ вѣрованій, историческаго прошлаго и солидарности интересовъ. Включить же въ свой составъ разнородные религіозные и политическіе элементы, значило-бы нанести ударъ Россіи и политическому ея единству. Но какова будетъ судьба славянскаго населенія Австріи — это вопросъ, относительно котораго можно сдѣлать различныя соображенія.

Согласно съ этими воззрѣніями дѣйствовали представители русскаго правительства при Вѣнскомъ дворѣ. Такъ, когда въ іюлѣ 1848 г. къ русскому повѣренному въ дѣлахъ пришли кроатскіе депутаты, чтобъ отъ имени барона Іеллачича жаловаться на притѣсненія венгерцевъ и

la Russie. M. de Fonton déclara ne pouvoir ni la recevoir, ni l'entendre en sa qualité de représentant du gouvernement russe. Comme simple particulier, il lui donna l'avis amical de ne pas compter sur le secours de la Russie, dont la politique était „régie par la pensée de maintenir l'intégrité de la monarchie autrichienne et le salut de sa dynastie". Le gouvernement russe, selon Fonton, ne se mêlerait pas des affaires intérieures de l'Autriche. (Dépêche du 11 (23) juillet 1848).

Le cabinet de St.-Pétersbourg avait confiance dans la force vitale de l'Autriche. Les événements lui donnèrent raison dès la fin de 1848, époque de l'avènement de l'empereur François Joseph au trône autrichien. A partir de ce moment, est-il dit dans le compte-rendu pour 1848, „date une phase nouvelle dans notre situation politique, et la reprise de plus en plus marquée de nos anciennes relations avec le gouvernement autrichien".

L'Empereur Nicolas I résolut de prouver au jeune empereur d'Autriche qu'il continuait à être pénétré vis-à-vis de la dynastie de Habsbourg des mêmes sentiments d'amitié qui avaient fait la base de l'alliance, conclue en 1833 à Munchengraetz. La révolution hongroise, devenue dès le commencement de 1849 de plus en plus menaçante, força l'Autriche à implorer le secours de la Russie. L'Empereur Nicolas ne se dédit pas des promesses qu'il avait faites dans ce sens (Voir № 139), et un corps d'armée russe, allié de l'Autriche, fut expédié en Hongrie, pour y étouffer l'insurrection.

Le but de la convention suivante était de garantir l'entretien des troupes russes, envoyées à la défense de l'intégrité de l'empire d'Autriche.

просить защиты Россіи, Фонтонъ имъ объявилъ, что онъ не можетъ ихъ ни принимать, ни выслушивать въ качествѣ представителя русскаго правительства. Только какъ частное лицо онъ можетъ дать имъ дружескій совѣтъ не надѣяться на помощь Россіи, политика которой проникнута мыслью „охранять неприкосновенность Австрійской имперіи и благо ея династіи". Русское правительство, объявилъ Фонтонъ, не будетъ вмѣшиваться во внутреннія дѣла Австріи. (Депеша 11-го (23-го) іюля 1848 года).

Увѣренность русскаго правительства въ жизненную силу Австріи, казалось, оправдалась уже въ концѣ 1848 года, когда на австрійскій престолъ вступилъ императоръ Францъ Іосифъ. Съ этого момента, говорится въ отчетѣ за 1848 годъ, „начинается новый фазисъ въ нашемъ политическомъ положеніи, и возстановленіе нашихъ прежнихъ отношеній къ австрійскому правительству становятся все болѣе и болѣе осязательнымъ".

Императоръ Николай I рѣшился доказать молодому австрійскому императору, что онъ все еще проникнутъ въ отношеніи Габсбургской династіи тѣми же чувствами дружбы, которыя легли въ основаніе союза, заключеннаго въ 1833 году въ Мюнхенгрецѣ. Венгерская революція, принявшая съ начала 1849 года крайне опасные размѣры, заставила австрійское правительство просить помощи Россіи. Императоръ Николай не отрекся отъ данныхъ имъ прежде обѣщаній (см. № 139) и союзный корпусъ русскихъ войскъ былъ отправленъ въ Венгрію для усмиренія бунта.

Нижеслѣдующая конвенція имѣла назначеніемъ обезпечить продовольствіе русскихъ войскъ, посланныхъ для защиты цѣлости Австрійской имперіи.

Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême, ayant demandé l'assistance de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, pour réprimer l'insurrection de Hongrie, et cette assistance ayant été accordée, Leurs Majestés ont jugé utile et convenable de régler par une convention spéciale tout ce qui a rapport à l'entretien, à l'approvisionnement et aux diverses fournitures nécessaires aux

Е. В. Императоръ Австрійскій Король Венгерскій и Богемскій просилъ помощи Е. В. Императора Всероссійскаго, Царя Польскаго, для усмиренія мятежа въ Венгріи, на что Е. В. Императоръ Всероссійскій изъявилъ свое согласіе. Въ слѣдствіе того Ихъ Императорскія Величества признали нужнымъ и полезнымъ опредѣлить особенною конвенціею все то, что касается до содержанія и продовольствованія

troupes russes qui entreront dans les Etats Autrichiens.

En conséquence Leurs dites Majestés ont autorisé, savoir.

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies:

Le Feldmaréchal Prince de Varsovie Comte Paskewitsch d'Erivan, Commandant en chef de l'armée, Son Lieutenant dans le Royaume de Pologne etc.

Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, le Lieutenant Général Prince de Schwarzenberg, Président de Son Conseil, Ministre des Affaires étrangères, etc.

A nommer de leur par des commissaires chargés de discuter, d'arrêter et de signer une convention, fondée sur les bases préalablement convenues entre eux.

A cet effet le Feldmaréchal Prince de Varsovie, a désigné et muni de ses pleinpouvoirs:

Le sieur Guillaume de Renne, Sénateur, Lieutenant-Général, chevalier de l'ordre de St. Georges de la 4-me classe, Grand Croix de l'ordre de St. Wladimir de la 2-de classe et de la 4-me avec la cocarde, de celui de St. Anne de 1-re classe, orné de la Couronne Impériale, chevalier de l'ordre du Mérite de Prusse, décoré de la Croix Virtuti militari de la 2-de classe.

Le sieur Serge de Boutourline, général-major, chevalier de l'ordre de St. Wladimir de la 3-me classe et de la 4-me avec la cocarde, de celui de St. Anne de la 2-me classe, décoré de la Croix Virtuti militari de la 4-me classe, chevalier de l'ordre Royal de l'Aigle rouge de Prusse de la 2-me classe.

съѣстными и другими разными припасами тѣхъ войскъ Россійскихъ, которыя вступятъ въ предѣлы Австрійскихъ владѣній.

На сей конецъ Ихъ Императорскія Величества уполномочили, а именно:

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій:

Фельмаршала Князя Варшавскаго, Графа Паскевича-Эриванскаго, главнокомандующаго дѣйствующею арміею, Намѣстника Царства Польскаго и проч.

Е. В. Императоръ Австрійскій: генералъ-лейтенанта князя Шварценберга, Предсѣдателя Совѣта Министровъ, Министра Иностранныхъ Дѣлъ и проч.

Назначить съ своей стороны коммисаровъ съ тѣмъ, чтобы они вступили въ переговоры по сему предмету, постановили и подписали конвенцію на принятыхъ уже предварительно основаніяхъ.

На сей конецъ Фельмаршалъ Князь Варшавскій назначилъ и уполномочилъ съ своей стороны:

Сенатора генералъ-лейтенанта Вильгельма Ренне, кавалера орденовъ: Св. Георгія 4-й степени, Св. Владимира 2-й степени большаго креста и того же ордена 4-й степени съ бантомъ, Св. Анны 1-й степени Императорскою короною украшеннаго, прусскаго ордена за заслуги, имѣющаго знакъ отличія военнаго достоинства 2-й степени

Генералъ-Маіора Сергія Бутурлина, кавалера орденовъ: Св. Владимира 3-й степени, и того же ордена 4-й степени, съ бантомъ, Св. Анны 2-й степени, имѣющаго знакъ отличія за военное достоинство 4 й степени, прусскаго краснаго орла 2-й степени.

Le sieur Théodore de Hilfferding, Conseiller d'Etat Actuel au Ministère des Affaires étrangères, chevalier de l'ordre de St. Wladimir de la 4-me classe, de celui de St. Anne de la 2-me classe avec la Couronne Impériale, de St. Stanislas de la 1-ère classe, commandeur de l'ordre de Léopold d'Autriche et de la Couronne de fer, chevalier de l'ordre Royal de l'Aigle rouge de Prusse de la 3-me classe.

Et le Lieutenant-Général prince de Schwarzenberg:

le sieur Bernard comte de Caboga, Lieutenant-Général, dirigeant le Corps du Génie de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, Son Conseiller intime et Chambellan Actuel, chevalier de l'ordre de St. Anne de la 2-me classe et de St. Stanislas de la 2-me classe avec la plaque, décoré de la Croix Virtuti militari et du sabre d'honneur de Russie, chevalier de l'ordre de l'Épée de Suède et de St. Georges des deux Siciles.

Le Sieur de Fraenz'l, Conseiller de Section au Ministère des finances, docteur en droit;

et le Sieur François Braunitzer de Braunthal, commissaire supérieur de guerre, chevalier de l'ordre Constantinien de Parme et de Plaisance de 1-re classe;

lesquels après avoir échangé leurs pleinpouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont arrêté et signé les articles suivans:

Article I.

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies prête à Sa Majestè l'Empereur d'Autriche le concours de Ses armes dans le but de réprimer l'insurrection en Hongrie et en Transylvanie, et des-

Вѣдомства Министерства Иностранныхъ Дѣлъ, Дѣйствительнаго Статскаго Совѣтника Гильфердинга, кавалера орденовъ: Св. Владимира 4-й степени, Св. Анны 2-й степени Императорскою короною украшеннаго, Св. Станислава 1-й степени, австрійскихъ: Леопольда и желѣзной короны, прусскаго краснаго орла 3-й степени.

А генералъ-лейтенантъ князь Шварценбергъ:

Генералъ-лейтенанта графа Бернарда Кабогу, Управляющаго Императорскимъ Королевскимъ Австрійскимъ Инженернымъ Корпусомъ, Тайнаго Совѣтника и Дѣйствительнаго Камергера, кавалера орденовъ: Св. Анны 2-й степени, Св. Станислава 2-й степени со звѣздою, ордена военной заслуги, имѣющаго Россійскую саблю за храбрость и знаки: шведскаго ордена Меча и Св. Георгія обѣихъ Сицилій.

Совѣтника отдѣленія Министерства Финансовъ, доктора правъ Френцеля и

Старшаго Военнаго Коммисара Франца Браунпцера фонъ Браунталя, кавалера Пармскаго и Піаченцскаго ордена Константина 1-й степени;

Которые по размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ въ надлежащей формѣ, постановили и подписали нижеслѣдующія статьи:

Статья I.

Е. В. Императоръ Всероссійскій даетъ Е. В. Императору Австрійскому помощь военныхъ силъ своихъ для усмиренія мятежа въ Венгріи и въ Трансильваніи, и на сей конецъ посылаетъ,

tine à cet effet, à titre de troupes auxiliaires, une partie de Son armée complètement équipée et munie de tout l'attirail de guerre nécessaire.

Article II.

En outre Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies prend à Sa charge l'indemnité de guerre accordée aux troupes pour leur mise en campagne et consent également à supporter les frais de leur solde, non seulement de celle que les troupes reçoivent en temps de paix, mais de la solde supplémentaire qui leur est allouée en temps de guerre.

Article III.

Par contre Sa Majesté l'Empereur d'Autriche s'engage à faire fournir sans indemnité aucune, tout ce qui est nécessaire à la subsistance des troupes Impériales russes envoyées dans Ses Etats, tant en vivres qu'en fourrages, à faire procurer sans frais aux dites troupes le charroi nécessaire pour les transports et de plus à rembourser au Gouvernement Impérial Russe les dépenses qu'il aura faites pour suppléer à ces diverses prestations en nature, soit par des envois tirés des Etats de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, soit par des achats effectués dans les Etats de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, conformément aux bases de l'article 27 de la présente convention.

La spécification précise des charges acceptées par le Gouvernemsnt de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, en vertu du présent article, se trouve consignée ci-dessous.

въ видѣ вспомогательнаго войска, часть своей арміи въ полномъ вооруженіи и снабженную всѣми нужными военными принадлежностями.

Статья II.

Сверхъ того Е. В. Императоръ Всероссійскій принимаетъ на свой счетъ выдачу пособія войскамъ при движеніи ихъ въ походъ, равно и производство жалованья, какъ того, которое войска получаютъ въ мирное время, такъ и того, которое опредѣляется имъ въ добавокъ во время войны.

Статья III.

Е. В. Императоръ Австрійскій, съ своей стороны, обязывается приказать снабжать безъ всякаго вознагражденія Императорскія Россійскія войска, посланныя въ Его владѣнія, всѣмъ нужнымъ для продовольствованія какъ провіантомъ, такъ и фуражемъ, доставлять безвозмездно онымъ войскамъ необходимыя для перевозки подводы, и сверхъ того возвратить Императорскому Россійскому Правительству издержки, которыя будутъ имъ учинены для замѣщенія какого либо недостатка въ сихъ поставкахъ натурою или посредствомъ запасовъ, вывезенныхъ изъ владѣній Е. В. Императора Всероссійскаго, или же посредствомъ покупокъ въ владѣніяхъ Е. В. Императора Австрійскаго, согласно 27-й статьи сей конвенціи.

Обязанности, принятыя въ силу сей 3-й статьи Императорскимъ Королевскимъ Австрійскимъ Правительствомъ, подробно обозначены въ нижеслѣдующихъ статьяхъ.

Article IV.

Depuis le jour où les troupes auxiliaires russes auront mis le pied sur le territoire d'Autriche, le Gouvernement de ce pays prendra sur lui le soin et les frais de leur approvisionnement, conformément au tarif russe ci-annexé sub lit A., du 22 avril (4 mai) 1849, lequel tarif, dans toute sa teneur, fait partie intégrante de la présente convention, avec les modifications suivantes:

1. Au lieu de 3 portions de viande et d'eau-de-vie par semaine à délivrer aux combattans, il sera délivré à tous sans distinction, cinq portions de viande et d'eau-de-vie, par semaine;

2. Les chevaux des magasins de vivres mobiles reçoivent 3 garnetz d'avoine au lieu de $2^4/_{30}$ garnetz quand ils sont en mouvement avec les chariots chargés.

Observation 1-re. Dans le cas où le Commandant en chef russe trouverait nécessaire d'ordonner des distributions de viande et d'eau-de-vie en sus des 5 portions précitées, cette augmentation retombera également à la charge du Gouvernement Autrichien.

Observation 2-me. Indépendamment des articles déterminés par le tarif, il pourra aussi être fourni aux troupes russes pour la conservation de leur santé, du poivre et du vinaigre conformément aux dispositions du règlement militaire russe contenues dans les §§ 7, 8, 9, (règlement ci-annéxé sub lit. *B.*) Toutefois ces ingrédiens ne peuvent être exigés qu'en vertu d'une décision du Commandant en chef.

Статья IV.

Со дня вступленія Россійскихъ вспомогательныхъ войскъ въ предѣлы Австрійскихъ владѣній, правительство сей Имперіи принимаетъ на себя попеченіе и издержки по продовольствованію оныхъ войскъ согласно Россійскому тарифу отъ 22 апрѣля (4 мая) 1849 года, при семъ подъ лит. А приложенному; каковой тарифъ во всемъ своемъ содержаніи составляетъ нераздѣльную часть настоящей конвенціи съ нижеслѣдующими измѣненіями:

1. Вмѣсто трехъ порцій говядины и водки, опредѣленныхъ въ недѣлю для строевыхъ, и двухъ порцій для нестроевыхъ нижнихъ чиновъ, будетъ отпускаемо всѣмъ безъ различія по пяти порцій говядины и водки въ недѣлю.

2. Лошади при магазинахъ съ провіантомъ получаютъ 3 гарнца овса, вмѣсто $2^4/_{30}$ гарнца, когда онѣ везутъ нагруженныя повозки.

Примѣчаніе 1. Въ случаѣ когда главнокомандующій Россійскою арміею найдетъ нужнымъ приказать выдачу говядины и водки, сверхъ опредѣленныхъ пяти порцій, этотъ прибавочный отпускъ будетъ производится также на счетъ Австрійскаго Правительства.

Примѣчаніе 2. Независимо отъ означенныхъ въ тарифѣ статей можетъ быть отпускаемъ русскимъ войскамъ для сохраненія ихъ здоровья перецъ и уксусъ на основаніи §§ 7, 8, 9, Россійскаго Военнаго Устава. (Уставъ сей прилагается при семъ подъ лит. *B*); во всякомъ случаѣ это снадобье можетъ быть требуемо только вслѣдствіе предписанія Главнокомандующаго.

Observation 3-me. Il sera fourni gratuitement des pâturages pour le bétail destiné à l'approvisionnement de la troupe.

ARTICLE V.

L'Autriche fournit gratuitement:

a) le bois et la paille pour les campemens;

b) les fours, le combustible et les ustensiles nécessaires pour la cuisson du pain et du biscuit.

ARTICLE VI.

Dans les cas où les troupes seront logées militairement, elles auront à l'égal du soldat autrichien, droit à recevoir de leurs hôtes le logement, l'éclairage, le combustible et la paille.

Le logement des troupes se fera en vertu de billets délivrés par les Autorités locales.

ARTICLE VII.

Partout où le Commandant en chef russe le trouvera nécessaire, il sera organisé des hôpitaux russes auxquels l'Autriche fournira gratuitement:

a) Un local convenable;

b) le mobilier et les ustensiles nécessaires, ainsi que les objets d'habillement pour les malades, en autant qu'ils manqueraient aux ambulances russes;

c) les médicamens qui pourraient manquer aux Russes, pourvu qu'ils soient compris dans la pharmacopée autrichienne;

d) le blanchissage du linge et des autres objets à l'usage des hôpitaux;

e) l'entretien des malades, d'après le tarif russe ci-annexé: lit: *C*.

Примѣчаніе 3. Для скота, опредѣленнаго для продовольствія арміи, отведены будутъ безвозмездно пастбища.

СТАТЬЯ V.

Австрійское Правительство доставляетъ безвозмездно:

a) дрова и солому для лагерей;

b) пекарныя печи, топливо и всю утварь, необходимую для печенія хлѣба и сухарей.

СТАТЬЯ VI.

Когда войска будутъ помѣщаемы по военному положенію, они будутъ имѣть право, подобно австрійскимъ солдатамъ, получать отъ своихъ хозяевъ квартиру, освѣщеніе, отопленіе и солому. Квартиры войскамъ будутъ отводимы на основаніи билетовъ, выдаваемыхъ мѣстными начальствами.

СТАТЬЯ VII.

По усмотрѣнію Главнокомандующаго Россійскою Арміею будутъ учреждены русскіе лазареты, которымъ Австрійское Правительство обязывается безвозмездно доставлять:

a) приличное помѣщеніе;

b) мебель и необходимую утварь равно какъ и одежду для больныхъ, если въ оной будутъ нуждаться русскіе лазареты;

c) медикаменты, въ которыхъ будутъ нуждаться Русскіе, если только таковые медикаменты заключаются въ австрійской фармакопеѣ.

d) мытье бѣлья и другихъ предметовъ, употребляемыхъ въ лазаретахъ.

e) содержаніе больныхъ по приложенному при семъ подъ лит. *C* русскому тарифу.

Observation. Auprès de chaque hôpital russe il se trouvera un commissaire autrichien, qui obtempérera à toutes les demandes, nécessitées par les circonstances, des Autorités russes préposées à l'hôpital sous responsabilité et quittance de ces Autorités, mais le commissaire autrichien adressera en même temps à son commissaire général des rapports sur les fournitures qu'il aura faites.

Les commissaires autrichiens près les hôpitaux russes, sont autorisés et tenus de contrôler l'emploi régulier des articles et objets livrés aux hôpitaux.

Article VIII.

Dans les localités où il n'y aura point d'hôpitaux autrichiens, les malades russes seront entretenus d'après le tarif autrichien, sauf le pain qui sera délivré d'après le tarif des hôpitaux russes.

Quant aux convalescents, leur nourriture dans ces hôpitaux sera celle déterminée par le tarif russe.

Observation. Comme dans les hôpitaux civils autrichiens il ne serait pas peut-être toujours possible de fournir les articles énumérés dans le tarif russe, des déviations à ce principe seront admises.

Article IX.

L'Autriche fournit gratuitement les moyens de transport pour les objets suivants:

Примѣчаніе. При каждомъ русскомъ лазаретѣ будетъ состоять австрійскій коммисаръ, который будетъ исполнять всѣ требованія, въ коихъ по обстоятельствамъ окажется надобность, и которыя предъявляемы будутъ русскимъ начальникамъ, завѣдывающимъ лазаретомъ подъ отвѣтственностію и по роспискамъ сего же начальства; но австрійскій коммисаръ въ то же время будетъ представлять своему Главному Коммисару рапорты о доставленныхъ имъ припасахъ.

Австрійскимъ коммисарамъ, состоящимъ при русскихъ лазаретахъ, предоставляется и вмѣняется въ обязанность наблюдать за правильнымъ употребленіемъ предметовъ, доставленныхъ лазаретамъ.

Статья VIII.

Въ тѣхъ мѣстахъ, гдѣ не будетъ русскихъ лазаретовъ, и гдѣ находятся австрійскіе лазареты, русскіе больные будутъ помѣщаемы въ сихъ послѣднихъ и содержимы по австрійскому тарифу, исключая хлѣба, который будетъ отпускаемъ по тарифу русскихъ лазаретовъ. Что же касается до выздоравливающихъ, то они будутъ продовольствуемы по тарифу русскому.

Примѣчаніе. Такъ какъ въ австрійскихъ гражданскихъ лазаретахъ, быть можетъ, не всегда возможно будетъ доставлять всѣ предметы, исчисленные въ русскомъ тарифѣ, то уклоненія отъ онаго могутъ быть допущены.

Статья IX.

Австрійское Правительство доставляетъ безвозмездно способы для перевозки слѣдующихъ предметовъ:

a) Pour les vivres et fourrages amenés de la Russie ou du Royaume de Pologne, depuis la frontière jusqu'à leur destination;

b) pour les vivres, les fourrages et les effets militaires de tout genre, en autant que les moyens de transport russes seraient insuffisants; cependant, dans ces cas les exigences des régimens devront être aussi limitées que possible;

c) pour les malades et les objets d'hôpitaux;

d) pour le transport des blessés du champ de bataille.

a) Съѣстныхъ припасовъ и фуража, привезенныхъ изъ Россіи или Царства Польскаго, отъ границы до мѣста ихъ назначенія.

b) Съѣстныхъ припасовъ, фуража и всякаго рода военныхъ припасовъ, если способы русской арміи для перевозки оныхъ будутъ недостаточны; въ семъ однако случаѣ требованія должны быть по возможности ограничены.

c) Для перевозки больныхъ и предметовъ, принадлежащихъ къ лазаретамъ.

d) Для перевозки раненыхъ съ поля сраженія.

Article X.

Les voitures du pays ne se donnent que sur la présentation de feuilles de route (Marschruten) signées par les commandants des corps d'armée, le chef de l'état major général, ou le général de service de l'armée. La signature de ces officiers généraux doit être légalisée par un commissaire autrichien. A cet effet, les commissaires autrichiens seront souvent dans le cas de légaliser les dites signatures sur des blanc-seings imprimés. Les comptes rendus, qui justifieront l'emploi des feuilles de route délivrées en blanc, seront communiqués aux commissaires autrichiens.

Tout individu ayant reçu une voiture sur la présentation d'une feuille de route, est tenu d'en donner quittance.

Статья X.

Подводы даются не иначе, какъ по предъявленіи маршрутовъ, подписанныхъ корпусными командирами, начальникомъ Главнаго Штаба или дежурнымъ генераломъ арміи. Подпись сихъ генераловъ должна быть скрѣплена австрійскимъ коммисаромъ. Поэтому австрійскіе коммисары будутъ часто принуждены скрѣплять означенныя выше подписи на печатныхъ бланкетахъ. Отчеты объ употребленіи бланкетныхъ маршрутовъ будутъ сообщаемы австрійскимъ коммисарамъ.

Получающій подводу по предъявленіи маршрута обязанъ дать росписку.

Article XI.

Il se trouvera au quartier général un nombre suffisant de voitures avec attelages et postillons, pour le service de la poste militaire, destinée a relier le quartier général avec les stations de poste ordinaire. Si l'armée russe s'avançait

Статья XI.

Въ Главной Квартирѣ будетъ находиться достаточное количество повозокъ съ лошадьми и проводниками для военной почты, долженствующей служить сообщеніемъ между Главною Квартирою и станціями обыкновенной почты. Если-

dans une direction où il n'existerait pas de service de poste régulier, l'Autriche disposerait gratuitement des relais pour la poste militaire jusqu'à la ligne postale la plus rapprochée.

бы россійская армія подвинулась въ такомъ направленіи, въ которомъ нѣтъ постоянной почты, тогда Австрійское Правительство обязывается безвозмездно разстановить лошадей для военной почты до ближайшей почтовой линіи.

Article XII.

L'Autriche accorde de plus l'usage gratuit:

a) des chemins de fer pour le transport des troupes, du matériel de guerre et de l'approvisionnement en autant que le service l'exigera;

b) des postes régulières pour la transmission, en franchise de port des lettres et paquets officiels.

Статья XII.

Сверхъ того Австрія предоставляетъ въ безвозмездное распоряженіе:

a) желѣзныя дороги для транспорта войскъ и перевозки военныхъ припасовъ и продовольствій по мѣрѣ надобности:

b) постоянныя почты для безплатной пересылки писемъ и казенныхъ пакетовъ.

Article XIII.

Bien que le Commandant en chef ait avisé aux moyens de pourvoir l'armée de munitions de guerre par des arrivages de la Russie, l'Autriche ne s'engage pas moins à les renouveler gratuitement de ses fabriques, au fur et à mesure qu'elles s'épuiseront et pour autant que ses moyens le lui permettront.

Статья XIII.

Хотя Главнокомандующій принялъ нужныя мѣры для снабженія арміи военными припасами посредствомъ привоза оныхъ изъ Россіи, однако Австрія обязывается также доставлять таковые припасы безвозмездно изъ своихъ заводовъ, по мѣрѣ истощенія оныхъ и сколько дозволятъ ей собственныя ея средства.

Article XIV.

Le Gouvernement Autrichien établira des magasins dans les localités désignées par le Commandant en chef russe, et les fera fournir conformément à ses indications en ce qui concerne les espèces et et les quantités de denrées

Статья XIV.

Австрійское Правительство учредитъ магазины въ мѣстахъ, назначенныхъ Главнокомандующимъ Россійскою арміею и снабдитъ оные по указанію того же Главнокомандующаго, относительно рода и количества продовольственныхъ припасовъ.

Article XV.

Les articles de subsistance fournis par le Gouvernement Russe seront remis aux magasins autrichiens, qui en donneront

Статья XV.

Провіантъ, доставленный русскимъ Правительствомъ, будетъ сложенъ въ австрійскихъ магазинахъ, отъ которыхъ

quittance, cependant ces subsistances ne pourront être livrées à la consommation qu'en vertu d'une décision du Commandant en chef russe.

выданы будутъ въ полученіи онаго росписки; но этотъ провіантъ будетъ выдаваемъ въ расходъ не иначе, какъ съ разрѣшенія Главнокомандующаго Россійскою арміею.

Article XVI.

Les magasins sont soumis à la direction et à la comptabilité des préposés autrichiens, toutefois il se trouvera auprès de chaque magasin principal des officiers ou employés russes, pour faciliter les rapports avec les troupes et pour prévenir toute espèce de confusion, désordre ou malentendu.

Статья XVI.

Магазины находятся въ завѣдываніи и подъ отчетностію австрійскаго начальства; однако при каждомъ главномъ магазинѣ будутъ находиться русскіе офицеры или чиновники для облегченія сношеній съ войсками и для отвращенія всякаго рода безпорядковъ и недоразумѣній.

Article XVII.

La réception des vivres d'un magasin se fait sur des invitations (Forderung) imprimées d'après la forme ci-jointe, lit. *E*; sur lesquelles le nom de l'individu, chargé de recevoir les vivres et d'en donner quittance, est indiqué.

Indépendamment de cette invitation, on est obligé de produire une feuille d'approvisionnement (Verpflegungs-Journal) d'après la forme ci-jointe litt. *F*. signée par le commandant du régiment, par un commandant de place ou quelque autre officier compétent.

Ces feuilles ne serviront qu'à constater la date jusqu'à laquelle la troupe requérante a été approvisionnée antérieurement. Les magasiniers autrichiens marqueront sur les feuilles d'approvisionnement, l'espèce et la quantité de denrées livrées par eux à la troupe et la date jusqu'à laquelle ces livraisons satisfontà l'approvisionnement de la troupe. L'inscription

Статья XVII.

Пріемъ провіанта изъ магазина производится по ассигновкамъ (Forderung), напечатаннымъ по приложенной при семъ подъ лит. *E* формѣ; на этихъ ассигновкахъ должно быть поименовано то лицо, которому поручено принять провіантъ и въ принятіи онаго дать росписку.

Независимо отъ этой ассигновки, лицо, принимающее провіантъ, должно предъявить продовольственный листъ (Verpflegungs-Journal) по приложенной при семъ подъ лит. *F* формѣ, и подписанный полковымъ командиромъ, плацъ-комендантомъ или другимъ какимъ либо офицеромъ, имѣющимъ на то право.

Эти билеты послужатъ только доказательствомъ, до котораго числа требующее провіанта войско было прежде продовольствуемо. Австрійскіе начальники магазиновъ отмѣтятъ на продовольственныхъ билетахъ родъ и количество отпущеннаго ими войску провіанта и число, до котораго отпущенный провіантъ будетъ достаточенъ для

faite, le magasinier restitue la feuille au receveur pour lui servir de témoignage au plus proche magasin.

продовольствія войска. По сдѣланіи означенной отмѣтки, начальникъ магазина возвращаетъ пріемщику билетъ, который долженъ сему послѣднему служить доказательствомъ въ ближайшемъ магазинѣ.

Article XVIII.

Pour toutes les livraisons effectuées par les magasins ou les autorités locales, le receveur délivrera des quittances imprimées en double exemplaire, d'après la forme indiquée lit. *G*: l'un de ces exemplaires portera le mot: «Duplicata». L'exemplaire sans cette suscription restera entre les mains de l'autorité ou de la personne qui aura effectué la livraison, tandis que le duplicata sera transmis par le commissaire général autrichien à l'Intendance russe pour servir en son temps, à la vérification des livres alimentaires des régimens.

Observation 1-re. Il ne sera admis dans aucun cas, ni en aucune manière, que les articles à fournir en nature soient remplacés par de l'argent.

Observation 2-de. La fourniture d'articles d'approvisionnement, pour un temps déjà écoulé, ne sera admissible qu'en tant qu'elle serait autorisée par les §§ 44 et 45 (annexe lit. *H*.) du règlement militaire russe.

Статья XVIII.

Въ полученіи отпущенныхъ магазинами или мѣстными начальствами припасовъ, пріемщикъ долженъ вручить росписки, напечатанныя въ двухъ экземплярахъ, по приложенной при семъ подъ лит. *G* формѣ; одинъ изъ этихъ экземпляровъ будетъ имѣть надпись: Duplicata. Экземпляръ безъ этой надписи останется въ рукахъ начальства или лица, отпустившаго провіантъ; дупликатъ же онаго препровожденъ будетъ австрійскимъ главнымъ коммисаромъ въ Русское Интенданство для повѣрки въ свое время полковыхъ продовольственныхъ книгъ.

Примѣчаніе 1. Ни въ какомъ случаѣ и ни подъ какимъ предлогомъ не будетъ дозволено замѣнить съѣстные припасы въ натурѣ деньгами.

Примѣчаніе 2. Отпущеніе съѣстныхъ припасовъ за время уже протекшее, будетъ допускаемо только въ той мѣрѣ, въ какой это дозволено § 44 и 45 (Приложеніе подъ лит. *H*) русскаго Военнаго Устава.

Article XIX.

Indépendamment du commissaire général autrichien qui doit se trouver auprès de la personne du Commandant en chef russe, des commissaires autrichiens seront attachés aux chefs de corps et de détachements et partout où le Commandant en chef le jugera nécessaire. Ces

Статья XIX.

Независимо отъ главнаго австрійскаго коммисара, долженствующаго находиться при особѣ Главнокомандующаго русскою арміею, будутъ прикомандированы австрійскіе коммисары къ корпуснымъ командирамъ и къ начальникамъ отрядовъ, вездѣ, гдѣ Главнокомандующій

commissaires doivent être munis par leur Gouvernement de pouvoirs suffisans pour agir de leur propre chef et sans attendre des ordres particuliers pour chaque nouveau cas qui pourrait se présenter. Ces commissaires servent d'intermédiaires entre les chefs militaires et les autorités locales.

Article XX.

Le commissaire général autrichien présente deux fois par semaine au Commandant en chef russe un rapport circonstancié sur l'état de magasins, et transmet en même temps à l'Intendant Général de l'armée russe des copies de ces rapports.

Article XXI.

Le Commandant en chef de l'armée russe défendra explicitement par un ordre du jour adressé à l'armée, d'exiger soit des autorités locales, soit des magasins du Gouvernement ou des habitans eux-mêmes, toute prestation quelconque, qui n'ait pas été déterminée ou prévue par la présente convention

Il sera interdit de même aux troupes d'adresser des réquisitions aux autorités, directement et sans l'intermédiaire des commissaires autrichiens. Si cependant de pareilles réquisitions avaient lieu, les autorités locales auront à en faire immédiatement leur rapport au commissaire général autrichien se trouvant auprès du Commandant en chef.

Observation. Cette restriction ne s'étend pas aux demandes faites aux magasins de vivres, que les troupes peuvent leur adresser directement, un employé

признаетъ это нужнымъ. Эти коммисары должны быть снабжены отъ своего Правительства надлежащими полномочіями, дабы они могли дѣйствовать отъ себя, не ожидая особыхъ предписаній при всякомъ могущемъ представиться новомъ случаѣ. Эти коммисары будутъ посредниками между военными и мѣстными начальствами.

Статья XX.

Главный австрійскій коммисаръ представляетъ два раза въ недѣлю Главнокомандующему русскою арміею подробный рапортъ о состояніи магазиновъ и въ то же время препровождаетъ копію сего рапорта Генералъ-Интенданту русской арміи.

Статья XXI

Главнокомандующій русскими войсками приказомъ по арміи воспретитъ требовать какъ отъ мѣстныхъ начальствъ, такъ и отъ казенныхъ магазиновъ, равно и отъ самыхъ жителей, какой либо поставки, неозначенной или непредвидѣнной въ настоящей конвенціи.

Воспрещено также будетъ войскамъ прямо и безъ посредства австрійскихъ коммисаровъ обращаться съ требованіями къ начальствамъ. Если бы однакожъ подобныя требованія были дѣлаемы, мѣстныя начальства должны немедленно донести о томъ австрійскому генералъ коммисару, находящемуся при Главнокомандующемъ русскою арміею.

Примѣчаніе. Это ограниченіе не относится къ требованіямъ съѣстныхъ припасовъ изъ магазиновъ, съ каковыми требованіями войска могутъ прямо обра-

autrichien (Magasinier) devant être préposé à chacun de ces magasins.

щаться къ австрійскому чиновнику (Magasinier). долженствующему находиться при каждомъ изъ такихъ магазиновъ.

Article XXII.

Dans les localités où le besoin s'en fera sentir, il sera nommé des commandants de place russes pour servir d'intermédiaire entre les troupes et les autotités locales sans toutefois restreindre en aucune façon le pouvoir de ces dernières ni du commandant autrichien qui pourrait s'y trouver

Статья XXII.

Въ мѣстахъ, гдѣ представится надобность, опредѣлены будутъ русскіе плацъ-коменданты, которые будутъ посредниками между войсками и мѣстными начальствами, ни коимъ образомъ неограничивая однако власти сихъ послѣднихъ, ниже могущаго находиться въ городѣ австрійскаго коменданта.

Article XXIII.

L'Autriche accorde au Gouvernement Impérial Russe pour la durée de la guerre, la libre importation sur son territoire de tous les articles d'approvisionnement pour les troupes exclusivement, et de munitions de guerre, même de ceux dont l'entrée est prohibée par les règlemens autrichiens; mais pour empêcher de graves abus, l'Autriche pourra faire surveiller ces transports

Статья XXIII.

Австрія дозволяетъ Императорскому Россійскому Правительству на все время войны свободный ввозъ въ ея предѣлы всѣхъ предметовъ продовольствія, исключительно для войска, равно и военныхъ припасовъ, даже тѣхъ, коихъ привозъ воспрещенъ австрійскими законами; но для отвращенія важныхъ злоупотребленій, предоставляется Австріи право наблюдать за привозомъ помянутыхъ припасовъ.

Article XXIV.

Le Gouvernement Autrichien jouira, pendant la durée de la guerre, de la faculté de faire, tant en Russie que dans le Royaume de Pologne, des achats d'objets d'approvisionnement et du droit de libre exportation.

Le Gouvernement Russe accordera même des facilités à cet égard, mais se réserve le droit de surveillance pour prévenir les abus.

Статья XXIV.

Австрійское Правительство во время войны будетъ пользоваться правомъ производить, какъ въ Россіи, такъ и въ Царствѣ Польскомъ, покупку предметовъ продовольствія и вывозить оные свободно Русское Правительство съ своей стороны будетъ даже оказывать въ семъ отношеніи содѣйствіе, но предоставляетъ себѣ право надзора для отвращенія злоупотребленій.

Article XXV.

Le Gouvernement Autrichien remboursera à celui de Russie toutes les dé-

Статья XXV.

Австрійское Правительство обязывается возвратить Русскому Правитель-

penses faites pour les approvisionnemens amenés de Russie sur le territoire autrichien jusqu'au 14 (26) mai. Ce paiement s'effectuera immédiatement après la production et la révision du compte, sur lequel les prix d'achat auront été reconnus exacts par le Commandant en chef russe et les quantités livrées attestées par les quittances des magasiniers autrichiens, auxquels les denrées auront été livrées

La susdite révision devra avoir lieu au plus tard, dans deux mois après la présentation des comptes.

Observation. Si ces approvisionnemens avaient été consommés avant leur remise aux magasins autrichiens, mais pendant le séjour de la troupe sur le territoire autrichien, le compte à présenter devra contenir le nom du receveur, savoir la dénomination du régiment, le nombre d'hommes et de chevaux nourris, la durée de l'entretien et les quantités livrées à la consommation.

L'exactitude de cette spécification sera attestée par le Commandant en chef russe.

Article XXVI.

Le paiement des denrées livrées par le Gouvernement Russe à la date du 14 (26) mai ou plus tard, aura lieu dans les trois mois après la production du compte. Les comptes seront appuyés des titres et documens spécifiés dans l'article précédent.

Article XXVII.

En cas que les commissaires autrichiens entendus, le Gouvernement Impérial et Royal ne soit pas en mesure de fournir

ству всѣ издержки на продовольствіе, доставленное изъ Россіи въ австрійскіе предѣлы по 14 (26) мая; эта уплата произведена будетъ немедленно по представленіи и повѣркѣ счетовъ по которымъ цѣна продовольствія признана будетъ справедливою Главнокомандующимъ русскими войсками; количество же доставленнаго провіанта засвидѣтельствовано квитанціями австрійскихъ магазинеровъ, которымъ были выданы припасы.

Вышесказанная повѣрка должна быть произведена не позже двухъ мѣсяцевъ по предъявленіи счетовъ

Примѣчаніе. Въ случаѣ, если бы этотъ провіантъ былъ употребленъ до передачи онаго въ австрійскіе магазины, но во время нахожденія войскъ въ австрійскихъ предѣлахъ, въ счетахъ должно показывать имя и фамилію пріемщика, названіе полка, число людей и лошадей, на которыхъ продовольствіе отпущено, время ихъ содержанія и количество выданныхъ припасовъ.

Счеты эти будутъ засвидѣтельствованы Главнокомандующимъ Россійскою арміею.

Статья XXVI.

Уплата за продовольствіе, доставленное Русскимъ Правительствомъ по 14 (26) мая или позже, должна послѣдовать черезъ три мѣсяца по представленіи счетовъ. Къ счетамъ будутъ приложены доказательства и документы, означенные въ предъидущей статьѣ.

Статья XXVII.

Въ случаѣ, если бы по отношенію австрійскихъ коммисаровъ, Императорское Королевское Правительство не имѣ-

aux troupes russes l'approvisionnement et les fourrages nécessaires à l'aide de magasins ou d'autres moyens réguliers *), ou bien même en cas que l'existence journalière des troupes étant assurée, elles manquassent cependant de la réserve de vivres et de fourrages nécessaires pour entreprendre des mouvemens et que pour y obvier, le Commandant en chef russe se vit obligé de faire des achats des subsistances de la caisse de l'armée russe, l'Autriche rembourserait l'argent dépensé à cet effet dans l'espace de trois mois après la présentation des comptes certifiés par le Commandant en chef russe d'après les bases arrêtées dans les articles 25 et 26.

Des délégués du Gouvernement Autrichien pourront assister à ces achats pour constater les prix auxquels ils auront été effectués.

Article XXVIII.

Tous les paiemens ci-dessus énumérés s'effectueront en monnaie d'or ou d'argent, en traites commerciales sur des grandes places de commerce ou en fonds autrichiens, au cours du jour.

Il pourra aussi être reçu, au lieu d'argent, du sel des salines de Wieliczka et de Bochnia aux prix payés aujourd'hui par le Royaume de Pologne, cependant

*) *Observation.* Le système de réquisition ne sera considéré comme moyen régulier d'approvisionnement, qu'autant que les réquisitions seront faites par les autorités compétentes et non pas quand un district ou canton quelconque serait simplement désigné aux troupes mêmes, pour l'exploitation des moyens alimentaires qu'il pourrait contenir.

ло возможности доставить для русскихъ войскъ необходимаго продовольствія и фуража посредствомъ магазиновъ или другихъ правильныхъ мѣръ *), или даже въ случаѣ если бы и обезпечено было ежедневное продовольствіе войскъ, но оныя лишены были запасовъ провіанта и фуража, необходимыхъ при движеніи сихъ же войскъ, и если бы Главнокомандующій Россійскими войсками, для отвращенія этого нашелся вынужденнымъ покупать провіантъ изъ казны Россійской арміи, Австрія обязана возвратить издержанныя на сей предметъ деньги въ продолженіи трехъ мѣсяцевъ по представленіи счетовъ, засвидѣтельствованныхъ Главнокомандующимъ Россійскими войсками, по правиламъ изложеннымъ въ статьяхъ 25 и 26.

Могутъ присутствовать при этихъ покупкахъ командированные Австрійскимъ Правительствомъ чиновники, для удостовѣренія о цѣнахъ, по которымъ произведена покупка.

Статья XXVIII.

Всѣ вышепоказанныя уплаты должны производиться золотомъ или серебромъ, векселями на главные торговые города, или австрійскими ассигнаціями по курсу.

Можетъ быть также принимаема вмѣсто денегъ соль изъ соляныхъ копей къ Величкѣ и Бохнѣ по цѣнамъ, уплачиваемымъ нынѣ Царствомъ Польскимъ,

*) *Примѣчаніе.* Система реквизицій считается правильною мѣрою продоволь твія только тогда, когда реквизиціи будутъ производимы полежащимъ начальствомъ, но не тогда когда одинъ уѣздъ или округъ будетъ указанъ войскамъ для сбора съ онаго продовольствія.

la quantité de ce sel ne sera admise que dans la proportion des besoins du Royaume.

съ тѣмъ однакожь, что количество этой соли будетъ опредѣлено соразмѣрно потребностямъ Царства.

Article XXIX.

Comme moyen de payement des articles livrés par la Russie à la date du 14 (26) mai et plus tard, il pourra être reçu des reconnaissances provisoires du Gouvernement Autrichien, à la condition toutefois qu'à la fin de la guerre, l'Autriche remplacera ces reconnaissances par des obligations d'Etat portant intérêt avec amortissement.

Статья XXIX.

За доставленный Россіею провіантъ по 14 (26) мая и позже могутъ быть принимаемы временныя квитанціи Австрійскаго Правительства, съ тѣмъ однакожь, что по окончаніи войны Австрія эти квитанціи замѣнитъ государственными облигаціями, приносящими проценты съ погашеніемъ.

Article XXX.

Le Commandant en chef russe s'entendra avec les autorités supérieures du pays au sujet de l'établissement sur les derrières de l'armée de routes militaires et d'étapes. Le long de ces routes il sera établi des magasins de vivres dans les endroits désignés par le Commandant en chef russe, mais il y aura, à chaque étape un dépôt de foin en de paille, mais particulièrement de foin.

Статья XXX.

Главнокомандующій Россійскою арміею войдетъ въ сношенія съ высшими властями края касательно устройства позади арміи военныхъ дорогъ и этаповъ. По протяженію этихъ дорогъ будутъ учреждены магазины съ продовольствіемъ въ мѣстахъ, назначенныхъ Главнокомандующимъ Россійскою арміею; при каждомъ же этапѣ будетъ складъ сѣна и соломы, но преимущественно сѣна.

Article XXXI.

Si parmi les rebelles faits prisonniers, il se trouvait des sujets des deux puissances contractantes, ils seront extradés respectivement. Il en sera usé de même à l'égard des déserteurs militaires.

La présente convention sera approuvée par le Feldmaréchal Prince de Varsovie d'une part, et le Lieutenant-Général Prince de Schwarzenberg de l'autre, et leurs déclarations à cet égard seront échangées au quartier général de l'armée Impérial Russe dans l'espace de

Статья XXXI.

Если въ числѣ мятежниковъ, взятыхъ въ плѣнъ, окажутся подданные обѣихъ державъ, заключающихъ сію конвенцію, то таковые будутъ выдаваемы по принадлежности. Мѣра эта распространяется и на военныхъ дезертировъ.

Настоящая конвенція будетъ утверждена Генералъ-Фельдмаршаломъ, Княземъ Варшавскимъ съ одной стороны, и Генералъ-Лейтенантомъ, Княземъ Шварценбергомъ съ другой, и ихъ декларацiи по сему предмету будутъ размѣнены въ Главной Квартирѣ Импера-

trois semaines, ou plus tôt si faire se peut.

En foi de quoi les commissaires respectifs l'ont signée et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Varsovie le 29 mai (10 juin) l'an de grâce 1849.

G. de Roenne. Bern. Comte Caboga
S. de Boutourline. L.-Général.
F. Hilfferding. Maur. Fraenz'l.
F. Braunizer.

En vertu d'une autorisation spéciale de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique,

Nous Félix Prince de Schwarzenberg, Conseiller intime actuel, Lieutenant-Général, Président du Conseil des Ministres et Ministre de la Maison et des Affaires étrangères de Sa dite Majesté, confirmons et ratifions la Convention ci-dessus conclue à Varsovie le 10 juin (29 mai) 1849 en promettant son exacte et fidèle exécution par le Gouvernement de Sa sus-dite Majesté.

En foi de quoi nous avons signé la présente déclaration et y avons fait apposer le sceau du Ministère des Affaires étrangères.

Fait à Vienne le 21 juin 1849.

(L. S.) F. Schwarzenberg T. M. L.

торско-Россійской арміи въ продолженіи трехъ недѣль или и прежде, ежели будетъ возможно.

Въ удостовѣреніе чего коммисары обѣихъ сторонъ подписали сію конвенцію съ приложеніемъ герба своей печати.

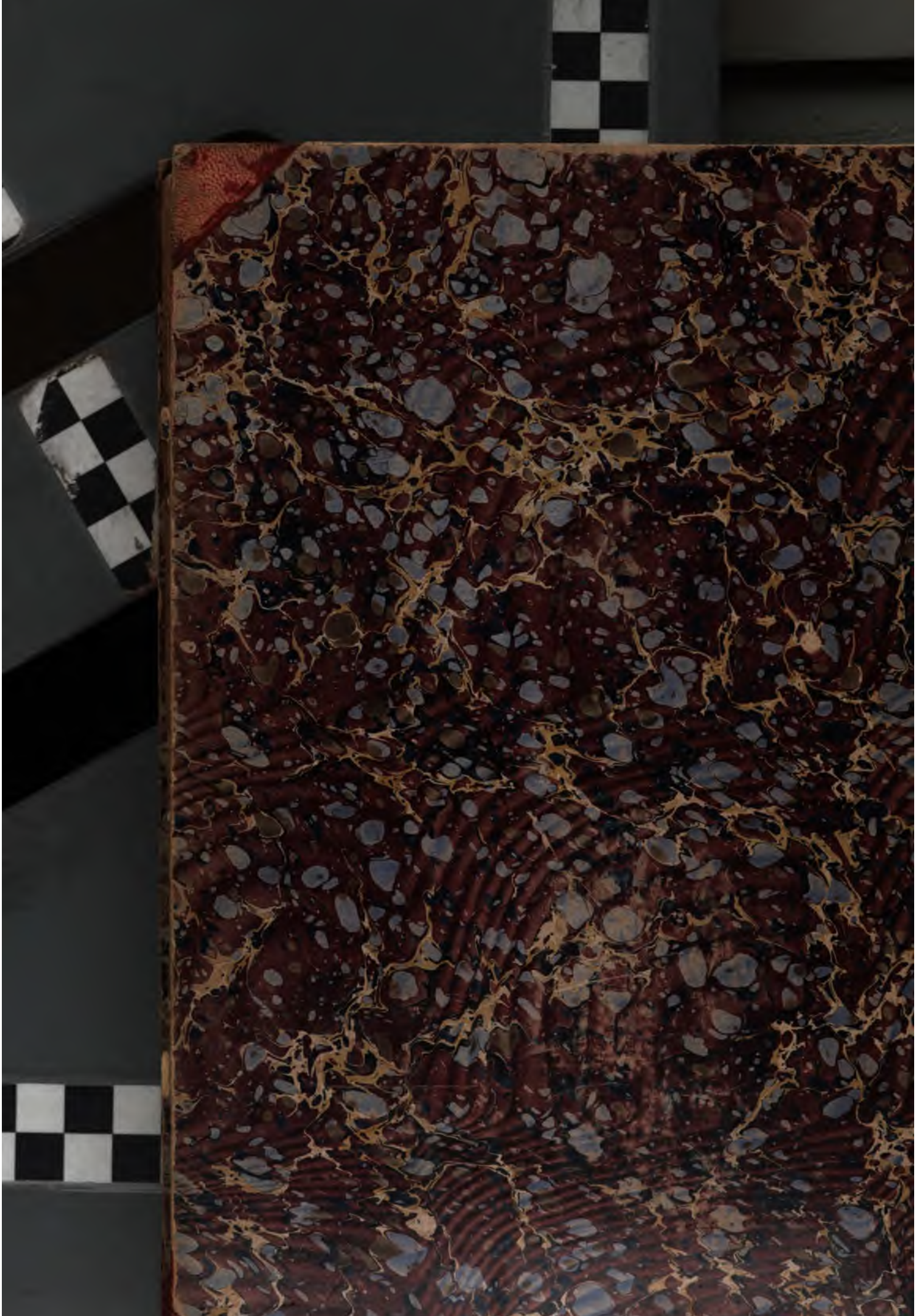
Заключено въ г. Варшавѣ 29 мая (10 іюня) 1849 года.

В. Ренне. Генералъ Лейтенантъ
С. Бутурлинъ. Гр. Бернардъ Кабога.
Ѳ. Гильфердингъ. Мавр. Френцель.
Ф. Брауницеръ.

Въ силу особеннаго повелѣнія Е. В. Императора Австрійскаго,

Мы Дѣйствительный Тайный Совѣтникъ, Генералъ-Лейтенантъ, Предсѣдатель Совѣта Министровъ, Министръ Двора и Иностранныхъ дѣлъ Его Величества, Князь Феликсъ Шварценбергъ утверждаемъ и ратификуемъ вышеписанную конвенцію, заключенную въ Варшавѣ 29 мая (10 іюня) 1849 года, обѣщая точное и вѣрное исполненіе оной со стороны Правительства вышесказаннаго Его Величества.

Въ удостовѣреніе чего и подписана нами сія декларація, съ приложеніемъ къ оной печати Министерства Иностранныхъ дѣлъ.

Дана въ Вѣнѣ 21 іюня 1849 года.

(М. П.) Шварценбергъ. Ф. М. Л.